

MISSION PELLIOU EN ASIE CENTRALE

SÉRIE IN-QUARTO

III

Textes Sogdiens

ÉDITÉS, TRADUITS ET COMMENTÉS

PAR

E. BENVENISTE



PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN (VI^e)

1940
//

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
MAR 15 1946

Wales fund
(3)

3262.95
✓

A LA MÉMOIRE DE

ROBERT GAUTHIOT

AVANT-PROPOS

Des manuscrits sogdiens que M. P. Pelliot a rapportés de Tuen-Huang, trois seulement ont été publiés. L'édition des deux premiers (*Vessantara Jātaka* et *Dirghanakhasūtra*) remonte à plus d'un quart de siècle (1912); le troisième (*Sūtra des Causes et des Effets*), s'il n'a paru qu'en 1926, était transcrit et traduit par R. Gauthiot dès 1914. On pourra donc se demander pourquoi les autres textes ne voient le jour qu'en 1939. Ce délai est imputable à un concours de circonstances dont on n'a pu qu'assez récemment comprendre l'enchaînement malheureux. Entre 1912 et 1914, Gauthiot avait obtenu libre disposition des manuscrits pour en préparer la reproduction photographique et la publication. Rentrant d'Asie Centrale au début de la guerre, il s'empessa de les faire rendre à la Bibliothèque Nationale. Mais celui qui les reçut à la Bibliothèque les mit provisoirement en sûreté dans un dépôt — où ils furent bientôt oubliés. Ils s'y trouveraient encore, ignorés de tous, si M. Filliozat ne les avait par chance retrouvés en 1936 au cours d'un inventaire. Cette heureuse découverte annule le hasard déplorable qui les avait jusqu'ici soustraits à toutes les recherches. Les voici, intacts et au complet, désormais accessibles et rendus à l'étude.

R. Gauthiot avait lu certains de ces manuscrits, d'où il avait tiré quelques formes ou phrases. On a même retrouvé dans ses papiers une copie provisoire des nos 2, 3 et 6, que M^{me} Gauthiot a eu la bonté de me communiquer. Mais cette transcription rapide, sans traduction, et qui trahit la hâte du premier déchiffrement, ne pouvait m'être d'aucun secours : elle remonte à une époque où Gauthiot n'était pas encore familiarisé avec l'écriture sogdienne; les nombreuses confusions qu'on y remarque donnent à penser qu'elle est antérieure même à l'édition du *Vessantara Jātaka*. Je n'en ai pas tenu compte et me suis servi exclusivement des originaux.

Pendant que je copiais et traduisais les textes ainsi retrouvés, d'autres fragments

sogdiens, non catalogués comme tels, étaient successivement découverts par M. Filliozat dans les fonds sanskrit et chinois de la collection Pelliot : presque tous ces fragments se trouvant écrits au dos de mss. chinois, on comprend que certains aient échappé à l'attention lors du premier inventaire de ce fonds. Par exemple le n° 16 n'a été trouvé qu'à la fin de 1938. J'ai pu aussi dégager un feuillet sogdien qui avait servi à renforcer l'épaisseur d'un autre rouleau (n° 17). La collection s'est ainsi accrue de plusieurs unités et compte 27 numéros. D'accord avec l'administration de la Bibliothèque Nationale, j'ai reclassé tous ces manuscrits qui portent désormais la cote « Pelliot Sogd. 1-27 ». La présente édition les reproduit dans l'ordre et avec les numéros qui leur sont définitivement affectés.

C'est une collection homogène de textes exclusivement bouddhiques (seul le n° 13 pose une question à ce point de vue). Elle est *entièrement* publiée ici, à l'exception des nos 1 (*Vessantara Jātaka*) et 4 (*Sūtra des Causes et des Effets*) qui ont déjà été imprimés. Le premier est aisément accessible dans le *Journal Asiatique*; il est représenté ici par une liste de corrections dont on tiendra compte pour la lecture. L'autre est publié en volume indépendant, dans la même série que celui-ci, avec reproduction photographique. Mais je ne me suis pas cru dispensé de reprendre le *Dirghanakhasūtra*, texte court et qui est d'ailleurs suivi d'un fragment inédit. C'est la seule réimpression dans ce recueil; le reste est édité pour la première fois.

J'ai estimé qu'il ne fallait ni morceler ni retarder cette édition, malgré les imperfections qu'elle présente, sans céder à la tentation de l'améliorer par un labeur auquel nul terme n'eût été fixé. Il importait de rendre accessibles au plus tôt ces précieux documents linguistiques, sans attendre d'avoir résolu toutes les difficultés d'un vocabulaire en grande partie nouveau. Dans l'ensemble, l'interprétation peut passer pour assurée. Mais le détail prêterait longtemps à retouches et à discussion. Chacun pourra contrôler mes lectures à l'aide des *Codices Sogdiani* (publiés chez Munksgaard, à Copenhague, à la même date que ce volume) qui reproduisent en fac-similé tous les manuscrits édités ici.

On trouvera dans le commentaire, sous forme aussi brève que possible, l'appareil de démonstrations et de références qui justifie les interprétations proposées; on y rencontrera aussi des suggestions provisoires et — trop souvent — l'aveu d'un doute ou d'une ignorance. Tout cela, je l'espère, incitera à la recherche et facilitera peut-être l'édition des textes que d'autres auraient à publier. Le glossaire enregistre tout le vocabulaire; il a paru inutile de munir de renvois quelques-uns des mots les plus

communs. Mais, à ces rares exceptions près, tous les mots et non pas seulement les mots nouveaux, peu connus ou de sens discuté sont donnés sous leurs diverses formes et avec références complètes.

Si j'ai pu mener ma tâche à bien, c'est en partie grâce à M. P. Demiéville qui m'a prêté de la manière la plus obligeante le concours de son érudition en matière de bouddhisme chinois. C'est à lui que sont dues l'identification des nos 2, 6 et 7, et la traduction des textes chinois donnés en appendice. Il a rendu ainsi à l'interprétation un service considérable, dont je ne serai pas seul à le remercier. M. Filliozat qui, comme je l'ai dit, a retrouvé ces manuscrits, m'en a facilité la consultation avec une constante amabilité; ses recherches dans les différents fonds ont enrichi la collection et il a pu, en outre, reconnaître l'origine du texte sanskrit n° 16. A M^{lle} Lalou je suis redevable de plusieurs vérifications dans les manuscrits tibétains dont elle dresse l'inventaire. — Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de mon remerciement.

E. B.

PREMIÈRE PARTIE

TEXTES

Vessantara-Jātaka. Ms. incomplet comprenant 29 feuilles de poṭhi écrites des deux côtés (0 m. 48 × 0 m. 145) sur un total d'environ 41. Les feuillets *a, b, c, d, e*, sont au British Museum.

Le texte a été édité (y compris les feuillets du British Museum) et traduit par R. Gauthiot sous le titre de : *Une version sogdienne du Vessantara Jātaka* dans le *Journal Asiatique*, Janvier-Février et Mai-Juin 1912. Dans l'impossibilité matérielle d'en donner une nouvelle édition, j'ai révisé soigneusement celle de Gauthiot : les corrections qui doivent être apportées à sa lecture se trouvent réunies dans le commentaire, sous le n° 1. Le ms. entier, y compris les feuillets *a, b, c, d, e*, est reproduit en fac-similé dans les *Codices Sogdiani*. Pour une bibliographie du Vessantara-Jātaka, cf. E. Lamotte, *La Somme du Grand Véhicule d'Asaṅga*, II, 1939, p. 43*.

Manuscrit sur feuilles de poṭhi (0 m. 48 × 0 m. 145) comprenant 20 feuillets écrits des deux côtés, numérotés de 3 à 22. Le texte, incomplet des 2 premiers feuillets, compte 1237 lignes; il devait, complet, en avoir environ 1360. C'est, après le VJ., le plus long texte sogdien. — Sur chaque feuillet, au milieu, est tracé un petit rond (non reproduit ici), marquant l'endroit à percer pour attacher ensemble les feuillets.

Texte bouddhique non identifié développant en grand détail l'interdiction de consommer viande et alcool. Au milieu sont insérées : 1°) une longue citation du *Laṅkāvatārasūtra* (ll. 599-913); 2°) une citation beaucoup plus courte de l'*Angulimālasūtra* (ll. 914-939), toutes deux traduites du chinois. Une version française des deux textes chinois, due à M. P. Demiéville, est donnée en appendice au commentaire.

D'après le colophon (l. 1233 sq.), ce manuscrit a été écrit à Xumdān (= Si-ngan-fou), sous le roi Brγβ'r (?), le 28 du 3^e mois. Mais l'année n'est pas indiquée.

'δry

III

5

10

15

20

wys' ZKw pwt'n'k prn rty pyšt
 γwnγw w'tδ'r ptywyt rtyšw pr ZKn čw
 pr ZKh šyr'krtyh L' prš'yδt rty
 zβ'nt zβ'nt γrβy 'krt'nyh ZY nwešy wnty
 rty šy čw 'krt'nyh ZY γnt'k 'krtyh
 čwpr ''yst rty kδ 'wn'kw m'n L' ZY
 βtr'ynč't rtšy ZKh mrčh rm mž'yy
 nm'n'kw βwt rty pyšt γyr pyštrw prw'rt
 čnn mrtym'k ''z'wn rtšy čyw'nt 'βz'
 zr'nk' nyst p'rZY 'wy tmyh
 'np't rty L' wynt 'βy'tr ZKh
 pwt'y ZKw šyr'kh kršn γrβy ''z'wny rty
 čyw'yδ pyδ'r mnt 'kδry tyw'kk 'sty
 ZKwy prtmy rtšy s'st čnn 'krt'nyh
 zw'rty rty wyspny w'tδ'rty 'pw pčkwyr'
 s'st 'krty čnn mrčyh nyw'nt šyr'krty
 ptšm'r L' 'krty β'y 'kyZY 'nyw ''δ'k
 čnn mrčyh 'pw pčk'wyrh δβ'r δβr'y
 'PZY w'n'kw w'βy L' ZY βn ptyw'ym k'm
 L' ZY čnn y'tk γwr'm k'm rtykδ pr δs

... le signe bouddhique. Puis il tue cet être et sur il ne la bonne action. Et successivement il commet beaucoup de méfaits et de crimes (?) [5] Tous les méfaits et mauvaises actions viennent en surplus. S'il ne soumet pas cet esprit, la mort lui vient avec grand regret. Puis, longtemps après, il se transforme de l'existence humaine et il n'obtient pas [10] de délivrance de cette douleur. Il tombe en enfer et ne voit plus la bonne apparence du Buddha pendant de nombreuses existences. Voilà pourquoi si (?) maintenant il est enfant (?), en premier lieu il doit se détourner des mauvaises actions [15] et faire que tous les êtres soient sans crainte de la mort. Le compte ne saurait être fait du bienfait de celui qui donnerait aux autres l'absence de crainte de la mort et dirait : « Je ne vous tuerai pas ; [20] je ne mangerai pas de viande ». Si, dans les dix directions, il remplit des sept

kyr'n ZKw s't pwt'y kš'ytr 'βt znk'n riny
 pwrny wn'y rtyšy pr 'ws'wyt'k p'rn ZKn
 pwt'yšty δβ'r δβ'r'y rty tym wenyw pwny'n
 msy'tr ptšmyrt ZKZY 'kw wyspw w'tδ'r s'r
 25 ZKw 'rw'n δβ'r δβ'r'y 'PZY m'd w'β'y L'
 ptyw'yn L' ZY ms čnn y'tk γwr'n rty
 č'βr ''zwny mdy 'wyh snks'ry ''z'yt
 rty δwky prδwky r'm'nt šyr'nk'r'k βwt
 wy'rnn'k 't z'rysyn'k trn m'n'k 'pw ''zr
 30 prγwntk rty r'm'nt mzy'γ kwtr'k ''z'yt
 prw wyspw kršn šyr'k 'pw ''m'yk rty
 kδ'č r'βk'w L' βwt L' ZY ms trβytw
 myrty rtyšy 'čw γr'nw r'β 'sty 'wyn w'tδ'r
 čnn γypδ 'krtyh pyδ'r 'γw zyrtr'β'k prm'yny
 35 'st'nk ZY δm'k ZY ''m kδ'r'k ZY γyntwōh ZY
 w'tny't'k ZY p'd'k r'β 'PZY 'spynmwh
 ZY nyzβ'n'k 'PZY γnt'k 'rsy ZY ''r'k ZY
 kr'γ ZY γwrt snty rty čym'yδ γnt'kt r'βyh
 nyw'nt mrtym'k L' βwt 'kyZY 'ny' ''δ'k
 40 L' ptyw'yt L' ZY čnn y'tk γwrt'y rty 'ky'
 w'n'kw ryz't 'PZY my čym'yδ r'βty L' β't
 ZY 'wn'kw 'βzyw L' βyr'n δwk'

sortes de bijoux tous les buddhaksetras et en fait don, d'un cœur pur, aux bodhisattvas, plus grand encore est estimé le mérite de celui qui, à tous les êtres, [25] ferait don de l'âme (= vie) et dirait : « Je ne tuerai pas; je ne mangerai pas de viande ». En de si nombreuses existences qu'il naisse dans le samsāra, d'un loka à l'autre, il est toujours bienfaisant, apaisant et compatissant, d'esprit tendre, sans dommage, [30,] désiré (?), et toujours il naît dans une grande famille, bon sous toute apparence, sans tache et jamais il n'est malade et il ne meurt pas prématurément. Toutes les graves maladies qu'éprouvent les êtres à cause de leur conduite, jaunisse (?)... [35] ... flux de ventre (?),... « maladie du souffle », mal de pieds,... fureur, mauvais..., folie,... dyspepsie (?), aucune de ces mauvaises maladies n'arrive à l'homme qui ne [40] tue personne et ne mange pas de viande. Celui qui souhaite : « que je n'aie aucune de ces maladies et que je n'éprouve

pr δwk' rtyšy ZK y'tk čn'γty L'
 s'št γwrt p'rZY pr pnc ''z'wn w'tδ'r 'wyh
 45 čtβ'r my'pwy pwt'n'k tymy 'sty rty
 kt'm ZKw pwt'n'k prn βyrt rtyšy
 γwn'yδ 'nyw δwkčyk 'krt'nyh 'čw mdy ''z'yt
 'PZY prw'rt'nt 'skwn wβyw šyr'k mrtym'k
 ZY γnt'k mrtym'k ZY myδ'nčy 'čw šyr'krty
 50 'čw γnt'k rty č'wn 'ws'wyt'p'zn ZK pwt'yšt
 10 kyr'n 'pw ptšm'r 'nt'wys mdy prw wrz
 ZKw ČWRH wyn'nč'y wnty 'skwn pr mzy'γw
 zβ'yr'kh prw z'ry m'n čnn 'βzy' wγ'rš'nt
 'skwn pr mzy'γ γrβy znk'n m'nyh pyδ'r ZY
 55 w'β'nt skwn ZKw krz δrm ZY δ't'kw 't
 rīšt' pr nšk'rt rty č'wn δrmy pyδ'r γw
 w'tδ'r šm'r'nt 'pw ZKw δs šyr'krtyh
 γrβ'nt 'PZY ZKw wγwšw p'r'myt KZNH ZY
 'kw 'zy'm s'r ZKw pwt'y'kh βyr'nt čywyδ
 60 pyδ'r 'PZY ZK mrtym'yt mwn'kw γrβ'nt 'PZY
 pr wyspw ''δ'kw pwt'n'k tymy 'sty rty
 L' s'št ptywsty L' s'št ZKw y'tk γwrt
 rty wny mrtym'k ZKZY ZKw pwt'y'kh
 šm'rt rty šy ZK wyspy w'tδ'r w'βr'yδ

aucune douleur d'un loka à l'autre », celui-là ne doit absolument pas manger de viande. Car pour les êtres des cinq existences [45], les 4 mahābodhis ont la semence bouddhique et quelque signe bouddhique qu'il obtienne, aussitôt le péché d'un autre loka naît (?) dès(?) qu'ils se sont transformés, à la fois homme bon et méchant et moyen selon les bonnes et mauvaises actions. [50] Et d'un cœur pur les Buddhas innombrables des 10 régions... rendent miraculeusement leur corps visible en grand rassemblement(?); avec compassion ils délivrent de la douleur, à cause de leur grand esprit de diverses sortes [55] ils exposent le dharma de miracle correct et juste au point de vue du sens. Et à cause du dharma, les êtres pensent à comprendre les 10 bonnes actions et les 10 pāramitās de manière à obtenir à la fin l'état de Buddha [60]. C'est pourquoi les hommes comprennent qu'en tout être il y a la semence de Buddha; il ne faut pas tuer, il ne faut pas manger

65 *pryh s'st 'krty č'n'kw ZY ZKh* IV
m'th ZKw 'yw z'tk z'ry syt rty ms
'nywncyδ ZKw wyspw w'tδ'r pr m'yδ
ZY 'yšph ptβr'w'k s'st δryty
rty čnyty 'yw w'tδ'r č'wn m'nyh
70 *L' s'st wtyty 'pw z'ry rty ZK wyspw*
w'tδ'r γypδ zw'n my'wn s'st δryty
'PZY ms γypδ ''z'wnh my'wn pry
s'st 'krty ZK wyspw w'tδ'r rty kδ'
pr wyspw w'tδ'r šyrwz'yt m'n δ'rt
75 *'ywš'ntk ZY z'ry syt r'm'nt*
wyzry ZY nmry m'nh rtšy w'βr ZK
z'ry šyr'k m'n r'm'nt 'ws'wyst ZY
'ywšty rtykδ' ZKw z'ry m'n z'wrkyn
δ'rt ZY ZKwh šyr'k 'šm'r'kh rty
80 *šy ZK z'ry m'n 'yw pyrmstr mr'z βwt*
wyspny pwtystβ KZNH 'PZY ZKwyh
ry'ntyh L' tyst p'rZY 'kw pwt'y'kh
s'r šwt rty čnn γypδ γrβ'h wyspw
wynt ZKwyh snks'ryh ZKw n s'th
85 *zykh m'yδ č'n'kw ZK prnβyrt'k*
šmny s't prw prwy wynth ZKwh
'βč'npδh rty čnn z'ry m'nyh

de viande. L'homme qui pense à la buddhatā [65] doit aimer tous les êtres autant qu'une mère éprouve de compassion pour son fils unique. De même il doit tenir tous les êtres en pensée, jour et nuit, et ne [70] renvoyer sans compassion de son esprit absolument aucun être; il doit tenir toute entière la vie de tous les êtres et aimer la vie de tous les êtres. Si à l'égard de tous les êtres, il garde un esprit d'ami [75] bienveillant (?) et compatissant, toujours d'esprit droit et tendre, alors autant son esprit bon (et) compatissant se purifie et augmente (?) toujours. Et s'il maintient fort son esprit de compassion et sa bonne pensée, [80] son esprit de compassion en tout premier lieu s'emploie pour tous les bodhisattvas, en sorte qu'il n'entre pas dans l'état d'arhat, mais va à la buddhatā. Par sa compréhension il voit tout dans le saṃsāra, [85] le dommage entier, comme le

ZKw w'tδ'r L' w'č'nt čnn m'nh
'pw 'nwth 'TRZY č'wš'yn w'tδ'rt
90 *pyδ'r šyr'kw ''yδ'kw γwyz'nt 'PZY*
'kwδprm ZNH 'βč'npδyh 'skw't
rty 'wyh snks'r w'n'kw šw'nt
ZK 'wβδyh 'wyh ''pyh 'TRZY
ZKwy 'pw r'δyh ZKw nyrβ'n r'δh
95 *w'n'kw wrzrw šwt čnn γypδ γrβ'*
'nsytk rty tys'nt 'wyh nyrβ'n
pyšt ZKwh z'ry m'nh L' 'wyr'nt
čnn w'tδ'r wγ'rš'k pyδ'r čyw'yδ
pyδ'r 'PZY 'yw my'wn s't z'ry m'nh
100 *γčy rty γwny ZKZY ZKwh pwt'y'kh*
šm'rt rty kδ'č ZKw γypδ wγš'y
L' tk'wšt p'rZY γwny ZKZY 'yw'rδkwy
ZKwh pwt'y'kh 'šm'rth rtyšy
'kw pč'yth ZY ZKwh w'tδ'rth
105 *ptyw'y 'pw γw'nyh p'rZY 'wyh*
γypδ δrz'ywr my'wn pr'yw wnty ZKwh
s't w'tδ'r rty šy ZK
''zw'w 't yp'k 'PZY
ptk'wnh ryzh čnn m'nyh s'st
110 *s't wtyty rty nwkr 'ky 'wn'kw m'nh*

glorieux śramaṇa voit entièrement en mirage le monde. Par esprit de compassion, ils ne renvoient pas sans secours, de leur esprit, les êtres. En faveur de ces êtres, [90] ils forment un bon vœu, et en quelque lieu du monde que ce soit, ils vont dans le saṃsāra comme le lotus sur l'eau. Dans l'absence de route (?), la route du nirvāṇa [95] va aussi droite, établie par sa compréhension, et ils entrent au nirvāṇa. Mais ils n'abandonnent pas l'esprit de compassion en faveur de la libération des êtres; aussi ont-ils un complet esprit de compassion. [100] Celui qui pense à la buddhatā ne vise jamais à sa propre libération, car celui qui pense sincèrement à la buddhatā, comment pourrait-il (?) [105] tuer les êtres sans péché, car dans son cœur il aime ensemble tous les êtres. Le désir, la colère, l'envie hérétique, il doit les [110] bannir tous de son esprit. Celui qui dresse son esprit

115 'wst'yth ZKwh pwt'ykh prn
'PZY βyr'n ZY 'wyh sry βwmyh
w'n'kw 'nwtwēh β'n rty kδ' ywny
mrtym'k ky y'tk ywr't 'WZY ywrn'y
't myzy š'm'th 'PZY čnn tryh
krih t's't ZKwh 'nyw yypδ
yr'ywēh y't'kw ZY 'stkw ZY ZKwh
myzw rtyšy ZK s't ''γδ'kw 'nywst'k
'nywst'k βwt čywyδ pyδ'r 'PZY
120 šy ZK m'nh ynt'k prw'rth
rty šy 'kšn 'kšn ZK ''z'wn ZKh
'ny'z'nhk prw'rt rty šy ZK
z'ry m'nh yw'th βwt 'TRZY
ywt'y ZKw yypδh ČWRH č'wn
125 'βz' L' zr'yt wnty 'kwZY p'w n'wkr
ZKwh 'nyw w'tδ'r čnn tm' w'yrš't
wn'y 'WZY čnn wyspn'čyw 'βzyh ZY
ywny ZKZY y'tk ywrt'y ZY ptyw'yt
'p'w nm'n'k rtšy čnn wyspn'čyw 'βzy'
130 zr'nhk nyst rtyms L' čnn ''zyh
ZY čnn prw'rth 'nč'nh kδ' ZY L'
βtr'ynč't ZY 'wn'kw m'nh rtyšy
čywyδ pyδ'r ZK m'nh s'št 'βtryty
č'wn 'wz'nyh ZY čnn y'tk ywr'y

ainsi : « Puissé-je obtenir le signe de la buddhatā et être ainsi un secours pour les trois univers », si cet homme mange de la viande [115], absorbe le sang et la moelle et avec un couteau aigu taille le corps des autres — chair, os et moelle —, son vœu est entièrement brisé [120], son esprit tourne donc au mal et, d'instant en instant, sa vie devient différente, son esprit de compassion est affaibli et il ne peut [125] se délivrer lui-même de la douleur ; à plus forte raison ne peut-il affranchir les autres êtres de l'enfer et de toute douleur. Pour celui qui mange de la viande et tue sans remords [130], il n'y a pas de délivrance de toute douleur ni de cessation à la naissance et aux métamorphoses, s'il ne soumet pas un tel esprit. C'est pourquoi il doit soumettre son esprit (à s'abstenir) du meurtre et de la con-

135 rtšy ywny s'št 'šm'rtwēh
'PZY 'wδp'r mrtym'k ''z'wn βyr'n
p'rZY myδ 'γšph ZK zw'n w'n'kw
βt'yrt'y 'sk'wn č'n'kw čnn yrw
ZKh ''p rwtšh rty
140 šy L' s'št 'krty yr'nh
'krt'nyh čnn yypδ nyδ'yčh
ptn'ymy ČWRyh pyδ'r p'rZY ZNH
snks'r yryty ZY βrz'k ZK nws'kw ZY
prn'nt 'sk'wn č'n'kw ZY ZK čyryh
145 rty ZK w'tδ'rt 'zw'rt prw'rt ''zy'nt
'sk'wn 'čwtyšn ZKh 'krtyh βwt
rty 'yw w'tδ'r w'n'kw L' βyrt β'y
ZKZY ynd'nyw m'twēh 'WZY 'By' L'
wm't'y 'WZY 'Tyw ZY yw'rēh kt'r
150 z'tk 'WZY δwtyh ZY wδwēh ZY ms
ywtm 't šyrywz'k 'WZY ywt'ywst'k
rty kδ' 'wyh zrwyh 'sk'wny ZKh
m'th ZY ZK 'By' myrty rty čnn h
yypδ ynt'kh 'krt'yh pyδ'r
155 kt'r 'stwrpδ'k ''z'yt 'WZY mryy
'WZY nyš'yrh rty č'wn yypδh
ynt'kh 'krtyh pyδ'r L' ''p't
βwt rty ZK z'tk ZKwh m'th 'PZY
'Byw ptyw'yt 'nkr'nt 't βrkr'nt ZY

somation de la viande. [135] Il doit penser : « Dans l'au-delà j'obtiendrai une existence humaine ». Car jour et nuit la vie passe comme l'eau qui coule de la montagne. [140] Il ne doit donc pas commettre de grave méfait à cause de son corps qui ne doit rien mépriser (?). Car le samsāra est large et long. Éternellement on tourne comme la roue. [145] Les êtres tour à tour naissent selon ce qu'est leur conduite. Un être ne peut être obtenu qui ne soit mutuellement mère ou père, frère ou sœur, [150] fils ou fille, femme, et parent et ami ou connaissance. Si dans la vieillesse le père et la mère meurent, à cause de sa mauvaise conduite, [155] il naît animal ou oiseau ou bête fauve et, à cause de sa mauvaise

160 pšty rtyšy ɣwerty pr ZY pr wɣšy m'nh
 rty prw s't 'βč'nɸd'yh nyst zynyh
 verso ɣw'ry čywyδ msy'tr 'čwty ZNh ZK
 w'ts'r ɣdnyw y'tk ɣw'nt rtykδ'
 mdy 'nyw ɣwrt n'm L' 'st'y rty prw
 165 'yw ''yh s'st δ'n'yčh wyyh ZY
 ɣwrt kt'r prz č'wn 'δβzh s'st
 merty 'yw 'zw'nyh rty L' s'st ZKw
 zβ'nt zβ'nt ZNH ''zyh 'wyh
 mrčh ptβystyh ɣwny kynh
 170 ɣdnyw 'wyh mrčyh zmnyh kδ'čw
 βr'wščyh L' βwt rty
 nwekr ɣwny w'ts'r ZKh
 šy ZKh pwt'y'kh prn tym L' βyrt
 ''th rty šy č'wn 'zw'nyh šw
 175 pr'ytrh nyδ'yčw nyst rty šn
 pr'ywyδh zmnwch ZK m'zy kynh
 'nyztw k'm 'YKZY ɣdnyw βrp's'nt ZY
 ptyw'y'nt m'yδ 'YKZY prw 'yw zmnwch
 'yw twk'ynyh δs kwty kp'yšt
 180 w'm't'nt rtyWR 'δw' kp' ɣwyšrtw
 w'm't'nt rty ɣwn'k 'δw' kp' 'wyh
 'nytt h s't kp'yšt 'ny'kth

conduite, il n'est pas considéré. Le fils tue, taille, dépèce, cuit et [160] mange d'un cœur joyeux ses père et mère, et dans le monde entier, il n'est pas de plus grande ignominie corporelle (?) que des êtres qui mangent l'un l'autre leur chair. S'il n'y a pas là d'autre nourriture, [165] il faut pendant toute une existence manger des racines de plantes (?) ou même il faut mourir de faim pendant une existence. Il ne faut pas que chacun attache son désir à la mort de son compagnon : cette vengeance [170] mutuelle à l'heure de la mort n'est jamais oubliée. L'être qui n'a pas encore obtenu le lakṣaṇa de la buddhatā, [175] n'a rien de plus cher que la vie; et à ce moment commencera pour eux une grande envie de vengeance telle qu'ils s'abattent et se tuent l'un l'autre. C'est ainsi qu'une fois, (dans) un étang (?), il y avait 10 koṭis de poissons. [180] Et deux poissons étaient leurs maîtres.

w'm't'nt rty nwekr wyδh 'wt'kyh
 m'zyh wynyh 'krt'y rty ɣyδh
 185 n'βtwch ZKwh w'nttw kp'yštwh
 s't ɣw'nt rty ɣwny kynh wyt'wr
 β'zy 'PZY ɣyδh kp'yštwh ZKwh
 mrtym'k ''z'wnh βyr'nt rty ms
 čywyδ δyβnw kp'yštwh ZKZY pr'yw'yδ
 190 s't kp'yštwh ɣwyštrth w'm't'nt
 rty čnn ZK 'yw ɣwt'w 'krt'y βyr'wr'y
 n'm rty ms ZK δyβty kp'y ɣwt'w 'krt'y
 pr'wry n'm rty šn ZK p'r'ykt šn'kk
 kp'yštwh 'sp'δy'nt 'krt'nt rty
 195 ɣyδ n'βh ZKZY 'wyh wynyh zmny
 ZKwh 'wn'kw kp'yšt ɣwrtδ'r'nt
 rty 'wyh kp'yrbst knδy mrtym'yt
 'krt'nt rty ZK βyr'wr'y ɣwt'w čywyδ
 kynyh p'yδ'r rm m'y'wn 'sp'δ pr'yw
 200 kyw'yδ knδh s'r 'sp'δyh βz'ysty
 'TRZY 'wn'kw n'βh s't pt'yw'y'nt
 'ky 'PZY wyδh kp'yšt ɣwrtδ'r'ntw
 rty ɣyδ zmny tymh ZK pwt'y
 wynyntk m't rty ms ɣyδh
 205 mrtym'yt ɣwny 'krtyh L' βš't

Ces deux poissons étaient les ancêtres de tous les autres poissons. Or dans cette région une famine se produisit, et ces [185] hommes du peuple mangèrent tous ces poissons-là. Cette grande vengeance s'accrut (?) jusqu'au moment où ces poissons obtinrent l'existence humaine. Des deux poissons qui étaient alors [190] maîtres de tous les poissons, l'un devint un roi nommé Virūdhaka et le deuxième poisson devint un roi nommé pr'wry. Les autres petits poissons devinrent leur armée (?). [195] Et les gens qui, au moment de la famine, avaient mangé ces poissons, devinrent hommes dans la ville de Kapilavastu. Et en vue de cette vengeance, le roi Virūdhaka avec toute son armée [200] monta à l'assaut de cette ville et ils tuèrent tout le peuple qui avait mangé ces poissons. A cette époque le Buddha était encore présent. Et à ces [205] hommes l'action ne., ne réussit pas. Voilà pourquoi

210 L' pč'yt rty 'kdry čywyδ pyδ'r ZKwh
 y'tk L' s'st γwert rty γwny prmh
 γrβh ''z'wn'yh 'wn'kw kynh ZY
 'šk'rty ZKZY ZKw mn' pryh zw'nkh
 'pw γw'nyh ''st čnn y'tk ZY čnn
 črmyh pyδ'r rty γwny kynh
 w'n'kw prw'rth γδn'γw s'r č'n'kw
 čyry prn'nt rty ZK mrtym'k č'wn
 215 γwč' γwert čš'nkh ZY čnn prwy'w'k
 pč'rt 'wyh 'βzyh čntrh w'n'kw
 prw'rt č'n'kw ZK zy'rt čyry rty ms
 čywyδ pyδ'r ZK kynh s'st γwyčk'
 wpty γδn'γw rty ZK 'wzy'n s'st 'PZY
 'wγwert rty ZK w'łδ'r pr z'ryh
 220 m'nyh s'st 'šm'r't rty wyšnh
 γyβδ y'tk L' s'st γwert 'pw γw'ny
 p'rZY ZK y'tk L' čnn z'yh nyz'yt
 L' čnn γrw 'wγ'zt L' pr wnh βr'k
 L' čnn δ'r'wkh ''z'yt L' čnn wyš
 225 L' čnn 'sprym'k nyz'yt p'rwt n ZKn
 w'łδ'r γrδ'kh 'βs'wč'nt 'PZY šy
 ZKwh pryh zw'n zr'yš'nt rty prw
 verso y'tk βwt rty čywyδ pyδ'r y'tk L'

maintenant il ne faut pas manger de viande. Cette vengeance se poursuit pendant de nom-
 breuses existences et elle prend ma chère existence [210] innocente, à cause de la chair et
 de la peau. Cette vengeance tourne de l'un à l'autre comme la roue qui roule (?). L'homme
 dans l'intérêt (= en vue) de la délicate nourriture et boisson et du désir, [215] tourne dans
 le mal comme la roue rapide. C'est pourquoi il faut bannir la vengeance mutuelle, et il
 faut renoncer au meurtre. Il faut penser aux créatures [220] d'un esprit compatissant et
 ne pas manger leur chair innocente. Car la chair ne sort pas de terre, elle ne descend pas
 de la montagne, elle n'est pas le fruit d'un arbre, elle ne naît pas du bois, elle ne sort pas
 d'une feuille [225] ni d'une fleur. Mais on tranche (?) le cou à un être, on détruit sa chère
 existence et alors c'est de la viande. C'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Celui

s'st γwert rty γwny ZKZY č'wn
 230 pγšh y'tk γr'ynt ZY γr'm'k
 δβ'rt 'TRZY ZKwh γr'ytk y'tk
 γwerty rty ZK p'γšy č'wn wr'kh
 pyδ'r pr'ywyδ ''zwnyh č'wn
 'wzy'n 'βy'tr L' ptr'mt' βwt
 235 p'rZY 'βy'tr 'rγ'nt ZKwh
 ptywsty č'wn wr'kh pč'rt
 rty 'wn'kw zyk h L' ptβyδty p'rZY
 γws'nty'kh δ'rt rty čnn γnt'kh
 'krtyh ptywry pyδ'r ZK wyspwh
 240 mrtym'k 'kw šyr'krtyh s'r ZY
 s'st nw'rsty rty ms mr'z L' s'st
 'krty prw γnt'kw 'krtyh rty čnn 'w
 čšt'wčyh ptyw'y'nt rty kδ wδ'y
 βyrt wr'h rty čywyδ pyδ'r L'
 245 pčywest' βwt č'wn 'wzy'n pr'ym'nt
 ''zwnyh rty ms 'ky y'tk γwerty ZK
 γr'ynt rty šy 'δw' znk'n βwt ZK
 'krt'nyh 'γw γwny 'krt'nyh
 'čw 'PZY γwty y'tk γwerty 'PZY ZKh
 250 δβtyw 'krt'nyh γwny ZY 'wyh
 pγšy ZKh mškh 'βz'yt KZNH
 'PZYšw 'kw tmw s'r ZK r'δh šw

qui, chez [230] le boucher, achète de la viande et donne (= en donnant) de l'argent, mange
 la viande achetée; le boucher, en cette existence, ne cesse plus, en vue du gain, de tuer, [235]
 mais il continue par avidité à tuer en vue du gain. Il ne reconnaît pas un pareil dom-
 mage, et le tient à satisfaction. A cause de la rétribution de la mauvaise conduite, [240]
 il faut inciter tous les hommes à la bonne conduite et il ne faut pas s'employer à la mau-
 vaise conduite. Ils tuent par pauvreté. Et si (= puisque) il obtient [240] aussi un gain,
 il n'est pas empêché de tuer, en cette existence. Celui qui mange et achète de la viande,
 sa faute est double : l'une est qu'il mange lui-même de la viande, [250] la deuxième, qu'il
 fournit (?) au boucher matière (? à tuer ?) : ainsi la voie de l'enfer lui est ouverte. Celui

255 *γωγέκ' βωτ ρτυ 'ky γωτυ γ'τκ L'*
γωτ πυšt č'wn γωτm ZY č'wn
šyrywz'k pyδ'r γr'ynt 'ΓRZY ZKn
nyw'nt ZK mntyrβ'kyh mē'yγw βn's
ZK 'ΓRZY šy ms δw' znk'n 'krt'ny
'sty 'yw γωny 'krt'nyh ZKZY ωyšn
 260 *γωτmtyh γ'τκ δβ'rt 'PZY δβt'γw*
'krt'nyh γωny 'PZY 'wyn φγšy
ZKh m'skh 'βz'yt rty ZK 'pw
z'ryh ZKZY tym ZKwh 'nyw w'tδ'r
γr'ynt ZY ptγw'yt 'ΓRZY čywyδ pyδ'r
 265 *γωτυ γ'τκ L' s'st γωτ L' ZY ms*
s'st γr'yt rty ms rm 'nyw ''δ'k
φr'γw 'PZY ''wm'n'k L'
s'st 'krty kδ' ptγw'y'nt
'WZY γr'yn'nt 'WZY γωr'nt p'rωty
ZK γ'τκ kr'wny przr 'škwδ ZK ZKZY
 270 *WR γrβ w'tδ'r myrty 'nyw 'wyh*
'nyφδ'y myrty 'PZY 'nyw 'wyh šw
wrm'yčyh ptγw'y'nt 'PZY 'nyw
'wyh wβ'ntk ZY 'nyw ZKwyh δ'm'y
ZY 'nyw ZKwyh γrtyh ZY 'nyw ZKwy
 275 *γr'ykyh ZY ms 'nyw ZKwyh 'nsφyh*
'PZY 'nyw ZKwyh ''rβ 'PZY ms 'nyw

VII

qui ne mange pas lui-même de viande, mais en achète pour un parent ou [255] un ami, une pareille incompréhension crée une grande perversion, et sa faute est double : l'une est qu'il donne de la viande à ses parents, la deuxième [260] qu'il fournit (?) au boucher matière (à tuer ?), et que celui-ci sans pitié achète et tue encore d'autres êtres. C'est pour-quoi il ne faut pas manger soi-même de viande et il ne faut pas [265] en acheter. Il ne faut pas approuver quelqu'un d'autre quand il en tue, en achète ou en mange. Car la formation de la chair est très difficile [270] et beaucoup d'êtres meurent. L'un meurt dans son gîte; l'autre, on le tue. . . . un autre dans les liens (?); un autre dans. . . ; un autre dans les montagnes(?); un autre dans [275] la boue; un autre dans un piège; un autre

280 *rm γnyryh ptγw'y'nt ZY ms 'nyw ZKwy*
nwš 'ny'st rty čnn 'nyw ZK 'kwy
'ny'st rty ms 'nyw 'βškr'nt rims
ZKwyh δryh 'npt myrty 'PZY 'nyw
δ'wn p'δδ ptγw'y'nt 'PZY 'nyw rm
tš' ZKwyh čk'tyh βrp's'nt rty
šw ptγw'y'nt rty čnn 'nyw ZKwh
'wδ'yn'nt ptγw'y'nt 'PZY ms 'nyw
 285 *γrβy znk'n ptγw'y'nt rty ZK γ'τκ 'pw*
'wz'n kδ'čw L' 'krt' βωτ ρτυ nwkr
ZKn w'tδ'r 'βt 100 δnky 'nβ'st'k
 verso *βωτ prw δrz'ywer ZY prw 'nyw ČWRH*
δs RYPW rty 'wδh prm ZK zw'nh
 290 *//////// δnkt h prw'rth rtyšy*
č'wn pčkwyr ZK 'šyh nyz'yt rtyšy ZK
čšmth 'st'npr'k z'nt rty pr δs
kyr'n 'kw wyspw ''δ'kw' s'r z'ry z'ry
tk'wšt ZKZY my ''δ'kw wγ'rš't rty
 295 *ZK γwyst č'wn pčkwyr 'PZY r'm'nt*
rtyšy 'wyh s't γwn'k βwn'yh ZK
γworny 'nw'zt rty ZKw zβ'k
rm γypδ δnt'k ny'ytw ZY čnn
γw'yčyh ZKwh pš'yčykh myn'y

dans sa maladie (?); on tue un autre avec un poignard; un autre est pris par un faucon; un autre est pris par un chien; un autre, on le poursuit et [280] il tombe (et) meurt dans la trappe (?) et un autre, on le tue d'une flèche; un autre, on l'abat en le frappant de la hache au front et on le tue; et d'un autre on tue le. . . . [285]. On les tue de bien d'autres manières. La chair ne peut être produite (= procurée) sans meurtre. Or les êtres sont liés (= formés) de 700 tendons au cœur et, dans le reste du corps, de 10 myriades. Alors la vie [290] se retire (des) tendons (?). . . . De crainte la mémoire lui échappe. Ses yeux deviennent (?) violents. Vers les dix directions il regarde misérablement vers n'importe qui : « que quelqu'un me délivre ! ». [295] Il tremble (?) de peur et d'effroi. Dans tous ses pores(?) le sang s'amasse. Il tranche sa langue de ses dents et, de douleur, la

300 w'st rtyšy ZKwh yywnky yywnky
ZKh s't ĆWRH yyw'y'n βwt rty
šy 'kwprn ZK y'tk yrm 'skwty rty
ZK wyt'wr š'rt ZY wyt ZY yw'yčh
βrty rty ZK yrβ'k mrtym'k čywyδ
305 'sry ''δčw ZKwh m'nyh przr z'ry
syt wβyww ywny w'tδ'r ZKZY myrty ZY
wβyww ywny ZKZY šy ptyw'yt wβ'yww
'wn'kw ZKZY y'tk ywrt y'm'nt rty
pts'r 'wyn 'ny' mrtym'k 'PZY ZK
310 nyzβ'n'k 'sry znk'n γčy ZKZY w'n'kw
w'β'nt ZK y'tk ZY s'st ywrt 'zwty
L' wytδ'rm ZKZY ptywsty ZY L' ms
ptywstwδ'rm rty my ms ywnyww δβnh
nyst ZKZY pty'wsty rty ywny mz'yww
315 βn's 'PZY ptk'wn δynh γčy p'rZY
šw w'n'kw s'st 'šm'r't 'PZY 'zw
ZKw y'tk L' ywr'n rtymy ZKwh
w'tδ'r L' ptyw'y'n rty ms L' ZK
w'tδ'r ZKwh pryh 'zw'nnh pn'yš'nt
rty ms w'n'kw mrtym'k 'sty ZKZY w'nw
320 w'βt δs' znk'n ZY y'tk βwt ZKZY s'st
ywrt 'pw δβnh rty WR L' 'krt'nyh
'sty L' ptywnk' 'yw ywny ZKZY ywty

VIII

pensée.... [300] s'en va, et morceau par morceau tout son corps est dépecé, et partout où sa chair est encore chaude, elle tressaille, s'agite et souffre. L'homme compréhensif [305] éprouve une vive pitié pour ces trois : celui qui meurt, celui qui le tue et celui qui toujours mange de la viande. — Mais les autres hommes ont [310] une passion qui prend trois formes. Ils disent : « Il faut manger de la viande. Je n'ai pas vu qui l'a tuée. Je ne l'ai pas tuée ». Pour moi il n'est pas douteux qu'elle a été tuée. C'est une grande [315] perversité et hérésie. Il doit penser ainsi : « Je ne mangerai pas de viande; je ne tuerai pas d'êtres; les êtres ne perdront pas leur chère vie ». — [320] Il y a un homme qui dit : « Il y a dix sortes de viande qu'il convient sans aucun doute de manger, sans que ce soit une

E. BENVENISTE. — Textes sogdiens.

myrty čnn zrwyyh ZY δβt'ykw ywny ZKZY
325 čnn r'βyh myrty 'štyw ywny ZKZY
γδnyw rnβ'nt rty myrty 'PZY čβt'rmyk
ywny ZKZY 'wyh ''pyh myrty ZY
pnčmyk ywny ZKZY ZKwyh ''try
myrty ZY ZK wyšmyk ywny
330 ZKZY ZK wyrky ptyw'yt 'βtmy ywnyww ZKZY
γδnyw ptyw'y'nt 'PZY 'štmy ywnyww ZKZY
čwz'kk ZK nuryy yty nwm'y ywnyww ZKZY
'npt myrty ZY δsm'yk ywnyww y't'k ZKZY
'pš'y 'npt kt'r mwrtyk znty rty ywn'k
335 δs' znk'n y't'kw ZKZY č'wn nw yrβkh
zp'rt w'β'nt ywn'k ZY s'st ywrt p'rZY
ywty mwrty L' ZY šw ZK mrtym'k ptywstw
δ'rt rty 'wy sm'wtryh 'wyh ykšty'
prβ'yrtk pwt'yt 'sty rty przr 'βzyk
340 rym'yšt δ'rt ZKw y't'k yw'ry' čn'yty
ZY przy'm ZK y'tk L' s'st ywrt p'rZY
šw pr 'zp'rtyh nyst čywyδ pyδ'r ZKZY
šy wdy ZK m'n ywysty pr'w y'tk ywry'
'TRZY šy ZK rwy'kh 'βz'yt 'TRZYšy čnn
345 rwy'kh pč'rt wdy ZK tymy βwt γyδh

faute ni un péché. Premièrement, (l'être) qui est mort de lui-même, de vieillesse; deuxièmement, celui qui est mort [325] de maladie; troisièmement ceux qui se sont battus (?) entre eux et meur(en)t; quatrièmement, celui qui est mort dans l'eau; cinquièmement, celui qui est mort dans le feu; sixièmement, celui [330] qu'un loup a tué; septièmement, ceux qui se tuent l'un l'autre; huitièmement, le poussin dans l'œuf; neuvièmement, celui qui tombe mort; dixièmement, la chair (de l'être) qui est rejeté (du sein) ou qui est mort-né. Voilà [335] les dix sortes de viande que par incompréhension on déclare pures et telles qu'on puisse les manger, car elles sont mortes d'elles-mêmes et l'homme ne les a pas tuées. (Cela) est dans le Samudra (?) dans les Sūtras de l'exposé des yakšas, et [340] il a blâmé très sévèrement la consommation de viande. Il ne faut absolument pas manger de viande, car en elle il n'est rien de pur. Aussi celui dont l'esprit apprend ainsi à manger de

350
verso
wy'ky 'kw ZK y'tk ywyrty rty č'wn
kr'wny przr ynt'k yčy ZK y'tk p'rZY
čnn tym' ZY čnn ywern' βwt ZK y't'k
rty čnn sr' 'kw p'd prm prw w'ts'r
ZK zp'rtyh nyst 'kw prm ''z'yt ZK
w'ts'r rty ywn'k s't č'wn ptk'wn
pry'w'k tymy ''z'yt. rymn'k pčywdywn'k
p'rZY ZK nyrk' d'wn 'st'yrc'h ydnyw
pčwz'nt rty ZK dry šyšky tymy 'wyn
355 'By' yypd 'PZY čtβ'r šyšky ywern'y
'wyh m'th yypd ZKZY ydnyw p'trydyty
rty. 'wyh z'tkβrc'h 'βt myd 'skwty
rty prw 'd'w' 'βt myd 'yws'yt rty βwt
'PZY mry'wntk y'tk rty nt tym 'yws'yt
360 rty pr 'dry 'βt myd ZK dnkt
'ndβytt ZY ZKw 'stky rty nwkr
č'wn ynt'k 'krtyh s'r ''y'zt yrβ't
ZKw wys'w ZY ZK tns šyr d'wn ynt'k
rty yweryw mrtym'k ptšmyrt. č'wn
365 'krtyh βr's pyd'r rty pr čtβ'r
m'y'pwyd z'wr ZY ptšp'ry 'skwty rty
'čw pyrnymstr 'šm'rt d'rt ZKwh

la viande, son [345] désir (?) s'accroît et en vue de son désir (?), la semence se trouve à l'endroit même où la viande est mangée. Du fait de sa formation (?), la viande est tout à fait mauvaise, car la chair est (faite) de semence et de sang. De la tête aux pieds [350] il n'y a rien de pur dans l'être, où qu'il naisse. Il naît tout entier de la semence de l'amour hérétique, plein de saleté et d'ordures. Le mâle rencontre (= s'unit avec) la femelle. Trois gouttes de semence [355] du père et quatre gouttes de sang de la mère se mélangent ensemble et demeurent sept jours dans l'utérus. (Cela) grandit pendant deux semaines et devient une boule de chair et grandit encore. [360] Pendant trois semaines les tendons se nouent (?) et les os. Alors à cause de sa mauvaise conduite il commence à comprendre la joie et le regret, le bien avec le mal. Il est considéré comme homme [365] à cause du châ-timent de sa conduite et il existe selon la force et la démarche (?) des quatre mahābodhis.

'krtyh rtšy 'kšry yyd βwtk'm
ZK ptwry kt'r 't šyr 'WZY ZK ynt'k
370 rty ''z'yt čnn 'stk' 'ns'y't'k ZY
wβt'k rm sn'wty čnn y'tk ZY čnn
ywern' ZY čnn črpy dyšt'k ZY ZK čntr
kyr'n wyspw ZY ZK p'r'ykt βwn'yt
s't mntzp'rtyh rtyšw pr 36
375 mntzp'rtyh wyspw 'spt'k 'sty
ZY pr ČWRH čntr pr'n'k yrβy rty
čβr w'ts'r 'sty rty wyspny ZK
'zy m'yš ZK rty čy'w'yd pyd'r ZK
mnzprth yčy ZK y'tk rty nwkr
380 'YK' w'n'kw ryz't 'PZY 'nt'wys'n
'wyh pwt'n'k d'rm'yh rty ms ky
w'n'kw ryz't 'PZY my ZK ''y'yš'kw
sytw'h β't rtyšy 'kw wyspw'h
w'ts'r s'r 'ws'wyt'k z'ry m'nyh
385 s'st 'krty rty šy ZK yr'yw'h
sn't'k zp'rt s'st dryty ZY ZK
zβ'k s'st zp'rt dryty rty šy ZK
y'tk ZY mδw 'PZY zwtk L' s'st
ywert ZY ZKwh znk'n py'kh rty
390 šy ZK 'kw mwyšky ZY zm'wr'k prm

IX

Selon la manière dont antérieurement il a conçu sa conduite, à présent telle sera sa rétri-bution, bonne ou mauvaise [370]. Il naît composé d'os et tissé de nerfs, bâti de chair, de sang et de graisse. L'intérieur, et le reste des ouvertures (?) sont tout impureté et [375] il est complet sous le rapport des 36 impuretés. Dans son corps (il y a) beaucoup d'insectes. Autant il existe d'êtres, tels (= de cette manière) ils naissent tous. C'est pourquoi la chair est impure. Or [380] s'il désire ainsi : « Je veux m'efforcer au dharma bouddhique », celui qui désire « que mon vœu s'accomplisse », doit agir envers tous les êtres d'un cœur pur (et) compatissant [385]. Il doit tenir sa personne lavée (et) pure et tenir sa langue pure. Il ne doit pas consommer de viande, de vin, ni d'alcool ni des divers (?) poireaux [390]. Jusqu'à la mouche et à la fourmi, il ne doit porter atteinte à aucun

ZK w'td'r L' s'st šw
 "z'yr't p'rZY kδ č'wn
 mntzp'rtyh 'zβ'kyh ZKZY 'mw
 y'tk ZY ZKwh mntzp'rtyh ywert
 395 ywerty rty kδ' čnn βy'yšty "γδ'kw
 ywyzt rtyšw L' βyrt p'rZY ywny
 ZKZY ZKw y'tk ywerty rty šy ZK βr'n
 ysny βwt rtyšy pnt L' "yt βwt
 ywny pwtystβ ZKZY ZKwh mntz
 400 ZY δrm w'βt rtyšy βrz ZK γypδh
 čytk ZKwh z'wr pn'yšt rty pntw
 L' "yt βwt 'TRZY šw ms L' δ'rtw
 'wyh m'nyh w'n'kw č'n'kw šy
 s'st rty ywny 'ykšy ZY čytk ZKZY
 405 ZKwh mrtym'k ptyw'yt rty pts'rδ
 pr'yw'nt mrtym'k ZKZY ZKw y'tk ywerty
 rtyšw prw ytw twytr βyrt rty prw
 kt'm wy'k ywδk'r βwt ywny 'PZY
 mrtym'k rty 'wyh ywβnyh ynt'k
 410 pčkwyr ywn'k ywβny wynt rty ZK šyr
 yyrh pčkwyr ZY wyr'rzt čywyδ
 pyδ'r p'rwt šy ZK γypδ čytk
 ny'zwr βwt rty šw ms pr ZKh
 verso r'βh twytr "yst čywyδ pyδ'r
 415 ZY ZK rymy'w'r'k βwt 'PZYšy twy'w

être. Car si d'une langue impure il [395] mange de la viande ou une nourriture impure, et s'il demande aux dieux un vœu, il ne l'obtient pas. Celui qui mange de la viande, son haleine est puante, et le bodhisattva [400] qui expose le mantra et le dharma ne peut s'approcher de lui. Même son génie perd sa force et il ne peut s'approcher et il ne le tient pas en esprit comme il le doit. Le yakṣa et esprit [405] qui tue les hommes, cet homme qui mange de la viande, il l'obtient plus vite sur le champ (?). En quelque endroit que cet homme se trouve isolé, pendant son sommeil [410] il voit de mauvais rêves effrayants et il craint et redoute le bon réveil (?), parce que son propre génie

ZK γ'm prw'rt rtyšwpr ywerty ZY
 čš'nt 'βs'ysty rty ZKwh 'np'r
 L' γrβty rty šw ZK ywert šyr L'
 420 pyšty p'rZY m'yδ γ'm prw'rt rty
 čyw'yδ 'ns'kyh pyδ'r L' srt L'
 γrm γrβty rtyšwpr čtβ'r mz'yγ γrβy
 pr'n'k βwt rty r'm'nt
 pry'y'n'k 'PZY ywyčn'k
 βwt ZY β'δ pntw mčh r'βk'w
 425 βwt rty kδ čym'yδ βwy βyrt rtyšy
 ZK ywny ČWRH py't'k 'PZY h
 ywyčβr'k βwt rty 'kwprw ZKwyh
 mrtym'k "z'wnh 'skwty rty šw
 r'm'nt r'βk'w βwt ZY ksy rty ywny
 430 'βy'tr ZKZY tyw'k'skwny myrty ZY
 čywyδ pyδ'r 'PZY čnn y'tk pč'rt
 ZK w'tsnyh sytm'n βwt rty šy
 ZKh γypδ 'zw'nh knpy'stkh ZY
 βwt ZY twytr myrty p'rZY ywny
 435 'yw ywyštr škš'pwt γčy ZKZY ZKw
 'nyw "δ'k L' ptyw'yt rty nym'yδ
 škš'pwt ZK ptywy ywny 'PZY šy

est sans forces. Et la maladie lui arrive plus rapide parce qu'il [415] est un mangeur de saletés et son devient cru (?). Il s'habitue à cette nourriture et boisson et ne comprend plus l'abondance (= satiété). La nourriture ne lui est pas bien cuite, car elle devient ainsi crue. [420] A cause de ces dispositions il ne comprend pas le froid ni le chaud, et sur ses quatre grands (éléments corporels), il y a beaucoup d'insectes et toujours il endure douleur et souffrance; parfois il est près de mourir de maladie [425]. Quand il est délivré de cela, son être est douloureux et souffrant; où qu'il naisse dans l'existence humaine, il est toujours malade et maigre. [430] En outre, celui qui meurt en bas âge, c'est parce que, en vue de la viande, le est réuni; sa vie est débile et il meurt plus vite. Car [435] c'est un śikṣāpada fondamental que celui de ne tuer personne; la récompense de ce śikṣāpada est que sa vie est longue.

440 ZK 'zw'n brz'k βwt rty mwkr ZK
βγ'n βγtm pwt y w'n'kw pr'm't
δ'rt 'PZY 'ky ZKh 'wzy'n škš'pwt
'nyw'yt rty tym γwγw ZKZYšn h
pts'ynt't ZY ptw'y't rty kδ ZKwh
m'nh L' ptr'm't č'wn 'wzy'n 'PZY
nm'n'k L' kwn't rty 'wyh dry
445 ynt'k r'δyh 'pw ptšm'r srδ ZKwh
'βzyh βr's βrty rty kδ' šyr γyr
pyštrw ZKwh mrtym'k ''z'wnh
βyr't rty tym čym'yδ 'krt'nyh
pyδ'r nwš'k r'm'nt γwγčn'k βwt
450 'PZY β'δ trβγtw myrty tyw'ksk'wny
rty ms č'n'kw ZKwh mrtym'k
'z'wn w'čt rty ms ywn'yδ pr'ywyδ
wy'kkh ''z'yt 'kw 'PZY
č'wn y'tk ZY čnn wγrnyh
455 ZY rymh βykh 'nyw γwert nyst kt'r ZY ms
w'n'kw mryy ''z'yt ZKZY šy ZK n'γn ZY
kwč'kh tryy βwt ZKZY ZKw 'nyw w'tδ'r
ny'st 'PZY šw ptr'yšky γwrt y rty ms
kt'r ''z'yt ZKwyh tyyh 'WZY ZKwyh
460 sm'wtryh ZKZY ZKwh γrβh w'tδ'r
''š'mth ZY γwrt y rty čyw'yδ pyδ'r

X

'PZY 'γw ZKwyh mrtym'k ''z'wnyh
'pw z'ry βwt 'PZY ZKwh ynt'kh
'krtyh L' ptr'm't rty ms mwn'kw m'n
465 'kw mrčh pr'm L' 'wywrt rty ZKwh
γwert ZY čš'nt zβ'β L' pr'yšt rty
ZKwh z'ryh m'nh čnyty pr'yšt
rty ms ywn'yδ w'n'kw wy'kyh 'PZY
'z'yt 'kw 'PZY čnn y'tk βykw 'nyw γwert
470 nyst rty ZK mwkr ''z'wnyh ''z'wnyh
čyw'yδ L' nyz't βwt rty 'pw ptšm'r
RYPW w'tδ'r 'čw γwrt y rty ZKn 'yw 'yw
w'tδ'r pñč 100 'z'wnh 'prt'k
βwt rty čyw'yδ pyštrw γwrt y wertyčyk'
475 verso 'wšt'yt rty wyspny ''δ'k ZKwh
γypδ wγrnyh ZY mryy twznt rty ZK
wy'w'nt ''z'wnyh 'čw prw'rth ms
pts'rδ wδ'y myrty 'PZY 'nptt rtms
mwkr 'wn'kw ptšm'r 'nyw ''δ'k L'
480 γrβty č'n'kw ZY ZK βγ'n βγtm pwt
rtyšy pyštrw przr γrβ s'st ZNH
'nt'wys't KZNH 'PZY pytsrδ ZKwh
mrtym'k ''z'wn βyr'y 'kwtpw mwkr
ZKwh nyrβ'n βyr'yk'm

Or le plus divin des Dieux, Buddha, a dit [440] : « Celui qui enfreint le śikṣapada du meurtre et aussi celui qui l'approuve de tuer, s'il ne détourne pas son esprit du meurtre et ne se repent pas, il endure, dans le trois [445] durgatis, pendant d'innombrables années, un douloureux châtement. Si, bien longtemps après, il obtient l'existence humaine, à cause de ce méfait, il est encore éternellement souffrant [450] et parfois meurt prématurément en bas âge. Quand il quitte l'existence humaine, il naît alors dans un lieu tel que, à l'exception de chair, de sang et [455] de saletés, il ne s'y trouve pas de nourriture. Ou il naît oiseau aux griffes et au bec aigus qui saisit les autres êtres et les mange en les déchirant. Ou il naît dans le... ou dans [460] l'océan qui boit et mange beaucoup

d'êtres. C'est pourquoi dans l'existence humaine il est sans pitié et n'éteint pas (= ne renonce pas à) la mauvaise conduite [465]. Jusqu'à la mort il n'abandonne pas un tel esprit, et ne quitte pas le goût de ces nourritures et boissons, et il quitte entièrement l'esprit de compassion; il naît alors dans un lieu où il n'y a pas d'autre nourriture que la chair [470]. D'existence en existence, il ne peut en sortir. Et autant il a mangé d'innombrables myriades d'êtres, envers chacun de ces êtres pendant cinq cents vies il est coupable, et ensuite il est lui-même offert en nourriture. [475] A chacun d'eux il paie (?) son sang et sa moelle. Dans une pareille existence, quelle que soit sa transformation, là (?) il meurt et tombe. Or un pareil compte, personne d'autre ne le comprend [480] que le plus divin des dieux Buddha. Puis, il lui faut grandement s'efforcer pour obtenir plus tard l'existence humaine et à

485 ZK nws'k wšy rty nwr h
 čywyd pyd'r yrbyh znk'n zykh 'sty
 ZKw y'tk werty rty 'rw č'wn pwt'y'k
 prn dwr ZY pt'yn βwt k'm ptk'wn rty
 pyšt nwr 'dsw znk'n ptšmyrty ZK
 490 šyr'krtyh ZY rwb'ty'kh 'wyn
 nyw'nt mrtym'k ZKZY ZKwh m'nh
 w'n'kw 'wst't wnty 'PZY čn'nyty
 L' ptyw'y'n L' ZY ms y'tk rwr'n
 rty ryr'k rwny mrtym'k ZKZY ZKwh
 495 šyr 't ZKwh ynt'k L' yrβty rty h
 'wn'kw zykh L' yrβty 'PZY 'ky ZKwh
 y'tk werty rty 'rw pwt'y'kh s'r ZK
 r'dh βstk βwt rty čywyd pyd'r
 ZK y'tk L' s'st werty rty nwr 'kšry
 500 'wn'kw ny'wšd' čw ZY ZK mrtym'k
 ZKwh βyδ'n'k pršt'yt 'PZY ZKwh
 kwnty rtyšy čntn 'krt'nyh βwt
 p'rZY ZK dwhh prdwhh ynt'kh
 ''z'wnyh βyrt rty ZK 80 RYPW
 505 srd ZKwyh tmyh mry'wnt'k y'tk
 βwt KZNH 'PZY L' wy'β'rt wnty
 rty ZK m'yδ nrđtt rty nwr č'n'kw

XI

plus forte raison pour obtenir le nirvāna [485] et la joie éternelle. C'est pourquoi il y a beaucoup de sortes de dommage à manger de la viande. Et du lakṣaṇa de Buddha il sera au contraire loin et séparé. Ainsi, c'est de deux manières que sont appréciés [490] la bonne conduite et le mérite de l'homme qui dispose son esprit à ne tuer absolument pas et à ne pas manger de viande; mais l'homme stupide qui ne comprend pas [495] le bien et le mal et ne comprend pas le dommage qu'il y a à manger de la viande, la voie de la buddhata lui est fermée. C'est pourquoi il ne faut pas manger de viande.

Or maintenant [500] écoutez comment l'homme qui dresse un autel et y fait un [sacrifice], commet un tel méfait que d'un loka à l'autre il obtient une mauvaise existence. Pendant 80 myriades [505] d'années il est une boule de chair dans l'enfer et il ne peut parler

ZK čym'nt zr'ysty rty pts'rδ
 ZKwyh y't'n'k rryh ''z'yt rty
 510 nws'kw 'dry 100 60 y'tyw'r'k
 pr'n'k čnn 'wyn tnp'r rwr'nt skwn
 rty 'čw rwtw y'tyw'r'k w'tδ'r 'sty
 rty s't čnn 'wyn tnp'r ptyw'y'nt 'PZY
 t's'nt 'PZY šw rwr'nt čnn 'krt'nyh
 515 pyd'r tym msy'tr ''z'yt sk'wn rty m'yδ
 wyšt 'PZY ms š'rt rtyšy m'yδ
 rwr'nt rty č'n'kw čywyd zr'ys't
 rty pyts'rδ pr'yt ''z'yt rtyšypr
 pnč 100 RYPW srd r'm'nt ZY čwpr
 520 s'r 'rw pnč 100 RYPW tryy krt
 w'rt myδ myδ rty ms č'n'kw čywyd
 zr'ys't rty pr'yβ'k 'ywnk' tmy
 'sty rty ZK w'βr srd't wdy ZKw 'βzy
 'βš'yt čβr ZY ptšm'r prw mrt'y
 525 m'k sry wrs 'sty rty ms č'n'kw
 čym'yδ zrys'tw rty w'n'kw tmy
 'sty 'kw 'PZY ZK rwdyn'k δ't ZY š'y
 rty pts'rδ wdy ''z'yt k'm rty
 myδ myδ 'βt y'wr rm tm' pr'yw
 530 ''s'wyst k'm čnn 'krt'nyh

et il gémit ainsi. Puis quand il en est délivré, il naît sur la montagne de chair et [510] éternellement 360 insectes carnivores mangent son corps, et tout ce qui existe d'êtres carnivores mettent en pièces et tailladent son corps et le mangent. A cause de ses méfaits [515], ils naissent encore plus grands. Autant il tressaille et s'agite, autant ils le mangent. Quand il en sera délivré, il naîtra preta. Pendant 500 myriades d'années, [520] 500 myriades de couteaux aigus tomberont en pluie sur lui de jour en jour. Quand il en sera délivré, il y a cet enfer du nuage, et il y endurera souffrance pendant autant d'années [525] qu'il y a de cheveux sur la tête d'un homme. Quand il en sera délivré, il y a un enfer où se trouvent le mur (?) et le... de métal, c'est là qu'il naîtra et sept fois par jour [530] il s'enflammera avec l'enfer à cause de ses mauvaises actions et ensuite il y naîtra

535 *pyδ'r pytsrδ δβtyw wδy "z'yt*
rty ms č'n'kw čym'nt zrys't
rty pts'rδ kpy "z'yt rtšy wentn
ČRWRH βwt 'PZY šy 'št NLPW 'βs'ny
z'yh γwt 'kw ZY nyṗḍy rtšy myḍ myḍ
'ṗw ptšm'r tm'yk δywt ZKZY šy ZKw
ČWRH w'n'kw t's'nt č'n'kw ZK δr'wt
ZKw δ'rwk' t'st rtms č'n'kw
 verso *čym'nt zrys'nt rty ZK 30 y'wr*
 540 *"z'wny δr'wš'yčyk 'st'wr ZY*
"z'yt rty ms č'n'kw čym'yḍ ZY
zr'ys't rty ZK pytsrδ δyw'nty
'wt'kyh "z'yt 'kw ZY ZK knḍh
'nyw'yt 'PZY wn'ykh čyk βwt
 545 *rtyšy 'wyh rytyh 'nkm'nyh*
ZKwh m't ZY ZKwh 'Byw 'PZY
knt 't ZKwh kwtttr ZY "z'wn
ṗtyw'y'nt 'PZY wn'yk
škr'nt 'PZY γrδ'kh
 550 *"β'stk w'n'kw č'n'kw βyḍ'n'kw*
s'r ZK 'st'wr 'sk'yrtty rty ms ZK
č'n'kw čym'yḍ zr'ysty rty ms
"ṗyh čntr ṗr'n'k "z'yt rty
nwkr γwy'r L' ptšmrt β'y ZY ywn'k
 555 *'krt'nyh 'kyZY βyḍ'n'k ṗršt'yt*

une deuxième fois. Quand il en sera délivré, il naîtra ensuite poisson. Il aura un corps tel qu'il lui faudra [535] un espace de huit mille lieues pour s'étendre, et chaque jour d'innombrables démons infernaux taillent son corps comme le charpentier taille le bois. Quand il en sera délivré, il naîtra pendant 30 fois [540] son existence (?) comme animal voué au sacrifice. Quand il en sera délivré, il naîtra dans une région où il détruit (sa) ville et où il est voué à la mort (?). [545] Et en sa présence, sa mère et son père, sa famille et lignée et ses enfants, on les tue et on les emmène à la mort(?), le cou [550] lié, comme un animal est emmené à l'autel. Quand il en sera délivré, il naît insecte aquatique. On ne

'PZY ms ZKwy βyḍ'n'k δr'wšyh
 wenty rty nwkr γwy'r sntyh
 nyw'nt mrtym'k rw'n čnn tmh
 'kyZY ZKwh m'th 'Byw ṗtyw'ytw
 560 *rty pyšt L' snty δyw'nt mrtym'k*
rw'n čnn tm' 'kyZY ZKwh βyḍ'n'k
ṗršt'yt 'PZY δr'wšyh wenty 'TRZY
'kwṗrm ywn'k βyḍ'n'k 'skw't 'PZY
 565 *z'yh βwmh rty ms kwḍṗrm ṗrwh*
'zw'ntk δ'mh 'yw w'tδ'r 'skw't
rty wyt'wr ywn'k mrtym'k mwn'kw
'βzy m'yḍ ṗrty k'm rty nwkr čywyḍ
pyḍ'r L' s'st yz'y ZKwh 'nyw h
γyṗḍ wγrnw ZY y'tk rty nwkr ZK
 570 *βy'n βytm ṗwty ZKwh 'δw znk'n*
mrtym'k γwṗt 'yw 'kyty ZKwh
'krt'nyh wenty rtyšy 'nz'nt ZY
nm'n'kw wenty 'PZY δβtyw 'wn'kw
 575 *'ky ZY čn'rtty ZKw 'krt'nyh L'*
kwnty rty βn kḍ KZNH ryz't 'PZY 'kw
'nyw ḍwk' s'r šyr'kk "z'wnn βyr'm
rty čnn 'krt'nyh kβny kβny ṗ'y't
ṗ'rZY 'wyn mrtym'k čnn šyr'krtyh

XII

pourrait compter en détail [555] les méfaits de celui qui dresse un autel et qui, sur l'autel, fait un sacrifice. A la rigueur peut remonter de l'enfer l'âme de l'homme qui a tué ses père et mère. [560] Mais ne remonte pas de l'enfer l'âme de l'homme qui dresse un autel et qui fait un sacrifice; où que se trouve cet autel sur terre, et en quelque endroit, [565] dans le monde des vivants, que se trouve un être, cet homme endurera ainsi ce mal. C'est pourquoi il ne faut pas sacrifier le sang et la chair d'autrui [570]. — Le plus divin des dieux, Buddha, loue deux sortes d'hommes: premièrement celui qui, ayant fait le mal, le confesse et s'en repent; deuxièmement, celui qui ne commet absolument pas de mauvaises actions. [575] Celui qui souhaite: « puissé-je obtenir dans un autre loka une bonne existence », doit se garder soigneusement des mauvaises actions, car il n'est rien pour l'homme de supérieur

580 yzmy ''dčw prtr nyst p'rZY
 ZK šyr'krty mrtym'k styw mdy
 ZKwyh 'zw'nd'myh šwt rty šy h
 pyšt ZK rw'n br'k'yδ 'kw mytr'k
 pwtly s'r pr'γ't rty 'pw ptšm'r
 585 βγ'yšt myδ 'δry y'wer č'δr s'r ZY
 ''k'čy tk'wš'nt 'PZY wyn'nt ywn'k
 mrtym'k 'kyZY βws'ntk δ'rt 'PZY
 šyr'krtyh wnty rtyšw ZKw y'n ZY
 ''γδ'k βγš'nt KZNH 'PZY r'm'nt rm
 wyš' ZY rm š't'wyy'kh 'skwty
 590 rty pyšt L' wyn'nt 'wn'kw mrtym'k
 'kyZY βws'ntk L' δ'rt 't ZKwh
 šyr'krtyh L' wnty rty ZK L'
 šyr'nk'r'k mrtym'k ptšmyrty rty
 čywyδ pyδ'r ZKn γrβ'k mrtym'k w'nw
 595 s'št 'PZY ČWRH čnn ptywnk' 'PZY
 čnn y'tk γwry p't'k δ'ry KZNH ZY
 βγ'yst'n pr tmw L' pč'wpy
 nm'w pwt nm'w δrm nm'w snk'
 rnk' pwtst kβny wyδβ'γ ZK zwtk ZY
 600 'βzny ZY py'k 't kβrδh pčywy'y

au trésor des bonnes actions. Car [580] l'homme aux bonnes actions, quoiqu'il marche dans le monde des vivants, son âme arrive tôt (?) auprès de Maitreya Buddha. D'innombrables dieux, trois fois par jour [585], regardent en bas à travers l'espace et voient l'homme qui observe le jeûne et pratique les bonnes actions, et lui accordent la faveur et le souhait qu'il reste toujours en joie et satisfaction. [590] Mais ils ne voient pas celui qui n'observe pas le jeûne et ne pratique pas les bonnes actions ; celui-là n'est pas considéré comme bienfaisant. C'est pourquoi l'homme sage [595] doit s'abstenir de tuer et de manger de la viande, de manière à ne pas concéder (?) le paradis pour l'enfer.

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

Laṅkāśūtra. Court exposé de l'interdiction de l'alcool, [600] ail, oignons et poireau. Un chapitre.

verso
 'yw prw'rt nm'w pwt nm'w δrm
 nm'w snk'
 wyδ'γty 'YKZY ZK mz'yy γrβ'k
 pwtystβ my'stβ 'kw 'βč'npy
 605 γwyštr čnn šr'wk' wφ'rs 'ps'
 γwnyγw pwtystβ 'ky ZY pwt'n'k ZY
 r'δh prwyδ'nt rty ZK zwtk ZY y'tk
 ZY 'βzny ZY py'kh ZY kβrδh γwrt ZY
 č'γwn'k ZK pr'w 'PZY 'sprky
 610 š't pčm'k mrtym'k
 wsn y'tk L' [γwrt] pyδ'r 'PZY
 ''z'ytγ γnt rtykδ y'tk γwer' 'WZY
 L' γwer' šyr'krtyh ZY 'W 'βz'yh
 'krtyh č'γwn'k ZK rty wyδ'γty ZK
 615 pwtly 'kw pwtly stβ my'stβ KZNH
 pr'm'y tyw ZY nyyw nγ'wš ZY prm
 'rt'wy'kh šm'r'kh 'šm'r ZY
 'zw tw' ZKwh w'βr wkry wyδβ'γ
 wn'n rty ZK mz'yy γrβ'k 'kw pwtly
 620 s'r KZNH pt'yškw 'βč'npyh
 γwyštr 'pw rγn'm 'PZY ZKwh
 pwtly prm'n L' nγ'wš't rty nwk
 wyδ'γty ZK 'βč'npy γwyštr šr'wk

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

Alors le bodhisattva Grande-Sagesse (Mahāmāti) demanda en śloka [605] à l'Honoré du Monde : « (Pour) le bodhisattva qui recherche la voie bouddhique, le fait de consommer alcool, viande, ail, oignons et poireaux, qu'en est-il ? Les hommes intelligents, [610] riches et nobles, c'est parce qu'ils ne mangent pas de viande, qu'ils naissent (tels). Si on mange de la viande ou si on n'en mange pas, le mérite ou le méfait, quel est-il ? » Alors [615] le Buddha dit au bodhisattva mahāsattva : « Ecoute attentivement et pense une pensée de correction ! Je vais t'exposer les diverses conditions. » Et Grande-Sagesse s'adressa en ces termes au Buddha [620] : « Honoré du Monde ! Je ne manquerai aucunement (?) d'écouter le commandement (ou parole) du Buddha. » Alors l'Honoré du Monde fit des śloka et

625 wnt' KZNH w'β 'ky y'tk L' h
 prw'yδt rty 'δry wkry y'tk zp'rt
 L' 'šm'rt pr'w 'PZY ZK y'tk 'pw
 ptywnkh 'nβ'nt nyst rty čywyδ
 pyδ'r y'tk L' s'st rwt pr'w ZY
 'čw wyspw šyr'k m'n 'škr'n'tt
 630 'st'nt čnn y't'kw 'pw'rt'nt pr'w
 'PZY ZK δs kyr'n pwt'yštwh
 'βč'npy γwyšrt 'nw'st'kw ZY
 rym'nš'nt rty 'ky y'tk γwerty ZY
 'zw'rt prw'rt yndn'w γw'nt rty
 635 'YK' myr'nt 'GRZY myw ZY wyrky
 'kyšpy βnt rty γnč ZY pčywdh
 ptzm'n γwn'k βnt 'GRZY kt'm h
 wy'kyh ''zy'nt rty γyr'k 't ms
 škr'n'k βnt ZY ms γrβy wkry čnt'r
 640 ''z'wnh ''z'ynt 't
 nyš'yrh škr'k ZY ZKwh
 rnpyh kwtr ''z'ynt γwn 'PZY ms
 wywšw znk'n y'tyw'r'k knt 'PZY
 ''z'ynt ZY mwškyčh ZY škr'k rty
 645 pr'ymnt ''zwn wysprδ ''zy'nt rty
 'YK' 'zw prβ'ym βnt ptkry'k

XIII

dit : « Celui qui [625] ne recherche pas la viande, ne considère pas comme pures les trois sortes de viande, car la viande n'a pas d'autre cause que le meurtre ; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Aussi, tous ceux qui pratiquent le bon esprit [630] s'abstiennent-ils de viande ; les Buddhas Honorés-du-Monde des dix directions unanimement ont blâmé (la consommation de la viande). Celui (= ceux) qui mange(nt) de la viande et qui tour à tour se mangent l'un l'autre [635], quand ils meurent, sont (dans) la forme des tigres et des loups ; ils ont un aspect puant, sale et dégoûtant ; en quelque lieu qu'ils naissent, ils sont toujours bêtes et stupides ; beaucoup naissent [640] dans l'espèce des *candāla* et des chasseurs de fauves, ils naissent dans le *gotra* des *ḍomba*, ils naissent dans la famille des mangeurs de viandes de six sortes et ils naissent chats sauvages et chacals ; [645] c'est dans de

pwst'k ZY mz'yyw pr'yβ'k pwst'k
 ZY 'nkwrm'r pwst'k ZY ywn'k
 rnk' pwst'k 'zw wyspw pčy'ym
 650 ZKw y'tk γwry pr'w KZNH 'PZY h
 wyspw pwtysštst my'sštst 'PZY
 ry'nt my'wn rym'yš'nt pr'w KZNH
 'PZY γwny'w 'ky ZY y'tk γwerty rty ZK
 L' pčkwyrt L' 'šβ'rst rty γw čywyδ
 655 pyδ'r ''zwny ''zwny ZY r'm'nt γyr'k
 ZY 'sk'rn'k βwt ZKZY pyrm prβ'yr't
 δ'rm KZNH 'PZY wynδ' ZY pty'wšδ
 'PZY δβnh βrδ' ZY pčywd' nwr wytk
 ZY L' wyt čnn wyspn'č pčywnδ' p'rZY
 660 mrtym'k ''zwn 'pw 'šyh βwt rty L'
 verso ptyδty čywyδ pyδ'r y'tk γwry šw
 k'mt 'γwywnčyδ 'YKZY ''zwh ZY ryz
 ym'n 'wyn 'γšywn'tt ZKw mwkšy'
 pčy'yt pr'w 'PZY ZK zwtk ZY y'tk
 665 py'k ZK kβrδh 'βzny ZY my'wn ZNH
 'γšywn'k r'δwh pčy'yt rty nwr
 'pyštrw zwrn'k w'γwn'k γyr'k

pareilles existences que partout ils naissent. Comme je l'expose (dans) le Sūtra de l'Éléphant-Lié (*Hastikaksya*), (dans) le Sūtra du Grand Nuage (*Mahāmegha*), (dans) le Sūtra d'Āṅgulimāla et (dans) le présent Sūtra de Laṅkā, j'interdis totalement [650] la consommation de viande, car tous les bodhisattvas, mahāsattvas et arhats le blâment : celui qui mange de la viande et n'en éprouve ni peur ni honte, celui-là [655] en conséquence, de naissance en naissance, est toujours bête et stupide. J'ai exposé précédemment (à propos) de voir, d'entendre et de soupçonner, (qu'il faut) le blâmer ; maintenant, vu ou non vu (?), (il faut) le blâmer absolument (?). Car [660] l'être humain est sans mémoire et ne comprend pas : c'est pourquoi il aime manger de la viande. De même que le péché de convoitise et de désir fait obstacle à la délivrance des nobles (saints, *ārya*), ainsi le vin, la viande, les [665] oignons, les poireaux et l'ail font obstacle à (l'obtention de) la voie noble (sainte, *āryamārga*). Dans le temps futur, il y aura des êtres sots qui parleront ainsi de la

670 w'tδ'r βwtk'm ZKZY čnn y'tk KZNH
 prβ'yrt k'm ywn'k ZY zp'rt ZK rtykδ
 γwr' rtyšw ym'n nyst
 pr'w 'PZY ZK pwt'y 'wp'y
 'krtw δ'rt KZNH ZY 'šm'γw γwrδh
 675 m'y'wn šmnt' č'n'kw ZKwh 'rwrh
 rty pyšt 'nywnčyδ 'YKZY γypδ h
 ''z'wnyh y'tk γwr'y rty pyšt
 ZKwh β'wčy γrδβ' 'PZY ptzm'ntyh
 wnd' pr'w 'PZY 'ky ZKwh r'δwh
 'βškrth rty ZK pykš'k šwt rty
 šy s'št z'rčn'wk m'n γwty rty
 680 'YK' prβ'ym rty r'm'nt s'št čnn
 y'tk ptzm'nh β'y pr'w 'PZY 'čw myw
 ZY wyrky ZY wyspw ynt'k nyš'yrh
 pδβh ZK rty čym'nt pyδ'r 'skw'nt
 'nw'štk rty pyšt 'ky y'tk ZY γwrny
 685 γwty rtyšc ZK w'tδ'rt wyspwh
 pčkwy'rnt rty čywyδ pyδ'r 'wyn
 r'δwh ZY 'βškryn'k čnn z'rčn'wk
 m'nh y'tk L' s'št γwert rty 'ky
 y'tk γwty rtyšy ZK z'rčn'wk h
 690 γrβ'kt'nyh nyst rty šy čnn h
 mwkšyh s'r pty'p L' βwt

XIV

viande : « Elle est pure. Si [670] on en mange, ce n'est point péché. Le Buddha l'a auto-
 risé. (Il faut) en manger en pensant que c'est un médicament, ou encore [675] comme si
 on mangeait la chair de son enfant. Savoir [qu'on a] suffisance produit l'abstinence ;
 celui qui pratique la voie va en mendiant (*bhikṣu*), et doit toujours exercer l'esprit de com-
 passion. [680] Comme je l'expose, il doit toujours s'abstenir de viande. De compagnie avec
 le tigre, le loup et tous les méchants fauves, pour cette raison ils résident assemblés (= en
 commun). Celui qui consomme de la viande et du sang [685], les êtres le craignent tous.
 C'est pourquoi celui qui poursuit la voie (= le pratiquant), par esprit de compassion ne
 doit pas manger de viande. Celui qui mange de la viande n'a pas [690] la compré-

rtyšc ms ZK 'γwš'yn't 'PZY
 sδm'nt L' βnt rty čywyδ pyδ'r
 kδ' y'tk L' γwr' rty 'wyn
 695 'zrw' nβ'nt ''z'yt wβyγw 'PZY ms
 'wyh pwt'y n'βyh ''z'yt rty nwr
 wyδ'γty ZK m'z'yy γrβ'k pwtystβ
 m'y'stβ ZKwh n'y'wδn nmβr rty
 'nčndst KZNH pt'yškwy 'βč'nδy
 700 γwyštr' tymn prβ'yr
 ZKwh y'tkw ZY L' γwry šyr'k
 'krtyh ZY y'tk γwry' 'βz'ykh
 'krtyh 'nβ'nt KZNH 'PZYn m'nh
 škr'yn'k pyrn'k n'βč'kh γrβ'nt
 705 ZKwh ptwry šyr'krtyh 'PZY ZKwh
 'βzy'krtyh rty nwr ZK m'z'yyh
 γrβ'k pwtystβ m'y'stβ č'wn
 šr'wk 'prs' 'βč'nδy 'PZY
 γwyštr' z'ry 'sy' 'PZY m'γh
 710 wyspw wkry prβ'yr 'wyn γyr'k
 mrtym'k ZK y'tk čnsty 'zβ'βt
 ZY ''zwh βrty 'PZY ZK γnč 'PZY
 prγwδ' 'pw n'm βwt ZKn myw ZY

hension de pitié, ne participe pas à la délivrance et les saints hommes n'en sont pas
 contents. C'est pourquoi, si l'on ne mange pas de viande, on naît [695] auprès de Brahmā,
 on naît dans le peuple du Buddha ».

Or là-dessus le bodhisattva mahāsattva Grande-Sagesse arrangea son vêtement et, les
 mains jointes, s'adressa ainsi (au Buddha) : « [700] Honoré du Monde, expose encore la
 cause (du fait) que ne pas manger de viande est un mérite, et en manger, un méfait, de
 manière que les pratiquants en esprit, les croyants du vulgaire comprennent [705] le mérite
 ou le méfait d'après (?) la récompense. » Or le bodhisattva mahāsattva Grande-Sagesse
 demanda en śloka : « Honoré du Monde, sois compatissant [710] et expose-nous toutes les
 conditions. L'homme stupide goûte ardemment et convoite la viande ; c'est une puanteur
 et saleté sans (bonne) réputation, (objet) d'attachement pour les tigres et les loups. L'homme

715 wyrky pδβh rty ZKn γrβ'kh
nrtym'k w'n'kw s'st KZNH 'PZY
L' γwry rty 'ky γwrtγ γw'nkr'k
βwt rty 'ky L' γwrtγ rišy ZK
pwny'n ZY šyr'krtyh mz'yy
'sty rty my z'ry sy' 'PZY mn'
720 wkry prβ'yr 'ky γwrt 'ky L' γwrt
verso šyr'krtyh ZY 'βz'y'krtyh
rty ms mz'yyw γrβ'k pwtystβ
č'wn šr'wk' 'βšt w'n' rty ms
tymnw pt'yškw y'kw βy'n βytm
725 pwt y'βč'n pδy γwys'tr' m'γh
'm'rδ'n z'ry 'sy' prβ'yr 'ky
y'tk γwrt L' γwrtγ pwny'n ZY
γw'n č'γwn'k ZK m'γw wyspw
pwtystβty wyn'ntk δwky 'kw
730 δβtyk ''zwn prm h
wyspny w'tδ'r s'r prβ'yrym m'δ
'PZY ZKwh y'tk prγwn'nt ZY znk'n
znk'n ryz k'm'nt rty y'ty'w'r'k
w'tδ'r ''zwn wkry wyδβ'γ wn'ymn
735 ZY prβ'yrm KZNH 'PZYn γδn'γw
šyr'kk m'n škr'nt ZY šyr'k m'n

sage [715] ne doit pas en manger. Qui en mange est pécheur; qui n'en mange pas possède grand mérite et félicité. Aie pitié de moi [720] et expose-moi la condition (suivant laquelle) en manger ou ne pas en manger est un mérite ou un méfait. » Le bodhisattva Grande-Sagesse interrogea (ainsi) en śloka. Puis il s'adressa de nouveau en ces termes au Buddha [725] le plus divin des dieux : « Honoré du Monde, aie pitié de nous tous ensemble; expose : manger ou ne pas manger de viande, le mérite ou le péché, quel est-il ? Nous tous, les bodhisattvas, dans le présent loka et jusqu'à [730] la deuxième existence, nous l'enseignerons à tous les êtres; à ceux qui pourraient désirer et aimer de diverses manières la viande et aux êtres mangeurs de viande nous le développerons [735] et l'exposerons, afin que l'un envers l'autre ils poursuivent un bon esprit et obtiennent un bon esprit; que

βyr'nt ZY mrt mrt γypδ z'yh
wyrmn'w'k βyr'nt rty 'wh pwt
740 'n'k zy'rt srčy pwydy ZY ry'ntw
ZY prytpkwpt z'yh 'wšt'nt
ms βyr'nt srčy pwt'n'k ČWRH
pr'w KZNH ZNH γnt'k ptk'wnh
δyn'yt ZY βykywnč δyn''βrty ZK
wyn ptk'wn 'PZYšn ms ZK z'ryh
745 p'z'nh zyr'yšty ZK 'PZY prw 'zw
wkry γns pwyδ'wβtk 'skw'nt rty
wyšn w tymnw pčy'w'y'nt ZY 'w'p'y L'
wn'nt KZNH 'PZY y'tk y'tk γw'r'y
'čw pw nwk'r βy'n βytm pwt y'pr's'y
750 ZKZY prw δ'mwēh wγ'ršn'k 'PZY
wyrzrw pδkh 'sptw 'yš KZNH
'PZY ZKwh y't'k γw'r'y prm''y'
rty nwk'r ZK pwt y'kw mz'yyh
γrβ'k KZNH pr'm'y ''p't
755 ''p't šyr'nk'r'k nγ'wš 'PZY šw
nγ'wš nyz'nt 'šm'r'kh šm'r
KZNH 'PZY tw' wsn prβ'yrm
rty ZK mz'yy γrβ'k 'kw βy'n
βytm pwt KZNH pt'yškw

XV

chacun dans sa terre, ils obtiennent l'apaisement; que les arhats [740] et les pratyeka-buddhas atteignent rapidement (?) la terre de la suprême bodhi bouddhique et obtiennent le suprême corps bouddhique. (Les pratiquants des) mauvaises lois perverses et les religieux « extérieurs » (= hérétiques) aux vues perverses et dont [745] l'esprit de compassion est détruit, qui se trouvent attachés solidement à la catégorie du « moi », à ceux-là indistinctement on interdit et on ne permet pas de manger de la viande. A plus forte raison, ô Buddha le plus divin des Dieux, [750] qui affranchis le monde et qui rends parfaite la Loi correcte, pourrais-tu ordonner de manger de la viande? ». Or le Buddha dit à Grande-Sagesse : « Bien, [755] bien ! homme de mérite, écoute ! écoute ! pense une pensée vertueuse (?). Je vais l'expliquer pour toi. » Et Grande-Sagesse s'adressa

760 rty βy' prβ'yr 'ky y'tk γwerty rty
 šy ZK 'krt'nyh 'nβ'nt 'pw ptšm'r
 ZK rty čyw'yδ pyδ'r L' s'st γwert
 rty nwekr 'zw tw' pč'rt kβny 'PZY
 prβ'yr'n pr'w 'PZY wysp' w'tδ'r
 765 čnn z'yh 'wstn mrtš'r zw'rt
 prw'rt ''y'm nyst pr'w 'PZY ZK
 r'm'nt γδn'γw 'wyh wywšw znk'n
 γwmtt βnt rty nwekr čnn γwtmtt
 šm'r'k pyδ'r y'tk L' s'st γwert
 770 pr'w 'PZY 'čw ''δprm y't'k 'sty
 wβyγw γry 't γrlr'k ZY 'γwštry ZY
 rwpsš ZY 'kwty ZY γ'w ZY 'spy
 ZY mrtym'k 'kw nγš'yrh prm ZKw
 y'tk ZK pγšy mrtym'k ''r'yδ ptr'yδ
 775 pr'yδtw rty ZK γr'yn'k L' ''p't
 wnty p'rZY ZK wysp'w y'tk γwert βwt
 rty čywyδ pyδ'r L' s'st γwert p'rZY
 šy ZK mntzβ'rt βr'n 'γwš'yt rty
 čywyδ pyδ'r L' s'st γwert p'rZY kδ
 780 verso y'tk γwerty rty šy ZNH w'tδ'r
 ZKwh βr'n ptβyδ'nt rty ZK

ainsi au plus divin des Dieux, Buddha [760]: « Expose-le ». (Le Buddha dit à Grande-Sagesse :) « Celui qui mange de la viande, les causes de son méfait sont innombrables, c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Maintenant, je vais te les exposer en abrégé. Tous les êtres [765], depuis l'origine de la terre jusqu'à maintenant, tour à tour sont sans fin, car toujours ils sont sextuplement apparentés l'un avec l'autre; or, en raison de la pensée de parenté, il ne faut pas manger de viande; [770] car absolument toutes les viandes qui existent, que ce soit d'âne, de mulet, de chameau, de renard, de chien, de bœuf, de cheval ou d'homme, jusqu'aux bêtes sauvages, le boucher les vend indifféremment mélangées [775] et l'acheteur n'y fait pas attention, car toute viande se mange: c'est pourquoi il ne faut pas en manger. Son exhalaison impure s'accroît; c'est pourquoi il ne faut pas en manger. [780]. S'il mange de la viande, les êtres sentent son exhalaison et ils en ont tous

wysp'w pčkwyr'nt 'γwγwnčyδ 'YKZY
 čnn čnt'r ZY čnn rnpyh rtyšwms
 'YK' ZNH 'kwet'yh wyn'nt rtyšy
 785 zyšty kwn'nt čnn čštyh ZY čnn
 pčkwyr pyδ'r rβz'nt rty čywyδ
 pyδ'r y'tk L' s'st γwert rty ZK
 r'δwh ZY 'βškryn'k
 mrtym'k kδ y'tk γwerty
 790 rty šy ZK z'rčn'wk' m'n L' βwt
 rty čywyδ pyδ'r y'tk L' s'st γwert
 rty ZNH mys'kk γyr'k mrtym'ytt
 šn ZK γnčh ZY ZK mnt'zprtyh
 zβ'βt KZNH 'PZYšn ZK nyz'ntyh
 795 nyst rty čywyδ pyδ'r y'tk L'
 s'st γwert rty 'ky y'tγw'r'k βwt
 rty šy ZK ptsriem 'rky L' ''yst
 rty čywyδ pyδ'r y'tk L' s'st
 γwert rtyšn ms kδ' 'γw ptywyn'k
 800 w'tδ'r ZKwh ČWRH wynt rtšn
 k'mt γw'r'y rty čywyδ pyδ'r ZK
 y'tk L' s'st γwert pr'w 'PZY ZK
 y'tk γw'r'yn'k mrtym'k ZNH
 wysp'w βy'yšt γrmy'n wn'nt rty
 805 čywyδ pyδ'r y'tk L' s'st γwert

peur, comme des *caṇḍāla* et des *ḍomba*: lorsque les chiens les voient, [785] ils les détestent, par crainte et par peur ils aboient: c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Si le pratiquant (*yogācāra*) mange de la viande [790], il n'a plus l'esprit de compassion; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Les hommes vulgaires (et) stupides en goûtent la puanteur et l'impureté, en sorte qu'ils n'ont plus bonne réputation (?) [795]: c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Celui qui est mangeur de viande, la pratique des incantations (*mantra*) ne lui réussit pas; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. [800] Celui qui tue des êtres, quand (= du seul fait qu')il en voit la forme, il aime à les manger; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. L'homme qui mange de la

810 'PZY šy ms ZY kwč'kh βr'n. γsny
βwt rty čywyδ pyδ'r y'tk L'
s'st γwert rty ms γwβny γnt'k
wynt rty čywyδ pyδ'r y'tk L' s'st
γwert pr'w 'PZY 'wyh r'γyh ZY
kysn'kyh mryyh ZK myw 'PZY ZK
wyrky ZKw y'tk βwδh ywn'yδ ZKwh
ptβyδ'nt rty čywyδ pyδ'r y'tk
815 L' s'st γwert pr'w 'PZY č'wn
y'tk ptr'yδky pyδ'r y'tk L'
s'st γwert pr'w 'pw ptzm'n γwert
γwer'nt rtykδ' ZK r'δwh 'βškryn'k
mrtym'k y'tk γwery rty ZK č'wn
γnt'k y'tk γwert ptzm'n
820 L' βwt rty čywyδ pyδ'r L'
y'tk L' s'st γwert rtyms 'zw ZNH
r'm'nt w'n'kw δrm prβ'r'm wyspw
znk'n 'pw y'tk γwert 'čw δynd'rt
γwrd'k'm rty w'β'yδ 'šm'rδ' h
825 'YK' ZY rypδ "zwny y'tk γwer'ym
'sk'wn rty čywyδ pyδ'r y'tk L'
s'st γwert rty kδ' 'šm'γh ZY
w'n'kw w'βδ ZK pwt'y 'tmn 'wp''y
'krtwδ'rt y'tk γwer'y rty pyšt

XVI

mn' w'n'kw prm'n nyst rty nwkr
mz'yyw γrβ'k' pr γrt'k zmnwh
'yw γwβw wnt' šrywswd's ZY n'm
'TRZY wyspw znk'n y'tk γwertδ'rtw
wyt'wr KZNH 'PZY ZKw mrtym'k
y't'kw γwertδ'rt rty nwkr ZNH
835 δ'myh mγδβt' δ'wn n'βčykt pr'yw
wyspw L' pt'w'nt wnt'nt rty ZK
sp'yn 'krt'nt rty ywn'yδ ZKn
γwβw pt'yywy'nt rty nwkr kδ'
y'tk γwr' rty wyn'ntk ym'nh
ywn'k γyδ ZK rty čywyδ pyδ'r y'tk
L' s'st γwert rty mz'yy γrβ'k'
'čw ptywnkh kyrty wyspy wsn
γr'm'k wr'kh pč'rt ZK pyšy
mrt'y ptyw'yt rty ZNH γyr'k
845 n'βčy'kh wsn y'tk γwer'y pyδ'r
w'tδ'r čnn pny pš'nk' wnt'nt rty
ZKwh y'tk ny's'nt rty šn ZK
ptywyn'n'k čnn γr'm'k
'kš'k s'r ZY 'spyn'nk
850 ''k'yš'k ''k'yš'ntw ZKw w'rčh

viande, tous les dieux le bannissent : [805] c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. L'exhalaison de sa bouche devient puante; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Il voit de mauvais rêves; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande [810]. Dans les forêts vides et touffues, les tigres et les loups sentent aussitôt l'odeur de la viande; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. [815] A cause du mélange de la viande, il ne faut pas manger de viande, car on mange sans retenue. Et si le pratiquant mange de la viande, il ne se retient pas de manger de la mauvaise viande [820]; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. J'expose toujours cette règle : toutes sortes de boissons et nourritures charnelles que, religieux, vous mangez, pensez ainsi : [825] c'est comme si nous mangions

la chair de notre enfant; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Quand vous dites : « le Buddha me l'a permis », au contraire, je n'ai pas (dit) une telle parole.

Or, Grande-Sagesse, dans le temps passé, il y avait un roi nommé Lion-Saudāsa (Simhasaudāsa). Il avait mangé toutes sortes de viandes, jusqu'à manger [835] de la chair humaine. Alors les ministres avec le peuple, tous ne purent le supporter. Ils se révoltèrent et ils tuèrent le roi. Puisque, quand [840] on mange de la viande, le péché actuel est tel, pour cette raison il ne faut pas manger de viande.

Grande-Sagesse, tous les meurtres qui sont commis, c'est en vue du profit en richesse que le [845] boucher tue. Et les (êtres) stupides du commun, pour manger de la viande, font de la monnaie un filet et prennent (capturent) la viande. Ceux qui tuent, crochètent, à l'aide de crochets de richesses [850] ou de crochets de fer, les êtres de l'espace aérien,

855 ''k'č w'ts'r 'PZY wškwpnyh
w'ts'r 'PZY ''pyh w'ts'r wyspw
znk'n ptywy'nt rty pyšy mrt'y čnn
wr'kh pyδ'r 't yr'ynt mzy'gh
yrβ'k' kδ' L' yysy'nt L' k'mynt
L' šm'ry'nt pr 'čw pyδ'r ZK kp'y
nysms'y rty čywyδ pyδ'r šm'r'h
rty ZK y'tk L' s'st ywert rty ms
860 mzy'gh yrβ'k' rty ms mn' 'PZY
w'n'kw zmnwh w'm't ZKZY pñč znk'n
y'tk pčywestw δ'rm rty ms w'm't
zmnwh 'PZY ms δs' znk'n y'tk
pčywestwδ'rm rty pyšt 'kδry pr
865 mwn'kw pwest'k wyspw znk'n wyspw
zmnwh s't pčywestw δ'rm nykr'n
č'wn pwt'y 'PZY pwtystβy pr'y'npyh
wysp pčywestk ZY pr'yw'k ZK rty
mzy'gh yrβ'k' ZK βy'n βytm pwt'y
870 wrzry 'PZY mryy ptyδn'k rty kδ'č
wyspw ywert L' ywerty 'kwt'y pwe nwekr
kp'y y'tk ywer'y rty ms 'ky y'tk

XVII

les êtres terrestres et les êtres aquatiques ; de toutes (sortes de) manières, ils les tuent ; et le boucher [855], pour le bénéfice, les achète.

Grande-Sagesse, (ce n'est pas) si on n'a pas ordonné (?), ni désiré, ni pensé (= pré-médité) que pour aucune raison on pourrait prendre du poisson, (ce n'est pas) en ce sens qu'il ne faut pas manger de viande. [860] Ô Grande-Sagesse, il y a eu un temps où j'ai interdit cinq sortes de viandes. Il y a eu un temps où j'ai interdit dix sortes de viandes. Mais maintenant, dans [865] ce Sūtra-ci, j'ai interdit toutes sortes, en tout temps, toutes ; sans égard aux artifices de Buddhas et Bodhisattvas, elles sont toutes interdites et défendues.

Grande Sagesse ! le plus divin des dieux. Buddha, [870] correctement et également informé (*samyaksambuddha*), ne mange absolument aucune nourriture. A plus forte raison ne saurait-il manger poisson (ou) viande. Celui qui mange de la viande, je ne le lui ordonne

875 ywerty L' prm'y'm L' pty'syntm
L' ywβ'm rty 'kw šw'm rty ms
ZK zrčn'wk' m'n pty'čs'r šwt
rty wyspy w'ts'r ''z'wn my'wnw
tk'wšm č'n'kw yypδ 'yw z'tk rty
čywyδ pyδ'r L' w'č'm
KZNH 'PZY mn' z't'yt
880 y'tk ywer'ntw wyδ'yty 'βč'npy
ywyštr δβtyw šr'wk wnt' rty KZNH
w'β čnn z'yh 'westn mrt's'r 'PZY
wyspδ ywtmt ynt rty 'ky y't'kw
pčywd'kh mntz'p'rth pty'yδ'k
885 rtšy ZK ms mnt'z'p'rtyh ''z'yt ZY
'ywš'yt rty 'ky ZKw βr'n ptyδ'nt
rty wyspw ''δ'k pčkwy'r'nt rty čnn
wyspw y'tk ZY py'k 't kβrδh
'βzny čnn znkznk'n pr'y'wnčyk 't
890 zwtk 'wyn r'δh 'škr'yn'k mrtym'k
r'm'nt s'st prw'rt'y 'PZY č'wn
kwyšt'yč rwyn 'pw'rt'y ZY č'wn
wynt'w pr'w 'PZY ZKwy wynt'wy 'PZY
šn'kk pr'n'k 'sty rty čntr zyw
895 pčkwy'r'nt rty wsn ywert pyδ'r ZK

pas, je ne l'approuve pas, je ne le loue pas. Où que j'aïlle, [875] l'esprit de compassion va au devant. Tous les êtres vivants, je les regarde comme mon fils unique ; c'est pourquoi je ne permets pas (de faire) en sorte qu'on mange la chair de mes fils ».

[880] Alors l'Honoré-du-Monde fit une deuxième fois des ślokas et dit : « Depuis l'origine de la terre jusqu'à présent, on est partout parents. Cette chair, mêlée d'immondices (et) d'impuretés, [885] naît et croît dans l'impureté. Ceux qui en sentent l'odeur, en ont tous peur. De toute viande, oignon, poireau et ail, des différentes (occasions de) relâchement et [890] des alcools, le pratiquant doit toujours se détourner, et s'abstenir d'huile de chanvre et de (lits percés de) trous. Car dans les trous, il y a de menus insectes et, à l'intérieur, ils en [895] seraient très effrayés. A cause du manger naît

900
verso
905
910
615
prywnčyk ''z'yt 't čnn pry'wn'k
čyk' pyδ'r ZK wyspy ynt'k ptβyδy
ZY ''z'yt 'PZY č'wn ptβyδ'y s'r
''zwh ryz ''z'yt čywyδ pyδ'r L'
s'st ywert rty č'wn ywert ZK
''zwh ryz ''z'yt 'PZY č'wn
''zyh pyδ'r ZK m'nh sym 't
myst'k βwt rty čnn sym ZY myst'k
pyδ'r ZK pry'w'k ryz ''βr'ys'k
'γwš'yt rty čnn snks'r βwy L'
βyrt ZY wsn wr'kyh ZKwh w'tδ'r
ptyw'y'nt rty čnn yr'm'k wyspw
y'tk pš'nk' wn'nt rty ZK ptyw'yn'k
ZY y'tywr'k 'krt'nyh
my'wn ZK rtms ywty
δβty myr'nt rty βy'n ywn'y 'wyh
tmyh 'npt'nt rty 'ky L' ywerty
rty 'wyh pwt'yšt čnn wyspn'čyw y'tk
rty nwr ZK mwenčwšry pwtystβ
'kw pwt'yšt s'r KZNH pt'yškw βy
'βč'npδy ywštr' 'wyn wyspw
w'tδ'r ''z'wnyh pr ČWRH pwt'y
yzny 'sty rty wyspw pwt'yšt

le relâchement. A cause du relâchement naissent toutes les mauvaises sensations. Des sensations, naît le désir (et) convoitise. C'est pourquoi [900] il n'en faut pas manger. Du fait d'en manger naît le désir (et) convoitise ; et à cause du désir, l'esprit devient égaré et enivré ; et à cause de l'égarement et enivrement, la lubricité de l'amour (et du) désir [905] s'accroît, et l'on n'obtient plus la délivrance du saṃsāra. Que, pour le profit, l'on tue les êtres ; que pour la richesse l'on prenne toute chair au filet : tuer et manger de la viande sont [910] des méfaits égaux. En conséquence de quoi, à la mort, on tombe dans l'Enfer des Cris (Raurava). Qui n'en mange pas, naît dans la terre du Buddha ».

Or le bodhisattva Mañjuśrī [915] dit au Buddha : « Dieu Honoré-du-Monde, pour tous les êtres vivants, il est un trésor du Buddha corporel (?) ; est-ce pour cela que vous

920
925
930
935
940
čywyδ pyδ'r L' ywerδ' rty ZK pwt'y
KZNH pr'm'y 'ywywnčyδ ZK 'PZY h
wyspw w'tδ'r čnn z'yh 'wst'n
mrts'r snks'r'y ''zy'nt 'PZY h
''z'wny ''z'wnyh zw'r prw'rty
šw'nt 'ywywnč'yδ 'YKZY ZK čyry rty
w'n'kw w'tδ'r nyst KZNH 'PZY ynd'yw
m'th ZY 'Byw ZY 'βr't'rt 'PZY ms
yw'r'yšt L' β'y'nt 'nywnč'yδ
'YKZY ZK wrč'wnkr'k mrty wrč'wnyh
wnty zw'rt prw'rt L' ''stn'yh
ZK rty ms 'nyw yypδ y't'kw ZY ZKw
yypδ y'tk yδ 'yw y'tk ZK čywyδ pyδ'r
ZY 'yw pwt'yšt čnn wyspn'čyw y'tk
L' ywer'nt rty ms ZK mwenčsry pwt'y
sšt ZK wyspy w'tδ'r ''z'wn 'rδ'r
mn' 'rδ'r ZK yδ 'yw 'rδ'r ZK 'TRZY
ytw 'čw y'tk 'sty rty s't 'yw h
y'tk ZK rty čywyδ pyδ'r pwt'yšt
'wyn pwt'yšt y'tk ZY wyspw y'tk L'
ywer'nt nm'w pwt nm'w δrm nm'w snk
rty šy nwr wyδ'yty ZK

XVIII

tous, les Buddhas, ne mangez pas (de viande)? » Le Buddha [920] dit : « C'est ainsi. Tous les êtres depuis l'origine jusqu'à présent naissent dans le saṃsāra ; de naissance en naissance ils vont et viennent comme en cercle [925]. Il n'y a pas d'être qui ne soit respectivement tes père ou mère, tes frères et tes sœurs ; c'est comme un acteur qui fait des transformations, tour à tour, sans permanence. [930] La chair d'autrui et ta propre chair sont une même chair ; c'est pourquoi les Buddhas ne mangent d'aucune chair. Et encore, bodhisattva Mañjuśrī, le domaine (*dhātu*) de tous les êtres vivants et [935] mon domaine sont un même domaine. Tout ce qu'il y a de chair n'est qu'une chair ; c'est pourquoi les Buddhas ne mangent pas la chair des Buddhas ni aucune chair ».

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

[940] Alors le plus divin des dieux, Buddha, parla ainsi à Ānanda et à la grande assem-

945 *βγ'n βγtm pwt'y 'kw ''n'nt*
ZY 'kw čtβ'r kyr'n mž'yγ 'nw'z'k
s'r KZNH pr'm'y ZNH w'tδ'r ''zwn
ZY my γwyz'kw z'ry sytw 'skwn čywyδ
pyδ'r wyδβ'γ ZY nšk'rt wn'm k'm m'd
'PZY ZNH w'tδ'r ''zwn čnn 'βzyh
βwys'nt 'PZY L' 'npt'nt ZKwyh
tmyh L' pr'yt L' 'stwrpδ'k ZY
''z'wny rty ''n'nt' tyw nyy ny'wš
 950 *'PZY ZKwyh m'nyh 'wst'y rty prw'rt*
prw šyr'k k'γδ'kh čnn šyr'y mk'
ZY čnn šyr'kk šwky rty ZNH w'tδ'r
''z'wn ptiβs'nt ZY ms ny'wš'ntw
ZY pr'w ''yδ 'sβr'čk' šw'nt č'nw
 955 *pr δrm np'γšty 'sty rty ZK βγ'n*
βγtm pwt'y 'kw ''n'nt ZY mž'yγh
'nw'z'k s'r KZNH pr'm'y pr βwmh
ZY msy'tr 'krt'nyh ZY 'βz'ykrtyh
nyst 'ky y'tk ZY zwtk γwrt p'rZY
 960 *y'tywe'r ZY zwtyw'r ZY mstk'r'k*
čš'ntywe'r'k mrtym'k myrty rty
 verso *'wyh γwδ'ynčh ZY β'r p'yymynč*
tmyh 'nptt rty ZNH tmy βrzkwy

blée des quatre directions : « J'ai grand pitié des êtres vivants [945]. Aussi vais-je faire l'exposé et l'explication, afin que les êtres vivants soient affranchis du mal et ne tombent pas en enfer ni dans l'existence des pretas et animaux. Écoute bien, Ānanda, [950] mets-le dans ton esprit, transcris-le sur du bon papier avec de la bonne encre et un bon pinceau, pour que les êtres le lisent, l'entendent et n'aillent en aucune difficulté, comme [955] il est écrit dans le dharma. »

Le plus divin des dieux, Buddha, parla ainsi à Ānanda, et à la grande assemblée : « Sur terre il n'est pas de plus grand péché et méfait que de consommer viande et alcool. Car [960] le mangeur de viande, buveur d'alcool, buveur de boissons enivrantes, meurt et tombe dans l'enfer des ordures et excréments. Cet enfer, en longueur, largeur et

965 *ZY pδkwy ZY 'skys'r pr ptr'z ZY*
δw' NLPW 'βs'nyw ZK rty prw γrβy
RYPW 'βzyh ZY βr'sh 'PZY
'βš'yt k'm rty z'ry ZKw mčh
k'm't rty L' βyrt k'm rty 'ky h
pyrm'str y't'k 'PZY zw'kw 'PZY
 970 *mδywe'r'k wmt't rty pts'rδ h*
nm'n'k wn't rty ZKw 'rn
'PZY γw'n 'nz'n't
rty 'kw prm 'zw't rty βy'tr L'
γwe't rty čnn 'βzyh βwy βyrt
 975 *k'm rty ZKwy tmyh L' 'nptt k'm*
rty mž'yγ šyr'krtyh ZY pwny'n
βyrtk'm rty ZK βγ'n βγtm pwt'y
m'd pr'm'y prw βwmh w'γwn'k
mrtym'k 'st't 'kyty ZKw pyδh
 980 *ZY 'spyh 't 'ntrnykh ZY ptmr'kh*
ZY 'pw 'rγw rtny 't mwrβnt ZY knδh
't 'wt'kh 'PZY ZKwh 'δβ'n pñwēh
ZY z't'kw ZY δywth δβ'r δβ'r't rty
šy ZK šyr'krtyh γrβy βwt kt'rwšy
 985 *L' rty ZK ''n'nt KZNH pt'yškw*
przr γrβw βwt βγ'n βγtm pwt'
rty 'γw pwt'y KZNH pr'm'y 'ky

hauteur a en dimension [965] 2000 parasanges. Il subira de nombreuses myriades de châtements douloureux et pitoyablement il souhaitera la mort et ne l'obtiendra pas. Celui qui antérieurement consommait viande, alcool et [970] vin, puis se repent et confesse son tort et péché et, où qu'il vive, n'en consomme plus, celui-là obtiendra délivrance du mal [975] et ne tombera pas en enfer ; il obtiendra grand bienfait et mérite ».

Le plus divin des dieux, Buddha, parla ainsi : « (Supposons) qu'il y ait dans le monde des hommes qui font don d'éléphants, [980] chevaux, harem, argent, bijoux sans prix, perles, villes, domaines, et aussi de femmes, fils et filles. Leurs mérites sont-ils nombreux ou [985] non ? » Ānanda lui répondit : « Très nombreux, ô Buddha, le plus divin des dieux ! »

990 y'tk ZY zwtk L' ywerty rty šy ZK
šyr'krtyh čym'yδ prtr ZK rty
ms kδ β't w'γwn'k mrtym'k 'ky
ZY 'pw ptšm'r st'yr zyrn δβ'r ZY
pr 'δry NLPw mz'γrw NLPw βwmh
pwrnw zyrn δβ'r δβ'r'y rty ms ZK
šyr'krtyh nyw'nt mrtym'k s'r
995 L' β'wt 'ky y'tk L' ywerty rtyšy
ZK pwny'n γrβy prtr βwt rty ms
'st'y w'γwn'k mrtym'k 'kyZY ZKw
CWRH ptm'k zyrnyn'k mrtym'k
wn'y ZY ms ZKw γypδ srw δβ'r δβry
1000 rty šy šyr'krtyh nyw'nt mrtym'y
s'r L' β'wt 'ky y'tk ZY zwtk ZY ZKw
mstk'r'k čš'nt L' ZY
ywerty rty šy pwny'n čyw'nt prtr
βwt rty ms 'sty w'γwn'k mrtym'k
1005 'ky 'ty pr'kh ZY sy'kh wn'y
rtm'yn'k ZY 'sprym'k pwrnw šw
'wst'y pr δry NLPw mz'γrw NLPw
βwmh rty ZK šyr'krtyh nyw'nt
mrtym'k s'r L' β'wt 'kyty y'tk
1010 'PZY zwtk ZY mstk'r'k čš'nt L'

XIX

ywerty rty šy ZK pwny'n čyw'nt
prtr βwt rty ms 'sty w'γwn'k
mrtym'k 'ky ZY 'st'wp' wn'y
ZY rtm'yn'k pwt y'pw'δ'k KZNH
1015 'PZY ZK ptškn'p' rm ptškn'p'
'ps'w'y w'šwβtt wn'y č'n'kw ZY
ZK ryz'kh 'stny ZK ryz'kh
rwδt ZY ms w' δβ'nz β'y č'n'kw
'γw kynp' kšt'k ZY γwrs't'ny ZY
1020 δ'n'yčh ZY wtsk'tt wn'y 'PZY ZK
sry 'stwp'y ZK sry 'kw 'zrw'
verso βγ'yst'nyh pr'ys'y rty ms ZK
šyr'krtyh nyw'nt mrtym'k s'r L'
β'wt 'kyZY y'tk ZY zwtk L' ywerty
1025 't ZKw mstk'r'k čš'nt rty
pwny'n čyw'nt prtr βwt 'TRZY
nwkr wyδ'yty ZK ''n'nt čnn w'δyh
mnyz rty 'nčndsth ZKn βγ'n βym
nm'čw βr' 'PZY 100 NLPw y'wr čytβnt
1030 wnt' rty prw γw'r'nt z'nwk' h
pčyšt'ny ZY w'št rtyšw
KZNH pt'yškwy βγ'n βym pwt'
ZNH mrtym'k ''z'wn γrβw 'sty
'kyty ZKw škš'pwt ''st rty ZKw

Le Buddha dit : « Celui qui ne consomme ni viande ni alcool, son mérite est supérieur à celui-là. [990] — S'il y a un homme qui donne d'innombrables statères d'or et trois mille grands milliers de mondes pleins d'or, son bienfait n'approche pas de celui de l'homme [995] qui ne mange pas de viande, de qui le mérite est bien supérieur. — S'il y a un homme qui fasse un homme en or de grandeur naturelle, et qui donne sa propre tête, [1000] son bienfait n'approche pas de celui de l'homme qui ne consomme ni viande, ni alcool, ni boisson enivrante, et dont le mérite est supérieur. — S'il y a un homme [1005] qui fasse des bannières et des dais de bijoux pleins de fleurs et les dresse sur trois mille grands milliers de mondes, son bienfait n'approche pas celui de l'homme qui ne consomme viande [1010] ni alcool, ni boisson enivrante, de qui le mérite est encore supérieur. — S'il y a un

homme qui fasse un stūpa et un édicule (?) de Buddha en bijoux de sorte que [1015] le rebord touche le rebord aussi serré (?) que dans la rizière (?) le riz (?) pousse, et qu'il soit aussi épais que la semence de... et le... [1020] et le grain (?), et qu'il le fasse si haut que la tête du stūpa arrive au paradis de Brahma, le bienfait de cet homme n'approche pas le fait de ne consommer viande ni alcool [1025] ni boisson enivrante, et de qui le mérite est supérieur ».

Alors Ānanda se leva de son siège et les mains jointes fit hommage au plus divin des dieux et fit 100.000 fois révérence (?) [1030] et s'agenouilla du genou droit et dit : « Buddha, le plus divin des dieux ! Il y a beaucoup d'humains qui reçoivent le śikṣāpada

1035 y'tk ZY zwtk L' pr'y'wt wnty h
rty βy' ywen'k swyny č'ywen'k
βwt rty šy ZK βy'n βytm pwt
KZNH pr'm'y čywyδ pyδ'r ZY L'
pr'y'wt wnty 'PZY nym'nty mrtym'k
1040 prw ČWRH dry z'r p'δδ'k 'sty rty
šy r'm'nt βryšty rty čtβ'r z'rβr'k
kyrmy 'sty rtšy r'm'nt zyβty 'PZY
wywšw mz'y'y t'y r'm'nt ynšn
ynšn 'skrty wβyw ZY šy ms pčkwyr
1045 wnty rtyšy m'n pč'wt ZY ''y'wt
rty čywyδ pyδ'r ZY sytm'n ZKn
w'tδ'r ''z'wn ptyw'y'nt ZY šy ZKw
'zw'n zr'yš'nt wβyw γwer'nt y'tk
wβyw ZY ms zwtk rty βn prβ'yr'n
1050 č'ywen'k ZY dry z'rβr'k p'δδ n'm
ZK rty dry z'rβr'k p'δδ ZY 'yw ZK
mntyrβ'k ZK 'PZY dyβty prwy'w'k
ZY 'šty ZK ''βrys'k rtyms tym
dry n'm 'sty 'yw ''zwh ZY dyβty
1055 yp'k ZY 'šty mntyrβ'k wβyw n'mt
dry 'sty wβyw n'mt dry 'krtyh
rty 'ky ptβyδty rty ZKw 'rn 't

XX

et ne peuvent s'interdire (?) [1035] la viande et l'alcool. Cette parole, quelle est-elle? » Et le plus divin des dieux, Buddha, lui dit : « La raison pour laquelle il ne peut se l'interdire est que cet homme [1040] a dans le corps trois flèches empoisonnées qui le transpercent toujours et quatre serpents venimeux qui le mordent toujours. Et toujours les six grands āyatanas le poursuivent à grand effort (?) et lui causent [1045] frayeur, tourmentent et agitent son esprit. C'est pourquoi tous ensemble ils tuent les êtres, leur arrachent la vie et à la fois consomment viande et alcool. Je vais vous exposer [1050] le nom de ces trois flèches empoisonnées. De ces trois flèches empoisonnées, l'une est l'incompréhension, la deuxième l'amour, la troisième la lubricité. Elles ont encore trois noms : la première le désir, la deuxième [1055] la colère, la troisième l'incompréhension. Elles s'appellent à

γw'n 'nz'ny čnn γnt'k nm'n'k
wn'y rtšy ZK 'krt'nyh
1060 wyt'wysty ZY nyst βwt
rty 'ky L' ptβyδty 'PZY č'wn
'krt'nyh nm'n'k L' wnty rty ZKw
dry γnt'k r'dyh šy γ'n'kh
ZY kty'kh ZY 'skw'mt'k βwt rty
1065 šy čnn kwδ'ynty ZY čnn zynčry'kh
ZKw γypδ ČWRH βynt rty šw
čym'nt dry z'r p'δδ ZKw
γypδ γrβ'k 'sprky ČWRH ZY
γδk'yn wnty rty ZKw mrtym'k
1070 ČWRH pn'yšt rty ms prβ'yr'n ZY
nšk'rt wn'n čnn čtβ'r z'rβr'k
kyrmy rty ZK pwt KZNH pr'm'y
ZNH čtβ'r z'rβr'k kyrmy 'prtm
ZK z'r p'zmy' ZY ZY dyβty ZK yp'k
1075 'štyw 'γw 'rsk' čtβ'rm ZK mnk
'TRZY 'ky pr'ym'nt čtβ'r mz'y'y
z'r βr'k kyrmy wern'γw ZY p't'wγw
βwt rtyšw KZNH 'βtr'ynčt ZY L'
wyčt rty čnn γrβy δwk' prδwk' čyk
1080 'krt'nyh βwγsty ZY γwyčk'

la fois les trois êtres et les trois actions. Celui qui reconnaît et avoue son tort et péché, se repent du mal, sa mauvaise action [1060] fond et disparaît. Celui qui ne reconnaît pas (sa faute) et ne se repent pas de sa mauvaise action, les trois mauvaises voies sont sa maison, habitation et demeure [1065], et l'attache(nt) avec des cangues(?) et avec des chaînes. A cause de ces trois flèches empoisonnées, il rend haïssable son être compréhensif (et) brillant [1070] et il perd la forme humaine. — Je vais vous exposer et expliquer les quatre serpents venimeux. » Le Buddha parla ainsi : « Des quatre serpents venimeux, l'un est l'esprit de poison ; le deuxième la colère ; [1075] le troisième la jalousie ; le quatrième la tromperie. Celui qui triomphe (?) et se rend maître des quatre grands serpents venimeux, les soumet et ne cède pas, [1080] est sauvé et affranchi du péché d'un loka à l'autre, et il

verso
 1085
 1090
 1095
 1100

βwt rty prw pwt'n'k r'dwh
 'wšt'yt rty nwk'r 'YK' p't'wy L'
 rtyšy prw dry ynt'k r'dyh 'pš'yt
 rty yrβy kδp' čnn tm' sny L' βyrt
 rty 'nyh tuyh mr z'ry mrčh šw
 k'mt rty L' βyrt rty nws'kw rm
 mz'yy rwyč ZY rm pry'y 'y 'PZY
 mz'yy 'βzy' šwt rty nwk'r
 ZK βy'n βytm pwt'y KZNH
 pr'm'y prβ'yr'n ZY wyδβ'y w'n'n
 čnn wywšw mz'yy t'yt rty sry
 t'y čšmy ZK ZY δyβty t'y rws' 'PZY
 'šty nyč ZK čtβ'rm t'y zβ'k ZK
 pnčm t'y ČWRH 'PZY wywšwmy
 t'y m'n rty nwk'r ZK pwt'y 'kw čtβ'r
 kyr'n mz'yy 'nw'z'k s'r KZNH
 pr'm'y prw βwmh mrt'y β't kδ'
 'ynčh pr 'yh ZY prw yrβ'kyh
 ZY prw 'sp'ryt'ny z'wr mwn'kw 'mw
 wywšw mz'yy t'y 'βtrynč't ZY
 prw wrn'yo β't rty čnn ynt'k h
 'krtyh nm'n'k w'n't rty 'βy'tr
 ynt'k L' w'n't L' 'nyw ''δ'k ZY

marche sur la voie bouddhique. Mais s'il ne résiste pas (?) pas, il est jeté dans les trois mauvaises voies, et pendant de nombreux kalpas il n'obtient pas de remonter de l'enfer [1085] et dans un autre enfer (?) il aspire pitoyablement à la mort et ne l'obtient pas. Éternellement il va avec grande souffrance et avec douleur et avec grand mal ».

Puis le plus divin des dieux, Buddha, [1090] parla ainsi : « Je vais énoncer et exposer les six grands organes des sens (āyatana). Le premier est l'œil, le deuxième l'oreille, le troisième le nez, le quatrième la langue, le cinquième le corps, le sixième [1095] l'esprit. » Puis le Buddha dit à la grande assemblée des quatre directions : « (S')il y a dans le monde un homme ou une femme qui par la force de l'esprit, de la compréhension et de l'intelligence, [1100] soumet ces six grands organes et en triomphe (?) et se repent de ses

1105
 1110
 1115
 1120

pr'm'y't 'krty rty rypδ 'rn 't
 rwn 'nz'n't 'wyn pwt'y ZY δrm ZY
 ZY snk' ZY 'wyn mz'yy 'nw'z'k mδ'ny
 rty dry nws'k rttny 'nwth h
 pčy'z't 'PZY pnč škš'pt ''s't
 'prtmw 'wz'n L' w'n't L' 'nyw h
 ''δ'k pr'm'y't 'krty čnn z'ygyz'k
 pr'n'k 'kw prn'y'n mryy ZY 'kw
 ršk' prm čnn yrβ' čnn ptz'ny
 L' ptyw'y't δβty t'y L' β't
 L' ''δ'k pr'y'z't 'štyw 'nyw
 rypδ δβ'npnwch L' βn'yš't L'
 'tsy'kh w'n't 'PZY 'kw rypδ wδwh
 s'r trzmnyh L' šwt čtβ'rm
 y'tk zwtk L' rwr't ZY
 ms pnč znk'n ysny zrywn rwr't
 pnčm swnt'k L' myn't L' δyβ'
 zβ'k ZY čnn βr' ''βr w'γš p't'k
 'skw't rtykδ mrt'y β't kl'r 'ynčh
 'kytn mwn'kw pnč škš'pwt 'sptk
 ZY δr'wk' δ'r't L' 'nywy't rty

XX

mauvaises actions, ne fait plus le mal et ne le fait plus faire à un autre, reconnaît ses torts [1105] et péchés devant le Buddha, le Dharma et le Samgha et au milieu de la grande assemblée, reçoit l'appui des trois ratnas éternels, prend les cinq śikṣāpadas (consistant en ce que) premièrement, il ne commet pas de meurtre et n'en [1110] fait pas commettre à quelqu'un d'autre et depuis les insectes rampants jusqu'aux oiseaux ailés et aux (œufs de) pous, consciemment et en connaissance de cause, il n'en tue pas ; deuxièmement, qu'il ne soit pas voleur et qu'il ne lèse personne ; troisièmement, qu'il ne [1115] corrompe pas la femme d'un autre et ne fasse pas d'adultère (?), et qu'il n'aille pas vers sa propre femme intempestivement ; quatrièmement, qu'il ne consomme pas de viande ni d'alcool, ni les cinq sortes de légumes puants ; [1120] cinquièmement, qu'il ne soit pas menteur ni perfide et qu'il se garde de la parole trompeuse (?) ; — s'il y a un homme ou une femme qui conserve entiers et intégraux ces cinq śikṣāpada, ne les enfreint pas [1125] et pense

1125 r'm'nt pwtý 'šm'r't ZY z'ry
 sy'yn'k myn't rty nws'kw rm
 'sprýky ZY rm γrβ'k šyr'nk'r'k
 mrtym'k pr'yw 'zβ'nt δ'r't rty
 čnn 'nywst škš'pwt mrtym'k s'r
 1130 δwr pwr't't rty wyl'wn'k myn't
 'PZY 'nt'wys'k prw šyr'krtyh
 rty prw škš'pwt z'wr čnn šyr'krty
 pyδ'r čw zmnyh βytmyňčh mřčh
 ''ys't 'PZY šy rw'n čnn tnp'r
 1135 'pwr't't rty ywn'yδ 'wy βγyst'ny
 verso ''z'wn βyrtk'm rty rm βγ'yšty
 prw ''wδ's'k ZY ''wplβy w rty čw
 zmnyh čnn βγ'yst'n 'wyz't rty
 prw pwtý'kh r'δwch 'wšt'yt k'm
 1140 rty čnn ''zyh ZY čnn zrwyh ZY r'βy
 ZY čnn mřčyh βwysty k'm rty 'zw
 prw škš'pwt z'wr nwr ZKw pwtý'kh
 βyrtδ'rm rty 'šm'γw prw γypδ čšmw
 γwty wynδ'skwn 'PZY wtn 'γšywn'k
 1145 'krtyh ryzkr'k čnn wyspn'čw 'βz'
 ZY čnn sry βt'm βwytym rty δwk'
 prδwk' ''zwn ''zwny h

toujours au Buddha et reste compatissant et lie toujours compagnie avec les vertueux intelligents et compréhensifs et s'écarte des hommes qui enfreignent le śikṣāpada, [1130] et reste obstiné et travailleur pour les bonnes actions, alors par la force du śikṣāpada (et) à cause de ses bonnes actions, au moment où lui arrivera sa mort naturelle et que son âme se séparera de son corps, [1135] aussitôt il obtiendra de naître au paradis, il aura même siège et même respect que les dieux, et quand il descendra du paradis, il marchera dans la voie de l'état de Buddha; [1140] il sera sauvé de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort. Et moi, c'est par la force du śikṣāpada que j'ai obtenu maintenant la qualité de Buddha. Vous le voyez vous-mêmes de vos propres yeux : je suis devenu un tel souverain [1145] tout puissant, délivré de toute souffrance et douleur. D'un

kl'm ''zwnyh ''zt'ym rty RYPW
 znk'n 'βzy ZY ZKw prs'ym ZY γnp'wnh
 1150 βrtδ'rm č'wn δry 'šk'np' pñč
 ''z'wn w'δ'r pyδ'r rty kδ'č 'wyn
 p'z'rmy m'r L' 'krw δ'rm p'rZY
 'nt'wys'k w'm'ym prw šyr'krtyh
 ZKw skw ZY zw'n z'ry L' βwrtwδ'rm
 1155 wyspný ''δ'k pr šyr 'nz'ptnym 'krtyh
 'PZY γwty γnt'k L' 'krwδ'rm rty 'wyn
 mrtym'k KZNH s'št 'PZY mys mys 'wy ČWRH
 ZKw mřčwh 'šm'ry 'PZY pr 'pw ''st'nyh
 β'ryn ČWRH 'nwtyh L' 'skwy rty ywn'k
 1160 ČWRH m'yδ 'γw č'nw ZY ZNH γwβny ZY pr
 ''pwh čwpr γwnpr'yčk' ZY ZNH
 wyδ'np'kh 't ZK βr'k'ynčyk'
 šyšky γyr L' pδ'rβt rty 'kwprw
 zwł rty nws'kw rm tns ZY rm 'nt'wγč
 1165 'sk'wty rty 'kr'tnyh kr'k βwł L'
 pyrn'k rty č'n'kw myrty rtyšy ZNH
 'krtyh ywn'yδ 'šk'rty rtyšw ZKwyh
 tmyh č'δr s'r 'βs'ypt rty γrβy kδp'
 'βz'y βr's 'βšty rty r'm'nt čnn

loka à l'autre, à travers les existences, en quelque existence que je naisse, j'ai enduré des myriades d'espèces de douleurs, de souffrances (?) et de fatigues [1150] à cause des êtres des cinq existences des trois univers. Je n'ai jamais fait de tort (?) à l'innocent, mais je me suis efforcé aux bonnes actions, je n'ai pas plaint (= ménagé) mon existence et ma vie [1155], je suis devenu accompli (?) pour tous et je n'ai jamais fait moi-même de mal. Et à l'homme il convient chaque jour de penser à la mort du corps et de ne pas demeurer dans le refuge du corps... sans consistance. Ce [1160] corps est comme un songe, comme l'écume sur l'eau, ou comme un éclair, comme la rosée matinale qui ne dure (?) pas tard. Où qu'il vive, il se trouve toujours avec regret et tristesse, [1165] il commet de mauvaises actions, (et) n'est pas croyant. Quand il meurt, ses actes le poursuivent et le précipitent (?) en enfer. Pendant de nombreux kalpas, il est soumis à un douloureux

1170 'βzy' 'kw 'βztrw wy'k šwt rty 'ky
 pyr'p'zn βwt rty pwtzy ZY δrm ZY snk'
 'neth pčy'zt škš'pwt ''st pr
 pwtzy dynwēh šwt rty nws'kw 'wyh
 yr'ywy ZKw mrčh ||||| čnn ''z'y
 1175 mrčy ptzm'n βwt ZY čnn tm' βr's
 pččkwrt rty ywn'yδ pr 'rt'wpsyh
 šwt 'PZY 'ny'wδ t'w'y δβ'r δβ'rt 'PZY
 βws'ntk wnty 'PZY 'wyn δšt'w'n
 ZY ZKn ny'zk'yn z'wr δβ'rt ZY 'wy
 1180 m'tyh 'Byw 'sp's šyr'k δ'rt p's
 p'y'k 'zt'yr'yw βwt trn nyznt 'PZY
 čnn ''zyh ZY čnn yp'k ZY čnn mntyrβ'ky'
 'sp't'y p't'y 'skwy rty kβny ryz'k βwt
 β'wčy yrβ'yn'k rty prw 'pw ''stn'yk
 1185 yr'm'k pyδ'r y'r L' wnty rtyms 'wy m'ny
 kyn ZY zyšt'wč L' 'šm'rt rty z'rysyn'k
 βwt ZY z'ryp'zn rty ZKw 'wzy'n L' wnty L'
 y'tk L' zwtk L' pñč znk'n ysny zrywn
 ywert rty ywn'k mrtym'k 'kw zmny bytmynč
 1190 mrčwēh ''yst rty yw βy'n bytm pwtzy rm
 yrβy pwtystβ'n'k 'nt'č pr'w ZKn pyrnms'r

châtiment et va toujours d'un [1170] (lieu) douloureux à un lieu plus douloureux. Mais qui est d'esprit croyant, reçoit le refuge du Buddha, du Dharma, du Saṃgha, prend le śikṣāpada, va dans la loi du Buddha, [pense] toujours à la mort en son corps, [1175] se déprend de la naissance-mort, craint le châtiment infernal, va selon le dharma, fait des dons selon ses moyens, observe le jeûne, donne de la force aux pauvres et malheureux, [1180] respecte bien ses père et mère, est révérencieux, de corps digne (?), tendre (et) vertueux, se garde entièrement de l'avidité, de la colère et de l'incompréhension, a peu de désirs, est suffisamment compréhensif, [1185] ne fait pas de querelles pour des richesses sans consistance, ne médite pas vengeance et haine dans son esprit, est compatissant et pitoyable, ne commet pas de meurtre, ne consomme ni viande ni alcool ni légumes puants des cinq sortes, cet homme, quand [1190] viendra le moment de sa mort naturelle, le plus

''yst rtyšy čnn snks'r prypt rty ZKwyh
 swk'βt rwkδ't 'wy ''m't' pwtzy 'wt'kyh
 ''zwn βyrt rty čnn ''zy myry βwy βyrt βwysty
 1195 čnn wntn 'βzy' rty δ'wn pwt'yšt pryw ''w
 w'δ'k βwt rtyms βy'n ||||| kw ''n'nt
 s'r KZNH pr'm'y nyγw ZY my ny'wšδ p'rZY 'zw
 ''zwn ''zwn δwk' prdwk' kt'm ''zwnyh
 ''z'tym rty nws'kw z'ry p'zn wmtym rty
 1200 kδ'čw 'wz'n L' 'krtw δ'rm L' 'nyw γypδ
 zw'n zr'yšt δ'rm L' γwrtδ'rm y'tk L'
 zwtk rty 'zw čnn y'tk ZY čnn zwtk L' γwry
 pyδ'r nwr pwtzy'k βyrtδ'rm rty nyš 'šm'γw
 γwty prw γypδ čšmw t'm'k wynδ'skwn rty
 1205 čywyδ pyδ'r 'zw ZKw mrtym'k ''zwn z'ry šw
 sy'm skwn 't zβ'nt zβ'nt 'pšty'm 't δrm
 prβ'ym 'skwn ZY čnn rwtyh γrδ'k pyδ'r
 'wy tmyh L' 'npt'nt rty nwr nyγw nyγw šm'rδ'
 rty L' ''z'yt čnn wnyh s'r y'tk L' čnn wyšy
 1210 nyz'yt y'tk L' čnn z'yh rwdt y'tk p'rZY 'wy
 w'tδ'r ''zwn ZKw zw'n zr'yš'nt 'nyw γypδ γrδ'k

divin des dieux, Buddha, avec une grande foule de bodhisattvas vient au devant de lui et l'enlève au saṃsāra; il obtient de vivre au sukhāvati lokadhātu dans la demeure du Buddha Amitābha, il obtient délivrance de la naissance (et) mort, il est délivré [1195] de ces maux et il réside sur le même siège que les Buddhas ».

Et le [plus divin] des dieux, [Buddha], parla ainsi à Ānanda : « Écoutez-moi attentivement. Moi, d'un loka à l'autre, dans tous les existences, en quelque existence que je naquisse, j'ai toujours été d'esprit compatissant, [1200] je n'ai jamais commis de meurtre, je n'ai pas lésé l'existence d'autrui, je n'ai consommé ni viande ni alcool. Pour n'avoir consommé ni viande ni alcool, j'ai obtenu maintenant la qualité de Buddha. Vous le voyez bien vous-mêmes de vos propres yeux. [1205] Aussi suis-je compatissant envers l'existence humaine et... et j'expose le dharma afin qu'ils ne tombent pas en enfer à cause du désir (?) de la cruauté (?). Pensez-y bien attentivement : la viande ne naît pas d'un arbre [1210] et ne sort pas d'une plante, elle ne pousse pas du sol, mais on détruit l'exis-

1215 *pywy'nt ZY čnn tnp'r 'pš'ynt 'pš'ynt wn'nt rty
'prw y'tk βwt rty 'ky KZNH k'm't
'PZY čnn wyspn'č 'βz' βwys'n 'PZY ZKwh
pwt'y'k prn βyr'n rty ZK z'ry p'zn myn't rty
ZKw 'nyw γypδ zw'n L' zr'yš't rty ZKw y'tk ZY
zwtk L' γwr't rty ywn'yδ prw pwt'y'k r'δwh
'wšt'yt k'm rty wyspw w'tδ'r ''z'wn čym'nt
šyr'nk'r'k s'r pw δβnh βntk'm rty wyspw
1220 ''δ'k zw'n ptβystw wenty k'm rty nwk'r ZK βy'n
βytm pwt'y 'kw čtβ'r kyr'n mz'yyw 'nw'z'k s'r
KZNH pr'm'y nyš 'tβn prβ'yrt δ'r'm 'βzy'
wy'rš'k δrm kβny p'rwt'y kδ 'spt'w prβ'yw
k'm rty pr γrβy zmnw L' 'zy'mt β'y rty 'ky
1225 t'm'k 'mw pwt'y šm'r't rty pr'myδ pwtk
šw't č'n'kw 'PZY prβ'yrt βwtskwn rty šw
ywnyδ t'm'k 'mw pwt'y wyntk'm rty ms č'wn
wyspn'čyw 'βz' βwy βyrtk'm rty ZK čtβ'r
kyr'n mz'yyw 'nw'z'k wyspw ZK pwt'y prm'n
1230 pr s'r pt'yyrβ'nt 'PZY nm'čw βr'nt mrt mrt*

tence d'un être, on tranche le cou d'autrui, de son corps on fait des morceaux (?) et alors c'est de la viande. Celui qui désire : « puisse-je être sauvé de tout mal et [1215] obtenir le signe de l'état de Buddha », qu'il reste compatissant, qu'il ne lèse pas la vie d'autrui, ne consomme ni viande ni alcool, et aussitôt il marchera sur la voie de l'état de Buddha. A cause de ce bienfaiteur tous les êtres seront exempts de doutes et ils [1220] pourront reconnaître toute existence. »

Or le Buddha dit à la grande assemblée des quatre directions : « Je vous ai exposé en bref le dharma d'affranchissement de la souffrance. Si je devais l'exposer complètement, ce ne serait pas fini de longtemps. Quiconque [1225] pense à moi le Buddha et va selon ce sūtra comme il a été exposé, il me verra, moi le Buddha, et obtiendra d'être sauvé de tout mal. »

(Les membres de) la grande assemblée de quatre directions reçurent tous le commandement du Buddha [1230] sur la tête, firent hommage et s'en allèrent chacun chez soi.

1235 *wytr'nt 'kw γypδ wy'k s'r nm'w pwtl nm'w δrm
nmw snk' pwt'y prβ'yrtk pwtk 'yw prw'rt m'δ
'PZY np'γšty ZNH pwt'k 'wy ywmt'nčw kndyh 'wy
γwt'w βrβ'r 'štyk m'γh 28 sytyh 'PZY
prmt'δ'rt prw'rst ZK [vacat] prw
mγ'wn 'δry šk'nβ' pnc ''zwn w'tδ'rt pyδ'r 'ky
čymyδ pwt'k ptywš't čnn wyspn'čw 'βz' βwys't k'm*

Namo Buddha, namo dharma, namo samgha. Sūtra de l'exposé du Buddha. Un chapitre.
Écrit ce sūtra, dans la ville de Xumdān, sous le roi Brγβ'r, le 28 du 3^e mois. [1235] A ordonné de le traduire pour l'ensemble des êtres des cinq existences des trois univers. Qui entendra ce sūtra sera délivré de tout mal.

Ms. sur trois étroites feuilles de pothi percées d'un trou au milieu (0,48 × 0,145). Texte incomplet du début. Mais un quatrième feuillet, faisant suite immédiatement à ceux de la collection Pelliot, est au British Museum dans la collection Stein : c'est celui que H. Reichelt a publié (I, p. 61 sq.) et dont un fac-similé est donné chez A. Stein, *Serindia*, II, pl. CLVIII. Pour la commodité, le texte du British Museum a été réimprimé ici. Gauthiot a connu ce texte et le mentionne, à propos de quelques formes qu'il en a tirées (cf. *Gramm. sogd.* II, p. 40-41 et Add. p. 199-200); il a reconnu que les feuillets de Paris et celui de Londres appartenaient au même manuscrit, mais il affirme à tort qu'ils ne se suivent pas. On verra au contraire que le feuillet de Londres continue indubitablement les trois autres.

Texte énumérant d'abord les vertus surnaturelles de certaines pierres, puis les rites à observer pour la construction d'un édifice magique, et prescrivant enfin les opérations pour amener ou arrêter la pluie.

Un fragment turc en écriture runique, malheureusement très court, décrit pareillement les vertus des pierres : il a été publié par V. Thomsen, *Ein Blatt in türkischer « Runen » schrift aus Turfan, SPAW.* 1910, p. 296-306, article réimprimé dans les *Samlede Afhandlinger* de V. Thomsen, III, p. 201 sq. Pour les rites de construction et d'ornementation, on comparera avec profit les textes tantriques indiens édités par C. Bendall, *JRAS.* 1880, p. 288 sq. et par L. Finot, *JA.* 1934, II, p. 1-86.

rty prnywntk snk n'mt .. rty 'yw
'yw znk'n 'prtmčyk snk w'γwn'k
γwt 'ky ZY γwtγ s'w β'm'k β'y rty
šw č'nk'w 'nsy' rty ZKh 'sp'yt ''ph
nyzy'y rty nym'nt snky 'yw γny γrβ
znk'n γčy p'rZY kδ' ZKh 'ynčh
L' z't kwn'y rty mwenkw snk 'nsy'y
rty čyw'nt 'ns'yčh ''ph ZKh

...et s'appelle « pierre glorieuse ». Cette première pierre doit être telle qu'elle ait d'elle-même un éclat noir et que, quand on la presse, il en sorte une « eau » blanche. [5] La vertu de cette pierre est multiple. Quand une femme ne peut enfanter, qu'on presse

'ynčyh γwyr'y rty γw twy znty •••
10 rtyms ky' ZKh 'nkyrčykh 'rs'ny
β'y 'PZY kt'r ZY m'z'yy 'rs'ny
'nyz'y ZY kt'r w'γwn'k δm'kh 'rsy
β'y m'd ZY čnn čntsr'r ZKw y'tk γwry
rty šw pr γδ'kh [']nd'w'y rty twy
15 py'mt ZY prtr βwt •••
rty ms γw 'yw znk'n γw δptyk w'γwny
γwt m'd ZY 'yw γwtγ 'sp'ytk β'y
rty šw č'nk'w 'nsy'y rty γw š'w
β'm'k ''ph nyzy'y rtms nym'nt
20 snky γw γny γrβ znk'n γčy p'rZY
šw kδ' 'wy γ'n'kyh δ'r'y rtyšw
kδ'č γw γr'm'k knpy L' βwt
rtyšy ms 'wy γ'n'kyh kδ'čw ZK
'nyw mrtym'k ZKw y'twknhy
25 'krtw kwnty .. rty šw kδ' prw CWRH
δ'r'y rty γw wyspny ''δ'k pryw
βwt rtyšy tym 'nyw γrβ znk'n
γny w'γwn'k 'sty KZNH 'PZY šy
γwy'r γwy'r γw γny L' prβ'yrt
30 β'y rty γwtγprnywntk snk n'mt •••
rty γw 'čštyk snk w'γwn'k γwt

cette pierre et qu'on fasse boire à la femme l'eau exprimée : elle enfante vite. [10] Celui qui a le ... du foyer, que ce soit le grand ... qui commence ou que soit le ... du souffle, et qui mange sa chair de l'intérieur, qu'il l'applique sur le membre et la douleur [15] guérit. Il est rétabli.

Cette deuxième pierre doit être telle que par elle-même, elle soit blanche et que, quand on la presse, il en sorte une « eau » d'éclat noir. Cette pierre [20] a une vertu multiple. Celui qui la garde à la maison, jamais la fortune ne lui manque, et jamais un autre ne peut exercer de maléfice contre sa maison. [25] Celui qui la porte sur lui, il est cher à tous. Elle a encore d'autres nombreuses vertus semblables ; mais on n'en saurait exposer en détail la vertu. [30] Elle s'appelle « spontanément glorieuse ».

35 KZNH 'PZY γw γwty kḫ'wt β'm'k
β'y rtšw č'nkw 'nsy'y rtšy 'γsyny
''ph nyzy'y rty ms nym'nt snky
γw γny ZY 'γw z'wr przr γrβ znk'n
'γw p'rZY kḫ' ZKh mrtym'k
tph 'ny's'y 'PZY ms ZK 'ntph
β'y ZY šyn'ynčh ZYms čw pčw'z'y
βyr'y kḫ'r zywy w't 'ny't'k β'y
40 rty m'yḏ snk 'nsy'y rty ZKwh
'nsyčh ''ph γwyr'y rtyšy čnn
wysp'w s'r zy'm zy'm šyr pč'yt ZY
prtr βwt •••
rtyms čtβ'rmyk snk w'γwn'k γwt
45 KZNH 'PZY prw γwnč'kh γwtyh
'γs'yn'k β'm'k β'y rtyšw 'nsy'y
rtyw kḫ'wt β'm'k ''ph nyzy'y
rtyms nym'nt snky 'p'w kws 'p'w
kyr'n 'nyw 'nyw znkznk'n γny 'sty
50 p'rZY šw kḫ' m'yḏ snk βr'k n'γ'r
L' wy'βrt č'wn z'yh syw'y
rty kḫ' ZKn mrtym'k ḏnn ''ḏ'k
pr'w y'r β'y rty kw pḏkh šw'yk'n
rty čym'yḏ sn[k] ZKw ''wy't'r trn'kw

II

La troisième pierre doit être telle que par elle-même elle soit d'éclat bleu, et que, quand on la presse, il en sorte une « eau » verdâtre. De cette pierre, la vertu et la force sont de très nombreuses sortes. Si un homme a pris chaud et a la fièvre, et ... ou quelque maladie qu'il ait contractée (?) ou s'il est très « pris de vent », [40] qu'on presse cette pierre et qu'on lui fasse boire l'eau exprimée. Cela le délivre très rapidement de tout cela et il est guéri.

La quatrième pierre doit être telle : [45] que par sa couleur, elle soit d'elle-même d'éclat verdâtre et, quand on la presse, il en sorte une « eau » d'éclat bleu. De cette pierre, selon (?) l'angle et le côté, la vertu est de nature très diverse. Si un ... ne pouvant ni marcher ni parler (?) retire cette pierre de la terre et si cet homme est en dispute avec

55 trn'kk pr pyčh pyz'y KZNH ZY γw
L' ptβyḏy rty ZKw pḏkh šw'y
rtyšy ZK w'γš šw'm'k βwt rty
γw prw ''wy'r s'n wn'wn'k βwt •••
rtyms 'γw pñčmyk snk w'γwn'k
60 γwt KZNH ZY γw γwty krm'yr β'm'k
β'y rtyšw č'nkw 'nsy'y rtyγw š'w
''ph nyzy'y rty nym'nt snky γrβ
znk'n w'γwn'k γny 'sty γnt'k L'
šyr'k rtyšms γrβ znk'n γnt'k
65 'p'tryh 'sty p'rZY γw kwzpy γčy
'PZY γw wšw 'pš'yn'k γčy rty m'yḏ
snk prw z'tčh 'ynčh čwpr s'r
ḏβr'y rty šy γw ''z'wnh myrty
ZY ZKh 'ynčh γwty šy' r'βk'w
70 βwt rty kḫ' prw γr'n 'ynčh
ḏβr'y rty ZKw ''z'wnh 'pš'yt
trny'my rtšw kḫ' prw čšmy
r'βk'w kwr čwpr's'r ḏβr'y rtšy
γw čšmy 'sp'rḏt βyks'r nyz'yt •••
75 rtyms 'γw wγwšmyk snk w'γwn'k
γwt KZNH ZY γw γwty š'w β'y rty

quelqu'un et qu'il doive aller en justice, que de cette pierre il lui jette au visage ... sans qu'il le remarque et qu'il aille en justice. Alors sa parole est normale et il est victorieux de l'ennemi avec qui il est en dispute.

La cinquième pierre doit être telle [60] qu'elle ait d'elle-même un éclat rouge, et, quand on la presse, qu'il en sorte une « eau » noire. De cette pierre la vertu est multiple, mauvaise (et) non bonne et elle a de multiples mauvais effets (?) [65]; elle est active et elle est abortive. Quand on met cette pierre sur une femme en couches, son enfant meurt et la femme elle-même est gravement malade. [70] Si on la met sur une femme enceinte, elle rejette son fruit avant terme. Si on la met sur un aveugle qui souffre des yeux, la prunelle (?) des yeux lui sort.

[75] La sixième pierre doit être telle que par elle-même elle soit noire, et, quand on la

verso
80
šw č'nkw 'nsy'y rty γw zyrtk
''ph nyz'y rtyšw ky m'yδ snk'
βyr'y rtyšw kδ'č č'wn γ'n'kh
βyks'r ZK 'nyw mrtym'k prβ'γtk
L' s'st δβ'rt p'rZY ywn'k
snk ZKn mrtym'k mzy'γw pttz'r'k
γčy p'rZY kδ' ''δ'k ZK kyrmy
zyβ'y kt'r ZKh γwnt'kh kt'r
85 nyrδβ'y kt'r ZY 'γw 'nyw znk'n
pr'n'k zyβ'y rty m'yδ snk 'nsy'y
rtyšw prw zyβ't'k γdh čwpr
δ'w'y rty ywn'yδ py'mt prtr βwt •••
rty γw 'βtmyk snk w'γwn'k γwt
90 KZNH 'PZY γwty zyrtk β'y rtyšw
č'nkw 'nsy'y rtšy γw krm'yr ''ph
nyzy'y rty γwny snk ptw'sryk
n'mt rty γyδ snk mzy'γw rkš ZY
p'tyws γčy ZY ZKwyh wyspny γ'n'y
95 čynt'r mzy'γw prn 'PZY wyšy γčy
rty nym'nt snky γw γny 'PZY 'γw
z'wr ZYšy γw 'ry γwy'r γwy'r L'
prβ'yrt β'y •••
rtyγw 'štmyk snk w'γwn'k γwt

presse, qu'il en sorte une « eau » jaune. Celui qui trouve cette pierre, ne doit la donner en cadeau [80] à personne hors de sa maison. Car cette pierre est un grand contre-poison pour l'homme. Si un serpent mord quelqu'un, ou si c'est une tarentule ou [85] un scorpion ou quelque autre insecte qui le mord, il faut presser cette pierre et l'appliquer sur le membre mordu, et aussitôt cela guérit; il est rétabli.

La septième pierre doit être telle que [90] par elle-même elle soit jaune, et, quand on la presse, qu'il en sorte une « eau » rouge. Cette pierre s'appelle « apotropaïque » (?). Cette pierre a une grande (force de) protection et de répulsion du mal, et, dans toute maison, [95] elle est grande gloire et joie. De cette pierre la vertu, la force et la valeur ne sauraient être exposées en détail.

100 KZNH 'PZY γwty čnt'n β'm'k β'y
rtšy č'nkw 'nsy'y rtyγw kp'wt
β'm'k ''ph nyz'y rtyms prw'yδ
snk mzy'γw z'wr 'sty ZY γw pčy'y
rtyγw 'sk'tmčyk wn'wn'k n'mt rty
105 'ky m'yδ snk ZKw γ'n'kyh δ'r't ZY
č'wn wyspn'čw ''m'rδt mrtym'k
prtr βwt rtyšy mzy'γw wyšy mzy'γy
štwy'ykh prw'yδt rtšy ZK
m'yδ č'wn m'yδy prtr βwt •••
110 rtyγw n'wmyk snk γwty 'zw'nh n'mt
rty ZK w'γwn'k βwt KZNH γyδ snk
γwty 'sp'yt β'm'k γčy rtyšy č'wn
βyk kyr'n s'r š'w y'tprδnk 'sty
č'nkw 'nsy'y rtšy kp'wtk ''ph
115 nyzy't rtšw 'ky m'yδ snk δ'r'y rty
šy 'wyh γ'n'kyh nwš'kw βz'yk'
p'tβr's prw'yδt tns ZY wytry ZY
sryβt'm ZY 'ntwyc p'rZY ywn'k
snk zy'm nyzt'k γčy 'PZY ZK
120 'βz'yk m'n'k y'r kr'k rty 'yδ snk
ZKw γ'n'kyh βykp'r pnšprt'k γwt

III

La huitième pierre doit être telle que [100] elle ait par elle-même la couleur du santal, et, quand on la presse, qu'il en sorte une « eau » de couleur bleue. Cette pierre a grande force et utilité. Elle s'appelle « la suprême victorieuse ». [105] Qui possède cette pierre dans sa maison est supérieur à tous les hommes réunis; une grande joie et un grand contentement lui échoient et pour lui chaque jour est meilleur que le précédent.

[110] La neuvième pierre se nomme « Vie spontanée » (?). Elle est belle : cette pierre a par elle-même un éclat blanc; à l'extérieur, elle a une excroissance (?) noire. Quand on la presse, il en sort une « eau » bleue. [115] Qui possède cette pierre, dans sa maison éternellement lui échoient douloureux châiment, peine, souffrance et tristesse, car cette pierre est absolument féroce, [120] elle est nuisible et crée la dispute. Cette pierre doit être enterrée (?) hors de la maison, sous terre, isolée, entière.

ZKwy z'yh č'dr γwδk'r 'yw t'č •••
 rty kδ' ZK mrtym'k ZKw čdω kwn'yk'n
 rtyšy s'st 25 sr'k ZKh γry'γh
 125 'krty rty prw mz'γγw "pznp'k prδynč
 kt'r pr mz'γγw n'kstn'k kt'r pr "šyčh
 "ph kt'r pr γ'γh znp'kw ZKwh
 γry'γh prδ'ynčh rty prw kp'wtk
 pr'yнк čwpr s'r ZKw mγ'nsm'wtry
 130 "ph np'ys'y rty ZKwh "ph čntr
 n'kt np'ys'y rtyms ZKw w'p'pyntrw
 np'ys'y 'PZY ZKw mz'γγw yn'kw p'wernw
 "ph np'ys'y rty prw prčh 'kw h
 čynr'w'k prm z[n]kznk'n n'kt npys
 135 'nyw ZKw kyrmy sr'kw 'nyw 'spy sr'y
 'nyw pyδh sr'kw 'nyw šryw sr'k
 'nyw myw sr'kw 'nyw pwrδ'nk sry 'nyw
 k's sr'kw 'nyw 'kwty sr'kw 'nyw γ'w
 sr'kw 'nyw γry sr'kw 'nyw mryy sry
 140 'nyw mrtym'k sr'kw 'nyw βry sr'kw
 'nyw kpy sry 'nyw 'yškwy sry 'nyw h
 znkznk'n nγšyr sr'kw 'nyw γrβ
 znk'n sr'kw rty m'yδ γry'γh čnn

Si l'homme veut faire le charme, il doit faire l' « édifice magique » à 25 têtes (?) [125] et l'étendre sur une grande rive; soit auprès du grand étang, soit auprès de l'eau courante, soit au bord d'une source il doit étendre l' « édifice magique » et sur un rideau (?) bleu, dessiner l'eau du mahāsamudra, [130] les nāgas dans l'eau, le gandharva aquatique, et le grand..... plein d'eau. Sur le dos il dessinera, jusqu'à la frange (?), des nāgas variés : l'un [135] avec une tête de serpent, un autre avec une tête de cheval, un autre avec une tête d'éléphant, un autre avec une tête de lion, un autre avec une tête de tigre, un autre avec une tête de panthère, un autre avec une tête de porc, un autre avec une tête de chien, un autre avec une tête de bœuf, un autre avec une tête d'âne, un autre avec une tête d'oiseau, [140] un autre avec une tête d'homme, un autre avec une tête de dieu, un autre avec une tête de poisson, un autre avec une tête de yakṣa (?), un autre avec une tête de divers

"pyh čyntr s'r čnn γwyr sny kyr'n
 145 s'r prδ'ynčy rty p'ts'r tym 'nyw ZKw
 'sm'nywn kp'wtk pr'yнк s'r ZKw
 rγwšny m'γh np'ys'y ZKw 12
 'nyr ZKw γ'n'kh prw sm'yr γrw čwpr
 s'r s'st np'ys'y ZYms ZKw 28
 150 'nyrt ZY 10 mz'γγw w'p'pyn'yt h
 zmnth ZY ZKw pr'ykt 'nyr w'z'nt
 'st'r'kt wyspw np'ys'y ••• •••
 rtyms znkznk'n γwn γwn ZY kršn kršn
 ZKw pr'yβ'k np'ys'y wyspw s't pr
 155 n'kt 'nδ'ykw 'nyw 'nyw γry'γw ZY 'nyw 'nyw
 srw rty m'δ prδ'nk h ZKwy γry'γh
 čntr č'wn 'sky kyr'n s'r prw sm'nh
 'nδ'ykw prδ'ynčh rty ZKw p'yrnm čyk
 prδ'nk ZKwy γry'γh čyntr prw
 160 zp'rt z'yh prδ'ynčy rty γry'γh
 čyntr 'prt m'w ZKw z'yh šyr nyzw
 δ'w'y rty čtβ'r kws'k mntr kwn'y
 rty γwn'k n'w' znk'n snkt γwt ..
 verso 'yδ 'ky ZY mδy 'sky s'r np'γšty 'sty
 165 rty ZKw np'wn p'wernw "ph w'ryč rty

fauves, un autre avec des têtes variées. Il étendra cet « édifice magique » de l'intérieur de l'eau du côté du levant. [145] Puis de nouveau sur un autre rideau (?) bleu de ciel, il dessinera la lune brillante. Il faut (y) dessiner les 12 étoiles dans leur demeure sur le mont Sumeru, et les 28 étoiles et [150] les 10 grands diables effrayants et le reste des constellations (et) des astres, il faut tous les dessiner.

Il dessinera en outre, avec leurs diverses apparences et formes, l'ensemble des nuages, tous [155] sous l'aspect de nāgas, chacun avec son corps et sa tête, et étendra cette tenture à l'intérieur de l' « édifice magique », du côté du levant, en manière de ciel. Puis la précédente tenture, il l'étendra dans l' « édifice magique » [160] sur le sol propre. Dans l' « édifice magique », il balayera d'abord bien soigneusement et fera un maṇḍala à quatre coins; il faudra les pierres des neuf sortes qui ont été décrites plus haut. Il remplira

170 m'yδ nw' znk'n snkt wyspw s't
 'nsy'y rtyšw ZKwyh np'wn 'pš'y
 wβyw ZKw snkt ZY w'βw ZKw 'wst'yt
 "ph wδ'yδ 'pš'y .. rtyγw s'r'y 'yt
 n'mt ZY γδ'wn 'yt n'mt .. rty kwn'y
 ZKw kp'wr ZY čntn ZY ZKw črpywδn ZY
 wzprnh ZY 'kwšty ZY β'rywδn ZY
 nβ'rytk nwš''tr ZY kwrkwnph ZY ZKw
 γγsh rty m'yδ rwrth č'wn wyspnč
 175 m'y'wn kwn'y rtyšw šyr z'm nyw'y
 rtšw 'wy np'wny dymyδ snkt pr'yw
 'pš'y'y rty čnn nym'k ZKwh ''try
 swč'y KZNH ZY šy kβny kβny γw pzt
 sn'y 'skys'r ZY p'w 'sp'ytk čntn
 180 'yn'k k'p βδ'yz'k s'št 'krty rty
 w'nkw č'nk ZKn pyštk δ'r'yn't
 p'štyt 'sty rty wδ'yδ ZKw p'štyt
 w'nw s'št skn't 'YKZY ZK 'γwštry rm
 'γwštr' pr'w rnβ'y ZY ZK 'spy δnn
 185 'sp' pr'yw rnβ'y ZY γw γry δnn γr'
 pr'yw rnβ'y ZY ZK γ'w δnn γ'w pr'yw
 rnβ'y ZY γw 'psw δnn 'psw pr'w rnβy
 ZY ZK 'kwty δnn 'kw't pr'w rnβ'y
 ZY γw mryy δnn mry' pr'w rnβ'y

[165] le chaudron plein d'eau et pressera ces pierres des neuf sortes, et les jettera toutes dans l'eau. Il y jettera à la fois les pierres et l'eau..... [170] Cela s'appelle..... et Qu'il prenne du camphre, du santal, de l'onguent, du, du costus, du, du sel ammoniac en morceaux, du safran, de l'aloès, et fasse une drogue de tout cela [175] et la coupe très fin et la jette avec ces pierres dans le chaudron. Il allumera du feu par dessous (?) de manière que peu à peu la fumée monte. Il doit faire du... [180] de santal blanc et de même que sur le dessin (?)., il y a un, de même il y faut graver(?) le de telle manière que le chameau se batte (?) avec le chameau, le cheval avec [185] le cheval, l'âne avec l'âne, le bœuf avec le bœuf, le mouton avec le mouton, le chien

190 ZY ZK mrtym'k δnn mrtym'k pr'w
 rnβ'y rty 'yδ 'sk'n wyspw prw
 p'štyt ZKn γwpw δr'wet prm'y skn't
 rtyšw wδ'yδ p'δy 'wsty kw ZY ZKh
 np'wny "ph 'sty rty pts'r čnn
 195 čyw'yδ rwrth kβnw kβnw pr čntnyny
 k'p' βδ'yz'k δ'w'y rty ZKn nk'r'k
 prw p'štyt čwpr ZKw 'βt znk'n
 rync'kk w't prm'y šyr'kw np'γšt
 rty čnn č'drs'r ZKw γrwy wyskyrδy
 200 rtymw p'štyt čnn γrwy "kwyčy ..
 rty č'nk m'yδ 'rkh s't kwnty rty
 čnn 'krt'k'ry pyštrw pčy'yz'y rty
 w'nkw w'β'y ••• nm'čw ZY βr'm tw'
 βwδ'ntk dšny w't w'n'ntk twnt
 205 w't zγ'rt m'ny prm'tk 'ywznkyδ ZY
 my y'n βγš' w't 'rt'w .. βwδ
 βr'n krm'yr py'tk ZKn ''δδβy
 z'tk tyw ZY my z'ry 'sy' rty
 čnn m'y'wn 'βtkyšp' w'tδ'r ''z'wn
 210 pyδ'r nwer mn' ZKw 'wt'kč'n'k
 y'n¹ βγš' rty my 'kδry nwer w'n'kw

IV

avec le chien, l'oiseau avec l'oiseau, [190] l'homme avec l'homme. Cette gravure (?), il la fera graver (?) entièrement sur le, par un bon artisan. Il le mettra sur pied là où se trouve l'eau du chaudron. Puis [195] de cette drogue il appliquera un peu sur le ... de santal. Et il ordonnera à l'artiste de bien dessiner sur ... le petit vent de sept sortes, et par-dessous de dessiner à l'aiguille la braise (?) [200] et suspendre le à la braise (?). Quand il aura achevé ce travail, après avoir fini, il doit s'agenouiller et dire : « Je te rends hommage, Vent parfumé (et) juste (?), Vent victorieux (et) puissant, [205] à la décision rapide, accorde-moi ainsi une faveur, Vent vaillant! Parfumé, orné de rouge, fils du Dieu Suprême, ô Toi! sois-moi pitoyable, et dans l'intérêt de tous les êtres des sept espèces,

1. Ici commence le feuillet du British Museum.

215 z'wr δpr' KZNH ZY ZK pr'yβ'k 'nyzt
 rty γw rdy w'r w'r't rty KZNH kštyč
 'ns'ys't ZY ZK wyspw zwk rwd'k ZY
 γw rwrh wysš'k rwd't m'd ZY ZK
 wyspw kwtr n'βč'kh 'zp'rt γwert
 β't 'PZY š'twy ZY wrčyh wyrmny
 'wšt'nt ZY čnn tw' prn ZY čnn tw'
 220 z'wr pyδ'r . rty nwkr ZKn n'kt mž'yγw
 swk'nt γwertk 'sty dnn mγ'k'r pryw
 rty ywn'k ''m'tk ky 'PZY kδry prβyrt
 δ'r'm rty č'n'kw s't 'sptk 'krty
 β't .. rty nwkr s'st ZKw n'kt dnn
 w't pr'γw wδ'yδ ''γt KZNH ZY wδ'yδ
 225 δyew'yδ wy'k ZKw w'r ZY nnp'kw kwon'yt
 rty č'nw 'γw w't w's'y rty ZKw γwkt
 ZY ZKw mn'tšyr p[ts]'wč'y rtyšy prw
 γrγ'γh δβrw čwpr's'r 'wst'y rty
 δ'wn š'w nmty ZKw γwkt prw'y rtyšw
 230 ZKh ''ph č'drs'r 'wst'y rty č'nw
 kβny kβny ''γzy w'r't .. rty ZKn čdy
 kr'y mrt'y s'st prw rγšw 'spy βzydy
 rty nβ'ntk ZKw δsty' ny's'y rtyγw

[210] accorde-moi maintenant une faveur pour le pays. Donne-moi à présent une force telle que le nuage se lève et que la pluie bienfaisante tombe, pour que la culture réussisse et que les pousses [215] et les plantes médicinales croissent, que la communauté entière ait une pure nourriture, soit satisfaite, fortifiée et apaisée, à cause de ta gloire et de ta force. »

Là-dessus, il faut faire grand [220] serment aux nāgas avec le mahākāla et ce dispositif (?) dont je viens de parler. Puis lorsque tout sera complètement fait, il faut que les nāgas avec le vent viennent à [225] l'endroit même où l'on veut produire pluie et rosée. Quand le vent mugira, il faut enflammer les grenouilles et le et les mettre sur la porte de l'« édifice », envelopper les grenouilles avec un feutre noir et les mettre [230] sous l'eau. Quand il commencera à pleuvoir un peu, le sorcier doit monter sur un cheval

235 'βt' y'wr čnn 'sky kyr'n s'r 'rn'y
 'PZY 'βt' y'wr čnn č'dr kyr'n s'r
 rty 'γw 'δry y'wr pr mž'yγw wnyr
 pr t'w ZY z'wr mž'yγ zγ'yγ'y .. rty
 čnn nβ'ntk č'drs'r ZKn črks ny ZKn
 ttr'w prn ''kwyc'y .. rty ZKn črpywδn
 240 'nsy'y rtyγw čdy kr'y mrt'y črpywδn
 prw ryth δ'w'y .. rty č'n'kw ''γzy
 w'r't rty kt'r mž'yγ L' nm'y
 w'r't rty pts'r ZKw wyrky črm
 ny'wnty rtyw prw γrγ'γh č'β
 245 č'β 'βt' y'wr prw'r't'y rty prw
 wyrky wnyr RBkw γr'w'y .. rtykδ' L'
 nm'y mž'yγw w'r't rty pts'r 'yw kym
 ny's'y rtyšw ptk'wn ''kwčy mryy
 ZKw mwškynč č'wn 'yw kyr'n s'r
 250 bynt'y .. rtyms ZKw čγzw ZKw ''ph
 nβ'nt bynt'y .. ZY ZKw 'st'wr čnn
 'yw kwš bynty .. rtms wyrky γypδ
 črm č'wn 'yw kwš bynty .. rty ZKw
 mryy č'wn 'yw kwš bynty .. 'kwty č'wn
 255 'yw kwš bynty .. KZNH 'PZY γw 'yδ
 w'β w'tδ'r ZK 'yw č'wn δβty' γw

bai, prendre la bride dans ses mains, l'agiter sept fois du côté du levant [235] et sept fois du côté du couchant, et appeler fortement trois fois à haute voix avec force et vigueur. Il doit suspendre sous la bride des plumes de vautour et de faisan. Puis il [240] pressera l'onguent. Le sorcier appliquera l'onguent sur son visage. Quand il commencera à pleuvoir, s'il ne pleut pas réellement fort, alors il revêtira une peau de loup et tournera [245] sept fois de suite autour de l'« édifice » en poussant de grands hurlements avec la voix du loup. S'il ne pleut pas réellement fort, alors il prendra un serpent et le suspendra à l'envers également (?), il attachera le chat sauvage d'un même côté. [250] Puis il attachera la grenouille auprès de l'eau. Il attachera l'animal à un angle; il attachera la peau de loup à un angle; il attachera l'oiseau à un angle; il attachera le chien [255] à un angle, de

260 'nyw č'wn 'ny' pčkwy'r'nt rty
 pts'r čyw'yδ pyštrw mzy'rw w'r
 βwt ... rtykδ' δβ't pts'r 'yw srt
 "y'z'y 'krty rty wyδp't ZKw w't rypδ
 p'styt s't syw'y rty snk č'wn "ph
 'syw'y 'PZYšw βyks'r 'wst'y rty yrm
 "trh kwn'y rty čyw'yδ pyštrw βy'tr
 265 srt L' βwtk'n .. rty č'nk'w 'yw w'r mywn
 β'wčyk β't rtyšw w'nw ryž'y KZNH ZY
 'βy'tr L' w'r't rty pts'r ZKw p'styt
 pr'yβ'k 'syw'y ZY ZKw snkt ršw 'nš'ypy
 rtyrw w'r ywn'yδ 'nč'ytk'n rtkδ' w'nw
 270 ryž't 'PZY 'ps'wys't .. rty kwn'y ZKw
 kp'wr 'PZY 'sp'ytk mwt ZY ZKw spytk
 čntn ZY kwrkwnph ZY ZKw črprwδn rty
 'yδ rwrh čnn wyspn'čw mywn kwn'y rty
 šw z'm nyw'y rtyrw 'psβr'yč 'stky
 275 ywt .. rtyšw βwn kwn'y rty myzy nšk'w'y
 rtyw m'yδ rwrh δ'wn 'psβr'yč rypδ
 myzy pr'yw 'yw wy'kh ptr'yδ rtyšw ZKw
 y'n'kyh 'nš'yp'y ršy pts'r kδ' w'nw

280 ryž'y 'kδry 'PZY ZKw myδ 'ps'wčn rty
 čnn čyw'yδ rwrh pr rypδ rtyh δ'w'y
 'PZY prw čšmith rtyw ywn'yδ pswwsty
 k'n rtkδ čnn čyw'yδ ms L' 'pswws't
 rty 'nyw š'w 'st'wr pts'r'k ywt rty
 L' 'nyw'y' p'rZY šy m'yδ zwk pčy rty
 čnn pwy't'k'ry šyr'kw zp'rt prys'wy
 285 rty ZKw čk't βwn kwn'y .. rty ZKw kni'wš
 ZY mws'kk z'r ZY šr'ywk z'r 'PZY wry'nt (?)
 z'r "βr'y rtyšw s't 'yw wy'k šyr z'm
 nyw'y 'PZY šyr z'm β'y ršw δ'wn 'psβryč
 rypδ myzy pr'w ptr'yδ'y rtyšw 'št'
 290 mrywntk kwn'y rty čnn čym'yδ mrywntt
 dywyδ 'st'wr pts'r'k čyntr 'wst'y
 'δw mrywntk ZKw čšmy' čntr 'wsty
 'PZY ms 'δw mrywntk ZKwyh nnsy 'wst
 rtms 'δw mrywntk ZKwy ywšy 'wst'y
 295 'δw mrywntk ZKwy kwč'kyh 'wst'y
 čntr 'yw βr'z'kw δ'rwwkw ZKw yry'gh
 rwčnyh nβ'ynt' 'sky s'r p'δy 'wsty
 rty wyδ pts'r'k kw rwč'yn "w'ys 'wst
 rty čyw'yδ pyštrw ywn'yδ 'pswwsty

manière que tous ces êtres aient peur le premier du second et l'un de l'autre. Alors en conséquence, il se produit une grande pluie.

Mais si éventuellement [260] il commence au contraire à faire froid, il faut cette fois enlever les du vent, enlever les pierres de l'eau, les mettre au dehors et faire un feu brûlant. Après cela, il ne fera plus froid.

Lorsque la pluie semblera ainsi [265] suffisante et qu'on désire qu'il ne pleuve plus, il faut enlever les nuages des et les pierres et les réunir (?) et aussitôt la pluie cessera.

Si l'on désire qu'il fasse beau, on doit employer [270] du camphre, du souchet blanc, du santal blanc, du safran et de l'onguent et faire de tout cela un baume, le couper très fin. Il faut un os de mouton. On y fera un trou et en tirera la moelle. [275] On mélangera le baume avec la moelle de mouton tout ensemble et on l'appliquera sur la maison.

S'il désire maintenant que le jour soit clair, il s'enduirra le visage et les yeux de ce baume, [280] et aussitôt il fera clair. Mais s'il ne fait pas clair après cela, il faut en outre une tête d'animal noir. Il ne la brisera pas, mais la fera cuire intacte et la tirera (?) en bon état de la cuisson [285]. Il y fera un trou au front. Il apportera du mastic, de la mauve musquée, de la coloquinte et du ... et les coupera très fin ensemble, pour que (cela) soit très fin, les mélangera avec la moelle de mouton et en fera huit [290] boules. Ces boules, il les mettra dans la tête d'animal ; il mettra deux boules aux yeux, il mettra deux boules au nez ; il mettra deux boules aux oreilles ; il mettra [295] deux boules dans la bouche. Il dressera un long (morceau de) bois auprès de la fenêtre de l'« édifice » et (y) mettra cette tête du côté de la fenêtre. Après cela, il fera aussitôt clair.

[300] Si la pluie ne cesse pas, mais s'il continue à pleuvoir, il lavera vite le chaudron et

300

k'n .. rtykδ w'r L' 'nč'y't p'rZY 'yw
 przr w'r't rty pts'r z'y'rt ZKw np'wn
 sn'y rty γyδ ''ph ZKw z'yh w'r'yč
 rtyms 'yw ''δ'yn'k kw γwyr kyr'n s'r
 'wsty rty γyδ ZK w'r γwn'yδ 'nč'ytk'n

versera cette eau sur le sol. Puis il placera un miroir du côté du soleil. Et la pluie cessera aussitôt.

4

Le n° 4 est attribué, dans le nouveau classement des mss. sogdiens de la collection Pelliot, au *Sutra des Causes et des Effets* qui, reproduit en fac-similé et édité avec traduction, commentaire et glossaire par R. Gauthiot et P. Pelliot (Paris, 1920-1928), ne donne pas lieu à une nouvelle édition.

5

Rouleau (1,35 × 0,27) de 125 lignes. Les ll. 1-88, constituant le *Sutra du religieux Ongles-Longs* (Dirghanakha), ont été publiées par R. Gauthiot, *MSL*. XVII, 1912. Comme le ms. se continue par le début d'un texte différent, encore inédit, il a semblé utile de l'éditer en entier. La lecture et la traduction du Dirghanakhasūtra appelaient d'ailleurs, après plus d'un quart de siècle, diverses corrections.

Les ll. 89-125 (fortement mutilées à partir de la l. 110) contiennent le début d'une longue invocation bouddhique.

pwty prβ'yrtk βrz n'y'n dynd'ry w'p'rs pwestk 'yw prw'rt
 KZNH ZY my ptywšty pr 'yw zmnw 'yw pk'β'm 'skw'z 'wy r'čkry RBk' knšy 'wy
 kr'ytkwty γry' rm pwersukt 'nw'z'k NLPw 'šwy 100 50-nw mrtym't pr'yw 'PZY
 rm 'nyw šmny ZY šmn'nčh ZY 'w'p's'k ZY 'w'p's'nčh 'PZY rm n'βδ'r γwt'wt
 5 ZY rm mz'yy mγδβt' ZY čw šmny čw pr'ymn rm βykδyn'yt 'nl'č 'PZY ZNH
 βγ'yšt ZY n'kt 't ykšt' ZY ZNH mrtym'yt rm n' mrtym'yt ''mrδ'n ZKw
 pwty tyk'wš'nt 'skwn rty nwk' wyδ'γty 'yw 'βč'n'pδ'y γwyštr pr'γ'z 'w γwty

Sūtra des questions du religieux Dirghanakha, exposé par le Buddha. Un chapitre. Voici ce que j'ai entendu. Une fois, Bhagavan se trouvait dans la grand'ville de Rājagṛha, sur le mont Gṛddhakūṭa, en compagnie d'une réunion de moines de 1250 hommes, avec d'autres śramaṇas et śramaṇikās, upāsakas et upāsikās, avec des rois souverains, [5] avec de grands ministres, avec ce qu'il y a de śramaṇas et de brahmanes, avec l'assemblée des hérétiques. Et les dieux, les nāgas, les yakṣas, les hommes avec les non-hommes, tous ensemble ils con-

- kwm'ry pr'ys'y nβyw ZY p'r'yz δrm prβ'yr't 'PZY wβyw enn "γ'z'y 'PZY myδ'ny 'PZY
 ms 'kw "y'm prm s't šyr'k 'ky' ZY 'γw n'm'k ZY nšk'rt γwβw ZY p'r'yz ZY
 10 'yw p'r'yk γwrs ZY pwrny 'ws'wyty ZY zp'rt 'sp'ytk 'pw "m'yk zp'rt
 'krtyh prynh rty wyδ zmnyh 'yw βrz n'γ'n βykδyn'k pr'mn "ys p'r'β'y
 ny'l'y 'wyn pwtly p'tyčy p'dy w'st rty 'w'p'rs 'prs' m'd w'β k'w'l'm'
 tyw ZY pyrmstr "m'tyč w'n'w prβ'yr't δ'r'y KZNH ZY ZNH δ'my enn γypδ 'krty
 'γw p'r'ZY 'krtyh ZK 'kyty pčy'zt ms 'krtyh ZK 'kyty "z'yt ZYms 'krtyh
 15 ZK 'kyty γwłmt ynt ZY ms 'krtyh 'γw pr ēw 'n'włh 'skw'nt rty wyδ'γty k'w
 pr'mn KZNH w'β 'γwznk' 'γw 'YKZY 'zw prβ'yr't δ'r'm KZNH ZY ZKH δ'mh
 enn γypδ 'krtyh βwł ms 'krtyh 'γw 'kyZY pčy'zt ZY ms 'krtyh ZK ky "z'yt
 ms 'krtyh 'γw ky ZY γwłmt bnt ms 'krtyh ZK pr ky' 'n'włh 'skw'nt ZY ms
 KZNH 'prs' 'YKZY 'γwznk' γ't šrmn k'w'l'm' rty tyw pyrmstr ēw 'krtyh
 20 kδ'r'y m't 'kδry βz'yryn'y 'pw w'wry γw tky ĆWRH βyrt δ'r'y rtyšw pwtly m'd
 pr'm'y pr'mn' 'zw 'PZY pyrm "zwny ē'wn w'łδ'rty ptywnk' ZY enn zw'n
 z'yš'y dwer p't'y w'm'l'ym rty enn ēyw'nt 'krtyh z'wry 'kδry m'w'n'kw p'twew
 βyrtδ'rm rty ms šrmn k'w'l'm' tyw pyrm ZY ēw 'krtyh kδ'r'y ZY m't 'kδry
 ZKn δsty ZKh 'nkwštyt z'm ZY βrz'yt 'PZY 'wy w'γr'yt myδ'ny 'γw [n]β'n[ł]k 'nβ
 25 'stk nysnh βyrtδ'ry rty šy ZK pwtly m'd pr'm'y pr'mn' 'zw pyrm "z'wny

templaient le Buddha. Et alors le Buddha commença à exposer la loi d'elle-même complè-
 tement pénétrée, [10] excellente et éminente, toute bonne à la fois depuis le début, au
 milieu et jusqu'à la fin, dont le nom et le sens sont bons et excellents, et le signe d'une
 conduite pure, entièrement rond et accompli, pur et saint, blanc sans tache. En ce temps-là,
 un brahmane hérétique, Dīrghanakha, vint, planta son bâton (en terre), se tint en face du
 Buddha, lui posa des questions et lui dit : « Gautama, as-tu vraiment exposé auparavant
 que le monde résulte de son karman, car c'est le karman qui conçoit, c'est le karman qui
 naît, c'est le [15] karman qui est les parents, c'est dans le karman que se trouvent toutes
 les bases? » Alors il dit au brahmane : « C'est ainsi que je l'ai exposé : le monde résulte
 de son karman, c'est le karman qui conçoit, c'est le karman qui naît, c'est le karman qui
 est les parents, c'est le karman sur lequel se trouvent les bases. » Et il lui demanda : « S'il
 en est ainsi, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie [20] antérieurement que tu
 aies obtenu maintenant un corps d'une force adamantine (et) indestructible? » Le Buddha
 lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure, je me suis gardé de tuer des êtres et
 d'endommager la vie; par la force d'une telle action, j'ai obtenu maintenant pareille récom-
 pense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie que tu aies obtenu
 maintenant dans ta main des doigts fins et longs, et, au milieu des phalanges (?), [25] le

- enn 'nyw γypδ γr'm'y čβ'y dwer p'ty w'm'l'ym rty enn ēyw'nt 'krtyh z'wry 'kδry
 m'w'n'kw p'twew βyrt δ'r'm rty ms šrmn k'w'l'm' tyw pyrmstr ēw 'krtyh
 kδ'r'y m'd ZY 'kδr'y 'maw 'spik γwnc z'wew wyspw 'ndm'y pwrny't mry'y βyrt
 δ'r'y rtyšy ZK pwtly KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrm "z'wny ē'wn
 30 wyspn'ēw "βrys'k dwer p'tk w'm'l'ym rty enn ēyw'nt 'krtyh z'wry
 kδry m'w'n'kw p'twew βyrtδ'rm... rtyms šrmn k'w'l'm' tyw pyrmstr ēw
 'krtyh kδ'r'y ZY 'kwδ' ZKw pδn'y βrz'y 'zβ'k nšk'w'y rty ZKw ryt
 'nytk ptywłt rtyšy 'γw pwtly KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrm "zwny
 enn zym' ZY enn βn's dwer p'tk m'l'ym rty enn ēyw'nt 'krtyh z'wry
 35 kδry m'w'n'kw p'twew βyrt δ'r'm... rty ms šrmn k'w'l'm' pyrmstr tyw ēw
 'krtyh kδ'r'y KZNH ZY 'w "δh ZY prn šw'm'ntk βyrtδ'ry m'yδ 'YKZY
 'γw šrγw γr'm't rty šy ZK pwtly KZNH pr'm'y pr'mn' 'zwZY pyrm
 "z'wny enn wyspw wkry msk'ry čš'nt 'PZY enn γzł dwer p'tk
 m'l'ym rty enn ēyw'nt 'krtyh z'wry kδry m'w'n'kw p'twew βyrt δ'r'm...
 40 rtyms šrmn k'w'l'm' tyw pyrmstr ēw 'krtyh kδ'r'y KZNH ZY kδry
 nβyw ZY p'r'yz prm ZY šyr'w'y pr ĆWRH pytyh βyrt δ'r'y rtyšw γw
 pwtly KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrm "z'wny enn zntyh ZY zwβly'kh

signe attaché du lien? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure, je
 me suis gardé de voler le bien d'autrui; par la force d'une telle action j'ai obtenu main-
 tenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accom-
 plie antérieurement que tu aies obtenu maintenant une complète force sexuelle, tous membres
 pleins (et) unis? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une vie antérieure je me suis gardé
 de [30] toute lubricité. Par la force d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille
 récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieure-
 ment que tu en tires une langue large (et) longue et qu'elle couvre ton visage entier? »
 Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé du men-
 songe et de la calomnie. Par la force d'une telle action, [35] j'ai obtenu maintenant
 pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie
 antérieurement que tu aies obtenu cette allure de précellence et majesté, ainsi que marche
 le lion? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé
 de toute boisson enivrante et du libertinage. Par la force d'une telle action, j'ai obtenu
 maintenant pareille récompense. » — [40] « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-
 tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu maintenant les signes (*lakṣaṇa*) éminents
 et excellents et les marques d'ornement corporel (*amuvyañjana*)? » Le Buddha lui dit :
 « Brahmane! dans une vie antérieure je me suis gardé du chant, de la danse et de la

- ZY *enn* *zh'nyh* *sbr'ek'* *dwr* *p'tk* *wm't'ym* *rty* *enn* *cyw'nt* *'krtyh*
 ZY *enn* *z'wry* *kdry* *mwen'kw* *ptwrw* *byrt* *d'r'm*... *rty* *ms* *srnn* *k'wt'm'*
 45 *tyw* *pyrnmstr* *ew* *'krtyh* *'kd'ry* *m'd* ZY *maw* *srčy* *p'r'yz* *βwδn* *βr''n*
byrtδ'ry ZY *'w* *ČWRH* *βrβwδn* *rty* *šy* ZK *pwty* *KZNH* *pr'm'y* *pr'mn'*
'zw *pyrnm* *'z'wny* *č'wn* *βwδyh* *enn* *'sp'rym'y* ZY *enn* *zywr* *py'tyh* *dwr* *p'tk*
[wm't']ym *rtčnn* *cyw'nt* *'krtyh* *z'wry* *kdry* *mwen'kw* *ptwrw* *byrtδ'rm*...
[rt]y *ms* *srnn* *k'wt'm'* *tyw* *pyrnmstr* *ew* *'krtyh* *kδ'r'y* *m'd* ZY *maw* *βz'yr*
 50 *yn'k* *p'r'yz* *'t* *šy'tr* *w'd* *nyδ'm'nty* *byrt* *d'r'y* *rty* *šy* ZK *pwty* *m'd*
pr'm'y *pr'mn'* *'zw* ZY *pyrnm* *'z'wny* *enn* *'sk'* ZY *mz'yγ* *w'd* ZY *enn* *γwr'kh*
nym'ntyh *'yδčw* *p'tk* *wm't'ym* *rty* *č'wn* *cyw'nt* *'krtyh* *z'wry* *'kδry*
mwen'w *ptwrw* *byrtδ'rm*... *rtyms* *srnn* *k'wδ'm'* *tyw* *pyrnm* *str* *'čw* *'krtyh*
kδ'ry *m'd* ZY 40 *dnk* *šyr* *'sp'yt* ZY *mry'y* *pts'γtk* *byrtδ'ry* *rtšy* *'γw* *pwty*
 55 *m'd* *pr'm'y* *pr'mn'* *'zw* *pyrnm* *'z'wny* *enn* *trzmčyk'* *wyspw* *wkry* *γwr*
čš'nt *dwr* *p'tk* *m't'ym* *rty* *enn* *cyw'nt* *'krtyh* *z'wry* *kdry* *mwen'w* *ptwrw* *byrt*
d'r'm... *rtyms* *srnn* *k'wδ'm'* *tyw* *pyrnmstr* *ew* *'krtyh* *'kd'ry* *m'd* ZY *βy* *pr'w*
i'r *'sky* ZK *y'tmynč* *wšn'yš* *γwrs* *pwyny* *šyr'kw* *byrtδ'ry* *rtyšy* *'γw* *pwty*
m'd *pr'm'y* *pr'mn'* *'zw* *pyrnm* *'z'wny* ZK *n* *'dry* *rtlny* ZY *dyβnw* *γwyštk* *'PZY*
 60 *šmnty* ZY *m'th* *'Byw* *'PZY* *prwn'tr* *'ky* *'tmy* *s'č'y* ZK *p's* *p't* *rty* *šy* *pr*

débauche. C'est par une telle action et par sa vertu que j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, [45] quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu une haleine au parfum supérieur (et) excellent et un corps parfumé? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé des ornements de parfums, de fleurs et de bracelets. Par la force d'une telle action, j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement [50] que tu aies obtenu (l'avantage) de t'asseoir sur un siège adamantin, excellent et supérieur? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé du siège haut et grand, et des choses de mépris (et) d'orgueil. Par la vertu d'une telle action j'ai obtenu pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu antérieurement accomplie, que tu aies obtenu maintenant 40 dents bien blanches, disposées de manière égale? » Le Buddha [55] lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé de toutes sortes de nourritures (et) boissons intempestives. Par la vertu d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu sur le sommet du front cet uṣṇīṣa charnu, pleinement rond (et) beau? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure, aux trois ratnas,

- pnč* *mnr* *kw* *z'yh* *prn* *enn* *pw* *nym'n* *p'zn* *prw* *γr'n* *p's* *nm'čyw* *βrtδ'rm* *rty*
č'wn *cyw'nt* *'krtyh* *z'wry* *pyδ'r* *kdry* *mwen'kw* *ptwrw* *byrt* *d'rm* *rty* *nwkr* *wyδh*
zmnuw *'YK'* ZK *pr'mn* ZK *pwty* *wyn* *'YKZY* ZK *nβ'nt* *ptwrw* *'mtyč* *pr'yβr* *rtyšw*
m'd *pt'yškwy* *k'wt'm'* *ywn'y* ZY *čw* *pwyny* *nyh* *n'mt* *rty* *pr* *č'γ[wn]* *'k* *prynh*
 65 *s'st* *pčyrβt* ZY *zγty* *rty* *šy* ZK *pwty* *KZNH* *w'β* *ywn'y* ZY *'št* *pty'p* *'zp'rt*
škš'pt *n'mt* *rty* *šy* *ky* *'yw* *myδ* *'yw* *'γšph* *kt'r* ZY *pr* *γrβ* *zmnuw* *č'wn* *mwečk'*
s'r *pčyrβt* ZY *d'r't* *rty* *maw* *'yweznk'* *ptwrw* *byrtk'm* *||* *rty* *wyδ'γty* *'YK'* *'γw*
βrz *n'γ'n* *dynδ'r* *enn* *pwł* *'mw* *'št* *pty'p* *'yw* *myδ* *'yw* *'γšph* *zp'rt* *škš'pt*
wyδβ'γ *pt'yγwš* *'YKZY* *č'wn* *pyrnm* *'z'wny* *βz'yk'* ZY *γnt'k* *'krtyh* *dwr* *h*
 70 *pw'rt'y* *pyδ'r* *kdry* *mwen'kw* *nβγw* ZY *šy'tr* *py'tyh* *byrt* *rtšw* *prw* *nyy* *pyr* *p'zn*
pčyγrβ *rty* *č'wn* *wγšy* *k'dy* *š't'wγ* *β'* *rty* *ywn'yδ* ZK *n* *pwty* *pt'yč* ZK *w*
'sk' ZY *nym'ntyh* *p'zn* *p'spy* *rty* ZK *w* *pt'r* *β'k* *pr* *z'yh* *p's'y* ZY *'nčn*
δstw *pr* *p's* *'myn* *pwty* *dyβnw* *p'dy* *nm'čyw* *βr'* *rtyšw* *KZNH* *pt'yškwy* *βč'nβδ'y*
γwyštr *'zw* ZY *kdry* *'prw* *γrβ'm* *'skwn* *'myn* *šyr* *γnt'k* *'w* *'krtyh* *'t*
 75 *'w* *ptwrw* *rtyšw* *čnγwy* *čm'ny* *k'm'nty* *'ym* *pw* *zym'* *rty* *'zw* *enn* *nwr* *myδ* *'ty*
wyl'wr *'kw* *'yw* *'yh* *prn* *maw* *pwty* *nwoth* *pčy'z'm* *'ky* ZY *'wy* *dyβp'd'yt* *myδ'ny*
'yw *γwyštr* ZK *rty* *'zw* *maw* *'št* *pty'p* *zp'rt* *wp's'k* *škš'pt* *pčy'z'm* *rty*

aux deux Honorés et [60] aux śramaṇas, aux mère (et) père, et au vénérable à qui il convient de témoigner respect, j'ai rendu hommage dans les cinq maṇḍalas jusqu'à terre, d'un cœur sans mépris et en grave respect. Par la force d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » Or, en ce temps-là, quand le brahmane vit comme le Buddha présentait réellement les causes (et) récompenses, il lui adressa ces paroles : « Gautama! quel mérite cela a-t-il pour nom? De quelle manière faut-il [65] le recevoir et tenir? » Le Buddha lui dit : « Ceci s'appelle le saint śikṣāpada aux huit parties. Celui qui, un jour, une nuit ou pendant longtemps, du maître les reçoit et garde, obtiendra cette même récompense. » Alors quand le religieux Dirghanakha entendit du Buddha l'interprétation du saint śikṣāpada aux huit parties d'un jour, d'une nuit, (à savoir) comment, pour s'être dans une existence antérieure [70] écarté loin des actions coupables et mauvaises, il (= le B.) avait obtenu présentement un pareil ornement excellent et supérieur, alors il (= Dirgh.) le reçut d'un cœur profondément croyant et fut très comblé de joie. Aussitôt devant le Buddha il abandonna l'esprit de hauteur et mépris, jeta son bâton à terre, et, les mains jointes, il fit hommage en respect aux deux pieds du Buddha et lui adressa ces paroles : « Honoré du Monde! maintenant seulement de tout cœur je comprends du bien et du mal l'action (karman) [75] et la récompense et je t'en suis reconnaissant sans mensonge. A partir d'aujourd'hui jusque pendant un āyu je reçois l'appui (śaraṇa) du Buddha qui parmi les bipèdes

'zw nwr kδry zmnw ZY βr'k kw wy'ws prn 'w wyspw w'tδ'r ''z'wnt L' ptyw'y'n
 L' 'nyw γyβδ γr'm'k εβ''n || L' 'βrys'k wn'n || L' zym' w'β'n || L' čnn
 80 mstk'ry čš'nt γwr'n KZNH ZY γzt' w'č'w L' zn'n L' zwβ'n L' znt w'β'n ||
 L' čnn βwδyh 'sp'rymy ZY zywr mwe ČWRH py'tn L' pr 'sk' w'δ nyδ'n || L'
 trzmnyh γwrt γwr'n || rty 'zw 'kδry čym'nt wyspw dwr pwrtn || 'PZY mw 'št
 pty'p zp'rt škš'pt pčyrβ'n ZY δ'r'n || rty ms 'w dyβty ZY čšty 'ywγwnčyδ w'β
 rty nwr ZK pwtly m'δ w'β s'δw s'δw pr'mn' p'rZY pr'ymyδ prynh s'čt 'krty
 85 ms 'ywγwnčyδ s'št zyty rty wyδ'yty 'YK' 'γw βč'nβδ γwyštr 'mw ywn'k δrm
 pr'yβyr rty wyδ zmnw 'γw pr'ywn rm pwersnk' 'nw'z'k 'PZY βγ'yšt rm mrtymyt
 ''m'rδ'n wyspw k'δy wyšy βnt rty prw pyr p'zn pčyrβ'nt 'PZY pr βr'γ'z'nt
t || Brz n'γ'n dynd'r w'p'rs pwtst 'γw prw'rt..
 [nm'w pwt'] nm'w δrm' nm'w snk
 90l'nm'n rm sytm'n 'nt'č č'wn 'wswyt' p'zn pškw'y'm
ttnyk mwčk' βy'n βytm š'kmwn pwtly rm δs' kyr'n γrβ
myδ'ny wyspw pwt'yšt βč'nβδ γwyštrty 'PZY δrm 't pwersnk'
δry nwš'k rtay rtyms tymn pškw'y'm 'skwn nšmy kyr'n γwyz'y
βwmh 'w 'myt' pwtly ZY ''ry'βr'wkdysβr pwtystβ 't my'stβ pr'pt

est un « honoré »; je reçois le saint śikṣāpada à huit parties des upāsakas. Aujourd'hui et
 tôt jusqu'à l'aube, je ne tuerai aucun des êtres vivants; je ne volerai pas le bien d'autrui;
 je ne commettrai pas de lubricité; je ne dirai pas de mensonge; [80] je ne consommerai
 pas de boisson enivrante en sorte que je ne connaîtrai pas les lieux (?) de débauche, je ne
 danserai pas et ne dirai pas de chants; je n'ornerai pas mon corps de parfums, de fleurs,
 et de bracelets, je ne m'assiérai pas sur un siège haut; je ne mangerai pas de nourriture
 intempestive(ment); je m'écarterai maintenant de toutes ces choses; je recevrai et garderai
 le saint śikṣāpada aux huit parties. » Et il parla ainsi une deuxième et une troisième fois.
 Alors le Buddha dit : « Sādhu ! Sādhu ! Brahmane ! [85] C'est de cette manière qu'il faut
 agir; c'est ainsi qu'il faut tenir. » Alors quand l'Honoré du Monde eut exposé ce présent
 dharma, à ce moment le brahmane avec l'assemblée des moines, les dieux avec les hommes,
 tous ensemble furent très joyeux et reçurent d'un esprit croyant et commencèrent
 Sūtra des questions du religieux Dīrghanaka. Un chapitre.

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

..... [90] avec l'assemblée unanime d'un cœur pur je m'adresse maître. Le plus
 divin des dieux, Śākyamuni Buddha avec de nombreux des dix directions, tous
 les Buddhas Honorés du Monde, et le dharma et l'assemblée des moines les trois
 ratnas éternels. Et aussi je m'adresse au très monde du couchant, à Amitā(bha)

95 pwtystβ ZY sm'nptz pwtystβ 't mnc'wšry pwtystβ ZY kšytkrβ pwtystβ
 ZY ptrp'r pwtystβ ZY 'rwr'n γwł'y pwtystβ ZY 'rwr'n 'sk'tm pwtystβ
 ZY ''ys't zwrn'k mytr'y βč'nβδ γwyštr rm δs' kyr'n wyspw pwtystβ 't
 my'stβ 'myn 'wswyty zp'rt mzyy sm'wtry 'nt'č rm δs' kyr'n wyspw
 ry'nt ZY ZKn prt'ykpwt 'nt'č rm δs' kyr'n wyspw ry'nt ZY ZKn čtβ'r r'δwēh
 100 'γšywn'y pwersnk'n'y 'nt'č ZY δs' kyr'n zrw' ZY ''δδβy ZY čtβ'r my'r'čt 't
 ZY βγ'yšt ZY n'kt 't murt'n'k γwł'w ZY 'št wkry 'nt'č pr'γw ZY rm wyspw šyr
 'nk'r'k ZY 'rt'w δrm'yk' βγ'yšt ZY čyt'yt ky' γlw 'γw βγ'n'yk' γwš 'skw't
 pškw'n pty'wšd rty ms 'ky' βγ'n'yk' čšmy 'skw't my wynδ ZY ky' ZKh yh
 γwyčk p'zynyh βyrtk rty my pšw'wδ ZY šm'rδ ZY z'ry syδ ZY z'n'ntk βwδ' rty
 105 my'mnty pwydy mntz pr'yss m't mn' prw γw'n 'nz'n'k wrč'w'k mynd rty 'zw
šky t'nm'n rm mywn 'nt'č pr'γw č'wn 'wyč'wytz zp'rt p'zn wsn wyspw
wyty pyδ'r mw γw'n 'nz'n'm nm'ny wn'm ZY 'γšn'm γwz'm čw č'wn 'pwh
mrt's'r ywn'y ''zwn nwr myδ wyl'wr kw kδry zmnw prn yw ''zwh ZY yp'k γrβ'wk
 wn'y ZY wytγwy sr'yβt'm 'pw ''y'm 'γw 'kyty my ZKw ČWRH rwb ZY p'zn ''y'wzt
 110 'skwn m'δ ZY ZKw wyspw 'krt'nyh 'spt'kw 'krtw δ'r'm rtyms kl'r ZKw 's'wēp
štwe δ'r'npwtst swytw ZY nštw δ'r'n kl'r 'w
δry rtay γyβδ γr'm'k εβtw ZY zytw

Buddha, au bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, au bodhisattva....., [95] au
 bodhisattva Samantabhadra, au bodhisattva Mañjuśrī, au bodhisattva Kṣitakalpa, au bodhi-
 sattva Bhadrāpāla, au bodhisattva Bhaiṣajyārāja, au bodhisattva Bhaiṣajyasamudgata, au
 Maitreya de l'époque future, Honoré du Monde, avec tous les bodhisattva et mahāsattvas des
 10 directions, à l'assemblée pure (et) sainte du grand Samudra, avec l'assemblée de tous
 les arhats et des pratyekabuddhas des dix directions, avec l'assemblée des moines et rois
 des dix directions et des quatre voies, [100] avec l'assemblée du Brahmā des dix direc-
 tions, du Dieu Suprême, des quatre mahārājas, des dieux, des nāgas, du roi des morts,
 des huit espèces (aṣṭapaṇiṣad), avec tous les dieux et esprits du dharma bienfaiteurs et
 justes. Vous tous, qui avez l'oreille divine, écoutez ma parole ! Vous qui avez l'œil divin,
 voyez-moi ! Vous qui avez obtenu l'esprit ouvert, pensez et réfléchissez à moi, soyez-moi
 pitoyables et reconnaissez-moi et [105] venez à ce mantra de bodhi, pour me conforter
 dans la confession de mes torts. Et moi, avec l'assemblée entière, d'un cœur
 sage et pur, à cause de tous je reconnaitrai mes torts, je me repentirai, je deman-
 derai pardon. Tout ce que depuis [l'origine], dans cette vie, aujourd'hui, jusqu'au moment
 présent, c'est le fait de saisir (?) le désir et la colère, c'est la douleur et le tourment qui
 agitent mon corps, ma parole et mon esprit, [110] en sorte que j'ai commis entièrement

.....pčw'yt L' ZYšw pwtý prβ'yrtk 'yw šy
tšw pčrtw ZY pty'wst δ'r'n kl'r ZY ZKw
 115pw škš'pt kl'r škš'pt δ'r'ny
n kl'r βs'ynt ZY nmγwēn'k 'krtw
δ'r'n 'WZY 'w 'zw'nh zr'yšt δ'r'm
tšyrk ZY prn'nptywšy zytw δ'r'n
ms kl'r.... [m']tyh 'Byw ptywst δ'r'n kl'r čnn
 120kl'r 'w 'mw'stk pwersnk'.... 'δw yγw'ktw δ'r'n
kl'r 'w mz'yy ptk'wn wyn 'nγ'yt δ'r'n rty
krtyh L' pwtory 'sty rty ms myδ 'γšph r'm
m 'w γr'γw čyk' γnt'krtyh 'krtw δ'r'....
y 'PZY rwbčyk' γnt'k[rtyh].....
 125sk'r.....

tous les méfaits : j'ai ... le stūpa, j'ai brûlé ou détruit le sūtra, ... j'ai volé les richesses
 des trois ratnas...

Rouleau (2,32 × 0,255) de 197 lignes. Fragment du *Bhaiṣajyaguruvaidūryaprabhātathagatasūtra*, traduit du chinois (Taishō 450). La portion correspondante du texte chinois a été reproduite en appendice au commentaire, dans la traduction anglaise de W. Liebenthal, *The Sūtra of the Lord of Healing*, Peiping, 1936. On trouvera un fragment du même texte en version khotanaise chez E. Leumann, *Buddhistische Literatur*, Nordarisch und Deutsch, I, p. 104 sq.

wy'kyh ZK znkznk'n γnt'kk βδ'ys wyn'nčyk β't rtykδ č'wn
 znkznk'n ptβyw 'wyn 'βč'npdγ γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'y
 'rδ'yp'k γwt'w m'yδ''γtk pr ptβyw ZKw 'sp's 'spyš't rty
 šy ywn'yδ 'yw γnt'kk γwβny ZY γnt'kk prγšnh 'PZY wyspw
 5 L' my'kčyk βδ'ys s't py'ršt ZY wyδ'yt KZNH 'tšw L'
 pt'yr't wnty rtyšy ms kδ čnn ''pyh ZK pčkwyr β't ZY
 čnn ''tr kl'r čnn kyn'k 'WZY čnn z'r kt'rwtý čnn 'sk'
 šk'βy 'WZY čnn nyzt'k pyδh ZY myw 'PZY čnn wyrky ZY čnn
 z'rβr'k kyrmy 't nyrδβ'k ZY γwnt'kh 't stpδ'k kl'r
 10 čwn znkznk'n γnt'kk pr''n'k rtykδ čnn 'yw'rδkw' p'zn ZKw
 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w pwtý ptβr'w't ZY
 šy ZK 'sp's 'spyš't rty čnn wyspn'č 'čštyh ZY pčkwyr

[Si... dans un] lieu, toutes sortes d'apparitions mauvaises deviennent visibles, et si avec toutes sortes d'hommages il témoigne respect en hommage à l'Honoré du Monde Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhā Tathāgata, aussitôt son mauvais rêve et le mauvais présage et toutes [5] les apparitions défavorables s'effacent et disparaissent entièrement de sorte qu'elles ne peuvent lui nuire. S'il craint l'eau ou le feu, l'épée ou le poison, le haut précipice ou l'éléphant furieux, le tigre ou le loup, le serpent venimeux ou le scorpion, la tarentule ou le mille-pattes ou [10] n'importe quel mauvais insecte, si d'un esprit sincère il se rappelle le Buddha Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhā et lui témoigne respect, il obtient

ZKw βr'yw βyrt rtyms kδ 'γw wyn'ynč s'n 'ys't pr w'm'rz
 ZY prw n's kt'r 'PZY ZK γδ'yšt ''ywz't ZY 'sp'yn βnt rtykδ
 15 č'wn čym'nt wy''s pyδ'r 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn 'rδ'yp'y
 γwt'w pwt'y ptβr'w't ZY ZKw 'sp's 'spyš't rtyšy čnn wyspn'č
 'βyz' pts'yt || o
 rty ms ZNH pwt'y k'w mnč'wšry m'δ RNY kδ β't w'γwn'k
 zp'rt p'yr p'zn 'rt'w mrt'y 'WZY 'rt'w 'ynčh 'ky 'yw ''yh
 20 ZKw 'nyw βγ'yšt L' 'spyš't p'rZY 'yw m'n'k 'myn pwt'y ZY
 δrm 't snk' ''r'ys't 'PZY ZKw 'βt škš'pt kt'r ZKw pnc
 škš'pt 'WZY ZKw δs' škš'pt kt'r ZKw pwtysδβ'n'y čtβ'r
 100 škš'pt 'PZY ZKw šmn'n'k 'δwy 100 50 škš'pt kt'r
 'WZY šmn'nčyh pnc 100 škš'pt rtyšy čw ZK škš'ptw
 25 pč'γšt'y β't rtyšy kt'r 'nyw'yt 'WZY γw''t rty γtw č'wn
 γnt'kk r'δyh pčkwyr't rtykδ w'n'kw 'krtw wn't 'PZY č'wn
 'yw'rδkw' p'zn 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'y γwt'w
 pwt'y ZKw n'm ptβr'w't 'PZY šy ZKw 'sp's 'spyš't 'krt'rztw
 'wyh 'δry γnt'kk r'δyh L' 'npt k'm rty ms kt'm 'ynčh
 30 'wy zn''y žmnyh γwyz'w šk'wrd zn't 'βyzy wyn't rty kδ
 č'wn 'yw'rδkw' p'zn 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'y 'rδ'yp'y
 γwt'w m'yδ'γtk ZKw n'm swyn't 'PZY ZKw 'sp's spyš't

délivrance de toute frayeur et crainte. Si l'ennemi étranger (?) arrive pour la destruction et l'anéantissement, ou si les voleurs causent du trouble ou s'il y a une révolte, et si [15] à cause de cette calamité, il se rappelle le Buddha Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja et lui témoigne respect, il est libéré de toute souffrance. »

Le Buddha dit à Mañjuśrī : « S'il y a un homme pieux ou une femme pieuse à l'esprit de croyance pure qui pendant sa vie [20] ne révere pas les autres dieux et se réfugie exclusivement auprès du Buddha, du dharma et du saṃgha et, les śikṣāpadas — les cinq ou les dix, les 400 des bodhisattvas ou les 250 des moines ou les 500 des nonnes — tous les śikṣāpadas [25] qui sont reçus, s'il les viole ou les endommage, et s'il a peur de la mauvaise voie, s'il fait en sorte de se rappeler d'un esprit sincère le nom du Buddha Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja et lui rend hommage, il ne tombera absolument pas dans la mauvaise voie. Si une femme [30], au moment d'enfanter, enfante avec grande difficulté (et) endure des souffrances, si d'un esprit sincère elle prononce le nom de Bhaiṣa-

rty ZKh twy zr'ysty ZY šy ''z'wn ČWRH zwk ZY 'sptk
 βwt 'PZY pr γwnč ZY ptk'r'kh kršn'w wyspn'y pts'nt'rmyk
 35 'sprky 't βrt'wy 'pw r'β KZNH 'PZY w'γwn'k δyw
 čytk L' βwtk'm ZKZY šy 'rw'n ZY 'šyh ''yt kwn'y || o
 rty mwkr ZNH pk'β'm k'w ''n'nt KZNH RNYW m'yδ 'YKZY
 'zw 'wyn 'βč'nδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'y
 γwt'w m'yδ'γtk šyr'krt'yh prβ'yr'm 'skwn rty ywn'k 'myn
 40 wyspw pwt'yšty γwyz'w nyry šw'mntk wy'kh ZK šk'wrd
 čnn γrβ' ZY čnn ''p'y rtyšw tyw pyr'y 'skwn 'WZY L' rty
 šy ZK ''n't KZNH pt'yškw'y mz'yy prnβyrt' 'βč'nδyk
 γwyštr' 'zw pr pwt'y prβ'yrtk swttr L' ryn'w ZKw δβnh
 βrt pr'w ZY 'wyh wyspw pwt'yšty ZK ČWRH ZY rwβ ZY
 45 m'nčyk 'krt'yh wyspw 'wswytk zp'rt 'yw p'rZY βč'nδ
 γwyštr' γwy'rstr ZK γwr wrtn prw z'yh 'npt'y 'PZY ZK
 sm'yr γr'n γwt'w wyč'y 't ''w'rt'y 'YKwyn pwt'yšty
 wy''βrtk 'ny'z'nk β'y rty pyšt pk'β'm 'sty w'γwn'y w'δ'r
 ZKZY pyr βyz'k L' 'sptk 'yw rty 'YK' 'myn pwt'yšty
 50 γwyz'w nyry šw'mntk wy'kh ptywš'nt rty w'n'w šm'rt
 č'n'w γtw 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'y myδ'γtk

jyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata et lui rend hommage, elle est délivrée de la douleur, son enfant a un corps sain et parfait, il est beau par la couleur et l'apparence, agréable à tous, [35] brillant et tranquille, sans maladie ; il n'y a pas de démon qui puisse lui prendre son âme et sa mémoire. »

Alors le Bhagavan dit à Ānanda : « Comme j'expose les bienfaits de l'Honoré du Monde, Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata, [40] il y a un lieu-d'aller (=sens), extrêmement profond, de tous les Buddhas, (qui est) difficile à saisir et à observer. Le crois-tu ou non ? » Ānanda lui répondit : « Grand Glorieux, Honoré du Monde, je n'ai absolument aucun doute sur le sūtra de l'enseignement du Buddha. Car l'action (*karman*) du corps, de la parole et [45] de la pensée de tous les Buddhas est toute pure (et) sainte. Honoré du Monde, plutôt le char du soleil tomberait à terre et le Sumeru, roi des monts, s'ébranlerait et se retournerait, que l'enseignement des Buddhas ne deviendrait différent. Bhagavan, il y a des êtres dont la faculté de foi n'est pas complète et quand [50] ils entendent le lieu-d'aller (=sens) extrêmement profond des Buddhas, il(s) pense(nt) : « Comment, par le

čnn 'yw pwtý n'm p'tr'w'y pyð'r ZKw w'br šyr'krtyh
 Byrt 'PZY ZKw wntn w'kh rty n'wkr 'ky L' p'yr KZNH
 'PZY šy p'tk'wn prw'čt rty 'wynh brz'k 'yšpyh 'w RBk
 55 w'kh ZY š'twry'kh pn'yšt 'PZY 'wyh wyspw ynt'kk
 r'dyh 'npt KZNH 'PZY šy 'wyn zw'rt prw'rty ZK 'y'm nyst
 || rtyrw pwtý k'w 'n'nt KZNH RNY kt'm w'tð'r 'ky
 ytw 'myn 'rwr'n m'wč'k 'pkyn'k 'rð'yp'k r'wβ mysd'ytk
 ZKw n'm p'tyws't rtyšw čnn 'yw'rðkw' p'zn pčyrβ't 'PZY
 60 š'r't KZNH 'PZY ZKw δβnh L' br't rty w'n'w pðkh nyst
 'PZY 'wyh ynt'kk r'dyh 'npt'y pr'w 'n'nt' 'PZY ywn'k
 'myn wyspw pwt'yšty rwyz'w nyry šw'm'ntk wy'kh 'yw
 'PZY šk'wrd čnn pyr ZY čnn yrβ' rtyšw kð tyw 'kðry
 pčyrβtw wn'y rty w'n'w yrβ' 'PZY ywn'k 'myn m'yð'ytk
 65 prn ZY z'wr ZK pr'w 'n'nt' 'PZY ZK wyspw šr'βkt ZY
 prt'ykpwt 'PZY k'w pðβrw L' pr'yt pwtystβ prm 'ywnk
 ršty'kh L' pyr't ZY L' yrβ't wn'nt yw'r ZY nykyr'n
 čnn 'yw 'zy pwtystβt m'y'stβt ||
 rtyms 'n'nt' yw mrtym'k ČWRH šk'wrd 'yw čnn byr rty
 70 ms 'wyh 'ðry rtny mysd'ny ZK p'yr ZY wrny 'PZY pr ryštr'wy

seul fait de se rappeler un seul nom du Buddha Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata, obtient-on tant de bienfaits et une telle récompense? » Or, celui qui n'a pas foi et au contraire produit de la calomnie, dans la longue nuit [55] il perd la récompense et la satisfaction, tombe dans toutes les mauvaises voies, en sorte qu'il n'y a pas de fin à son aller et retour (= saṃsāra) ».

Le Buddha dit à Ānanda : « Tout être qui entend le nom du Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata et d'un esprit sincère le reçoit et le [60] tient et n'a plus de doutes, il n'y a pas lieu qu'il tombe dans la mauvaise voie, car, Ānanda, tel est le lieu-d'aller (= sens) extrêmement profond de tous les Buddhas, difficile à croire et à saisir. Si à présent tu peux le recevoir, sache qu'il appartient [65] à la gloire et force des Tathāgatas. Car, Ānanda, tous les śrāvakas et les pratyekabuddhas et les bodhisattvas non arrivés à la « terre » suprême ne peuvent le croire et le comprendre conformément à la vérité, à l'exception des bodhisattvas mahāsattvas d'une seule existence.

Ānanda, le corps humain est difficile à obtenir. Et [70] (d'avoir) croyance et foi en les

yr'n p's p'y'y 'ywyenčyð šk'wrd 'yw čnn byrt rty pyšt'
 'myn 'βč'npyðy rwyštr 'rwr'n m'wč'k 'pkyn'k 'rð'yp'k
 m'yð'ytk 'yw n'm čnn pty'wš tym šk'wrdtr yčy pr'w m'd
 'n'nt' 'PZY kð 'zw 'wyn 'rwr'n m'wč'k 'pkyn'k 'rð'yp'y
 75 ywt'w m'yð'ytk ZKw 'pw 'y'm pwtysdβ'n'k 'krtyh 'PZY
 ZKw 'pw 'y'm r'wβw pr'y'npyh 'PZY ZKw 'pw 'y'm yyrty
 m'z'yy 'yð'k pr 'yw krph 'WZY čnn 'yw krp 'sk'tr 'y'zw
 yyrty prβ'yr't rty tym ZK krph 'zy'm's'y rty pyšt ZKw
 wy'w'nt pwtý ZK 'krtyh ZY 'yð'k 'PZY yw r'wβw pr'y'npyh
 80 kð'čw L' 'y'mt β'y ||
 rty wyd'yty 'wy 'nw'z'kw 'yw pwtystβ wmt' wy'rš'k ZY
 n'm rty ywn'yð č'wn w'dyh mnyz ZY yw'r'nt β'z'kh
 p'y'went 'PZY prw yw'r'nt z'n'wk pč'yryz 'nčndst
 prw p's ZKw pwtý KZNH p't'yškwy m'z'yy prnbyrtk βč'npyð
 85 rwyštr' čnn ptkr'k δrm 'β'trt k'ry pyštrw βwtk'm w'nw
 w'tð'r 'ky' ZY čnn yrβ znk'n r'βyh ZK 'βyzy ZY pð'nk
 βwtk'm ZY r'm'nty ksy 't yymr KZNH 'PZY ZKw ywertw
 L' ywert wnty p'rZY šy ZK 'škwčh ZY ZK pršt ptw'st
 KZNH 'PZY pr wyspw kyr'n t'r'kw wynt 'PZY šy ZKh m'wčh

trois ratnas et de les tenir en vénération (et) en grand respect est également difficile à obtenir. Mais, de l'Honoré du Monde Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhā Tathāgata, le nom est encore plus difficile à entendre. Car, Ānanda, si du Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhā [75] Tathāgata, j'exposais largement les pratiques de Bodhisattva sans fin (= innombrables) et les innombrables habiletés bonnes et les innombrables vœux larges (et) grands pendant un kalpa ou plus d'un kalpa, même le kalpa s'achèverait, mais, de ce Buddha, les pratiques, les vœux et les bonnes habiletés [80] ne s'achèveraient nullement. »

A ce moment se trouvait parmi l'assemblée un bodhisattva, nommé « Affranchissement ». Il se leva alors de son siège, découvrit son épaule droite, fit genuflexion du genou droit, les mains jointes en respect, et s'adressa en ces termes au Buddha : « Grand Glorieux, Honoré du Monde, [85] lorsque sera tournée la loi-d'image, alors il y aura un être qui souffrira de maladies, souffrances et calamités variées, toujours maigrissant et dépérissant. Il ne peut manger de nourriture, car sa gorge et ses lèvres sont desséchées; de tous côtés il voit les ténèbres, et les signes de la mort [90] apparaissent à ses yeux; à la fois sa

90 *pryšnh pt'yčs'r wyn'nčy βwt 'PZY šy wβyw ZKh m'th*
ZY 'By' 't pnt γwt'mt 'PZY ZK šyrywz'k ZY γwt'ywšt'k
č'β č'β r'y'nt ZY 'γš'ywn w'n'nt rtyšy pyšt yw ČWRH
ZY tnp'r prw "stn'yk wy'k np'stk 'skwty rty wynt ZKw
mwt'n'k γwt'w pt'yčy rty 'my'mnt mrtym'k nβ'nt ZKw 'z't
95 *βyy βwt KZNH ZY šy čw "δprm 'krtyh 'krt'y βwt šyr*
'WZY γnt'kk rtyšy wyspw np'ynt 'PZY šy s't k'w mwt'n'k
γwt'w s'r ptw'ydt rty nwkr ZK mwt'n'k γwt'w δ'tkr'k
'myn mrtym'ty 'prsty 'PZY šy prw pδ'yβ'rčyh βrty m'd
'PZY šy čw 'krtyh 'krt'y βwt rtyšw ptšm'r wnty rtyšy
100 *wβyw pr 'krtyh ZY pr pwny'nyh nzm'yt rtykδ wyδp't*
'wyn r'βk'w ZK pnt γwt'mt 'WZY šyrywz'yt w'n'kw 'krt'
w'n'nt KZNH 'PZY č'wn r'βk'w pyδ'r 'wyn 'βč'npyd γwyštr
'rwr'n mwečk' "pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w m'yδ'γtk "r'ys'y
'PZY šy prw pδkh ZKw 'sp's 'spyš'y ZY ZKw pwersnkt
105 *nw'yδ'y KZNH 'PZY mwen'kw pwestk ptβs'y 'PZY ZKw 'βt'*
šk'np'k čr'y 'yw knpy 30 pts'wč'y 'PZY ZKw pnc
znk'n zw'n ptβ'ynt'y pr'kh "kwč'y rty nwkr 'sttyw
w'γwn'k pδkh 'PZY ZK 'rw'n dyβtyw zw'rt'y m'yδ 'YKZY
'wyh γwβnyh γwt'y "z't wyč'rt wynt rty kt'r βwt 'βt'
110 *myδ 'WZY 'δry 'βt' myδ kt'r prw 35 myδ 'WZY prw 'yw*

mère, son père, ses proches parents, ses amis et connaissances pleurent à force et se lamentent. Puis, (tandis que) son corps physique reste étendu à l'endroit où il se trouve, il voit devant lui le roi des morts. Auprès de cet homme est [95] le dieu de la naissance : absolument tout ce qu'il a fait, bien ou mal, il l'écrit et en informe complètement le roi des morts. Et le roi des morts questionne en juge les hommes et les soumet à une enquête ; ainsi tout ce qui a été fait, il en dresse le compte et [100] il porte sentence d'après le péché et le mérite. Si cette fois les proches et les connaissances du malade font en sorte qu'ils intercèdent en faveur du malade auprès de l'Honoré du Monde Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata et lui témoignent respect dans les règles, et [105] invitent les moines à lire ce sūtra, à allumer la lampe à sept étages, à suspendre la bannière à cinq couleurs qui prolonge l'existence — alors dans ce cas, l'âme revient à nouveau ; comme dans un rêve elle se voit elle-même clairement (et) distinctement ; ou bien il se passe

knpy 30 myδ rty γwny 'rw'n 'YK' zw'rt rty m'yδ βwt
'YKZY čnn γwβn' wγ'r's' rty wβyw ZKw šyr ZY γnt'kk
'krtyh wyspw γwt'y 'šyh wnty čw ZY šy 'wyh βr'kw 'W
ptwry βyrt rty nwkr č'wn γypδ 'krtyh βr'y 't ptwry
115 *βrtpδ β'y ny wyn'y pyδ'r KZNH wnty ZKw zw'n βny'yy*
'YKZY nm'y 'βy'tr ZKw γnt'kk 'krty || rty nwkr čymyδ pyδ'r
'myn zp'rt pyryn'k 'rt'w mrt'y ZY 'rt'w 'ynčh m'd s'čt
'PZY 'myn 'rwr'n mwečk' "pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w myδ'γtk
ZKw n'm pčyrβ'ynt ZY δ'r'ynt 'PZY šw ny'wδ t'wyh ZKw
120 *'sp's ZY ptβyw w'n'nt || :*
rty wyδ'γty ZK "n'nt ZKw wγ'r's'k pwtystβ m'd 'prs'
pčm'k mrtym' ZY prw č'γwn'k prynh s'čt ZKn 'rwr'n
mwečk' "pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w m'yδ'γtk 'yw 'sp's
ZY ptβyw 'krty rtyms zw'n ptβ'ynt'y pr'kh ZY sy'kh
125 *"kwč'y 't čr'y pts'wč'y č'γwn'k βwt rtyγw wγ'r's'kw*
pwtystβ m'd wβ mzy'γ prnβyrt' kδ β't w'γwn'y r'βk'w
mrtym'k 'ky čnn γr'n r'βyh ZKh βwγ k'm't rty s'čt
čnn 'wyn pyδ'r 'yw 'βt' myδ 'βt' 'γšph ZK 'št'
βws'ntk škš'pt δ'r'y rtyms s'čt 'yw γwt čš'nt rm

une ou trois [110] semaines, 35 ou 49 jours, et cette âme, quand elle revient, est comme si elle s'éveillait d'un rêve, elle se souvient de toutes ses bonnes et mauvaises actions et de ce qu'elle a obtenu comme fruit ou rétribution. Du fait qu'il est informé et témoin du fruit et de la rétribution de ses propres actions, [115] il risquerait sa vie plutôt que de commettre décidément une autre mauvaise action. C'est pourquoi il convient que les pieux et les pieuses de foi pure, reçoivent et gardent le nom du Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata, et selon leurs forces [120] lui témoignent hommage et respect. »

Alors Ānanda demanda au bodhisattva « Affranchissement » : « Homme noble, de quelle manière convient-il de témoigner hommage et respect au Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata ? De suspendre des bannières et dais qui prolongent la vie, [125] d'allumer des lampes, comment est-ce ? » Le bodhisattva « Affranchissement » dit : « S'il y a un homme malade qui souhaite être délivré d'une grave maladie, il faut, pour lui, pendant sept jours et sept nuits, garder le śikṣāpada octuple du jeûne ; il faut, autant que possible, offrir

- 130 'nyw wyspw wkry 'ns'kyh ny'wδ t'wyh pršt'k m'δ 'PZY
'myn šmnty' ZKw 'sp's ZY ptβyw wn'y ZY myδ 'γšph wγwšw
zmnw ZKn 'βč'nδ γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k
γwt'w m'yδ'γtk ZKw nm'čw βr'y ZY mwn'kw pwestk 'yw knpy
50 y'wr ptβs'y ZY pr 'šyh w'β'y 'PZY ZKw 'yw knpy
135 50 čr'γ pts'wč'y ZY 'βt' 'rwr'n mwčk' pwt'y ptkr'y
wn'y 'PZY 'wyn 'yw 'yw pwt'y wyčsm'k pt'yč'y ZKw 'βt'
čr'γ pts'wč'y rty 'yw 'yw čr'γδ'rwk wntn mkyw wrtny
syrh wytter KZNH 'PZY k'w 'yw knpy 50 myδ prm
'yw rγwšny'k L' zr'yš'y rtyms wn'y pnc znk'n pr'
140 prw βrzkwy 'yw knpy 50 wyδ't 'PZY ZKw 'yw knpy 50
w'tδ'r syr'yn'y ZY šn ''zt'k w'č'y rty pytsrδ čnn wyspn'č
r'β ZY čnn pδ'nkyh pts'yt rtyšy ms ZK δyw čytk L'
pt'yrt wn'nt k'm || o
rty ms ''n'nt' kδ 'wyn mz'yγ γwt'w ZK wγ's ZY 'pδ'nk'
145 zγ'rš't 'WZY w'tδ'rty mwtky β't kt'rwt'y ZK z'wrkyn
s'n prw n's ''ys't kt'rwt'y γypδ 'rδ'ry 'sp'wn'w'y β't
'PZY ZK 'st'r'k ''yγz't kt'r 'WZY 'mwe γwr ZY m'γ zyms't
ZY tr zmnw ZK w't ZY w'r β't kt'rwt'y pr zmnw L' w'r't
rty wyδ'γty 'wyn mz'yγ γwt'wy w'n'w s'čt KZNH ZY k'w

nourriture (et) boisson avec [130] toutes les autres matières d'approvisionnement, en témoignant hommage et respect aux moines ; jour (et) nuit, six fois, rendre hommage au Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja Tathāgata, lire et réciter 49 fois ce sūtra, [135] allumer 49 lampes, faire sept reproductions du Buddha Bhaiṣajyaguru et, devant chaque image du Buddha, allumer sept lampes, chaque lampe de la dimension d'une roue de char, et continuer de sorte que pendant 49 jours la lumière ne s'éteigne pas ; faire des bannières à cinq couleurs [140] de 49 empan de long ; racheter (?) et libérer 49 animaux. Ainsi de toute maladie et de souffrance il est exempt et les esprits (et) démons ne pourront lui nuire.

En outre, Ānanda, si, chez un grand roi, une calamité et une souffrance se déclarent [145] ou s'il y a mort des êtres, si un puissant ennemi arrive pour détruire, ou si dans son propre pays une révolution se produit, si les astres sont troublés ou s'il y a une éclipse de soleil ou de lune, s'il vente et pleut hors de saison ou s'il ne pleut pas en saison, il faut

- 150 wyspw w'tδ'rt s'r ZKw m'ytr ZY z'ry m'n 'ny'yz'y 'PZY
pr wyspw βst'yt ZY pkk'yšt'nt ZKw γnšy'kh w'č'y ZY
ms 'wyn 'βč'nδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn 'rδ'ypy
γwt'w pwt'y pr'ymyδ prγnh ZKw 'sp's ptβyw wn'y 'YKZY pyrm
str prβ'yrt 'β' || o
155 rty nwrk č'wn ywn'k šyr'krtyh 'PZY č'wn wy'w'nt pwt'y ''stny
''γδ'k z'wr pyδ'r 'wyh n'βyh ywn'yδ 'yw wrčy'w'k βrtwy
βwt ZY ZK w't ZY w'r zmn'yh βwt KZNH 'PZY ZK ''δwk šyr
δysty ZY βr'mtwk βwt 'PZY ZK wyspw w'tδ'rt pw r'β
δ'wn wγš' 'wšt'nt 'PZY 'wyh 'nytk 'wt'kyh γnt'kk
160 pty'r L' βwt L' ZK nzt'k ykšt' ZY δyw čyt'yt prw
w'tδ'rt 'wy'm L' βyr'nt rtyms ZK wyspy znk'n γnt'kk
prγšnh pγ'ršt ZY wyδ'yt 'PZY ZK mz'yγ γwt'w βrzw'n'y
βwt KZNH 'PZY šy wβyw 'βz'yt 'yw kršn ZY z'wr 'tyw pw
r'βy'kh ZY ryzkry'kh ||
165 rtyms ''n'nt' kδ ZNH γwt'ynh 'PZY γ'ttwnh ZY wysδywth
ZY wyšpš'k 'PZY γwt'wzt'k kt'r ZK wz'rkt mγδβt' ZY
β'mkyr'nt kt'r 'wyh 'yšktyh 'ynd'yth ZY wwnyk'mt ZY
kt'r 'nytk n'β čnn r'βy ZK 'βyzy β't 'WZY šn wγ's ZY

que le grand roi [150] à tous les êtres produise un esprit d'amitié et de compassion, qu'il envoie l'amnistie à tous les liés et enfermés (= prisonniers) et que, à l'Honoré du Monde, au Buddha Bhaiṣajyaguru Vaidūryaprabhārāja, il témoigne respect et hommage de la manière exposée ci-dessus.

[155] Alors, par suite de ces bienfaits et de la force du vœu originel de ce Buddha, aussitôt il se produit pour le peuple paix et tranquillité ; le vent et la pluie viennent à temps de sorte que les céréales (?) sont bien chauffées (?) et mûrissent, et que tous les êtres exempts de maladie, vivent avec joie ; il n'y a pas pour l'ensemble du pays [160] de mauvaise hostilité ; les yakṣas féroces et les démons ne causent pas de tourment aux êtres ; les mauvais présages de toutes sortes sont écartés et disparaissent. Le roi a longue vie et voit augmenter à la fois son apparence et sa force, sa santé et sa souveraineté. [165] Et, Ānanda, si l'impératrice, la seconde femme (de l'empereur), la princesse, le prince héritier, les fils du roi, ou les grands ministres et conseillers, ou les dames du palais, et les fonctionnaires ou le commun du peuple souffrent de maladie ou de douleur

170 'pδ'nk zy'ršt' rty w'n'w s'ēt 'PZY ZKw pñč rnk'n pr'kh
wn'y 'PZY 'wyn rywšny pčb'nty ZKw čr'γ pts'wč'y 'PZYn
ZKw w'tδ'rt syr'yn'y rtyšn ''zt'kw w'č'y ZY wyspznk'n
'sprym'k š's'y 'PZY wyspznk'n βwdh swč'y KZNH 'PZY čnn
r'βyh ZY čnn wyspn'čw 'pδ'nk ZY čnn 'βyz' βwys'ynt || o
rty nwk'r 'γw ''n'nt ZKw wγ'rš'k pwtystβ m'δ 'ps'
175 pčm'kzt' prw č'γwn'k prynh ZK 'my'm'nt z'w'n βzwt'
βwt rtyšy ZK wγ'rš'k pwtystβ m'δ w'β RBkw prnβyrt'
'čwty pñwkr tw' w'n'kw L' pty'wšty KZNH ZY m'yδ''γty
ZKw nw' znk'n trβyt mřčh prβ'yrt rty čym'yδ pyδ'r
w'n'w 'ns'yδ'm KZNH 'PZY z'w'n pty'ynt'y pr'kh ZY
180 ZKw čr'γ wñδ' 'PZY ZKw pwny'nyh p'rZY čnn šyr'krty
z'wr f'yδ'r 'γw ''yh ZKw r'βwh ZY ZKw 'βyzw L' pčwzδ'
k'm || o
rtyms 'γw ''n'nt KZNH 'prs' ZK nw' znk'n trβytt
mřčwh ZY č'γwn'k βwt rtyšy ZK wγ'rš'k pwtystβ m'δ
185 w'β 'sty w'γwn'k w'tδ'r ZKZY styw ZKw r'β rynčwč
βyrt rtyšy pyšt L' rwrh βwt L' β'yč L' tkwš'y
rty ms prδβ't w'γwn'k β'yč pčw'zty ZKZY šy L' 'ns'k

ou si une calamité et misère se produit, il faut faire des bannières à cinq couleurs [170] et pour prolonger la clarté, allumer des lampes, acheter (?) et libérer des animaux, répandre des fleurs de toutes sortes, et brûler des parfums de toutes sortes, en sorte qu'ils soient délivrés de maladie et de toute misère et souffrance. »

Alors Ānanda demanda au bodhisattva « Affranchisseur » : [175] « O noble, de quelle manière une telle vie peut-elle être prolongée ? » Le bodhisattva « Affranchisseur » lui dit : « Grand Glorieux, comment n'as-tu pas entendu que le Tathāgata a exposé les neuf sortes des morts prématurées ? C'est pourquoi je vous exhorte à faire les bannières qui prolongent la vie, [180] les lampes et les actions méritoires. Car c'est par la force des bonnes actions que, pendant votre vie, vous ne rencontrerez ni maladie ni souffrance. »

Et Ānanda demanda : « Les neuf sortes de morts prématurées, quelles sont-elles ? » Le bodhisattva « Affranchisseur » lui [185] dit : « Il y a un être pour qui, quand bien même il attrape une maladie bénigne, il n'y a cependant ni remède, ni médecin, ni garde-malade ; ou d'aventure il rencontre un médecin qui lui donne un remède non approprié ;

čyk rwrh δβ'rty rtyγw L' 'krt'rzt'kw myr'y čyk
βwt rty pyšt trβyt myrty ||
190 rtyms prm δ'mwēh 'sty w'γwn'k 'kyty ZKw ''k'βtk
'lδrmkw'nčh ZY ZK βykdyn'yt ZY y'tmēnt mřčkty pyrt
ZKZY šn prw zymh w'γš wβyγw ZKw prtry'kh ZY rytry'
prβ'yrt 'PZY šn wyzpywn'k kyč wnty KZNH 'PZY šy 'γw
m'n kδ'čw L' wyr'msty L' pr wy'k 'skw't βwt p'rZY
195 prw m'r'kh 'prs'y wytr'nt KZNH 'PZY 'wyh ČWRyh ZKw
'pδ'nk γwl'y prw'yδ'nt pr'w 'PZY ZKw znkznk'n w'tδ'rty
ptyw'y'nt KZNH 'PZYn δyw čytk ZY kwntk ZY pr'yktyh

et, tout en n'étant absolument pas voué à la mort, il meurt cependant de mort prématurée.

[190] Il y a par le monde des hommes qui ont foi en la fausse diablerie, dans les hérétiques et les maîtres de magie ; ceux-ci exposent en paroles mensongères le bonheur et le malheur et font naître des mouvements d'effroi, en sorte que leur esprit ne trouve jamais le repos et ne tient pas en place. Ils vont chez ceux qui [195] interrogent le sort et recherchent eux-mêmes leur propre malheur. Ils sacrifient des animaux variés pour [propitier] les esprits, démons, goules et pèris.

Rouleau (3,64 × 0,25) de 233 lignes, incomplet de la fin, contenant le texte entier de l'*Amoghapaśamantrahṛdayasūtra*, continué par des mantras et invocations sanskrits en transcription. Le texte paraît traduit sur la version chinoise de Bodhiruci, rédigée en 693 ap. J.-C. (Taishō 1095). C'est du moins avec cette traduction qu'il montre le plus de ressemblances; mais en maint endroit il s'en écarte ou l'abrège fortement. L'original n'aide pas toujours à surmonter les difficultés de la présente recension.

rty ywn'k pwestk ZK ''ry'brw[kḍyṣṣr]
 my'stṣ ''m'kp's ḍry'zwr ZK
 nm'w pwt nm'w ḍrm n[m'w snk]
 KZNH ZY my ptywšt'y 'PZYn prw 'yw zmnw [ZK]
 5 By'n Bytm pwt'y 'wy pwt'r'ky yry' 'skw'[z].....
 ''ry'brwḍyṣṣr pwt'y stṣ my'stṣ 'skw'm'k wy[m't]
 rty wy'wnt yry' 'pw ptśm'r znkznk'n By'n'yk wnth
 'st'nt wḍy'w 'sp'ytk 'PZY krm'yr čntn 'PZY ''k....
 wn'kh 'PZY 'nyw znkznk'n By'n'yk wnt' 'st'ynt
 10 'PZY 'sprymt' 'PZY 'my'mnty wnt' sy'ky wysp'
 znk'n γ'ḍwkt wšt'rnty 'st'ynt wḍy'w zyrm'yn'k 't
 n'ktn'k ZY wysp rtn'yn'k ZY pr γ'ḍwk' čwpr ZNH
 mz'y'w pwsnkt nysty 'skwynt č'wn ptśm'r 'st

Le présent Sūtra est le Āryāvalokiteśvara-mahāsattva-Amoghapaśa-coeur. Namō Buddha, namō dharma, namō saṃgha. Ainsi j'ai entendu. En un temps [5] le plus divin des dieux, Buddha, se trouvait sur le mont Potalaka (dans la) demeure du bodhisattva Āryāvalokiteśvara. Sur ce mont étaient des arbres divins innombrablement variés, à la fois des santals blancs et rouges, des arbres....., et d'autres arbres divins variés, [10] et des fleurs. A l'ombre de ces arbres, des trônes de toutes sortes étaient dressés, à la fois d'or, d'argent

NLPW nw' nw't kwrt'y 'PZY 100 NLPW pwt'y stṣ
 15 my'stṣ 'PZY prw ptśm'r 100 NLPW By'yšt 'nwšt'k
 'skwynt 'PZYn 'yṣṣr my'yṣṣr 'zrw' z't'yt
 rty wyḍ'γty γw By'n Bytm pwt'y čy'wnt 'nw'z'k
 pyḍ'r pr'γz nwšmynč ḍ'tykh prṣ'yr't rty nwkr
 wyḍ'γty 'γw ''ry'ḍwḍyṣṣr pwtystṣ my'stṣ
 20 prw pwt'n'k prn z'wr čnn γ'ḍwk' w'γz rty ZKw h
 nywḍn mryy w'sty rty prw γw'r'nt z'nwk' pčy'yz
 rty 'kw By'n Bytm pwt'y s'r ZKw ḍstw 'nčn wnt'
 rty nm'čw ṣr' rty šy KZNH ptyškw'y 'βč'nḍy
 γwyštr' 'sty 'PZY By' mn' ''m'kp's n'm ḍry'zwr
 25 rty šw 'zw pr pyrmn zmnw 'yw ZY nw't krpy pyrmn
 str ZKn Byr'wkt'yn n'm rwkḍ't 'PZY rwk'yntr r't
 n'm γw By'n Bytm pwt'y rty šw 'zw čy'wnt pwt'y
 s'r Byrt ḍ'rm prw 'kw 'PZY 'zw γrṣ 'yṣṣr my'yṣṣr
 'PZY 'nyw γrṣ 100 NLPW Byḍryt 'kw pwt'y'kh
 30 r'ḍh s'r 'wstḍ'rm ZKZY w'γwn'k s'm'r Byrtḍ'rnt
 čkn'č 'PZY 'nyw RYPW s'm'r Byrt βwt kt'm z'yh
 kt'm wy'ky βč'nḍy γwyštr' ZK ywn'k t'rny h
 ḍry'zwr 'skw't rty prywnt wy'k γw 'yṣṣr my'yṣṣr

et de toutes pierreries. Sur ces trônes, la grande assemblée était assise, au nombre de 8000 (et) 99 koṭis et 100.000 Bodhisattvas mahāsattvas et, au nombre de centaines de milliers, des dieux étaient réunis, īśvaras, maheśvaras, fils de Brahma. Alors le plus divin des dieux, Buddha, commença, à cause de cette assemblée, d'exposer la loi éternelle. Là-dessus, le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, [20] par la force du signe bouddhique, descendit de son trône et mit en ordre son vêtement; il mit en terre le genou droit, joignit les mains vers le plus divin des dieux, Buddha, lui fit hommage et s'adressa à lui ainsi: « Honoré du Monde, j'ai un divin « cœur » nommé Amoghapaśa. [25] Au temps passé, 91 kalpas auparavant, dans le lokadhātu nommé....., le plus divin des dieux, Buddha était nommé Lokendrārājā. C'est de ce Buddha que je l'ai reçu. Ainsi j'ai mis (= orienté) vers la voie bouddhique de nombreux īśvaras, maheśvaras, [30] et en outre de nombreuses centaines de milliers de fils de dieux (devaputras) qui ont obtenu un tel samādhi. C'est pourquoi d'autres myriades de samādhi ont été obtenues. En quelque terre, en quelque lieu,

35 'PZY RYPW 'δw NLPW βγδπρτ nyw'nt w'tδ'ry nβ'nt
 p's'k 'wst'nt rty γweny z'yh 'PZY γweny wy'ky
 βry'r 't 'st'wph 'ywnk βwtk'n 'ky 'PZY ZK
 ywen'k mn' γypδ dry'zwor 'skwty rty 'kw p'w p'tsm'r
 pwt'yšt 'PZY 'kw ry'nt s'r γw tymy pr'knty βwt
 nyw'nt w'tδ'r ''zwnty ZK ywen'k t'rny ptywš't
 40 rty βy'n βytm pwt' 'my'mnty 'βyz'nk'r'k mrtym'k
 ZKw 'krt'nyh 'krtk βwt ZKZY wyzry δyn δ'rt prw
 drym' prk's 't γw n'mynty 'krtk βwt ZKZY ZKw
 mz'yyw prβ'r δrm prw'ēt KZNH 'PZY šy γh ''βyč
 tmyh čyk 'krt'nyh 'krtk βwt 'PZY wyspw pwt'yšt
 45 't pwtystβ 'PZY ry'nt 't 'γw prt'yk pwt prw'k 'PZY
 ynt'k n'm wnty rty kδ' p'tsrd čyw'nt 'βyzktyh
 s'r pčkwyrnt nm'n'k wnty rty 'γw 'γšn'm γwyzt rty w'nw w'βt
 'zw ZY βy'tr ywen'k 'βz'yk 'krtyh L' wn'n rty
 ywen'k mrtym'k γwyz'y zp'rt p'tšmyrty 'βč'n'pδy
 50 γwštr' pr'w č'nw 'yw p't ywen'k mntr wn't 'PZY
 ywen'k t'rny w'β't rty čn wyspn'č 'krt'ny γwyčk'
 βwtk'n rty ms 'ky ZK 'yw mydy 'ntph βwt kδ'
 δw' rty dry kt'r čtβ'r 'WZY pnc kt'r wywšw

Honoré du Monde, que se trouve ce mantra-hṛdaya, en cet endroit les īśvaras, maheśvaras et douze kotis de devaputras [35] viennent protéger cette créature; cet endroit et cette terre seront pareillement un vihāra et un stūpa. Ceux auprès de qui se trouve ce mien mantrahṛdaya, (avec) d'innombrables Buddhas et arhats, ont planté la semence (du bien). Les êtres vivants, ô Buddha, le plus divin des dieux ! qui entendent cette dhāraṇī, (si) [40] ces hommes se sont rendus coupables d'un péché, ont par mensonge nui et fait injure aux fidèles de la vraie loi, calomnié le Dharma du Mahāyāna en sorte qu'ils ont commis le péché (justiciable) de l'enfer Avīci, (s')ils ont calomnié et outragé tous les Buddhas, [45] bodhisattvas, arhats et pratyekabuddhas, — si à la suite de ce péché il a peur et se repent et demande pardon en disant : « Je ne commettrai plus désormais ce péché », cet homme est considéré comme très pur, Honoré du Monde ! [50] Car, quand une fois il aura fait ce mantra et dit cette dhāraṇī, il sera affranchi de tout péché. De plus, celui qui a une [maladie de] chaleur, pendant un, deux, trois, quatre, cinq, six ou sept jours, ou des dou-

'WZY 'βt myδ prm kt'r čšmy 'PZY γwš kt'r nns
 55 'PZY pr'ykh kt'r δnt'k 'WZY zβ'k kt'r k'γ''kk
 'WZY 'nyw γrβ znk'n γwyčh kt'r kδ'r γwyč 'WZY
 βzmd'ny γwyč kt'r prs'kh 'WZY šwn kt'r 'nyw 'nyw
 znkznk'n r'βh β't 'čwty prw mrtym'k γr'γw βwt
 kt'r γw kr'γ ny'tk 'WZY γr'n r'βh kt'r γw kδ'r'k
 60 šw'mčh 'WZY δsty p'd'k kt'r srywyč 'PZY p'm
 kt'r ZY γw 'nytk ČWRH δm's't 'WZY 'spymh β't
 kt'r 'γw ''pynč r'βh 'WZY 'psm'r kt'r ZK y'twkh
 zyšt'k kt'r 'nyw znk'n pty'r 'PZY y'r 't čy'k kt'r
 γδ'kh 'WZY tr'nk kt'r γr'n prk's rty 'čw γwtw
 65 ''δprm prw mrtym'k ČWRH ZK pty'r 'sty ZKw ynt'k
 γwβny prm kt'r ZY ms pštrw 'βzy pčp'n 'skw't
 rty šw kδ' ywen'k p'tsrwm p'tsrwm' rty ywen'k
 mntr pδkh wn'y rty ywen'k 'krtyh wyspw wyδ'yt
 'PZY nyst βwt ||
 70 rty nwekr ZKZY prw šyrw m'n PZY prw 'ws'ytk
 p'zn kt'r β't šmnw 'WZY šmn'nčh kt'r 'w'p's'k
 'WZY 'w'p's'nčh ZKZY ywen'k mn' γypδ dry'zwor
 ptywš't 'WZY pr 'šyh ''s't 'WZY p'tβs't
 'WZY 'nyw ''δ'k prm'y't p'tβs't kt'r γwt'y n'p'ys't

leurs des yeux, ou des oreilles, ou du nez, [55] ou des gencives (?) ou des dents ou de la langue ou du palais ou une douleur d'une autre sorte; ou des douleurs de ventre ou d'estomac (?) ou des côtes ou..... ou une autre maladie quelconque de celles qui affectent le corps humain, que ce soit le..... ou la « grave maladie », ou le flux de ventre [60] la douleur de mains ou pieds ou de tête ou la gale ou quand tout le corps se couvre de pustules ou est ulcéreux (?), ou l'hydropisie ou..... ou l'envoûtement ou une infortune d'autre sorte, ou la querelle (et) dispute ou l'outrage (?) ou l'oppression ou un grave emprisonnement et toute infortune en général [65] qui affecte le corps humain jusqu'aux mauvais rêves ou (si) ensuite il est voué à un mauvais traitement, s'il récite cette formule et applique le rite de ce mantra, ce karman disparaît et s'anéantit tout entier.
 [70] Or, celui qui, en bon esprit et en bonne pensée, étant śrāmaṇa ou śrāmaṇikā, upāsaka ou upāsikā, écoute ce mien Hṛdaya, le retient en mémoire, le lit ou le fait lire à un

75 'WZY 'nyw ''δ'k prm'y't np'γsty kt'r 'ny ''δ'k
 'spwrnw 'sptw prm'y't¹ kt'r ZKn 'stwrpδ'k γwšy
 w'β't rty ywn'yδ čnn 'stwrpδ'k ''zwn βr'yw
 byrtk'm rty βn'yr 'ywnzkh prwert k'm rty ms
 γwny w'tδ'r ''zwn 'ky ZY mn' γypδ δr'y'wr² 'ns'γty
 80 βwt rty maw 'krtyh 'krt'k ''δ'yk L' 'šm'rt
 L' βyrt L' ''r'yst rty čymyδ pyδ'r L' wnty
 L' 'wγ'rt L' kyšt L' 'βz'wt L' pδ'wmt
 L' γywyt rty L' ZKw ''zy wynt L' ZKw wydyw
 rty ms L' ZKn γrt'k L' ZKn wyn'rtk L' 'wyn L'
 85 ''yt šm'r'k wy'ky βyrt rty ms L' 'sty wy'kyh
 s'r kt'r tys 'WZY 'nw'z nškrw w'n'y p'rZY 'čw
 wyn'nčy ''δčw 'sty rty 'γw wyn'nty rty ywn'k
 γwnč wyn č'wn γypδ ptkwn m'n pyδ'r wynt rty L'
 šwt L' ''yst L' 'krt'n βwt L' wyt βwt p'rZY
 90 mγwn šw'm'k ptz'n pt'yn č'wn pnč ptywδ 'PZY
 č'wn wyspznčw ''δ'y 'pw ''y'm ZK prymyδ prγnh
 'kw βγ'n βγtm pwt s'r 'šyh w'n'y rty nyw'nt
 w'tδ'r ''zwnty γh δs' kyr'n pwtys'ty s't ZKw

autre, l'écrit lui-même [75] ou le fait écrire par un autre, l'énonce complètement à un autre ou le récite à l'oreille d'un animal, aussitôt il obtient la délivrance de l'existence d'animal et ainsi..... se transformera. En outre, l'être vivant qui applique mon Hṛdaya [80] et qui ne pense à personne qui ait accompli une action (?) n'obtient pas, ne se réfugie pas, à cause de cela, il ne fait pas, il ne renonce pas; il ne diminue pas, il n'augmente pas; il n'attache pas, il n'écarte pas; il ne voit pas la naissance ni la disparition; de plus, [85] il n'obtient pas le lieu de pensée (?) pour le passé, le présent et l'avenir. Qu'il explique l'entrée ou la réunion dans la non-existence, car tout ce qui est visible est présent (?). Cette vue de couleur, à cause de son esprit hérétique, il la voit. Il ne va pas, il ne vient pas, il n'agit (?) pas, il n'est pas vu. [90] La complète connaissance de la démarche (?) est différente des cinq ouvertures et de toutes choses sans fin (?). En ce signe, qu'il se remémore le plus divin

1. Crochet sous le m.

2. Sic.

γypδ rytwh 'nšt'y'nt rty šy prw wyspw 'krtyh
 95 γwyčk'w'k w'n'nt rty 'ky ZKw ywn'k δrm np'ys't
 kt'r šw npyšt'k βyr't rty šy 'wyh γ'n'kyh
 prw ptβyw δ'r't rty ywn'k pwny'nyh šyr'krtyh
 γw m'yδ'k w'tδ'r ''zwn L' prβyrt w'n'nt rty nwkr
 'βč'npyδy γwyšt'r kδ' β't w'γwn'k šyr'nk'r'k
 90 mrtym'k kt'r mrt'y 'WZY 'ynčh ZKZY šw w'n'kw m'n
 β't m'δ 'PZY ywn'k t'rny č'wn mnkyh w'β't kt'r
 čnn γypδ'w'nt pčkwyr'y kδ' pr 'nyw ''δ'k ws'yδ kt'r
 č'wn rym'yš pyδ'r rty šw w'n'w s'č't šm'r'y h
 'βč'npyδy γwyšt'r : γwny 'PZY ''ry'βrwkδyšβr
 105 pwtystβ mγ'stβ γwty γw ZKZY w'βt ||
 rty ky' γtw ywn'k δrm kw γwš prymyδ prγnh
 'ys't m'yδ 'βč'npyδy γwyšt'r ZKZY w'γwn'k
 w'tδ'r ''zwn β'y ZKZY ZKw čntn 'PZY γysh ZY
 ZKw kp'wr 'wst'y rty n' my ynty βwδh ZKw γrβ
 110 znk'n βz'yk nmγwn'k w'n'y 't rym'yšy rty pts'γδ
 'w'n'k βwδ 'rwrt nyw'y rty šw prw ČWRH čwpr
 'nd'wy rty γwny βwδ w'nw L' šm'rt ywn'k mrt'y
 'PZY m'γw w'βr znk'n nmγwn'k wnt' rty pts'rδ
 m'γw ZKw γypδ βwδ w'č'ym m'δ 'PZYn ywn'k mrt'y

des dieux, Buddha; et à ces êtres vivants, les Buddhas des dix directions montreront tous leur visage et les délivreront [95] de tout karman. Celui qui écrit ce dharma ou l'obtient écrit et le tient en respect dans sa maison, un tel mérite (et) bienfait, on ne pourrait l'exposer pour des êtres laïcs (?). Honoré du Monde, s'il y a un pratiquant [100] homme ou femme qui soit en disposition de réciter cette dhāraṇī, par tromperie ou par crainte de son maître, ou par quelque autre motif (?), ou à cause du blâme, il doit penser, ô Honoré du Monde: c'est [105] le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara lui-même qui le prononce.

Celui à l'oreille de qui le présent dharma arrivera en ce signe, c'est comme s'il y avait un être qui prendrait du santal, du musc et du camphre, et à ces..... parfums [110] ferait toutes sortes de graves injures et blâmes et ensuite mettrait en morceaux ces onguents parfumés et s'en enduirait le corps. Le parfum ne pense pas ainsi: « Cet homme nous a fait toutes sortes d'injures. Donc émettons notre parfum de manière [115] à ne pas

115 L' βwδ'ym rtyms prymyδ prynh 'βē'npδ γwyštr'
 'čw wywn'k w'tδ'r ''zwn β't ZKZY ywn'k mn'
 rypδ ''mwp'š drzy'wr k't'r č'wn mnkyh 'PZY čnn
 rypδ'w'nt pčkwyr 'PZY č'wn 'ny ''δ'k ws'yδ k't'r
 čnn rym'yš pyδ'r ptywš't rty tymn myšn w'
 120 'byz'nk'r'k 'st w'tδ'r ''zwnty 'kw šyr'krtyh
 s'r ZK tymy pr'kntk βwt rty k't'm ''zwn ''zyt
 rty γyδ wy'ky č'wn wyspn'č 'βzykrtyh s'r ZKw
 γwyčk'w'k βyrtk'm rty r'm'nt škš'pt δ'r'k
 βwtk'm 'PZY ZKw s'm'r βyrtk'm 'PZY γrβ'k't'ny
 125 rty kδ' 'skw't 'βē'npδy γwyštr' prw βwmh
 w'γwn'k šyr'nr'k mrtym'k k't'r mrt'y 'WZY 'ynčh
 k't'r šmny 'WZY šmn'nčh k't'r 'wβ's'k ZY ZKw
 'wβ's'nčh ZKZY 'št sytyh ZKw mntr w'n't
 rty ywn'k ''mwp'š 'βt y'wr prw m'nyh šm'r'
 130 prw 'šyh w'β't rty nyw'nt mrtym'k pr wyn'nty
 ''zwn 20 znk'n wr'kh 'sty 't βwtk'm prtmw m'δ
 'PZY kδ'č r'βk'w L' βwtk'm rty kδ č'wn 'krt'nyh
 s'r r'βk'w β't rty twy py'mtk'm rty prw ČWRH
 'ns'γty 't zp'rt βwtk'm wyspn'y pry p'tsynt'rmyk
 135 rty 'šw 'nw'štk ZK m'n βwtk'm L' šyšt'k rty 'kw

parfumer cet homme. » Il en est ainsi, ô Honoré du Monde. Tout être vivant qui, (même) par tromperie, par crainte du maître ou par quelque autre motif (?) ou à cause du blâme, entendrait ce mien Amoghapāśa-hṛdaya, même pour les êtres [120] fauteurs de péché, le germe de bonne action se trouve semé. En quelque existence qu'il naisse, en ce lieu il obtiendra délivrance de toute mauvaise action et sera toujours un observant du śikṣāpada, et obtiendra le samādhi et la compréhension. [125] Si dans le monde, ô Vénéré du Monde, il y a un homme de bien, homme ou femme, śrāmana ou śrāmanikā, upāsaka ou upāsikā, qui, le 8^e (jour du mois), fait le mantra, pense mentalement et [130] récite de mémoire cet Amoghapāśa, un tel homme dans cette existence obtient et obtiendra vingt sortes d'avantages. D'abord, il ne sera jamais malade; s'il est malade à la suite d'une mauvaise action (antérieure), il guérira vite. De corps il sera harmonieux et pur, cher et agréable à tous. [135] Son esprit sera concentré, non dispersé, jusqu'à la non-pensée (?). La richesse

L' šm'rt rty γw γr'm'k γwty 'ystk'm rty šw čw
 γh ''m't'k γr'm'k βwt rty šw L' 'γw γ'm'yt
 wnty L' 'γw t'y čβtw wnty L' 'γw ''trswytw
 wnty L' 'γw ''ph pr'wšt wnty rty šw pr kβny
 140 'γw 'rkh γrβ γr'm'k βwt rty šw ms 'wyh || ¹
 kšl'yčy γnt'k 'yδčw L' ''zyt L' ZY ms w'r 'WZY
 č'wn w't s'r nšt βwt rty kδ ZKw ywn'k ''mwp'š
 drzy'wr ZY k't'r ''š'k p'tsr'w'y rm ''p rty šy
 βryšky' š's'y rty prw δs' kyr'n βwmh wyspn'y
 145 w'tδ'r ''zwnty č'wn wyspn'č 'βzyy' wy'nšt'k'm
 rty ms ZKn wyspn'y w'tδ'r ''zwn pry βwt γwyz'k
 rty šy kδ'čw čnn s'n s'r pčkwyr 'skw't rty šw
 čyw'nt pyštrw 'pw pčkwyr βwtk'm rty šw L'
 čnn mrtym'k pčkwyr βwtk'm L' čnn ykš' L' č'wn
 150 y'twkyh L' č'wn čyw'nt w'tδ'r 'ky 'zw'n ''s't
 rty čyw'nt ''zh ''βrys'k βwγsty rty ZK L'
 ''tr L' č'wn ''p L' č'wn zyn L' č'wn z'r s'r
 myrty rty šw pr r'm'nt γh βγ'yšt čnn wyspn'č
 'βzyy' wy'nš'nt rty k't'm wy'ky ''zwn βyrt γwyz'y
 155 'ws'yt p'zn'k βwt 'PZY z'ry sy'n'k rty šy 'wyh

lui viendra spontanément. Quelque richesse qu'il ait, le brigand ne la prendra pas. Le voleur ne le pillera pas. Il ne sera pas brûlé par le feu, ni inondé par l'eau. [140] Avec peu de travail, il aura grande richesse. Dans son champ, rien de mauvais ne se produit, et il n'est pas détruit par la pluie ou par le vent. Si avec cet Amoghapāśa-hṛdaya il « mantrifie » des cendres avec de l'eau et les disperse en les projetant, [145] il affranchira de tout mal les êtres vivants dans les dix directions. A tous les êtres vivants il est très cher. Il n'aura jamais peur de l'ennemi et après cela il sera sans peur. Il n'aura pas peur d'un homme, ni d'un yakṣa, [150] ni d'un sorcier, ni d'un être qui pourrait prendre sa vie. Il est affranchi de la perversité du désir. Il ne mourra ni par le feu ni par l'eau, ni par le couteau ni par le poison. Toujours les dieux le délivreront de tout mal. Partout où il obtient naissance, [155] il est très pur de pensée et compatissant et dans l'esprit il a grande joie. Voilà les 20 avantages que possède celui qui observe cet Amoghapāśa-hṛdaya.

1. Pour remplir la ligne.

m'ny mz'yw wyšy βwt rty nyw'nt w'tδ'r ''zwny
 ywen'k 20 snk'n wr'kh βwt 'kyty ywen'k ''mwkp's
 drzy'wr δ'rt
 rty ms p'tsrd 'nyw 'št znk'n mz'yw wr'kh βyrt
 160 k'm rty k'tm 'yw 'št' znk' mz'yw wr'kh
 'prtms yw KZNH 'PZY šy č'nw yw mrčh zmnyh
 βwt rty šy yh ''ry'βrwkdyšβr ywty šmnyh
 kršny tδy 'ystk'm rty 'wyh rytyh 'wštyt
 rty č'nw ZK wynt rty šw yw čšmy kδ'č L'
 165 ''y'βst rty L' ZKw δsty L' ZKw p'δ'k šypt
 rty šw L' č'wn 'pšy s'r L' ZY pyrms'r čnn
 'šβ'rmyk mntzprty' nz'yt rty ZKw yypδ 'šyh
 βr'wšcy L' wnty k'm rty šw č'nw yh mrčh
 zmnw hnt ''ys't rty ZKw wyspw šyr'krtyh
 170 't š'twyy' ywty prw yypδ čšmw ywty wyntk'm
 rty šy prw k'tm wy'ky pwt'kšytr ryz't rty wδy
 ZKw ''zwn βyrtk'm rty šw rm šyr'krtyh ywyštrty
 pr'yw 'nw'z βwtk'm rty ZKn mydy 'dry y'wr p't p't
 dry y'wr s'št wyty rty šy ZK mstk'r'k čš'nt
 175 'PZY nw' znk'n ysn'y zrywn L' s'št ywrt rty
 šy 'čw mz'yw wr' k'm't rty yw ywen'k ''mwkp's
 drzy'wr wyspny w'tδ'r ''zwny w'β'y 'PZY nywš'nt

En outre il obtiendra de grands avantages de huit sortes. [160] Quels sont ces grands avantages de huit sortes? Le premier est que, quand viendra le moment de la mort, Āryāvalokiteśvara lui-même viendra sous l'apparence d'un śramaṇa et se présentera devant lui. Quand il le verra, ses yeux [165] ne se troubleront nullement, ses mains et ses pieds ne se contracteront pas (?). Ni par derrière, ni par devant, des impuretés ne sortiront de ses parties honteuses. Il n'oubliera (= ne perdra) pas la mémoire. Quand approchera le moment de la mort, [170] il verra de ses yeux toute bienfaisance et satisfaction. En quelque lieu qu'il désire le Buddhakṣetra, il y obtiendra l'existence, et sera en compagnie de maîtres de bienfaits. Trois fois par jour et trois fois à chacun de ces moments, il doit le réciter. Il ne doit pas consommer de boisson enivrante [175] ni des neuf espèces de légumes puants. Quelque grand avantage qu'il désire, il doit réciter cet Amoghapāśa-hṛdaya pour tous les

''δčw z'ry L' s'št βrt nyw'nt mrtym'k ky' 'kw
 pwt'y'kh s'r yw pry'w'k βwt rty wyspny ''δ'k
 180 mz'yw wr' k'm't rty yw p'tsrd čywyδ wr' pyδ'r
 ywty pwt'y'kh βyrt čywyδ pyδ'r p'rZY yw pwyδy
 nyy y'βty rty šy čywyδ pyδ'r 'kw w'tδ'r ''zwn
 s'r mz'yw wr'kh s'št 'šm'ry rty ''ry'βrwkdyšβr
 pwyδystβ my'stβ 'kw βy'n βytm pwt'y s'r KZNH
 185 ptyškwy βy'n βytm pwt' 'YKZY 'w'p'y wn'y k'm
 rty 'zw yypδ drzy'wr p't'yčy s'r w'β'n rty 'zw ZKw
 yypδ drzy'wr č'wn tβ' yypδ čtβ'r znk'n drywš't
 mz'yw wr'kh pyδ'r 'PZY ZKn 'βyz'nk'r'k w'tδ'r
 ''zwny č'wn 'krt'nyh wy'nš'k pyδ'r rty ZK
 190 βy'n βytm pwt'y 'wyn ''ry'βrwkdyšβr pwyδystβ
 my'stβ KZNH RWY s'δw s'δw šyr'nk'r
 w'β tyw 'YKZY βy w'nw ryz't KZNH 'PZY pštrw
 zmnw ywen'k δrm wyspny prywntyty w'tδ'r ''zwny
 m'th 'PZY 'Byw p'tšmyrty k'm¹ rty prwyδ zmnw ZK
 195 ''ry'βrwkdyšβr pwyδystβ my'stβ. δ'wn šyr'y nβyy
 čšm' č'β č'β pr'y'z tkwš't rty ZKw pwt'y
 KZNH ptyškwy ny'wš ZY βy'n βytm pwt' č'wn

êtres vivants, afin qu'ils l'entendent. Il ne doit rien ménager. L'homme qui aime l'état de Buddha, [180] désire pour tous le grand avantage; ensuite à cause de cet avantage, il obtient lui-même l'état de Buddha, car il comprend profondément la bodhi. C'est pourquoi il doit penser au grand avantage pour les êtres vivants ».

Le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara s'adressa en ces termes au plus divin des dieux, Buddha [185]: « Buddha, le plus divin des dieux! m'autorises-tu à réciter devant toi mon Hṛdaya pour le grand avantage de tes disciples des quatre catégories et pour affranchir de la faute les êtres vivants qui auraient commis des fautes? » [190] Le plus divin des dieux, Buddha, répondit au bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara: « Sādhu! Sādhu! ô bienfaisant! Récite-le comme il te plaira, de manière que dans le temps à venir, ce dharma soit considéré comme un père et une mère pour tous les êtres fautifs (?) ». A ce moment [195] le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara commença de (le) regarder

1. Ajouté au dessus de la ligne.

wyspny pwtystβty pwt'y'kh 'γšnyrk' pyδ'r wyspw
 w'δ'r ''zwnty wr'kh pyδ'r 'PZY č'wn wyspw ''δ'k
 200 mz'yyw wγšy pyδ'r wyspn'y 'w'kyh čnn mz'yyw
 wr'kh pyδ'r ||
 nm'w pwt nm'w δrm nm'w snk nm'w ''ryβrwekδyšβr
 pwdystβ my'stβ my'k'rw nyk'r' my' 'stwm
 pr'p t'y nm' sm'nt pwt'r mytr'k mncwšryh
 205 βčp'ny prm 'wk'y p'yw srβ pwt pwtysβ'yk'
 tt'yδ' 'wm čr čr' č'r' č'r' čwew my'rkw
 nyk'y' syry syry čyry čyry βyry βyry ptmyst
 kr kr kyry kyry kwew kwew my šwt stβ pwt'y
 pwt'y t'r' t'r' pwt'y'y pwt'y'y kyn'y kyny prm
 210 šwt stβ k'r' k'r' kyry kyry kwew kwew my'
 sttm prn'pt č'r' č'r' s'n č'r' 1 βyč'r' prč'r' 'ytyt
 'ytyt p'r' p'r' pyry pyry pwerw pwerw ''y γy'
 γ'y my'k'rw nyk' my' pr šwpt'y βyš ''tr s'r'
 s'r' syry syry swew swew č'r' č'r' βyry βyry
 215 čwew čwew γ'r' γ'r' γ' γ' γ'y γ'y γ'w γ'w
 'wm mk'r' pr'ym βyš'tr t'r' t'r' tyry tyry
 twew twew tyr' tyr' syr' syr' p'r' p'r'
 šykβ'n šykβ'n βyr' βyr' rymy š'tt' s'ysry
 prttr m'nt' šr'yr' čβ'r' čβ'r' t'p' t'p'
 220 pk''β'n swem' t'y ty' ymβr'wn' kwōp'yr pr'ym
 'yntt 'yr' rnk'y'y tyβ kn'p'y čyt čr'wn swew
 swew čwew čwew mwerw mwerw mny't kwem'r rwt'r'

sans interruption avec des yeux bien attentifs et dit au Buddha : « Écoute, Buddha, le plus divin des dieux, en vue du signe de l'état de Bouddha pour tous les bodhisattvas, [200] en vue de la grande joie pour tout le monde, en vue du grand avantage pour tous lieux ».

Namo Buddha, namo dharmā, namo saṃgha, namo Āryāvalokiteśvara bodhisattva mahāsattva.....

1. Au dessus de la ligne.

β' s' β' βyš'w nwt't n'tt βnw'yk' pwyw
 βyrt β'yš ''tr t'r' t'r' tyry tyry twew
 225 δ'r' δ'r' k'r' k'r' y'r' y'r' r' r' r'
 r' γ'r' γ'r' m'r' k'r' β'r' β'r' t'y
 'yk' sm'nt' βy'wk 'ntt'y βyrwk ytt' h
 rwk'yšβr my'yšβr mwyw mwyw mwerw mwerw mwy mwy
 mwenč mwenč rnkšn p'βtw kry'n 'sy' pykšw srβ
 230 stβ nyn srβ p'ypp' srβw p'tr β'ypp' ||
 srβw psrky py' srβ kr'γn 'yp' βtp'nt'
 rnč tsκβ' kyt' 'wty'k' βyš' šystr' pry
 mwčk' k'n k'n' kyny kyny kwenw kwenw č'r' č'r' 1

1. La feuille suivante a été décollée au ras de la jointure. On discerne encore le bord supérieur des lettres d'une ligne.

Rouleau (2,42 × 0,29) incomplet du début et comprenant 203 lignes. Le titre de l'ouvrage est donné l. 61-2 : il correspond au traité sanskrit de l'Éloge des 108 noms d'Avalokiteśvara (*Avalokiteśvarasyanāmāṣṭaśatakastotra*), texte très populaire, mais dont la version sogdienne paraît représenter une recension indépendante. On y trouve un grand nombre de citations sanskrites, difficiles à restituer sous leur travestissement sogdien. A la fin est ajouté un long colophon, important surtout par le grand nombre de noms propres cités : ce sont ceux des fidèles associés au mérite du copiste.

Au présent texte appartient certainement le fragment du British Museum publié par H. Reichelt, II, p. 78 et qui donne une liste d'invocations analogues à celles du début ; ce fragment se place probablement en tête du ms.

		prβr'k pwt'y p[rn]
			nm'čw βr'm 'wyn ''m'y't' pwt'y prn
			nm'čyw βr'm 'wyn nw NLPW nw RYPW pwt'yšt prn
			» » » nw NLPW nw RYPW pwtystβt 'nt'č prn
5			» » » m'ytr'k pwtystβ m'y'stβ prn
			» » » β'swmytr pwtystβ m'y'stβ [prn]
			» » » ''ry'βrəkdyšβr pwtystβ m'y'stβ prn
			» » » rtnkyrt pwtystβ m'y'stβ prn
			» » » mnčwšyry » » »
10			» » » srβšwr » » »
			» » » p'štsyn » » »

[Je rends hommage] à la gloire du Buddha..... ; je rends hommage à la gloire du Buddha Amita¹, des 99.000 Buddhas ; de l'assemblée des 99.000 bodhisattvas ; [5] du bodhisattva mahāsattva Maitreya ; du bodhisattva mahāsattva Vasumitra ; du bodh. mah. Āryāvalokiteśvara, Ratnakīrti, Mañjuśrī, [10] Sarvaśūra, senā, Kumārasī, Kumāra

1. Nous nous dispensons de répéter, dans la longue énumération qui suit, les formules « je rends hommage » et « bodhisattva mahāsattva ».

			kwem'ršyr » » »
			kwem'rβ's » » »
			pwry'n » » »
15			čyttr'n » » »
			tr'ymwkt » » »
			'm'wk » » »
			sm'ntpttr » » »
			swttršny » » »
20			swttrsnyn » » »
			swryβrwcwn » » »
			čntrβrwcwn » » »
			rywšny mwkš nyrβ'n prn
			wysp γrβ'kt pwt'n'k 'nw'z'k prn
25			pwtystβ'n'k 'nw'z'k prn
			pr'ttyk pwt'n'k 'nw'z'k prn
			ry'ntt'n'k » » »
			pwt'n'k šr'yr prn
			'knšk 'st'wβ' βry'r prn
30			čytβnt βry'r 'wyn nw βry'r prn
			pnč rtn'yn'k pwtystβ prn
			swβrnčwty • mnčwty • rtnčwty • pwšpčwty • srβ''rt sytt •
			nm'čyw βr'm 'wyn m'y'wn βwmh p'š'yt βy'yšt prn
			» » » rywšn'γrδm'nwch prn
35			zyrn'yn'k sm'yr γry prn

....., [15] Trimukta, Amogha, Samantabhadra, Sudarśana, [20] Saudarśanāyana, Sūryavairocana, Candravairocana ; à la gloire du mokṣa nirvāṇa lumineux ; à l'assemblée bouddhique de ceux qui comprennent tout ; [25] de l'assemblée des bodhisattvas ; de l'assemblée des pratyekabuddhas ; de l'assemblée des arhats ; des reliques (*śarīra*) du Buddha ; du vihāra du stūpa de Kaṇiṣka ; du vihāra du Jetavana à Nava-Vihāra ; [30] du bodhisattva des cinq joyaux.

Suvarṇacūḍa maṇicūḍa puṣpacūḍa sarvārttha siddha. Je rends hommage à la gloire des dieux protecteurs du monde entier ; du paradis lumineux ; [35] du mont Sumeru doré ; des 32 séjours divins ; des dieux du śuddhāvāsa ; des dieux protecteurs du śāsana boud-

» » » 'δw 30 βγγ'st'n prn
 » » » šwt'β's čykt βγ'yšt prn
 » » » pwt'y š'sn p's'yt 'wt'k p's'yt βγ'yšt
 nm'w nm'sy'my 'dry rwk'p'r prn
 40 nm'w nm'sy'm pwt'y δrm snk' prn
 nm'čw βr'm pr'ym' 'zrw' 'ynt'r ''δδβγ
 mγ'tyβ wys'pkr n'r'y'n βr'yšmn
 trmn čr'y swčrytn n'ytt twščrytn čr'y trm čry
 swkn š'yty rwk'y 'smynšč pr'tr'č :
 45 nm'w 'wyn wywšw nw čyt'yt p's'yt prn pr'wr čytk
 'PZY kr'wr čytk ZY kntyk čytk 'PZY knk' čytk 'PZY
 m'd'w čytk ZY m'ypy čytk • pnč trmn m'm yttw čnmsw
 čnm sw pwny'n ty'n'n pr'n βyry'n pwydy čytt'nč pnč'm :
 nm'čw βr'm 'wyn čtβ'r mγ'r'čt βγ'yšt prn
 50 'wyn trytr'št mγ'r'č • 'wyn β'yšrβn mγ'r'č •
 'wyn βyr'wt'kk mγ'r'č • 'wyn βyr'wp'kš mγ'r'č •
 srβn t'n'n trm t'n'n čyn'ty srβn rty'n trm rty'n čyn'ty
 srβn pr'n kš'nty pr'n čyn'ty tr'yšn' kš'ny srβ swkk čyn'ty
 nm'čyw βr'm 'wyn n'yβ'sykt tyβt' tyβ' swr' swr

dhique, protecteurs de la région. Je rends hommage¹ à la gloire des trois Lokapāla; [40] du Buddha, du Dharma, du Saṃgha; à Brahmā, Zrvaṇ, Indra, Ādideva, Mahādeva, Viśvakarman, Nārāyaṇa, Vaiśramaṇa.

dharmam care(t) sucaritam naitad dušcaritam care(t) dharmacārī sukham śete loka asmimśca parātraca.

[45] Hommage à la gloire des six génies protecteurs : le génie , le génie , le génie Ghaṇṭikā, le génie Kanaka, le génie Madhu, le génie *pañca dharmam mam yattu janmasu janmasu punyam dhyānam balam vīryam bodhicittam pañcamam.* Je rends hommage à la gloire des quatre dieux mahārāja; [50] au mahārāja Dhṛtarāṣṭra; au mahārāja Vaiśravaṇa; au mahārāja Virūdhaka; au mahārāja Virūpākṣa. *Sarvaṃ dānam dharmadānam jināti sarvāṃ ratim dharmaratim jināti sarvaṃ balam kṣānti balam jināti trṣṇā kṣayaḥ sarvasukha(m) jināti.* Je rends hommage aux Naivāsikā devatā : deva, sura, asura, nāga,

1. Les deux premières invocations sont formulées en sanskrit : *namo namasyāmi.*

55 n'k' ykš kn'trβ kynnt'r trmn rkšntw čk'yt'nč' kr'yt'nč'
 swkt š'sn nyt'r' •
 nm'čyw βr'm 'wyn čtβ'r βčr'p'n βγ'yšty
 kn'tkw pnt' ty mntrh βčr'p'n mγ' pr' pwt'yty pwt'βy'
 č'n mntr mγ'tm'n'm kr'wt kr'wtr ty βyktkš'n'n'm :•
 60 rty kδ nwkr 'skw't pr βwmh w'γwn'k prnywntk šyr'nk'r'k
 mrtym'k 'ky ZY mwn'kw βγ'n 'sk'tm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wk dyšβr
 pwtystβ mγ'stβ 100 'št n'm swtr γwšt'y'kh pwtstk
 čnn 'ws'yt'p'zn ptβr'w'y 'PZY 'wy m'ny 'šm'r'y rtyšw prw'yr't'y
 'PZY ptβs'y 'PZY nγ'wš'y rty ms 'rt'wty prβ'yr'y rty 'γw čnn
 65 wyspn'čy 'βyzy' γwyčk' βwt rty šw čnn wyspn'čy pδ'nkyh
 pδ'ynčt rty šy ywn'yδ RBk' wyšy 't š'twryh 'PZY 'sk'tryk
 βyr'mntk βwt rty ms 'ky r'm'nt mwn'kw pwtstk ptβs't 'PZY
 'wyh m'ny 'šm'r'y rty 'γw dym'nt ''z'wnyh pnčmyk 'kr'tnyh s'r
 γwyčkw βwt rty kδ γr'm'k k'mt rty šw βyrt rty kδ t'ny'nk'k
 70 k'mt rty šw βyrt rty kδ z'tk dγwth k'mt rty šw βyrt čnn
 δ'mδ'r'k βγ'n 'sk'tm ''ry'βr'wkdyšβr pwtystβ mγ'stβ prn
 pyδ'r rty šw pyšmwerδw 'γw rw'n 'kw rm RBk' wyš' swk'βty
 rwkδ't šwt 'wδ ZKn ''myt' pwtty nβ'nt prw 'wβdy 'sprym'y
 čwpr ''z'wn βyrt rty kt'm prnywntk mrtym'k β't 'ky myδ myδ

[55] yakṣa, gandharva, kinnara, *dharmam rakṣantu cikitaṃca kriyataṃca sugata śāsana netarah.* Je rends hommage aux quatre dieux vajrapāṇi : *vajrapāṇi mahābala mahātmanām vyaktajñānām.*

[60] Or si maintenant se trouve dans le monde un glorieux bienfaiteur qui médite d'un cœur pur, pense dans son esprit, traduise, lise, écoute et expose à des pieux (?) le présent livre d'éloges (appelé) Sūtra des 108 noms du bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara maître des créatures, le plus haut des dieux, celui-là [65] est délivré de toute souffrance, il est soustrait à tout malheur, il possède une grande joie et satisfaction et il est supérieurement fortuné. Celui qui toujours lit et médite en esprit ce sūtra, dans cette existence il est délivré des cinq péchés. S'il aime la richesse, il l'obtient; s'il aime l'honneur, il [70] l'obtient; s'il aime des fils et filles, il les obtient par la gloire du bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, le plus haut des dieux, maître des créatures. Après la mort, son âme va avec grande joie au sukhāvātī lokadhātu et y obtient de naître sur une fleur

- 75 ZKn βy'n 'sk'tm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wkdysβr pwtystβ my'stβ
ZKw n'm w'β't 'PZY šy 'šm'r't rty 'γw čnn wyspn'čy 'βzy'
wy'rš βyrt ••
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr ''y pwtystβ'y my'stβ''y my'
k'rwnyk''y tlyδ' tyry twentr'y βr mkršny 'sβ'γ' •
- 80 rty 'ky r'm'nt mwn'kw ptsrwm w'β'y rty ZK čnn wyspn'čy γnt'k
'krtyh γwyčkw βwt
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr pwtystβ''y my'stβ''y
my'k'rwnyk'y tlyδ' sytiδ'nč'y nyr'wš'y tyr'y twt'ry 'wm
wys'wδ 'nč''y 'sβ'γ'
- 85 rty kδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'y rty 'γw 'čw 'nyw δwkyh ZKw
'krt'nyh 'krtčh βwt rty 'γw čnn wyspn'čy 'krt'ny zr'γsty
't γwyčk' βwt rty 'γw z'tk 't δγwth βyrt •
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr''y pwtystβ''y my'stβ''y
my'k'rwnyk'y tlyδ' t'ry twery β'ny pwt'ny sm'kt'ny 'styδ'ny
pwm'nw 'dyβ'ntrykš'y kwrβntw m'ytr'y sttnpr'č'sw tyβ' č'
90 r'tr'wč čr'ntw trm'n •
rty kδ mrtym'k r'δh šw'y čnn 'γšpyh ZKw γnt'k δ'mh pčwz'y
rty mwn'kw ptsrwm w'β'y rty šw pr 'γw γnt'k δ'mh pnt L'
'γt βwt
- 95 nm'w rtntry'y nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr''y pwtystβ''y
my'stβ''y my'k'rwnyk'y tlyδ' t'ry twer'y tnt'y mš'ytr'y 'sβ'γ' ••

de lotus auprès de Buddha Amita. Quiconque, homme glorieux, [75] dit chaque jour le nom du bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, maître des créatures, le plus haut des dieux, et pense à lui, obtient délivrance de tout mal. *Namo*.....

[80] Celui qui toujours dit ce mantra est affranchi de toute mauvaise action.

Namo.....

[85] S'il dit toujours ce mantra, quelles qu'aient été ses mauvaises actions dans un autre loka, il est affranchi et délivré de toute mauvaise action et il obtient fils et fille.

Namo.....

[91] Si un homme est en route pendant la nuit et rencontre une mauvaise créature, qu'il récite ce mantra et la mauvaise créature ne peut l'approcher.

Namo.....

- rtykδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'w (?) rty 'γw myδ myδ w'r' 't βr'γ'wčyk
βyrt
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr''y pwtystβ''y my'stβ''y my'
100 k'rwnyk''y tlyδ' 'wm δt'k twš nys'mw βr'wkl'y čwr'š 'wm 'wm
čβ'r čβ'r tk tk βytk tr tr βytr βytr čynt čynt pynt pynt
βyt βytr' mwnč mwnč pnc βyt'r pyt pwt pyš'nč ykš' kwnp'nty
my'tyβ čyntδ'n čyntδ'n m'ttryn'mw čnt prpy'n γrpynr'y srβp
pwt py'nr'y 'sβ'γ' ••
- 105 rty kδ ZK mrtym'k pčwšt'k β'y rty L' β'čyw βyr'y L' šm'y βyr'y
L' 'nyw δyn''βr βyr'y rty kwn'y rty 'zw kwn'y 'yw yntmyn'k ptkr'k 't 'βt' yyny
'yw ryt'k 'βt' kwłty pδ''k 'βt' 'ps'kkh 'sprym'k 't čr''y
't mγδ'k nw'y γwδ'kh ''p'ynčh tryh rty mwn'kw ptsrwm 'βt'
y'wr ptsr'w'y rty ZKn pčw'γtk prw srw prβr'y rty 'wyh čwšp'y
110 pš''y rty ZK pčwšt'k prtr βwt •
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr pwtystβ''y my'stβ''y my'
k'rwnyk''y tlyδ' twer'y twt'r'y t'δ'y 'yr'nk'y rnp'p'y srβ'
twrk'y py'w 'sβ'γ' ••
- 115 rty kδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'y rty 'γw pr s'n ZY prw 'βzywz'k
w'n'wn'k βwt •
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkdysβr ''y pwtystβ''y my'stβ''y my'
k'rwnyk''y tlyδ' ptm''y ''pw ptm''kš mn'y (?) ptm krm'r'y ''pw
'sβ'γ' •
rty kδ 'γw mrtym'k kwr β'y rty mwn'kw ptsrwm rm 'ynkwynč krt

[97] S'il récite toujours ce mantra, il obtient chaque jour succès et fortune.

Namo.....

[105] Si un homme est pris de maladie et ne trouve pas de médecin, ni de....., ni d'autre religieux, qu'il fasse une image dérisoire (?), sept, un visage large de sept, sept couronnes, fleurs, lampes, fruits, neuf mesures, ... aquatique, et récite sept fois ce mantra et l'offre au..... sur la tête et [110] le jette au..... et la maladie est guérie.

Namo.....

S'il récite toujours ce mantra, il est victorieux de l'ennemi et du malintentionné.

[116] *Namo*.....

- 120 ZKw "ph 'βty'wr p̄tsr'w'y rty čšmy sn'y "y rty prtr βwt
nm'w r̄ntry'y nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr'y p̄wtystβ'y
m̄y'stβ'y m̄y'k'rw̄nyk'y w̄m'y šny' šyr' 'yšyw 'yšyw 'w̄rw 'w̄rw
k̄ws'w k̄ws'w k̄wm'r k̄wm'r k̄wm'r'w 'sβ'γ' •
rty k̄δ 'γw m̄rtym'k "δ'k "γwyr'y rty 'γw k̄δ 'zγ'rt p̄tβyδ'y rty k̄wn'y
125 w̄rn'p̄čh rty m̄wn'kw p̄tsr̄wm 'βt 10 y'w̄r p̄tsr'w'y rty šy γw̄r'y
ywn'yδ 'γw "γwyr'k̄h snty •
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr'y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
k'rw̄nyk'y t̄tyδ' 'yr'y čr čr m̄wnč m̄wnč p̄nt' p̄nt' sr̄wpy'm
'sβ'γ' •
130 rty k̄δ m̄wn'kw p̄tsr̄wm βr''k βr''k w'β'y rty šy ZK̄h wysph 'rk̄h
šw'm'ntēh βwt ••
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr'y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
k'rw̄nyk'y t̄tyδ' 'w̄m pr'ykw̄t'y tr̄mšny n'y š'y nys'y šrčr'č'y
'sβ'γ'
135 rty k̄δ m̄wn'kw p̄tsr̄wm r'm'nt w'β'y rty w̄βyw s'n 'PZY 'ny's 'PZY
w̄βyw čnn z'rβr'k pr'n'k 'PZY čnn n'β n's p̄tst'w βwt •
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr'y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
k'rw̄nyk'y t̄tyδ' tw̄r'y tw̄t'r'y 'w̄m k̄w̄krsy 'sβ'γ' •
rty k̄δ ZK̄n m̄rtym'k ZK γr'm'k L' "s'ky β'y rty m̄wn'kw p̄tsr̄wm m̄yδ

Si l'homme est aveugle et s'il prononce sept fois rituellement ce mantra sur l'eau avec un couteau....., [120] et se lave les yeux, il est guéri.

Namo.....

Si un homme a..... quelque chose, s'il s'en aperçoit vite, qu'il fasse [125], et prononce rituellement 17 fois ce mantra, et l'avale; là-dessus le..... remonte.

Namo.....

[130] S'il récite très tôt ce mantra, tout son travail ira à son gré.

Namo.....

[135] S'il récite toujours ce mantra, il est défendu de l'ennemi et du combat, et aussi de l'insecte venimeux et de la ruine.....

Namo.....

Si la richesse d'un homme n'est pas suffisante (?), qu'il récite chaque jour ce mantra, [140] elle sera suffisante (?).

- 140 m̄yδ w'β'y rty "s'ky βwt •
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr'y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
k'rw̄nyk'y t̄tyδ' pr̄pyδr'y 'w̄m p̄k̄βty r̄w̄try k̄cy βk̄č'y 'sβ'γ' •
rty k̄δ 'w̄yn m̄rtym'k t̄p'k̄h ny's'y rty 21 y'w̄r "ph p̄tsr'w'y 'PZY
γw̄r'y rty prtr βwt •
145 nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr "y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
k'rw̄nyk'y t̄tyδ' 'yr'y t'r'y čw̄r'y tw̄r'y 'sβ'γ' •
rty k̄δ m̄wn'kw p̄tsr̄wm βr'k βr''k w'β'y rty ZK čnn prn pr'č'k
L' βwt ••
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr "y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
150 k'rw̄nyk'y t̄tyδ' tw̄r'y m̄w̄r'y m̄w̄r'y čw̄r'y čw̄r'y n't n't čr čr
p̄yny p̄yr̄nw 'sβ'γ' rty k̄δ m̄wn'kw p̄tsr̄wm r'm'nt w'β'y 'ntph tw̄r w'yt •
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr "y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y
m̄y'k'rw̄nyk'y t̄tyδ' 'w̄m čr čr čyr čyr čw̄r čw̄r m̄y' βyšnw 't̄βy
'sβ'γ' •
155 rty k̄δ ZK̄n r'βk'w m̄rtym'k nβ'nt r'm'nt m̄wn'kw p̄tsr̄wm w'β'y rty
'γw r'βk'w čnn r'βy tw̄r prtr βwt •
nm'w r̄ntry'y nm'w "ry'βr'wk̄dyšβr "y p̄wtystβ'y m̄y'stβ'y m̄y'
k'rw̄nyk'y t̄tyδ' p̄ttry 'yty p̄ttry 'w̄m p'rt 'sβ'γ' •
rty k̄δ m̄rtym'k m̄yδ m̄yδ 'δry y'w̄r m̄wn'kw p̄tsr̄wm w'β'y rty 'γw pr

Namo.....

Si un homme est pris de fièvre et fait 21 fois ce mantra sur l'eau et l'avale, il est guéri.

[145] Nam.....

Si un homme récite très tôt ce mantra, il n'est pas éloigné de la gloire.

Namo.....

[151] S'il récite toujours ce mantra, la peine de la fièvre est bannie.

Namo.....

[155] Si l'on récite toujours ce mantra auprès d'un malade, le malade est guéri de la peine de la maladie.

Namo.....

Si un homme récite trois fois par jour ce mantra, [160] il est victorieux en tout travail et en toute difficulté.

- 160 *wysp'w 'rk' 'PZY pr wysp'w 'pδ'nk' w'n'w'n'k βwt :.*
nm'w pwt nm'w δrm nm'w snk' nm'w ''r'yβr'wkδyšβr pwtystβ
my'stβ nm'čw βr'm 'wyh 'dry n'wš'kw rtny
twyk'm twyk' sm'wtp'tm twyk'sy' smty kr'm'm ''ry'nč
'št'nkykm m'rkm kšnym'm nyrβ'n k'mynm :.
- 165 *nm'čw βr'm pwtty rtny nm'čw βr'm δrm rtny nm'čw βr'm snk' rtny*
srδy 'my βyp'wr stny 'kw δrw'nčkndyh pr myw srδ wywšw my m'yy
pñčs sytyh m'd 'PZY pr'm'y prw'yst m'w'n'kw pwtstk 4 kwtr'y
čwr'kk 'yw npt'yr BRY čnn w'ny pyr 'PZY prw 'ws'yt'p'zn prw
pčmy rkš pwny'nyh šyr'krtyh pyδ'r wysp'n'y pñč ''z'w'n w'łδ'r
- 170 *rkš 't p'tywš β't wysp'w ''δ'k čnn r'β 't čnn 'βzy' wy'rš*
βyr't yw'n'k pwny'nyh šyr'krtyh ptwyδ'm myw'n kwtr'y
ny''k 'By' mynč δst' ny'k m'tli 'rwtp'rnδ'yh δst' 'PZY
'By' npt'yr δst' m'th pwt'yδ'yh δst' 'PZY čnn n'wš'y'n
δst' čnn βr't'n' δst' čnn m'rkth δst' čnn krzβy'rt
- 175 *δst' 'PZY 'rwtp'rnč δst' čnn yw'nčwyh δst' 'PZY šwtl'kk*
δst' 'PZY čnn 'sk'tč δst' 'PZY čnn δ'rprn δst' myw'n m'y
knt kwtr 'ky čnn čym'yδ ''z'w'n prw'st'nt šyr'krtyh ptr'yδ'mskwn
βytw'č δst' k's δst' nym'n' δst' y'n'kk δst'

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha, namo āryāvalokiteśvara bodhisattva mahā-sattva. Je rends hommage aux trois ratnas éternels. *Duḥkhaṃ duḥkhasamutpādaṃ duḥkhasya samatikramāṃ āryaṃca aṣṭāṅgikam mārgam jñānaṃ nirvāṇagāmināṃ.*

[165] Je rends hommage aux ratnas du Buddha; je rends hommage aux ratnas du dharma; je rends hommage aux ratnas du saṃgha.

L'année du prince. . . ., à Tuen-Huang, année du tigre, sixième mois, le quinze écoulé. A ordonné de traduire ce sūtra, . . . Čwr'kk, fils de Npt'yr, avec une sincère foi, d'un esprit pur, en vue de . . . de la protection, du mérite et du bienfait, pour qu'il soit une [170] protection et une sauvegarde pour tous les êtres, que chacun obtienne délivrance de la maladie et du malheur. Je voue cette action de mérite à l'ensemble de ma famille : main de mon grand-père; de ma grand-mère 'rwtp'rnδ'yh; de mon père npt'yr; de ma mère pwt'yδ'yh; de n'wš'y'n, de βr't'n'δ, de m'rkth, de krzβy'rt; [175] de 'rwtp'rnč; de yw'nčwyh; de šwtl'kk; de 'sk'tč; de δ'rprn. J'y mêle le mérite de ceux de notre famille qui ont quitté cette existence : main de βytw'č; de k's; de nym'n'δ; de y'n'kk; de mwš'kk; de wrδ'n; de

- mwš'kk δst wrδ'n δst' ywšm'nčh δst' yw't'ywrh*
δst' δywt'yšyrh δst' r'm'kkh δst' š'w'nčh δst'
stlčry δst' ywš'kk δst' znyprn δst' 't y'nprn δst'
myδβ'nčh δst' rštδ'yh δst' syprwnh δst' my'mnh
δst' rnp'y'n δst' tytč δst' 'prtm'y'n δst' 'PZY čnn
δβty rnp'y'n δst' 'PZY čnn yw't'yt δst' pwt'y'n δst' nnp'kkn (?)
- 185 *δst' k's'k δst' ynt' δst' wδyh my'd'yh δst' ''t'n'δ*
δst' r'w'yš δst' 'PZY myw'n knt kwtr δst' w'kw'r ywt'ywš'yt
δst' 'PZY m'wrtk 'z'w'n'k δst' pnt čnn δwr δst' 'PZY čnn
ptz'n 'PZY L' ptz'n δst' 'PZY 'sp'yšt'k pryrš δst'
my'w'n 'dry 'š'k'n'p pñč ''z'w'n'k w'łδ'r δst' šyr'krtyh β't
- 190 *čnn βy'n 'sktm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wkδyšβr pwtystβ prn pyδ'r*
mn' 'wyn βntk mrt'y čwr'kk myδ ''yδ'k βwy δnn pryrš 'PZY δnn
''z'w'n'k δnn my'w'n kwtr sytm'n zwk 'pw r'β βym 't šyr'n'k'r'k
pwny'n'k'r'k 'ntwys'k pr pwtty δrm snky 'sp's pr δβ'r y'yy 'PZY
my kδ'č yypδ m'n s'n L' 'nyz't yyšč'n'k 't 'pw δβ'r L' ''zy'n
- 195 *my w'n'w t'w 't z'wr β't 'PZY pr yypδ 'δβ'nz RBk' βry'r 't snkr'm*
'krtw w'n'n yrβ šmni' pr ptβyw nys'yδt w'n'n rty šn pr čtβ'r
znk'n ''mty'kk 'sp'yšt'w w'n'n prw ywrt čš'nt 't pr wysp'w znk'n

ywšm'nčh; [180] de yw't'ywrh; de δywt'yšyrh; de r'm'kkh; de š'w'nčh; de stlčry; de ywš'kk; de znyprn; de y'nprn; de myδβ'nčh; de rštδ'yh; de syprwnh; de my'mnh; de rnp'y'n; de tytč (ou de tytč?); de 'prtm'y'n; du deuxième rnp'y'n; de yw't'yt; de pwt'y'n; de nnp'kkn (?); [185] de k's'k; de ynt'; de sa femme my'd'yh; de ''t'n'δ; de r'w'yš; de toute la famille; des parents. . . ; des vivants et des morts; des proches et des lointains; des connaissances et des non-connaissances; des défunts respectés; de tous les êtres des cinq existences des trois mondes; qu'ils aient ce mérite [190] pour la gloire du bodhisattva Āryāvalokiteśvara maître des créatures, le plus haut des dieux. Moi, serviteur, Čwr'kk, puisse ce vœu m'être accordé : que, avec les défunts (?) et avec les vivants, avec l'ensemble de ma race, que je sois sain et sans maladie, bienfaisant, méritant, m'efforçant pour le service du Buddha, du dharma et du saṃgha; brave dans le don; que jamais mon esprit ne se dresse contre moi en ennemi, avare et sans don, et qu'il ne lèse pas. [195] Puissé-je être assez fort et puissant pour pouvoir, par mes propres ressources, fonder un vihāra et un saṃghārāma, y établir en respect de nombreux moines, les servir dans les quatre sortes d'indices, dans le

ny'wδnt δβ'r 't pr wšt'rn prštrn wδ 't pr 'rwrh βyčyh
 δnn prw'rz 't 'sp's'k rty my pr'ymyδ pwrny'nyh šyr'k rtyh
 200 m'ytry pwtty γwyšt'k βyr'n rty šw prw pδkh ptβyw 'krtw wn'n
 prw pwt'y'kh ''prywn 'w'p'y γwm'r ptγwš'n wyspn'y pñč ''z'wny
 w'δ'rty ZKw γnt'k r'δh βynt'n 'PZY šn 'βyzw ptr'mtw wn'n
 γwty pwt'y'k prn βyr'n :

don de nourriture (et) boisson, de toutes sortes de vêtements, dans le fait d'étendre le tapis (et) le lit et dans la médecine des remèdes, avec soigneurs et serviteurs. Dans la bonne générosité de ce mérite, puissé-je obtenir [200] comme maître Maitreya Buddha et lui faire respect selon la règle; dans la bénédiction de l'état de Buddha, écouter la consolation (?); fermer la mauvaise voie à tous les êtres des cinq existences et éteindre pour eux le mal; obtenir moi-même le signe de l'état de Buddha.

8 bis

Fragment (0,43 × 0,27) d'un manuscrit portant, d'une autre main, le même texte que 8 (*Avalokiteśvarasyastotra*). C'est le seul ouvrage sogdien connu en deux copies. Ce fragment correspond aux ll. 67-101 du précédent. Les variantes, légères et presque toutes d'ordre orthographique, sont indiquées dans le commentaire.

[βy]r'm[ntk βwt rty ms 'ky] r'm'nt [mw'n'kw pwt'k pt'ps't]
'PZY šw m'ny 'šm'ry rty δym'nt ''z'wny pñčmyk 'krt'ny
 [s'r] γwyčkw βwt rtkδ γr'm'k k'mt rtšw βyrt kδ t'ny'kh
 k'mt šw βyrt kδ z'tk δy'wth k'mt šw βyrt čnn
 5 βy'n 'sk'tm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wkδyšβr pwdystβ mγ'stβ
 prn pyδ'r rty šy pyšmawδw 'γw rw'n rm RBk' wγš'
 'kw swk'βty rwkδ't šwt 'wδ 'wyn ''myt' pwtty nβ'nt
 pr 'w'pδy 'sprym'k čwpr ZKw ''z'wnh βyrt rty kt'm ZK
 prnγwntk mrtym'k 'ky myδ myδ ZKh βy'n 'sk'tm δ'mδ'r'k
 10 ''ry'βr'wkδyšβr pwdystβ mγ'stβ ZKw n'm w'β't rty šw
 m'ny 'šm'r't rty 'γw čnn wyspn'čy 'βzy' wγ'nš βyrt •
 nm'w rlntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwdystβ'y mγ'stβ''y
 mγ''krwnyk''y ttyδ' t'ry twentr'y βr'm kršny 'sβ'γ' ••
 rty 'ky r'm'nt mw'n'kw ptsrwm w'β'y rty ZK čnn wy[spn]'čy
 15 γnt'kw 'krtyh γwyčkw βwt •
 nm'w rlntry''y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr ''y pw.....
y ttyδ' wys'wδ 'nč'y 'sβ'γ'['].....
w'm 'sβ'γ' • 'ky r'm'nt mw'n.....
δwkyh 'krt'nyh ['kr]tčh βw[t].....
 20[zr']γsty 't γwyčkw βwt δ[γwt].....
try''y ''ry'βr'wkδyšβr''y pwdystβ.....
 mγ'k'rwnyk'y ttyδ' β'ny pwt'n'y sm'kt'ny 'styδ'my.....

25 'dyβ'ntrykšy kwrβ'ntw m'ytr'y sttn tnpr'č'sw tyβ' čr'trwč (?)
 čr'tw trm'm • rty 'ky mrtym'k r'dh šw'y rty 'yšpyh ynt'k
 δ'mh pčwz'y rty ZK mwen'kw ptsrwm w'β'y rty šy ynt'k δ'mh
 pnt L' 'yt βwt ••
 nm'w rtntry'y nm'w 'ry'βr'wkdysβr'y pwdystβ'y mγ'stβ'y
δ' 'wm δt'k twš nys'mw βr'wkt'y čwr's
tk βytk tr tr βytr βytr čynt čynt
 30pnč pnč βytk p't.....

9

Rouleau (2,12 × 0,26), de 148 lignes, contenant un long fragment d'un texte bouddhique non identifié : entretien du bodhisattva Pur-Seigneur avec le Buddha sur les 12 signes de la perfection et sur les caractères du dharma bouddhique.

pr'w m'd 'PZY ||||||||||||||||||||||||||||
 'čw ytw 'δprm wyspznk'n w't[δ'r] ||||||||||||||||
 ZKZY ZKw δstw ZY p'd'k wyč'nt 'skwn rtyšn|||
 pwt'n'k 'pw pčyw'k z'wr wynt rty čymyδ pyδ'r γyδ
 5 pwt'n'k 'pw pčyw'k z'wr kwem'ry pr'y't'k mrtymy
 γwynty || ms kδ 'βtmyk 'myn pwt'y ZKw prynh 't
 'rkh kwem'r pr'y'st rty ywn'k kwem'r pr'ys γyδ
 pwt'n'k prynh 't 'rkh γwynty pr'w m'd 'PZY 'čw
 ZK pwt'y pr pwt'n'k čšmy w'r'k 'k'č δrm'yk ZY
 10 "rδ'r "y'm prm w'tδ'r "z'wnt wynt ZKZY z'wrt
 prw'rt k'w δs' ynt'k 't pnč myδryγwt'ky' γw'n
 wnt'nt 'čw γδnyw pr'γw "γ'ns 't y'r 't ptzy'mč
 wnt'nt 'čw pty'wnt 't nγ'wnt wnt'nt wβyw 'nyw'y'nt

[2] tous les êtres qui ... agitent mains et pieds. Il voit la force bouddhique sans obstacle. C'est pourquoi il est appelé un homme ayant pénétré parfaitement la force bouddhique sans obstacle.

Si en septième lieu, il pénètre parfaitement le signe et l'œuvre du Buddha, cette pénétration s'appelle signe et œuvre de Buddha. Car tout ce que le Buddha, par l'œil de Buddha, dans l'espace, dans le dharmadhātu [10] jusqu'à la fin voit d'êtres vivants qui tour à tour pèchent jusqu'aux dix mauvaises (actions) et aux cinq péchés mortels, tout ce que l'un envers l'autre ils font de disputes, querelles et inimitiés, tout ce qu'ils font de combats et batailles (?) — à la fois ils détruisent et ruinent, à cause des cinq désirs, ils

15 't nyš'nt č'wn pñč ryz pyð'r yr'yn'nt pr'yð'nt
wył'w'r k'w t'y'wny yk'n 't w'm'rz ''m'rð'n pr'm
s't p'wł'n'k pr'ynh 'rkh wynt rty čymyð pyð'r
p'wł'n'k pr'ynh 't 'rkh kw'm'r pr'ysyn'k mrtymy
rwynty || ms kð' 'štmyk' 'wyn p'wty rypð pr wrz
pr'w'yrť kw'm'ry pr'y'sť rty ywn'k kw'm'r pr'ys r'yd
20 p'wł'n'k pr wrz pr'w'yrť rwynty pr'w m'ð 'PZY w'r'k
''k'č dr'm'yk 'rð'r ''y'm pr'm 'čw ''ðpr'm znkznk'n
w'łð'r ''z'wnt wynt ZKZY mðy ''zy'nt wð'yð ZY
myr'nt m'ð 'PZY 'kw tnp'r pr'w'yrť'nt rty'n'n(?) s't
p'wł'n'k pr wrz pr'w'yrť wynt rty čymyð pyð'r
25 ywn'k p'wł'n'k wrz pr'w'yrť kw'm'r pr'ysyn'k
mrtym'k rwynty || ms kð' n'wmyk ZKw dr'm'yk čšmy
kw'm'r pr'y'sť rty ywn'k r'yd dr'm'yk čšmy rwynty
pr'w m'ð 'PZY ZKw 'dry ynt'k r'ðyh ZKw'y tmyh
ZKw ynryn'kw tmy 't ZKw ''trswk tmy 'PZY ZKw'h
30 wyzt'ry ''w'nh d'wn wywšw r'ðyh 'byzy ''m'rð'n
s't dr'm'yk pr'ynh wynt rty čymyð pyð'r dr'm'yk
čšmy rwynty || ms kð' dsm'yk ZKw dr'm'yk wył'p'kh

achètent et vendent, [15] jusqu'au vol, à la ruine, à la destruction tout ensemble — il (y) voit tout le signe (et) œuvre de Buddha. C'est pourquoi il est appelé un homme ayant pénétré parfaitement le signe et œuvre de Buddha.

Si, en huitième lieu, il pénètre parfaitement la transformation miraculeuse de Buddha, cette pénétration [20] s'appelle transformation de Buddha. Car tout ce que dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, il voit d'êtres vivants variés, qui y naissent et y meurent en transformant leur corps, il (y) voit la transformation miraculeuse de Buddha. C'est pourquoi [25] il est appelé un homme ayant pénétré parfaitement la transformation miraculeuse de Buddha.

Si, en neuvième lieu, il pénètre parfaitement l'œil du dharma, cela s'appelle l'œil du dharma, car les trois mauvaises voies vers l'enfer, l'enfer de glace, l'enfer de l'incendie, et le [30]... avec les souffrances des six voies, tout ensemble, il (y) voit le signe du dharma. C'est pourquoi il s'appelle l'œil du dharma.

Si, en dixième lieu, il pénètre parfaitement l'éclat du dharma, cette pénétration s'appelle

kw'm'r pr'y'sť nwł'r ywn'k kw'm'r pr'ys r'yd dr'm'yk
wył'p'kh rwynty pr'w 'PZY 'wy 'dry ynt'k r'ðy
35 'βš'wšh 't wywšw r'ðyh ''tr ry'kh 'byzy
d'wn twentr 't 'spr'ynčh 't wyðβ'mp'kč d'wn
wyspznk'n 'rð'y'p'kč s't kr'n ''mtyč dr'm'yk
wył'p'kh wynt rty čymyð pyð'r ywn'k dr'm'yk
wył'p'kh kw'm'r pr'y'ł'k mrtym'k rwynty || ms kð'
40 11 my dr'm'yk wnyr kw'm'r pr'y'sť rty ywn'k kw'm'r
pr'ys r'yd dr'm'yk wnyr pty'wš rwynty pr'w m'ð
'PZY w'r'k ''k'č dr'm'yk 'rð'r ''y'm pr'm 'čw r'w
''ðpr'm znk'n znk'n w'łð'r ''z'wnt wnyr w'n'nt r'w
't rry pyðh 't 'spy k's 't 'kwty mryy 't nyš'yr
45 'nyw šttw wnyr d'wn wyspznk'n ztyh wnyr ''m'rð'n
rtyšy s't dr'm'yk wnyr pty'wšť rty čym'yð pyð'r
dr'm'yk wnyr kw'm'r pr'y'ł'k mrtym'k rwynty || ms
kð' 12 myk ZKw dr'm'yk 'zy' kmw'm'r pr'y'sť rty
ywn'k kw'm'r pr'ys r'yd dr'm'yk 'zy'm rwynty pr'w m'ð
50 'PZY w'r'k ''k'č dr'm'yk 'rð'r ''y'm pr wyspw w'łð'r
''z'wnt rry'w 'čw ''ðpr'm wyč p'w'yč w'n'nt rtyšn

éclat du dharma. Car des trois mauvaises voies [35] le flamboiement (?), et des six voies le ... de feu douloureux avec le tonnerre et la foudre (?) et les éclairs et avec toutes sortes d'illuminations, tout d'une manière pure (et) vraie, il (y) voit l'éclat du dharma. C'est pourquoi il s'appelle un homme ayant pénétré parfaitement l'éclat du dharma.

Si, en onzième lieu, [40] il pénètre parfaitement la voix du dharma, cette pénétration s'appelle le fait d'entendre la voix du dharma. Car dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, tous les êtres vivants de toute espèce qui émettent une voix, bœuf et âne, éléphant et cheval, porc et chien, oiseau et fauve, [45] la voix des autres bêtes sauvages avec la voix des créatures (?) de toute espèce ensemble, toutes il les entend comme voix du dharma. C'est pourquoi il s'appelle un homme ayant pénétré parfaitement la voix du dharma.

Si, en douzième lieu, il pénètre parfaitement la fin du dharma, cette pénétration s'appelle la fin du dharma. Car [50] dans l'espace, dans le dharmadhātu, jusqu'à la fin, tous les êtres vivants quelque agitation que leur corps fasse en tous sens, il les voit comme fin du

55 s't d'rm'yk 'zy'm wynt rty čymyð pyð'r ZKw d'rm'yk
 'zy'm kiem'r pr'ysyn'k mrtym'k rwynty || n'wkr ZK
 kr'n βy p'wtystið k'w p'wty m'd p't'yškwy 'βč'n'pðy
 rwyštr' čkn'č pyð'r yw'n'k w'βr znkznk'n ynt'k
 pr'ynh 'yw p'wt'n'k pr'ynh pr'β'yr'y 'skw'n pr'w
 m'd 'PZY ZK čtβ'r m'z'yγ p'nč p't'ywð ZK p'w r'γwšny'k
 d'wn wysp'w w'kry w'ty'w sryβt'm p'tk'wn ynt'k
 'krtyh ''z'yt ZY wyð'yt γyð 'p'w ''stnyh 'βyzy βr'ynh
 60 'yw rty pyšt ZK p'wt'n'k pr'ynh 't ZK p'wt'n'k
 m'n 't ZK p'wt'n'k p'zn L' ''z'yt L' wyð'yt n'wš'w
 'skwty 'ny'z'nk' L' pr'w'rt 't 'ws'wyt'k 't
 z'p'rt 'p'w 'γš'ynw 'yw rtyšy ZK p'wty m'd pr'm'y
 'yw čtβ'r m'z'yγ p'nč p't'ywð 't ZK 'p'w r'γwšny'kh
 65 wysp'w w'kry w'ty'w sryβt'm šyr ZY ynt'k 'krtyh
 ZKw pr'ynh pr'w'yð' rty γyð d'wn p'wt'n'k kr''n
 pr'ynh 'PZY d'wn p'wt'n'k m'n d'wn p'wt'n'k p'zn
 pr'yw γyð 'yw pr'ynh 'yw L' 'd'w pr'w m'd 'PZY kð'
 yw'n'k w'βr w'kry pr'ynh ZKZY w'n'kw w'βy skw'n
 70 ''z'yt wyð'yt 'yw n'wkr kð' pyrn'mstr ''zy w'm't't

dharma. C'est pourquoi il s'appelle un homme ayant pénétré parfaitement la fin du dharma. »

Or le bodhisattva Pur-Dieu s'adressa en ces termes au Buddha : [55] « Honoré du Monde, pourquoi ces nombreux mauvais signes divers, les exposes-tu comme un seul signe bouddhique ? Car les cinq obscurcissants des quatre grands [éléments corporels], la non-luminosité avec les mauvaises actions de toutes espèces hérétiques et produisant douleur (et) souffrance, naissent et meurent, sont un signe de mal sans permanence [60]. Mais le signe bouddhique, l'esprit bouddhique, la pensée bouddhique ne naissent ni ne meurent, demeurent éternellement, ne changent pas de nature, et sont saints et purs sans souillure (?). » Le Buddha lui dit : « Les cinq obscurcissants des quatre grands [éléments corporels], la non-luminosité, [65] les douleurs (et) souffrances de toutes sortes, les bonnes et mauvaises actions, tu cherches leur signe. Ceux-ci, avec le vrai signe bouddhique, avec l'esprit bouddhique, avec la pensée bouddhique, ne font qu'un. C'est un (seul) signe, non deux. Car si ce signe de tant de sortes, dont tu parles, [70] est la naissance-dis-

ms kð pyrn'mstr 'TR ''zy L' w'm't't ms kð'č L' ''z'yt
 ms kð'čw L' ''z'yt myð 'YKZY ZK ''zy wyð'yt ZK
 pr'ynh 'ywywčyð 'yw myð 'PZY 'myn ''z'yt wyð'yt
 75 ZK pr'ynh č'wn kr'n ''m't'yč myð L' p'w'rt rty
 čym'yð pyð'r ZK w'r'k ''k'čh d'rm'yk 'rð'r ''y'm
 pr'm ZK wysp'w w'kry pr'ynh w'βy'w šyr 't ZK ynt'k
 ''m'rð'n γyð 'yw d'rm'yk p'wt'n'k pr'ynh rwynty
 m'yð šyr'n'k'r' 'YKZY 'ywp't 'yw m'z'yγ βyč'n ZY
 80 yw't'w w'm't pr wysp'w γny 'spt'k rtyšy 'yw z'tk
 w'm't rtyšy ZKw βyč'n'k γny ZY zn'kh s't ywč rty
 pr 'yw zmn'w 'myn z'tk pr βyč'n'k γny 't zn'kh
 z'm'y'yčk' wnt' rty čywyð pyð'r ZKw γr'yw prw
 pr'y'npy zywy r'βk'w wnt' rty 'myn z'tk m'd pr'm'y
 85 šw' 'tn z't' pr w'tp'd pyðh βzyð' rty 'čw pr
 čtβ'r kyr'n γrtt' t' mrytt' t' r'w'th mry'
 'sty wysp'w nyy tk'wš rty 'čw w'γw'n'k zwk
 rwd'k 'sty ZKZY L' 'rwerh γ't rtyšw mrt's'r ''βr
 p'r'wty mn' pr'zr z'w'čyk 'yw n'wkr ZK z'tk šw' pr
 čtβ'r kyr'n pr d's' myð wysp'w pr'ys rtm'w wysp'w
 90 zwk'w'd'k myð'ny tyk'wš r'βy pr'z'm 'yw zwk'w'd'k

parition ; or, si auparavant il y avait naissance < si auparavant il n'y avait pas naissance, jamais il ne naît > jamais il ne naît ; en sorte que le signe de la naissance-disparition est celui-ci : le signe de la naissance-disparition ne diffère (?) pas du pur et vrai Absolu [75] C'est pourquoi dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, les signes de toutes sortes, tant bons que mauvais, tous ensemble, cela s'appelle un (seul) signe bouddhique du dharma. Ainsi, ô vertueux, il y avait une fois un grand roi des médecins, accompli en tout art. Il avait un fils [80] et lui enseigna entièrement le pouvoir et le savoir médicaux. Un jour, il voulut éprouver le pouvoir et le savoir médicaux de son fils. Aussi, par artifice, il se rendit très malade ; et il dit à son fils : « Va, mon fils ! monte sur un éléphant rapide. Tout ce qu'il y a dans les quatre directions [85] de montagnes, de prairies et de vallées, inspecte-les partout attentivement, et toute plante qui n'est pas un remède, apporte-la moi, car elle me sera très efficace. » Là-dessus, le fils partit dans les quatre directions. Pendant dix jours il se rendit partout, inspecta toutes les [90] plantes, mais il ne trouva absolument

L' byrt ZKZY 'rwrh L' βwt'y rty pytsrd ''ys kw
 'ptry βyč'n γwt'w m'yδ ptškw'nh wyspw pt'yškw
 rtyšy ZK 'By' m'd w'β 'kδry ZY ZK mn' z'tk pr
 95 βyč'n'k pδkh pr wyspw zn'kh 'sptk 'krty rty
 prm 'nytčh δ'mh βyč'n γwt'w pč'ytk'm rtyms
 'myn pwt'n'k δrmy ZK prynh 'ywywčyδ 'γw mntt
 w'r'k ''k'č δrm'yk 'rd'r ''y'm prm wyspw wkry
 šyr 't γnt'k wβyw wrzrw 't ptk'wn s't 'yw
 pwt'n'k δrm'yk kr'n prynh L' wyn't rty 'γw
 100 kδ'č wyspγrβ'kyh pwt'y'kh prn s'r L' pr'yt
 βwt L' 't pr ms wyspw 'βč'npyδ δrm'yk' γwt'w
 pč'yt rtyms č'wn prβtm mž'yγ z'ry pwtst
 čšt'yk' prw'rt myδ'ny syw'st'k 'γw nwkr
 ZK 'pw zr'yš ''y'm pwtystβ k'w pwt'y pr šr'wk'
 105 m'd pt'yškw ZK w'tδ'r 'wy γypδ γr'γw ZKw prynh
 L' γrβty γwyž'kw 'βyzyβr'n šwt pr 'nt'wys ZKw
 šyr'nkr'k ptž'nčyk prw'yδt 'kδry mž'yγ mwčk'
 byrt δ'r'm ZKZY my ZKw δrm'yk čšmy γwyčk' wnt'
 'čw ZK γr'γw 't ZK m'n wyčt p'w'yč ywn'k s't

aucune plante qui ne fût pas un remède. Alors il alla chez son père le roi des médecins et lui exposa tout. Et son père lui dit : « A présent mon fils a acquis des connaissances complètes dans la règle médicale. [95] Dans le monde entier il pourra réussir comme roi des médecins. » Ainsi est le signe du dharma bouddhique. Au cas où dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, il ne voit pas comme un seul pur signe du dharma bouddhique toutes choses bonnes et mauvaises, vraies et fausses, [100] alors il ne parvient aucunement au lakṣaṇa de la buddhata (et de) la totale compréhension et il ne réussit pas à être roi sur tous les mondes du dharma. Cela a été exposé en dernier, au milieu du troisième chapitre du Sūtra du Grand Compatissant. »

Alors le bodhisattva Fin-sans-destruction s'adressa en śloka au Buddha : [105] « L'être vivant ne comprend pas le signe de sa propre personne et va en graves souffrances. Avec effort il recherche le bienfaisant moyen de reconnaître. Maintenant, grand maître, j'ai obtenu que mon œil de dharma s'est ouvert. Tout ce qu'il y a dans le corps et dans l'esprit d'agitation, tout cela [110] c'est la force du dharma ; (à cause) de l'égarement d'esprit

δrm'yk z'wr 'γw č'wn sym'w'k rwβ m'n s'r ZKw
 110 pwt'n'k δrm prw'yδt δ'r'm rty 'ywp'r'yk ''y'βtk
 pr šyr 't γnt'k prynh pδ'wβt'ym 'PZY 'mw
 γwyčk'w'k prw'yδt δ'r'm w'nw šm'rtδ'r'm m'd
 'PZY č'wn 'βyž' βwysym k'm 'kδry 'prw ptβys'ym
 115 m'd 'PZY 'my ZK βnt tym γwyž'kstr 'krty č'wn
 sym'w'k rwβ m'n s'r ZKw šyrwž'k prw'yδy'w
 rtymy ZK w'β pt'ywš rm prβ'yr s't ptk'wn
 'krty č'wn ''γ'z mrt's'r wsn γwyčk'w'kw pyδ'r
 pr 'rt'wspy wyt'rt'ym 'ky γrβ't δ'rt m'd 'PZY
 120 s't ZKw kynβry' ywyt'ym č'wn 'pw ''γ'z mrt's'r
 pr 'čw wyt'rtym s't kr'n šm'rtδ'r'm 'ky γrβ't
 δ'rt 'PZY 'wy wyspw nwryzy 'βyzy βwtk'm nwkr ZK
 wyt'wy sryβt'm ptk'wnyh δ'wn kwtr sm'wtry
 'γw 'γw kδ' w'n'w ptβyδ'y m'd 'PZY ZK 'nytk γr'γw
 125 δrm 'zw'n 'γw rty s'čt ywn'k 'nwth ''r'γs't
 rty nwkr 'čw č'wn ''γ'z mrt's'r pt'ywšt δ'r'ym
 znkznk'n δrm ZKwy wsn pwt'y'kh βr'w pyδ'r ZKwh
 γnt'k zr'yšt 'PZY pr šyr'k šwt nwkr čw γrβ't
 δ'r'm m'd 'PZY pr pwt'y'kh ''žh γyδ z'r βnt 'γw
 130 't 'γw 'βyzyβ'rčyh γnfn s't pwt'k 'γw || nwkr

de parole (?), j'ai cherché le dharma bouddhique. Entièrement dissolu, j'ai été attaché au bon et mauvais signe et j'ai cherché la délivrance. J'ai pensé : puissé-je être sauvé du mal. A présent seulement je reconnais que [115] mon lien est devenu encore plus fort à cause de l'égarement d'esprit de parole (?). J'ai cherché un ami et ce fait d'écouter et de parler est devenu entièrement erroné depuis l'origine jusqu'à présent. Pour être délivré j'ai marché vers la vertu. Celui qui a compris [120] : « j'ai été entièrement instruit de la vengeance, depuis l'origine jusqu'à présent ; tout ce vers quoi j'ai marché, je l'ai purement pensé » ; celui qui a compris : « à tout non-vouloir (?) sera le mal ; or l'hérésie de la douleur et souffrance ne fait qu'un avec l'océan de la génération » ; s'il reconnaît que tout le dharma corporel [125] est l'existence (?), il doit se réfugier dans cet appui. Or maintenant, ce que nous avons entendu depuis l'origine jusqu'à présent de dharmas variés (est que), pour obtenir la pensée de l'état de buddha, il détruit le mal et va vers le bien. Maintenant

'yw pwt'y kw p'w z'r'yš 'zy'm pwtystβ pr šr'wk
 m'd RNYW 'myn w'td'r ''z'wnt ZK yr'yw γyδ δrm
 'zw'n ZK 'PZY ZK prβtm kwtr prynh 'nβδ 'nsr
 pwt'y 'yw 'myn wyt'ywy sryβt'm ''mt'yč L' ''z'yt
 135 L' wyδ'yt ms ZK kr'n βz'yr'yn'k kwtr L' 'nyw'yt
 L' nyšty č'wn sry k'w p'd prm nyst ZKZY δrm ZY
 L' γ'y ZK wy'r'mny r'wšny 'rδ'y'p'kh pr δs' kyr'n
 wysp'rδ p'wry 'yw šyr ynt'k ZK nšk'rt ''y'm 'p'w pčw'w'k
 'yw zw'rt prw'rt wysp'znk'n γδny' nyδčw pčy'w'k nyst
 140 ZKh δs' kyr'n βw'mh 'yw m'z'yy p'wstk prw'rt 'yw
 ywn'k δrm γyδ w'td'r yr'yw ZK ms ZK n'myt'k ptβr'w
 rty ZK βr'n 'zy'm šy ZK prynh 'yw m'y'wnw 'yw ywn'k
 γyδ 'yw ZKZY 'wy p'zny ZKw kr'n m'yδ nšk'rt γwp'///
 prβ'yn'k γwynty n'wkr wyδ'γty 'wy 'nw'z |||||
 145 pwtystβ w'm't m'n p'γ'rš'k n'm ZKZY |||||
 yr'yw ZKw δnn 'nt'č p'wstk wč'rt |||||
 'prsy pr 'yw 'yw w'td'r 'yw črm |||||
 w'm't |||||

ce que j'ai compris est (que) pour le désir de l'état de buddha, c'est un lien empoisonné [130] et que la fatigue de la peine est toute entière une attache (?) ».

Alors le Buddha parla ainsi au bodhisattva Fin-sans-destruction en śloka : « Le corps des êtres vivants est cette existence de dharma et le dernier signe de gotra est le Buddha sans pied et sans tête (?); à la douleur et peine il ne naît ni [135] ne disparaît vraiment(?); il n'endommage ni ne ruine le vrai gotra de vajra. De la tête aux pieds, il n'y a (rien) qui ne soit dharma; il est plein de calme (et) brillante lumière partout dans les dix directions. Bon (et) mauvais, le terme de l'explication est sans brisure(?); alternativement et différemment pour chacun, il n'y a aucune brisure. [140] Le monde des dix directions est un chapitre du grand livre. Ce dharma est le corps des êtres. Le souvenir illusoire et la fin du souffle (?) lui sont un même signe (?). C'est celui qui dans l'esprit, s'appelle le sens du vrai Absolu. »

Alors dans l'assemblée se trouvait [145] un bodhisattva nommé Éloignant-l'esprit qui... avec l'assemblée... et demanda : « De chaque être la peau... était... »

Fragment (0,495 × 0,265) sur papier brun, taché, assez fragile et partiellement renforcé d'une nouvelle feuille; 34 lignes complètes. Énumération des caractères de la perfection bouddhique.

βw'mh 'PZY 'wyh w'β βw'mh čntr č'wn pwt'yšt
 č'dr k'w wysp'w w'td'r ''z'wn prm w' wyč'wyt
 wyn'nt 'YKZY 'wy nnšky mys'd'ny 'mw ''m'd'k syδ'k
 tk'wš' 't dyβty pr βγ'n'ykw čšmy 'sptk βwt
 5 ZKZY 'my'mnty w'β βw'myh čntr 'myn wysp'ny w'td'r
 ''z'wnty č'wn pwt'y βč'nβdy γwyštr č'dr k'w wysp'w
 w'td'r ''z'wn prm ZKw γrt'k č'wn 'p'w ''γ'z mrt
 s'r k'w n'w'r mysδ prm 'PZY č'wn n'w'r wyt'w'r k'w ZY
 pwt'y'kh prn βyr'y prm ZKw δwk prδ'wk č'β znk'n
 10 yr'yw pčy'št δ'rt ms tym č'β znk'n yr'yw pčy'šty
 k'm ms 'ywywnčyδ ''z't wyč'rt wynt 'YKZY šy ZKwy
 ''δ'yn'k čntr ZKw γypδ ryth wyn'y čšty 'wy γrβ'ky
 'zyh čšmy 'sptk βwt ZKZY ms pr'ym'nt w'β βw'my
 mw δ'my nyzt'k 'prtmyk nšk'rt ''mt'yč 'PZY m'w

terres. Dans toutes ces terres, depuis les Buddhas en descendant jusqu'à tous les êtres vivants, ils voient aussi distinctement que, dans un..., on contemplerait le.... — Deuxièmement, il est complet quant à l'œil divin [5] : dans toutes ces terres, le passé de tous les êtres vivants, depuis le Buddha honoré du monde en descendant jusqu'à tous les êtres vivants, depuis le non-commencement jusqu'au jour présent et à partir de maintenant jusqu'à l'obtention du signe de l'état de buddha, d'un loka à l'autre combien d'espèces [10] de corps ils ont reçues et aussi combien d'espèces de corps ils recevront, il le voit aussi clairement (et) distinctement que dans un miroir il verrait son visage. — Troisièmement, il est complet quant à l'œil de la naissance (?) de la compréhension. Sur toutes ces terres, du sorti-du-monde le vrai « premier-sens » [15], de la vérité du

15 δ'myh "ut'yčyh 'PZY γwny nšk'rt ZKZY nws'kw
 γwty wem't pn'ytn 'prw č'wn 'krtyh 'nβ'nt s'r
 'krt'k 't γwny nšk'rt ZKZY čnn 'krtyh 'nβ'nt
 s'r 'prw 'krty 'PZY myšn wyspw w'tδ'rt "z'wnty
 č'wn 'pw "γ'z 'βč'nδy mrt's'r 'wy pwt'n'k δrmy
 20 č'wn "γ'z 'čw m'n 'čw nyzβ'n'k 'čw wyn 'čw ptywš
 'čw 'krtyh wyγ 't βyz'k nš'yδt'k 'γw rtyšw nwr
 pr kt'm wkry δrm s'čt. δβ'rt wβyγw ZKw šyr 't γnt'k
 wβyγw "kβt'k 't wrzrw wβyγw zp'rt 't mntzp'rt
 nws'ky' 't 'pw "stnyh 'βyzy 't wyšy ZKw 'pw
 25 'zw zp'rt 't mntzp'rt prynh 't nšk'rt "z't
 wyč'rt wynt 'PZY γrβty wβyγw šy pčβ'nty wynt
 't wysprδ wynt 'PZYšy ptpt'yn wynt 't čtβ'rmy
 pr δrm'yk čšmy 'spt'k βwt ZKZY č'wn pwt'yšt
 č'δr k'w rškh γr'yw prm wyspw w'tδ'r γr'yw
 30 'yw 'yw γr'yw γwty pr w'β βwmyh 'čw "δpr
 pδkh 'sty s't 'spt'k 'γw 'pw knpy č'wn sr'
 k'w p'δ prm nyst 'yw w'γwn'k pδkh 'ky ZY δrm
 L' γ'y 't pnčmyk 'γw pwt'n'k čšmy 'spt'k
 βwt ZKZY pr δs' kyr'n w'β βwmh čntr č'wn

monde ce sens qui éternellement était... par lui-même alors fait à cause de l'action (?), et ce sens qui a été fait alors à cause de l'action (?); de tous les êtres vivants, depuis le monde sans commencement jusqu'ici, dans le dharma bouddhique [20] depuis le commencement, quels racine et organe de l'esprit, de la passion, de la vue, de l'ouïe, de l'action, ont été implantés, et maintenant dans quel sorte de dharma il faut les donner, à la fois bon et mauvais, faux et vrai, pur et impur, éternel et sans permanence, douloureux et joyeux, (de tout cela) le signe et sens sans désir (?), [25] pur et impur, il le voit et le comprend clairement (et) distinctement, il le voit consécutivement, il le voit partout, il le voit séparément. — Quatrièmement, il est complet quant à l'œil du dharma. Depuis les Buddhas jusqu'à la lente, tout corps d'être, [30] chaque corps à part, sur tous ces mondes tout ce qu'il y a d'objets est complet, sans lacune, de la tête aux pieds. Il n'est pas un objet qui ne soit pas dharma. — Cinquièmement, il est complet (quant à) l'œil de Buddha. Dans les dix directions, dans tous ces mondes, depuis...

11

Fragment (0, 51 × 0, 265) de 35 lignes. Texte non identifié décrivant la félicité matérielle et spirituelle de celui qui observe la loi bouddhique.

šy δ'wn pwt'yšt pr'yw γwyz'kw 'zβ'nt 'st't
 't mzyγ šyr'krtyh pwny'nyh pr'ywyδ zmnwh
 mwn'kw pwestk pčwzty k'm rtyšy nγ'wšt k'm
 rtyšy np'yst k'm šy ptβsty k'm šy ZKw nškrt
 5 "p'yt k'm rtyšy pr prm'nh wytrty k'm rty
 ywn'k mrtym'k w'β'yδ 'γw č'n'kw 'wy pwt'y γ'my
 δ'wn pwt'y 'PZY δ'wn pwtystβt 'PZY δ'wn kr'n
 "m't'yč 'γšywn'yt pr'yw 'nw'št'k 'skwy rty
 pr pwt'y prm'nh 'spt'kw γrt'k ptšmyrty pryw
 10 m'd 'PZY δym'nt pwestk nšk'rt γrβ'yn'k 'PZY prw
 prm'nh šw'yn'y mrtym'k pyδ'r γh δs' kyr'n
 wyspw pwt'yšt 't ZK wyspw pwtystβt wyspw
 kyr'n 'γšywn'yt 'y ZK wrzrw δrm nws'kw pr'ymyδ
 βwmh 'skwty m'd 'PZY ZK L' wyδ'yt ms ZK 'rt'wt

... avec les Buddhas il a compagnie étroite et possède un grand mérite et bienfait. En ce temps, il rencontrera ce sūtra, l'entendra, l'écrira, le lira, en observera [5] le sens, procèdera selon son ordre. Un tel homme est comme si, dans la demeure (?) du Buddha, il se trouvait réuni avec le Buddha, avec les bodhisattvas, et avec les souverains vraiment authentiques; il est considéré comme complètement-allé selon l'ordre du Buddha. Ainsi [10] à cause de l'homme qui saisit le sens de ce sūtra et qui va selon l'ordre, tous les Buddhas des dix directions, tous les bodhisattvas, les souverains de toutes les directions, et le vrai dharma séjournent éternellement sur cette terre, en sorte qu'ils ne disparaissent

15 *nyz'nt βy'yšt 't n'kt čyt'yt 't nyz'nt δrm*
pyrn'yt 'tδrmnw 't ykšth mδ'yδ 'mw 'w'kt
p'y'nt šy γ'r'nt m'δ 'PZY ZK nyz't'k βγγ 't ZK
nyzt'k n'kt 't nyz't'k 'tδrmnw δyw čytk nyz't'k
ykšth čym'nt βwmh tršn wytr'nt wyspw
20 *'wi'ky wyspy n'βy 'wr'm wyr'my βwt m'δ 'PZY L'*
'sp'yn'w'k βwt L' s'n'w'k L' ptywnk L' ykyn
L' wm'rz L' r'β L' mwtky L' wynh L'
'δβz'mwtky p'rwt nws'kw wyspw pwt'yšt 't
pwtystβt p'tβr'w'nt šy pč'γš'nt rty zrw'
25 *'t 'δδβy 't ZK čtβ'r mγ'r'čt nws'kw p's*
'ytt ZY γ'r'yt myn'nt rty wysn n'k'n γwt'w
wyštly ZY srδm'n βwt rty ZKw rδdy w'r pr zmnw
w'rt wyspw ''δβr'k kšl'yčh šyr'k pyšty ZY
wyspw 'wt'ky βr'mty' βwt rty ZK wyspw
30 *w'tδ'r ''z'wnt βrt'wy rm wyš' 'skw'nt*
rty ZK ''γ'z'nt pr wrzrw δrm 'ntwys't
rty wyspny w'tδ'ry wyt'wr k'w zm'wrč prm
p's p'y't 'PZY γwtly ZKw p'zn č'wn wyspn'č
''δ'k 'yw č'δrstr [vacat]
35 *č'δrstr 't 'yw kštr.....*

pas. Les [15] vertueux (et) honnêtes dieux, nāgas et génies, les diables et yakṣas honnêtes croyants du dharma protègent et veillent les contrées, en sorte que le dieu féroce, les nāgas féroces, les diables, démons et génies féroces, les yakṣas féroces se retirent tremblants (?) de cette terre; toute [20] la contrée, tout le peuple jouissent de tranquillité; il n'y a pas de révolte, pas d'invasion, pas de massacre, pas de vengeance, pas de destruction, pas de maladie, pas de mort, pas de famine, pas de mort de faim, parce qu'ils se rappellent et accueillent toujours tous les Buddhas et bodhisattvas. [25] Brahmā, le Dieu suprême et les quatre mahārājas demeurent éternellement protecteurs et veilleurs; le roi des nāgas est joyeux et content; la pluie fertilisante (?) pleut à temps; tous les champs féconds (?) sont bien ensemencés (?), tout le pays est prospère; tous [30] les êtres vivants demeurent tranquilles avec joie et commencent à s'employer selon le vrai dharma, et à témoigner respect à toutes les créatures jusqu'à la fourmi; même l'esprit de tout être le plus bas...

Rouleau (1, 12 × 0, 265) dont le présent texte (74 lignes) ne couvre qu'une faible partie; le reste est blanc. Le scribe a laissé l'œuvre interrompue. Le ms. est endommagé et maculé au début; les quatorze premières lignes, incomplètes, sont en outre difficiles à lire. Du reste la lecture du fragment entier est souvent embarrassante et l'interprétation s'en ressent nécessairement.

Le texte donne une liste numérique (chaque chiffre est marqué d'une croix) de prescriptions morales, allant du 32^e au 38^e précepte.

.....č prw.....
.....'kw 'nyw 'sp'nčh s[r]
.....y kt'r pnt mrtym'kw
.....L' šw'y ZY ms L' s'st
5ty ZY 'my L' βzn p'rZY kt[r?]
.....y'n'kh s'r pr β'δ L' δ'w'y
.....ty mzy'γw p'tβyw βyrt k'm
.....h γr'n ZY mzy'γw s.....
.....wtm γ'n'kh nyšty ZY nmy
10''δ'k pr pδkh δ'rt rtšy
.....w'n]kw s'stw zyty rty kt'm
.....h wyn'y rm pryrš nm ''z'wn
.....w't rtšy z'ry s'stw sy't
rtšy γ L' s'stw δβ'rt ny'wδ t'w
15 ZY γr'm'k ZY zywr δβ...y ZY šy ZKw γwtm kw
ny'rzyk'y(?) m'δ L' pr'ys't rty 'δδβy čnn δβ'r

[14]..... Il ne faut pas donner... ni, autant que possible, de richesses et bijoux, de manière que le parent n'en vienne pas à la misère (?). Le Dieu Suprême estime que supé-

'yw prtr ywn'y pišm'rti ZY čw trtyh ZK
 ryt L' 'zw'yr't'y rišy ywn'kw šyr'k rtyh
 'yw msy'tr ptst't pišm'rti rty ZKh rypδ
 20 'rw'n ptst't ZY pš'βr kw merty δ'mh s'r čw
 'kw δš't'wn ywtm z'wr δβr'ylw kwn'y rišy + [33]
 myk ywk w'n'kw s'stw zyty ZY 'nyw rypδ yr'm'k
 zyny L' pčy'z L' yrβ L' kβny rtms pr mrtym'k
 ZY pr yr'm'k 'p'ty L' 'wšt p'rZY 'nyw rypδ
 25 yr'm'k zyn'y pčy'z'y rty 'yč wrh nyst rty
 'zy'm s'r mz'yyw wč'r ZY ynt'k n'm pr'yst rišy
 + 34 myk ywk w'n'kw s'stw zyty rty rypδ
 ''z'wn dnn ywk δ'r'y rišy wβyw šyr'kk ywk
 ywčy wβyw ZY yny rišy 'myn wδwh δβry rišy
 30 'myn ''z'wn ''z'y ZY 'zmny' wyš'y wyny L' wδwh
 L' ''z'wn pr'yw rty rynch'kk ''z'wn ZKw rypδ
 m'ny L' s'stw wyty p'rZY δyw βwt rty L'
 s'stw ''z'wn pw ywk δ'r'y rty mz'yyw rytryh
 βwt rty ZKh m'th ZY ZKh 'Byw ynt'k n'm kwnty
 35 p'rZY rynch'kk ''z'wn ywk ywč'y prtr č'n'kw
 yrβ yr'm'k pr'yč'y pw ywk pyδ'r rikδ šyr'kk

rieur au don est le fait de ne pas détourner son visage de l'opprimé. Il estime que cette bonne générosité est une plus grande protection (?) et c'est [20] une protection et provision de son âme jusqu'au monde des morts, s'il peut (?) donner de la force à un parent pauvre.

Le [33]^e précepte, il doit l'observer ainsi : ne pas recevoir en dépôt la fortune d'autrui, ni beaucoup ni peu, et ne pas conclure d'accord (?) d'homme et de bien. Car [25] recevoir en dépôt la fortune d'autrui n'est d'aucun profit et à la fin il en résulte grande discussion et mauvaise réputation.

Le 34^e précepte, il doit l'observer ainsi : inculquer à son enfant le précepte, et lui enseigner à la fois le précepte et la pratique, et le donner à sa femme et [30] lui dire. . . . Il ne faut pas abandonner l'esprit d'un petit enfant, car il est irréfléchi (?). Il ne faut pas garder sans préceptes un enfant ; c'est une grande infortune et crée mauvais renom aux père et mère. [35] Enseigner un précepte à un petit enfant vaut mieux que lui laisser de grandes richesses sans préceptes.

ywk 'PZY 'βs'k ywyty β'y rišy ZK ywk L'
 pnyšt βwt rty ZKh m'th ZY ZKh 'Byw ZY ZKh
 kwtr ynt'k n'm'y L' kwnty rtms ZK pwyryčh
 40 δywth y'nyh yyr L' s'stw zyty p'rZY 'ynčmnč
 ''z'wn ywy'r ynt'k n'm'y βwt rty ZKh m'th
 ZY ZKh 'Byw ZY ZK kwtr ynt'k n'm'y kwnty rišy
 + 35 myk ywk w'n'kw s'stw zyty kt'm
 y'nyh βry'w ZY yzny ZY yr'm'k β't rty ZKh
 45 rypδ y'n'yh ZKh z'tk 'PZY ZKh wδwh prm'n
 δ'r m'yδ ZY pštrw ZKw rypδ p'n'šy L' myn'tw
 'PZY 'šm'r't L' 'PZY 'pw ''tr swč'tw L'
 pw ''ph z'yh pr'wyz't p'rZY kt'r yw rypδ
 y'ny yr'm'y 'skwent rty y'ny ZKw z'tk wδwh
 50 prm'n L' kwn'y L' prm'n δ'r'y rty čw ym'n (?)
 y'n'yh (?) ZY pr yr'm'k wy'm βyrt rišw prw
 s'n pδkh ''stk'n rtms 'šm'rtk'n rišy +
 36 myk ywk w'n'kw s'stw zyty 'PZY
 mrtym'kw rypδ 'rw'n m'ny šm'r'y 'PZY wyspny
 55 p's p'y'y ZY rynch'kw m'ny L' myn'y p'rZY yr'n
 m'ny myn'y rišy n'β prw ptβyw δ'r'y'ntw rtms

S'il est instruit de bons préceptes et doctrines, il ne peut perdre son instruction et ne crée pas mauvais renom à ses père, mère et famille. Il ne faut pas garder [40] longtemps à la maison une fille nubile, car un être féminin est facilement de mauvais renom et crée mauvais renom à ses père, mère et famille.

Le 35^e précepte, il doit l'observer ainsi : celui dans la maison de qui se trouvent richesses, trésors et fortune [45], il (doit) dans sa maison. . . . ses femme et enfant, de manière qu'ensuite il ne pense et médite pas. . . ., qu'il ne l'incendie pas et qu'il ne verse pas d'eau par terre. Ou dans sa maison se trouvent des richesses, et dans sa maison ses femme et enfant [50]. . . . et à cause de ses richesses il éprouve du tourment, et hostilement (?) il le saisira et pensera.

Le 36^e précepte, il doit l'observer ainsi. L'homme doit penser à son âme et [55] témoigner respect à tous. Il ne doit pas avoir un esprit enfantin, mais un esprit grave, afin que le peuple le tienne en respect et (le considère comme) compréhensif et intelligent. L'homme

60 *γrβ'k ZY 'sprγky rtms ZKh mrtym'kw L' s'stw*
βrp'y myn'y L' ZY ms w'β'y p'rZY čnn p'w p's
w'γrš pyδ'r γwy'r kw wγ's ZY kw pδ'nkh pr'yst
nty ms + 37 myk ywk w'n'kw s'stw zyty
ZY m'z'γγw w'γrš ZY m'z'γγw pδ'nkh 'škr'y k'n rīβy
'βtmy γypδ γwtm rm z'tk rm 'Γyw rm šyrγwz'yt
pnt mrtym'yt pr'yw 'PZY γypδ m'ny pr'yw šyr
γwφw nyy nyy zβ'yr rty pštrw m'z'γγw w'γrš
 65 *ZY pδ'nkh 'škr'y 'PZY βy γyrtr m'z'γγw nm'n'k*
L' βy rm šyrγwz'yt mrtymyt pr'yw γwφw
zβ'yr rty pštrw pδkh ZY w'γrš 'škr'rtkwn'y k'n
p'rZY kδ čnn s't n'β 'yw γrβ'kstr 'yš rty
tym čnn ČWRH γrβ'kstr ZY γwφw tr mrtym'kw
 70 *'zn'pī'ym δ'ry rīšy + 38 myk ywk*
w'n'kw s'stw zyty rtkδ m'z'γγw y'r β't kδh
m'z'γγw 'γγrδ kw twz L' 'ys L' δβry β't
rty čnn δwr s'stw prwst 'PZY rm m'z'γγw
pδ'nk'h L' pčwz'y

ne doit pas penser ni dire de saletés, parce que du.... sans respect, on arrive facilement à la dispute et à la calamité.

[60] Le 37^e précepte, il doit l'observer ainsi. Il chassera le grand..... et la grande calamité. En premier lieu, son parent (doit ?) avec ses enfants, frères et proches amis et avec son esprit, très bien et attentivement se comporter (?); ensuite chasser le grand..... et calamité. Plus tard, il ne se comportera pas bien avec un grand mépris avec ses amis; ensuite il pourra chasser le..... et la calamité. Car si de tout le peuple tu es le plus intelligent....., un homme encore plus intelligent et meilleur que lui.

[70] Le 38^e précepte, il doit l'observer ainsi. S'il y a une grande dispute, s'il y a une grande contestation au sujet d'un paiement....., il faut s'en écarter de loin et (= pour) ne pas rencontrer une grande calamité.

Fragment (0,535 × 0,29) d'un ms. également caractéristique par son papier blanc, très mince, et par l'écriture très grande, d'un ductus large et vigoureux. Il porte trente lignes, la première et les deux dernières incomplètes.

Ce fragment fait partie du texte dont le British Museum possède un morceau plus court édité par H. Reichelt (II, p. 62) et qui, pour la commodité, est reproduit ici à la suite de l'autre. C'est un débris d'une légende de Rustem en version sogdienne. Les deux fragments ne se coordonnent pas; il semble seulement que celui du Br. Mus. doive se placer après celui de Paris et relate un moment ultérieur de l'épisode. Le sujet des deux morceaux est la guerre de Rustem contre les dévs. Bien que le récit ne contienne aucune donnée locale ou onomastique, hormis le nom de Rustem et celui de son cheval Raxš, il s'agit très probablement des dévs du Mazanderān, que Rustem va combattre et anéantir. C'est, dans le Šāh-Nāme, un récit fameux, mais la rédaction sogdienne en est complètement indépendante. Le style même du morceau, avec ses tours ramassés, ses courtes phrases juxtaposées sans liaison, sa rapidité, le distingue dans toute la littérature sogdienne. On ne saurait dire à quelle inspiration se rattachait l'ouvrage dont il ne subsiste que ces précieux lambeaux. A-t-on écrit en sogdien des récits mazdéens?

5 *wrčwnk..... ywanky trs'nt.....*
s'r 'yw rwstmy m'yδ kw knδβr prm 'škr'k šw'
γrβ MN pršp'r myr'nt NLPW γršy'kh β'w'nt
tyty 'wyh knδyh ZKw knδβrt βynt'nt 'yw
rwstmy zyw'rt prw RBkw šyrn'm šw' kw šyr'kh
wyšγwrt mnč'y p'rδn syγw'y 'spw prw wyš w'č
γwty mnšp γwrt γwr' š'twγw wβ' 'nšp'kh
pr'nštr nyδδ ''γ''z 'wβt γw dywt prw zβ'yr prw

...Rustem alla ainsi à leur poursuite jusqu'à la porte de la ville. Beaucoup moururent, foulés sous ses pieds. Des milliers furent... Entrés dans la ville, ils en fermèrent les portes. [5] Rustem s'en retourna en grande gloire. Il alla jusqu'au beau pâturage, s'arrêta, désella son cheval, (et) le lâcha dans l'herbe. Lui-même se déséquipa, mangea, se rassasia, étendit son équipement, se coucha, s'endormit. Les dévs en foule (?) allèrent..., (et) se

10 'yšt w'st'nt 'yw δβty m'yδ w'β'nt RBkw γnt'kw β'
RBkw šβ'r MN m'γw s'r ktēn 'ywt'č β'r'k 'wy
kndyh w'n'kw mnt'γs'ym 'čw L' wn'ym kt'r
s'tw myr'ym 'zy'msym kt'r ZKh γwt'wty ZKw kynh
γwz'ym 'γw dywt ''γ'z'nt pršt't 'kyty MN prtr
kβn'y? pršt'k m't'nt RBkw γr'nh pršt'kh
15 rm γns ZY rm RBkw 'nγ'w kndβrt pyn'nt ZKw
γrβw dyw ...δ... [γr]β wrtnβ'r γrβw pydh β'r'k
γrβ 'šn'yčh [β']r'k γrβ k's β'r'k γrβ MN
rwpsk β'r'k γrβ 'kwty β'r'k γrβ prw kymw
prw krps'k β'r'k γrβ pδ'k γrβ 'kyty γw m'yδ
20 prn'y'n šw'y mkyw črks rtyw kyδβy γrβw ptkwn
sry čδr s'r 'γw p'δt 'sk'ns'r γr'ynt h rwy.....
RBkw zwrn'k syγw'y'nt w'r wβrh zyδnh RB[kw]
twnt r šyk'r'nt nwβ w'č'nt ''tr δβ'z pzy
wytr'nt y'γy rwstmy prwyδ'k rtyms ''ys 'γw
25 ywδβ'r'nh rγšy ZKw rwstmy wyγr'ys mnšpt 'γw
rwstmy MN γwβn' zy'rt ptymynč ZKw pwrδnkh
črm nγwδnh δrwnšth nyβ'ynt β'zγδ prw rγšw
p'δβ'r kw dywt s'r č'n'kw 'γw rwstmy MN δwr ZKw

dirent l'un à l'autre : « Quels grand mal et [10] grande honte pour nous que, par un seul cavalier, nous ayons été enfermés dans la ville ! Que ne ferons-nous pas ? Ou nous mourons (et) finirons tous, ou nous demanderons vengeance aux rois ». Les dēvs commencent à se préparer, ceux qui de plus (?) étaient . . . de grands (et) lourds préparatifs. [15] Avec vigueur et à grands coups (?), ils ouvrirent les portes de la ville. Beaucoup de dēvs . . . beaucoup montés sur des chars, beaucoup sur des éléphants, beaucoup sur . . . , beaucoup sur des porcs, beaucoup sur des renards, beaucoup sur des chiens, beaucoup sur des serpents (et) des lézards, beaucoup à pied, beaucoup allaient [20] en volant comme des vautours et aussi (?) beaucoup marchaient retournés, la tête en bas et les pieds en haut . . . un long temps. Ils soulevèrent pluie, neige, grêle (et) grand tonnerre ; ils poussèrent des clameurs ; ils lâchèrent feu, flamme et fumée. Ils partirent à la recherche du vaillant Rustem. Or [25] Raxš au souffle ardent (?) vint (et) réveilla Rustem. Rustem se tira (?) de son sommeil, vite il revêtit son vêtement de peau de panthère, attacha son carquois

30 dyw 'sp'δ wryn ZK rγšy m'yδ w'β ''.....
.....kβnw trs'

II

FRAGMENT DU BRITISH MUSEUM

|||||||s ZY βγ'
|||||||wn'ym ktyw dywt kw mry'
|||||||rγšy ptysynt ywnyδ zy'rt γw
5 rwstmy č'n'kw 'γw dywt wryn'nt ywnyδ zy'rt ZKw
β'r'yčyk' β'r'p's'nt wβyw γw pδ'k 'sp'δ 'γw
δβty m'yδ w'β'nt 'kδry ZKn srδ'nk' γw myn'y
'nγw'st 'sk'tr rm m'γw ''γ'ns L' pršt't βwt
k'm šw kδ'č L' w'č'yδ k'm šw ms L' ptywrd'
p'rZY m'yδ zw'ntkw 'ny'sδ' ktšw 'βzyw βr's zy'w
10 tr'nk' 'nšt'ym γw dywt 'γw δβty šyr wys'yδ'nt
sytm'n p'zyr'nt wytr'nt ZK rwstmy 'škrčy
wyδ'γty zy'wt 'γw rwstmy βr' z'w'rt prw dywt
mkyw δγ'n šryw prw nγš'yr ktyw 'rt'k |||||
rm'kw γydh mkyw w'ryn'k prw š |||||
15 .syrrn prw ndyh (?) rīšn ''γ' |||||

(?), monta sur Raxš, (et) s'élança contre les dēvs. Quand Rustem vit de loin l'armée des dēvs, il dit à Raxš : [30] . . . tremble peu . . .

II

Seigneur . . . ferons si les dēvs à la prairie . . . Raxš approuva. Puis Rustem s'en retourna. Quand les dēvs (le) virent, vite ils [5] lancèrent leurs coursiers. En même temps, les soldats à pied se dirent l'un à l'autre : « Maintenant le courage du chef (Rustem) est brisé. Il ne pourra plus engager le combat avec nous. Ne le laissez fuir à aucun prix et ne le dévorez pas, mais prenez-le vivant pour que nous lui infligions [10] un supplice très cruel ». Les dēvs s'encouragèrent (?) fort l'un l'autre, ils poussèrent une clameur unanime (et) partirent à la poursuite de Rustem. Alors Rustem se retourna. Il se porta contre les dēvs comme un lion ardent vers une proie, quand le vaillant . . . le troupeau, comme le faucon sur . . . [15] . . .

Fragment (0,56 × 0,29), très lacéré, d'un traité des *mudrās* (37 lignes, presque toutes incomplètes). Le texte, illustré d'un dessin montrant la position des mains et des doigts, consiste en recettes pratiques à appliquer dans des circonstances déterminées. La mention d'Āryaśvalokiteśvara et la nature des prescriptions apparentent ce fragment à celui du Padmacintāmanidhāraṇīsūtra, ou en tout cas au même genre d'écrits. Un titre est donné, mais sous une forme incomplète, l. 17 : « Règle de mudrā pour se souvenir de tous les Buddhas. » — Une formule sanskrite est écrite en lettres brahmies, l. 30.

5 *vyṣṭ 'nt'č'nty p*
rtymś rkš wnt rtms β *t δβ'rtty rty*
ZK 'ry'βrwkdyšβr pwtyst[β m']δ w'βt 'zw ms wysp'w
m'nčyk m'z'y' 'γδ'y s't sp[w]rny w'n'm k'n rtykδ' 'wt'k
.tē.r β't ZY mw sršp' δ'wn γ'wryw'n pr'yw ptr'yδ't
čym'yδ p'srw'm'y p'sr'w't 't'ry 'wm w'n't wyt'wr 'δr[y]
[m'y]δ 'δry 'γšph [ywn']yδ ZK w'r' γyδ p.. 'ny'yzt.....
.....przr w'r't L' 'nč'y.....yk.....
.....'št' y'wr p'sr'w't 'skys'r š'[š't].....
 10 *....[r]tykδ' ynt'k w't 'ny'z't zyδ[n] ty pčkw'yr*
..... 'nk'y'yr'y 'š'k 's'y 100 'št' y'wr p'sr'w'y
.....[čt]β'r kyr'n š'š'y ywn'yδ 'nč'yt č'wn ywn'k l'rn[y]

...[3] Le bodhisattva Āryaśvalokiteśvara dit : « J'accomplirai entièrement tout le grand vœu mental. Si la contrée est [5]... qu'on mélange de la moutarde avec du beurre; qu'on fasse ce mantra; qu'on fasse *om* au feu, jusque pendant trois jours et trois nuits; aussitôt on produit la pluie. [S]'il pleut fort, sans cesse. qu'il le « mantrifie » huit fois et le répande en l'air. [10] Si un mauvais vent se lève, la grêle. et la peur, qu'il prenne la cendre du foyer, la « mantrifie » 108 fois, et la répande dans les quatre directions, aussi-

.....*z'w'r'y w'γwn'k z'wrkyn y'ry βwt 'YKZY*
*[č'n']kw γyδ γr'ywh pr'w'yr't 'krt'rt'k k'w swkβty*
 15 *[rwkδ't] 'z'yt r'm'nt č'dymśmr γr'yw βyrt ZY z'γ'rt mw*
*δβr'(?) βyrt □*
*[w]ysp'w pwt'yšty ptβr'wyn'k mwtr pδkh 'štmyk*
*['ry'β]rwkdyšβr pwtystβ m'y'stβ č'w'n*
*y'y pyδ'r βr'γs ZKw r'nβč'n mwtr*
 20*□ nwr 'prt'mw s'št č'wn wysp'w znk'n*
*'r δβty 'nd'w't rty γyrt'r 'wyn pwt'y*
*try mwtr ny's'y •• [Dessin de deux mains jointes]*
*šk 'w't'k 'nčn wn' 'δw nw'yδyn'k 'nk'wšt*
*wn' ZY pr m'yδ'nč 'nk'wšt βz'y'nt •• pr 'skyčyk*
 25*ynč •• ZY 'δw m'z'y' 'nk'wšt pr nw'yδyn'k*
*δr pyy βtr'ynč rty mien'w mwtr pr δrzy'wr 'wst*
*δ s'št 'wyn m'yδ'γtk 32 prn 80 znk'n*
*'w'k py'ty' nyy wyč'rt pyrm s'r šm'r'y 'yw'rδkw*
*[s']št mienw p'srw'm 'βt' y'wr wty p'srw'm w'γwn'k ••*
 30 *om tathāgato bhavāya svāhā*
čnn ywn'k mwtr ny's'y mien'w p'srw'm w'β'y pyδ'r 'yw wysp'w
m'yδ'γt'yt č'wn 'yw pč'ty šm'r'nt ptβr'w'nt 't
'y'p'yr's'yt myn'nt rty rwyšny 'rδ'y'p' wyt'p'nt rty čw

tôt il cessera. [A cause] de la force... de cette dhāraṇī, il est aussi fort et vaillant que... [Quand] il aura changé son corps, il naîtra certainement dans le Sukhāvati [15] lokadhātu, il obtient toujours un corps de jātismara et obtient vite...

Règle de mudrā pour se souvenir de tous les Buddhas, huitième [chapitre]. Le bodhisattva mahāsattva Āryaśvalokiteśvara. [20] Maintenant il faut d'abord de toutes sortes de....., puis l'enduire, et ensuite au Buddha..... prendre la mudrā.

...Il faut joindre les deux index... et les... au doigt du milieu... [25] Il faut serrer... les deux grands doigts sur l'index et mettre cette mudrā sur le cœur. [Puis] il faut penser d'abord sincèrement et attentivement aux 80 sortes des 32 lakṣanas du Tathāgata; dire sept fois ce mantra. Voici le mantra : [30] « *om tathāgato bhavāya svāhā* ». A cause de cette prise de mudrā et de la récitation de ce mantra, tous les Tathāgatas, en un instant, penseront, se souviendront et resteront protecteurs, ils rayonneront un éclat lumi-

35

"δφrm γr'n pčyw'k 'krt'nyh 'krty 'skw't wyspw
s't wyδ'yt 'zy'mst zn".....
γrβ'kyh βz'yt k'm.....
γws'nt srdm'n.....

neux. Quelque grave méfait d'obstacle qui ait été fait, [35] il disparaît (et) se termine entièrement... sa compréhension s'accroît... joyeux...

15

Fragment (0,435 × 0,29) de 31 lignes mutilées au début et à la fin ainsi que sur les bords, contenant des mantras sanskrits en écriture brahmie, commentés successivement. Le texte appartient au même type d'ouvrages que le précédent (sūtras de dhāraṇīs).

5

10

15

.....rt γyδ γwyčk'.....
.....nt βy[k] kyr'n ptw'[yrt ?]..
.....nt βyks'r ptw'yrt
.....pnčw wy'ky ps'w ms pčβ'nty
.....ms čnkrmyt wn' ZYms mz'yγw prβ'r
.....[š]m'r ZY prw'yrt 'kw γypδ m'nčyk
.....s'r ZKw.....srč'yk myδ'nčyk č'drčyk 'dry
.... syt ...kδ' βyty'dr w'n'kw 'krt' wn't m'yδ ZY myδ myδ
'dry zmnw pr'ymyδ prynh ptβr'w'y swyn'y pδkh škr't
γw'n 'krt'ny s't wyδ'yt k'm mz'yγ γrβ'kt'ny[h].....
s't βt[']rt k'm γw ptsr[w]m ty(?)β't γypδ γr'yw w.....
wyn'n čyk wnty k'm rty wyspw pwny'nyh m'yδ βw[t] k'm
č'n'kw δrm'y prβ'yrt □ 'kδry tym rkkš ptsrwm
w'β'n om krodhana hum ja
tym ''ph zp'rty' ptsrwm | om asya nr hūm ha

.....[8] Si le *vidyādhara* a fait ainsi, en sorte que chaque jours trois fois de cette manière il se souviene, récite et poursuive le rite [10], le péché (et) le méfait disparaîtront entièrement; la grande compréhension sera...; le mantra... son corps rendra visible; et tout mérite sera tel qu'il est exposé dans le dharma. —

Maintenant je vais dire encore le mantra de la protection : « om krodhana hum ja ».

[15] Encore le mantra de la pureté de l'eau : « om asya nr hūm ha ». Achievé complètement d'écrire mudrās et mantras.

20 mwt r m p t s r w m ' s p t w p t y ' m t y c n n n p ' y s t ' ||
 p r ' y w y d z m n w ' r y ' b r w k d y s b r p w t y s t b k w b y ' n b y t m
 p w t y m ' d p l ' y s k w y b c ' n p d y y w y s t r ' m ' y d c ' n w m n ' p r b ' y r t
 z m n y c k k r b r t y w ' w ' n t ' r n y k d ' b ' t s m n y s m n [' n c] h
 [w p] ' s ' k w p ' s ' n c h k y y t w p c y r b ' t d ' r ' t || r t y Z Y m [s]
 [Z] K Z Y s ['] t L ' b y r ' y c w y t w ' w y m ' n y s m ' r ' t p t b r ' [w ' t]
 w y s p w s ' t b y r t w n t y s ' s t r ' m ' n t p r w ' y w ' r d k w m [' n]
 n y d c w d b n ' L ' ' n y ' y z ' y w y d ' y t y ' b c ' n p d y y w y [s t r]
 [' r y '] b r w k d y s b r p w t y s t b y w d
 25 y ' m w n b y y p ' c ' y n c k r
 p d k h (?) p r b ' y r t d ' r ' m m ' d ' P Z Y c
 w ' t s ' r t ' ' z ' w n t ' ' m ' r d ' y t y w r ' b ... w c y w n ' y k ' m
 m y s n w [' t] d ' r t ' Y K ' p r m ' n s m ' r ' n t p r r w b w ' b ' n t m y d ...
 b y r ' n t k ' m t y w p r m ' n p r m ' n h m y s n w ' t s ' r t y n b ' n t Z Y
 30 [y] r ' y w w y n ' n c y k p d ' y s r t y s n y w c m ' d ' P Z Y s ' t [b] y r ' n t
 w n ' ' z w p y s m z w ' r t w y s ' m

A ce moment le bodhisattva Āryāvalokiteśvara s'adressa en ces termes au plus divin des dieux, Buddha : « Honoré du monde, comme tu m'as exposé [en un autre] temps la dhāraṇī des rois maîtres du monde (?), s'il y a un śramaṇa ou une śramaṇikā [20], un upāsaka ou une upāsikā, qui ait saisi, et qui n'obtienne pas tout ce que en esprit il pense et se rappelle, il l'obtiendra entièrement. Que toujours d'un esprit sincère, il ne produise aucun doute ». Alors l'Honoré du Monde [au] bodhisattva Āryāvalokiteśvara..... [25]l'excellente réponse..... j'ai exposé la règle comme..... les êtres vivants tous ensemble.... aux êtres quand ils penseront en esprit et diront par la bouche,.... ils l'obtiendront. Toi, par ta pensée, avec les êtres, [30] montre le corps visible et enseigne-leur pour qu'ils obtiennent tout... Moi, je dirai (?) selon la norme...

Petit rouleau (0,42 × 0,30) comprenant un texte sanskrit (20 lignes) suivi d'un texte sogdien (25 lignes dont 14 au verso). Les deux dernières lignes du texte sanskrit sont coupées d'intercalations sogdiennes écrites à l'envers.

Dans le texte sanskrit, M. Filliozat a reconnu une copie barbare du *Prajñāpāramitāhṛdayasūtra* dont le texte a été publié par Max Müller et Bunyiu Nanjio dans les *Anecdota Oxoniensia*, Aryan Series I, III, 1884, accompagné de la *Pañcaviṃśatikāprajñāpāramitānāmadhāraṇī* qui n'est, sous un autre titre, que la recension longue du même texte. Cette dernière œuvre, que Max Müller a traduite dans les *Sacred Books of the East*, XLIX, 2^e partie, p. 153 sq., avait déjà été éditée par L. Feer avec les versions tibétaine et mongole en appendice à son *Tableau de la grammaire mongole* (1866) et traduite par le même auteur dans les *Fragments extraits du Kandjour* (Ann. Mus. Guimet, V, p. 176 sq.).

M. Filliozat m'a aimablement fourni le texte correct qui est imprimé sous chaque ligne de la transcription.

Le sogdien n'est pas une traduction du texte précédent, mais porte sur les mêmes questions. Il semble calqué mot à mot sur un original peut-être chinois. Bien que la plupart des mots en soient connus, il ne m'a pas paru possible d'en offrir une version intelligible d'un bout à l'autre. La lecture même en est par endroits très malaisée.

athāryāvalokiteśvara bodhisattva ; gambhira ; prajñāpāramitā ; caryā ca
 athāryāvalokiteśvaro bodhisattvo gambhirāyaṃ prajñāpāramitāyaṃ caryā ca-

ra ; nama ; vyavalokayati sma ; pañcaskandhā ; svabhāva ; cūnyatā ; paçyaṃti sma
 -ramāno vyavalokayati sma pañcaskandhā svabhāvaçūnyān paçyaṃti sma

iti hi ; çāriputrā ; rūpaṃ cūnyatā cūnyateva rūpaṃ ; rūpaṃ te ; prkçūnyatā ;
 iti | iha çāriputra rūpaṃ cūnyatā cūnyataiva rūpaṃ | rūpān na prthak cūnyatā

çūnyatāyā ; prthaka ; rūpaṃ, yat rūpaṃta ; cūnyatā ; cūnyatevā ; sa rūpaṃ ; evaṃ,
 cūnyatāyā na prthag rūpaṃ | yad rūpaṃ tac chūnyatā | cūnyataiva sā rūpaṃ | evaṃ

5 vedanā ; sa[m]jñā ; saṃskārā ; vijñāna ; çāriputrā ; sarvadbarmā, cūnyatā,
 vedanā- sa[m]jñā- saṃskāra- vijñānāni | çāriputra sarvadharmāḥ cūnyatā-

lakṣaṇa, anutpanā, anirodā, amala, avimala, nonā na,
 -lakṣaṇānutpanā aniruddhā amala avimala nonā na

sampurnā; tasmāt; cūnyatāyā, na rūpaṃ, na vedanā, na sanya, na saṃskā-
sāmpūrṇāḥ | tasmāc chūnyatāyaṃ nā rūpaṃ na vedanā na saṃjñā na saṃska-

-rā, na vinyā, na cakṣu, na śrotra, na ghrāṇā, na jihvā, na kāyo, na mana;
-rā, na vijñānaṃ na cakṣur na śrotram na ghrāṇaṃ na jihvā na kāyo na mano

na rūpaṃ, çabda, gandha, rasa, sapraṣṭavya, dharma, na cakṣu, dhātu, na rūpa; dhātu,
na rūpaçabdagandharasaspraṣṭavyadharmāḥ | na cakṣurdhātur na rūpadhātuh |

10 yāvan na mano vijñāna, dhātu, nāvinādyā, kṣaya yāvat, na jarāma-
yāvan na manovijñānadhātuh | nāvidyā nāvidyakṣayo yāvan na jarāma-

-raṇa kṣayo, na du, kha, samudaya, nirodha, mārga, na jñāna, na prāpta,
-raṇakṣayo na duḥkhasamudayanirodhamārga na jñānaṃ na prāpti-

(çatt.) × × × (prā)ptatvat, bodhisattva, prajñā[pā]rāmītā, niçṛitya,
-ç ca tasmād aprāptitvad bodhisattvaprajñāpāramitām' niçṛitya

viharatya, cityāvaraṇa, cityāvaraṇa, nāstitvā; atrastha vi, pātva
viharati cittāvaranah | cittāvaranānāstitvād atrastho viparyā-

-sātāghrānta, niṣṭha, nirvāṇā; tradhavya, vasthitā; sarvabuddhā, prajñāpā-
-sātikranto niṣṭhanirvāṇah | tryadhavyavasthitah sarvabuddhah prajñāpā-

15 -rāmītā, niçṛityā, nuttara, samyaksambuddhā, abbi, sambuddhā, vanta, tasmā-
-ramitām niçṛityānuttarasamyaksambuddhā abhisambuddhah | tasmā-

[t], jñatavyam, prajñāpāramītā, mahāmaṇṭra, vidyāmaṇṭra, asmasma-
-j jñatavyo prajñāpāramitāmahāmaṇṭro vidyāmaṇṭro 'samasama-

-ma[n]tra, sarvaduhkha, praçamamaṇṭra, satyamidhyatvāt, prajñāprarami-
-mantraḥ sarvaduhkhapraçamamaṇṭraḥ satyam amithyatvāt prajñāpārami-

-tā, yāmu. tāmaṇṭra: tad yathā oṃ gate gate pārāgate pārāsaṃ-
-tāyaṃ ukto mantraḥ || tad yathā oṃ gate gate pārāgate pārāsaṃ-

gate boddhi svāhā || || gate 2 w'wyny βwt. čntn šyry čnn kty'ky nyzty
-gate bodhi svāhā || || gate 2

20 parāgate 'wδp'r xnpw pr'yst pārāsaṃgite nyrβ'n čyk r'δ 'sky snty boši
pāragate pārāsaṃgate bodhi

pr wyspw ptβdy ptynty svāhā čnn wyspw ynt'k nyst 'krty wnty

kr'n m'yδ ptβdy kwtry ywnc ptk'r' nyst δrmyk CWRH pr'yz (?) m'sk

prw wyspw yny 'spty yw • • ywty βrtpd wβyčyk 'yšywny 'zn' (?) č'wn šwk šwk'mnty
nwšyw'yt ptβr'w šm'r' "βyš • • kr'n ptšpny L' yrβ't βwt

25 δ'tčyk nyškrt styw w'ry wyrminy yw pyšt ywβ wy'βrty pδy?ty
np'yk n'my nyškrt p'δy 'wstyt ptsrδ pw prβ'r ptšpny L'

s'st zryšy nyškrt ptšpny wyčyry pyδ'r r'm'nt wn'y wyrminy

šwk swkty w'yš prβ'r pw pčyw'k pyδ'r 'št' ptz'nh 'δw pw

'zw yyrty nyšyw'yt pr'w twty kr'n "ntyč wy'k prβtm w'ry

30 yw L' 'δw δrmyk δβry prw 'np't βwt || p'ryz (?) nyškrt "št'y (?)

ywty pw wy'βrty' yw || w'yš prβ'r kr'n ptšpny L' yrβ't βwt ||

verso 'sty nysty yypδ βrynḥ L' βyrt wβy pyδ'r pw wyspw 'sty wyn "k'čy

pw pčyw'k tyst yγδ w'ry L' w'ry yw pyδ'r 'δry NLPW βwmḥ 'yw

sy'ky (?) 'st'yt wyspy (?) 'št'w č'wn w'βy s'r nyzty pyδ'r rynč

35 kt'ky yyrty yw 'δwk wyšt w'ry m'y 'sty yypδ m'sk yw pyδ'r

smyr yry 'wyn sp'nt'm δ'y čynt' tyst 'sty kwtr w'ry pw

βrynḥ yw kr'n z'n (?) wyrminy pw wy'βrty' 'wzy'm č'wn šwk šwk'mnty

p'zny nšywest βwt • • p'nt' n'mdy šm'r' yrβ't β'y pr'w

twty sym'wy βš'k nry yw pyδ'r βzy zmnw "zy wydy čynt' prwrt't kδ

40 n'mdy p'zn βš'k p'tr'm't wyspw "zy wydy 'yw "pč'ty 'wrmst

n'mdy p'zn pw yrβ'ky' L' 'nč'yt yrβ'ky' pw 'nβ'nt

ywty L' 'wst'yt • • k'r'm (?) nry ywk z'wry tyty βwt • • čywydy

pyδ'r pwty prtny' p'rmyt prβyrt •

ywny kr'n m'ydy δrzmy δrm nw'nty 'ntwyst' wyspyrβ'ky' s'r y'mkyn β?δ k'm •

45 pyzy'k pyr'k kwmr "ky pwδystβ r'y??h pw •

Décrivant le rouleau qui porte le *Dirghanakhasūtra*, Gauthiot (MSL., XVII, p. 357) disait : « ... Comme [le papier] a paru trop léger pour supporter le calame au lieu du pinceau, on l'a doublé et on s'est servi, pour réunir les deux feuilles, d'une matière collante qui a durci, a enlevé au rouleau la souplesse nécessaire et l'a, par suite, rendu fragile. Cette colle paraît d'ailleurs avoir été étendue avec négligence ou maladresse et a visiblement formé des paquets. »

C'est ce feuillet de doublage (0,50 × 0,30) qui, décollé avec précaution, a révélé le présent fragment. Mais la colle avait par endroits si fortement adhéré au papier que quelques portions du texte ont été arrachées. Pour la plupart, ces lacunes sont faciles à combler : le texte (42 lignes) contient l'énumération de śikṣāpadas en formules de type identique, que le pratiquant doit réciter aux différents moments de la journée.

-[pēy]z'm 'skw'n...zmnyh.....
w'n'n p'srδ 'dry r'tny t'm'n pr'w.....
 'skw'n 'st' znk'n 'yśywn'y m'nē pēm'k škš'pt
 Br'k k'w ywyr'sny pr'm [w']n'w ē'n'w [pr'nβ]yrty r'y'n[t].....
 5 L' pr'm'yt L' ywβt L' p'ts'ynt.. 'zw ms ['ywyr'wēyδ pēy'z'm 'skw'n].....
 pr 'dry r'tny pr'm'nh šw'n šk[š]pt zwk' δ'r'n pēy'z'm 'skw'n n'w'r myδ tpy'r]
 'yśph Br'k k'w wy'ws pr'm.....
 L' wnty L' pr'm'yt L' ywβt L'.....
 'skw'n pr 'dry r'tny pr'm'nh šw'n.....
 10 myδ tpy'r 'yśph Br'k k'w ywyr's[ny].....
 ynty ''Br'ys'y L' wnty L' pr'm'y[t L' ywβt L' p'ts'ynt 'zw ms 'ywyr'wēn]
 ēyδ pēy'z'm 'skw'n pr 'dry r'tny pr'm'nh [š'w'n škš'pt zwk' δ'r'n]
 pēy'z'm 'skw'n myδ tpy'r 'yśph Br'[k k'w ywyr'sny pr'm w'n'w ē'n'kw]
 r'y'nt pr'nβyrty šmny ywty zymh L' w'βt L' swntk L' dyβzβ'k mynt 'zw

[11] De même je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas; je garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille aujourd'hui la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat ne dit pas lui-même de mensonge, n'est pas menteur ou perfide,

- 15 ms 'ywyr'wēyδ pēy'z'm 'skw'n pr 'dry r'tny pr'm'nh šw'n škš'pt zwky δ'r'n
 pēy'z'm 'skw'n n'w'r myδ tpy'r 'yśph Br'k k'w ywyr'sny pr'm w'n'w ē'n'kw
 r'y'nt pr'nβyrty šmny m'stk'r'k ēš'nt ywty L' ywty L' ms.....
 yśny zrywn 'zw ms 'ywyr'wēyδ [pēy'z'm 'skw'n pr ['dry r]t'ny pr'm'[nh šw'n]
 škš'pt zwk' δ'r'n ||
 20 pēy'z'm 'skw'n n'w'r myδ tpy'r 'yśph Br'kw k'w ywyr'snyh] p[rm]...
 r'y'nt p[rm]βyrty šmny m'z'y[y]....L' βwt L' pr'ywy[δ]....yδt....'PZY
 ZNH r'y'[nt] šmny...str βwt.... pr m'th 'Byw w'δ L' ywyšt'k pr'w'n'tr w'δ
 L' pr 'stwrpδ'y Br'k š.... δ ms 'zw t'n'm'n 'yw myδ 'yw 'yśph m'n
 'w'r'mty δ'r'n L' ywty w'n'n L' ZY 'nyw ''δ'k p[rm]'y'n pr 'dry r'tn'y
 25 pr'm'n š[w'n] škš'pt zwk' δ'r'n □
 pēy'z'm 'skw'n n'w'r myδ tpy'r 'yśph Br'k k'w ywyr'sny pr'm w'n'w ē'n'kw
 r'y'nt pr[nβ]yrty šmny L' zynty L' zwβt L' znt w'βt wyspw znk'n sp'r'my
 ZY [βw]δh pr ČWRH L' py'tyh δ'rt p'rZY 'yδ βwδh ZY 'yδ 'sp'r'my ZY 'yδ
 ztyh k'w 'dr[y] r'tny s'r p'tywy wnty 'zw m'δ 'ywyr'wēyδ pēy'z'm 'skw'n pr
 30 'dry r'tny p[rm'n] š[w'n] škš'p[t zwk' δ]r'n □
 pēy'z'm 'skw'n n'w'r myδ tpy'r 'yśph Br'k k'w ywyr'sny pr'm w'n'w ē'n'w r'y'[nt]

[15] de même je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas, je garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille aujourd'hui la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat ne boit pas lui-même de boisson enivrante et [ne mange pas les cinq] légumes puants, de même je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas; je garderai intact le śikṣāpada.

[20] Je m'agenouille aujourd'hui la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat [ne s'assied pas] sur le siège de ses père et mère de son vénérable maître, ni sur un animal de selle, ainsi moi, Un Tel, pendant un jour et une nuit, je tiendrai mon esprit en repos, je ne le ferai pas moi-même et ne l'ordonnerai pas à quelqu'un d'autre; j'irai selon l'ordre des trois ratnas et [25] garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille aujourd'hui la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat ne....., ne danse pas, ne dit pas de chants, ne porte pas sur son corps en ornement toutes sortes de fleurs et de parfums, mais ces fleurs, ces parfums et ces accessoires, il en fait hommage aux trois ratnas, ainsi moi j'irai [30] selon l'ordre des trois ratnas et garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille, etc. Comme le glorieux śramaṇa arhat comprend le moment.....

prnByrth šmny zmnw yrβty enn 'zmnw pyr.... štrw ywrt L' ywrt....
 'ywγwntyd pcy'z'm ['skwn pr] 'dry rtny prn['n šw]'n škš'pt [zwk' d'r'n]
 pcywštaw d'r'n 'št' škš'pt enn m'tyh
 35 w'td'r pyd'r w'n'w my "γd'y βwy kyδprm zw'n nwr.....
 wyspn'cw kyr'n 'pw zy'n cw zmnynh ywn'k..... w'.....
yč L' ptβyδ'y cw zmnynh.....
 rty..... w čyk dwyk rm mytr'y pwt'y pr'yw.....
 pwt'y.....[Z]Kw pwt'y'kh prn "Brywn Byr'n.....
 40kw tr.....δβry ZY zr'ynčn
kw pr.....k'w 'PZY pyrn'.....
škš'pt pwstik 'y[w prw'rt].....

et ne mange pas... , ainsi je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas et garderai intact le śikṣāpada.

J'ai reçu (?) les huit śikṣāpadas de mère [et père]... [35] Puissé-je obtenir ce vœu... de tous côtés sans dommages dans le loka avec Maitreya Buddha puisse-je obtenir la bénédiction du buddhalakṣaṇa [40] ouvrir la porte

Sūtrā des śikṣāpadas Un chapitre.

Grand feuillet de papier fort, très jauni (0,345 × 0,265). Au recto, 24 lignes (les deux dernières mutilées au milieu); au verso, 4 lignes (les deux premières mutilées au milieu).
 Dhāraṇīs sanskrits en transcription sogdienne. La lecture de plusieurs mots est incertaine à partir de la l. 12.

nu'w pwt't'y nm'w δrm'y nm'w snk'y nm'w rtn' tr'y'
 nm'w pk'βt'y || "r'. kš'yt'kp" || pwtystβ ||
 mγ'stβ" || mγ" k'rw nyk'y'h t'ty'd' 'wm
 kwšwmpw || kwšwmpw "kš' kwšwmpw "k'š' ||
 5 kwšwmpw || β'kr kwšwmpw || 'm" kwšwmpw t'yβr'
 kwšwmpw || βčr kwšwmpw || "rrwk' kwšwmpw ||
 t'm" kwšwmpw || s'ty"m' kwšwmpw || sty'
 nyr'y'r kwšwmpw || βyrr βy rw k' kš'β'
 kwšwmpw || ywp'š'm' kwšwmpw n'yγ n' kwšwmpw ||
 10 pr'tny" s' mw ty r'n' kwšwmpw βyšyr ny ||
 kwšwmpw || š'stβ' kwšwmpw || βy" tt' ||
 swt'š || m' γy rr'y || t'm'y š'm'y čkkr s'y čkkr m'
 syrr'y 'kš'r'y pyr'y γyr'y kr's' βr't'y γyr'y
 pr'p'y prβr β' t' nyy k' rtn'y p" r' ||≡||
 15 č' č' || č' č' nyr'y myrr'y | tt' k' tt'
 k'y || β'yyny kš' | 'd'n t'k'y 'd' kw | kw. 'd' r'y 'd'
 r'y m' r'y m'y tr'y t" tr'y kwrr'y myr'y. 'nkwčy
 t'y βy " ry ky ry || k' r' ky r'y || kw tt' č' š"
 rr' 'tm'rr'y || tnk'y mnk'y | tykw rr'y | γw rrw γw rrw rrrw ||
 20 kw rrw 'sty | my r'y my ry p'y | my ry tr'y. p' 'd' tt' ||
 γ' rr' γy rry. γw rrw γw rw rrw. p'β'rč' β'y š'w tt'
 n'y 'sβγ' || k' rrw šγ mnγ βy š'w tt' n'y sβ'γ' ||

k' rrw š' my'' p'w tt' 'sβγ'' | k' rrw
 š' k' k' (?) β'y šyw rrw š' rw č'
 25 verso β'y šyw tt' ''y 'sβ'γ' y 'sβ'γ'
 srβ sn sn'' βn p' [']sβ'γ' || srβ
 wyδ'' ky || tt' 'sty t'y 'sβ'γ' || srβ p'wtystβ''
 nw myw 'dy t'y 'sβ'γ' ||

Fragment (0,40 × 0,19) d'un traité médical (22 lignes, les ll. 5-20 complètes). Chaque pre-
 scription fait l'objet d'un alinéa distinct, qui porte un titre écrit en marge en lettres plus petites. Le
 texte abonde en mots inconnus (noms de matières, de maladies, etc.) et ne peut être traduit complète-
 ment. Le commentaire indique ce qu'on pense y comprendre.

..... γy βwt ywyst
 šnty 'PZY γ'm mrzt
 γw'yč β't mawn'ky
 [w]yspw r'β py'mt
 5 'nyyz [nyyzny]kh 'rwrh
 nykh wn'y δw' st'yr wrn''pčh šw βy'γš'y prnwn'y rtyšw δ'wn
 γčy 'dry k'čky 'nkwpyn wr'yδ'y ZY mδtnpr ZY β'rywδn δw' δw'
 pny γr'y ZY βtskpyč ZY synt''p nm'δkh ms δw' δw' pny γr'y
 'ywe mγ't šyr γrw'y z'm p'wyc šy 'wy wrn''pčh p'ryδ
 10 γw'yr rtykδ wβ'stk ''t k't'r kδ'r'k čntr zyrtk p'tšny k't'r
 'nyw 'nyw γrβ znk'n p'tšny 'wy dzyh β't kδ mawnw 'nyyznykh
 γwr't γyδ prtr βwt
 mr'ynkh mr'ynkh 'rwrh
 γčy wn'y 'dry dymδnk nyr'kk ZY 'dry dymδnk tr'ywr rty č'β
 15 ywn'k 'rwr' ''t 'dry w'βr škkry wn' šyr 'rwr't
 nyw'y p'ryδ rm 'nkwpyn ''pčyh pr'yw γw'yr šw γyδ ZKw s't
 mntzp'rty'kh mrzt č'wn wyspn'čw r'βy pč'yt kδ przr
 mrzt' p't'pčh γwr'y γyδ 'nč'yt
 čnn pčw'z'k pδβ'nz
 20 čnn pčw'z'y wn'y 'kwšty ZY βr'yz wrnh ZY 'ynčmynčh wrs ZY wšny 'spy
 s'r βnš ZY nyrk' γry βnš kwδ rsnh ywn'k wyspw
 pδβ'nz šyr z'm nyw'y'y rm γr

Fragment (0,24 × 0,255) de 20 lignes (ll. 1, 14-20 incomplètes) d'un exposé comparant les drogues « spirituelles » de la *bodhi* à celles du corps.

.....'γwš'yt 't py'm[t]..... [š]yr'nk'ry
 'PZY ['rē]rēyš'k 'sty ''rr'nḥ' n'm rtykδ čymyδ 'rēryh pr ČWRH 'nδ'w'
 rty γw CWRH wβyγw βwt trn 't ''s[γ]tk 'PZY ZK p'znčyk γnt'k 'pw'rtt
 rtms 'wyn pwtystβ mγ'stβ'n'k mrtym'k ZK prγnh 'ywywncyδ KZNH
 5 'PZYkδ ZKw pweδy p'znmync ''rr'nḥ' 'rwrh βyrt rtšy ZK m'n ZY ZK
 γr'yw δ'wēn zβ'hčyk šyr'krtyh 'βz'[w]t ms m'yδ šyr'nk'r' 'YKZY
 γwēny mrtym'k 'ky ZKw ptβr'w z'wē 'rwrh βyrt rty 'čw ''δprm
 δrm ptγ'wšt rtšw kδ'čw prwšcy L' wnty ms ZKn pwtystβ'n'k ZY
 mγ'stβ'n'k mrtym'k ZK prγnh 'ywywncyδ KZNH 'PZY kδ ZKw pweδ'y
 10 p'znmync ptβr'w 'rwrh βyrt rty č'wēn pwt'yšt s'r ptγwšt k δrm
 r'm'nt δ'rt KZNH 'PZYšw βr'wšcy L' wnty rtms m'yδ šyr'nk'r'k
 'YKZY 'rwrh 'sty ZKZY 'wpeδy 'sp'rym'k n'mt kδ βwt w'γwēny mrtymy
 ZKZYšy γwty rtyw 'sptw 'yγw 'βškstw zwet KZNH 'PZY ZK L' myrty

... augmente et guérit..... [2] une plante qui s'appelle..... Si l'on s'enduit le corps de cette drogue, le corps devient à la fois souple et soumis, et le mal de l'esprit est détourné. Le signe du bodhisattva mahāsattva [5] est que, quand il obtient la drogue.... de l'esprit, il augmente son esprit et son corps avec le bienfait de parole.

Ainsi, ô bienfaisant, l'homme qui obtient la drogue de la force de mémoire, quelque dharma qu'il entende, il ne l'oublie jamais. Le signe du bodhisattva mahāsattva est que, quand il obtient la [10] drogue de mémoire spirituelle de la bodhi, il retient toujours le dharma qu'il entend des Buddhas, et ne peut l'oublier.

Ainsi, ô bienfaisant, il y a une drogue qui s'appelle « fleur de lotus ». S'il y a un homme qui en mange, il vit un kalpa entier, de sorte qu'il ne meurt pas. Le signe du

rtms 'wyn pwtystβ mγ'stβ'n'k mr[tym'k].....
 15 KZNH 'PZY kδ ZKw pweδ'y p'znmync 'wpe[δy].....
 ''s'nkty ptšm'r krpt' ryzkr'k.....
 šyr'nk'r'k 'YKZY γwēny mrtym['k].....
 k'w šwt šy ''δ'k L' wynt ms.....
 ZK prγnh.....
 20 'r.....

bodhisattva mahāsattva [15] et que [s'il obtient] la drogue spirituelle « fleur de lotus » de la bodhi pendant d'innombrables (?) kalpas, il est souverain.....

[Ainsi,] ô bienfaisant, l'homme qui....., partout où il va, personne ne le voit. Le signe [du bodhisattva mahāsattva] est que.....

Trois fragments d'un même ms.

Le premier (0,36 × 0,16) et le deuxième (0,21 × 0,155) donnent la moitié droite d'un texte déchiré dans le sens de la longueur; débris d'une narration portant sur les démons et les yakṣas.

Le troisième (0 m. 38 × 0 m. 28), mieux conservé, développe l'interdiction de consommer viande et alcool.

I

pt..... y ZY šy sy'ničyk.....
 'štprn 'tdrtiw ZKw mywn.....
 ZY dywt zy'y'rt rtšn m'd.....
 'šm'γw ykštyh w'nkw y'tm.....
 5 'kw RBkw 'bzyw pr[m]'ny rty.....
 čnn w'dy mny'z'nt rty '.....
 βγy m..... dynh ptz'n'ym.....
 čnn šyr'krtyh pt'yn k.....
 nywδn wyspw wyδ'y'rt.....
 10 ZY ptsrw m rty wytr'nt.....
 ''č'ry s'r rty č'n'kw wdy p.....
 rty wdy pr krz ZY pr.....

II

kwn'nt pwrny'nkt['k].....
 ptškrδ w'st'nt.....
 γš'yn 'yznyh βwt.....
 mδw w'st'nt rty.....
 5 rtyw wdy pr 'sk'tm.....

'δw γw'rh wykpr.....
 ...y ZY ''z'yt.....
 ...pwyδ kδ.....
 ''z'yt ''č'ry čnn βγ'ry β.....
 10 [β]ws'ntk prywyδ r'dh.....
ZY šy ZKh ykšth ZKw r.....
 [y]wnyδ ZKh γyδ 'δw ''m'w.....
 ''z'yt rty βrβ'y w'pt'nt.....
 βγ' z'ry ZY mn sy' rty.....
 ...š rt.... βwδs.....
 15 pr twz šm'r'yt (?) mdy pr r'm.....
 ZY pwrny'nkt'k rty 'wy m'γ.....
 δ'r'ym ZKwy γznyh rtyr'.....
 rtmn škš'pt δβ'r.....
 20pčy'z m'd.....

III

.....y δβtty ykšth ZKwy k.....
 pnšpr'yt rty šy čnn t'r'yčky 'kw 'pš'ty
 pr m čnn wyr'kh k'β'nt rtšw w' βyzm
 'βz'y 'nšt'y'nt m'd ZY L' wšty L' p.....
 5 β..... yh y'tyw'r'k zwtyw'r'k.....
wyh rty č'n'kw prw 'zw'ntδ'm NLPW srδ
 šwt rty 'prw ZKwy tmyh 'yw myδ 'yw 'γšph
 βwt čywyδ pyδ'r y'tk zwtk L' s'čt
 [γw]rt rty w'nkw dynδ'r ''δkt'm mrtym['k].....

.... les yakṣas il s'avance dans le Et depuis les ténèbres jusqu'à, ils lui retranchent ses parties viriles. Et combien de douloureuses souffrances on lui montre, en sorte qu'il ne marche pas et ne [5] ... mangeur de viande, buveur d'alcool.... Quand il va 1000 ans dans le monde des vivants, alors c'est comme un jour et une nuit en enfer. C'est pourquoi il ne faut pas consommer viande et alcool. Le religieux, quel qu'il

10 [ky] y'tk zwetk ywer't rty ywenyw L' 8.....
 ywynty p'rZY wyn'ntk 'yw ZY nymk(?) yp'r ZY...
 'tšrmnw mr'z rty ''ššβy šnn 'ny'n βy'n pr'yw
 nws'kw r'm'nt z'ry r'yt ZY ywnty pr'y[wyδ]
 mrtym'k ky ZY y'tk ZY zwetk ywerty ZY
 15 ysnw wys rty nyy ny'ws pry' z't' 'YKZY
 βy tymn 'nyw krz w'β'n p'rZY prw pyrmn 'zmnw
 čntr 'yntwks'ty wyδ'yty č'n'kw ZY ''n'nt ''t.rk (?)
8yδ čnn βry'ryrty prw čtβ'r k[yr'n]
t šβr.....

soit, [10] qui consomme viande et alcool, celui-là ne s'appelle pas [religieux], car visible-
 ment (il est) et auxiliaire du diable. Le Dieu Suprême avec les autres dieux toujours
 pleure et se lamente sur l'homme qui consomme viande, alcool et [15] herbes puantes.
 Écoute attentivement, cher fils, je vais te raconter un autre prodige. Autrefois, dans l'an-
 cien temps, alors qu'Ānanda..... du vihāra dans les quatre directions.....

Feuillet (0, 115 × 0, 26) écrit des deux côtés (20 lignes, dont 10 au recto et 10 au verso). De
 chaque côté est ménagé un blanc, à l'endroit qui devait être percé d'un trou.
 Le texte donne des présages tirés de l'observation des astres. Une grande partie de ce vocabulaire
 est inconnue, et une traduction suivie, impossible. Le commentaire fournit la traduction des parties
 intelligibles et recense les termes nouveaux.

krm'yr ywen'k nyw'nt ZKwy n'βēy ZK 'nyw 'sp'δy'n pr zyn y'ryr pyšn'w
 'nt kδ yw wrmzt pr ny'm wyn't kl'r 'δw ywy'k ywy'wstk kl'r 'δry
 ywy'k ptyrst'k rty yweny 'wt'k pr 'δry ywy'k nk'yšt w'n'kw šβz'
 nyst ZY 'nyw 'wt'k tyk s'n 'sp'δy'n L' 'ystk'n rty wβyw r'β βwt •
 5 rtkδ yw kyw'n 'δw ywy'k wyn't kl'r 'δry ywy'k wyn't rty
 pr'ywyδ zmnw dyw'yδ 'wt'k kyw'n pr'yymnt βryšn'k wyn't
 mwn'kw 'yšn'yrk 'nšt'yt dyw'yδ ywβw rm ['ny]t'y n'β pr'yw ky rytryh
 šwt nk'yšty y'n'y rm pry'w kw nk'yš[t] pr'yšt • kδ ywy'k βy krm'yr β'tk
 ptyšn'k β't ZY kyw'n kr[m]yr ywen'k wy[n't]... ['wt'k wyn't dywyδ
 10 'wt'k pr'ywyδ ny'm mwtky βwt.....'rt ZY kδ kyw'n
 verso pzywen'k wyn't pčywerw nyw'y[δ].....βwt ZY RBk'
 s'n ''yst kyw'n β't β't'y mnt ywenč.... t yw..... š.y'kh mwtčh
 β't nyw'yδ 'wt'ky 'stwrpδ'y myrty ZY n'βyh 'ynč.šth ''zwnh pš'y'nt
 pwyssyδ r'β ''zynt wβyw ms pčw'z'k r'β βwt yyδ 'wt'k ZKn mrtym'yt
 15 ywyenw 'β't'k šwt wβyw ms n'βy tr'yγ mwtky βwt kδ yw r'yw h
 krm'yr β'm'k wyn't kl'r w'n'kw wyn't č'n'kw ywry 'ntryl'y ZY
 kl'm 'wt'ky wyn't nyw'yδ 'wt'k βz'yh mwtky βwt ZKn y'w'nštyč yš'β.y
 pšwšty k'm ZY βrpšh 'ynšty ''z'wnh kδ'r'y nšt'yt ZY ZK n'β psm'r
 kr'ny r'β βwt'k'm ''z'ytk'm pwyssyδ r'βh ZY kδ yw r'yw ''swr'n
 20 MLK' 'sp'y't'k wyn't w'n'kw wyrywšt č'n'kw ywr'rd pr'ywyδ srd yw

Fragment (0, 08 × 0, 17) écrit des deux côtés, très mutilé et lacéré, rapportant un dialogue entre le Buddha et un bodhisattva sur la conduite à observer.

recto

15 (?)

'wem(?) kδ'y ZK ''zy wy''k β't rty ywen'yδ 'wyh w'r'k
s rtywetr kr''n w'r'k ''p'y 'PZY ZKw ''....
p'wh prrty čβ prw p.....
šyt rty šw w'r'k šm'r m'yδ 'Y[KZY]....
 5 'PZYδr'mty' rtyms p'wδystβ' w'nw.....
w'is'rty ZK δβnh zr'yš'nt pt m'wčk βnt
m'n m'ny pr'm'nh ptywš'k rty[w]ysp'w rzy
p'y p'wrt'yt m'δ ZY .ztδrtykδ

verso

10

.....wy'kn rty syδn p'tr'm'nt
r'w p'yrnm p'tβr'w 'PZY ZK.....
myδ 'myn pδkyh zw'rty ZY..... 'ns'ky βwt
rwyšny'k L' 'ny'zt 'PZY šy 'sty p'tβyδy L'
šyškh L'rt pr'w 'PZY
[n]yy(?) myδ š..... kl'm(?) čyk 'ny.....
 15 [p]tr'm'yZKp'wδystβ 'kw.....
 [p't']yškwy 'β[čnδy] rwyštr' kδ' ZK p'tβr'w p'yr.....

Petit fragment mutilé (0, 10 × 0, 27) énumérant des péchés : mensonge, gourmandise, colère.
 (8 lignes).

5

..... ZKw p's p'yt.....
ywn'y ZY n' (?) t'y mrtym'k t'y
 βwt ZY zym's'k ZY prδβnkr'y ZY ZK (?)
y r'w'r'y 13my ywn'y pty ms(?).....
 ZKn trp'r'k čš'nt r'w'r'k.....
ZY r'w'r'w'r'k k.....
w'nyš(?) yp'kk ZY βwt
p'r'kβ'δ nyw'yt (?)

..... celui qui garde il est voleur, menteur et destructeur mangeur
 Treizièmement, celui qui [5] est buveur de boissons aigres [?] et mangeur...
 la colère....

Au verso et aux deux extrémités d'un rouleau chinois (o, 46 × o, 265 contenant la Mahāprajñā-pāramitā, 525^e chap.), deux suscriptions sogdiennes en écriture ouigoure, l'une en petits, l'autre en gros caractères.

*nm'č β'r'm ZY ''βr (?) pr 'wsywy p'zn ZY pr nštw
zβ'k ZKn βγ'nw γšyδ RBkw ky ZY 'nyw
nyk γčy s't rγwš'nt βγγšty ky ZY*

Je rends hommage et bénédiction (?) d'un esprit pur et d'une langue..... au grand roi des dieux qui à un autre (?) est bon, de tous les brillants dieux qui

II

*n'mč βr'm ZY ''βryn n'm pr 'wsywy p'zn ZY pr nštw (?)
[z]β'k ZK βγ'n γšyδ RBky γšywny zrw n βγγ ky ZY
'nyw ZY nyk γčy s't rγwš't βγγšty γwβty ZY ''βryty (?) 'yš
tyw δnn RBkw rγwš'n βč'npδ ZKh 'wt'kt ''βryty (?) 'yš*

Je rends hommage et bénédiction d'un esprit pur et d'une langue..... au roi des dieux, au grand souverain, au dieu Brahma qui..... est bon (de) tous les dieux brillants (?); tu es loué et béni, toi, avec le grand univers lumineux, dans les pays tu es béni.

Rouleau montrant deux images coloriées du Buddha assis sur le lotus. Transversalement trois lignes de sogdien en écriture ouigoure, après le premier dessin, puis entre les deux, puis après le second.

- A. Une ligne dont il ne reste que des débris (...*tḱ'yz*...) et un mot de lecture incertaine : *š'r'n* (?)
B. *γwtwzy z'ty twryrk nypyšw šyn wynt*
C. *wp'sy tḱ'yz*

La collection comprend de menus débris, mis sous verre, sur lesquels on peut déchiffrer quelques mots. Nous les donnons malgré leur mince intérêt, pour ne rien excepter de cette publication.

I

Indication d'origine : « DA. porte d'entrée ».

*'sty mšy čykw wnc'n'w.....
....kty NLPW čtβ'r 100¹*

II

Fragments d'un même ms. Ecriture de type ouigour sur gros papier jauni, froissé et lacéré.

1. Le chiffre « 100 » est écrit sous le mot précédent.

[779 b 5]

.....[p]čyzty
y.....nč'ym skwēn tym ms
mk'n ms'ytr 'sty ZY
kštry čnn βr'n
skwēn ZY 'sktr my
yw'nty r't.....

779 b 6]

"tr s.....
 pr γyφδ γ'n'k kwēn'y (?)...
 L' δβrt.....
 nrtym'yt.....
 nyryr(?).....

[779 c 3]

.....pkrny γr.....
yy βnzy pt.....
 tyw'kt

163

DEUXIÈME PARTIE

COMMENTAIRE

ABRÉVIATIONS

R. I, II = H. Reichelt, *Die soghdischen Handschriftenreste des Britischen Museum*, I, 1928; II, 1931. (Le vol. I contient les textes désignés par Vim., Dhyā. et Dhu.).

BB. = W. Henning, *Ein manichäisches Bet- und Beichtbuch*, 1937 (Abhandl. Preuss. Akad. 1936, n° 10).

ST. I, II = F.W.K. Müller, *Soghdische Texte*, I, 1913; F.W.K. Müller et W. Lentz, *Soghdische Texte II*, 1934 (SPAW. 1934, p. 534-607).

Padm. = F.W.K. Müller, *Reste einer soghdischen Übersetzung des Padmacintāmañdhāraṇīsūtra* (SPAW. 1926, p. 2-8).

VJ. = *Vessantara Jātaka*, éd. R. Gauthiot, *JA.* 1912, I, p. 163-193 et 429-510.

SCE. = *Le Sūtra des Causes et des Effets*, éd. Gauthiot-Pelliot-Benveniste, 1926-1928 (avec fac-similé).

O¹, O² = Rosenberg, *Izv.* 1918, p. 817-842; 1920, p. 399-420; 455-474.

Karabalg. = O. Hansen, *Zur sogdischen Inschrift auf dem dreisprachigen Denkmal von Karabalgasun* (Journal de la Société finno-ougrienne, XLIV, 3), 1930.

Gramm. sogd. = *Essai de grammaire sogdienne*, I, par R. Gauthiot, 1914-1923; II, par E. Benveniste, 1929.

Notes I = E. Benveniste, *JRAS.* 1933, p. 29-68.

Notes II = " *JA.* 1933, II, p. 193-248.

Notes III = " *JA.* 1936, I, p. 193-239.

Notes IV = " *BSOS.* IX, 1938, p. 495-519.

Weller, *Zum soghd. Vim.* = *Zum soghdischen Vimalakīrtinirdeśasūtra*, Leipzig, 1937 (Abhandl. für die Kunde des Morgenlandes, XXII, 6).

Morgenstierne, *IIFL.* = *Indo-Iranian Frontier languages*, I, 1929; II, 1938.

N. B. — Pour le présent recueil, on suggère l'abréviation : TSP.

1

Corrections au *Vessantara-jātaka*, éd. Gauthiot (cf. p. 3).

Il faut partout lire *NLPW* (au lieu de *LPW*); *ZY* (au lieu de *ny*); *'PZY*, *p'rZY* (au lieu de *'Pny*, *p'rny*); *KZNH* (au lieu de *KFH*); *zy'rt* (au lieu de *ny'rt*); *yznw* (au lieu de *ynzw*); *zywr* (au lieu de *nywr* 92, 41 c, 24 d, 465, 982, 983, 1168, 1356, 1420, 1439, 1485; cf. Notes III, p. 232); *przr* (au lieu de *prnr* 39, 9 c, 64 c, 554, 669, 3 e, 1471); *zy'rw* (au lieu de *'ntyw* 22 c, 5 d, 61 d, 19 e, 888, 942); en outre :

22 au lieu de	<i>snpsrt</i>	lire	<i>snptsrt</i>
45 " "	<i>'ysdri'k</i>	" "	<i>'ysdri'k</i>
49 " "	<i>zy'nkyn</i>	" "	<i>ny'zkyu</i> (de même 78, 123)
56 " "	<i>'nytkwh</i>	" "	<i>'nytkh</i>
64 <i>z'nw'k</i>	peut aussi se lire <i>n'z'wk</i>	(de même 1387; cf. Notes III, p. 206)	
3a au lieu de	<i>'nw'n'k</i>	lire	<i>'nw'z'k</i>
11a " "	<i>['n]yr</i>	" "	<i>['n]nyr</i>
142 " "	<i>yyr'm</i>	" "	<i>βyr'm</i>
146 " "	<i>w'nyδ, 'nw'n'kw</i>	" "	<i>w'zγδ, 'nw'z'kw</i>
167 " "	<i>prnp'r</i>	" "	<i>przp'r</i>
168 " "	<i>syrn'm</i>	" "	<i>šyrn'm</i>
171 " "	<i>γwt'</i>	" "	<i>γwt</i>
175 " "	<i>prn'n</i>	" "	<i>prn't</i>
52b " "	<i>ršt'wč'r</i>	" "	<i>ršt'wčry</i>
204 " "	<i>'γw</i>	" "	<i>'γw</i>
219 " "	<i>prn'nh</i>	" "	<i>prn'nh</i>
244 " "	<i>ny'm'k</i>	" "	<i>zy'n'k</i>
252 " "	<i>'nw'nh</i>	" "	<i>'z'w'nh</i>
255 " "	<i>wyn</i>	" "	<i>'wyn</i>
275 " "	<i>ašyh</i>	" "	<i>'šyh</i>
278 " "	<i>γwrz'w</i>	" "	<i>γwrnw</i> (cf. Notes III, p. 223)
297 " "	<i>kδny</i>	" "	<i>kδ ZY</i>
298 " "	<i>prn'n</i>	" "	<i>prn't</i>
310 " "	<i>rty ms</i>	" "	<i>rtyms</i>

314	au lieu de	<i>wnp̄ywn'kw</i>	lire	<i>wz̄pywn'kw</i>
388	»	<i>rštw'wē'ry</i>	»	<i>ršl'wē'ry</i>
395	»	<i>mrtymn'kty</i>	»	<i>mrtym'kty</i> (annuler ZII. IV, p. 239)
20c	»	<i>pyδ'nh</i>	»	<i>pyδ'n</i>
47c	»	<i>wsuyp'zn</i>	»	<i>'wsuyp'zn</i>
54c	»	<i>'γws'nt</i>	»	<i>'γws'nt</i>
59c	»	<i>"γtys</i>	»	<i>"γt'ys</i>
7d	»	<i>pwny'nyh</i>	»	<i>pwny'nyh</i>
469	»	<i>wysn</i>	»	<i>wysp</i>
546	»	<i>zyrn'k</i>	»	<i>zyrt'k</i>

559 la marque de suppression est sous le deuxième ZY *βntk*;

561	au lieu de	<i>psih</i>	lire	<i>psinh</i>
609	»	<i>ZKw</i>	»	<i>'kw</i>
665	»	<i>'βs'ny'</i>	»	<i>'βs'ny</i>
746	»	<i>"sty</i>	»	<i>'sty</i>
32e	»	<i>w'βy</i>	»	<i>w'βr</i>
58e	»	<i>βn'yk</i>	»	<i>βz'yk</i> (cf. infra 784 et Notes IV, p. 499)
59e	»	<i>pē'yun'nt</i>	»	<i>pē'ywz'nt</i>
62e	»	<i>δ'w</i>	»	<i>'δw</i>
63e	»	<i>wnp̄ywnēh</i>	»	<i>wz̄pywnēh</i>
64e	»	<i>"pmp̄h</i>	»	<i>"pzn̄ph</i> (cf. ST. II, 602 a);
65e	»	<i>'γw</i>	»	<i>zγw</i>
781	»	<i>γr'yntyh</i>	»	<i>βr'yzkyh</i> (cf. 902, 1104)
784	»	<i>'βn'yk</i>	»	<i>'βz'yk</i>
822	»	<i>'wβyz'γwksih</i>	»	<i>w'βyz'γwksih</i>

836 supprimer *rty'γw* à la fin de la ligne (en conséquence, dans Notes IV, p. 514, supprimer les trois dernières lignes de la note sur *γw-*; *γwty* = « lui-même »);

855	au lieu de	<i>β'nyδ'nt</i>	»	<i>β'zγδ'nt</i>
858	»	<i>knδh</i>	»	<i>knδyh</i>
880	»	<i>nβ"β</i>	»	<i>zβ"β</i>
941	»	<i>ZKwh</i>	»	<i>ZKwyh</i>
955	»	<i>wrkr</i>	»	<i>wrky</i> (quoique le -y ressemble ici à -r; d'ailleurs

cf. 1370);

970	»	<i>rys'nty</i>	»	<i>rys'ty</i>
1006	»	<i>βγys't'n</i>	»	<i>βγys't'n</i>
1015	»	<i>mntr'yh</i>	»	<i>mntryh</i>
1017	»	<i>'nskrt'y</i>	»	<i>'nskrt'y</i>
1045	»	<i>syr'krtyh</i>	»	<i>šyr'krtyh</i>
1046	»	<i>sym'r</i>	»	<i>šym'r</i>
1059	»	<i>δ//// γw'kty</i>	»	<i>δnn tyw'kty</i>
1077	»	<i>'γw</i>	»	<i>'zγw</i>
1113	»	<i>"ēw</i>	»	<i>'ēw</i>

1123	au lieu de	<i>'ns'wr'k</i>	lire	<i>'ns'wr'y</i>
1226	»	<i>"z'wnl'</i>	»	<i>"z'wnth</i>
1252	»	<i>'wy</i>	»	<i>'wyh</i>
1264	»	<i>'kstinb</i>	»	<i>'ksth</i> (corriger Gramm. II, p. 102).
1279	»	<i>'zγw</i>	»	<i>'γw</i>
1311	»	<i>ny'yr't</i>	»	<i>zγ'yr't</i>
1324	»	<i>γ'mh</i>	»	<i>γ'mh</i>
1326	»	<i>nr''k'</i>	»	<i>zr''k'</i> (faute pour <i>zrn''k'</i> cf. 1329)
1329	»	<i>nr'nk'</i>	»	<i>zrn'kh</i> (cf. BB. 531)
1371	»	<i>'nw'nt</i>	»	<i>'zγw'nt</i>
1422	»	<i>š'ynkn'yk</i>	»	<i>š'ykn'yk</i>
1426	»	<i>w'nyδ'nt</i>	»	<i>w'zγδ'nt</i>
1449	»	<i>s'r</i>	»	<i>srw</i> (cf. Notes IV, p. 517)
1467	»	<i>'sk'ty</i>	»	<i>'sk'tr</i>
1497	»	<i>kr'n'kh</i>	»	<i>kr'z'kh</i> (Hansen ap. Gabain, <i>SPAW.</i> 1938, p. 398, n. 1)
1504	»	<i>'γw</i>	»	<i>γw</i> (dernier mot)
1511	»	<i>'nw'n'k</i>	»	<i>'nw'z'k</i>

2

2. *nkn* ou *ZKn* ? Sens obscur.

3. *pr's'yδ-*, non attesté ailleurs, est de sens difficile à conjecturer. Le verbe **š'yδ-* pourrait se rattacher aux formes man. *'nšystyy ptšystyy* (BB. 493) de sens également incertain.

4. On peut hésiter entre *nβ'nt* « cause » et *zβ'nt* « compagnie » sur lequel v. BB. 543. — *mwšy* sens conjecturé d'après le contexte.

10. *zr'nk'* « délivrance », autres exemples Notes IV, p. 498.

12. *kršn* « forme », exemples Notes IV, p. 512 où le sens est établi.

13. *mnt* doit être une conjonction qui reparait 9, 96 (*mntt*) où le sens en est plus amplement discuté. Je traduis littéralement la phrase, sans donner l'interprétation pour très satisfaisante.

14. *ZKwy prtm̄y* = *'wyh'prtm̄y* « en premier lieu » VJ. 991.

15. *zγw'rt-* « se détourner », cf. man. *zγwrt-* BB.

22. *p'rz̄n*, insertion de *r* paragogique devant consonne; exemples Henning BB. 763 et BSOS. IX, p. 570. Voir aussi ci-dessous *ČRWRH* 534.

28. *δwky prδwky* (cf. 42) autre exemple Notes IV, p. 500.

29. *trn* Notes II, p. 214 et déjà Rosenberg, *Izv.* 1928, p. 1392.

30. *pr'γwntk*, sens incertain, traduit d'après le contexte et l. 732. Rapport également improbable avec *pr'γwn* « blâme » et avec *pr'γwn* = skr. *upāya* (Vim. 112, 176).

31. "m'yk « tache » d'après 5, 10. J'y rattache man. "myty, à peu près « impur, souillé » (cf. contexte), plutôt que « schädlich ». BB. b 30.

32. trβytw « prématurément », cf. 6, 177.

34-38. Noms de maladies pour la plupart inconnus et dépourvus d'étymologie (une autre série se lit 7, 52 sq.) : xyrir'β'k peut-être « jaunisse » ; prm'yny, 'st'nk obscurs ; dm'k « enflure » ou « gonflement » cf. dm's- « s'enfler » ; — pour "m kδ'r'k (où kδ'r'k signifie « ventre, sein » VJ. 25, 30), cf. skr. āma « diarrhée » ? — yyntwh, peut-être mp. T. xyndg « malade », sogd. xynt « malade » (Lettres) ; — w'tny'i'k (écrit en deux mots Dhyā. 227) = skr. vāyugrasta (Notes III, p. 232) ; — 'spynmwh, obscur ; rapport improbable avec 'sp'yn « révolte » ; — nyxβ'n'k en général « passion » (BB. 537, autre exemple Notes IV, p. 500) doit signifier ici plutôt « fureur » ; — 'rsy obscur ; — "r'k déjà SCE. 407 « fou », serait peut-être à comparer à phl. *halak « fou » (Nyberg, Hilfsb. II, p. 92) qui peut se lire *ālak, comme la forme sogdienne ; av. haradiš- est à écarter probablement ; — kr'y pourrait faire penser au nom de maladie av. kuruya, mais on a kr'ny 22, 19 ; — ywrt snty litt. « montée de la nourriture » = « indigestion » ? — Plusieurs de ces noms se retrouvent, avec quelques variantes de forme, dans les textes 3 et 7.

43. čn'yty répond à fr. « (pas) du tout », angl. « (not) at all » ; 'yty < 'nyt'k « entier, tout ».

47. Le rôle de mdy « ici » (cf. 164, 580) après 'čw et avec 'nt'wys (51) ne m'est pas clair. La traduction est en conséquence incertaine. Cf. wdy 343, 345.

53. pr xβ'yr'kh cf. prw xβ'yr 13, 8, où le sens est discuté.

56. rīsth « juste » ; même forme Vim. 42 = rīth (Vim. 70) avec anticipation graphique.

57. 'pw ne peut être la préposition « sans », ni l'enclitique pw (125, 483, 871) ; il joue ici le rôle d'une conjonction. On hésite à en faire l'idéogramme 'P(ZY).

64. w'βr'yδ ressemble, avec la finale -yδ (Notes III, p. 218 sq.) à w'pryt (VJ. 1378), w'βryt (VJ. 1455). Mais en réalité w'βr'yδ doit être soit l'équivalent bouddhique, avec insertion de r, de chr. w'fyδ « tant, autant » (sur w'β dans les textes bouddh., v. Notes IV, p. 517), soit une formation parallèle, bâtie sur w'βr comme w'fyδ l'est sur w'f.

75. 'yws'ntk est traduit au jugé. Peut-être est-il à rapprocher de 'ywsty (noter la liaison avec 'wsywsty) 78. Mais ce dernier verbe pourrait signifier « croître », comme plus loin.

80. 'yw pyrumstr donne un nouvel exemple de la locution VJ. 55 b, 383, étudiée Notes IV, p. 510. Le sens que j'ai proposé « en tout premier lieu, au plus tôt » convient ici aussi. — mr'z est traduit « Arbeit » BB. 540. Cet exemple et 241 — les premiers en sogdien bouddhique — suggèrent plutôt « travail (salaire) pour quelqu'un, aide, fait de s'employer au service de... » ; même en man. (Henning l. c.), cf. la liaison instructive mr'z ZY 'pst'k'r'yt avec 'pst'k'r'yt « auxiliaires ». — [Ceci est confirmé par turk maraz « Mietling » (Kāšyari), emprunté au sogdien : Henning, *Orientalia*, VIII, 1939, p. 89, n. 2.]

82. On doit signaler une fois pour toutes que ry'nt, quoiqu'il transcrive skr. arhu(n)t, correspond en réalité à śrāvaka.

84. Le n/z isolé doit être la première lettre d'un mot commencé par erreur et abandonné ; probablement zykh deux mots plus loin.

86. prwy, cf. frwy « illusion » Dhyā. 346, βrwy Vim. 115, etc.

89. 'čw's'yn pour 'čw's'n.

93-95. Le texte paraît en désordre, notamment quant au bizarre 'pw r'δyh.

97. 'wyr- « abandonner » : 'wyrt (Dhu. 42), prêt. w'yr'nt (SCE. 562). Écrit 'wywrt 219, 465.

99. Je suppose que « il y a (yēy) un esprit » signifie ici « ils ont ».

101. wγ's'y < wγr's'y, cf. wγ'r's'k 98.

104-5. Trad. conjecturale, mais qui semble répondre au sens général de la phrase. Litt. « comment convient-il... ». Sur pč'yt cf. Notes II, p. 237 et BB. d 2. Pour 'kw en ce sens, cf. la locution signifiant « à plus forte raison », où 'kw apparaît ici trois fois (125, 483, 871) à la place de 'čw.

105. 'pw yw'nyh « sans péché, innocent » = chr. pw yw'n, pwyw'n « id. » (ST. II). Mais ici et 210, 221, l'expression est prise adverbialement.

115. Le verbe nouveau s'm- doit signifier « absorber, boire » ; v. "s'm- 461 n. Donc aucun rapport avec 'βs'm- « congédier, envoyer » (références Notes III, p. 225) — tryh (finale incorrecte) « aigu », av. tiyra- (BB. 525).

118. 'nywst'k (répété par erreur) de 'nyw'y- « briser », cf. 'nyw'st 13, 7 et BB. 505, n° 10.

121. 'kšn 'kšn, cf. Dhyā. 394 kšn kšn < skr. kṣana « instant ».

123. yw'th « affaibli », man. xw't (BB. 606). Sur le sens, v. 6, 25 n.

125. 'kwZY pw nwkr... wγ'r's't litt. « comment donc à présent délivrerait-il... ? », expression du raisonnement par a fortiori, mais avec des variantes (cf. 483, 871) : ailleurs on a 'čwtyp nwkr... 'pr's'y (Dhyā. 171) ; 'čwZY pw nwkr... 'prsy (SCE. 515) ; cf. Notes II, p. 228 et ST. II, p. 603-4.

136. 'wδp'r se réfère à l' « au-delà » ; cf. 'wδp'r δwkyh, chin. « pour une autre génération » (Dhyā. 399). La formation est celle de βykp'r, čntrp'r.

139. rws- « couler » VJ. 7 a, 1029 ; pr'ws- 7, 139 ; subst. rws'kh « courant » VJ. 61 e.

141. Ou « pour que son corps..... ? » L'expression est étrange de toute manière. Références de ptn'ym BB. 525.

143. yryty < yryty « large » (Notes II, p. 221 ; ST. II, p. 605).

144. Le verbe nouveau prn'- paraît signifier « tourner » ici et 213.

148. Noter les graphies ynd'nyw (ici), yndn'yw (634), ydn'yw (356, 735), ynd'yw (925) pour ydnyw (163 et Gramm. II, p. 220) « l'un l'autre » (= chr. xwdbtyq ST. II).

149. yw'r'h « sœur » plur. yw'r'ysth 927 n'était pas encore connu en bouddh. comme il l'est en chr. (xw'r) ; yagn. xw'r, oss. dig. xw'rā ; phl. T. xw'r, wx'r (parthe).

151. Même expression 6, 91. En chr. et en man. on a déjà syrxwzy « ami » (répondant à parthe syrg'mg « ami » ; donc ywz- = kām-), mais ywtyyws't'k ne s'y est pas encore trouvé. — Je ne sais ce qui a conduit M. Henning à l'idée singulière que ywtm serait une « métathèse » de tym- (BB. a 6). Les deux mots sont rigoureusement distincts à tous égards. Ni par la forme ni par le sens, ywtm « parent » n'a rien de commun avec tym- « semence ; descendance ». L'origine probable de ywtm est *x'a-tama « *suissimus ».

157. Autres exemples de "p'y-, "p't BB. a 10.

158. La suite des idées est singulière. On attendrait cette phrase avant la précédente.

159. 'nkr'nt 't brkr'nt = man. 'ngrnd frkrnd (BB. 500-1).

160. pšty < pšty de pš- « cuire ». — Il doit manquer un mot entre pr et ZY.

161-2. Les mots zynyh yw'ry sont de traduction hypothétique. J'ai interprété, en les posant en asyndète : yw'ry d'après pers. xw'r « méprisable », xw'rī « ignominie » ; — zynyh, différent du mot signifiant « dépôt » VJ. 1205, 1210 (cf. BB. 764), pourrait être un abstrait de zy- « faire tort », cf. man. zytyy (BB. f 78) ; c'est plus probablement une forme de zyn'kh « corps » (ST. II).

164. *n'm* est placé étrangement et ne donne pas de sens satisfaisant; *'nyw ywrt n'm* « (s'il n'y a rien) d'autre qui s'appelle nourriture » ?

165. *δ'n'yēh wyyh* reparait 1020. *wyyh* « racine » (pšt. *wex*, pers. *bēx*) est connu; *δ'n'yēh* est dérivé de *δ'n* « grain ». Mais le sens exact de l'expression est incertain.

166. *βr̥z* est le même mot que *fr̥z* Dhyā. 63 dans *wytur fr̥z* « jusqu'à ». A lui seul *βr̥z* signifie « jusqu'à, même » (cf. 400).

167-9. Tel doit être le sens, à condition que *pt̥βysty* se rattache non à *pt̥βyδ-* « reconnaître », mais à *pt̥β'yt-* « attacher » ou « prolonger » (cf. 6, 107). Une incertitude subsiste sur la lecture *nβ'nt* ou *zβ'nt*, mais la seconde paraît préférable.

177. *βr̥p̥s-* est aussi associé à *pt̥yw'y-* « tuer » l. 282.

178 sq. Ce bref récit résume un avadāna chinois expliquant la guerre entre Virūdhaka et les Śākyas; cf. T. 197, I, 166 c sq.; Chavannes, *Cinq cents contes*, I, p. 211-212, et Hiuen-Tsang (Watters II, p. 8-11). Il y avait autrefois une famine à Rājagṛha. Les habitants du village de Tseu-yue allèrent pêcher dans un étang appelé « Beaucoup de poissons ». Les poissons pêchés sautaient sur le sol, et le Buddha, alors enfant de quatre ans, s'amusa à les frapper à la tête avec un petit bâton. Dans l'étang, il y avait deux sortes de poissons : l'espèce Fou et l'espèce « Beaucoup de langues ». Ils se dirent entre eux : « Nous voilà mangés par les hommes à qui nous n'avons rien fait. Cela se paiera plus tard ». Les gens de ce village appartiennent maintenant au clan Śākya de Kapilavastu; le poisson Fou, c'est actuellement le roi P'i-leou-lō (Virūdhaka); le poisson « Beaucoup de langues », c'est le ministre-maître de ce roi, le brahmane nommé « Mauvaise langue ». En raison de cet avadāna, quand le roi Virūdhaka a fait campagne contre les Śākyas, le Buddha a eu mal à la tête. — Tel est le récit dont notre texte reproduit le principal épisode. Dans *βyr'wr'y* on retrouve sans difficulté *Virūdhaka*, transcrit *βyr'w'kk* 8, 51; mais le nom du deuxième roi, *pr'wyy*, reste obscur et remonte peut-être à une autre tradition.

184. *wynh* doit signifier « famine », cf. 195 et 11, 22.

187. *β'zy* prêterit d'un verbe **β'zy-* qui doit être le verbe *'β'zy-* discuté n. 251.

193. *p'r'yk-* « reliquus » (cf. 373), cf. *pr'yk* « reste (du repas) » SCE. 387; verb. *pr'yē-* « laisser, abandonner » (Dhu. 264), prêt. *p'r'yē* VJ. 1037. — *sn'kk* « petit, menu » d'après le chin. pour 874.

194. *'sp̥dy'nt* trad. conjecturale de ce dérivé de *'sp̥δ* « armée » (cf. 199).

200. *β'zysty* prêt. intrans. = man. *βjyst-* BB. 508.

204. *wyn'nik* signifie « voyant, présent » (Vim. 172 et ici 9, 84; *wyn'nty* adv. SCE. 560; autres exemples au Gloss.), mais on attendrait plutôt « le B. était encore enfant », comme en chinois.

205. *βi't* me reste obscur, bien qu'il paraisse se rattacher à *'βs'y-*.

210. *'pw yw'nyh*, ci-dessus n. 105.

213. *prn'nt* cf. 144.

214. *prwy'w'k* plutôt = *pr'y'w'k* que dérivé de *prwy* « illusion ».

215. *ēnn* *pērt* ici et ailleurs me paraît signifier « dans l'intérêt de ». La locution n'était pas encore connue. Ni le sens ni la forme ne permettent de rapprocher chr. *pērw*, ou man. *p'ērt*.

226. *ZKn w'id'r yd'kh 'βs'w'nt* contient deux mots faciles à interpréter séparément, difficiles à concilier. Pour *y'd'kh*, puisqu'il est question du meurtre des animaux, on pense naturellement au nom du « cou » (SCE. 98, 125) qui reparait plus loin avec *'β'sik* « lié » (549) ou comme régime de *pyw'y-* « trancher » (1211). Mais alors *'βs'w'* devra signifier « couper, égorger » et cela ne s'accorde

nullement à l'origine du verbe (*sauk-*); le sens de « purifier », propre à d'autres composés de *sauk-* (BB. f 87), n'irait pas non plus. Inversement si l'on garde à *'βs'w'* son sens étymologique, il faut que *y'd'kh* signifie autre chose que « cou » (cf. le passage assez obscur 1207). Tout compte fait, la discordance peut au moins s'atténuer si l'on met *'βs'w'* en équivalence avec chr. *fsuwyty* « sacrifié » (ST. I, 80, 5). Malgré sa bizarrerie, l'expression « sacrifier le cou des animaux » donne le sens que la phrase exige.

227. *prw* = *'prw* « alors ».

230. *pysh* (251), *p'yšy* 232 est le « boucher », désigné comme *pysh mrtiy* 774, 844, 854. Le sens en est assuré par *'pyš* « boucher » (SCE. 361).

235-6. Construction singulière et qui semble déficiente : on attendrait *ZKwh [w'id'r] ptyw'yt*. — *'ry'nt*, cf. pers. *āryānd* « avide », sens qui doit être aussi appliqué à av. *arāyant-*, malgré Bartholomae.

243. *ēst'wēyh* cf. *ēst'w'n* « pauvre » < *δst'w'n*. — Je ne discerne pas le sens de *wδy* (cf. 478), s'il n'est pas simplement une variante de *wδy* « là ».

245. *pēywst-* de *pēyw'y-* « empêcher » (Dhu. 118); man. *pēxwst-* (BB. 505, 2; f 49).

251. L'expression *ZKh mskh 'β'zyt* se laisse interpréter assez précisément, quoique par conjecture. Le verbe *'β'zy-* se caractérise comme intransitif, d'après cet emploi et les autres du présent recueilli. Un rapprochement est donc possible entre *'β'zy-* et man. *bijy-* « hinzukommen » (cité BB. Gloss. s. v.); le sens sera « s'ajouter, s'accroître ». Le substantif *mskh*, *m'skh* est plusieurs fois attesté dans les textes bouddhiques et manichéens (cf. BB. b 7), où il a été traduit « Substanz » (Lentz) ou « Grundlage » (Henning). Rectifiant la suggestion proposée dans Notes I, p. 38, j'envisagerais maintenant une autre interprétation. Comme M. Henning, je pense qu'il faut mettre *m'skh* en relation avec *m'iskh* (Lettres). Mais il faut tenir compte de *m'si'kh* SCE. 37 « subsistance », qui équivaut, avec une métathèse dans un sens ou dans l'autre, à *m'iskh* (Lettre III, 10 « je n'ai pas de subsistance »); de là *m'skh* qui paraît avoir le sens plus évolué de « substance, principe (de vie), élément (d'existence) ». Comparer les deux sens de lat. *substantia* « fortune » et « substance ». Le sens de la phrase (répétée l. 261) est que, en achetant de la viande, on fournit au boucher de nouvelles raisons de tuer — ou peut-être, qu'on accroît ses moyens d'existence.

266. *"wm'n'k* litt. « de même esprit, d'accord » donne un nouvel exemple de composé avec le préfixe *"w-* (cf. arm. *hav-a-sar*) < **hām-* reconnu par Henning BB. 540. Cf. 1137, 1195.

271. *'nypδ'y* interprété par « gîte » d'après *nypδ-* « se coucher ». — *šw* est étrangement placé.

272 sq. Une série de mots obscurs : *wrm'yēyh* 272, *wβ'ntk* 273 (de **vi-band-* « lien » ?), *yrtiyh* 274 (plur. de *yr-* « montagne » peu probable), *'nsyph* 275. Mais *δ'm'y* répond à pers. *dām* « rets, filet ».

275. *yr'yk-* « boue », attesté dans les trois dialectes, cf. BB. 496.

276. *"r'β*, trad. hypothétique d'après *r'β-* « maladie ».

277. *γnyr-* (= *xangar*) « poignard » = man. *xngr*, chr. *xgr* (ST. II), pers. *xanjar*. La forme à gutturale survit à titre d'emprunt dans khaw. *khongor*, qui a passé à son tour dans yidg. *xugor* (Mor-genstierne, BSOS. VIII, p. 668 et IIFL. II, p. 266 a).

278. *nws* « faucon » SCE. 226, 359.

280. *δryh* « piège », trad. conjecturale.

284. *'wδ'yn'nt* (ou *°z'nt*), sens inconnu.

287. Je prends *δnky* étymologiquement comme **θang-* « tendon »; cf. 290, 360.

290. Le début de la ligne est gratté. — Le développement qui suit (290-304) rappelle un fragment ouïgour (F. W. K. Müller, *Uigurica*, p. 37) où l'angoisse de l'animal qu'on va égorger est décrite en termes comparables.

291. 'syh « mémoire ; conscience » doit remonter à av. *usi-*, comme parthe *'wisy*, phl. (*h*)*uś*, arm. *uś*, etc.

292. 'st'npr'k « violent, cruel », cf. 'st'np, 'st'npyr'k (Notes II, p. 227-8), man. 'stβt'yyh « cruauté », 'stβt- « cruel » (BB. 525, b 85). — Trad. conjecturale pour *z'nt*.

295. *ywyyst* probablement pour *ywyšt* < *ywyšt*.

296. Je rends l'expression nouvelle *ywn'k βwn-* par « pore » et la prends comme synonyme de *zww βwn-* « pore », litt. « trou de poil » (Notes I, p. 49). On aurait donc *ywn'k* au sens de « poil » (av. *gaona-*) comme *ywn'y* SCE. 302. Pour *βwn-*, cf. encore *βwn'yt* 373.

297. 'nwz- « se réunir, s'amasser » fournit un sens admissible ; 'zw'n- n'en donnerait aucun.

298. *ny'y-* probablement graphie défective pour *nyw'y-*, cf. *nyw'y-* « trancher » (non « auspressen ») Frgm. III, 63 (= ici 3, 175).

299. *ps'yčykh myn'y* peu clair ; *ps'yčykh* pourrait être dérivé de 'ps'y- « rejeter » ; mais il n'en résulte pas de sens acceptable, non plus qu'en partant de 'pyšy-.

300. *ywunk-* « morceau, pièce » : *yw'y-* « séparer, partager » (cf. *yw'y'n* 301, man. *yw'yn* BB. f 80, chr. *ywx'y* BB. 505, n° 3) comme *pt'ywnk-* « meurtre » : *pt'yw'y-* « tuer ».

313. Je rappelle que le mot « doute » est exclusivement *δβnh* : la forme « *δβyh* » est une faute de lecture (Notes IV, p. 497).

319. Noter 'zw'nnh ('zw'nn 576) avec double *nn*, sans signification étymologique.

326. Trad. conjecturale pour *rnβ-*. Cf. la remarque sous 3, 184. — *βt'rm'yk* donne une nouvelle preuve de ces métathèses capricieuses, graphiques ou phonétiques.

332. *mryy* interprété d'après *mryyč'tk* « né de l'œuf » (Vajr. 2), *mryyč'tk* Dhu. 38 (Notes IV, p. 497) cf. pers. *muryā*. — La forme peu claire *yty* semble assumer le rôle d'une copule.

334. 'ps'y « rejeter », cf. pré. *ps'y* 5, 72, etc. et chr. *ps'* ST. II.

338. L'allusion au samudra n'est pas claire, dans cette expression qui doit être le titre d'un traité.

340. Le sens de *rym'yš-* « blâmer » est fixé par la correspondance avec le chinois, dans le fragment du *Laṅkā* qui se trouve plus loin incorporé à notre texte.

344. *ZK rwzy'kh βz'yt*. Je lis conjecturalement *rwzy'kh* (avec *z*) en le rapprochant de chr. *rwz-* « belieben, begehren » (ST. II), b. *rwzywn'k* « propre, apte » Dhyā. 215 (Notes II, p. 231). Donc *rwzy'kh* = « désir » ? — Le sens de 'βz'y- a été discuté ci-dessus, ad 251.

345. La fonction exacte de *wdy* « là », ici et l. 343, n'est pas nette.

352. *βčywd* « ordure » (plusieurs fois dans ces textes) ; *βčywdywn'k* = chr. *βčxwd ywny* « abominable » (ST. I).

353. 'st'yřh « féminine » établit en sogdien bouddhique le radical 'st'yř- < *stř-*, en face de man. 'stryě, *stryě* BB. a 12.

357. *z'ikβřh* « utérus », formation analogue à *z'kδn'k* « id. » (Notes I, p. 63) = man. *z'tyβř-* BB. 579.

358. 'yws'yt « il croît », traduction assurée par plusieurs exemples dans le passage du *Laṅkā* (cf. 778 n.). Donc 'yws- < *yws-* = ir. *vaxs-*.

359. D'après l'ordre des mots, *mry'wnik y'tk* signifierait « chair en boule » (cf. 505) ; *mry'wnik* n'est connu ailleurs que comme substantif. — Je ne vois pas le sens de *nt* (ou *zt*).

360. Sur *δnk-*, cf. 287, 290.

361. 'ndβy'tt est, je pense, le contraire de *wyδβyt-* « éloigné », *wyδβ'y-* « étendre » (Notes II, p. 222), donc à peu près « concentrer ».

366. *ptšpy*, mot nouveau, devrait être en quelque mesure voisin de *z'wr* pour le sens ; mais on pensera aussi aux formes de *spar-* indiquées à propos de *pnšpri'k* 3, 121. Ou encore « il est force et..., selon les 4 mah. » ?

371. *wβt'k* « tissé », cf. chr. *zyrn-wfē* « tissée d'or » (ST. II). — *sn'wty* pl. donne le nom sogdien du « nerf », *sn'w-*, av. *snāvar*, etc.

372. *δystk* « construit », cf. *δst'y* VJ. 14 b et man. *δys-* « construire », mp. T. *dys-* BB. 494.

373. Sur *p'r'yk-* cf. n. ad 193. — *βwn'yt*, cf. n. ad 296.

376. La forme manichéenne *pr'nyy* établit la lecture du mot lu jusqu'ici « *pr'z'k* » (cf. BB. 513). Pour l'origine, cf. *prāṇa* (*prāṇaka*) « nom générique des insectes » chez Bagchi, *Deux lexiques skr.-chin.*, I, 298, n° 939.

389. Je prends hypothétiquement *znk'n* comme équivalent à *znkznk'n*. Sur *py'k* « poireau », cf. 600.

390. *mwyšk-* « mouche » déjà SCE. 365. — La forme *zm'wr'k*, qui doit signifier « fourmi », pose à nouveau un problème que j'ai autrefois trop vite résolu. Devant la graphie ⁿ*m'wrē* de SCE. 366, constatant que le nom de la fourmi (av. *maoiri-*, etc.) n'était jamais pourvu d'un préfixe (cf. les formes indo-européennes réunies par N. van Wijk, *IF*. XXXIII, p. 367 sq.), j'avais conclu (*MSL*. XXIII, p. 126 sq.) à une faute graphique pour *m'wrē* ; et c'est *m'wrē* qui figure au glossaire du SCE. Mais les faits ne permettent plus de maintenir cette conclusion : la forme existe bien avec *z-* initial ; témoin *zm'wrē* 11, 32. On a donc trois exemples du mot, avec finale variable : *zm'wrē* (11, 32 ; SCE. 366) et *zm'wr'k* ici. L'énigme subsiste. Une possibilité doit cependant être signalée : *zm'wrē* recouvre exactement pers. *zumulj* « espèce de petit papillon » (Vullers s. v.). Si ce mot de lexique est correctement traduit et s'il ne reproduit pas précisément notre mot, il permet de supposer en sogdien un croisement étymologique de deux vocables distincts. En tout cas, *zm'wrē* ne peut être comparé directement aux autres formes iraniennes du nom de la « fourmi », qui ont toutes l'initiale d'av. *maoiri-*.

400. *βrz* « jusqu'à, même » cf. n. ad 166.

401. Le mot bien connu *čytk* « génie, esprit » pourrait, avec alternance *k/č*, être apparenté à av. *kaēta*, mp. T. *kēdīy* sur lequel cf. Henning, *BSOS*. IX, 1937, p. 91.

403. 'yks- variante de *yks-* « yakša » (références BB. 556 et Notes IV, p. 591 pour *y'ys-*).

407. *prw ytw* « sur-le-champ », trad. conjecturale d'après 'kw'yty « en quelque endroit que..., partout où... » (? Vim. 144, non traduit par R.). Peut-être pensera-t-on à *y'tkh* « avantage » (Vim. 149) ?

408. *ywdk'r* « isolé » (SCE. 27, 328 ; R. II, p. 69, l. 27) = chr. *xwdq'r* ST. I et II.

410. *βčkwyr ywn'k* « effrayant » équivaut à *wzβ-ywn'k* (Notes IV, p. 502 et 511).

411. *wyr'rz-* « trembler » graphie instructive : **vi-rarz-* > **vi-larz-* (pers. *lārxiđān*), en face de chr. *wdrz-* (ST. I), *wlrz-* (ST. II ; rectifier les références Notes III, p. 234), parthe *lrz-*, *wlrz-* (A.-H. III) ; cf. pašt. *rēzdedəl* « trembler ». La forme à *r-* initial est attestée aussi par mp. *rrz-* (Henning, *BSOS*. IX, p. 87). — *yryh* n'est pas clair (« réveil » ?) ; l'adverbe *yry* « tard » ne serait grammaticalement possible que si *šyr yryh* formait une expression (« très tard »), le complément des deux verbes étant *ywβny*. Mais le sens (« il les craint et redoute très tard ») ne serait guère satisfaisant.

415. Construction et sens incertains ; sans *twyww*, la même expression revient quatre lignes plus loin ; d'après le contexte, *y'm* doit être l'adjectif « cru » (pers. *xām*).

417. 'np'r « entassement; satiété » = man. 'mb'r, phl. hambār, pers. āmbār (cf. BB. b 95). L'expression nouvelle ZKwh 'np'r L' yrβty est une variante de ZKw β'w L' yrβty (SCE. 290) « il ne comprend pas la satiété » (sens de β'w rectifié BB. 546).

419. pyšty, forme nouvelle, traduite d'après 11, 28.

420. Sur 'ns'k-, cf. Notes II, p. 423.

421. L'expression ētβ'r mž'yy, qui reparait Dhyā. 229, 343 sous la forme ētβ'r RBk (Notes II, p. 233), désigne les quatre grands éléments du corps (mahābhūta).

423. La liaison pry'y'n'k-γwyč'n'k montre que pry'y'n'k signifie « soumis à la souffrance ». Cf. 1087 pry'y'y avec γwyč et 426 py'i'k (< pry'i'k) 'PZY γwyčβ'r'k.

430 (cf. 450). tyw'k'skwny de tyw'k « enfant » et 'skwny. Écrit en deux mots SCE. 31.

432. w'tsnyh obscur : une analyse en w't-snyh « montée du souffle » ne nous avance guère. De là incertitude sur le rôle de sytm'n « tous ensemble, unanimement ».

434. Le sens de knpy'stkh se déduit aisément du contexte; le second membre -'stkh est soit l'« os », soit un dérivé en -k du verbe d'existence.

435. Malgré l'absence de parallèle pour la liaison de šks'pw't avec γwyštr, le sens paraît être celui-ci, litt. « un š.- maître ». Autrement il faudrait faire violence à l'ordre des mots.

443 (et 464). ptr'm- litt. « éteindre, apaiser ».

454. wyrnw « sang » résulte de γurnw par métathèse. Cf. 476.

458. ptr'yšky < *pati-raiš- (av. raēš-) = man. ptr(')ys- BB. 492.

459. tyyh obscur. Le voisinage de « samudra » ne renvoie pas nécessairement à un sens très proche.

461. 'šm- « boire » (cf. š'm- 115), av. šam-, pers. āšāmīdān « id. »; formes modernes chez Morgenstierne, IIFL. II, p. 252.

465. 'wγwrt cf. n. 97.

466. zβ'β « goût » cf. VJ. 880, Vim. 94 et 'zβ'β-, zβ'β- « goûter » 711, 794. — pr'yšt < pr'yēt « il quitte, abandonne », cf. pr'yk « reste ».

469. Noter βykw postposé : « en dehors, à l'exception de ». Cf. 455 et Dhyā. 123.

476. Il s'agit de twz- « payer », phl. tōz-, etc. (Notes III, p. 208), mais la désinence est mise incorrectement au pluriel.

478. wδ'y cf. 243.

483. 'kwtpw nwkr..., raisonnement a fortiori; cf. n. ad 125.

488. δwr ZY p'yn confirme le sens de p'yn « séparé, à part » posé Notes I, p. 57, cf. BB. 499. — Mais ptk'wn, placé étrangement à la fin de la phrase, n'a pas sa valeur ordinaire d'adjectif; ce doit être une forme adverbiale, de sens adversatif.

501. Sur le mot nouveau βyδ'n'k qui revient plusieurs fois par la suite, cf. 540. — Les mots rty ZKh kwnty n'ont aucun sens : kwnty ne peut être rien d'autre que la 3^e sg. prés. de « faire ». Le scribe a donc omis par distraction un complément. D'après 556, je restitue rty ZKh [δr'wšyh] kwnty et traduis en conséquence.

505. Sur mry'wnth y'tk, cf. 359.

507. nrδ- « gémir » d'après pers. nālīdān ?

516. wyšt < wyēt de wyč- « tressaillir ». — Le verbe nouveau š'r- doit avoir à peu près le même sens.

524-5. Le scribe, oubliant qu'il avait écrit mrt'y, a ajouté la dernière syllabe de mrtym'k. — 'βš'yt, cf. 967.

526. δ't interprété d'après δ'ikn'k « perceur de murs » (SCE. 351). — š'y inconnu.

534. Sur la graphie CRWRH, cf. ci-dessus, n. 22.

537. Le contexte définit le sens de δr'wt. Cf. 3, 191.

540. L'interprétation du passage entier dépend du sens des deux mots nouveaux δr'wšyh (avec le dérivé δr'wšyčyk) et βyδ'n'k.

1) δr'wšyh (déjà suppléé l. 500) se rattache à première vue à av. draoša-, phl. drōš « cautère, marque au fer rouge », arm. drošm « χάρσμα » (Bartholomae, WZKM. XXVII, p. 352 sq.; Bailey, BSOS. VI, p. 594 sq.). Mais ce rapprochement ne mène pas à une traduction satisfaisante. Si la δr'wšyh consistait seulement à marquer les animaux au fer rouge, on comprendrait mal qu'elle fût qualifiée de crime et vouât son auteur aux pires tortures de l'enfer. Dans ce traité, il n'est question que des diverses manières de tuer les animaux, et d'ailleurs l'opération indiquée par δr'wšyh est reprise (l. 568) par γz'y qui doit signifier « sacrifier » (av. γaz-). Je pense donc qu'il faut entendre par δr'wšyh le fait d'égorger les animaux, et je l'ai traduit en conséquence « sacrifier » à cause de βyδ'n'k (cf. ci-dessous). Ce sens se concilie-t-il avec celui des autres formes de drōš ? Il est à noter que, pour le pāzandiste, drōš est relatif au fait de retrancher (drōš u pādafrāh = skr. chedo nigrāhaśca, cf. Bailey, l. c.) et qu'on a en persan, à côté de durōš « marque, cautère » (dāy u nišan BQ.), un durōš, dārōš « lancette, scalpel » qui ne saurait être le même mot. Ces témoignages invitent à répartir en deux groupes les mots considérés jusqu'ici comme formant une seule famille. On posera d'abord av. draoša- qui, dans le contexte de Vd. III, 41, paraît signifier « mutilation », et društa- « mutilé », avec phl. drōš, sogd. δr'wšyh « amputation (?) ; égorgement », pers. dārōš « scalpel » ; d'autre part, phl. drōš « cautère », arm. drošm « marque au fer rouge », drošmel « marqué au fer ». Ce qui complique la question est le groupe (déjà mis à part chez Hübschmann, p. 147) de arm. draus « Bildsäule, Götterbild », drausel « schnitzen », etc., mots qui ne sont pas très loin des précédents par leur sens, et qui, par leur forme, coïncident avec draus « drapeau » < drafsa-. Le problème entier mérite d'être repris en détail.

2) Le sens de βyδ'n'k est d'abord déterminé par pršt'y- « établir, dresser » ; c'est en outre ce vers quoi on emmène l'animal condamné (l. 550) et c'est l'endroit où l'on pratique la δr'wšyh (l. 556). Il doit s'agir du lieu où l'on abat l'animal, c'est-à-dire de l'autel ou de l'abattoir. Le sens de δr'wšyh et celui de βyδ'n'k s'étaient ainsi. Quant à la forme βyδ'n'k, on ne peut douter, même si le mot signifie seulement « abattoir », qu'il se soit rapporté d'abord à un lieu de culte : cf. le toponyme arm. Bagan-ran (où il est vrai qu'on pourrait voir avec Hübschmann n° 85 un suffixe arménien).

544. wn'ykčyk (cf. wn'yk 548) dont le sens exact m'est inconnu, doit signifier à peu près « voué à la mort ». La phrase est d'ailleurs étrange, bien que tous les autres mots soient connus.

547. Le mot nouveau knt, lié à kwtr ici et ailleurs (p. ex. 643), doit désigner la parenté.

549. Ici γrδ'kh signifie « cou » comme SCE. 98, 125. Mais cf. 1207.

554. γwy'r ici « exactement, en détail » (cf. Notes I, p. 39 et BB. 674). L'emploi est un peu différent l. 557 : « exactement, tout juste, à la rigueur ». Sur le comparatif γwy'rstr, cf. 6, 46.

563. La place et la liaison de z'yh βwmb sont incorrects. Mais une autre traduction ne semble pas possible.

568. γz'y, cf. ci-dessus n. 540, et 'γz- SCE. 248 qui, d'après le chinois, signifie « sacrifier ».

576. 'z'wnn, cf. 319.

577. *kβny kβny* ne peut signifier ici « très peu », ni « peu à peu », mais bien plutôt « (il doit se garder) de très près, en détail, attentivement ».

582. Je prend *βr'k'yδ* comme la forme adverbiale en *-yδ* (Notes III, p. 218 sq.) de *βr'k* « tôt » ; cf. *βr'k'ynēyk*-1162.

597. Le sens de *pē'wp'y* « concéder » est déduit du contexte, et aussi d'un rapprochement avec *'wp'y* « permettre » ; par suite *pē'wp'y* signifiera à peu près « abandonner une chose pour une autre », ce qui revient à dire « échanger (le paradis pour l'enfer) ».

599. *kβny wyδβ'γ*, cf. *kβn'kk wyδβ'γ* VJ. 1475. Sur *wyδβ'γ* « développement, exposé », cf. Henning BB. 734. — *zwtk* connu par SCE. 238, 412 est à traduire « alcool, boisson alcoolique » (non « vin » cf. *mδw* 'PZY *zwtk* 388), d'après le chinois.

Ici commence la citation du *Lañkāvatārasūtra*, traduite en sogdien, avec d'étranges interventions, sur la version chinoise établie par Guṇabhadra en 443 après J.-C. (Taishō, n° 670, p. 513 b sq.) = Appendice I.

600. En face de sogd. *'βzny ZY py'kh 't kβrδh*, le chinois donne, toujours dans le même ordre, « oignons, poireaux et ail ». Il faut préciser la correspondance de ces termes nouveaux. C'est le deuxième mot, *py'k*, qui signifie « oignon » : *py'k* répond à pers. *piyāz* « oignon » et plus exactement, avec la finale gutturale, à yidg. *piy*, yazg. *piyeg*, vax. *piñk* (formes chez Morgenstierne, *IIFL*. II, p. 236 a). Le sogdien assure donc **piyāka-*, en face de **piyāci-* supposé par phl. *pyd'ē* (graphie pseudo-historique) = *piyāc*, *piyāz*. — Le premier mot, *'βzn-* semble comparable à yidg. *wēznu* (pašto *nā*) « ail ». — Le dernier, *kβrδh*, rappelle pers. *kābār*, *kāwār* « capre » et désigne ici le « poireau », d'après le chinois ; je ne vois pas de mot iranien qui y réponde de plus près pour la forme et le sens. — On trouvera dans ce texte plusieurs exemples de *pēγw'y-* « interdire », *pēγw'k* « interdiction, empêchement » ; cf. BB. 505, n° 2.

601. Il ressort de ce passage que *prw'rt* signifie « chapitre » (litt. « écrit », cf. phl. *fravartak*, arm. *brouartak*) non « rouleau ». Le « rouleau » n'est pas une unité de mesure ; on l'allonge à volonté en collant bout à bout de nouvelles feuilles. — Pour « chapitre » on emploie aussi *wyδβ'γ* ; ainsi *n'wmyk wyδβ'γ* « neuvième chapitre ». Vim. 185-6 ; Weller, *Zum soghd. Vim.*, p. 78.

611. Le sens exige qu'on supplée *wsn y'ik L' [γwrt] pyδ'r*.

621. Trad. probable de *'pw ryn'm* qui répond à *L' ryn'w* d'autres passages, cf. 6, 43.

636. Cet *'kyšp-*, naturellement différent de *kyšp* « tortue » (SCE. 157, 353), est une forme plus récente de *'kyδrp-* « forme, corps, apparence » (Notes IV, p. 507), qui donne un nouvel exemple du passage *-δr-* (ici en réalité *-hr-*) > *š-*. — *γnē* <av. *gainti* « puanteur », avec *-ti-* > *-ē-*. — *pēγwδh* cf. 352 n.

639. *ēnt'r* <skr. *caṇḍāla*, cf. pers. *čandāl* et man. *ēnd'l* (BB. d 9). — *γrβy wkry*, prob. « en de nombreuses circonstances, pour la plupart ».

642. Sans l'aide du chinois, on aurait eu peine à reconnaître dans *rnp-* une transcription de skr. *domba*. — *γwn* n'est pas clair ; est-ce une conjonction signifiant « ou » ?

643. Sur *knt* « famille, parenté », cf. 547. — Les *ḍākinī* du chin. manquent ici.

644. *mwiškyēb* « chat sauvage », autres exemples Notes I, p. 51 : — *škr'k* « chacal » SCE. 137 (pers. *šāyāl*).

646. Dans l'expression *βnt ptkry'k*, l'emploi de *ptkry'k* « image » résulte d'un contre-sens du traducteur sogdien qui a pris chin. *siang* au sens d'« image », au lieu d'« éléphant » ; il s'agit de l'« Élé-

phant-lié » (*Hastikakṣya*). — La version de Guṇabhadra est la seule (avec les traductions tibétaines qui en dérivent) à présenter cette liste de sūtras.

657-659. Je ne puis tirer un sens certain de cette suite de mots. Il semble que le traducteur n'ait rien compris à son modèle et l'ait calqué littéralement, sans prendre la peine de former une phrase intelligible. Voir le texte chinois, ci-dessous p. 191. Le ms. porte *wrñδ'* (657) à corriger en *wyñδ'*.

665-6. *'γšywn'k r'δh* « voie noble, sainte » (= *āryamārga*). Même expression Dhu. 37, 255-6.

667. *zurn'k* « époque, temps » ; lecture et sens établis par man. *zurnyy*, Henning, BSOS. VIII, p. 585.

670. *ym'n* < **vimān*, pers. *gumān* ; cf. *ym'nh* (non traduit) R. II, p. 69, l. 31. Sur le préfixe *y-* < **vi-* cf. BB. 494.

671. *'wp'y kr-* signifie « autoriser » d'après plusieurs autres passages dans la suite.

673. *šmnt-* (lecture sûre) pour *šmrt-*.

683. J'interprète *pδβh* par « attachement » en le prenant comme nom radical (valant *pδ(w)βh*) de *pδwβ-s-* « s'attacher » (exemples ST. II et Henning 664). Cf. 714 et *pwδ'wβtk* 716. Mais *pδβh* semble ici, par une traduction trop littérale du modèle, servir à rendre à peu près « avec, de compagnie ». Cf. aussi 7, 83. *pδβh* comme *piθwa* « nourriture » (s angl. *pδf* « viande ») irait pour 714, non ici.

692. *'γws'yn't*, que l'on serait d'abord tenté de comparer à *'γwšty*, *'γws'nt'k* 75, 78, répond à « saints hommes » (*ārya*) du chinois. C'est donc simplement une variante graphique de *'γšywn-*. — Ce passage est assez loin du chinois.

700. La forme *tymn* se trouve Dhu. 122 Dhyā. 40, 62, 66, etc. et ST. II.

711. *'zβ'β-* « goûter », cf. 466.

714. *pδβh* cf. 683.

723. *'βštw* = *'prštw*. Cf. man. *fštw* cité BB. c. 37.

730 sq. Ici le sogdien allonge et complique son modèle chinois ; *prywn-* « désirer » ? (ou lire *prywx-*, chr. *xwz-* « désirer » ?) cf. 30 n. et 7, 193.

739. *zy'rt* est l'adverbe « vite » (chin. « obtiennent rapidement »), mais sa place est étrange. — En traduction littérale, la phrase signifie : « que ils obtiennent l'apaisement et, rapidement, la suprême bodhi bouddhique ; que les arhats et pratyekabuddhas parviennent à (leur) terre et obtiennent ».

740. Le scribe s'est embrouillé dans la transcription de *pratyekabuddha* et écrit bizarrement *prytpkpw* au lieu de *prytpkpw*.

746. *γns* « solide, ferme » = man. *xns* BB. f 57. — *pwδ'wβtk*, cf. 683. — Trad. conjecturale de *zww wkry*. Cf. le chin. qui est plus développé.

749. *'ēw...* *'pr's'y* cf. 125.

751. Le traducteur a tourné la phrase en interpellation directe : « Comment, (toi) le Buddha, qui es (γš) ..., ordonnerais-tu (*prmi'y*), etc. ? »

756. *nyz'nt 'šm'r'kh šm'r* se comparera à 616 *'rt'wy'kh šm'r'k 'šm'r* ; de là *nyz'nt* à peu près « vertueux », cf. 794, 1181. Le chin. dit : « Réfléchis-y attentivement ».

757. *tw'wsn...prβ'yr'n* « je vais l'exposer pour toi » revient à dire : « je vais te l'exposer » comme en chinois. Cf. 763.

763. *tw'pē'rt...prβ'yr'n* « je vais l'exposer dans ton intérêt » = « je vais te l'exposer » comme 757. Noter *pē'rt* = *wsn*.

765. *'wsn* litt. : « établissement, fondation ».

768. *γwmtt* faute pour *γwmt* qui est écrit correctement à la fin de la ligne.

771. *γrt'r'k* « mulet » est formé sur *γr-* « âne » comme skr. *aśvatara-* sur *aśva-*; cf. phl. et pers. *astar* « mulet » (**asp-tar*). Je ne connais en iranien aucun autre nom du mulet formé sur celui de l'âne; l'ossète est également différent (*xärgäfs* « âne + cheval »).

774. *"r'yδ p'r'yδ* est une de ces expressions (cf. 11, 20) en hendiadyin dont on verra d'autres exemples dans BB. 492.

775. *pr'yδ-* « vendre » VJ. 1245, SCE. 413; cf. *pr'δn* « vente ». — Sur *"p'y* BB. a 10. Cette phrase manque en chinois.

778. *'γws-* « augmenter » (chin.). Donc < *vaxs-* (cf. 358 n.). Ce verbe n'est pas encore attesté dans les deux autres dialectes.

785. *ēstyh* « frayer ». Cf. *'ēstyh* avec *pēkwyr* 6, 12.

785. *γsty kwn'nt* = *γstuw wn'nt* SCE. 55.

786. *rβz-* « aboyer » O². 39 et yagn. *rauj-* « id. ».

794. Ici *nyx'ntyh* répond à chin. « bonne réputation » (mais avec changement de sujet). Cf. 756 et 1181.

804. *γrmy'n* « banni » VJ. 423, 501, 567, 626, 677, etc. Chin. « abandonné ».

812. Si le traducteur sogdien a bien voulu dire : « dans les (lieux) vides et vacants, dans les forêts », il semblerait que *kysn'k* dût signifier « désert », comme je l'avais supposé (Notes I, p. 41-42) pour Dhu. 257. Mais, d'après Vim. 31, le sens est « luxuriant, à la végétation abondante » (pour le chinois, cf. Weller, *As. Maj.* X, p. 332). Il faut donc entendre ici « dans les forêts désertes et touffues ». Le désaccord avec le chinois vient de ce que le sogdien a ramassé en une seule deux expressions. — Je voudrais par la même occasion interpréter le passage encore obscur Dhu. 257 et corriger Notes I, p. 42 où la traduction inexacte de *kysn'k* a entraîné une erreur sur le verbe. La phrase est : *ZK p'r'γz 'rwrh L' rwdt 'PZY 'wy nyy kysn'k nyrwβsty*. Il me paraît aujourd'hui que le scribe, qui avait oublié *L'* devant le premier verbe et l'a rajouté au-dessus de la ligne, a également oublié *L'* devant le second verbe, qui pour la raison indiquée ci-dessous, est à lire *zyrwβsty*. Le texte sera donc : *'wy nyy kysn'k [L'] zyrwβsty*, ce que je traduirais : « La superbe plante ne pousse pas et ne s'épanouit pas en un profond fourré ». Le verbe *zyrwβ-* dont on a ici le présent moyen, pourrait se retrouver dans *zyrβ-* SCE. 522, qui signifie « exalter » (lié à *γwβ-* et équivalent à *nyr'y-* SCE. 542, Dhyā. 319). Le sens initial serait à peu près « agrandir, exhausser, amplifier ». Un troisième témoignage serait parthe *zxrwb-* « *painter, artist » que M. Henning cite (*BSOS.* IX, p. 90) d'après des textes inédits, et à propos duquel il évoque, sans se prononcer, la forme de Dhu. 147. Le rapprochement serait assuré si *zxrwb-* signifiait plus précisément « embellisseur » ou « amplificateur » et rejoignait ainsi les deux autres exemples. On souhaite que le passage du texte inédit qui le contient soit bientôt accessible.

814 sq. Le sogdien complique son modèle qui dit simplement : « l'odeur fait boire et manger sans modération ni mesure... ; elle fait que le pratiquant ne produit pas le dégoût-détachement ».

820. *L'* dernier mot de la ligne est employé fautivement; il fait double emploi avec *L'* (*s'st*).

823. *'pw* n'a ici aucun sens (« nourriture sans viande »?). Comme le chin. donne « tout ce qu'on boit et mange », je suppose que *'pw* est une faute pour *"p* « eau » (au sens de « boisson »). Ce n'est qu'un pis-aller, pour éviter une absurdité. On ne sauverait pas non plus l'expression en prenant *'pw* comme l'enclitique *pw*.

827 sq. Le sogdien est plus développé que le chinois et spécifie mieux la prescription du Buddha.

837. *pt'w'nt*, cf. *pt'wn'k* « patient » (SCE. 68), *pt'wyn'k* (Vim. 172) et chr. *pt'w-* « endurer, supporter » (ST. II).

839. Chin. « ils complotèrent pour couper ses émoluments ». Mais M. Demiéville me signale qu'une autre recension (Taishō 671, p. 563 a 11) porte : « ensemble trancher sa vie », d'accord avec *ptyw'y-* « tuer ».

847 sq. Le sogdien modifie le sens du modèle en introduisant bizarrement le « boucher » (*pyšy mrt'y* cf. 774) là où le chin. dit : « Ils tuent, dépècent et vendent (les êtres vivants) ». — Le mot nouveau *pny* répond à chin. « monnaie »; — *ps'nk'* « filet » cf. *ps'nk-*, *'ps'nk-* SCE. 269, 361.

850-1. Le sens de *"k'ys-* « crocheter » et de *"k'ys'k* (*'ks'k*) « crochet » est assuré par le chin. : « au moyen de crochets (ou de filets, ils attrapent...) ». Cf. pers. *āgēs* « accrochage, suspension ».

852. *wškwpn'yh* est à rapprocher de *wškwpnw z'yh* « terre ferme » Vim. 24 (chin. « Festland » Weller, *As. Maj.* X, p. 318). La forme *wškw-* explique man. *škw-*, *šgw-* « sec » et fait remonter, non à (*h*)*šku-* (Henning), mais à (*h*)*uška-* qui seul s'applique à la « terre ferme » en vieux-perse et en avestique. L'interprétation phonétique de man. *šgwyy* chez Henning BB. 486 est fautive. — La finale de *wškwpn'yh*, *wškwpnw* ne m'est pas claire.

855. *'t* n'est pas à sa place : ou il manque un verbe avant *'t* ou *'t* doit être reporté après *γr'yni*.

856 sq. Le sens général, d'après le chinois, est que le fait de n'avoir pas soi-même ordonné ou projeté ou imaginé de tuer n'autorise pas à avoir de la viande ou du poisson. J'ai traduit d'après le modèle plutôt que sur la phrase sogdienne, maladroite et embrouillée. — *γysy'nt* dont je ne connais aucune autre forme, est interprété d'après le chinois. Sans rapport avec *γyws-* « apprendre ».

866. *nykr'n ēwn...* *pr'y'np'yh* litt. « à l'exclusion des artifices (*upāya*) » calque l'expression chin. « en écartant-éliminant les artifices » (skr. *nirupāyena* 255, 55). Le sens est : « sans conditions, absolument ».

870. Autre exemple de la trad. littérale de *samyak* (*sambuddha*) Dhyā. 14 et Notes II ad loc.

872 sq. Le sogdien introduit un discours direct du B., développe et modifie son modèle; II. 873-4, chin. « par grande compassion, il marche devant eux (= il donne l'exemple) ». Avec les mêmes mots, le sogdien produit un sens différent.

892. *kwys't'yē* (*rwyn*) = chin. « (huile) de sésamé (ou de chanvre) ». La forme de l'adjectif est loin de pers. *kunjād*, skr. *kuñcita*. Est-ce une mauvaise graphie pour **kwnst-*?

893. *wynt'w* = chin. « lits percés de trous » (skr. *śalyavidhā*, cf. chin. n. 26) mais à la fin de la ligne = chin. « trou ». Aurait-on dans *wynt'w* une déformation de skr. *vidhā*?

902-3. *sym 't myst'k* traduit littéralement le doublet chin. « égaré-enivré »; *sym* est connu (en dernier lieu Notes III, p. 229 et BB. b 35), mais s'est trouvé jusqu'ici inexactement compris : 1° ce n'est pas seulement un substantif, mais aussi un adjectif; les exemples présents et VJ. 1063 le montrent bien; cf. av. *šima-* n. et adj.; 2° le sens n'est pas « Schrecken », mais « égaré, affolé » (ou les substantifs correspondants). 3° le dérivé *sym'w'k* (9, 110, 116; ST. II) signifie « égarement, trouble d'esprit ». On l'a pris à tort comme un adjectif (« schrecklich » Lentz et Henning). C'est un abstrait, comme les mots en *-w'k* : ainsi *pr'y'w'k* « amour », *γwyēk'w'k* « libération » (man. « exposé »), *nywβ'w'k* « ornement, signe », *kwz'p'w'y* « zèle » (Dhyā. 67), etc. — *myst'k* « enivré », cf. *mst-kr'k* « enivrant » R. II, p. 68, l. 2, 6, 11, etc. *mst'wny* « ivresse », ibid. 4, 7.

911. *δβty* « deuxièmement » paraît ici signifier « ensuite »; cf. B 49 (*Izv.* 1907, p. 534), II. 1, 14. — *βγ'n γwn'y* apporte une précieuse confirmation à Notes IV, p. 511 : il s'agit bien de l'enfer Raurava

et *'βy'n*, *βy'n* (VJ. 532, 1060) répond bien à pers. *āfyān*, *fiyān* « lamentation, gémissement ». Sur l'origine du mot, v. maintenant Schaefer, *OLZ.* 1938, p. 593 sq. Mais, contrairement à ce que j'avais supposé pour VJ. 1060, *βy'n γwn'y* ne forme pas un composé, qui serait étrangement placé avant la préposition *'wyh*, au lieu d'être après. Avec *γwn'y* qui vient d'un verbe « pleurer » (21, III, 13), *βy'n γwn'y* doit signifier « pleurant des lamentations ». Mais ici la locution est incorrectement placée avant la préposition, de sorte que la phrase se traduit littéralement : « en pleurant, ils tombent en enfer ».

914. Ici commence, sans avertissement, la citation de l'Āṅgulimālasūtra (II. 914-939).

916. Le sogdien allonge son modèle, qui dit : « Est-ce à cause du « magasin d'ainsi-venu » (*tathāgatagarbha*) que les B. ne mangent pas de viande ? » L'expression *pr ČWRH pwt'y γzny* « trésor du B. corporel » ne répond pas littéralement à *tathāgatagarbha*.

928. *wrē'wnkr'k*, *wrē'wnyh* (« prodige ») s'appliquent ici à l'« acteur » qui fait des « transformations ».

926. *'stnyh* litt. « permanence, lieu où l'on se trouve », cf. 1158 et 6, 93.

934. *'rδ'r* « lieu, domaine » (*dhātu*), cf. ST. II.

937-9. Le traducteur a ajouté le membre de phrase : « la chair des Buddhas », qui n'est pas dans l'original.

951. Le nom du « papier », *k'γδ'kh*, était déjà connu par *k'γδy* (R. II, p. 69, 33). Contrairement à l'avis de Henning BB. 527, je pense que le mot est à lire *kāyd-* (non *kayda*) et que pers. *kāyād* en est emprunté¹. — Notre texte nous donne en outre *šwk* « pinceau » attesté en man. (BB. 526), et aussi *mk'* (turk *mākā*) « encre », répondant ainsi à la question posée BB. 526.

954. *'yδ* « aucun » = man. *'yδy* BB. 545.

962. *γwδ'ynē* adj. fém. de *γwδ-* « ordure », av. *gūθa-*, pers. *gūh*, yagn. *γūt*, *γūta*. — *β'rp'y* cf. SCE 158 (*β'rp'k*), 370 (*β'rp'y*).

963. *βrzkw* « longueur » Dhyā. 92, 96 ; *pδkw* « largeur » VJ. 60 e, *pδkwy'* Dhyā. 93, 96.

964. *ptr'z* litt. « érection » (cf. *ptrz-* Dhu. 219, *ptr'yz-* Vim. 99 et man. *ptrst-* BB.), paraît signifier ici « dimension ». Si l'on traduisait « en hauteur », on aurait un pléonasme avec *'skys'r*.

965-7. La phrase *prw γrβy RYPW 'βzyh ZY βr'sh 'PZY 'βs'yt k'm* revient presque littéralement 1168-9 *γrβy kδp' 'βzy βr's 'βsty*. Il semble donc que, dans la première, on doive restaurer *prw γrβy RYPW [kδp']* « pendant de nombreuses myriades de kalpas », ce qui donnerait un sens meilleur que le texte actuel — Pour l'expression *'βzy βr's* cf. Notes IV, p. 499. — Le verbe *'βs'y-* a été traduit « séjourner » SCE. 457, 463, 467 (d'après av. *šay-*). Mais les nouveaux exemples invitent plutôt à comprendre « passer par, être soumis à, endurer ».

970. Noter que *-γw'r'k* sert de 2^e terme de composé aux trois mots *y'l'k*, *zwt'kw* et *mδ-*.

980. *'ntrnykh* fautive pour *'ntr'ykh* ; le sens est celui de *'ntrykt* Vim. 156 « harem » (*antahpura*), cf. Weller, *Zum soghd. Vim.* p. 65. — *ptmr'kh*, trad. conjecturale ; cf. chr. *pēm'r* (ST.I) ?

981. *mwrbnt* ne peut guère être autre chose que pers. *murvarid* « perle », probablement par dissimilation pour **mwrbnt*. Mais la graphie avec *β* est singulière et surtout elle diffère étrangement de *mry'rth* VJ. 16 b.

1. A propos de l'observation de M. Henning (BB. 527) sur *'rγwn*, je fais remarquer que la traduction du mot a été rectifiée Notes III p. 227 n., donc avant la publication du BB.

992. *'δry NLPW mzyγw NLPW* = skr. *trisāhasra mahāsāhasra*.

995. *βw-* est confirmé dans le sens d'« approcher » : *β'w pr'yt* VJ. 830 et chr. *b'w-* (Notes IV, p. 511).

998. *ptm'k*, « mesure » cf. R. II, p. 69, l. 31 ; Padm. 31 et BB, f 53-54 ; *ČWRH ptm'k* « mesure du corps » signifie « grandeur naturelle ».

1005. Sur *pr'kh* « bannière » cf. 6, 107.

1013 sq. Ici commence un passage où abondent des termes nouveaux, parfois obscurs. D'abord *pw'δ'k*, connu par SCE. 276, 335 (*'pw'δ'k-*), 176, 348 (*'pw'δ'y*), sur lequel on a beaucoup discuté (cf. SCE. comm. chin., n. 95 et p. 91 ; Rosenberg, *Izv.* 1931, p. 627 sq.). Le présent exemple met hors de doute la fonction du mot : c'est un substantif, comme je l'avais supposé, non un adverbe (« à l'écart », Rosenberg). Il s'agit clairement d'une partie du stūpa. J'avais conjecturé « seuil » dans le SCE. Peut-être est-ce plutôt l'édicule quadrangulaire du stūpa, appelé *harmikā* ; ou encore, à cause de *rtm'yn'k*, le « pot à pluie » (*varṣasthāla*, *varṣasthāli*) ? Sur ces termes, cf. Foucher, *Art gréco-bouddhique*, I, pp. 64, 96, et La Vallée-Poussin, *Harvard Journ. of Asiat. Stud.*, II, 1937, p. 277 sq.

1015. *piškn-* (pers. *pāškām*, etc.) « rebord du toit » ou « galerie circulaire », cf. SCE. 91.

1016. Le verbe connu *'ps'w-* « toucher » survit dans pers. *pāsāvidān* (Fird.) « toucher (de la main) ». — *w'šwβtt* doit être *w' + šwβtt* « aussi... », cf. *w'δβ'nz* 1018, *w'p'r'γ'z-* (Dhu. 292) et *w'γwn'k*, etc. Mais je ne vois pas le sens de *šwβt-*. Pour la forme, cf. *'β-s'wnp β-s'wnp-* « dépouiller » (SCE, 219, 235) ?

1017. En lisant *ryz'kh*, on retrouve *ryz'k* « Körnchen » (Padm. 28), pers. *rēza* « particule, miette » ; donc *ryz'kh* *'stny* comme *γwrst'ny* 1019. Mais le sens exact reste incertain.

1018. *δβ'nz* « épais » cf. BB. p. 124 a fin.

1019. Sur *kst'k*, cf. *kst'yē* « agriculture » et BB. 570 avec Notes IV, p. 497. Mais *kynp'* est inconnu. C'est peut-être le « chanvre » (pers. *kānāb*, etc.), de sorte que l'expression entière désignerait le « chènevis ». S'il faut lire *ZK*, on pourrait traduire : « comme dans la grange (?) ou l'aire ? *γwrst'ny* » le grain (*δ'n'yēh*). Cf. *δ'n*, pers. *dānā* « grain ». Mais *δ'n'yēh wyyh* (« racine de grain » ?) doit avoir une acception spéciale ; peut-être *δ'n'yēh* = pers. *dānizā* « lentille » ?

1020. *wtsk'tt* « aussi hauts ». On a ici le préfixe équatif *wt-* décelé (Notes IV, p. 517) dans *wtsp'yt* « aussi blanc » (Dhyā. 209, 221, 258). On notera que dans ces deux formes *wt-sp'yt* et *wt-sk-*, l'adjectif commence par *s*, ce qui paraît confirmer que *wt-* remonte à *avaθa* avec *θ* déspirantisé par *s* suivant.

1021. Le scribe a biffé le premier mot, écrit par erreur.

1029. *ēytβnt* doit signifier « hommage, révérence ». Cf. VJ. 1122.

1040. *βrysty* « transpercer (d'une flèche) » ; cf. *βr'yst* SCE. 226 et *βryst'y* VJ. 251.

1042. *zyβty* cf. prêt. *zyβ'* (Frg. II a, 16), man. *jβ't* ptcp. et Notes IV, p. 518.

1043. Sur *t'y*, cf. plus loin n. 1091. — *γnšn* « en tirant » ou « à grand peine ». Cf. *γnš'y* VJ. 769, *γnš'kh* « effort » SCE. 44 et BB. 490.

1045. *pēw-*, auprès de *'γwz-*, signifie « tourmenter » ; cf. man. *pēw'* « dispute » (BB. 544). Corriger Notes III, p. 225.

1046. Après *ZY*, le copiste a écrit, puis biffé *s*, repris par le mot suivant.

1052. *prwy'w'k* paraît être ici variante graphique de *pry'w'k* « amour, désir ».

1060. *wy'wγs-* « fondre » au sens de « disparaître » Dhu. 157 ; cf. BB. 516. Pers. *gudāxtān*.

1065. *zynëry'kh*, abstrait d'un nom correspondant à pers. *zānjir* « chaîne », ce qui va bien avec *bynt* « lier ». Pour *k'wōd'yn-*, on rapprochera pers. *kūdin*, *kudāng* « instrument de bois, marteau » et particulièrement le mot *kudān* « cangue » chez Bagchi, *Deux lexiques*, I, p. 305, n° 1056.

1069. *γδk'yn* « haïssable » Dhu. 128 et BB. f 64.

1075. *nuk* « tromperie » = phl. *mang* « id. », arm. *mang*, etc.

1077. *wrn'yw ZY p't'uryw* traduit conjecturalement. Cf. 1082 et 1101.

1082. Il manque *βwt* après *L'*.

1084. *snv*, abstrait de *sn-* « monter » (Notes III, p. 204 sq.). Peut-être, dans le même sens, *snty* 38.

1085. Sens incertain. Peut-être la fonction de *mr* est-elle celle de pers. *mar* particule (sur laquelle v. JA. 1938, p. 460) ?

1087. *pry'y* « souffrance », cf. 423.

1093 sq. Les lignes 1093-4 ont été citées (avec plusieurs erreurs de lecture) par Gauthiot, JA. 1911, I, p. 95. J'ai reproduit son interprétation de *t'y* par « āyatana ». Le sens est proprement « entrée » (cf. *t'ys-* « entrer » ; *t'y* < *t'-y-* comme *ty'm* « gué » VJ. 64 e < *t'-y'm*) ; ce doit être un calque de chinois *jou* « entrée ». La preuve en est que, dans Vim. 15, *tys* « entrée » signifie *āyatana* d'après le chinois (Weller, *As. Maj.* X, p. 323). — Différent est naturellement *t'y* « voleur » 1113. — Noter *nyē* « nez » (forme usuelle *nus*) déjà SCE. 85 ; Gauthiot (l. c.) citait phl. *nāk*, sugn. *nidz* (= *nēj*) ; v. Meillet, BSL. XXIII, p. 108 et Morgenstierne, IIFL. II, p. 403 b.

1098. *γb* paraît signifier « esprit » ; cf. parthe (*wšyd-*)x ?

1099. *'spryt'ny*, cf. *'spr'y'k-* « brillant, intelligent ».

1110. *z'ygyz'k* « rampant sur le sol » = man. *z'ygyzyy* BB., 512.

1112. *ršk-* correspond à pers. *rīšk*, skr. *likṣā* « œuf de pou, lente » (cf. Horn, Np. *Etym.* 618 et Morgenstierne, EVP. s. v. *riṣā*). Mais le sens est « pou » plutôt que « lente », cf. *ršk* *γr'γw* 10, 29.

1114. *pryyz-* « léser » d'après le contexte ; chr. *pryyz-* (ST. II) a le même sens (non « umstellen »).

1115. *βn'yš-* « corrompre » R. I, p. 69, l. 7 et chr. *fnys-* (ST. II).

1116. *'tsy'kh*, inconnu ailleurs, désigne quelque délit sexuel ; « adultère » est hypothétique.

1119. Le scribe a omis *L'* devant *γwr't*, à moins qu'il n'ait jugé le *L'* de 1118 suffisant pour porter sur deux adverbes.

1120. *swnt'k* « menteur », exemples BB. 544 et Notes IV, p. 498.

1121. Le contexte ne permet pas d'interpréter *βr' βr* autrement que par « tromperie » ou quelque idée analogue. L'expression, notamment *βr'*, est jusqu'ici sans parallèle.

1124. *δr'wk-* donne la forme que *zwk*, man. *jwk* « entier, intact » (BB. 516) faisait attendre.

1130. *wy'wn'k*, synonyme de *'nt'wys'k*, cf. *pl'w-* « endurer ».

1133. *βymynēh mreh* cf. 1189 et 6, 177.

1137. Sur le préfixe *w-*, cf. 266, 1195.

1138. *'wyz-* « descendre » = man. *'wxz-* BB. 490.

1140. *zrwyh* « vieillesse » cf. *zrw* Vim. 113, Dhyā. 230.

1145. *ryzkr'k*, cf. *ryzkr* Vim. 191 et l'abstrait *ryzkr'ykh* « indépendance » 6, 164.

1149. *pr'sym* à peu près « peine, souffrance ». Rapport improbable avec *sym*.

1152. *p'z'rmy* « innocent », cf. d'une part *'z'r-*, *'z'yr-* « endommager », man. *'z'rm* « dommage » et d'autre part le composé man. *pw'z'rmy'h* « innocence » (BB. 483) qui ne se distingue de notre *p'z'rm-* que par la forme *pw* du préfixe négatif. — Il ne me semble pas que *m'r* soit = pers. *mār*

« compte ». L'expression serait faible ; on ne saurait dire « faire un compte » pour « exercer un dommage ». J'ai traduit « tort » au jugé. Cf. av. *mairya-*, mp. *mar* ?

1153. *wn'y'm* fautive pour *wn't'y'm*.

1154. *skw* est la forme nominale de *'skw-* « exister ». L'expression *skw ZY z'w'n z'ry L' βwrtwōd'rm* doit se comparer à *ZKw γr'γw't ZKw z'w'n z'ry L' βrt* « il ne ménage pas son être et sa vie » (SCE. 195).

1155. *'nzptnym* sens incertain. *'nzpt-* rappelle phl. *hanzast* « achevé », mais la forme reparait en 12, 70 comme *'zn'pl'y'm* (?).

1157. Malgré l'ordre des mots, je ne crois pas que *'wy ĆWRH* doive s'interpréter autrement. Cf. 1174.

1159. Je ne puis expliquer *β'ryn* que comme une variante de *β'ryn*.

1161. *γwnp'y'k* — probablement « écume » ; image fréquente dans le répertoire bouddhique des comparaisons illustrant l'impermanence du corps humain. Avec une autre suffixation, ce doit être le même mot que *γwnp'y'k* « écume » (ST. II), où *r* est tombé, si toutefois la lecture est sûre.

1162. *wyδ'np'kh* « éclair », cf. *wyδ'ynp'h*, chr. *wyδym* (ST. II ; Notes III, p. 227) ; autre forme 9 36. — *βr'k'ynēyk-* dérivé complexe de *βr'k* « tôt » cf. *βr'k'yd* 582.

1163. *šysky* litt. « goutte ; liquidité ». — *pδ'rβ-* = « durer » d'après le contexte ; sans autre exemple.

1168. *'βs'yp-* trad. conjecturale. Sans rapport avec av. *saēf-* « frotter » ni avec pers. *siftān* « épaissir, renforcer ».

1169. *'βz'y βr's* cf. 965.

1174. Il faut suppléer *'m'rt*, cf. 1157.

1176. *'rt'wpsyh* variante de *'rt'wspy* « dharma » (ST. II) = man. *'rt'wspy'h*.

1177. *'nywδ t'w'y* cf. 6, 119.

1180. Le sens exact de *'z't'γr'γw* reste à déterminer. La trad. « de corps (= de maintien) digne » est obtenue par un rapprochement conjectural avec pers. *āzdār* « digne, convenable ». — *trn nyznt* fait apparaître la locution connue par chr. *trn nyznt* (Notes II, p. 215 ; III, p. 208). On a vu plus haut (756, 794) que le second adjectif signifie à peu près « honnête ; vertueux ».

1184. *β'wcy* cf. 676, Notes I, p. 32 et BB. 546. — *'pw "stn'yk* cf. 6, 93, 155 et *pw "stnyh* « impermanence » Vim. 119. On a ici un adjectif négatif *'pw "stn'yk* « impermanent » fait sur *'pw "stnyh* « impermanence » ; comparer les composés négatifs man. en *pw-*, et b. *'pw γw'nyh* ci-dessus, 105 n.

1186. *zys't'wē* « haine » = man. *jys't'wē* BB. 633.

1192. Autres exemples de *pryp-* « enlever » BB. b 72.

1195. Sur le préfixe *w-*, cf. 266, 1137.

1196. La lacune doit se combler par [*βym prty*].

1203. *nyš* ici et 1222 a une fonction malaisée à définir. On pourrait y voir ici un adverbe interrogatif (« ne le voyez-vous pas... ? »), mais l'autre phrase ne s'en accommoderait pas. Le sens qui conviendrait aux deux exemples ainsi qu'à R. II, p. 69, l. 31, et à Dhyā. 272 serait celui d'un démonstratif de l'objet éloigné ou celui d'un adverbe « de cette manière-là ». [Voir les Additions.]

1206. *'pity'm* sens obscur ; la lecture *nβ'nt* ou *zβ'nt* est par suite incertaine.

1207. *rwrtyh γrδ'k* est difficile. Ici *γrδ'k* = « avidité » (av. *garāda-*), non « cou », comme 226, 549, et 1211. Pour *rwrtyh*, cf. man. *rwrt*, *rwrtv'mynē* signifiant « schamlos » selon Henning BB. b 10.

Mais ici l'allusion me paraît être plutôt à quelque « cruauté » ; et « cruel » irait aussi bien aux passages manichéens. En tout cas l'ordre des mots interdit de penser à quelque violence exercée sur le « cou » des animaux, comme la phrase suivante (1211 *yrδ'k pywy'nt*) le suggérerait cependant.

1212. *'ps'ynt* trad. hypothétique.

1223. Noter la juxtaposition curieuse de *prβ'yrw* 1^{er} sg. prêt. avec *k'm* pour former un conditionnel passé.

1224. *'zy'm-*, cf. *'zy'm* « fin », *zy'm-* (SCE. 167, 336, 349), *zy'msty*, *zy'ms'y* (R. II, p. 69, l. 23, 25), chr. *zy'm-* « dépenser, épuiser ».

1225. A propos de *t'm'kh*, une rectification s'impose pour ce qui est dit *Gramm.*, II, p. 114, de *p'β'kh* : c'est de *θwa-* que dérive régulièrement **t'β'kh* devenu *t'β'kh* sous l'influence de *t'm'kh*.

1229-30. Même formule SCE. 568-9.

1234 sq. La date manque de précision, tant qu'on n'a pas identifié ce roi *Bryβ'r*. — Le copiste a laissé en blanc le nom du religieux qui a fait traduire ou copier ce sūtra. — Le membre de phrase *np'γsty*... *kndyh* a été cité par Gauthiot, *JA*. 1911, II, p. 657-8, qui a reconnu dans *γwmt'nt knd-* la ville de Xumdān citée par les écrivains arabes et byzantins, l'ancienne capitale chinoise Tch'ang-ngan (aujourd'hui Si-ngan-fu). Cf. Schaeder, *Iranica*, p. 45 sq. Le nom se retrouve sous la forme sanskritisée *Kumudana*, chez Bagchi, *Deux lexiques*, I, p. 295, n° 875 ; II, p. 349.

APPENDICES

I

LAṆKĀVATĀRASŪTRA

CHAPITRE SUR LA CONSOMMATION DE LA VIANDE

version chinoise de Guṇabhadra (440 p. c.)¹

[traduit par P. Demiéville]

- 603 En ce temps, le Bodhisattva Grande-Sagesse (Mahāmāti) interrogea par des *kie* (gāthā),
disant :
- « Pour tous ces Bodhisattvas et autres
qui recherchent le Chemin de Buddha —,
l'alcool, la viande, ainsi que l'oignon,
en boire ou en manger, qu'est-ce à dire ?
- 609 Je souhaite seulement que le Vénéré sans supérieur
708 par compassion me l'expose.
Objet de la convoitise et de l'attachement du vulgaire ignorant²,
puante et sale, sans (bonne) réputation³,
(la viande) qu'aiment à goûter les tigres et les loups,
comment donc en pourrait-on manger ?
- 715 En manger fait naître des méfaits ;
n'en pas manger, c'est un bon (acte producteur de) félicité⁴.
- 720 Je souhaite seulement qu'il m'énonce
le péché et la félicité d'en manger et de n'en point manger ».
- Le Bodhisattva Grande-Sagesse, ayant interrogé en prononçant des *kie* (gāthā), dit encore
- 725 au Buddha : « Je souhaite seulement que le Vénéré du Monde nous énonce le mérite et le

1. Taishō 670, IV, 513 b-514 b. Cf. le texte sanskrit, édité par B. Naujō (Kyōto, 1923), pp. 254-259, traduit en anglais par D. T. Suzuki (Londres, 1932), pp. 221-222. La version de Guṇabhadra est la seule de toutes les versions du Laṅkāvatāra où ce chapitre s'ouvre par des stances. Cette version, très répandue sous les T'ang parce qu'elle faisait autorité dans la secte dite du Laṅkā, nom ancien de la secte du Dhyāna, a été traduite en tibétain au ix^e siècle (cf. *Bibliographie Bouddhique*, VI, n° 70). Elle est d'ailleurs restée fort populaire en Extrême-Orient, sans doute parce qu'elle est la plus courte : pour le chapitre sur la viande, celle de Śikṣānanda est deux fois, celle de Bodhiruci presque quatre fois plus longue. — La présente traduction est un mot à mot du texte chinois. On retrouvera, à l'aide de la numérotation marginale, la correspondance du texte sogdien.

2. *Bāla-prthagjana*.

3. *Anārya-juṣṭa-durgandham akīrtikaram eva ca*.

4. *Fou*, équivalent usuel de *punya*. Le skr. a *guṇa*.

- mal de manger de la viande et de n'en point manger. Moi et tous les Bodhisattvas, dans le présent et dans l'avenir, pour les êtres vivants de toute espèce qui espèrent manger de la viande, nous énoncerons la Loi avec discrimination, afin qu'ils produisent une orientation mutuelle (s'inspirant) d'un esprit de compassion¹; qu'ayant obtenu l'esprit de compassion ils soient purifiés et éclairés, chacun dans les terres où ils résident et obtiennent rapidement la *pou-t'i* (bodhi) définitive sans supérieure, et que les Auditeurs et les Conditionnellement-Éveillés², dans leurs propres terres, ayant été arrêtés et apaisés, parviennent eux aussi, à leur tour, à accomplir la *pou-t'i* (bodhi) sans supérieure. Tous les adeptes des chemins externes³, qui discutent la Loi de façon mauvaise et perverse, qui s'attachent avec calcul aux vues perverses et aux contresens de l'anéantissement et de l'éternité⁴, ils ont encore des lois restrictives qui ne les autorisent point à manger de la viande : à plus forte raison l'Ainsi-Venu (Tathāgata), sauveur et protecteur du monde, lui qui a parfait la Loi correcte, mangerait-il de la viande?⁵ »
- 735=614 Le Buddha dit à Grande-Sagesse : « Bien, bien ! Écoute attentivement, écoute attentivement ! et réfléchis-y bien ! Je vais te l'énoncer. » Grande-Sagesse dit au Buddha : « Oui ! je reçois vos instructions ». Le Buddha dit à Grande-Sagesse : « Il y a d'innombrables causes-conditions pour ne pas devoir manger de la viande : mais je vais maintenant te les énoncer en bref. A savoir :
- 765 « Tous les êtres vivants, dès l'origine, en raison des causes-conditions dans l'évolution cyclique, sont toujours sextuplement apparentés⁶ ; en raison de cette pensée de parenté, il ne faut pas manger de viande.
- 770 « Les viandes d'âne, de mulet, de chameau, de renard, de bœuf, de cheval, d'homme, de bêtes sauvages et autres, sont vendues par le boucher pêle-mêle⁷ ; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande.
- 775 « Elle est produite et accrue par les parts d'exhalaisons impures⁸ : c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande.
- 780 « Les êtres vivants engendrent tous peur et effroi lorsqu'ils en hument l'exhalaison : ainsi les *ts'han-t'o-lo* (caṇḍāla), les *ts'an-p'o* (Domba) et autres : lorsque les chiens les voient, ils les détestent, les redoutent, aboient par bandes ; c'est pourquoi...
- 785 « De plus, elle fait que chez le pratiquant, l'esprit de compassion ne se produit point ; c'est pourquoi...

1. *Sarvasattvaika-putraka-premānugātāḥ parasparam mahāmaitrīm pratilabheran.*

2. *Pratyekabuddha.*

3. *Tīrthika.*

4. *Lokāyata-drṣṭy-abhinivṛṣṭaiḥ sad-asat-pakṣoccheda-tātvata-vādiḥ.*

5. La version de Śikṣānanda développe encore la question en prose, puis la récapitule en vers qui correspondent aux stances initiales de la version de Guṇabhadra.

6. *Anena dirghenādāhvanā saṁsāratām prāṇināṁ nāsty asau kaścit-sattvaḥ suḥṛda-vāyo yo na mātā [vā] pitā vā bhrātā vā bhaginī vā putro vā duhitā vānyatarānyataro vā...* On a toujours été, au cours des transmigrations, apparenté de quelque façon à chacun des êtres qu'on rencontre dans l'existence présente.

7. Le boucher vend n'importe quelle viande en vous disant, par exemple, que c'est du mouton.

8. *Śukra-sonita-sambhavad-api* « parce qu'elle naît du sperme et du sang ». Dans *k'i-fen* « parts d'exhalaisons », *k'i* peut désigner les souffles vitaux. Bodhiruci a *nong hiue* « pus et sang » ; Śikṣānanda *tsing hiue* « sperme et sang ».

- « Elle est aimée du vulgaire ignorant ; puante, impure, elle ne comporte pas bonne réputation¹ ; c'est pourquoi...
- 795 « Elle fait que les techniques des invocations ne réussissent pas² ; c'est pourquoi...
- 800 « Parce que les tueurs d'êtres vivants, en voyant la forme, produisent des perceptions telles qu'ils s'attachent profondément à sa saveur³, pour cette raison...
- 805 « Ces mangeurs de viande sont abandonnés par les dieux ; c'est pourquoi...
- « Elle rend puantes les exhalaisons buccales ; c'est pourquoi...
- « Elle rend nombreux les mauvais rêves ; c'est pourquoi...
- 810 « Dans les (lieux) vides et vacants, dans les forêts, tigres et loups en hument l'odeur⁴ ; c'est pourquoi...
- 815 « Elle fait boire et manger sans modération ni mesure ; c'est pourquoi...
- 820 « Elle fait que chez le pratiquant ne naissent dégoût ni abstention ; c'est pourquoi...
- « J'enseigne toujours à concevoir, pour tout ce qu'on boit et mange, la pensée de manger la chair de ses (propres) enfants, la pensée de prendre un médicament⁵ ; c'est pourquoi... Que je permette de manger de la viande, il n'y a point cet endroit⁶.
- 830 « Et encore, Grande-Sagesse, il y eut dans le passé un roi nommé Lion-son-t'o-so (Simhasaudāsa) qui mangeait toutes sortes de viande et en arriva à manger de l'homme. Ses courtisans et son peuple, ne supportant pas cela, tramèrent une rébellion et lui coupèrent ses émoluments. Parce que la consommation de la viande comporte de telles fautes, il ne faut pas manger de viande.
- 840 « Et encore, Grande-Sagesse, quant au meurtre, en général, c'est pour le profit en richesse qu'on tue des êtres vivants, qu'on les dépèce, qu'on en fait commerce. Tous ces êtres stupides qui mangent de la viande, capturent les viandes en faisant un filet avec de la monnaie⁷. Ces tueurs d'êtres vivants, soit par des objets de valeur (= en les achetant), soit par des crochets ou filets (= en les capturant), prennent ces êtres vivants qui vont dans les airs, dans l'eau ou sur terre ; de toutes sortes (de manières), ils les tuent, leur nuisent, les dépècent, en font commerce, recherchant le profit. Grande-Sagesse, (si je déclare qu'il ne faut pas manger de viande, ce n'est point non plus en ce sens (qu'on soit autorisé à) avoir du poisson ou de la viande (pour peu qu'on n'ait soi-même) ni donné d'instructions (à autrui), ni sollicité ni prémédité (l'obtention de ces aliments)⁸. Grande-Sagesse, parfois

1. *Akīrti-karatvād-api.*

2. *Vidyā-sādhana-mokṣa-vighna-karatvād...* *Sarva-yoga-sādhanaṅtarāya-karam...*

3. *Rūpālambana-vijñāna-pratyayāśvāda-janaka.*

4. *Sūnyāgāra-sthitasya caikakīno rabogatasya* (cf. *Mahāvīyūtpatti*, éd. Sakaki, 1650) *viharato 'syāmanuṣyās tejo karanti*. Il s'agit de l'odeur de l'anachorète carnivore qui attire les monstres ravisseurs (Bodhiruci, 671, VIII, 562 c). « Forêts » est peut-être pour « cimetières ».

5. *Putra-māṇsa-bhaiṣajya-vad-āhāraṇaḥ deśayāni cāham...*

6. C'est-à-dire : c'est un cas qui ne se présente pas.

7. Les chasseurs ou pêcheurs capturent les êtres vivants par intérêt, et ceux qui en font commerce ne sont pas moins coupables. Cf. la trad. de Bodhiruci (Taishō, 671, VIII, 563 b) : « Si tous les hommes s'abstenaient de manger de la viande, il n'y en aurait point non plus qui tueraient des êtres vivants. Du fait que des hommes mangent de la viande, s'ils n'en ont point à manger, ils demandent partout à en acheter ; et, en vue du profit en richesse, on en tue pour en faire commerce. C'est pour l'acheteur qu'on tue ; aussi l'acheteur ne diffère-t-il point du tueur ».

8. *Na ca Mahāmate 'kṛtakam akāritam asaukalpitam nāma māṇsaṁ kalpyam asti yad upādāyānujānīyaṁ śrāvakebhyah.* Cf.

865 j'ai enseigné l'abstention de cinq sortes de viande ; parfois j'en ai proscriit dix sortes ¹. Mais maintenant, dans ce sūtra-ci, toutes les sortes de viande et en tout temps, sans aucun expédient ², je les interdis toutes entièrement.

870 « Grande-Sagesse, l'Ainsi-venu-digne d'offrandes-également-correctement-éveillé (Tathā-gata-arhat-samyak-sambuddha), il n'y a même rien qu'il mange : à combien plus forte raison (ne saurait-il être pour lui question de) manger poisson ou viande ! Il n'enseigne point non plus aux hommes (à en manger) ; car, par grande compassion, il marche devant eux (et leur donne l'exemple). Il considère tous les êtres vivants comme un fils unique ; c'est pourquoi il ne permet point de faire manger la chair de son fils. »

880 En ce temps, le Vénéré-du-Monde, voulant révéler ce sens une seconde fois, prononça des *kie* (gāthā), disant ³ :

885 « Autrefois tous furent apparentés ;
d'immondices et d'impuretés mélangée ;
produite et accrue par l'impureté ;
redoutée de tous ceux qui en sentent l'exhalaison.

890 Toutes les viandes, et les oignons,
et tout poireau, ail, etc. ⁴,
toutes les sortes d'alcool (qui sont occasion) de relâchement,
le pratiquant s'en abstient toujours.

Et toujours il s'abstient d'huile de chènevis ⁵
et de lits percés de trous ;

la trad. de Śikṣānanda (Taishō 672, VI, 624 a) : « Il n'y a point au monde de viande qui (ne provienne) ni de notre propre meurtre, ni d'un meurtre d'autrui, ni d'un meurtre que l'on soupçonne en esprit, et que (pour cette raison) l'on soit autorisé à manger. C'est en ce sens (c.-à-d., dans l'idée apparemment et conventionnellement vraie, mais fausse en vérité absolue, qu'il puisse y avoir de telle viande) que j'autorise les Auditeurs (auxquels s'adresse l'enseignement conventionnel, et non absolu, du Petit Véhicule) à manger de telle viande. » Dans les Vinayas du Petit Véhicule, la formule est que la consommation de la viande et du poisson est licite lorsque le moine n'a pas vu, n'a pas entendu (dire), ne soupçonne pas, que l'animal ait été tué (par autrui à son intention, *adittāni asutani aparisaṅkitaṃ*, Mahāvagga, VI, xxxi, 14). Ce sont les « trois viandes pures » (cf. *inf.* p. 190, n. 8 ; p. 191, n. 7).

1. Les dix sortes de viandes « impure », illicite — en dehors de celle des êtres vivants que le moine saurait ou soupçonnerait avoir été tués à son intention par autrui — sont (d'après le Mahāvagga, VI, xxiii, 9-15) la viande de l'homme, de l'éléphant, du cheval, du chien, du serpent, du lion, du tigre, de la panthère, de l'ours et de l'hyène. Des listes légèrement différentes sont données par le *Mahāsāṅghika-vinaya* (Taishō, 1425, xxxii, 487 a), le *Mahāparinirvāṇa-sūtra* mahāyāniste (374, xviii, 473 c) et par la version de Bodhiruci du *Laṅkāvatāra* (671, viii, 563 c). Le *Mahāśāka-vinaya* (1421, xxii, 148 sq. ; cf. J. JAWORSKI, *Rocznik Orientalistyczny*, vii, 61 sq.) n'énumère que neuf êtres, et d'autres Vinayas (*Dharmaguptaka*, 1428, xlii, 868 b-c ; *Sarvāstivāda*, 1435, xxvi, 186 a sq.) n'en comptent que cinq. C'est à ces derniers textes que pourraient se rapporter les « cinq sortes » de notre passage ; mais d'après le commentaire des Ming (Taishō, 1789, iv B, 424 c), il s'agirait des viandes que l'on sait, *de visu*, ou par oui-dire, ou par soupçon, avoir été tuées pour vous, et de deux autres sortes qui ne sont pas définies (d'après le commentaire de Pao-tch'en des Song, 1791, ix, 497 b, ce seraient les viandes d'êtres « laissés par les oiseaux » d'une part, « morts par eux-mêmes » de l'autre). Dans toutes les autres recensions, il est question de dix viandes interdites et de trois viandes autorisées, les trois « pures » (skr., p. 255¹⁻⁴, Bodhiruci, 671, viii, 563 c ; Śikṣānanda, 672, vii, 624 a).

2. Sans artifice édifiant, sans arrière-pensée opportuniste : *nirupāyena*.

3. En tête des stances finales, la version de Bodhiruci (671, viii, 564 a) introduit quelques vers qui récapitulent la question initiale de Mahāmāti et correspondent aux stances placées en tête de la version de Guṇabhadra.

4. *Kieou* (= *allium odorum*) et *souan* (= *allium sativum*) ; skr. *grījana* et *laṭuna*.

5. Ou « de sésame » (*mā yeou*) ; skr. *nirakṣaya-taila*.

car tous ces menus insectes

à l'intérieur (des trous) en seraient extrêmement effrayés. ¹

895 Le boire et le manger produisent le relâchement ² ;

le relâchement produit les perceptions ³ ;

des perceptions naît le désir cupide ⁴ ;

c'est pourquoi il n'en faut point manger.

900 Du fait d'en manger naît le désir cupide ;

la cupidité rend l'esprit égaré et enivré ⁵ ;

l'égarement-enivrement fait croître l'amour-désir ⁶ ;

905 et des naissances et morts on ne se délivre point.

Pour le profit tuer des êtres vivants,

pour la richesse prendre au filet des viandes,

910 ces deux choses sont également des actes mauvais

912 qui à la mort font tomber dans l'Enfer des Cris ⁷.

624 S'il n'y a ni sollicitation ni préméditation,

alors il n'y a pas les trois viandes pures ;

celles-là n'existent point sans cause :

c'est pourquoi il n'en faut pas manger ⁸.

Tous ces pratiquants

630 à cause de cela s'en abstiennent entièrement ;

tous les Buddhas, Vénérés-du-Monde des dix points cardinaux,
blâment tous (la consommation de la viande).

1. *Śālyā-viddheṣu na svapet | chidrācchidreṣu sattvānāṃ yacca sthānaṃ mahad-bhayaṃ*. Même leçon dans la citation du *Śikṣā-samuccaya*, éd. BENDALL, p. 132, que la version chinoise (1636, viii, 100 c) traduit ainsi : « Toujours le pratiquant évitera les lits, les couches fastes, et il évitera de se couvrir d'huile, etc. ; les êtres vivants qui sont dans les fentes y seraient grandement effrayés ». *Śālyā-viddha* désigne peut-être « hollow posts or holes », comme traduisent BENDALL et ROUSE ; mais l'expression n'est pas claire. D'après l'*Index to the Laṅkāvatāra-sūtra* de SUZUKI, le tibétain donne *khri-la rden*, qui pourrait être pour *khri-la rten* « soutien de la couche » (?). Dans un autre passage du texte sanskrit, p. 307, 14, également traduit en chinois par « lit percé de trous », on a *talpa-viddha* (et en tibétain *khri tag* [?]), du reste avec une variante *talpa-viddha* (pour *śālyā-viddha*). *Talpa* signifie « lit », mais pour « lit percé » il faudrait *viddha-talpa*. Toutefois, ainsi que M. RENOU veut bien me le signaler, on a déjà relevé en sanskrit bouddhique des cas d'épithète postposée au substantif à l'intérieur d'un composé (S. LÉVI, *Mahāyāna-sūtrālaṅkāra*, Intr., p. 12 ; SENART, *Mahāvastu*, II, p. 46, l. 6, n. ; TURNER, *J.R.A.S.*, 1913, p. 294). La version de Bodhiruci semble moins bonne : « Ne dormez pas sur des lits percés de trous, car tous les menus insectes qui s'élèvent en volant nuisent à la vie d'autrui. » Sur le texte de Guṇabhadra, voici le commentaire des Ming (*loc. cit.* 424 a) : « Dans les lits troués et crevassés, il y a beaucoup d'insectes ; il ne faut pas s'y assoir ni s'y coucher, car les insectes seraient effrayés au moment où l'on s'y assierait ou s'y coucherait. »

2. *Fang yi* = *darpa*.

3. *Kio* = *saṃkalpa*.

4. *Rāga*.

5. *Mūḍha*.

6. *Śaṅgati*.

7. *Raurava*.

8. *Tri-koṭi-suddha-māṃsaṃ vai akalpikam (tikṣāsam : akalpitam) ayācitam | acoditaṃ naivāstī tasmān māṃsaṃ na bhakṣayet* || La viande est « pure » — licite — lorsqu'on n'a pas prémédité de s'en procurer, qu'on ne l'a ni sollicitée ni réclamée : doctrine à l'usage du Petit Véhicule, mais que rejette le Grand Véhicule, selon lequel la responsabilité du carnivore est nécessairement engagée. La version de Bodhiruci substitue à cette formule celle des Vinayas hinayānistes : « pas vu, pas entendu, pas soupçonné ».

- 635 Ceux qui tour à tour se mangent mutuellement
à leur mort tombent dans l'espèce des tigres et des loups;
puants et immondes, dégoûtants et détestables,
où qu'ils naissent, ils sont toujours sots et stupides ¹.
- 640 La plupart naissent dans l'espèce des *tchan-t'o-lo* (caṇḍāla),
des maîtres de chasse, des *t'an-p'o* (ḍomba),
ou bien ils naissent dans le clan ² des *t'o-yi-ni* (ḍākini)
et de tous les carnivores.
Les *lo-tch'a* (rākṣasa), les chats et les rats ³,
645 c'est parmi tous ceux-là qu'ils naissent.
Dans l'*Éléphant-lié* ⁴ et dans le *Grand Nuage*,
dans le *Yang-kiue-li-mo-lo* (*Āṅgulimāla*) ⁵
et dans ce *Sūtra de Lanka*,
650 je proscriis entièrement la viande.
Par tous les Buddhas et les Bodhisattvas,
et par les Auditeurs elle est blâmée;
et si, en ayant mangé, on est sans honte,
655 toujours, de naissance en naissance, on sera stupide et enténébré ⁶.
Précisément, parlant de voir, d'entendre et de soupçonner,
j'ai déjà interdit toute viande ⁷;
660 (mais en raison) de pensées erronées, on ne s'éveille pas à la connaissance (de la
vérité) :
et c'est pourquoi l'on (re)naît parmi les carnivores.
Tout comme cette faute qu'est le désir cupide
empêche la sainte délivrance,
665 l'alcool, la viande, l'oignon, le poireau, l'ail,
tout cela fait obstacle au chemin saint ⁸.
(Certains) êtres vivants du temps futur,
discourant sottement sur la viande,
670 diront : elle est pure et sans péché;
le Buddha nous permet d'en manger.
(Il faut) en manger en pensant qu'on prend un médicament,
675 et comme si l'on mangeait la chair de son enfant.
Savoir se satisfaire ⁹ produit le dégoût et l'abstinence,

1. *Unmatta*.
2. *Kula*. Chin. *sing* avec la clé du cœur; faute pour la clé de la femme.
3. *Lī* = nychereutes procyonoides; le skr. a seulement *mārjāra*.
4. *Sic*; traduction incorrecte.
5. *Hastikakṣya-sūtra*, *Mahāmegha-sūtra*, *Āṅgulimāla-sūtra*; références dans A. WALEY, « Did Buddha die of eating pork? »
in *Mélanges chinois et bouddhiques*, I, p. 349.
6. Le texte sanskrit insère ici la stance qui dans toutes les versions chinoises forme la conclusion du chapitre.
7. *Dṛṣṭa-fruta-viṣaṅkhābhīḥ sarvamaṃsāṃ vivarjayet*.
8. L'épithète « saint » (*ārya*) manque en sanskrit.
9. *Tche tsu* = savoir se contenter de ce qui suffit; *mātrayā*.

- et le pratiquant va mendiant sa nourriture.
Celui qui est installé dans l'esprit de compassion,
680 je dis que toujours il s'en abstient avec dégoût;
les tigres, les loups, toutes les bêtes féroces,
toujours il peut résider et se promener en leur compagnie ¹.
Si l'on mange tout ce qui est sang et chair,
685 les êtres vivants ont tous peur;
c'est pourquoi le pratiquant,
par esprit de compassion, ne mange point de viande.
690 Le carnivore est sans compassion ni pitié ²;
il tourne le dos pour toujours à la délivrance correcte,
et s'écarte de la marque qui signale les saints ³;
c'est pourquoi il n'en faut point manger.
695 Si l'on obtient de naître dans la race des Brahmachârits,
ainsi que chez les pratiquants,
609 dans une famille sage, riche et noble,
611 cela provient de ne point avoir mangé de viande ⁴. »

II

ĀṅGULIMAL[Y]A-SŪTRA

Version chinoise de Guṇabhadra (v^e siècle) ⁵.
[traduit par P. Demiéville].

- 914 Mañjuśrī dit au Buddha : « Vénéré du Monde, est-ce à cause du Grenier d'Ainsi-venu (*lathāgata-*
garbha) que les Buddhas ne mangent point de viande ? » Le Buddha dit : « C'est ainsi. Tous
920 les êtres vivants tournent en cycle de naissance en naissance dans les naissances et morts sans
commencement; il n'en y a aucun qui n'ait été (ton) père, (ta) mère, (ton) frère aîné ou cadet,
925 (ta) sœur aînée ou cadette : c'est comme un acteur dont les transformations n'ont rien de per-
manent. (Ta) propre chair et la chair d'autrui ne sont donc qu'une chair. C'est pourquoi tous
930 les Buddhas ne mangent point de viande. Et encore, Mañjuśrī, le domaine (*dhātu*) de tous les
êtres vivants et mon domaine ne sont qu'un domaine; la viande qu'on mange (var. la viande
935 où l'on est logé) n'est qu'une viande. C'est pourquoi tous les Buddhas ne mangent aucune
939 viande... »

1. *Siṃha-vyāghra-vṛkā* (var. *mṛgā*) *dyauśca saba ekatra sambhavet*.
2. Var. « sagesse ».
3. Traduction libre de : *mokṣa-dharma viruddhatvād āryāṇām eṣa vai dhvajajḥ*.
4. Cf. ci-dessus, p. 191, n. 7.
5. Taishō, 120, IV, 540 c.

3

3. *ywt* (employé plusieurs fois dans la même formule à propos de chaque pierre) de *yw-* « falloir » (BB. 552 et Notes IV, p. 514). Mais on a une fois *βwt* (l. 111) dans la même fonction.
4. *'nsy'y* revient aussi dans la description de chaque pierre ; d'après le contexte (cf. *nyzy*), le sens en est « presser, exprimer » ; cf. skr. *śyati*, pers. *sāyidān*, oss. *insun* « frotter, aiguïser ».
8. *'ns'yēh* fém. du participe de *'nsy'y-*, est pour *'ns'yēh* qu'on lit, l. 41.
10. *'nkyrēykh* dérivé de *'nk'yr* « foyer » (Padm. 27), yagn. *ankir* « id. ». — *'rs'ny* (dont on a l. 12 la forme *'rsy*) nom de maladie, dont l'épithète précédente n'aide pas déterminer la nature.
14. *yδ'kh* (= *yδh* l. 87) « partie du corps » (SCE. 119, 121 = « organe des sens »).
15. *py'm-* « guérir » (intrans.), cf. chr. *py'm* « guérison » (ST. I). — *prtr* au sens de « rétabli, en bonne santé » déjà SCE. 273 et comment. p. 92.
22. Sur l'expression *knp'y βwt* cf. Notes IV, p. 515 sq. Le sens est bien « manquer, être à manque », comme le confirme cet exemple.
26. On lit *y'twkhnyh*, mais c'est probablement une erreur du scribe pour *y'twkh'yh* abstrait.
30. *ywy'r* litt. « en petit, en détail, par le menu » ; autres emplois Dhya. 372 et 42, 41 n. De là « exactement » Dhu. 90. L'évolution est parallèle à celle de man. *p'zyy* (BB. 674 cite chr. *xwy'ry'* *wntysq* « verachtet » ; le sens premier est donc bien « (en) petit »).
33. *'ys'yn-* « verdâtre ; bleuâtre », cf. SCE. 88, 353 et av. *axšaēna-*, etc.
37. *tph ny's-* « prendre chaud », comme nous disons « prendre froid ». — *'ntph* < *ham-tapah-* « fièvre », waxi *andav*, yid. *idou*.
39. *zywy* « très » cf. *zyw* 13, II, 9 et chr. *zyw* (ST. II) < *δzyw* VJ. 1332 (Notes III, p. 225) ; man. *jyw* cité BB. 510. Il faut lire *zyw* VJ. 65 e.
40. On notera comme une particularité de ce texte l'emploi fréquent de *m'yδ* comme démonstratif. Le sens de « ainsi », qui apparaît souvent ailleurs, n'est que la spécialisation adverbiale du démonstratif.
42. *pē(y)'y-* « être utile, réussir (à quelqu'un) » (formes et sens Notes II, p. 237 ; BB. d 2) est dans ces textes écrit constamment *pē'y-* comme en chr. et en man., forme du reste connue par VJ. 816 et Dhu. 185. Par contre on a plus loin (l. 103) *pē'y* « utilité ». Ici construit avec *ēnn* « réussir (à se délivrer) de... », comme 19, 17. — *zy'm* cf. *przy'm* ; on pourrait lire *ny'm* (cf. ST. II s. v.) et entendre « sur le champ », mais cf. « *wmy'm* » aussitôt » Vim. 182 ; Dhu. 52, à lire *wzy'm* (ainsi déjà SCE. 204, 456) d'après *wzy'm* 16, 36.
45. *ywnē'kh* ne doit pas être différent de *ywnēh* « couleur », mais *ywnē'y'kh* signifie « beauté » SCE. 502.
46. Devant *'nsy'y*, le scribe a omis *kδ*.
48. *'pw* ne peut être ici ni la préposition « sans », ni la particule *pw* ; d'après le contexte il signifie « selon, d'après ». — *kws* « angle » cf. l. 252 sq. et VJ. 19 b ; dérivé *kws'k* 162, *kws'y* Padm. 28 ; à distinguer de *kws* « tambour » (cf. Notes I, p. 51).

50. Cette phrase fait difficulté : *β'r'k* n'est probablement pas *fabrique* « tôt » ; on pourrait le prendre comme l'adj. de *β'r-* « porter » et interpréter *m'yδ* *ak β'r'k* « le porteur de cette pierre », mais *ē'wn z'yh syw'y* « enlever de terre » devient injustifiable puisque l'homme porte déjà la pierre. — *n'y'r* « incapable de marcher » VJ. 1092 — Je prends *L' wy'βrt* comme une expression négative symétrique de *n'y'r* et comparable à *L' βrt yr'ywh* VJ. 78.

54. On serait tenté de considérer *wy'r* comme le même mot que *wy'r* 58. Mais la différence graphique est formelle : le *t* ne peut se confondre avec *r*. En outre *wy'r* ne prête à aucun rapprochement qui en éclaire le sens. Le sens général paraît être que l'homme doit diriger le reflet (?) de la pierre vers le visage de son adversaire, sans que celui-ci le remarque.

55. J'interprète *pyēh* par « visage » en le comparant à *wax* *pr*, *smā* *pr*, sign. *pic* « visage ».

58. *wy'r* à analyser *w-y'r*, de *w-* « avec » cf. 2, 266 n. et *yr* « dispute ». — *wn'wn'k* « victorieux » Padm. 25 (cf. 104).

65. La trad. de *ptryh* est conjecturale, mais le sens, certainement plus précis, ne doit pas être très différent ; *ptryh* à peu près « conséquence défavorable » se rapproche du sens particulier de *try-* dans les textes manichéens (BB. 525), où il paraît signifier « hostile, intentionné ». — *kwzpy* « zélé » (Dhu. 200) est pris ici au sens d'« actif » ; abstrait *kwzpy'w'y* « zèle, effort » (Dhya. 67), man. *kwjpy'k* (BB. 727). D'après le contexte, « actif » signifie ici « qui impose un effort, une peine ».

66. *ps'yn'k* est dérivé de *ps'y-* « rejeter ». Bien que ne sachant expliquer *wsw*, je pense qu'il s'agit de rejeter le fruit de la grossesse ; cf. l. 71 ; — *wsw* serait-il une mauvaise graphie de *psw* < *pws* « fils » ?

69. *sy'* « extraordinairement, très, fort » d'après man. *syw*, *sy*, *sy'k* (BB. f 16).

72. *trny'my* « hors du temps » de *tar-(h)angam* comme *tr-ger*, *am*. *laražam*.

74. *sp'rδt* sens inconnu. Je propose « pruneau » d'après le contexte ; *sp'rδ-* ne se laisse comparer qu'à pers. *sifal* « écorce (de fruit) » ? Mais, à moins d'incorrection, *le-t* ne saurait être la finale de pluriel (cf. *nyz'yt*) et d'ailleurs le sens ne satisfait pas.

80. *prβ'yik* cf. chr. *prbyty* (ST. II) et man. *prβyn* « cadeau » (BB. 621).

82. *ptt'z'r'k* étymologiquement « contre-poison » (*z'r*) ; pers. *pa'z'z'ar* « antidote ».

84. *zyβ(y)* « mordre », cf. *zyβ* « il mordit » R. I, frgm. II, 15. Participe passif *zyβ't'k* l. 87 = man. *jβ'ty* « mordu » (Notes IV, p. 518). — *ywni'kh* interprété d'après pers. *yundā* « araignée venimeuse, tarentule » ; cf. 6, 9.

85. *nyrdβ'y* « scorpion » cf. 6, 9, SCE. 118 (*nyrdβ'k*), 377 (*nyrdβ'*).

92. Je donne à *ptw'sryk* le sens approximatif d'« apotropaïque » (?) à la fois d'après la description qui suit et en conjecturant — moyennant une de ces bizarreries graphiques qui abondent dans nos textes — un rapport avec *p'tyws* 94. Simple hypothèse.

93. *rks* < skr. *rakṣa*. Écrit *rkks* Padm. 40 et 15, 13.

94. *p'tyws* < **pāti-auša* « qui repousse la destruction ».

97. *'ry* « valeur » (Vim. 38), forme alternante avec av. *arjāh*, pers. *arj*. Autres exemples de cette alternance ap. Henning, BSOS. VIII, p. 583 sq.

106. Noter *m'rδt* avec le *-t* du plur. indiquant un adjectif, *ak* de la forme ordinaire *m'rδ'n* adverbe « ensemble ».

108. *prw'yδ-* généralement « chercher » (d'où « mander, faire venir », yagn. *parvid-*), signifie ici « atteindre ; échoir » ; cf. l. 117.

110. Je ne sais quelle autre signification donner à *γwty 'zw'nh*, sans me dissimuler que la dénomination convient peu à une pierre néfaste. Une lecture « 'nw'zh » ne fournirait aucun mot connu; le mot le plus voisin, 'nw'zh « assemblée », serait ici inintelligible. Mais *γwty* ne fait pas nécessairement partie de l'appellation, qui pourrait être 'zw'nh seul.

113. *y'tprdnk* peut s'analyser en *v't* « chair » + *prdnk* (de *θang-* « tendre »). La trad. est hypothétique.

116. L'expression *βx'yk' p'tβr's* est une variante de 'βxγw βr's « douloureux châtiment » Notes IV, p. 499 et ici 2, 1169. — *p'tβr's* = phl. *paifras*, arm. *patuhas*, etc.

119. *zy'm* interprété d'après *prxy'm* « absolument ». — *nyx't'k*, cf. 6, 8 n.

121. Bien que *pnšpr't'k* n'apparaisse pas ailleurs (sauf 21, III, 2 *pnšpr't'yt* 3^e sg. prés. en contexte mutilé), on ne peut douter, d'après les indications du passage, qu'il signifie « enfoncé en terre », et d'après l'étymologie, que le sens propre soit « enfoncer en foulant » : *pnšpr't'k* < **pr-špr't'k* de *šp'r-* (av. *spar-* pers. *sipārdān* « calcar »); cf. *pršp'r* 13, 3 n. Autres formes : 'nšp'r- « marcher » VJ. 782, 806; βšp'ry « plante du pied » Dhyā. 196; man. *pšp'ryy* « Hervorschnellen, Vorwärtsschreiten » selon BB. gloss.

122. *γwδk'r* R. II, p. 69, l. 27; SCE. 27, 328 (-y); chr. *xwdq'r* (ST. I, II), *xwtg'r* (ST. I).

123. Malgré la forme *y'tw'k* plusieurs fois attestée dans ce même texte et ailleurs, on ne voit pas d'autre sens possible pour *ēdw* que « charme magique ». La coexistence des deux formes est difficile à expliquer si *ēdw* est bien = pers. *jādū* (la différence de quantité dans la voyelle de la première syllabe crée aussi un problème); il faudrait admettre un emprunt très récent à un dialecte occidental et pour des raisons qu'on ne discerne pas. En fait *ēdw* s'applique seulement à l'opération magique, et doit avoir une autre origine.

124. Ici apparaît pour la première fois le mot *γr'y'gh* qui reviendra souvent par la suite et qui a déjà fait l'objet de remarques lors de la publication par H. Reichelt du dernier feuillet de ce texte. Dans l'édition R., le mot n'était pas traduit. F. Rosenberg (OLZ. 1929, p. 200) avait proposé « source de montagne » (*γr-y'gh*); malgré la contiguïté — toute fortuite — de *γr'y'gh* et de *y'gh* « source » (II. 127-128), nous ne retiendrons pas cette interprétation qui est en complète contradiction avec les données du texte. Nous avons déjà fait observer (Notes I, p. 50) que le *γr'y'gh* devait être « une construction destinée aux opérations magiques et qui comportait une porte (*δβrw*) et une fenêtre (*rwēn-*) ». La première partie du texte dont on ne connaissait alors que la fin, vient appuyer cette représentation : le (ou la) *γr'y'gh* était déployé et orné d'une tenture (ou d'un dais) portant divers dessins. Quant au mot, nous avons suggéré d'y voir une adaptation de skr. *grha*. Depuis, des textes tantriques sanskrits ont été publiés qui décrivent le *maṇḍalagrha* avec tour, portes et galeries (Finot, JA. 1934, II, p. 13). Nous ne tenons pas à cette hypothèse : l'addition de la finale -'gh au mot skr. n'est pas facile à justifier. Mais rien d'autre ne s'offre jusqu'ici. Nous mentionnerons cependant que dans une lettre remontant à plusieurs années, M. H. H. Schaefer nous a indiqué un rapprochement possible avec pers. *xārgāh* « tente ». Le sens irait bien, mais l'hypothèse d'un emprunt au persan (avec la finale « moderne » -gāh) paraît improbable à la date de notre texte (VIII-IX^e siècle probablement). Quoi qu'il en soit, pour ne pas obscurcir la suite des idées en laissant en blanc dans la traduction un mot aussi fréquent, nous avons pris le parti de le rendre par « édifice magique », équivalent qui ne doit pas être inexact, mais qu'on est invité à considérer comme provisoire.

125. *βxnp'k* « bord de l'eau, rive », cf. *βxnp'h* VJ. 64 e (Reichelt, ZII. IV, p. 239); le second

terme *βxnp'k* apparaît l. 127; chr. *βxnp-* (ST. II), mp. T. *damb* (Henning, BSOS. IX, p. 82). — *prδynē* (cf. *prδynēh* 128) est pris comme infinitif.

126. *n'kstin'k* cf. *n'kstin'k* « étang » Vim. 80-81. — *'yčh* est pour **'yčh*, ptcp. pass. fém. de *'synē-* d'après le parallélisme de *pšyt-* (ST. I) : *pšynē* (ST. II) « verser » (pers. *pāšānjidān*). Le sens de « couler, courir (eau) » est celui qui convient le mieux ici. La réduction de -tē à -ē est fréquente en chr., par exemple *'yč* « entière » < *'nyitē*.

129. *pr'yink* est traduit au jugé; on peut se demander si ce n'est pas un mot de même sens que *prδnk* : ce dernier mot (certainement « tenture, rideau » cf. *prδynē*) est accompagné (l. 159) de *pyn-mčyk* qui renvoie à une description antérieure; l'allusion ne peut viser que ce passage-ci.

131. *wp'pyntrw* rappelle curieusement une expression avestique où les deux mots sont simplement intervertis : *gandarawō upāpō* « le G. qui vit sous l'eau » (Yt XV, 28).

132. *yn'kw* doit désigner quelque réceptacle, naturel ou artificiel, de l'eau; le sens exact échappe. — *prčh* « dos » (correctement interprété avec références BB. 517) désigne naturellement l'envers du rideau.

134. *čynr'w'k* ne prête qu'à une interprétation hypothétique : « frange de soie »? *čyn-* « soie » est connu en man. (BB. 527). En tout cas *čyč-* « grenouille » est exclu.

141. *'yškwy* n'est assimilable à *yakša* que par une métathèse dont il n'y a pas d'autre exemple pour ce mot; la finale -w(y) fait également difficulté. Interprétation incertaine.

145. *pš'r*, dont la valeur est dans ce texte très atténuée, signifie proprement « en sens inverse, au contraire »; voir en particulier VJ. 1201, 1315. Préciser ainsi *Gramm. sogd.* II, p. 158.

150. Sur l'adj. *wxpywn'k* « effrayant » dont nous trouvons ici pour la première fois le pluriel, cf. Notes IV, p. 502.

151. *zmnth* plur. de *zmn-* « temps ». Mais que sont ces « temps effrayants » que l'on peut dessiner? J'incline à penser que *zmn-* est peut-être une faute pour *šmn-* « diable ». Il est vrai qu'on attendrait plutôt un nom de constellation. — *pr'yk-*, construit comme un adjectif, ne peut être la « péri » (6, 197); c'est l'adj. « reliquus » écrit *p'r'yk-* (2, 193, 373), employé substantivement SCE. 387. — *'nyr w'nt* plur. de *'nyrwzn* « nakṣatra » Dhyā. 168 (avec la note de Reichelt ad loc.); *'nyr* VJ. 25 (corriger trad. « examiner le temps et l'astre »); man. *'xrwzn* « zodiaque » (BB. f 37).

153. Cette phrase met en pleine évidence l'identité de sens entre *γwn* et *kršn* et confirme que *kršn* signifie « forme, apparence » (Notes IV, p. 512).

158. *'nd'ykw* répond à man. *'ndyk* (BB. f 91) que M. Henning, d'après des textes inédits, interprète « Veranlagung, Natur, Charakter, Charakteristikum, Kennzeichen ». Le sens propre me paraît être « apparence extérieure, aspect, figuration »; en effet *'nd'yk* est à av. *han-daēs* comme *np'yk* à av. *ni-paēs*. Effectivement chr. *'ndyš-* (ST. I) signifie « se donner l'apparence; employer un semblant ».

161. *nyxw*, inconnu ailleurs, est traduit d'après pers. *nāyχ* « élégant, joli ».

162. *δ'w'y* au sens de « balayer » déjà Dhyā. 1, 68; cf. oss. *daun* « nettoyer ».

165. Les exemples de *np'wn* dans la partie nouvelle de ce texte n'apportent rien de nouveau. Dans Notes I, p. 53, j'ai suggéré que « *np'wn* est probablement le nom d'un récipient contenant l'eau rituelle. Sur l'usage d'ustensiles analogues dans les pratiques de l'Inde, cf. Hillebrandt, *Ritualliteratur*, p. 172 ». La traduction « chaudron » est provisoire.

168. La variation de *wβyw* et *w'βw* à trois mots d'intervalle illustre l'incertitude orthographique. — Sens de *'wst'yt*? On attend un adjectif tel que « exprimé » ou un substantif coordonné.

169-170. *s'r'y'yt*, *γδ'wn'yt*, termes techniques de signification inconnue ; on ne saurait même dire s'ils sont sogdiens ou empruntés. Les rapprochements qu'on pourrait tenter ne les éclairent pas : *s'r'y* rappelle la ville de *Sarag*, sans doute par hasard ; *yt* pourrait se joindre à *yt(y)* « lieu, pays » Vim. 144 ; — *γδ'wn* évoque *γδ'wny* « vol » (SCE. 331, 426).

170. Le verbe « faire » sert souvent dans ce texte pour dire « employer (un ingrédient) » et répond pratiquement à « prendre » que nous employons dans des prescriptions semblables.

171. Je traduis *ērpγwδn* par « onguent », sans prétendre en fixer précisément le sens ; le mot contient en tout cas *ērp-* « graisse » (R. I, p. 63 et n. 4 traduit « Schminke », litt. « Fettdecke »). De même formation est le terme *β'rywδn* pour lequel je ne puis rien proposer. — *kp'wr* « camphre » Notes I, p. 53 = pers. *kāfur*, etc.

172. *wzprnh* m'est inconnu. — *nβ'rytk* cf. *nβ'rytk* Padm. 28, qui doit signifier aussi « cassé, ou broyé (en morceaux) » ; mais *'nβ'rytk*, -ty SCE. 93, 117 signifie « infirme, boiteux » d'après le chin.

173. *nws'ir* = pers. *nušādir* « sel ammoniac » (cf. Laufer, *Sino-Iranica*, p. 506 sq.) ; — *kwrkwnpb* « safran » (Notes I, p. 53) = pers. *kurkum*.

174. *yysh* « aloès » cf. 7, 108.

177. L'expression *ēnm nym'k* pourrait signifier « à moitié », mais ce sens ne va pas au contexte. On attendrait « par dessous » ou quelque indication sur la manière d'allumer le feu.

178. *pzt-* « fumée » SCE. 91 et oss. *fāzdāg*, yagn. *pazd*.

179. L'expression obscure *ēntn'yn'k kp* reparait l. 195 *ēntnyny kp* ; le premier mot est évidemment l'adjectif dérivé de *ēntn* « santal » ; mais *kp* ?

180. *βδy'k*, à condition qu'on lise -*z'k* et non -*n'k*, rappelle *βδ'y'z-* « dégager (d'une impureté), nettoyer » (Notes I, p. 37, 43), mais l'obscurité du mot précédent empêche une traduction certaine.

181 sq. La phrase suivante, presque entièrement formée de termes nouveaux, est laissée en blanc. On peut cependant hasarder quelques conjectures : *pystk* doit se rattacher à *pais-* (cf. *np'yst* : *np'ys-*) et signifier à peu près « dessiné » ou « dessin » ; — *δ'r'yn't* est d'appréciation difficile : ce pourrait être une forme verbale (3^e sg. subj.), mais la relation avec la suite devient syntaxiquement difficile ; un participe passif serait possible ; — *p'styt* revient souvent par la suite ; le sens a déjà été discuté Notes I, p. 52 ; les nouveaux emplois du mot confirment en tout cas que c'est un substantif ; c'est un objet vraisemblablement en bois (cf. 192), sur lequel on peut dessiner (cf. 196 sq.). Une meilleure connaissance de ces rituels magiques permettrait peut-être d'en retrouver l'équivalent dans la littérature des pays voisins.

183. *skn't* cf. plus loin n. 192.

184. *rnβ-* reçoit quelque clarté de 2, 326 où il s'agit d'animaux qui meurent pour s'être attaqués (ou blessés) entre eux. Vraisemblablement l'objet s'orne d'un dessin représentant des combats d'animaux. Ce *rnβ-* doit être identique à *rnβ-* VJ. 1094 qui désigne une violence physique. Mais *rnβ-* de Dhu. 146 (« erwerben » R.) doit être différent, à moins que la phrase signifie : « il doit frapper la force de connaissance », à l'opposé de la trad. R. Il faut peut-être ajouter ici *rβny* « blessé » VJ. 65 b, 198.

191-2. Malgré l'incertitude du détail, on peut se faire une idée relativement précise des opérations prescrites. Le mot *'sk'n* doit être mis en rapport étymologique avec le verbe *skn't* (infin.), et *skn-* peut s'interpréter par pers. *sikinā*, *iskinā* « instrumentum fabri lignarii ; terebra » (Vull.). Je propose donc « graver ; sculpter », ou quelque chose d'analogue. Ceci est confirmé par *δr'wt* : s'il désignait la

matière sur laquelle l'action se fera, on comparerait *δr'wt* à pers. *d(u)rōd* « pièce de bois, planche ». Mais *δr'wt* 2, 537 est clairement nom d'agent : « bûcheron » ou « charpentier ». Il est donc préférable de prendre *ZKn δr'wt* comme le régime indirect de *prm'y*. De toute manière, il est question d'une opération à faire sur du bois. On peut dès lors interpréter assez précisément le substantif *'sk'n* et d'après le sens supposé du verbe, et à l'aide d'un autre témoignage. On connaît en effet un mot *'sk'n* par Dhyā. 52, 53, 54, dans une expression que j'ai inexactement analysée Notes II, p. 218-9 et qui est : *'wyh wyspw šwnk krsn 'sk'n myδ'ny*, répondant à chin. « entre les signes conchoïdes ». M. Fr. Weller a examiné ce passage (*Monumenta Serica*, II, 1937, p. 384) et a fourni, mêlées à une explication erronée de *krsn*, d'utiles précisions sur le caractère chinois que *'sk'n* traduit : il signifie « signe » et aussi « ligne, dessin, ornement ». L'expression sogdienne suit donc exactement l'original et se traduira : « entre tous les signes (*'sk'n*) en forme de coquillage (*šwnk krsn* = conchoïde ; ll. 53 et 54, *šwnk krsn* est remplacé par l'adj. *šwnky* « conchoïde »). Nous trouvons donc corroboré indirectement le sens de *'sk'n* et par conséquent celui du verbe *skn-* dans le présent passage : *'sk'n* désigne une ligne dessinée ou plus probablement gravée, un trait ou motif tracé sur bois, et *skn-*, l'opération correspondante. En conséquence : *skn-* < **us-kan-* et *'sk'n* < **us-kāna-*.

196. *nk'r'k* « dessinateur », cf. *nk'r'k* Dhyā. 47 et pers. *nigārdān*, etc.

199. L'interprétation de *yrwy* par « braise » est fondée sur Dhu. 25 (« Glut » R.) ; mais le sens exact ne se laisse pas déterminer ici. Il est en tout cas impossible de penser à *yr-* « montagne » dont les formes sont *yrw* (cas direct) et *yr* (obl.). — *wyškryδy* (infin.) est le verbe dénominal de *wškrδ* « aiguille » SCE. 247.

200. *"kwyčy* (cf. -*y* 239) « suspendre », causatif de *"k'wč-* 6, 125, Dhu. 272 ; participe *"kwyč-* SCE. 392 ; cf. pers. *āgōj* « crochet ».

204. *δšny* peut être emprunté à mp. *dašn* « juste, droit » ; mais le contexte ferait attendre soit une épithète de même sens que *βwδ'ntk* et juxtaposée en hendiadyin, soit un substantif dont *βwδ'ntk* serait le qualificatif (par exemple : « à l'haleine parfumée »).

205. *m'ny prm'tk* = *m'nyprm't'y* SCE. 317 dont le sens est « esprit, réflexion », cf. BB. 623 et n. 1 où la signification est justifiée par des passages man. et à l'aide de parthe *prm'ng* « Gedanke », etc.

206. *w't'rt'w* est une locution qui semble d'origine mazdéenne, cf. av. *vātahe āsaonō* gén. (Y. LXX, 3) ; phl. *vāt ī artāk* (Ganj ī šay.) ; cette expression phl. est attestée aussi Kn. III, 10, 13 (corriger Nyberg, *Hilfsb.* II, p. 21, s. v. *artāk*, qui ne tient pas compte de l'épithète avestique).

209. *'βikyšp-* contient *kyšp-* < *'kyδrp-* « forme, espèce » sur lequel v. 2, 636 n.

211 sq. Il va sans dire que, publiant à nouveau le fragment du British Museum, j'ai profité de la traduction et des notes de Reichelt ; mais on verra aussi que la présente version diffère en plusieurs points de la sienne. Les corrections apportées à sa lecture sont réunies Notes IV, p. 497. On trouvera diverses remarques sur l'interprétation Notes I, p. 50 sq. ; le lecteur y est renvoyé une fois pour toutes.

214. La lecture *zwk rud'k* est suggérée par BB. 516. M. Henning distingue avec raison *nwk* « pointe » et *zwk* « sain, entier » adj. dont nos textes donnent plusieurs exemples. Cependant je ne suis pas encore convaincu que l'on doive dans le cas présent écrire *zwk* en toute sûreté ; c'est seulement, jusqu'à plus ample informé, une possibilité. Entre *nwk*, connu seulement au sens de « pointe » et *zwk*, le doute reste permis. Malgré l'objection de M. Henning à ma traduction « pointe de la plante, jeune pousse » (Notes II, p. 216), — objection qui n'atteint que le tour assez libre de ma traduc-

tion —, on pourrait entendre *nwk rwd'h* comme « plante (en) pointe, pousse qui pointe du sol », ce qui n'est pas d'ailleurs pleinement satisfaisant. Mais *zwk rwd'h* « plante saine » n'est pas non plus une désignation si évidente d'une « plante » ou « pousse » en général ; car on voit par 9, 90 : 1° que les deux mots sont en réalité un composé, tout au moins un composé d'habitude ; 2° qu'ils désignent l'herbe ou la plante sans acception d'espèce ou d'emploi. On ne peut songer non plus à le prendre au sens de « guérisseur, fortifiant » ; ce serait forcer la signification de *zwk*. Il subsiste donc, jusqu'à ce qu'une graphie indubitable nous fixe, un doute sur la lecture.

217. *wrēyh wyrmy* sont connus, ensemble ou séparément, dans les textes bouddhiques, cf. Notes II, p. 216 sq., BB. 539.

221. *ywn'k* "m'tk « dieser bewährte » (R.). Traduction étymologique, qui visiblement ne convient pas ; il faut prendre "m'tk comme substantif : « chose préparée, dispositif ».

224. Ou : « il faut amener ("yt) les nāgas ... »

225. *nmṣ'kw* « rosée » (BB. 497) ; man. *nmb* associé aussi à *w'r*, ibid. 497, 577.

226. *ywkt* est un pluriel, mais le nom du « porc » est exclu ; il s'agit du mot *γōk* « grenouille » enregistré par les dictionnaires persans et qui vient probablement du sogdien. Un peu plus loin l'animal est appelé *ēyχ*. — *mn'tsyr* est mystérieux ; même avec une bizarrerie de graphie, le pers. *mānjir* « treillis, grillage » est improbable.

229. *nmt* « feutre » : v. BSL. XXXII, p. 71 et Lüders, *Abh. Preuss. Akad.* 1936, p. 10.

242. Sur *nm'y* cf. Notes IV, p. 518.

248. Je pense avec Reichelt que ce passage est en désordre. Il doit manquer un ou plusieurs mots. "kwēy « suspendre » cf. 200 n. *ptk'un* « à l'envers » ou « à l'opposé » ; reste *mryy* qui peut être naturellement l'oiseau dont il est question l. 254, mais alors toute construction est impossible. Pour rendre intelligibles ces mots, je suppose que *mryy* est l'adj. connu signifiant « égal, uni, pareil », pris adverbialement.

270. *mwst* = pers. *must* « souchet ».

273. Je ne discerne pas le sens du second élément de *'ps-βr'yč*.

278. Litt. « s'il désire ceci : je veux éclaircir le jour ... ». Le souhait est conçu à la 1^{re} personne, selon une formulation fréquente ; *'ps'wēn* est une 1^{re} sg. subj. (pour *-s'wēn*) d'un verbe transitif, comme le montre l'emploi de *'pswys-* « s'éclaircir », dans le même texte. Je crois utile de le remarquer expressément, car Reichelt a pris *'ps'wēn* pour un substantif « (Tages-) Helle » et l'erreur est répétée chez Henning BB. f 87.

282. *pts'r'k* est un terme plus général que « tête » ; il doit désigner l'ensemble intact de la tête avec tous ses organes.

284. *prys'wy* atteste un verbe **γs'w* — dont le sens n'est pas facile à déterminer d'après ce seul exemple. La trad. est hypothétique. Le sens de « rester » (R. ad loc. n. 1) serait possible ; mais la comparaison avec *prys-*, yagn. *piraxs-*, est évidemment insoutenable.

285-6. La trad. de ces termes a déjà été indiquée JA. 1929 et reproduite R. II, p. VII. Le dernier est de lecture incertaine quant aux lettres finales. — *z'r* est peut-être « herbe » (R. n. 2) ; en tout cas différent de *z'r* « poison ».

295. *kwē'k* ici « gueule », signifie « bec » SCE. 172 et « bouche » SCE. 327 ; man. *qwē'* « bouche » BB. 518 ; chr. *qwē'*, *qwēy* (ST. I), cf. *'yn'qwē* ST. II. — Un autre mot de la même famille sémantique

est *piβ'wz-* « bec », connu par le dérivé *piβ'wz'y* (SCE. 170, lecture à rectifier), et répondant à pamir. *fūz-* « nez » (formes ap. Morgenstierne, *IIFL.* II, p. 209 b).

296 sq. Dans l'Inde, pour amener la pluie, on suspend à la maîtresse-poutre une tête de chien et une tête de bœuf et on les fait s'entrechoquer (V. Henry, *La magie dans l'Inde antique*, p. 110).

5

Le commentaire de ce texte, édité par R. Gauthiot pour la première fois, fait état de quelques remarques utiles données par Fr. Weller, *Asia Major*, X, 1935, p. 221-228. La portion encore inédite qui suit le *Dirghanakhasūtra* est commentée pour la première fois. — Pour l'identification des *lakṣaṇas* et *anuvyañjanas*, on aura profit à utiliser la liste complète donnée par E. Lamotte, *La Somme du Grand Véhicule d'Asaṅga*, II, 1939, p. 55* sq.

2. La forme *'skw'z* comporte le suffixe de présent duratif *-z-* ; cf. Waag, *ZDMG.* XC, p. 140.

8. *kum'ry pr'y's'y* *δrm*, selon Weller : « die Lehre zu welcher der Kumāra in eigener Person gekommen war, die von ihm selber als Kumāra erreicht wurde, oder dgl. ». L'expression apparaît plusieurs fois dans les textes du Br. Mus. et que j'avais traduite « complètement pénétrée » (cf. R. II, p. 69, n. 1). J'ai maintenu cette traduction, faute de pouvoir rendre exactement et brièvement la locution au sens où M. Weller la prend. — *nβγw* plutôt « subtil » ; variantes *nyβy* SCE. 47 ; *nywβy* Dhyā. 153, 363 ; subst. *nywβ'w'k* Dhyā. 109, 180.

9. *n'm'k ZY nsk'rt* « désignation et sens » ; même expression (*n'm't nsk'rt*) ST. II.

10. *γwrs ZY purny* = skr. *paripūrṇa* (Weller). *γwrs* « rond » SCE. 299 ; chr. *γwrs* est un substantif « enceinte » (ST. I). — *'ywp'r'yk*, cf. R. II, p. 68, l. 13 et n.

12. D'après le chinois (cf. Weller ad. loc.), *pt'r'β'y ny't'y* signifie « son bâton fiché en terre » ; *pt'r'β'y* « bâton » reparait l. 72 ; mais *ny't'y* est bien connu comme participe de *ny's-* « prendre » ; cf. l'expression *w't ny't'k* nom de maladie qui paraît correspondre à skr. *vāyugrasta* (Notes III, p. 232). Si la forme est bien la même, le sogdien aurait modifié l'original et dit « prehensio baculo ».

24. *z'm* « fin, mince » emprunté du chin. *sien* (Notes III, p. 231). Je conjecture *[n]β'n[i]k* d'après 3, 233, 238 où le mot signifie plus précisément « bride ». — *wyr'yt* probablement « phalanges » (Gauthiot) ; la racine est la même dans (*p'd'k*) *pēyr'y* « plante (du pied) » Dhyā. 35.

26. *δwr* oublié par le scribe a été ajouté au-dessus de la ligne.

28. *γwnč z'wr* litt. « force de couleur (*rūpa*) » traduit une expression chinoise qui, selon Weller ad loc., signifie « membre viril ». La réponse confirme qu'il s'agit de la force sexuelle : le Buddha est *paripūrṇavyaṇjanah*. — On observera que *γwnč* a les deux sens de skr. *rūpa* : 1° « couleur » p. ex. 3, 45 ; 2° « corps », p. ex. ; Dhu. 106 (*γwnč* opposé à *p'zn*) ; Vajr. 13.

38. *γz't*, cf. *γz'tk'yn* « lubrique » Dhu. 82.

41. Trad. littérale d'expressions techniques calquées sur le chinois (cf. Weller ad. loc.). Noter que « *zyr'ē'y* » de l'éd. Gauthiot est une lecture erronée.

42. Le mot lu jusqu'ici *nmt* « chant » est à lire *znt* (= *zand*) ; cf. pers. *zand* dans des noms d'oiseaux chanteurs *zānd-x'ān*, *-rān*, *-lāf*, etc.

43. *zēnyh sbr'ek'* litt. « affaire de courtisane » ; *zēnyh* est connu au sens de « musicienne (= fille publique) » Dhyā. 286 ; cf. Weller, *Monumenta Serica*, III, 1938, p. 108.
45. *βwδn βr'n*, cf. *βwδ βr'n* 3, 206.
47. La lecture *zywr* (au lieu de *nywr*) est justifiée Notes III, p. 232 (pers. *zēvar*).
50. *nyδ'm'nty* abstrait de *nyδ-* « s'asseoir » (Notes III, p. 214-215 avec formes semblables). — Le mot *w'δ* « siège » (non « lit ») me paraît se retrouver dans le composé *nw'δ'yk* « (cheval) pourvu d'un siège » (VJ. 843, 1418).
52. *'yδēw* « quicquam » Padm. 32 ; man. *'yδē* (BB. 545).
55. G. a lu par erreur « *trzm'n'yek'* » au lieu de *trzm'nēyk'*.
- 53, 57. *kwδ'm'* au lieu de *kw'w'm'* (Gautama) montre la même tendance à la sonorisation que *wβ's'k* « upāsaka » 7, 127.
74. Entre *yrβ'm* et *'skwn*, début d'un mot biffé.
75. *ēnywy ēm'ny k'm'nty* litt. « aimant de (tout) cœur et de (tout) esprit » = « sincèrement reconnaissant », comme en chinois ; man. *ēn'wxy ēnm'ny* avec des graphies plus claires (BB. 730, où la même expression est reconnue encore dans *ēnywēm'ny* R. II, p. 70, 36, c'est-à-dire *ēn-yw-ē(n)-m'ny*, mal interprétée Notes I, p. 60).
80. *w'ēw* « lieux (de débauche) » d'après Gauthiot ; mais il faudra une preuve plus sûre pour établir l'existence d'un mot *w'ēw* « lieu » ; on peut se demander si *γz' w'ēw* ne serait pas un seul mot, du type des abstraits man. *δst'wē, jyst'wē* (BB. 633) dont le suffixe, comme il arrive parfois, aurait été écrit séparément. Il est vrai qu'on ne connaît cette formation qu'avec la finale -y, non -'w.
90. *t'm'n* est probablement, comme W. Henning le suppose, le mot signifiant « X. ; Un tel », suppléant un nom propre (BB. 540).
93. *nšmy kyr'n* « couchant » Vajr. 20 (R. II, p. 72) et Notes I, p. 65. *γwyz'y* « très » devait être suivi d'un adj. qualifiant *βwmh*.
98. Après *kyr'n*, ont été écrits puis biffés les mots *wyspw ry'nt*.
105. Lit. « de manière que vous me restiez (en) réconfort » ; *wrē'w'k* abstrait de *wrēy'* « fortifié, apaisé » (Notes II, p. 216) ; *wrēy'w'k* (6, 156 et ST. II) ; cf. BB. 539.
108. *yw* article défini ; exemples Notes III, p. 216 sq. ; IV, p. 496 fin. — Je comprends mal l'expression *yp'k yrβ'wk wn'y* où *yrβ-* peut s'interpréter comme auxiliaire de *"zwh* et *yp'k* (« prendre désir, colère » = concevoir un désir, se mettre en colère) ; mais *wn'y* se justifie plus difficilement avec *yrβ'wk* (qui semble être pour *yrβ'w'k* abstrait).
109. *rwβ* proprement « bouche » (cf. 6, 44 n.) > « parole ». Cf. *rwβēyk'* 124.
111. *nštū* « détruit » (BB. 674).
114. *pērtw* pourrait appartenir à chr. *p'ēr- pērw* (ST. II), mais le contexte ne fournit pas d'appui sûr. — *pty'wst* probablement de *pty(')wδ-* « couvrir ; cacher » ; cf. chr. *ptywst-* ST. II ; autres formes BB. 616. Différent de *ptywst* « tué » 119 (*ptyw'y-*).
116. *βs'ynt* (participe) pourrait se comparer à *'βs'ypt* « il précipite (?) » 2, 1168, avec le flottement entre *m* et *p* (β) signalé 7, 82 n.
120. *yyw'k* « morceau, partie » cf. *yyw'y'k* 22, 2 n.
121. « Ou j'ai produit la grande vue hérétique ».

6

Ce ms., comme celui du Dhyānasūtra, note le *f* par un *β* avec un petit crochet souscrit.

2. *"phyn'y* est désormais assuré comme équivalent de skr. *vaidārya*. Rectifier ainsi Notes II, p. 280-1. — La qualification du Buddha, qui est constamment donnée en traduction sogdienne dans ce texte, apparaît en transcription, sous la forme *pyš'ekur βyr'wr prβr'ē* « Bhaisajyaguruvaidūryaprabhārāja », dans le frag. VII (R. II, p. 78, l. 7).

5. *my'kēyk* doit signifier « favorable » : av. *mayā-*, *māyā-*.

6. *pt'yr* écrit ainsi aussi 143 probablement différent de *pty'r-* « hostilité, nuisance », l. 160 et BB. 695.

7. *kyn'k*, d'après le chinois, signifie « épée » et ne doit donc pas être rattaché à *kyn* « vengeance » ; du reste on attend ici la mention d'un danger précis, comparable à ceux de l'eau, du feu, etc. Un second exemple du mot est Vim. 136 où *kyn'k* traduit aussi le caractère chinois pour « épée » (cf. Weller, *Zum soghd. Vim.*, p. 52 ; inexact Henning BB. b 17). Cf. encore *kynβr* Padm. 25 qui, avec *s'n* « ennemi », donne peut-être un sens meilleur si on le traduit « porteur d'épée ». Il faut donc enregistrer un mot *kyn'k* « épée » qui acquiert un grand intérêt : il me paraît fournir pour la première fois, une forme continuant le nom de la courte épée scythe, *ακινάκη*, qui n'était pas attesté en iranien jusqu'ici.

8. *šk'β-* = phl. *škāf-*, pers. *šikaftān* « fendre » ; formes man. à préverbe BB. 491, f 37 : *pskfs-*, *'nsk'f-*, *ptsk'f-*. — J'ai lu *nyxt'k* qui est assuré par 11, 17.

9. *γwnt'kh* « tarentule », cf. 3, 84. — *stpδ'k* « centipède », cf. pers. *sādpāye* à côté de l'ordinaire *bāzārpāye* « mille-pattes ».

12. *'ēstyh* « fraveur » (**tšti-*) cf. *ēstyh* uni aussi à *pēkwyr* 2, 785.

13. L'expression *wyn'ynē s'n* répond à chin. « ennemi étranger » ; mais l'accord d'un adjectif féminin avec *s'n* est étrange et l'étymologie de *wyn'ynē* peu claire ; en lisant *wyz'ynē*, peut-être une interprétation par **wy-z'y* (cf. *z'yh* « terre ») se concilierait-elle avec le sens d'« étranger ». En tout cas, différent de *wyn'nēy* « visible, apparent ».

14. Le sens de *sp'yn* « révolté » est assuré par ce passage et par d'autres de ce recueil (cf. Gloss.). Corriger ainsi la traduction inexacte BB. f 8 et écarter le rapprochement avec *spn'k* « fumier ».

15. *wy's*, cf. *wy's* 144, 168 « difficulté, péril, oppression » ; cf. man. *wx'sēn* « erschöpft » BB. 510. Dans les mots de cette famille on a un radical en -' (') ou -'n- ; cf. *"y'ns* Rust. (Notes IV, p. 499) et *'wy's* « combat » Vim. 139, *'x's*, man. *"x's* BB. 755.

16. Le verbe nouveau *pts'y-* est confirmé par 142 au sens de « être délivré » ; chin. « passer par-dessus, franchir ».

21. Ce texte fixe le sens de *"r'ys-* sur lequel on a beaucoup erré : les traductions « apprendre » (Notes I, p. 59), « beibringen » (Lentz, ST. II, p. 546, n. 3), « wünschen, begehren » (Henning BB. 566) sont à rejeter. Le sens propre est « prendre appui sur... , chercher refuge dans... », comme il résultait déjà de Dhyā. 186 où la formulation un peu différente du sogdien m'a détourné — à tort — de le considérer comme une traduction littérale du chinois (Notes II, p. 229). Cette signification est confirmée en deux autres endroits, ci-dessous l. 103 et 9, 125, et convient aux exemples des autres

textes : Dhyā. 186 déjà cité, Dhu. 84 ('*pw* "r'ys'k wy" *k* « sans lieu d'appui »); dans le colophon R. II, p. 70, 36, "r'ys't n'est ni un subjonctif (Lentz) ni un substantif plur. (Henning), mais un participe, parallèle à *βwrtw* et à *ptškw't* : l'upāsaka a pris appui (= mis sa confiance) en Jñānacinta. Le rapprochement de "r'ys- avec man. "rwys « Begierde » (Henning) est évidemment erroné. Il faut soigneusement distinguer les deux racines.

25. La forme *γw't* me donne l'occasion de revenir sur le sens et l'origine de l'adjectif *γw't* que M. Henning (BB. 606) traduit « schwach » et sur lequel il écrit : « Benveniste Notes I 58 irrig « mutilé, endommagé » zu einem Verbum *γw'*- « mutiler » usw., das es nicht gibt ». C'est l'affirmation catégorique de M. Henning qui est erronée en ses deux points : 1° il existe bien un verbe *γw'*- dont on a deux exemples (*γw't* SCE. 185 ; *γw'nt* ibid. 212) et maintenant un troisième ; 2° il est facile de s'assurer que ce verbe signifie bien « endommager » ; il équivaut à 'nyw'y- dans ce passage-ci et traduit, dans le SCE., chin. « commettre une faute » et « enfreindre », respectivement. Je maintiens donc que l'adjectif *γw't* est le participe de *γw'*- et qu'il signifie d'abord « endommagé, amoindri ». Dans les deux emplois bouddhiques (R. II, p. 68, l. 12 ; p. 69, l. 24), il s'applique non à un état naturel, mais à une diminution de force ou de capacité ; de même *γw'th* 2, 123. D'ailleurs « faible » se dit toujours *nyx'wr*. Même dans la langue des textes chr., ce sens subsiste : *xw'tr* veut dire « amoindri, qui a moins de force » (ST. II). Seuls les exemples manichéens paraissent signifier simplement « faible ».

28. 'kr'trztw, cf. 'kr'trzt'kw 188 ; lecture et autres exemples Notes IV, p. 496. Ici et ailleurs, le sens donné par le chinois est « absolument, exclusivement ». Cf. aussi Weller, *Monumenta Serica*, II, 1937, p. 373 (« unbedingt, ausschliesslich »).

33. *twy* « douleur, peine » cf. 3, 9 etc., donne probablement le thème nu des composés 'n-twy-s- « s'efforcer, prendre de la peine », et de 'ntwyč (-č<-li) « tristesse » — *zwk* « sain » = man. *jwk* BB. 516.

34. *γwnč* « couleur » cf. Notes II, p. 238.

35. *βrt'wy* cf. *βrtwy* Dhyā. 27, 240 = chin. « apaisé et affermi » (Notes II, p. 216).

40. *šw'mntk wy'kh* (cf. 50) est la traduction littérale du chinois. — Sur la construction du « supin » avec *čnn*, cf. Notes III, p. 210.

42. "n't faute du scribe pour "n'nt.

43. *L' r'yn'w* semble bien une négation renforcée : « absolument pas » ; cf. VJ. 177. Mais VJ. 1405 n'est pas clair ni Dhu. 223-4.

44. Le sens de *rwβ* ressort de ce passage : c'est « bouche » ; ailleurs, *rwβ* désigne la bouche comme organe de la parole. Dans le texte manichéen BB. 592, c'est également « bouche » qu'il faut introduire. La traduction de M. Henning (« Bauch, Eingeweide ») l'a conduit à une étymologie (av. *uruθwar-*) et celle-ci à une loi phonétique (*θw>β*) qui sont toutes également erronées. Nous mettrons *rwβ* auprès du mot parthe *rumb* « bouche » (A.-H. III) et aussi de pers. *rum(m)* « caro interior et exterior oris » (Vull.).

46. *γwy'rstr* Cf. Dhū. 90, Dhyā. 372 (Notes II, p. 237-8). Sur *γwy'r*, cf. 2, 554.

47. "wrt- « (se) retourner », cf. Dhu. 119 où "wrt- est opposé à *zw'rt*- « se détourner ».

48. *wδ'r* pour *w'δ'r*.

49. (*pyr*) *βyz'k* « organe (de foi) ». Cf. la liaison fréquente *wyγh't* *βyz'k* « racine et organe » 10, 21 et Dhu. 57, 75, 78, 97, 153, 259, 267.

54. Litt. « qui la dénigre en s'y opposant (*ptk'wn*) ».

56. *zw'rt prw'rt* « tour et retour » = *saṃsāra*. Cf. BB. 557.

60. L'expression « il n'y a pas lieu » permet de conserver à *pδkh* sa valeur de traduction ; il rend chin. « il n'y a pas d'endroit (= il n'y a pas moyen, il est impossible) ». Proprement *pδkh* signifie « règle » (BB. 746), d'où « tribunal, justice » (cf. 3, 53, 54, 56 et ST. I), puis en général « dharma ; chose ». Comparer l'évolution de phl. *dātastān*.

65. *pδβr-* qui dans SCE. 17, 18 répond à ch. « rang, dignité », traduit ici chin. « terre ». Le sens propre est « degré » (Dhu. 41).

67. *γw'r* et *nykyr'n čnn* « à l'exception de » font pléonasme.

69. Nouvel exemple de l'article défini *γw*, cf. 79, 92 (Notes III, p. 216 sq. ; IV, p. 296).

70. *γystr'wy* eût été embarrassant sans le chinois, qui a ici le même caractère qui correspond à *γwystr-* « honoré, (*loka*)jyestha ». Donc *γystr'wy* est pour **γwystr'wy*.

76. *γyrt'y*, 78 *γy'rt'y* « large, vaste » (Notes II p. 221 ; ST. II, p. 605 ; BB. 494).

77. Litt. « si je commençais ('γ'zw) à exposer ».

81. Le nom du bodhisattva répond en chinois à skr. *mukti*.

82. *β'z'kh* « épaule » n'a, à ma connaissance, aucun correspondant en iranien. La traduction est celle du chinois, mais il s'agit du « bras ». Puisque le persan connaît *bāz* au sens de *bāzā*, on peut admettre un ancien **bāza(ka)*- comme prototype de la forme sogdienne.

83. *p'γ'wnt* « découvrit, dénuda » de **p-γ'wnt*, cf. *ny'wnt-* « vêtir » etc. Une lecture *p'γ'wz-* serait en désaccord avec le sens de **apa-gauz-* qui est au contraire « cacher » : v. p. *apagaud-*, chr. *pywšty* « caché » (ST. II).

86. *pδ'nk* répond à chin. « calamité », cf. 142, 144.

87. *ksy't* *γymr* répond à une expression double du chinois où les deux caractères signifient également « maigre ». Tel est le sens propre de *ks-* (VJ. 544, 1264). L'adj. nouveau *γymr*, s'il est pour **γyrm*, pourrait se comparer au radical de pašt. *χarmandai* « wee, tiny » Morgenstierne *EVP*. p. 97.

88. *ptw'st* « se dessécher », sans autre exemple, se rattache à *ptw'tch z'yh* « terre desséchée » (VJ. 902), man. *ptw'tyy* BB. 491.

91. *šyrywz'k ZY γwtyγwštk* « ami et connaissance ». Le second élément *-γwštk* doit être apparenté à *-γwz'k*.

93. *prw"stn'yk wy'k* litt. « à l'endroit de la consistance ». Cf. "stnyh « consistance » Vim. 119 ; "stn'y adverbe VJ. 231.

94. Le chinois dit ici : « il voit le messager de Yama ». Je ne connais pas *p'γ'č* au sens de « messager » et traduis comme l'adverbe *p'γ'č(s'r)*.

97. Emploi de *ptwyδ-* « communiquer, transmettre » à rapprocher de ceux de BB. 641.

98. *pδ'yβ'rčyh* « information, enquête » répond à chr. *pdyb'dčy'* (ST. II), man. *pdyβ'dčy'* (BB. 613) qui a un *d* étymologique, cf. *pibd-* « comprendre ». La forme bouddh. a subi une dissimilation *d-d>* *d-r*. A *pibd-* se rattache chr. *ny pibstys'i'* « n'avez-vous pas compris... ? » (ST. II, n° 1, 30 ; corriger la trad. Lentz).

100. Comme on l'attend, le chinois a « le péché et le mérite » ; sogd. 'krtyh est fautif pour 'kr'tnyh — *nzm'y* « porter sentence », de **niž-mā(y)-*. Pour le sens juridique de *māy-*, cf. chr. *nm'y* « juger » (ST. I), b. *δ'tnm'n* « juge » (Notes IV, p. 498). — *wyδp't* « cette fois », ainsi correctement Henning BB. f 7.

105. *nywδ* « inviter, exhorter » cf. Notes II, p. 220, 229 et *nywδmh* Vim. 121; arm. *nver* « consécration, offrande ».

106. *šk'np'k* dérivé de *šk'np* « construction, étage » attesté jusqu'ici au sens cosmologique, en particulier dans le VJ. (101, 58 b, 228, etc.), et par *ptšhnp* (SCE. 91). Cf. *MSL*. XXIII, p. 498 sq. — Je n'ai pas traduit les mots *'yw knpy 50* qui ne figurent pas dans le chinois et que le scribe a introduit ici fautivement (comme *ēr'γ* sg. le prouve), anticipant 110.

107. *pr'kh* « bannière » est aussi écrit *pr'* < skr. *paṭa*, pkr. *paṭā*, cf. khot. *pala* (Notes II, p. 224). J'avais supposé (Notes I, p. 30 n.) que le *pr'kh* de Vim. 98 était le même mot que le *pr'* Dhyā. 260, conjecture que j'ai eu tort de retirer par la suite (Notes II, l. c.) et que vient confirmer le présent exemple. La phrase de Vim. 98 *ē'wn 'sk' pr'kh 'mw r'dwh mntry ptr'yt* (sur le chinois cf. Weller, *As. Maj.* X, p. 364) doit signifier : « en guise de (*ē'wn*) haute bannière, il dresse le siège (*mntry* < skr. *maṇḍa*) de la bodhi (*r'dwh* « voie » = bodhi) », ce qui répond au chinois : « als Siegesbanner richtet er den Bodhimandha ». — *ptβ'ynt* « prolonger » est assuré par le chinois ; cf. phl. *patvastan*, arm. *patvastem*, etc.

107-8. L'expression *'sttyw w'γwn'k pδkh* ne se comprend que comme calque de la locution chin. « il se peut qu'il y ait ce lieu », c'est-à-dire « si cela se réalise ; en ce cas ». La conjonction *'sttyw* (ordinairement *styw*) « quoique » a une valeur concessive ; pour *pδkh* traduisant « lieu », cf. 60.

110-111. *'yw knpy 50* (cf. 106 et 133-136) signifie « quarante-neuf », litt. « cinquante moins un ». Il en résulte que *knpy* (ici « à défaut ») est confirmé dans la fonction de substantif et dans le sens de « manque, défaut » posés Notes IV, p. 515. Mais ce mode étrange de numération n'est ni iranien, ni chinois, ni turc. C'est probablement un artifice dont le traducteur sogdien s'est servi pour la simplicité de l'expression ou pour des raisons mnémotechniques.

114. Les deux formes *ptwry* et *ptwryw* à quelques mots d'intervalle illustrent l'instabilité de l'orthographe et la tendance à redoubler gratuitement certaines lettres par anticipation ou subséquence. De même *pr'y'w'k* et *prwy'w'k*.

115. *βripδ*, cf. chr. *brīpδ*, *brīpδ* « informé » (ST. II). — *βrny'y* pour **βrny'y'y* 3^e sg. opt. de *βrny'y*, qui nous donne la forme ancienne de man. *fny* « risquer, mettre en péril » ; préciser ainsi BB f 15.

116. Si l'on ne connaissait que cet exemple de *nm'y*, on serait tenté, à cause de *'βy'tr* « plus », de le traduire « désormais ». Mais ce sens, que j'avais un instant envisagé en rédigeant, avant de connaître le présent exemple, mes observations sur *nm'y* (Notes IV, p. 518), ne convient pas à VJ. 1023, 1035. Je traduis ici « décidément, réellement », comme dans les autres passages.

119. *ny'wδ t'wyh*, cf. 130 (ailleurs *'nywδ t'wy*) d'après le chin. « selon ses (leurs) forces ». Cf. 3, 1177 et 12, 14.

122. D'après le chinois, *pēm'k* = skr. *kula* et *pēm'kzt'* (175, voc.) = *kulaputra*.

130. *'ns'kyh* cf. *'ns'k* Dhyā. 97, 286 et Notes II, p. 223. Dérivé *'ns'kēyk* « approprié » 183. — *prš't'k*, infinitif en *-ak* (Gramm. II, p. 57 ; Reichelt, *Ehregabe W. Geiger*, p. 255).

137. *ēr'γδ'rwk*, litt. « bois de lampe », récipient du luminaire. — *mkyw* nouvel et précieux exemple de la conjonction « comme » (étayée ici par *wntn*), à joindre à ceux du fragment de Rustem (ci-dessous 13, 20 ; 13, 14) et à man. *mnq'xw* BB. f 52 (Notes IV, p. 499).

138. Il ressort de ce passage que *syrh* signifie « roue » (compléter ainsi VJ. 770, Dhu. 15), et que l'interprétation de Notes III p. 228 est erronée. J'aurais pensé à ce sens si la forme *ēyrh* n'eût sem-

blé précisément une raison de l'écarter. On ne discerne pas si *ēyrh* et *syrh* doivent être tenus pour des mots différents ou s'ils ne sont distingués que par un traitement dialectal, d'ailleurs insolite.

140. *wyδ't* « empan » vaut, comme on le voit en comparant Dhyā. 87-88, 1/8 du *wβ'z* (av. *vibāzu-*) qui vaut lui-même huit pieds chinois (le compte Notes II p. 221 est à corriger). Sur les formes modernes de **vidāti-*, v. Morgenstierne, *IIFL.*, II, p. 262 a, s. v. *wuleyo*.

141. *syr'yn'y ZY 'z't'k w'ē'y* traduit littéralement une expression double signifiant « affranchir ». En sogdien l'équivalence des deux expressions paraît moins rigoureuse : tandis que *'z't'k w'ē'y* signifie bien « affranchir » (litt. « renvoyer libre »), *syr'yn'y* veut probablement dire « racheter (pour libérer) », de **us-xrīn-*. De même 179.

145. *z'y'rs-* litt. à peu près « se déclancher ».

146. Chin. « un autre pays » ; sogd. « un puissant ennemi ». — *'rδ'r* connu dans son emploi dogmatique pour skr. *dhātu* (ST. II) a ici son sens concret « pays ».

147. *nym-* « prendre fin > s'éclipser », plutôt que *zym-*, cf. chr. *z'ym-* « dépenser, épuiser » (ST. I).

150. *m'ytr* < skr. *mitra*.

151. *pkkyšt'nt* lecture douteuse (les 2^e et 3^e lettres sont similaires) qui est sans doute à rectifier en *prkyšt'nt*, cf. *prk's* « incarcération » (BB. b 74) prés. man. *prqyš-*. — *γnš'y'kh* probablement de *γrš-* « tirer » (Vim. 155), avec *rš* > *nš* (BB. 490). Cf. 13, 3 n.

155-6. Entre ces deux lignes, le ms. porte deux lignes de chinois surajoutées, qui n'ont aucun rapport avec le texte. Traduction : « Ceux qui méprisent les Buddhas et les Dharmas, ceux qui sont paresseux et se contentent de peu, ceux qui aiment l'avarice et l'orgueil et ceux qui commettent de mauvaises actions, ainsi tous ceux-là peuvent être un obstacle, et c'est pour guérir cela que j'explique le Moi excellent ; c'est pour guérir tous ces obstacles-là et pour éloigner de tous les maux ».

155. *'stny* (*'γδ'k*) « (vœu) originel » cf. *'stnyk* 93.

156. *wrč'y'w'k βrtwy* sont deux abstraits en asyndète ; cf. 5, 105 n. *βrtwy* est aussi adjectif, cf. 35 n.

157. Chin. « la récolte mûrit bien ». D'où *'δwkh* = « récolte » ; mais le sens est plutôt « grain » d'après *tymēyk* *'δwkh* « grain de semence » Dhu. 29. — *δysty* apparemment de *dag-* — *βr'mtyw* cf. *βr'mty* « prospérité », appliqué à la culture (41, 29) comme man. *wn'r'm* (BB. a 7). Deux expressions assez différentes pour traduire « mûrir ».

161. *'wγ'm* répond à chin. « tourment » ; c'est donc un nouveau témoignage de **gam-* « tourmenter » attesté par parthe *'bg'm* « tourment », *'bj'm'dn* « torturer », *'bj'myšn* « agonie » (BSOS. IX, p. 80). Mais *βyr-* indique que l'expression doit signifier à peu près : « ils n'obtiennent pas l'avantage de tourmenter les êtres ».

163. *βrzw'n'y* comme SCE. 107, 503, mais SCE. 167 a la graphie plus complète *βrzzw'n'y*.

163. *kršn* « forme, apparence » (Notes IV, p. 512 sq.).

164. *pw r'βy'kh*, litt. « non-maladie ». — *ryzkry'kh* (abstrait de *ryzkr* Vim. 191) « faculté d'agir à son gré » répond exactement à phl. *kāmkartārīh* « id. », avec *ryz* = *kām* (cf. av. *vasō-xšaθra-*). Je signale en passant que *ryz-* se retrouve en persan *rēz*, *rēz* « envie, désir ». Le composé *ryzkr* est explicité SCE. 430 *prw ryz'w L' 'krtw wnty* « il ne peut agir à son gré, il n'est pas indépendant » (chin. « ils n'obtiennent pas leur indépendance »).

165. *γ'ttwnh* = turc *xātūn* ; cf. chr. *x'twn* (ST. I, p. 87, 24) et tokh. A *kāttun*, *bkhātun* (Bailey, BSOS. IX, p. 299).

166. *wysp'sk* atteste maintenant dans le dialecte bouddhique la forme connue par chr. *wysp'sy*. Sur la forme traditionnelle *wyspydr-*, v. Schaefer, *BSOS*. VIII, p. 737 sq., Henning BB. 579 et Notes IV, p. 506 sq.

167. *β'mkyr'nt* = chin. « conseillers, ministres qui secondent ». — *'ysktyh 'ynd'yib* = chin. « dames du palais intérieur » ; mais *'ynd-* « dame » reste peu clair malgré Reichelt ZII. IV. On a *'yskth* (VJ. 273) *'ynskth* (398), *'ysktyb* (VJ. 34, 359) de **'ynd-kt'yh* « demeure des femmes » ; pour *'ynč*, cf. natanzi *enju*, anaraki *enju*, *inju* « femme » (Iwanow, *JRAS*. 1926, p. 422). — *wrnyk'm* = chin. « fonctionnaire » (cf. SCE. 485, Vim. 158).

175. Sogd. « une telle vie » ; chin. « une vie déjà épuisée ».

177. *trβyt-* « prématuré » (*tr-βyt-*) s'oppose à *βytm'ynčh* féminin. 2, 1189.

179. Cf. *'ns'yδ* impér. SCE. 546. Le verbe « exhorter » est donc *'ns'yδ-* (non *'ns'y-* donné dans le gloss. du SCE.), et **s'yδ-* se comparera à oss. *sidan*, *sedun* « appeler » ; cf. *wys'yδ'nt* 13, II, 10 n.

185. *rynčwkh* litt. « enfantin », d'où « bénin ».

187. *prδβ't* « par hasard, d'aventure » ; cf. *δβ't* « peut-être ».

191. *'idrmkw'nčh* pour *'idrmkw'nčh*, cf. *'idrmkw'nčh* Vim. 110 (*'čh* 98) et Notes IV, p. 507. — *y'tmwnt* intervention graphique de *y'twmnt*.

192. *rytry'* contraire de *prtry'kh* « avantage » (= chr. *frtry'* ST. II) ; mais le radical de *ry(tr)-* n'est pas clair étymologiquement.

193. *wyzywn'k* certifie le vocalisme *-i-* de la première syllabe, comme dans mp. *vižab-* auquel j'ai comparé *wzp-* (Notes IV, p. 502). L'adjectif ne signifie pas seulement « effrayant », mais « relatif à l'effroi ». — *kyč* « mouvement » d'après le chin. Cf. *kyč'kh* SCE. 166 « ver » < « frétilant, tressautant » ?

194. Sogd. « ne s'apaise pas » ; chin. « ne se corrige pas lui-même ». Le texte chinois est ici assez difficile, me dit M. Demiéville.

195. *m'r'kh* « sort, pratique divinatoire » VJ. 28 b ; cf. *m'r-kr'y* « devin », arm. *margart*.

197. *kwnth* est intéressant, répondant comme nom commun (non comme nom propre) à av. *kunda* (*kundā*). Noter arm. *kund Aramazd* (Hübschmann, *Arm. Gramm.*, n° 21, p. 25), phl. *kund dēu* et mp. T. *Akunday* (A.-H. III, p. 856 et n. 3). L'emploi est similaire à celui de *pairikā*, sogd. *pr'yk-*.

APPENDICE

TRADUCTION DU TEXTE CHINOIS

[La portion du texte chinois correspondant au fragment sogdien est ici reproduite selon la version de Hiuen-Tsang (A.D. 650) dans la traduction anglaise de W. Liebenthal, *The Sutra of the Lord of Healing*, Peiping, 1936 (Buddhist Scriptures Series, n° 1), p. 16-23. [La numérotation marginale suit le texte sogdien].

« ...When he has a bad dream, sees evil omens, strange birds flocking together, or his room filled with strange apparitions, if this man with all the sacred implements worships and makes offerings, then the World-honoured One, the Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, will bring it to pass that the bad dreams and the omens which prophesy ill luck, will vanish completely and will do no harm. Or danger from water and fire, from sword and poison,

from wild elephants, lions, tigers, wolves, big and small bears, venomous snakes, harmful
10 scorpions, big and small millipedes, mosquitoes, gnats and other horrors, — when he wholeheartedly remembers the Buddha, worships him and makes offerings to him, all these horrors will disappear. When invasions occur or trouble arises from robbers, he shall remember this Tathagata and worship him, then all will vanish.

Furthermore, Manjushri, if there is a pious man or a pious woman, who does not care for
20 other gods during his whole life and whose only thought is of Buddha, the doctrine and the community, and who keeps the commandments, either five or ten or the four hundred of the bodhisattva, the two hundred and fifty of the monk, or the five hundred of the nun, and he fears he may relapse into sin and fall into evil destinies, if he remembers the name of that Buddha, worships him and makes offerings to him, he will certainly not be born in an evil
30 destiny. A woman giving birth suffers great pain. If she can wholeheartedly pronounce and praise the name of that Tathagata, worship him and make offerings to him, all pain will vanish, the son who will be born will have a sound and beautiful body. Whoever sees him will rejoice at his being so skilful and clever, so strong and healthy. No demon comes to rob him of his soul.

Then the Buddha spoke to Ananda : If I praise to you the blessing of that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, know that these actions of the Buddha have an occult meaning
40 which is difficult to understand. Can you believe me ?

Ananda bowed to the ground and said : Virtuous One, World-honoured One, I have no doubt about the Sutras of the Tathagatas. Why ? The karma of Tathagatas, formed through deed, word and thought, is perfectly pure. World-honoured One, the disc of this sun and moon may be torn down, the inconceivably high Sumeru mountain may be shaken, but the words of the Buddhas never will change. World-honoured One, the beings whose faith is as yet
50 insufficient, question the occult meaning of the Buddha's acts. How is it possible that by only remembering the name of the Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, we can reap so many blessings ? Then they do not believe, nay, they challenge. Such people forfeit for a long time their great luck, they fall into evil existences and drift eternally in the stream of life.

The Buddha said to Ananda : All these beings, when they hear the name of the Worldhonoured One, Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, and cherish it wholeheartedly,
60 and have no more doubts, then it is impossible that they fall again into evil destinies. Ananda, this is the occult meaning of the acts of the Tathagatas. Have trust in it ! You can conceive of it now, and so you know that all that I told you has its root in the majesty of the Tathagatas. Ananda, all the Shramanas and the Pratyekabuddhas, the Bodhisattvas who have not yet reached the last stage, all of them are not able to believe the full truth and to expound it ; only the Bodhisattva who has only one life that binds him can do it. Ananda, it is difficult to get a
70 human body. It is also difficult to get faith in the three jewels and to revere them. But it is still more difficult to hear the name of that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata. Ananda, the innumerable bodhisattva-deeds of that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, his innumerable skilful means to convert the beings, his innumerable far reaching vows, if I wished to speak of them a kalpa and longer, the kalpas would soon be exhausted, but the
80 deeds, vows and skilful means of the Buddha would not be exhausted.

There was at that time in the community a Great Bodhisattva. His name was Seeker of Salvation¹. He stood up from his seat, bared his right shoulder, touched the earth with his right knee, bowed with the palms of his hands joined together, and said to the Buddha : Virtuous One, World-honoured One, in the period of decline there shall be beings exhausted by many misfortunes, lean in consequence of long illnesses. Such a being can neither eat nor drink, his throat and lips are as dry as fire. Everything he looks on is dark to his eyes. The signs of death appear. Father, mother, relatives, friends and neighbors stand weeping around him. His body lies on the bed, he sees the messengers of Yama leading his soul to the judge. Verily all beings have a soul which originates with them. Everything they have done, be it good or bad, is recorded. Everything is kept with the judge Yama. When the time comes, this judge questions the man. He sums up his deeds. According to the proportion of good and bad he assigns him his place. When then the relatives and friends of this sick man can intercede for him with the World-honoured One, Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, can ask monks to read this Sutra, light a seven-storied lamp, hang up five-coloured banners which prolong life — then either consciousness return immediately, so dear is everything to him, as if he himself had seen it in a dream, — or this consciousness returns after seven, twenty-one, thirty-five, or forty-nine days, and he remembers it, like some one who awakes from a dream, and he knows what reward he has received for his good and bad deeds. For he has himself been a witness of the reward for his deeds. Then even in danger of life, he no more commits any evil deed. Therefore men and women firm in their faith cherish the name of the Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, worship him with all their might and make offerings to him.

Then Ananda asked the Bodhisattva Seeker of Salvation : Virtuous One, how shall we worship that World-honoured One, Master of Healing, Azure Radiance Tathagata ? How shall we dispose life-prolonging flags and candles ?

The Bodhisattva Seeker of Salvation said : For sick people whom one wishes to free from their sufferings, it is necessary to keep during seven days and nights the eight-partite vows and to make offerings of food and drink and other things, according to one's ability, to the congregation of monks ; day and night, six times, according to the ritual, have worship performed and offerings made to that Master of Healing, Azure-Radiance Tathagata, forty-nine times this Sutra recited, forty-nine lamps lit, seven copies of the image of this Tathagata made, seven lamps put in front of each image, each lamp as big as a cart-wheel. Full forty-nine days they must unceasingly burn. Hang up five-coloured banners forty-nine spans long, let free various kinds of animals, in all forty-nine. In this way, the sick people are made to overcome the danger. They will not be violently killed by evil spirits.

Furthermore, Ananda, a Kshatriya or an anointed king, when a calamity arises, such as pestilence among the population, invasion by foreign peoples, revolution in his own country, ominous displacement in a constellation, eclipse of the sun or the moon, storm and rain out of season, drought — this Kshatriya or anointed king must then have pity on all beings, set all captives free, perform the above mentioned ceremonies of offering, and make an offering to that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata. As a consequence of these good deeds and

the vow of that Tathagata, he will bring it about that his country will be delivered, that wind and rain will come in good time and will let the crops ripen, that the people, saved from pestilences, will breathe freely, that no cruel Yakshas in his country will torment the people, that all evil omens will at once disappear. And the Ksatriya's or King's life, beauty, health and independance will increase. Ananda, if the Queen, the wives of the princes, the crown-prince, the princes, the ministers, the court councillors, the ladies of the palace, the provincial officials or the common people suffer from diseases, or if another calamity occurs, he shall also hang up five-coloured banners for the warding off of evil spirits, light lamps and keep them burning, set animals free, strew many-coloured flowers, burn precious incense. Then the diseases will be cured and all afflictions will vanish.

Then Ananda questioned the Bodhisattva Seeker of Salvation : Virtuous One, how can a threatened life be prolonged ?

The Bodhisattva Seeker of Salvation said : Virtuous One, didst thou not hear the Tathagata say that there are nine kinds of violent death ! Therefore I exhort you to hang up life-prolonging flags and light candles, perform pious deeds. By performing pious deeds this life will come to an end without being shortened by terrible events.

Ananda asked : What are the nine kinds of violent death ?

The Bodhisattva Seeker of Salvation said : There are beings who become sick. The sickness is insignificant. But without medicine, doctor and treatment they are bound to die. Or they take a medicine, but the wrong one, and while they ought not to have died, they still die a violent death. Some trust in false gods and false doctrines, spirits of the field and forest and animal-gods. From a frivolous prediction of good luck or ill luck, uneasiness arises. Those people whose own heart cannot clearly discern, question fortune-tellers whether a misfortune awaits them. Some kill living beings for a sacrifice in order to propitiate the spirits... ».

7

2. Noter l'orthographe inconstante du nom du « cœur » *dry'zur* 2, 24, 33, etc. ; *dr'y'ur* 79 ; *dry'ur* 158.

5. 'skw'z est une restitution certaine ; cf. 5, 2 n. La fin de la ligne devait contenir une préposition telle que 'wy ou pr.

6. Le dernier mot doit se compléter en *wy['k]* ou *wy['ky]*.

8. Le nom d'arbre commençant par "k... est inconnu.

11. *wst'rn* - cf. 8, 199.

16. Sur la transcription de skr. *koṭi* par *kurty*, cf. 2, 22 avec les renvois.

26. *βyr'wkt'yn* < skr. *Viruktēna* ?

29. Comparer la variation de *βypδr* - ici et *βyδpr* - 34.

34. *w'is'ry*, faute du scribe pour *w'is'rtly*.

36. La forme *βwt'k'n* avec -n ne se retrouve que dans le texte magique n° 3.

1. According to the Tibetan text the Sanskrit name is *Sharaṇa-mukti*, i. e. the one who takes his refuge in salvation.
E. BENVENISTE. — Textes sogdiens.

37. Littéralement : « vers, auprès (?) d'innombrables B. » L'expression 'kw... s'r est de toute manière maladroite. Chin. : « Suivant les lieux où réside ce divin mantra-hṛdaya, les êtres vivants qui s'y trouvent — qu'on le sache ! — déjà auprès d'innombrables centaines de milliers de koṭi de nayuta de centaines de milliers de Buddhas, ont planté toutes les racines du bien ».

42. Pour *prk's't yw n'mynty*, le chin. donne : « S'il y a des gens qui aient nui et porté injure aux sages et aux bons ». Mais l'équivalence n'est qu'approximative pour le premier terme : *prk's*, déjà connu par SCE. 33 et qui reparait l. 64, signifie « emprisonnement », comme le montre le contexte de la forme verbale man. *prk'stṛt* (Henning, BB. b 74). — Le terme nouveau *n'mynty*, apparemment « injure », pourrait s'analyser en *n'm* et *-nty*, cf. *ynlk* « mauvais » ; comparer *yn'tk n'm wn* l. 46. Il semble préférable de le comparer, comme forme d'abstrait en *-ty* et avec une graphie incomplète, à *nm'ywny* « injure » (SCE. 164, cf. *nm'ywn'y*, *nm'ywny* ibid. 128, 411).

43. Le *-t* de *prw't* est rajouté au-dessus de la ligne. Cf. *prw't* SCE. 81 et *prw'tk* « dénigrement » ibid. 440, 549 (cf. ici l. 45).

52-69. Pour l'interprétation de ce passage, où se pressent les termes nouveaux — noms d'organes, de maladies ou de châtiments corporels —, je reproduis la trad. du chinois : « Ils attrapent une maladie de chaleur [= fièvre], soit un jour ou deux jours ou ainsi de suite jusqu'à sept jours ; ou bien des douleurs des yeux, des oreilles, du nez, de la langue, des lèvres, des dents, des gencives [?], du palais [?], du cœur, du ventre, du nombril, des côtes, des mains, des pieds, des membres, des articulations et autres ; ou bien ils attrapent les maladies des hémorroïdes, du flux inférieur [= dysenterie ?], de l'écoulement secret [?], de la lèpre [ou : gale] blanche, de la grande lèpre ; ou bien la gale, ou bien l'herpès [dartre], ou bien des ulcères noirs, des ulcères rouges, des ulcères purulents, des ulcères à tumeurs [?], ou bien la démence, l'épilepsie ou autres maladies ; ou bien l'empoisonnement et l'empoisonnement ; [ou encore ils sont] liés, attachés, bâtonnés, fouettés, calomniés, insultés, humiliés, et [subissent] d'autres mauvais traitements qui tourmentent le corps ou l'esprit, ainsi que des rêves néfastes. » Mais la liste sogdienne est sensiblement moins développée, de sorte que, pour certains mots sogdiens, plusieurs possibilités s'offrent.

52. La dernière lettre de *mydy* ressemble à *-r* ; mais *mydr* ne donnerait aucun sens ; il s'agit du mot « jour », cf. 54.

55. J'interprète conjecturalement *pr'ynk* par « gencives » en comparant av. *sparnha-* (= *sparṅa-*) ; la forme sogdienne représenterait **(s)prṅga*. Pour une revue des noms de la « gencive », v. Schwyzer, KZ. LVII, p. 272 sq. ; formes pamiriennes chez Morgenstierne, IIFL., II, p. 27*, s. v. *gums*. Un autre mot *pr'ynk* 3, 129, 146. — *k'y'kk* « palais (de la bouche) » = *k'yk-* « id. » Dhyā. 24 ; cf. pers. *kāx* « palais » (édifice).

56. *kṣ'r* « ventre » cf. *kṣ'r'k* VJ. 25, 30 et 19, 10.

57. La lecture de la 5^e lettre du premier mot est incertaine : *-ḍny* (ou *ḍny* etc.) serait possible. En conséquence l'interprétation par « estomac » (ou « intestins » ?) n'est donnée qu'avec réserve. En lisant *βxm-*, on penserait à m. ir. *bāxm*, pers. *bāxm* « table, repas » et par suite à un organe collecteur d'aliments ; mais ce n'est là qu'une fragile hypothèse. — *pr's'kh* nous fournit le nom de la « côte », av. *parasu-* *parasu-*, oss. *pārsk*, wax. *purs*, yid. *pārsayē*, khot. *pālsu*. — Je ne vois pas le rapprochement qui donne le sens de *šwn* ; le nom de l'« épaule » (pers. *šāna*) est exclu par la forme et d'ailleurs se retrouve avec le même vocalisme dans sogd. *s'n'kh*, quoique avec un sens différent (Dhyā. 37 et Notes II ad. loc.).

59. *kr'y*, nom de maladie, cf. 2, 34 n. L'addition de *ny'tk* n'y ajoute aucune précision utilisable ; l'expression se comparera à *w't ny'tk* = skr. *vāyugrasta*. — *yr'n r'βh* pourrait être le *morbus major*, l'« épilepsie », que d'ailleurs le chinois mentionne.

60. Si *šw'mēh* est correctement interprété par « flux » le sens va moins bien avec *ḍsty p'd'h* qu'avec *kṣ'r'k*. En tout cas, l'ensemble signifie : « douleur de ventre, de main, de pied ». — La suite de ce passage, d'après le chinois, contiendrait des noms de maladie de peau ; on pourra donc se demander si *srywyē* n'en serait pas un ; mais une analyse en *sr ywyē* « douleur de tête » reste préférable — *p'm* « gale », av. *pāman-* *pāman-*, skr. *pāman-* « gale ».

61. *ḍm's't* atteste, sous la forme passive, un thème verbal *ḍm-* = av. *dādmānya-*, pers. *dāmīdān* et plus précisément wax. *peḍmeš* « se gonfler » < **pati-dmāsa-* (Morgenstierne, IIFL. II, p. 533 b), oss. *dunsun* « se gonfler » ; *ḍm'k* 2, 35 ; 3, 12 ; d'après le chinois, il s'agit d'ulcères ; en effet pers. *dāmīdān* signifie non seulement « souffler », mais aussi « être couvert de pustules ». — *'spymb*, trad. conjecturale ; cf. *'spynmwh* 2, 36.

62. *'pynē r'βh* « maladie de l'eau » doit être l'hydropisie, cf. *'p'βr'y* « hydropique » SCE. 415. — Je ne puis rien proposer pour *'psm'r*.

63. *y'twkh xystk*, litt. « haï par le sorcier », = « soumis à un envoûtement ». — *pty'r* « infortune, malheur » (6, 160 et BB. 695) ; — *y'r* « dispute » (cf. BB. 543) ; *čy'k* interprété par pers. *čāx* (*jāx*) « dispute, hostilité », *čāxīdān* « se disputer ».

64. *γδ'kh* « outrage » ? Cf. *γδ'k'yn* « hässlich » (Reichelt) Dhu. 128, qui pourrait signifier « méprisable, voué à l'outrage » et BB. f 64. Pers. *gād* « mendiant » est un autre mot. — *tr'nk* est le nom verbal de *trang-* : *trayd* « presser ; opprimer » (formes réunies BB. 510) ; cf. pers. *tārānjīdān* ; — *prk's*, cf. n. 42.

66. *pēp'n* « voué, exposé » (à la souffrance), comme chr. *pēp'n*, *piēp'n* ST. I « voué, prédestiné » (non « bereit » Müller).

77. *βr'ywy* « délivrance » d'après 6, 13.

78. Je ne puis rien tirer de *βn'yr* (ou *βz'yr*), inconnu ailleurs.

79. Litt. « l'être par qui mon « cœur » est établi ».

80-90. J'ai traduit littéralement cet assemblage de phrases sans réussir à en tirer un sens raisonnable. L'auteur de la version sogdienne a-t-il compris son modèle ? On en doutera si l'on compare ce qu'il écrit à ce que le chinois énonce en ces termes : « S'il est des êtres vivants..... qui méditent sur les paragraphes et phrases de ce divin mantra, en raison de la non-calomnie, du sans-signé (*lakṣaṇa*, *nimitta*), du sans-naissance, du sans-différenciation, de l'arrivée-lente (?), du non-agir, de l'absence de teintures (*kṛṣa*), de l'égalité (*śamata*), du non-abandon, de l'absence de skandha ; [c.-à-d. en tant que ce mantra s'inspire de la non-calomnie, etc., ils méditent sur ces qualités du mantra] ; en cultivant ainsi les artifices (*upāya*) appropriés, de ce fait ils se remémorent la force des mérites du (des) Buddha(s), et de chacun des dix côtés apparaissent devant eux un millier de Buddhas... ». Le sogdien ou suit une autre recension ou traduit si librement que la correspondance est très lâche.

81. *'r'ys-* cf. 6, 21 n.

82. *'wy'rt* « renonce », cf. 2, 97 n. — *kyst* « diminue » cf. *kys't* subj. ST. II, n° 9, l. 18 ; dénominateur de *ks-* « maigre ». — *'βz'w-* « augmenter », v. p. *abi-jav-*, est connu (cf. Notes III, p. 203). — *pḍ'wm-* « attacher » est le thème dont dérive la forme de présent médio-passif *pḍ'wβs-* « s'attacher », dans les textes bouddhiques et manichéens (ST. II, s. v. ; BB. 664). La forme nouvelle avec *-m-*

pose une question : on pourrait admettre que le radical est bien en -m- et que *pδ'wms- donne phonétiquement pδ'wβs- ; mais alors il faut considérer pδ'wβ- (attesté ici 9, 112) et pδβ- (cf. 2, 683 n.) comme refaits sur pδwβs-, ce qui est possible.

83. γγwy- « séparer », cf. 2, 300 n. et 19, 9.

84. Je prends wyn'rik pour une altération (phonétique ?) de wyn'ntk « présent » (2, 204 n.), exigé par le contexte ; cf. l. 87 ; et L' 'yt « non venu », au sens d' « avenir » ; cf. Dhyā. 162.

89. 'krt'n ne se laisse pas traduire exactement dans ce passage, malgré la relation évidente avec 'krty.

90. mywn šw'm'k ptz'n est probablement la traduction d'une expression technique. — ptywδ = « ouverture » (āvaraṇa) de ptywδ- « recouvrir » (références BB. 616). Il importe de distinguer les formes à -z- et à -d- ; chr. ptywst (ST. II cf. ptywst Dhu. 24) ne vient pas de ptywz- (ainsi Lentz), mais de ptywδ- ; tandis que chr. ptywst suppose *p-γwz-.

101. mnk- cf. 2, 1075 n.

102. ws'yδ (cf. 118) n'était connu que sous la forme chr. wsyδ (ST. II) ; et apparaît dans la même expression pr... ws'yδ. L'interprétation par « motif » donnée ici provisoirement ne rend probablement pas la valeur concrète de ws'yδ, qui reste à déterminer ; rapport incertain avec le verbe ws'yδ. 13, II, 10 (cf. Notes III, p. 227).

103. rym'yš « blâme » cf. 2, 340 n.

107 sq. La comparaison est ainsi donnée en chinois : « C'est comme si un homme, prenant du parfum candana ou de l'aloès et du musc, en l'injuriant et le dénigrant le réduit en morceaux et en poudre et s'en sert pour oindre son corps : ces parfums, etc., n'ont jamais de pensée telle que : « Parce que cet homme nous dénigre, soyons avare de notre exhalaison parfumée et ne la lui donnons pas. »

108. γysh = « aloès » d'après le chin.

109. La première lettre de ynty est de lecture incertaine.

110. pīs'yδ doit être une faute pour pīs'rδ, cf. l. 113. La confusion est curieuse, et supposerait un texte dicté. Cf. ci-dessous n. 157.

119-120. w' 'βyž'nk'r'k'st se compare à w'βyž'γwks'h VJ. 822 (à lire ainsi).

127. Le β de 'wβ's'k indique une forme plus récente ou une prononciation populaire.

128. L'emploi de syt- avec un numéral est de règle dans les formules de datation (cf. Gauthiot JRAS. 1912, p. 346 sq.).

133. twy « peine, douleur ». cf. 6, 33 n. [Mais v. Additions].

135. Le sens de 'kw L' šm'rt ne m'est pas clair. Le chinois n'a rien de pareil.

137. 'm'tk- litt. « prêt, sous la main » ; chr. 'm'y (ST. I). — On ne peut construire γ'm'yt : il semble manquer un mot d'après le parallélisme de 'γw i'γ èβtw wnty. La solution est facile : il faut lire šw L' 'γw γ'm'yt wnty « le brigand ne peut le prendre ». Pour γ'm en ce sens, cf. γ'mh (non γ'mh) VJ. 1324 « rapt, enlèvement » ou quelque chose d'analogue. Chin. : « Ayant obtenu des richesses, ils ne seront pas pillés-volés par des voleurs-brigands ».

138. èβ- « voler » 5, 79 et SCE. 156, 159, 161. — 'trswytw cf. 'trswk « incendie », 9, 29 ; chr. 'tr swq, av. ātra.saoka- (Notes III, p. 223) ; mais ici aussi (cf. 137) il faut lire en deux mots : 'tr swytw, resserrés en fin de ligne.

139. pr'wš-, cf. rwš- « couler » 2, 139 n.

142. nšt- « détruit » cf. BB. 674.

143. 'š'k « cendre » cf. Padm. 45, 47 et Notes II, p. 244.

144. βryšky' est à rapprocher de βryš- « transpercer » (2, 1040 n.). Chin. « Si en récitant ce mantra-hṛdaya sept fois, ils « mantrifient » des cendres et de l'eau, et que dans les huit directions, en haut et en bas [total : 10 directions], ils arrosent (d'eau) et parsèment (de cendres) le « domaine-lié » (= bandhasimā), toutes les calamités-difficultés seront entièrement dissoutes-éteintes ».

145. Sur wγ'nš- < wγ'rš- et formes semblables, v. BB. 490.

146. Le sens de γwyž'k « très, fortement » a été établi Notes I, p. 36 sq. On notera la forme γwyž'y (ci-dessous 154) avec la finale -y.

152. Chin. « Blessés ou mis à mal par le feu, le couteau, les drogues empoisonnées, ils ne mourront point ». De cette correspondance je tire le sens de zyn = « couteau ».

157. snk'n faute évidente pour znk'n correctement écrit ll. 131, 159. Cette confusion est une nouvelle preuve (cf. n. 110) que le texte a été dicté. On imaginera difficilement qu'un traducteur capable de tourner en sogdien un texte chinois ait commis lui-même de pareilles bévues.

163. Confirmation nette du sens de « forme, apparence » déjà posé pour krsn d'après les autres exemples du mot (Notes IV, p. 512). — iδy = iδ'yδ (VJ. 1398), parallèle à wδy (VJ. 1400 ; ST. II).

165. Le sogdien abrège le chin. « Lorsqu'ils approcheront de la fin de la vie, leurs mains ne feront point de mouvements désordonnés, leurs pieds ne se distendront ni ne se contracteront. » J'ai traduit en conséquence sypt (non encore connu) par « contracter » d'après 'nšyp- « serrer ensemble, appliquer étroitement » (= samgrh-). Aucun rapport avec pers. šiflān, šiflādan « démanger, gratter ».

166. Ceci, qui est clair en soi, répond à chin. : « ils n'auront point d'écoulements-excrétions, gros ni petits [= selles ni urine] ».

173. p't = « fois » (γwpt « une fois » BB. f 6, 7). Le sens de p't p't est distributif : « trois fois par jour et trois fois chaque fois » ; γ'wr indique la succession, p't la distribution. Chin. « ... chaque jour, au cours de trois des heures, trois fois séparément à chaque heure ».

178. Pour l'expression z'ry βr- « avoir pitié, plaindre » au sens de « ménager, économiser » (fr. « plaindre sa peine »), cf. SCE. 78 ZKw 'tr 't rγwšnw z'ry syt « il plaint (= ménage) le feu et la lumière ». Chin. « secret et économe ». V. aussi 2, 1154 n.

182. nyy (cf. 6, 50), var. de nyy « profondément ». Cf. ST. II ; BB. f 56.

185. 'wβ'y wn- = « autoriser » ; cf. 2, 671.

186-187. La phrase ne devient compréhensible que si l'on supprime < rty 'zw ZKw γypδ δrz'y'wr > répétés fautivement.

191. Cette graphie précise la lecture de l'idéogramme valant pr'm'y et qui est plusieurs fois écrit dans le SCE., mais au moyen d'une ligature peu claire : ici c'est RWY, signifiant r'y (cf. aram. r'yt « volonté ») ; le 'ain est noté w comme dans WR = 'l. Déjà M. Schaefer (Iran. Beitr. I, p. 236 [38]) a justement conjecturé r'y. Mais on lit RNYW 9, 132 et c'est ainsi qu'il faut écrire la forme du SCE. La question est à reprendre.

193. prywnlyty, plur. obl. de prywnik ; sur le sens — hypothétique — de prywn- cf. 2, 30, 730 n. Chin. « Dans les temps futurs, ce divin mantra-hṛdaya sera un père et une mère pour ceux qui pratiquent le véhicule des Bodhisattvas ».

195. nšyy « subtil », d'où « attentif ; attentionné » cf. 5, 7 ; nγβy SCE. 47 etc.

196. $\epsilon'\beta \epsilon'\beta$ litt. « quantum quantum », marque la répétition d'insistance ou de distribution ; c'est pourquoi on le trouve de préférence avec des numéraux (VJ. 13 b ; R. I, p. 63, l. 34 = ici 3, 244). De même l'exemple manichéen BB. e 23-24 VII $y'wr \epsilon'f \epsilon'f qrw\delta$ doit s'interpréter : « il traça l'un après l'autre sept cercles », non « sehr weit, sehr gross(e) (Kreise) » (Henning). Ici le chin. donne : « regardant le visage du Vénéré sans que ses yeux le quittassent un instant ».

Ce qui suit, à partir de la l. 202, n'est que formules et syllabes sanskrites et n'appelle ni transcription ni commentaire. En chinois, il y a une série d'hommages, puis un petit passage introduisant le mantra sanskrit, donné en transcription.

8

Une difficulté particulière à ce texte est l'abondance des noms indiens et surtout des citations sanskrites. Gauthiot, qui a pu étudier le présent manuscrit, dit de ces citations qu'elles « comprennent des vers d'origine inconnue, mais parfaitement reconnaissables et intelligibles, et deux extraits du Dhammapada » (JA. 1911, I, p. 93). Effectivement il a reconnu dans les ll. 51-52, en rédaction sanskrite, le pāda 354 du Dhammapada pali (l. c. p. 94). Le deuxième extrait, que Gauthiot ne spécifie pas, doit être, je suppose, le passage 42-43 qui s'identifie à Dhamm. 169-170. J'ai pu en outre assurer ça et là, par mes propres moyens, la restitution de quelques citations non identifiées. Je souligne qu'il s'agit d'une restitution conjecturale. Les indianistes auront à les féviser et surtout à combler ailleurs les blancs que j'ai dû laisser quand je ne réussissais à retrouver que des mots sanskrits isolés, non liés en un sens suivi.

La première partie, consistant en formules où le sanskrit et le sogdien se mêlent (*namo namasyami* alternant avec *nm'cyw br'm*), n'appelle aucun commentaire philologique ; noms ou épithètes de personnages divins, s'ils prêtent à des remarques, seront laissés aux historiens du bouddhisme. Je veux seulement retenir le nom de *wysprkr* :

41. *wysprkr* est nommé au milieu d'importantes divinités. On le connaissait déjà comme un dieu au triple visage dans VJ. 911, 917, 918, 930, 935. Selon Henning BB. 506, il est également mentionné dans un texte manichéen inédit, « und zwar anscheinend in der Rolle des Mir. Man. I 178 stehenden *miz-daytāz ud azdeyaryāzd* (M 178 II v 9) ». Dans le Glossaire de cette publication (BB. p. 138 a), le nom est hypothétiquement interprété : « \sqrt{spar} , *vi-spara-kara* ? » Je crois opportun de rappeler que, voici plusieurs années, j'ai proposé (MSL. XXIII, p. 132) d'expliquer *wysprkr* comme une déformation de *Viśvakārman*. De l'une à l'autre forme, la distance est assez grande. Mais le rapprochement est facilité par la forme khotanaise du même nom : on trouve chez Leumann, *Budh. Literatur*, p. 174 sq., un morceau d'un hymne à *Viśpaśarma*, personnage que Leumann identifie à *Viśvakarman*. Il semble que *wysprkr* soit un compromis entre *Viśvakar(man)* et *Viśpaśar(ma)*, avec une déformation entraînée soit par quelque étymologie populaire, soit par cette insertion mécanique de *r* dont on verra quelques exemples chez Rosenberg, *Izv.* 1927, p. 1293 et Henning BB. 763.

54. *n'yβsyk* représente skr. *naivāsika*, désignation de divinités locales. Les principaux exemples de skr. *naivāsika* sont réunis par Helmut Hoffmann, *Bruchstücke des Aṭānāṭikasūtra* (Preuss. Turfan-Exped., Kleinere Sanskrit-Texte, V), 1939, p. 87 sq.

65. *pδ'nk* cf. SCE. 402 ; 6, 86, etc. L'interprétation de l'emploi *Dhyā*. 123 donnée dans les Notes II, p. 225 est à corriger : c'est en tant qu'il signifie proprement « tiraillement » que *pδ'nk* peut désigner un besoin naturel. — *pδ'ynē*, litt. « arracher », cf. SCE. 263.

69. *i'ny'nh* = *i'ny'kh* « honneur, dignité » (SCE. 17, 18). Le duplicata 8 bis donne la même forme *i'ny'kh*.

72. *pysmwrδw* « post-mortem » rappelle l'expression d'origine également parthe *χ'tmwrδw* « naissance-mort » (= *samsāra*), équivalant à la forme sogdienne *zy myry*. — La préposition *'yw*, mal placée, est à reporter après *wys*.

97. *βry'wēyk*, non attesté jusqu'ici, paraît un dérivé de *βry'w* « richesse » plutôt qu'un doublet de ce mot. S'il en est ainsi, le traducteur aura mêlé deux expressions : *βry'w βyrt* « il obtient la richesse » et *βry'wēyk βwt* « il est riche ».

105-110. Passage difficile où abondent les mots nouveaux : *pēwstk* nom de maladie (cf. 110 etc.) ; — *β'ēyw* probablement graphie aberrante de *β'yē* « médecin » ; — *sm'y* entre « médecin » et « religieux » désigne un personnage de même classe ; lire *smny* ? — *rt'y kwn'y* et *rt'y 'yw kwn'y* se redoublent par erreur ; — *ynlmyn'k* pourrait signifier à peu près « dérisoire », d'après *syn'tēyk* « risible, ridicule » (Notes II, p. 241) ; il s'agirait d'un rite magique, consistant à fabriquer une figurine sur laquelle on pratique certaines opérations ; — sens de *yyny* ? ; — *kwty* pourrait être skr. *koṭi*, mais l'énormité du chiffre fait écarter le rapprochement ; il doit s'agir de quelque nom de mesure ; — *p'ynē tryh* ? — *pēwyt'k* étymologiquement de **pēw'ē* cf. *wē* « émettre, envoyer » (Notes I, p. 46) ; mais le sens précis n'apparaît pas ; — *ēwsp'y* ? — *ywδ'k* = chr. *ywdy* « mesure (pour liquides et solides) » (ST. I).

119. *'ynkwynē (krt)* « (couteau) affilé ? » ; mais d'autres sens seraient possibles ; le radical *'ynk* ne rappelle rien de connu. — On lira naturellement *sn'y'y* en un mot.

124. Il est difficile de conjecturer le sens de *'ywyr*, bien que, d'après le contexte, ce doive être un composé de *x'ar*. Serait-ce « avaler de travers, s'étouffer en mangeant » ? Mais la proposition suivante : « s'il s'en aperçoit » serait alors étrange. Il est vrai qu'à la rigueur, le sujet pourrait en être quelqu'un d'autre. — *wrn'pēh* reparait 19, 6, 9 sans plus de clarté, comme nom d'une drogue ou d'un produit médicinal.

131. Même expression SCE. 492 avec *-m'nt'k*.

135. Il faut probablement suppléer *[ēnn]* devant *s'n*. — *'ny's* est de lecture indécise, vu la faible différence entre *'* et *n* ; peut-être *'y'ns* ; sur les variations de la forme cf. 9, 12 et Notes IV, p. 499.

136. Le texte ne permet pas de voir ce que signifie exactement *n'β n's* « ruine du peuple » ; peut-être une calamité nationale. — D'après la construction avec *ēnn*, le participe *ptst't* marque plutôt « défense » que « opposition » (« Widerstand » Henning BB. f 63).

139. *'s'k* « convenance, satisfaction » à joindre aux formes de *sak* réunies Notes II, p. 223.

147. *pr'ēk* « éloigné » cf. VJ. 252, R. II, p. 69, l. 22 et chr. *pr'ēy* (ST. II).

Colophon

166. Le rôle de *stny*, après *βyp'wr*, ne m'est pas clair ; vu sa place, ce ne peut être un nom propre ; je ne vois pas non plus ce qu'on en tirerait en l'unissant à *βyp'wr* comme second membre de composé. Sur la forme *βyp'wr*, v. en dernier lieu Schaefer, *OLZ.* 1938, p. 598. — *δrw'nē(knd)* est le nom sogdien transcrit par chin. *Tuen-Huang*, avec forme d'adjectif féminin ; dans les Lettres, on a *δrw'n* = *Θρωνα* Ptol. Par ailleurs, les noms sogdiens de villes fermés de *kndh* « ville » et un adj. fém. ne

manquent pas : Činanē-ka(n)θ, kabōdanj-kaθ, etc. (Cf. la carte I à la fin de la *Grammaire sogdienne* I, Barthold, *Turkestan*, pass.). — Sur l'année du tigre, cf. Thomsen, *JRAS.* 1912, p. 196, et Gauthiot, *ibid.*, p. 346.

167. Le mot qui précède *kwtr'y* me paraît être le chiffre « 4 », écrit au moyen de quatre *a* (ou *n*) successifs. On peut donc se demander si le "n (*kwtr'k*) du colophon de R. II, p. 70, l. 35 n'est pas à interpréter aussi comme un chiffre ; une révision du ms., comparé sur ce point avec le présent passage, s'impose. Le sens est d'ailleurs incertain : « Čwr'kk des 4 familles ? ».

168. Dès lors qu'on a (l. 173) 'By' npt'yr « (mon) père N. », il faut tenir npt'yr pour le nom du père du scribe. Par conséquent, si ce scribe se qualifie ici de npt'yr βry, le mot βry doit s'interpréter en fonction de cette parenté. Il s'agit donc de l'idéogramme *BRV* « fils » déjà connu par les Lettres. C'est ainsi qu'il faut prendre également, dans le colophon R. II, p. 69, l. 32, l'expression *srēmyk BRV*, probablement « fils aîné », non « oberste Frucht » (*Man. Dogmatik*, p. 568 et ST. II, p. 546 ; la trad. Lentz de toute cette phrase accumule les impossibilités ; *pwty'n ywyšk* forme le nom (*pwty'n*) et le titre (*ywyšk*) du personnage). — L'expression *čnn wrny pyr* est une locution double : cf. 6, 70 et Dhu. 80 *ZK pyr 't ZK wrny p'zn*.

169. *pčmy* pourrait être une graphie incomplète de *pčm'y* « cinquième, » mais je ne vois pas ce que l'ordinal signifierait ici ; il est improbable qu'on ait une allusion au rite magique, d'ailleurs obscur, de SCE. 265. J'inclinerai donc à le rapprocher de *pčm'k* « noble » au sens de skr. *kula*.

170. Même expression *rkš ZY p'tyws* 3, 93-94.

171. *ptwyδ* « dédier », cf. 6, 97.

172 sq. Ici commence une longue et curieuse énumération de noms propres, la plus riche collection que nous ayons à ce jour pour l'ononastique sogdienne. Le scribe a voulu associer à l'œuvre pie qu'était pour lui la copie d'un texte, tous les membres de sa famille (*mywn kwtr*), vivants et décédés. Chacun de ces personnages est représenté par sa « main » (*δst'*), qu'il soit censé avoir matériellement collaboré à l'écrit ou que sa main symbolise l'appui spirituel qu'il a prêté au copiste. On lit en effet, dans le colophon d'un ms. sanskrit du Saddharmapundarika trouvé à Gilgit, une liste semblable de bienfaiteurs vivants ou décédés qui se sont associés à la copie de l'œuvre ; cette liste comprend en grand nombre des noms propres non indiens (S. Lévi, *JA.* 1932, I, p. 25 fin et 45). Plus étroitement parallèle est le colophon d'un ms. khotanais édité par E. Leumann, *Budhistische Literatur*, p. 164, d'après lequel une donatrice a fait copier un sūtra « von der Hand [= auf Anregung] der Mutter » (*mera dastana*). Ces rapprochements, et surtout le dernier, légitiment l'emploi de *δst'* auprès de chacun des noms de notre liste. V. aussi E. Leumann, *Maitreya-samiti*, p. 152-4.

Seul le premier personnage n'est pas nommé : c'est le *ny''k 'By'* litt. « père ancestral » (= grand-père) ; car *mynč* ne me paraît pas autre chose que le suffixe convertissant en un adjectif accordé à *δst'* le complexe *ny''k 'By'* (« main grand-paternelle »). Tous les noms qui suivent sont en majorité féminins, signalés comme tels par leur formation ou par la qualité des personnes qui les portent. Il y a intérêt à y comparer les noms sogdiens du Mahrnāmag (ed. Müller, p. 33 sq., avec mes remarques complémentaires *JA.* 1930, II, p. 291 sq.) et ceux des Lettres (R. II, p. 3). Nous avons ici un total de 42 noms, qui par leur composition et leur sens se laissent regrouper en quelques catégories.

Un seul se révèle clairement chinois : *ywnčwyh* (175) = ouïg. *xunčui*, *xunčui* < chin. *kung-tu* « princesse ») Mahrnām. p. 34).

Sont probablement indiens : *my'mnh* (182) et *my'δ'yh* (185), hybride de *mabā* + *δ'yh* « servante ».

Noms à suffixe féminin : *'sk'čh* (176) « haute, supérieure » ; — *ywšm'nčh* (179) de *yws-m'n* « à l'esprit bon » (phl. *x'aš*, etc.) ; cf. *yws'kk* ? ; — *šw'nčh* (180) dérivé de *šw-* « noir » (?) ; en tout cas, fém. de **šw'k* ; — *myδβ'nčh* (182), fém. de *myδβy* « ministre », pourrait être un titre.

Composés avec *δ'yh* « servante » : *'rwtpnδ'yh* (173) de *'rwtpn* (av. *Haurvatāt* ?) + *pn* + *δ'yh* « servante de la gloire de H. » ; — *pwtyδ'yh* (173) « servante du Buddha » ; — *rštd'yh* (182) « servante de la rectitude » ; — *my'δ'yh* (185) ci-dessus.

Composés avec *pn* « gloire » : *'rwtpnč* fém. « gloire de Haurvatāt ? » cf. *'rwtpnδ'yh* ci-dessus ; — *δ'rpn* (176) « gloire de possession ? » ou « qui possède la gloire ? » ; — *čnyprn* (181), cf. dans les Lettres *čnyδ't*, *čnyδβ'r*, *čnyβntk* ; — *y'nprn* (181) « gloire de faveur ».

Composés ou dérivés de *y'n* « faveur » : *y'n'kh* (178) probablement féminin ; — *rnp'y'n* (183, 184), premier élément peu clair (cf. *rnp-* VJ. 1092, *rnβ-* 3, 184 n. ?) ; — *pwty'n* (184) « faveur du B. » ; — *'prtm'y'n* (183) « première faveur » (nom d'un premier-né) ; — *nws'y'n* (173) avec *nws* « ambrosie » ou *nws'k* « éternel », mais la seconde hypothèse irait mieux pour le sens ; on pourrait poser *nws(y)-y'n*.

Autres composés : *krzβ'yrt* (174) « obtenu par miracle ? » (si *-β'yrt* est une variante de *βyrt* ; cf. *nyw'βyrt* dans les Lettres) ; — *βytw'čh* (178) de *βyt-* « accordé » + *w'čh* ou de *βy-* « dieu » + *tw'čh* ? — *yw'lywrh* (179) de *ywt'y* « soi-même » + *wrh* « succès » ? — *δywtys'yh* (180) s'interpréterait facilement par « bonne fille » si l'ordre des termes n'était insolite ; — *r'm'kkh* (180) hypocoristique d'un composé avec *r'm-* « paix, joie ».

Sont encore iraniens : *k's* (178) « porc » ; — *wrδ'n* (179), cf. lat. *Vardanes*, arm. *Vardan*, etc., nom parthe ; — *mws'kk* (179) « musc » cf. 3, 286 ; — *yws'kk* (181) de *gaus-* « entendre » ?

Noms obscurs : *npt'yr* (168, 173) ; *βr't'nh*, *mrkth* (174) ; *šwt'kk* (175) ; *nym'nčh* (178) ; *stčry* (181) ; *sypwnh* (182) ; *t'č* (ou *tyč* ?) 183 ; *ywt'y*, *nphkn* (184) ; *k's'k*, *ynt'*, *t'nh* (185) ; *r'w'ys* (186) que l'on pourrait peut-être couper *r'-w'ys* en comparant à *r'-* le premier membre *La-* de plusieurs noms du Mahrnāmag.

Au total, sur 42 noms, 28 sont d'interprétation sûre ou possible ; 14 incertains ou obscurs. Que les deux tiers de ces noms se laissent expliquer ou au moins identifier comme iraniens, est un résultat appréciable, dans la connaissance encore si imparfaite que nous avons de l'ononastique sogdienne. La part des éléments étrangers apparaît relativement faible ; elle se réduira encore si tel des noms obscurs vient à s'interpréter.

Reprenons maintenant le commentaire littéral :

177, 186. *knt kwtr*, cf. 2, 547, etc. — *prw'st-* de *prw'rt-* (formes BB. b 52), ici « se transformer (de cette existence) » euphémisme pour « décéder ».

186. *wk'wr* inconnu ; je ne sais si c'est un nom propre.

188. *ptz'n* « reconnaître » s'applique ici aux « connaissances » (= amis) comme *ptz'nčyk-* (Vim. 62) signifie « bon ami », (*kalyāṇa*)-*mitra* (cf. Weller, *Zum soghd. Vim.* p. 18). — *pryrš* est répété l. 191 avec *z'wnt*. Le sens de « séparation » (cf. *pry'sik* « séparé » SCE. 78) ne peut s'admettre ici qu'en manière d'euphémisme pour « mourir ». Il semble que *pryrš* *z'wnt* se compose de deux termes opposés (le premier abstrait-collectif, le deuxième pluriel) comme *mwrk* *z'wntk* 187. A cette condition l'épithète *sp'yšk* (l. 188) « respecté » se comprend.

194. *yysč'n'k* « avare » cf. *yysč'n'k* SCE. 46, *yylčny'kyh* 70. — *z'v'n*, mot nouveau, de **a-zya-* « faire tort de quelque chose, priver, léser ».

195. Le mot nouveau 'δβ'nz est important : il révèle la survie de gāth. *dabaz-*, av. *baz-* « aider, prêter secours » dont aucune autre trace ne subsiste, à ma connaissance. L'expression signifie « par ma propre aide (= à mes frais) ». Théoriquement la finale pourrait avoir subi la métathèse -nz > -zn que *γazn* « trésor » montre ; la lecture des deux dernières consonnes ne sera définitivement établie que par un ms. distinguant *n* et *z*. Il faut en tout cas y rattacher *pdβ'nz* 19, 19, à peu près « moyen d'écarter, remède ».

197. "mty'kh, cf. "mty'kh Vim. 86 = chin. « marque, ornement » (Weller, *As. Maj.* X, p. 358).

198. Au premier abord la séquence *wštrn prštrn w'd* étonne. De *w'd* « siège » on a plusieurs autres exemples. Pour *wštrn-* « étendu » cf. 7, 11 ; *prštrn* « tapis » est connu par VJ. 847, 1128, 1367. Il faut donc prendre en asyndète les deux premiers mots unis et le dernier : « pour le tapis étendu (et) le siège ».

199. *prw'rz-* est interprété d'après parthe *prwrz-* « pflegen » (A.-H. III) ; — *rtyb* doit, malgré la graphie déficiente, être rapproché de *r't-* « don » ; infin. *r't* « faire don » VJ. 174 ; cf. 12, 18 n.

201. Il semble que 'wp'y se rattache à *prw* et soit déterminé par "prym : « avec l'autorisation de la bénédiction... ? » sens médiocre. Mais on ne gagnerait rien à lier 'wp'y à *γwm'r* (cf. VJ. 1113), ce qui serait moins satisfaisant encore. — On serait tenté de lire *ptws'n* ; mais le sens impose *ptywš-*

8 bis

Simple duplicata de 8, 67-101, ce fragment n'appelle aucun commentaire et n'exigeait même pas de restitutions ; la correspondance est si étroite qu'on n'aura ni peine ni profit à combler les lacunes. Cependant quelques menues différences apparaissent qui sont enregistrées ici.

Ms. 8.

68. 'wyh m'ny
rty 'γw dym'nt
69. rty kδ — rty šw — rty kδ
l'ny'nkh
70. rty šw βyrt rty kδ... rty...
71. δ'mδ'r'k avant βy'n
72. rty šw
'kw rm
73. ZKn
prw
'sprym'y
74. "z'wn
prnywntk
β't

Ms. 8 bis.

2. ('PZY) šw m'ny
rty dym'nt
3. rtkδ — rtšw — kδ
l'ny'kh
4. rty manque les trois fois.
5. après 'sk'tm
6. rty šy
7. 'kw correctement devant *swk'βty*
'wyn
8. pr
'k
ZKw "z'wnh
ZK prnywntk
9. manque

75. ZKn
76. 'PZY šy 'šm'r't
'βzy'
77. wy'rš
79. tyry — βrm
80. γnt'k
82. -ysβr
84. 'nē'y
85. rty kδ
ZKw ('krt'nyh)
87. γwyčk'
89. t'ry twry
90 = 23. légères variations et coupe différente dans les mots skr.
92. kδ — čnn — ZKw
93. rty mwn'kw — rty šw pr 'γw
La dhāraṇī ll. 95-98 manque dans 8 bis qui enchaîne par 99 sq.
- ZKh
10. rty šw m'ny 'šm'r't
11. 'βzy'
wy'nš
13. t'ry — βr'm
15. γnt'kw
16. -ysβr "y
17. 'nē'y ; la dhāraṇī est plus développée.
18. 'ky
19. manque
20. γwyčkw
22. manque
24. 'ky — rty 'γšpyh devant γnt'k
25. rty ZK mwn'kw — rty šy

9

3. wyč- « s'agiter », cf. Dhyā. 23, Frg. II a 15, etc. et ci-dessous n. 51.
5. *kwm'ry pr'γik*, sur cette expression, cf. 5, 8 n.
11. *mydryywt'k* « péché mortel » Dhu. 83 ; Vim. 45-6.
12. *y'r 'PZY ptzy'mē* : même expression Dhu. 147 ; SCE. 36, 435 (*pd'r'mēh*), 451 (*ptdr'mēh*).
13. *ply'wnt* et *ny'wnt*, associés en redoublement étymologique, signifient approximativement « destruction » ou « combat » ou une notion voisine. On ne peut les expliquer par *γw'y-* dont le substantif est *ptywnt-*. Il faut les rapprocher de chr. *wxwnē*, man. *'nxwnē* « bataille » (BB. 519), formes plus récentes à -t > -č.
14. *nyš-* « anéantir » (<*nasya-*) cf. BB. 674.
15. *yk'n* (<**vi-kāna-*) dérivé du verbe *γgn-* attesté en man. (BB. 494).
29. *ynyyn'kw* est une faute pour *y'γ'* « de glace » ; cf. *yyδyn* (= *γγγ-δn*) « glacier » SCE. 218 ; pers. *yāx*.
30. Sens de *wyxt'ry "w'nh* ? Aucun des deux mots n'est connu, et l'énumération des enfers donnée par Eitel, *Handbook* 2, p. 105, n'est d'aucun secours.
35. 'βš'wš rappelle *wš'wš* Dhu. 22, également obscur. — *ry'kh* désigne une certaine partie du char d'après Dhu. 17, 21.
36. *twnt* 13, 23 ; — 'spr'ynē ne peut guère désigner autre chose que la « foudre », mais la formation en est obscure ; — *wyδβ'mp'kē* « éclair », cf. *wyδynp'h*, chr. *wyδymp'* (ST. II ; Notes III, p. 227) et *wyδnp'kh* 2, 1162 ; on voit clairement la différence avec *wyl'p'kh* l. 34, et donc que l'origine ne peut

être **vi-tap-*. Il a dû se produire une contamination de plusieurs racines ; les formes pamiriennes sont également complexes (cf. Morgenstierne, *IIFL*, II, p. 258 a, s. v. *veliwo* et mes observations *BSL*. [comptes rendus], 1938) : probablement **vi-tap-* + **vi-dip-*. Je ne crois pas que le β de *wyδβ'mp'kē* ait valeur étymologique ; insertion graphique provoquée peut-être par les deux labiales des première et dernière syllabes. On sait en outre que des faits de nasalisation se produisent assez capricieusement (p. ex. BB. 490 s. v. *'wxnz*).

45. *ztyh* d'après 17, 29 s'applique à des choses inanimées alors qu'ici il semblerait désigner des êtres. C'est un mot vague propre aux deux.

51. *wyē pu'yē* cf. Dhyā. 23 *L' wyē't L' pu'yē't* « qu'il ne s'agite pas », locution en hendiadyin.

57. *ēβ'r m'z'yy pñē pty'wδ* = Dhyā. 343 *ēβ'r m'z'yy* (ou *RBk* 229) ... *pñē twδ'k* « les quatre grands (éléments) et les cinq obscurcissants (*skandha*) » ; *pty'wδ* litt. « couverture ; action de cacher en recouvrant » = *āvaraṇa*. Mais Dhyā. 343 emploie le terme *twδ'k* qui répond, d'après le chinois, à *skandha*. De même que *skandha* signifie proprement « agrégat, masse », de même *twδ'k* = pers. *tōdā* « masse, amas ».

63. Bien que l'origine de *'y's'yn-* n'apparaisse pas, le sens de « souillure » ne semble pas douteux. Cf. 21, II, 3.

70. A partir d'ici jusqu'à la ligne 76 l'écriture est différente ; les copistes se sont relayés ; il en est résulté quelque désordre et des répétitions. La l. 71 est rajoutée et continue en remontant dans la marge gauche.

73-74. Traduction approximative d'un passage embrouillé. Le *myδ* de la l. 73 semble différent de celui de la l. 74, où, dans l'expression *kr'n myδ* (cf. 143), il désigne « l'Ainsi, l'absolu » (= skr. *tathātā*), comme ST. II, n° 7, II, 7, 13, etc.

78 sq. Cette histoire est chez Chavannes, *Cinq cents contes*, III, p. 334 sq. Le jeune Jivaka, destiné à devenir le roi des médecins, étudie chez Piṅgala, qui lui dit d'aller chercher les plantes qui n'ont pas d'usage médicinal. Jivaka part, mais n'en trouve pas : il connaissait l'usage de toutes les plantes. Alors son maître lui dit : « Vous pouvez vous en aller ; vous connaissez toute la médecine ». Certains détails, comme la mention de l'éléphant aux pieds agiles, ne sont pas dans l'original. En outre, les personnages ne sont pas nommés ici.

82. *zm'y'yēk'* « épreuve » de *zm'y-* « essayer, éprouver », pers. *āzmāyišn*, *āzmadān* ; le verbe *zm'y-* est attesté dans la Lettre III, 8 *zm't δ'rt* « il a essayé ». La finale *-yēk-* se retrouve dans *t'y'yēk'* VJ. 339.

84. *w'tp'δ* litt. « aux pieds de vent », pers. *bādpay*.

85. *r'w'th mry'* « vallées » cf. av. *ravan- raon-* dont la trad. est à rectifier en conséquence.

86. *zwxrwδ'k* cf. 3, 214 n.

93-94. Litt. « mon fils est devenu accompli en toutes connaissances dans la règle médicale ».

96. *mntt* ne peut être autre chose qu'une conjonction. On pourrait être tenté d'y comparer le préfixe privatif *mnt-* en imaginant que *mnt* s'emploierait à peu près comme « faute de... » en proposition négative. C'est ce que j'avais cru pour Dhyā. 374 (Notes II, p. 238) et de son côté M. Weller (*Monum. Ser.* III, p. 114), tout en modifiant quelque peu mon interprétation, admet aussi que *mnt* signifie « sans ». Mais l'autre exemple (2, 13) contredit cette hypothèse. Si donc on ne se résigne pas à enregistrer séparément la conjonction et le préfixe, il faut en chercher ailleurs l'origine commune. Dhyā. 318 *mnt mwn'w ptβ'r'w't wn't* traduit chin. « répondant à sa pensée ». Donc la trad. littérale sera : « en réponse au fait qu'il aura ainsi pensé ». Elle vaut aussi pour Dhyā. 374 *wyδ zmmwh mnt ptβ'yδ'y*

qui traduit chin. « en temps correspondant » (Notes II, p. 211, n. 2) ; litt. « à ce moment, en réponse à l'aperception », c'est-à-dire « dans le temps qu'il faut pour (= qui correspond au fait, de) s'en apercevoir », en d'autres termes « immédiatement ». On voit donc que *mnt* indique ce qui se produit en réponse immédiate. C'est également le sens qui convient au présent passage ; litt. « en réponse au fait qu'il ne voit pas..., il ne peut obtenir, etc. ». Et aussi 2, 14 : « en réponse = puisque ». Le sens initial de *mnt* sera à peu près : « d'une manière correspondante, symétriquement ». Or ce sens se prête facilement à marquer une opposition : « d'une manière correspondante » peut aussi signifier « d'une manière contraire ». Ce serait l'origine de *mnt-* préfixe négatif : *mnt-zp'rt* « impur » aurait d'abord signifié « le contraire de pur ». Les deux fonctions, en apparence si différentes, de *mnt* peuvent ainsi se concilier en un sens unique, susceptible de marquer aussi bien la symétrie que l'opposition.

105 sq. La traduction des discours qui suivent est par endroits très hypothétique. Non que le vocabulaire en soit difficile : presque tous les mots, au contraire, nous sont familiers. Mais cette version est servilement calquée sur l'original qui était en vers ; la coupe des phrases et la suite des idées en deviennent malaisées à reconnaître. Ceci s'applique surtout à la traduction des ll. 126-144, qui vise seulement à en fournir un équivalent approximatif. On ne pourra rendre exactement ces passages que si l'on parvient à retrouver le texte chinois.

110. *sym'w'k* « confusion, égarement » est l'abstrait de *sym* ; v. 2, 902 n. Faute de connaître la signification technique de l'expression *sym'w'k rwβ m'n* qui revient l. 116, je la traduis littéralement.

116. *prw'yδ'yw* est pourvu de la désinence du prêt. 1^{re} sg. ; cf. *'y'zw* 6, 77, etc.

123. Litt. « l'inversion (= hérésie) du *kleśa* (*wylywy sryβt'm*) ».

127. *β'r'w* est le mot connu jusqu'ici par le composé *ptβ'r'w* (cf. 141 n.).

130. *ynpn* « peine, fatigue », chr. *ymbn* cf. BB. f 79 qui rapproche justement *γβs-*, *γβt-* « se fatiguer, déployer des efforts ». L'expression entière doit correspondre à *kleśa*. — *puw'kh*, trad. très incertaine, d'après *pwtyh*, *pwth* « (fil de) soie » (SCE. 218, Dhyā. 54).

132. *RNYW* cf. 6, 37. C'est cette même forme qui est transcrite « *RNY!* » Dhu. 68, 113, 140, 236 (cf. Reichelt *ZII*. IV, p. 246 sq.) et dans le SCE. ; elle est difficile à concilier avec *RWY* (cf. 7, 191 n.).

141. *n'my'k* « illusoire, trompeur » VJ. 186, 429, 30 c, etc. ; cf. *n'myty'kh* « tromperie » (ST. II) ; — *ptβ'r'w* « mémoire » (*smṛti*), Notes II, p. 216 ; chr. *ptfr'w* (ST. I).

144. *prβ'yn'k* n'est pas connu autrement et ne se laisse pas interpréter dans ce passage mutilé.

10

1. *w'β* (cf. 5, 13), faisant pendant à *ēβ* (10), est déjà attesté dans le dialecte bouddhique, cf. Notes IV, p. 517.

2. *w'* « autant » écrit aussi séparément 2, 1018 (*w'*).

3. *nūsky*, *mδ'k syδ'k* inconnus. La comparaison attendue avec l'image dans le miroir est donnée plus loin, 11-12. Elle ne peut donc guider l'interprétation du présent passage. Noter que *mδ'k* doit être autre chose que l'adj. « vrai », puisqu'on a *m't'yēyh* 15, avec *t* comme d'ordinaire.

7. *yrī'k* « le passé », terme nouveau, s'interprète sans difficulté par *yr-* « aller ».
9. *ḍwk prḍ'wk* = skr. *loka paraloka* cf. Notes IV, p. 500.
- 14 sq. Je ne suis pas sûr de rendre exactement le sens de cette longue phrase, passablement compliquée et où plusieurs termes sont nouveaux. — *ḍ'my nyzī'k*, cf. *ḍ'mynyḥik* « über die Welt hinausgegangen, die W. überwindend » (ST. II). — *'prīm nṣk'rt* (cf. ST. II) = skr. *paramārtha* « réalité ultime, transcendance ».
16. *pn'ytn* inconnu. — Ici et l. 17, on peut hésiter entre *'nβ'nt* et *'zβ'nt*, comme en maint autre passage.
21. L'expression *wyy 't βyz'k* revient Dhu. 55, 75, 78, 97, 153, 259, 267.
23. Pour l'opposition *wrxrw* : *'kβik* « vrai : faux », cf. p. ex. Dhyā. 157-8.
24. *"stnyh* « permanence », cf. 2, 929, 1158 et *"stn'y* VJ. 231.
25. *'pw 'zw* est traduit comme s'il y avait *"z-* « désir ». Autrement il faut entendre « sans moi », peut-être expression technique.
27. *pīpī'yn* « séparément » cf. Notes I, p. 40; BB. 674.
29. *rskh*, cf. 2, 1112.
32. *pḍkh* « objet, élément », cf. ST. II et 6, 60. — *'pw knpy* « sans lacune » Dhyā. 126 et Notes IV, p. 515.

11

Ce fragment, souvent difficile à lire, paraît incorrectement rédigé. Le commentaire ne fait que justifier les incertitudes de la traduction.

1. Litt. « il ait fortement (*γwyz'kw*) compagnie ».
4. *nṣkrt*, *nṣk'rt* (10) « sens, interprétation » cf. *nṣk'rt* (5, 9; ST. II), chr. *nṣqrt*, *nyṣqrt* (ST. II); man. *nṣkrt* (BSOS. VIII, p. 588).
6. *γ'm-* « possession (?) » d'après *γ'mkyn* « riche » contraire de *ḍstwn* (R. II, p. 68, 9).
15. *nyz'nt*, cf. 2, 756, 1184. Ici « doux ; vertueux ; honnête » (pers. *nizānd*), contraire de *nyzī'k*.
17. *nyzī'k* « sauvage, féroce » montre que la lecture de Gauthiot VJ. 313, 965 était la bonne, et que « *zynī'k* » SCE. 232 (suivi par Henning BB. 512) est à rectifier. Cf. 6, 8 n.
19. *trṣn*, lecture de la 2^e lettre douteuse. Un rapport avec *trs-* est possible.
20. *'wr'm wyr'm* hendiadyin, cf. 2, 774.
21. *ykyn*, variante de *yk'n* (9, 15), cf. man. *yk'n* BB. 494.
22. *wynh* « famine », cf. 2, 184, 195.
27. *rḍḍy w'r*, cf. 3, 213.
28. *"ḍβr'k* = man. *"ḍβryy* (BB. 570) dont M. Henning donne une analyse probablement fausse. Je pense que *-βr'k* signifie « porteur » et que *"ḍ-* est l'élément essentiel ; cet *"ḍ-* doit être, non l'indéterminé « quelconque » (*"ḍ'k*), mais un substantif tel que « fruit » ou de sens analogue ; cf. *'ḍ'wkh* Dhu. 29 et 6, 157. — *pyṣty* représente **pyṣty*, passif de *pē-* « cuire > mûrir » (cf. 2, 419) ; comparer wakhi *pēj-* « mûrir » < **paṣya-* < **paṣya-* (Morgenstierne, *IIFL*. II, p. 482, § 100).

30. *βrī'wy* cf. Notes II, p. 216 pour Dhyā. 27, 240 *wrēy' 't βrī'wy* = chin. « apaisé et affermi » (skr. *kṣema*).
32. *w'ḍry* faute pour *-ḍ'ry*. — *zm'wrē* « fourmi », cf. 2, 390 n.
34. *'yw ḍ'rst* « le plus bas possible » est une locution du type de *'yw pyrmstr* étudiée Notes IV, p. 510. De même *'yw kstr-* probablement « le plus petit possible ». Je ne discerne pas pourquoi la ligne est interrompue (l. 34) après *ḍ'rst*, ce mot étant repris à la ligne suivante.

12

2. *'sp'nēh* (cf. Dhu. 41) = mp. *aspanj* « auberge ; gîte ».
5. Peut-être *βzn* = *βznnw* « honte » (SCE. 204), man. *nwβznnw* « sans honte » (BB. b 95).
6. *β'ḍ* est un substantif, dont l'état du texte ne laisse pas conjecturer le sens ; différent en tout cas de *β'ḍ* « tantôt » ; peut-être « siège » d'après oss. *badāg* « assis », *badan-un* « s'asseoir ». — *ḍ'w'y* « appliquer, enduire », np. *āndūdān*, etc. cf. 3, 196, 241, etc.
9. *nmy* et 12 *nm* probablement = *nm'* « mépris » (SCE. 374), cf. chr. *nmy'q* (ST. II ; BB. 506).
11. *zyty* plusieurs fois ici = *ḍryty* « tenir ».
14. *ny'wḍ t'w* « selon ses forces, autant que possible » ; variantes de cette expression 6, 119.
15. Compléter probablement *ḍβ[r']y*.
16. *ny'rzk'y* lecture et sens incertains. Peut-être à rapprocher de *ny'zhyn* « malheureux, infortuné » avec insertion de *z* paragogique.
17. Le rôle de *ḍw* ici et 20 n'est pas clair. On attendrait la préposition *ḍnn*. Si *ḍw* = *'ḍw*, il faudrait l'entendre comme indéfini : « tout ce qu'il y a d'oppression » ? — *trytyh* de **trang-* : *trayd-* « presser, opprimer ».
18. *γwn'kw* est d'interprétation incertaine : on attendrait un article ou démonstratif, tel que *γwn'γ* ; mais il paraît improbable que *γwn'γ* et *γwn'kw* soient le même mot à une ligne d'intervalle. D'autre part, une lecture *γwz'kw* est possible (= *γwyz'kw* « très » ; cf. *γwzk-* 5, 20). — Je prends *rtyh* comme *r[']tyh* cf. man. *r't* « don » (BB. s. v.) ; cf. 8, 199 n.
19. *pst't* d'après 8, 136 ; mais la construction de toute cette phrase est embarrassante et la traduction conjecturale.
22. *ywk* certainement « enseignement ; précepte » ; le rapport avec *ywē-* (cf. ll. 28-29) justement indiqué par Lentz (ST. II s. v.) a été contesté à tort Notes III, p. 226.
23. *zy'y* est une faute du scribe pour *zyny* ; cf. *zyn'y* 25 ; autres exemples BB. 764.
24. J'interprète *'p'ty* par mp. *āpatih* « approbation, accord » ; cf. *"p'y* « observer, réfléchir » et BB. a 10 ; c'est le seul sens possible avec *'wst*.
25. *'yē* « quelque chose » (avec nég. = « rien »), cf. *"yē*, chr. *'yē* (ST. II et BB. 545).
26. *wē'r* d'après mp. *vičār(išn)* « contestation ».
30. Le sens de ce membre de phrase reste incertain : « au moment de la naissance d'un enfant... » ?
32. Litt. « il ne faut pas abandonner un petit enfant à son esprit... ». — Il est très peu probable que *ḍyw* soit ici le « démon ». C'est bien plutôt un adjectif dont je présume, d'après la phrase, le

sens approximatif, et qui répond à man. *dyw* « unzuverlässig, leichtfertig » (Henning, BB. 689). Cf. wakh. *liv-* « glisser » ?

33. *rytryh* « mauvaise fortune », cf. 6, 192.

37. *'βs'k* est la forme nominale, non attestée jusqu'ici, de *'βs'č-* « discipliner, instruire », dont on a maint exemple.

39. *pwryčh* « jeune fille, vierge » apparaît en bouddh. pour la première fois; cf. chr. *pwryč-* (ST. I, 86, 14), man. *βypwryč* « Göttermädchen » (BB. 579).

41. *ywy'r* (même emploi l. 59) proprement « petitement; en détail », d'où « peu s'en faut que... »; cf. 3, 30 n.

45 sq. Tout ce développement, incomplètement traduit, présente des difficultés; la principale est *prm'n* dont on ne saurait dire s'il est ou non identique à man. *prm'n* « vergeben » (BB. 606) et qui est employé (avec le même sens ?) auprès de *δ'r-* et de *kr-* l. 50. Toute la construction, en outre, paraît mal agencée et la rédaction négligée.

46. *p'n'sy* pourrait être une graphie irrégulière de *pn'ys* « perdre ». — *myn-*, juxtaposé à *'sm'r-* « penser », ne peut être le verbe « rester », mais doit se rattacher à *m'n*.

47. *'pw* est ici particule, comme le montre *pw* 48.

48. *pr'wyz-* d'après le contexte « arroser », causatif d'un verbe **pr'wz-* qui évoque d'une part pers. *pālūdān*, de l'autre arm. *parzem* (dénom. de *parz* « clair »), mais ne se concilie phonétiquement avec aucun des deux.

52. *pr s'n pδkh* « à la manière d'un ennemi » ? Les trois mots semblent devoir se construire ensemble et ainsi; la relation avec le contexte des deux verbes « saisir » et « penser » n'est pas satisfaisante.

55. *myn'y* peut signifier ici aussi bien « rester » que « penser » (cf. l. 46).

58. *βrp'y* « saleté » d'après *βrp'k*, *βrp'y* (SCE. 158, 370).

59. *w'yrš*, d'après la suite, désigne quelque infortune; mais le sens précis échappe encore.

61 sq. Ce paragraphe aussi est obscur et paraît incorrectement rédigé. Le verbe essentiel *škr-* qui signifie, selon les cas, « conduire » ou « mener » ou « poursuivre, chasser » ne peut être pris ici qu'au sens de « chasser ».

64. *zβ'yr* (cf. 67) ne se laisse pas interpréter sûrement; la rédaction de toute la phrase est embarrassée; sur *zβ'yr* cf. 13, 8.

68. Sur la locution *'yw + comparatif*, cf. Notes IV, p. 510. Mais le sens est ici obscurci par les derniers mots de la phrase.

69. *ČWRH* désigne ici la « personne, le moi ».

70. *'zn'pi'ym* ? Une lecture *'nz-* est possible. La forme doit être identique à *'nzpiny* 2, 1155, mais dans les deux passages elle reste obscure.

72. *'yyrδ* trad. conjecturale; le mot contient peut-être le préfixe *y-<wi-*. — La traduction de *L'y* *δβry* serait plus facile si l'on pouvait lire *'s* qui s'opposerait à *δβry* comme « prendre » à « donner ». Le sens serait alors « dispute sur le fait de ne pas recevoir ou de ne pas donner un paiement ».

73. *prwst* = *prwrst* « se (dé)tourner ». — *p'wz-* construit ici avec *rm* « avec », a généralement un régime transitif; cf. par ex. R. I, p. 56, ll. 22, 25.

13

I

1. *wrčwnk...* cf. *wrč'wny* Dhyā. 310, *wrč'ywn'k* Karabalg. 21, 4. — *ywnky* peut se rattacher à *ywn'k* SCE. 384 ou à *ywn'k* pronom.

2. *'škr'k* est un infinitif en *-ak* (yagn. *-ak* en même fonction) dont notre texte a plusieurs exemples; cf. Reichelt, *Ehrengabe W. Geiger*, p. 255 sq.

3. On peut hésiter sur la manière de construire le mot nouveau *pršp'r*, selon le sens qu'on lui attribue. Si l'on comprend *yrβ MN pršp'r* « beaucoup des (ou du) *pršp'r* », on admet que *pršp'r* désigne un élément quelconque de l'armée; conjecture plausible, mais que je ne puis confirmer d'aucune preuve étymologique. Reste une autre possibilité: si l'on prend *MN pršp'r* comme déterminant *myr'nt* « ils moururent de *pršp'r* », le mot devient susceptible d'une traduction; on a vu ci-dessus (3, 121 n.) que *pnšpr-* (<**pršpr-*) doit signifier « fouler aux pieds »; le substantif *pršp'r* en est le nom d'action, donc « action de fouler, d'écraser ». Il s'agit vraisemblablement des dēvs que le cheval Raxš a écrasés. — Le second mot nouveau, *yršy'kh*, semble bien identique à *ynšy'kh* « amnistie » (6, 151), mais avec *β'w'nt*, c'est un adjectif qu'il faudrait, non un substantif. En passant sur cette difficulté, on pourrait admettre que *ynšy'kh β'w'nt* signifie « furent relâchés », c'est-à-dire « s'enfuirent, se sauvèrent ».

5. *šyrn'm* « bonne réputation » connu par plusieurs exemples; cf. *šyrn'm'k* opposé à *yn'kn'm'k* (R. II, p. 68, l. 9).

6. *wysyurt* litt. « mangeoire d'herbe » cf. *wys* même ligne et VJ. 1128, 1129, 1366 sq., etc. — *'p'rdn* est pour **prδ'n* qui doit signifier « bât » d'après pers. *pālān*; avec préfixe différent, même formation que *βδ'nh*, *βyδ'n* « bride; mors », av. *-aiwidāna-* (Notes II, p. 241; III, p. 227 n.)

7. Je prends *mnšp* et aussi *mnšpt* (l. 25) pour le prétérit d'un verbe **nšp-* dont serait dérivé le nom *nšp'kh* (même ligne). La différence de finale entre deux formes identiques semble due à une négligence. Le sens est vraisemblablement « se débarrasser, se tirer de quelque chose » au propre (ici) ou au figuré (l. 25); par suite *'nšp'kh* désignerait « ce qu'on a rejeté », en l'espèce, l'attirail dont Rustem se défait pour dormir — *wβ' < βw'*. La métathèse n'était connue jusqu'ici dans cette forme que par des exemples man. cités BB. 734 et a 6.

8. *pr'nštr* prétérit de **prnštr-* <**fra-ni-štar-*. Il serait plus satisfaisant, si la graphie le permettait, de lire *pr'nštr*, prétérit de *prštr-* « étendre » VJ. 847 (cf. *prštrn* « tapis », skr. *prastarāṇa*) ce qui ferait l'économie d'un préverbe. — *nypδ* prétérit de *n(y)pδ* « se coucher »; même forme Frgm. IIa 11 (R. I, p. 58); causatif *np'yδ-* « faire coucher » VJ. 1138. — *'y'z'wβi* « il commença à dormir »; noter *'wβi* (= *uβi*) infin. supposant **hupta* = skr. *supta-* et non av. *x^aapta-* qui emprunte le vocalisme du présent; ceci confirme la remarque sur le prétérit *wβs* Frgm. IIa, 13 (Notes III, p. 230). — *zβ'yr* apparaît plusieurs fois, mais aucun exemple n'est décisif pour le sens. D'après 12, 64, 67 « (s')unir, (se) rassembler » serait une traduction au moins plausible; cf. Dhu. 145 *ČWRH rm m'n pr'yw zβ'yry* qui signifierait « unir le corps avec l'esprit »; alors *zβ'yr'kh* 2, 53 signifierait bien « rassemblement »,

comme nous l'avons proposé, *ad loc.* Ici *prw zβ'yr* « en foule, rassemblés » serait également admissible. Cf. peut-être aussi *n/zβ'r'y* SCE. 198 et encore chr. *przbr* « comparaison » (ST. I).

9. Je ne puis rien suggérer pour *'yšt*, qui peut-être désigne un lieu; mais d'autres conjectures sont possibles. — *β'* « et » = *f'* Dhyā. 24.

10. *'ywt'ē* cf. *'yw t'ē* « seul, isolé », 3, 122.

11. *mntr'ys'ym* peut s'interpréter soit comme une graphie défective de *mntr'ys'ym* 1^{re} pl. prétérit de *'ntr'ys-* « être étouffé, oppressé » (cf. *mntr'ys* 3^e sg. prétérit. VJ. 18b, 791, 1114, 1277, 1332 et BB. 510); soit comme le prétérit de *'nt'ys-* « être jeté » (pers. *andāxtān* « conjicere »). La première interprétation paraît préférable pour le sens, bien qu'elle doive faire admettre une faute.

12. Le rédacteur de ce texte est avare de conjonctions; *myr'ym* *'z'ys'ym* sont juxtaposés sans liaison. On pourrait lire *'ny'ys'ym*, cf. *nys-* 6, 147?

13. *ywz-* « demander » = man. *xwz-* BB. 737, chr. *xwz-* (ST. I, II).

13-14. *prst't* est l'infinitif de *prst'y* « dresser »; cf. VJ. 56; 6, 130 (« offrir »); *frst'y* « (s')asseoir droit » Dhyā. 26. De là on passe aisément à un sens plus général de « préparer, apprêter » (cf. 2, 501, 555, 556, 562) qui explique la glose mp. *'gyrd* = sogd. *n'frst* « non préparé, inaccompli » citée BB. c 37 dans une note un peu confuse: le passage manichéen (c 37) signifie sûrement « quand les paroles de la « lettre du sceau » auront été accomplies » (= quand on aura achevé de les prononcer); chr. *psf'y-psf't-* « préparer » (ST. I, II, où *prst'y* ST. II, 6, 16 est le prétérit du même verbe, comme l'indique justement M. Henning l. c. n. 1). Du reste le fragment suivant de ce même morceau man. donne (l. 7) *'y'ns prst'y* « engager un combat ». Mais ici *prst't* est pris absolument: « faire des préparatifs, se préparer ». La difficulté commence avec les mots suivants. On y retrouve un dérivé du même verbe: *prstk(h)* connu par VJ. 39 e où il est inexactement traduit: « (Il fit descendre (*w'y'yz*!) les enfants du char et donna au brahmane le char d'or) *dm'nytēh prst'k* « avec tout l'équipement » (non « avec ses tapis » G.). L'emploi assez général de *prst'y-* permet d'envisager pour *prst'k(h)* des sens tels que « chose préparée; préparatifs; objet d'équipement », etc. Mais la phrase ne se laisse pas construire. Si *'kyty...m't'nt* est une proposition relative, où est le verbe de la principale? Et comment, dans la relative, accorder *prst'k* avec *m't'nt* « étaient » qui demande un prédicat? Je ne discerne pas non plus le rôle de *MN prtr* (« de plus »?) Il semble que la phrase signifie en gros « ceux qui étaient peu équipés (prirent?) un lourd équipement ».

15. Les propositions étant pour la plupart juxtaposées sans liaison, on peut rattacher *rm yns ZY* *rm RBkw'ny'w* à la phrase précédente ou à la suivante. Nous optons pour la seconde construction, mais on n'en sera assuré qu'après éclaircissement des ll. 13-14. — *yus* = man. *xns* « fest, s'icher » (BB. f 57); mais *yus* est ici substantif, alors que le dialecte man. emploie l'abstrait *xnsy'*; — *'ny'w*, inconnu ailleurs, semble contenir *y'w-* « frapper, abattre » dont les formes sont étudiées et réunies BB. 505; man. et chr. *x'w-* (< av. *ḥav-*?). La traduction est hypothétique. On pourrait aussi entendre « à grand effort », mais en s'éloignant du sens de *y'w-*; — *pyn-* « ouvrir » = chr. *pyn-* (ST. I) et yagn. *pēn-* « id. ».

17. *'sn'yēh*, nom d'animal, reste à identifier; — *MN* en fin de ligne est explétif.

18. *rwps'h* « renard », cf. *rwpsyh* obl. SCE. 149.

19. *krps'k* « lézard » d'après pers. *kārbās(ā)* qui a des formes variées, *kārpāsā*, *ēālāsā* etc.

20. *prn'y'n* « ailé » cf. 2, 1111 et *prn'ny'n* SCE. 105. — *mkyw* « comme » cf. 6, 137 n. — *kyδβy*

semble composé du relatif *ky* et des postpositions *-t(y)-βy* (cf. *'kyty* 19) comme *'kwtpw* 2. 483. Sur *βy*, cf. ST. II s. v.

22. *zwrn'k* « temps » Henning, BSOS. VIII, p. 585. — *wβrh* « neige » (av. *vafra-*, pers. *bārf*, etc.) paraît être un féminin d'après *-h*, et confirmerait l'observation de M. Henning BB. 577 à propos de man. *wfr-*; composé *wβrδ'r* « neigeux » Dhyā. 209. — *zyδnh* « grêle » est connu par Padm. 46 (*zyδn*); cf. peut-être yidg. *žilo*; différent en tout cas de pers. *žālā*.

23. *twnt* = pers. *tundār* « tonnerre »; — *nwβ* est traduit d'après pers. *nōf* « écho; tumulte », *nōfi-dān* « bruire, retentir »; cf. chr. *ptnwβ-* « flageller » (ST. I)? — *w'ē-* « émettre, lancer » (Notes I, p. 46 et BB. 491); — *δβ'z* donne un nouvel exemple de *δβ'z'h* « flamme » Dhyā. 89, *δβ'z* 346, cf. *nyδβ'y'z'y* « enflammer » Dhyā. 67 (Notes II, p. 222, 236); — *pzt-* « fumée » cf. 3, 178.

25. Je ne puis assurer la lecture de la première lettre *ywδ-* ou *βwδ-*, le second élément étant *βr'nh* « souffle » (cf. *βzyβr'n* 9, 106); *ywδ-* est cependant plus vraisemblable: *Raxš* « respire le combat »; cf. le nom propre *ywδrzm* des Lettres. — *wy'yr'ys* cf. mp. *vigrās-* « s'éveiller », etc. — *mnst* cf. 7 n.

26. La cuirasse de peau de panthère que porte Rustem est connue par l'épopée; *pwrdnkh* « panthère » cf. skr. *prdāku* et pers. *pālāng*; la forme sogdienne suppose **prdank-*.

27. *δrwntst* (lecture *δrw'st* matériellement possible, mais étymologiquement improbable) doit désigner le « carquois » d'après *δr'wn* « arc » (SCE. 225), pers. *durān*, skr. *drūna*, mais la finale est peu claire. Cependant il ne peut guère s'agir d'autre chose, avec *nyβ'ynt* « il attacha ».

28. *pδβ'r* 3^e sg. prétérit. de **pδβ'r-* « s'élancer, charger contre... », attesté en man. (BB. 506).

II

Les corrections à la lecture de l'édition R. sont données Notes IV, p. 499 et ne seront plus justifiées en détail ici.

5. *β'r'yēyk-* « cheval de selle » (variante *β'r'kēyk* VJ. 985, 1171) = man. *β'ryēyk* (BB. 489).

6. La phrase 6-10 est correctement traduite par M. Henning BB. b 8, sauf pour « *'rnyw* », à lire *'βzyw*; je traduis *'βzyw βr's* par « supplice » (litt. « châtiment pénible »). — *srδnk-* = man. *srδng*, mp. *sarhang* (BB. b 8); — *myn'y* « décision, autorité », cf. *'myn-* Dhyā. 403, chr. *myn'βr-* (ST. II, p. 604); av. *mainya-* (Notes IV, p. 513); — *'y'ns* cf. 9, 12. — Noter *sw* en tête de la phrase deux fois (l. 8).

10. *tr'nh-* litt. « opprimant, écrasant » est à ajouter aux formes de *trang-/trayd-* réunies BB. 510. — *'nt'ym* litt. « montrer ». — *wys'yδ'nt* prétérit. de **ws'yδ-* qui doit ici marquer une action réciproque; la traduction « s'encourager » est probable, mais le rapprochement avec chr. *wsyδ* (Notes III, p. 227) reste une conjecture; en tout cas même racine que *'ns'yδ* 6, 179 n.

12. *zyw'rt* prétérit. de *zwr't-* « (se) retourner » (cf. l. 3) doit être distingué de *z'w'rt* qui ne peut s'interpréter, en soi et dans la phrase, que comme un substantif (= *'zwr't*), complément de *βr'*; cf. l'expression *'zwr't prw'rt* litt. « aller et retour » (Notes II, p. 218-219 et BB. 557). Donc *z'w'rt βr-* « porter son cours (naturel), se porter vers... »

13. *δy'n* cf. arm. *dažan* « violent, féroce », pers. *dižān*, de *dag-* « brûler » (Notes III, p. 206).

14. *w'ryn'k* « faucon » SCE. 11, 134, 359 (*-y*); av. *vārāyna-* *vārānjina-* (Benveniste-Renou, *Vrtra* et *Vrθragna*, 1934, p. 34).

15. La première lettre du mot initial manque ; l'aspect du mot est étrange. — *ndyh*? La 3^e lettre pourrait être un *ś*, ce qui du reste n'aide pas l'interprétation.

14

1. 'nī'c'nty d'interprétation incertaine dans le contexte mutilé, peut se rattacher soit à 'nī'c « troupe, foule », soit à un verbe 'nī'c non encore attesté.
2. *rkś* = skr. *raṅśa*.
4. Le cinquième mot est *sp[w]rny* (3^e et 5^e lettres peu lisibles); cf. chr. *spurny* « plein, accompli ».
5. *srśp-* « moutarde », cf. skr. *saṅśapa*, pers. *sāriāf*; — *śarūya* « benne », p. ex. Padm. 29, Dhya. 279.
8. La partie manquante doit se restituer à peu près : « qu'il prenne la cendre du foyer... », comme l. 11.
10. *zyḍn* « grêle », cf. Padm. 46 et ici 13, 22.
11. 'ś'k « cendre », cf. Notes II.
13. *y'yy* « vaillant », cf. SCE. 308; 8, 192, etc.
14. 'kri'r'z'k « absolument », cf. 6, 28. On notera que les ll. 12-16 répondent presque de tout point aux ll. 48-52 du Padm. Si notre morceau n'y appartient pas, il vient au moins d'un texte similaire, ce qui ne saurait étonner : ces rituels sont parmi les textes les plus populaires et les plus souvent traduits du bouddhisme tardif.
15. *ē'dyismr* (peut-être *ē'dyismr*) = skr. *jāṭismara* (cf. Padm. 51).
19. *r'npē'n* probablement skr. — *β'r'ys*, cf. *βrys-* « louer, rendre hommage » VJ. 1012.
23. 'w'i'k « vidé » Dhya. 279 et Notes II *ad loc.* — *m'j'dyn'k 'nī'c* = « index »; litt. « doigt qui indique ou invite »; cf. *nw'yδ-* « inviter; faire savoir » Dhya. 283 etc.
24. *β'zy'y-* n'est pas connu ailleurs.
26. *pyy* peut-être av. *pixa* « noeud » (dans *nava.pixa-*). — *β'r'ynē*, références BB. 510.
27. Il faut peut-être entendre : « les 32 signes (et) les 80 marques secondaires » (*lakṣaṇas* et *anuvyañjanas*). Compléter [*nywβ*]'w'k.
32. *ē'wn 'yw 'pē'ty* « en un instant » cf. Notes III, p. 225.
33. *'ypyr's'yt* plur. de *'ypyr's'k* Dhya. 16, Notes II, *ad loc.*
34. *pē'w'k* « obstacle », cf. 9, 4, 5, etc.
35. *β'z'yt k'm* « s'accroîtra »; sur le sens de 'β'z'y-, cf. 2, 251 n.

15

4. *ps'w* « toucher », Notes III, p. 221; — *pēβ'nty* « consécutivement, à la suite » (ST. II et Notes III, p. 212).

5. *ēnkrmyt* doit être le pluriel de **ēnkrm'k* < skr. *caṅkrama(ṇa)* « plateforme pour la méditation ».
- *mz'y'w prβ'r* = skr. *mahāyāna*, SCE. 507.
8. *βyty'δr* < skr. *vidyādhara*. On en connaissait le plur. *βyty'trtt* Padm. 40.
11. probablement *βt[']rt*. — Le dernier mot est peut-être à compléter *w[yspny]* « (visible) à tous ».
13. *rkks*, écrit aussi *rkś* (14, 2). Cf. 3, 93 n.
16. Sur l'emploi de *ēnn* avec le « supin » *np'yšt'*, cf. Notes III, p. 210.
23. *nyδēw* « rien », contraire de 'δēw: cf. *nyδ'y* « personne, aucun » (SCE. 455, corriger ainsi).
25. *p'ē'yn* probablement « réponse », bien que le contexte manque; le mot apparaît pour la première fois en sogd. bouddh.; on le connaissait en chr. (ST. I) et en man. Sur l'étymologie, cf. JA. 1934, II, p. 182 sq.
27. 'm'rδ'yty, forme d'adj. plur. au lieu de la forme adverbiale ordinaire 'm'rδ'n « (tous) ensemble ».
- Peut-être *β[r']wēy* « oublié ».
28. *rwβ* « bouche » cf. 6, 44 n.
29. *m'n prm'nh* litt. « réflexion d'esprit »; cf. *m'nyprm't'y* SCE. 317 et Henning BB. 623 n. 1.
31. *pyśm xw'rt* litt. « selon le cours régulier » cf. Notes II, p. 218.

16

22. *m'šk* cf. 2, 251 n.
23. *šwk šwk'm'nty* (cf. 36) doivent être autre chose que *šwk* « pinceau » 2, 952. Si *šwk* est bien le même mot que man. *šwk-* (cité BB. p. 65, n. 1 dans le composé *šwk'čšmyy* = *δr'wk'čšmy* Dhya. 337 « aux yeux clairs »), *šwk'm'nty*, nom d'action, attesterait une racine verbale.
24. *nwšyw'yt* (avec un ' qui peut être pris pour un n) est une variante, accommodée probablement à la prononciation habituelle, de *nyšyw'yt* 28 « il déchire », participe passif *nšywst* 37 (et VJ. 1105, 1265). — 'β'ys est-il un dérivé de *βys-* « donner, accorder »? — *ptšpry* « démarche » (?) de *pt-špr-* cf. 3, 121 n. et man. *pšp'ryy* (BB. p. 132 a).
28. *y'rt-* « large » (Notes II, p. 221; ST. II, p. 205). — *twty* se retrouve pareil en chr. (ST. II « *darauf ») et serait emprunté à mp. *dwty* selon Henning (ibid. p. 103). — *w'ry* désigne probablement le « vide » (= *w'r'k*), skr. *śunya*, dont il est question dans le texte skr.
34. *wyšt* cf. *ywyšt* « il s'éloigne » (Dhya. 189)? Cf. aussi 19, 1 n.
36. 'wz'y'm cf. 3, 42 n.
37. Je ne puis rien suggérer pour *n'mdy*.
38. *sym'wy* = *sym'w'k* « confusion, égarement »; — *β's'k* probablement substantif de 'β's'y- *β's'y-* connu par 2. — « Pendant longtemps il tourne dans la naissance-disparition (= *samsāra*) ».
39. 'yw 'pē'ty « (la naissance-disparition s'éteint) en un instant »; cf. 14, 32 n.
43. *γ'mkyn* « riche, fortuné » R. I. p. 58, l. 9; II, p. 68, l. 9.
44. Indications émanant du scribe et trahissant, par les particularités graphiques, une origine ouigoure.

17

Ce feuillet, qui avait servi à ~~recueillir une~~ partie du rouleau contenant le Dīrghanakhasūtra, porte un fragment d'un formulaire ~~bouddhique~~ par lequel le récitant s'engage à observer le śikṣāpada. Grâce à la répétition de formules toujours ~~pareilles~~, il devient facile de combler une partie des lacunes.

3. *mrñē* ne se laisse pas interpréter. — *mrñē* « noble ».

7. *wy'ws* « aube » cf. av. *vi-ur*.

10. *tpy'r*, qui revient plusieurs fois dans la même formule, est difficile. On penserait à un mot pour « soir » auprès de « nuit »; mais on ne connaît en ce sens que man. *βy'r*, yagn. *wi(y)āra* que M. Henning 697 veut rapprocher de *βy'r* VJ. 3. Je doute que *py'r* *γwβnw* *wytw* *d'r'm* puisse signifier : « j'ai vu un rêve le soir ». Les rêves surviennent-ils le soir ? La syntaxe fait attendre un adjectif tel que « favorable ». En tout cas, *py'r* ne s'y laisse pas ramener.

14. *swntk* « menteur » et *dyββē* « à double langue » sont connus par le SCE.

15. *zwb-* « sain, entier, intact », cf. Henning BB. 516.

22. *pr'wn'tr* reparait comme *pr'wn'tr* 5, 6 « vénérable » (chin.).

23. *l'm'n* paraît bien signifier « mat. X » comme en chr. et en man. (Henning BB. 540).

27. *L' zyn'ty L' zwb't L' zni wβ't* correspond à 5, 80 *γz't w'ēw L' zn'n L' zwb'n L' znt wβ'n* « je ne connaîtrai pas les lieux de débauche, je ne danserai pas, je ne dirai pas de chants ». Si les deuxième et troisième verbes sont connus par ailleurs (cf. *dr'wβ-* « danse » SCE. 123, *znt* « chant » ibid. 122 à lire ainsi), le premier *znt* est difficile : il semblerait que, dans le passage du Dīrgh., *zn-* fût simplement le verbe « connaître »; mais nous avons un emploi absolu qui, si le verbe est bien le même, indiquerait une sorte d'euphémisme, à savoir étrange : « connaître », pour « s'adonner à la débauche ». Si l'on juge trop difficile cette déviation de sens, il faut admettre que *zyn-* est un verbe différent.

29. *ztyh*, cf. VJ. 843, 894, Dhyā. 189.

19

Fragment d'un recueil de prescriptions médicales. Chaque section porte en marge un titre en petits caractères. Ce vocabulaire des maladies et des remèdes, presque entièrement inconnu en sogdien, fourmille de mots nouveaux. Il sera utile de recourir aux publications de Rachmati, *Zur Heilkunde der Uigurer I* (SPAW. 1930, 451-473), II (ibid. 1932, 401-448) et *Türkische Turfan-Texte VII* (Abh. Berl. Akad. 1936, n° 12), p. 33, mais la terminologie comporte peu d'éléments communs. Restent obscurs les mots suivants : *'nyyzyē*, *mr'pē*, *βrywδn*, *pny*, *βiskpyē*, *my't*, *ptšny*, *nyr'kk*, *tr'ywr*, ce qui rend impossible une traduction sûre. Mais la nature générale des prescriptions se laisse reconnaître.

1. *ywyst*, cf. peut-être *ywyit* « il s'élève » Dhyā. 189; v. aussi 16, 34 n.

2. *mrzt*, cf. n. 17.

4. « Toute maladie guérit ».

5. *'nyyzyk 'rwrh* pourrait être « un (remède) excitant », si le radical *'nyyzy-* est celui de pers. *angīz-*, *angīxtan* « exciter, soulever »; mais comme le verbe *angīxtan* signifie aussi « enlever, débarrasser », la désignation pourrait être entendue autrement.

6. *st'yr* « statère »; sur les formes iraniennes, v. Bailey JRAS. 1930. — *βy'γs-* peut-être « bouillir » d'après *βy'ys-* *'βy's'nt-* « bouillir, bouillant » (SCE. 235, 236). Pour le *-γ-*, cf. *np'γst-* : *ni-pais-*.

7. « Le mélanger avec trois *kapič* de miel »; *kpič*, cf. phl. *kapič*, arm. *kapič*, pers. *kavīz*, etc., mais cette mesure ne sert usuellement que pour les céréales. — *'nkwpyn* déjà Padm. 29, pers. *angubīn*. — Si *mδtnpr* est à lire en un mot, il se juxtapose à *β'rywδn* (cf. 3, 172); ce dernier mot a la finale de *tr'pywδn*.

8. *nm'δkh* est le « sel », pers. *nāmāk*, yidg. *nāmālyo* (< **nāmādakā*) cf. Reichelt, *Festgabe Streiberg. synt'p* doit être l'origine de koutch. *sindāp* « sel gemme » qui répond à skr. *saindhava* (S. Lévi, JA. 1911, II, p. 124, 139). De la forme sogdienne dérivent probablement aussi chin. *sien-t'o-p'o* et tib. *sendha-pa* « sel gemme », cités par Laufer, *Sino-Iranica*, p. 592, n. 79.

9. *z'm* « fin » (adj.) est souvent employé dans l'expression « couper fin ». Sur la forme cf. Notes III.

10-12. « S'il est *wβ'sik* et qu'il ait dans le ventre le *ptšny* jaune (?) ou qu'il ait au cœur un *ptšny* de diverses sortes, s'il boit cette *'nyyzykh*, il est guéri ».

13. *mr'ynkh* est une autre forme de *mr'ynēk*, chin. *mo-lien-tō* (Padm. 28).

14. *wn-* « faire », signifie souvent dans ces prescriptions médicales ou magiques, « prendre, employer ». — *δrymδnk* apparemment nom de mesure ou de quantité, formé de deux noms de monnaie *δrym* « drachme » + *δnk*, pers. *dang* ?

15. *škr* doit être le « sucre » (cf. ouig. *šākār* et toutes les formes semblables en iranien et ailleurs); man. *škr* BB 662. — « Autant il aura de ce remède, qu'il prenne trois fois autant de sucre; qu'il exprime bien ces remèdes, les mélange avec de l'eau (?) de miel (ou : mélisse ?) et les fasse boire ».

17. *mrzt* « (ce remède) nettoie (toute impureté et il est délivré de la maladie) ». Mais *mrzt* 17 semble différent et signifie apparemment : « (si) cela frotte (?) fort... »; *mrz-* s'appliquerait cette fois à l'effet de la maladie; on ajoute en effet : « qu'il boive... et cela cessera ». Il ne semble pas que ce *mrzt* puisse être rapporté à l'action du remède; cf. *wmrz-* Henning e 7. — *pt'pēh* serait soit une forme de *tap-* « échauffer », soit un composé *pt'pēh*, cf. *"pēh* 16, *wrn"pēh* 9.

19. *pδβ'nz*, à analyser *p-δβ'nz* cf. 8, 195. Le sens sera donc « aide pour écarter quelque chose ». Comme *pēw'z'k* désigne en plusieurs passages une maladie, l'expression veut dire : « remède contre le p. »

20-21. *'kwšty* « costus », skr. *kuṣṭha*, etc. — *βr'yz* s'interprète probablement par pers. *farīz* « herbe médicinale odorante »; *wrnh* pourrait être la « laine » (av. *varāna-*) : en ce cas le mot précédent devrait être un nom d'animal (cf. *'ps-βr'yē* 3, 273 ?) — *'ynēmynēh wrs* « (un) cheveu de femme »; — *βns* peut-être « crin », cf. av. *baraša-*, phl. *buš*, arm. *baš* « crinière » (alors *βns* < **βrs* comme *yns-* < *yrš-*) : « crin de cheval... » avec *wšny* probablement nom de couleur; *nyrk' γry* « (crin) d'âne mâle ». Le remède obtenu par le mélange de ces éléments doit être coupé ou écrasé très fin (*šyr z'm nγw'y'y*).

20

1. 'γwš'yt 't py'mt « augmente et guérit »; les deux verbes sont connus; cf. 2, 358. — *šyr'nr'k* « bienfaisant » doit être ici et partout l'équivalent de skr. *kalyānamitra*.
2. Je ne connais pas la plante ou drogue "rr'np' (cf. 5).
3. La restitution "s[γ]tk est recommandée par le voisinage de *trn*.
6. On peut aussi restituer 'βz[γ]t.
8. *prwšcy* et *βr'wšcy* 11 variantes graphiques de *βr'wšcy*, *βr'wšcy*, *βr'wšcy* « oubli » = *farāmaš* (cf. Notes I, p. 42 et Henning BB. 605).
13. 'βskstw indubitablement « kalpa »; cf. Vim. 116 avec la note de Fr. Weller, *Zum soghd. Vim.*, p. 42 sur ce passage traduit littéralement du chinois. La traduction de *kalpa* par 'βskstw (« brisure, destruction ») doit remonter à quelque tradition cosmologique où le kalpa est mis en relation avec la fin du monde. Cela n'empêche pas d'employer l. 16 la transcription *krp*.
16. Le contexte rompu ne laisse pas interpréter "s'nkty. Mais on attend quelque chose comme : « il peut vivre pendant des kalpas innombrables ». En lisant "s"k-, on aurait le correspondant de phl. *asay* « innombrable ». — *ryzkr'k* « indépendant », cf. 6, 164 n.

21

I

1. *sy'ntēyk* « ridicule, dérisoire », cf. Notes II, p. 241 et BB. 716.
2. 'šiprn peut être pris littéralement comme 'št « 8 » + *prn*; mais on ne peut rien affirmer.
3. « et il appela les Dēvs ».
4. *y'tm*... à compléter d'après *y'tmwnt* « de sorcier » 6, 191.
8. Après *pt'yn* doit être suppléée une forme de *kr*- « faire »; le tout signifiant « éloigner de la vertu ».
11. "ēry cf. R. II, p. 70, l. 36 = skr. *acārya*.

II

1. Complété d'après *pwny'nt'ky* -'kw (VJ. 43, 52 etc.).
2. *piškrδ* inconnu.
3. *γs'yn* serait-il identique à 'γs'yn « souillure » 9, 63 ? — 'γznyb cf. peut-être man. et chr. 'γzn- « digne », mais le sens ne se concilierait pas avec l'interprétation proposée pour *γs'yn*.
13. La lecture de *βrp'y* paraît sûre. Et cependant avec *ryty*, on ne peut avoir *βrp'y* « ordure »; il

E. BENVENISTE. — *Textes sogdiens*.

doit s'agir de la locution *βrp'z w'pt'nt* « ils tombèrent face contre terre » (VJ. 360, cf. ST. II, s. v. *p'z*), malgré la différence de finale.

16. S'il faut lire *twz*- avec -z, on pensera naturellement à *twz*-, phl. *tōz*- « payer ». Avec -n, on comparerait peut-être chr. « *twnnk*- » « habituel » (ST. II).

III

2. *pnšpr'yt* < *pr-špr'yt*- cf. 3, 121 et 13, 3. — 'pš't semblerait dérivé de 'pš'y- « rejeter »; mais le contexte exige un mot de sens contraire à « obscurité ».

3. *k'β'nt* cf. *kβt*- « fendu » (SCE. 86) et pers. *kāftān* « fendre ». Le sens serait : « on lui retranche ses parties viriles »; *wyr'kh* n'est pas encore attesté en ce sens, mais je crois qu'on doit le reconnaître dans ST. II, 6, 26 : 'tēn *wyr' pxtwstyt wyšnty tnp'r* : non « von einem Manne (?) verstümmelt werden sollten ihre Körper » (Lentz), mais litt. « (si) leur corps devait être retranché (= mutilé) des parties viriles ». — *βyzm* dérivé en -m de (')βyz-, qui se retrouve dans le mot suivant 'βz'y.

10. Je complète δ[ynδ'r], d'après l. 9.

11. *wyn'ntk* « visible, présent » cf. 2, 204, 729. — Le mot qui précède *yp'r* est malheureusement incertain; le contexte, même mutilé, ne rend guère probable que *yp'r* soit le mot qui apparaît dans le nom propre fém. *yp'ryznβ'm* (Mahrnam. 147-148) « Duftschatz-Glanz (halbtürkisch) » selon Müller p. 35.

12. *mr'z* cf. 2, 80 n. — *δnm 'ny'n βy'n* est un exemple intéressant d'assimilation des désinences pronominales et nominales, constatée déjà autrement dans l'expression v. p. *aniyāha bagāha*.

13. *γwnty* est important; il atteste, auprès de *r'y*-, un verbe *γwn*- signifiant également « pleurer », qui explique l'expression *βy'n γwn'y* 2, 911.

17. 'yntwks't'y est probablement dérivé de 'yntwk- que je retrouve dans *y'wk*- Vajr. 11 « principe de vie », proprement, d'après le chinois, « longue vie » (cf. Weller, *Acta Orient.* XIV, p. 140); cf. 'yδ'wē- ibid. 12. L'expression paraît signifier « jadis, au temps passé » ou « dans une vie antérieure ».

22

Fragment d'un texte de présages. La désignation du *recto* et du *verso* est déduite des ll. 10-11 qui dans cet ordre s'ajustent bien, alors que, dans l'ordre inverse, en commençant à la l. 11, les ll. 20 et 1 ne paraissent pas se suivre.

Deux noms de planètes figurent ici : *wrmt* « Ohrmazd » et *kyw'n* « Kēvān ». Sur les noms sogdiens des planètes, utilisés aussi pour les jours de la semaine, on trouvera l'essentiel des faits et des références chez Henning BB. 724. Relevons ici en outre (l. 19-20) *r'γw'swr'n MLK* « Rāhu, roi des Asuras ».

Le texte offre un si grand nombre de mots nouveaux et d'expressions techniques qu'on doit se contenter d'un commentaire, appuyé çà et là de traductions partielles.

1. *krm'yr γwn'k* « de couleur rouge »; — 'sp'δy'n de traduction incertaine, doit, comme 2, 194, se

rapporter de quelque manière à l' « armée » (*sp'd*); — *zyn* probablement « équipement guerrier » (phl. *žen* etc.); — *y'ryr pyn'w* obscur; cf. *ptyšnyk* l. 9?

2-4. « Si Ohrmazd apparaît (*wyn'i*) à temps soit séparé en deux parties, soit mélangé en trois parties, (dans) cette région, les... des trois parties, il n'y aura pas une telle famine; et un autre ennemi de la région ne viendra pas hostilement (?) et en même temps il y a maladie ». Je prends *wyn-* (employé ici plusieurs fois intransitivement) comme all. « aussehen », angl. « to look » intrans. — Les deux mots *pr ny'm* (cf. 10) ne sont pas à joindre en *przyn'm* « absolument ». — *yw'y'k* « portion, partie » (ici « tiers » ?) et *yw'y'wst'k* « séparé, partagé », de *yw'y-* « séparer, partager » (cf. BB. 505, 3); contraire *ptyr's'k* « mélangé » de *ptr'y'd*; — *nk'y'st*, inconnu, n'est pas le pluriel de « nāga », qui est *n'kt* dans le texte magique.

5-8. « Si Kēvān apparaît en deux parties ou en trois parties et (si) à ce moment, dans cette région, Kēvān apparaît avec cette marque (?), ce signe montre (que) ce roi, avec tout son peuple, va à l'adversité, dans la maison..., avec des richesses, où... arrive ». Traduction incertaine; la relation des éléments de la phrase n'apparaît pas toujours. — On connaît *'yšnyrk* « signe » (Notes I, p. 48; BB. 758); — *rytryb* cf. *rytry'* « mauvais sort » 6, 192.

8-10. « Si le dieu soleil est... d'éclat rouge et (si) Kēvān apparaît de couleur rouge,... à ce moment il y a mort ». — *β'lk* probablement de *bā-* « briller », cf. *β'i'y* 12 et *krm'y'yr β'm'k* 16; — *ptyšnyk* inconnu; peut-être apparenté à *'yšnyrk*?

10-11. « Si Kēvān est couleur de fumée... »; *pzt-* « fumée » (SCE. 91), yagn. *pažd*, oss. *fāzdāg*; *pčywrw'k* inconnu. — « il y aura... et un grand ennemi viendra ».

12-13. Malgré l'absence de toute liaison, il faut commencer une nouvelle phrase avec *kyw'n*: « Si Kēvān est d'un éclat sans couleur (?),... il y aura mort; dans cette région les animaux mourront, les femmes du peuple rejeteront leur fruit ». — La lacune ne permet pas de placer sûrement *mnt* *ywn'c* « privé de couleur » qui peut dépendre du mot suivant. — Peut-être faut-il suppléer *'ynd[y]st* avec un pluriel en *-y'st*?

14. Deux noms de maladies: *purysy'd r'β* et *pčw'z'k r'β*.

15. « Le sang des hommes est versé (?) ». Noter *šw-* « aller » avec un participe; trad. conjecturale de *β'lk*. — Pour « sang », on a les deux formes *yw'rn(y)* 16 et ici *yw'wnw*, chr. *yw'wny*, man. *yw'wny* (BB. 763). — *tr'y'y murtky* équivaut à *β'z'y'k murtky* 17 « mort douloureuse »; *tr'y'y* s'ajoute aux formes recueillies chez Henning BB. 510.

15-17. « Si Rāhu apparaît d'éclat rouge où s'il apparaît comme du sang coagulé, dans la région où il apparaît, dans cette région il y aura mort douloureuse »; — *'ntry'y* litt. « pressé, comprimé » cf. *'ntr'y's-* attesté par l'impf. *mnt'r'y's* et BB. 510.

17-18. Début obscur; entre *ZKn* et *k'm*, deux mots, le second de lecture mal assurée; la forme verbale *pšw'sty* est peut-être pour **pčw'sty*?; — *βrps'h* rappelle chr. *brpšwny* sur lequel cf. BB. 579; — *'ynšty* pour *'ynčty* « femmes »? — *ns'y-* probablement « déposer » cf. *'ps'y-* « rejeter »; — *psm'r* nom de maladie; cf. *'psm'r* 7, 62.

19. Deux noms de maladies: *kr'ny r'β* et *purysy'd r'βh*, cf. 14.

19-20. « Si Rāhu, roi des Asuras, apparaît blanc et resplendit comme un rayon de soleil, en cette année le... ». — *wyryws't* de *vi-rōxs-*, cf. *ryws'n*, etc. — *ywr-r'd* « rayon (litt. « feu ») de soleil »: *'r'd-* de **aθr-* comme *'r'd'y'p-*, oss. *ardliw-* « briller ». — L'expression *r'yw "swr'n MLK'* se comparera à *zrw' βy'nuw MLK'* (Dhyā. 173) et à *ZK sm'y'yr yr'n yw'i'w* (6, 47).

23

Fragment trop mutilé pour prêter à une interprétation même partielle; mais on discerne qu'il se réfère à une démonstration dogmatique, portant, dans les premières lignes, sur le « vide » (*w'r'k*). Des mots tous connus apparaissent: 2 *kr'n* « pur »; 6 *δβnh z'y's-* « détruire le doute »; 8 *pwrt-* « détourner »; 9 *plr'm-* « apaiser, éteindre »; 11 *'ns'k-* « (objet) approprié »; 12 *plβy'd-* « reconnaître », etc.

24

2-3. *i'y* « voleur » et *zym's'k* « diseur de mensonges » sont connus; cf. *δrym's'k* SCE. 247, *zym's'k* (Dhū. 205), chr. *zym'syt* plur. (ST. II). Nouveau est *prδβnkr'y* « auteur de destructions » avec *prδβn* qui n'était attesté qu'en chr. et en man. (ST. II, p. 592 a).

5. *trp'r'k* *čs'nt* signifie sans doute « boisson aigre »; *trp'r'k* attesterait le même radical **trp-* que pers. *turuš* (**trfša*?), mais avec un suffixe tout autre.

25

Ceci n'est probablement qu'un exercice de rédaction ou de traduction, commencé en petits caractères d'un côté du rouleau, abandonné, puis repris en grande écriture à l'autre extrémité. La rédaction paraît incorrecte et la lecture de plusieurs lettres est douteuse. On peut se demander si *"βryn n'm*, après la forme personnelle *n'mē βr'm* (II, l. 1), n'est pas une faute pour *"βryn'm* « je bénis ». Ce que ce texte apporte de plus intéressant, est le mot *y'sy'd* = *xšēd* « chef, prince » bien connu par les historiens (Bērūnī, etc.) sous la forme *xšēd* ou *ixšēd* comme désignation proprement sogdienne, mais que nous n'avions pas encore dans un texte sogdien bouddhique; on le connaît par le document XI, l. 6 (*y'sy'd*) du British Museum (R. II, p. 61) et dans le Mahrnāmag (l. 75, cf. Müller, p. 31).

26

Épigraphe B: *ywtwzy* nom turc, Qutuz — *z'iy* « fils »; — la dernière lettre du 3^e mot est incertaine: = « Tokharien »? — *nyppšw syn wynt* semble signifier « voit le lit dessiné »?

La dernière ligne est une signature: « l'upāsaka T. ».

TROISIÈME PARTIE

—

GLOSSAIRE

Ce glossaire contient tous les mots et noms propres des textes sogdiens; mais non les mots sanskrits des nombreuses citations que contiennent notamment les textes 8 et 16.

Les références sont en principe complètes, sauf pour les mots les plus usuels, prépositions, particules, conjonctions et formes banales, dont les exemples se trouvent presque à chaque ligne.

Il a fallu renoncer, dans le relevé des formes nominales, à spécifier la fonction usuelle des désinences : outre un grand nombre de cas douteux, il y a maintes inconséquences et bizarreries dans la graphie des finales, ce qui eût entraîné des discussions et pris beaucoup de place. On s'est borné à indiquer chaque fois les variations des finales sans les commenter.

Les renvois sont faits aux textes par numéro (chiffres gras) et ligne (chiffres ordinaires).

"β'stk : lié 2, 550.

"β'ys : 16, 24.

"βr- : apporter : impér. "βr 9, 87; inf. "βr'y 3, 287.

"βr'ys'k : lubricité 2, 904;

"βrys'k 2, 1053; 5, 30; 7, 151.

"βrys'k 5, 79;

"βrys'y : 17, 11.

"βrywn : cf. "prywn.

"βyč = skr. Avici 7, 43.

"č'ry = skr. ācārya ? 21 I 11; II 9.

"δh : éminence, excellence 5, 36.

"δ'k : quelqu'un, quelconque 2, 17, 265, 293 (-w), 294 (-w), 436, 475, 479, 887, 1103, 1110, 1114, 1155, 1220; 3, 26; 7, 74, 75 (bis), 102, 117, 179, 199; 8, 124, 170; 11, 34; 12, 10; 17, 24; 20, 18; "δ'y 7, 91. Superl. "δ'kt'm 21 III 9. Cf. "δ'yk et "δčw.

"δ'yk : id. 7, 80.

"δ'yn'k : miroir 3, 303; 10, 12.

"δβr'k : fertile 11, 28.

"δδβγ : Dieu Suprême 3, 207; 5, 100; 8, 41; 11, 25; 12, 16 ('δδ°); 21, III, 12.

"δčw : quelque chose 2, 305, 579; 7, 87, 178; cf. "δ'k.

"δprm : de quelque manière, en général 2, 770; 6, 95; 7, 65; 9, 2, 21, 43, 51; 10, 30; 14, 34; 20, 7.

"δwk : céréales ou récolte 6, 157; 16, 35 ('δ°).

"γ'ns : dispute, combat 9, 12; 13 II 7.

"γ'yδ'kw : vœu 2, 382. Cf. "γδ'k.

"γ'z : commencer : prés. 3^e sg. "γ'zt 2, 362; 3^e pl. "γ'z'nt 11, 31; prêt. 1^{re} sg. "γ'zw, 6, 77; 3^e sg. "γ'z 13, 8; 3^e pl. "γ'z'nt 13, 13; opt. 3^e sg. "γ'z'y 3, 260; "γ'zy 3, 231, 241.

"γ'z : commencement 9, 118, 120, 126; 10, 7, 19, 20.

"γ'z'y id. 5, 8.

"γδ'k : vœu 2, 588; 6, 77, 156; 8, 191;

"γδ'y : 14, 4; 17, 35.

"γt : v. "ys.

"γwyr'kb : indigestion ? 8, 126.

"γwyr- : avoir une indigestion ? opt. 3^e sg. "γwyr'y 8, 124.

"k... : nom d'arbre (incomplet) 7, 8.

"kβt'k : tortueux; faux 6, 190 (-tk); 10, 23.

"k'č : espace. éthéré 2, 852; 9, 9, 21, 42, 50, 75 (-h), 97; -y 2, 585; 16, 32.

"kys- : crocheter : prés. 3^e pl. "k'ys'ntw 2, 851.

"k'ys'k : crochet 2, 851.

"k's'k : id. 2, 850.

"kwč- : suspendre : inf. "kwč'y 6, 107, 125;

"kwč'y 3, 248; caus. "kwč'y 3, 239;

"kwč'y 3, 200.

"m : diarrhée ? 2, 35 (avec kδ'r'k).

"m'rδ- : rassembler : pl. "m'rδt 3, 106; "m'rδ'yty 15, 27.

"m'rδ'n : adv. tous ensemble 2, 726; 5, 87; 9, 15, 30, 45, 77; "mrδ'n 5, 6.

"m't'k : préparé, prêt 7, 137.

"m'tk : chose préparée, dispositif 3, 221.

"m'w... 21 II 12.

"m'wk = skr. Amogha 8, 17.

"m'wkp's = skr. Amoghapaśā 7, 129;

"mwkp's : 7, 117, 143, 157, 176;

"m'kp's : 7, 2, 24.

"m'yk : tache, souillure 2, 31; 5, 10.

"m'yt' = skr. Amita 8, 2; "myt' 8, 73; 8 bis, 7; 'myt' 5, 94; "m't' 2, 1193.

"mδ'k : 10, 3.

"mt'yč : véritable(ment) 5, 13; 9, 134; 10, 14; 11, 8; "mt'yč 5, 63; 9, 37, 74; 16, 29.

"mt'yčyh : vérité 10, 15.

"mt'y'kb : indice 8, 197.

"p : eau 2, 139; 3, 4, 8, 19, 34, 41, 47, 62, 78, 91, 102, 114, 127, 130 (bis), 133, 165, 169, 194, 230, 250, 261, 302; 7, 143, 152; "ph 7, 139; 8, 120, 143; 12, 48; 15, 15; -wh 2, 1161; -yh 2, 93, 327; 3, 144; 6, 6, etc.

"p'y- : observer; fut. 3^e sg. "p'yt k'm 11, 5; inf.

"p'y : 6, 41; 23, 2.

"p't : observé; protégé 2, 157, 775; exclam. « bien ! » 2, 755 (bis).

"p'ynčh : 8, 108. Cf. "pynčh.

"pč'ty : instant 16, 40. Cf. pč'ty.

"pčyh : 19, 16.

"pkyn : beryl 6, 15, 152;

"pkyn'k : 6, 27, 38, 51, 58, 72, 74,

103, 118, 123, 132; "pkyn'y 6, 2, 11, 31.

"prywn : bénédiction 8, 201;

"βrywn 17, 39;

"βryn ? 25 II 1; "βryty ? 25 II 3, 4.

"pynč : adj. fém. : d'eau 7, 62 (maladie); cf. "p'ynčh.

"pzn'p'k : bord de l'eau 3, 125.

"r'β : nom de maladie 2, 276.

"r'ys- : prendre appui; se réfugier : prés. 3^e sg. "r'yst 7, 81; subj. 3^e sg. "r'ys't 6, 21; 9, 125; inf. "r'ys'y 6, 103.

"r'k : folie 2, 37.

"r'yδ : mélanger 2, 774.

"rr'np' : nom d'une plante médicinale 20, 2, 5.

"ry'βrwkδysβr = skr. Aryāvalokiteśvara, passim. écrit "ry'βδrwkδysβr 7, 19.

"s- : saisir, prendre : prés. 3^e sg. "st 2, 210, 1034, 1172; fut. 3^e sg. "st'k'n 12, 52; subj. 3^e sg. "s't 2, 1108; 7, 73, 151; inf. "s'y 14, 11; ptcp. "yt 6, 36; 'yt 7, 137.

"s'ky : à convenance 8, 139, 140.

"s[y]tk : soumis 20, 3.

"s'nk- : innombrable ? : pl. "s'nkty 20, 16.

"s'wys- : s'enflammer : fut. 3^e sg. "s'wyst k'm 2, 530.

"st'nyh : consistance 2, 929 (-'yh), 1158;

"stny : 6, 155; -yh 9, 59; 10, 24.

"stn'yk : consistant, permanent; originel 2, 1184; 6, 93, 155.

"swr- = skr. Asura : gén. pl. "swr'n 22, 19.

"s'k : cendre 7, 143; 14, 11.

"s'm- : aspirer, engloutir : prés. 3^e sg. "s'mth 2, 461.

"s'yčh ptcp. fém. : répandue 3, 126.

"t'nh : n. pr. 8, 185.

"tr : feu 3, 263 (-h); 6, 7; 7, 138, 152; 9, 35; 12, 47; 13, 23; 27 c 1; -y 2, 328 (-h); 3, 177; 14, 6 ("t'ry).

"trwsk : incendie 9, 29.

"w'ys : côté 3, 298.

"w'nh : 9, 30.

"w'rt- : se retourner : opt. 3^e sg. "w'rt'y 6, 47.

"w't'k : vidé 14, 23.

"um'n'k : de même intention 2, 266.
 "wptβyw : qui jouit du même respect 2, 1137.
 "uw'd'k : qui a le même siège 2, 1137, 1195-6.
 "wy'r : qui a une dispute avec... 3, 58.
 "wy'r : 3, 54.
 "yh : durée d'une existence 2, 165 ; 5, 76 ; 6, 19, 181.
 "y'βs- : se troubler : prés. 3° sg. "yβst 7, 165.
 "y'βtk : dissolu 9, 111.
 "y'm- : finir ; ptc. pass. "y'mt 6, 80.
 "y'm : la fin 2, 766 ; 5, 9, 109 ; 6, 56, 75, 76 (bis) ; 7, 91 ; 9, 10, 21, 42, 50, 75, 97, 104, 138.
 "y'wz- : tourmenter : prés. 3° sg. "y'wzt 2, 1045 ; 5, 109 ; subj. 3° sg. "y'wzt 6, 14, 147.
 "yδ : quelque (indéfini) : 2, 954.
 "ys- : venir ; advenir ; parvenir : prés. 3° sg. "yst 2, 6, 414, 797, 1190, 1192 ; 7, 89 ; 22, 12 ; prêt. 3° sg. "ys 5, 11 ; 9, 91 ; 13, 24 ; fut. 3° sg. "ystk'm 7, 136, 163 ; "ystk'n 22, 4 ; subj. 3° sg. "ys't 2, 1134 ; 6, 146 ; 7, 169 ; "ys't 6, 13 ; 7, 107 ; "s't (pour "ys't) 5, 97 ; ptc. pass. "yt 1, 398 ; 8, 94 ; 8 bis, 26 ; L' "yt « avenir » 7, 84-5 ; inf. "yt 3, 224. ["ys 12, 72 à lire "s ?]
 "yt : v. "s-.
 "z- : désir -h 5, 108 ; 7, 151 ; 9, 129 ; -wh 2, 108 ; 662, 712, 899, 901, 1054 ; -yh 2, 902, 1140, 1182 ; "zw 10, 25 ?
 "z't : parfaitement, clairement 6, 109 : 10, 11, 25.
 "z'wn, "zwn- : existence ; enfant (passim) ; écrit "zwn 2, 576.
 "z'y- : naître : prés. 3° sg. "z'yt (passim) ; 3° plur. "z'nt 2, 642, 644 ; "z'nt 2, 145 ; 638, 640, 645 ; prêt. 1° sg. "z'tym 2, 1199 ; "z'tym 2, 1148. Cf. "z'yt.
 "z'y : naissance 2, 1174 ; "zy 2, 130 (-h), 378, 1190, 1194 ; 6, 68 ; 7, 83, 9, 70, 71, 72 ; 18, 39, 40 ; "zy 10, 13 ?
 "z'yr- : endommager : subj. 3° sg. "z'yr't 2, 392.
 "z'yt : né 2, 612. Cf. "z'y-.
 "zr : destruction, dommage 2, 29.

E. BENVENISTE. — Textes sogdiens.

"z't'k : libéré 6, 141, 160, 171 (-w).
 "zy'n : qui lèse 8, 94.
 'βē'npδ- : monde (passim) ; adj. 'βē'npδ'y 'pδy passim.
 'βr't'r- : frère : pl. 'βr't'rt 2, 926.
 'βrys'k v. "βrys'k.
 'βs'k : doctrine, discipline 12, 37.
 'β'ys- : s'habituer : prés. 3° sg. 'βs'ysty 2, 417.
 'βs'ny : parasange 2, 534, 965 (-w).
 'βs'wē- : sacrifier ? prés. 3° pl. 'βs'wē'nt 2, 226.
 'βs'yp- : précipiter ? prés. 3° sg. 'βs'yp't 2, 1168.
 'βs'wsh : 9, 35.
 'βs'y- : passer par... ; subir : prés. 3° sg. 'βs'y't 2, 524 ; 'βsty 2, 1169 ; ['βs't 2, 205 ?] ; fut. 3° sg. 'βs'y't k'm : 2, 967.
 'βskr- : poursuivre : prés. 3° sg. 'βskrth 2, 678 ; 3° pl. 'βskr'nt 2, 279.
 'βskrvn'k : qui poursuit [= pratique] (la voie). 2, 687, 788, 817.
 'βskstw : période cosmique, kalpa 20, 13.
 'βitw : v. 'prs-.
 'βt : sept (passim).
 'βt'rt k'ry : fait de tourner 6, 85.
 'βt'k : versé, répandu ? 22, 15.
 'βtkysp- : des sept espèces 3, 209 (-).
 'βtm- : premier 12, 62 (-y). Cf. 'prtm-.
 'βtmy : septième 2, 330 ; 'βtmyk 3, 89 ; 9, 6.
 'βt myδ : semaine 2, 358, 360.
 'βtr'ynē- : soumettre : prés. 3° sg. 'βtrynēt 2, 1078 ; subj. 3° sg. 'βtr'ynē't 2, 1100.
 'By- : père (passim) ; adj. fém. 'βy' mynē 8, 172.
 'By'tr : plus 2, 11, 234, 235, 430, 1102 ; 3, 266 ; 6, 116 ; βy'tr 2, 973 ; 3, 263 ; 7, 47.
 'βyz-, 'βz- : mauvais, mal ; le mal : 'βyz 6, 30, 86, 168 ; 7, 66 ; 9, 30, 35, 122 ; 10, 24 ; 'βyzv' 7, 145, 154 ; 8, 65, 71 ; 'βyz' 6, 17, 173 ; 9, 114 ; 'βyzw 6, 181 ; 8, 202 ; 'βz'y 2, 1169 ; 21 III 4 ; 'βz'yh 2, 613 ; 'βzy 2, 523, 567, 1149 ; 'βzyh 2, 127, 215, 446, 567, 946, 966 ; 974 ; 'βzy' 2, 53, 1088, 1170, 1195, 1222 ; 8, 170 ; 8 bis, 11 ; 'βzyw 2, 42 ; 13 II 9 ; 21 I 5 ; 'βz' 2, 9, 125, 1145, 1214, 1228, 1234.
 'βyz'krty(h) : mauvaise action (passim) ; variantes :

'βyzktyh 7, 46 ; 'βyzkrtyh 7, 122 ; 'βz'y'krtyh 2, 706 ; 'βz'y'krtyh 2, 721 ; 'βz'ykrtyh : 2, 958 ; 'βz'ykh 'krtyh 2, 702 ; 'βz'y'krtyh 7, 48. Cf. 'βz'yk-, 'βyz'nr'k : malfaiteur, malfaisant 7, 40, 120, 188.
 'βzyβ'rtyh : peine, malheur 9, 130.
 'βzyβ'r'n : souffrant, malheureux 9, 106.
 'βz'yk : mauvais ; pénible 3, 120 ; 'βzyk 2, 339 ; βz'yk 7, 110 ; 22, 17 ; -' 3, 116 ; 5, 69. Cf. 'βyz'krtyh fin.
 'βzywz'k : malintentionné 8, 114 (contraire de βzywz'k).
 'βztr- compar. : plus pénible 2, 1170 (-w).
 'βz'w- : augmenter : prés. 3° sg. 'βz'wt 7, 82 ; 'βz'[w]t ou 'βz'[y]t 20, 6.
 'βz'y- : s'ajouter, s'accroître : prés. 3° sg. 'βz'y't 2, 251, 261, 344 ; 6, 163 ; fut. βz'y't k'm 14, 36 ; prêt. 3° sg. βzy 2, 187.
 'βzny : ail 2, 600, 608, 665, 889.
 'ēstyh : frateur 6, 12 ; ēstyh 2, 785.
 'ēw, ēw interrogatif-indéfini : quoi, ce que ; quoi ? pourquoi (passim).
 'ēw pw mwkr 2, 749 ; 'ēwty pwmwkr 6, 177 : comment donc maintenant... ? introduisant un raisonnement par a fortiori ; cf. 'kwtpw.
 'δβ'npnw : épouse (noble) 2, 982 ; δβ'npnw 2, 1115.
 'δβ'nz : ressources, aide 8, 195.
 'δβzh : faim 2, 166 ; δβz' 22, 3.
 'δβz'mwky : fait de mourir de faim 11, 23.
 'δry, δry : trois (passim).
 'δw : deux (passim) ; 'δw' 2, 181, 247, 358 ; 'δwy 5, 3.
 'yh : esprit 2, 1098.
 'TRZY : ensuite (passim).
 'ys'yn'k : verdâtre 3, 46 ; 'ys'yiny 3, 33.
 'ys'yn- : souillure ? 9, 63.
 'ys'ywn : lamentation 6, 92.
 'ys'n'm : pardon 5, 107 ; 7, 47.
 'ysnyrk : signe 7, 198 (-) ; 22, 7.
 'ysph : nuit 2, 68, 137 ; 5, 66, 68, 122 ; 6, 128, 131 ; 17, 10, 13, 16, 20, 23, 26, 31 ;

21 III 7 ; -yh 6, 54 ; 8, 92 ; 8 bis, 24 ; 14, 7.
 'ysywn'k : souverain ; noble ; saint (ārya) 2, 666, 1144 ; 'ysywn'y 5, 100 ; 17, 3 ; 'ysywny 16, 23 ; 'ysywny 25 II 2 ; pl. 'ysywn'tt 2, 664 ; 'ysywn'yt 11 8, 13 ; 'yws'ynt 2, 692.
 'yw, yw, fém. et plur. yh, article défini.
 'yws- : s'améliorer ? : prés. 3° sg. 'yws'ty 2, 78.
 'yws'nt'k : bienveillant ? 2, 75.
 'yws'y- : croître, augmenter : prés. 3° sg. 'yws'yt 2, 358, 359 ('yws'yt), 778, 886, 905 ; 20, 1.
 'yws'ynt v. 'ysywn'k.
 'yws'tr- : chameau : -y 2, 771 ; 3, 183 ; -' 3, 184.
 'Yyw : frère 2, 149 ; 12, 62.
 'kδry : maintenant 2, 13, 206, 368, 499, 864 ; 3, 211, 221 (kδry), 278 ; 5, 20, 22, 23, 26, 35, 40, 44, 48, 52, 56, 62, 70, 74, 78, 82, 108 ; 6, 63 ; 9, 93, 107, 114 ; 13 II 6 ; 15, 13.
 'knšk = skr. Kaniska 8, 29.
 'krt'k'ry : accomplissement de l'action 3, 202.
 'krt'n : agissant ? 7, 89.
 'krt'ny(h) : mauvaise action (passim).
 'krt'k : fait 7, 80 ; 'krtk 7, 42, 44 etc ; 'krt'y 6, 95, 99 ; fém. 'krtch 8, 86.
 'krt'rz't'k absolument, certainement 6, 188 (-w) ; 14, 14 ; 'krt'rz'tw 6, 28.
 'krty(h) : action ; karman (passim).
 'kšn : instant (< skr. kṣana) 2, 121 (bis).
 'kw, kw prépos. : à, vers (passim).
 'kw, kw : où (passim).
 'kwδ' : d'où, par suite de quoi 5, 32
 'kwδprm : où que ce soit que... 2, 91, 564 (kw°).
 'kwprm 2, 302, 427, 563, 1163 ; 'kw prm 2, 350, 973.
 'kwsty : costus 3, 172 ; 19, 20.
 'kwtpw mwkr 2, 483 ; 'kwty pw mwkr 2, 871 ; 'kwZY pw mwkr 2, 125 : à plus forte raison ; cf. 'ēw pw mwkr.
 'kwty : chien 2, 278, 772, 784 ('kwtyh) ; 3, 138, 188, 254 ; 9, 44 ; 13, 18 ; 'kw't 3, 188.
 'ky, ky pron. relatif-interrogatif (passim) ; avec

- postpos. 'kyty; 'ky 'tmy 5, 60; kyδβy 13, 20.
- 'kysp : forme, nature : -y 2, 636.
- 'mw, mw démonstr. ; obl. 'my(n), pl. myšn, passim; -mw 3, 200.
- 'my'm'nt : à ce, à un tel 6, 94 (-mnt), 175; -y 7, 10, 40; 10, 5.
- 'myl' v. 'm'yl'.
- 'nβ'nt : cause 2, 627, 703, 761; 5, 63; 10, 16, 17; 16, 41.
- 'nβ'st'k : lié, assemblé 2, 287; 5, 24-25.
- 'nβr- : arranger : prêt. 3^e sg. mnβr 2, 698.
- 'nč'nh : cessation 2, 131.
- 'nč'y- : cesser : prés. 3^e sg. 'nč'yt 14, 12; 16, 41; 19, 18; fut. 'nč'yt'k'n 3, 268, 304; prêt. 3^e sg. mnč'y 13, 6; subj. 3^e sg. 'nč'y't 3, 300, à restituer 14, 8?
- 'nčn (dst-) : (les mains) jointes en hommage (aňjali) 5, 72; 7, 22; 14, 23; 'nčn-dst 2, 699, 1028 (-h); 6, 83.
- 'nd'w- : appliquer, enduire : subj. 3^e sg. 'nd'w't 14, 21; 'nd'w' 20, 2; opt. 3^e sg. 'nd'wy 7, 112; inf. 'nd'w'y 3, 14.
- 'nd'yk : forme corporelle, apparence 3, 155 (-w), 158.
- 'ndβy- : se nouer ? : prés. 3^e sg. 'ndβytt 2, 361.
- 'ndm'y : membre(s) 5, 28.
- 'ny's : combat 8, 135.
- 'ny'w : effort ? 13, 15.
- 'ny'yč- : faire dresser ; produire : prés. 3^e sg. 'ny'yčt 14, 7; subj. pf. 1^e sg. 'ny'yčt 8'r'n 5, 121; inf. 'ny'yč'y 6, 150; 15, 23. Cf. 'nyč-.
- 'nyr : étoile fixe 3, 148; pl. 'nyrt 3, 150.
- 'nyr wč'n- : constellation : pl. 'nyr wč'nt 3, 151.
- 'nytk : entier 5, 33; 6, 159, 168; 7, 61; 9, 124; fém. 'nytčh 9, 95.
- 'nyw'y- : trancher, briser, enfreindre : prés. 3^e sg. 'nyw'yt 2, 441, 544; 6, 25; 9, 135; 3^e pl. 'nyw'y'nt 9, 13; subj. 3^e sg. 'nyw'y't 2, 1124; inf. 'nyw'y'y 3, 283; ptcp. pass. 'nywst 2, 1129; 'nyw'st 13 II 7; 'nywst'k 2, 118, 119.
- 'nywnčyδ : de cette manière, de même 2, 67, 674, 927 (-'yδ).
- 'nyyčnykh nom d'un remède 19, 5, marge, 11.
- 'nyč- : se lever ; commencer : prés. 3^e sg. 'ny'čt 23, 12; prêt. 3^e sg. mnnyč 2, 1028; 6, 82; 3^e pl. mnnyč'nt 21 I 6; fut. 3^e sg. 'nyčtw k'm 2, 177; subj. 3^e sg. 'nyč't 8, 194; 14 10; 'nyčt 3, 212; opt. 3^e sg. 'nyč'y 3, 12.
- 'nk'yr'y : du foyer 14, 11. Cf. 'nkyrykh.
- 'nkm'nyh : en face, ouvertement 2, 545.
- 'nkr'nt- : mettre en pièces : prés. 3^e sg. 'nkr'nt 2, 159.
- 'nkwpyn : miel 19, 7, 16.
- 'nkwrm'r = skr. Aṅgulimāla 2, 648.
- 'nkwt : doigt 14, 23, 24, 25; pl. 'nkwt'yt 5, 24.
- 'nkyrykh : du foyer 3, 10. Cf. 'nk'yr'y.
- 'np'r : abondance, satiété 2, 417.
- 'np't 16, 30.
- 'npδ : sans pieds 9, 133.
- 'npt- : tomber : prés. 3^e sg. 'np't 2, 11, 280, 333, 334; 'npt 6, 29, 56; 'npt 2, 478, 963, 975; 3^e pl. 'npt'nt 2, 912; subj. 3^e pl. 'npt'nt 2, 947, 1208; opt. 3^e sg. 'npt'y 6, 46, 61.
- 'ns'ys- : être bien disposé, réussir : subj. 3^e sg. 'ns'ys't 3, 214. Cf. 'ns'k.
- 'ns'y't'k : formé, établi 2, 96, 370; 'ns'yty 7, 79, 134; 'nsytk 2, 96.
- 'ns'k- : matière propre à qqe chose : -y 23, 11; -yh 2, 420; 6, 130.
- 'ns'kčyk : convenable, approprié 6, 187-8.
- 'ns'yδ : exhorter : prés. 1^e sg. 'ns'yδ'm 6, 179.
- 'ns'y(t)čh v. 'nsy'.
- 'nspyh 2, 275.
- 'nsr : sans tête 9, 133.
- 'nsy- : frotter, presser : inf. 'nsy'y 3, 4 ('nsy'), 7, 18, 33, 40, 46, 61, 77, 86, 91, 101, 114, 167, 240; ptcp. fém. 'nsytčh 3, 41; 'ns'yčh 3, 8.
- 'ns'yβ- : appliquer : inf. 'ns'yβy 3, 267, 277 (-'y).
- 'nšp- : se tirer de ... ? : prêt. 3^e sg. mnšp 13, 7, mnšpt 13, 25.
- 'nšp'kh : équipement ? 13, 7.
- 'nšt'y- : montrer : prés. 3^e sg. 'nšt'yt 22, 7; 1^e pl.

- 'nšt'ym 13 II 10; 3^e pl. 'nšt'y'nt 7, 94; 21 III 4.
- 'nt'č : troupe, foule 2, 1191; 5, 5, 90, 98, 100, 101, 106; 9, 146.
- 'nt'č'nty 14, 1.
- 'nt'ys- : être enrhumé ? : prêt. 1^e pl. mnt'ys'ym 13, 11.
- 'nt'wyč : tristesse 2, 1164; 'ntwyč 3, 118.
- 'nt'wys- : s'efforcer : subj. 1^e sg. 'nt'wys'n 2, 380; 3^e sg. 'nt'wys't; inf. 'nt'wys't 11, 31; ptcp. (?) 'ntwyst' 16, 44.
- 'nt'wys : effort 2, 51; 9, 106.
- 'nt'wys'k : qui s'efforce 2, 1131, 1153; 8, 193 ('ntwys'k).
- 'ntrph : fièvre, maladie de chaleur 3, 37; 7, 52; 8, 151.
- 'ntryt'y : coagulé ? 22, 16.
- 'ntrnykh : eunuques, domesticité 2, 980.
- 'nw'č- : s'amasser : prés. 3^e sg. 'nw'čt 2, 297.
- 'nw'č : réunion, assemblée 7, 86, 173.
- 'nw'č'k id. 2, 942, 1096, 1106, 1221, 1229; 5, 3, 86; 6, 81 (-w); 7, 17; 8, 24, 25, 26; 9, 144 ('nw'č...).
- 'nw'st'k : rassemblé, unanime 2, 632 (-w); 11, 8; 'nw'stk 2, 684; 5, 120; 'nw'stk 7, 15.
- 'nwth : appui, recours 2, 89, 113 (-twth), 1107, 1112; 5, 15, 18; 9, 125; -tyh 2, 1159.
- 'ny- : autre : 'ny 7, 75; -w passim; -' 3, 257; 'nyh 2, 1085 (?); pl. 'nyth 2, 182; 'ny'n 21 III 12.
- 'ny'kih v. ny'k.
- 'ny's- v. ny's-.
- 'ny'č'nk : d'une autre espèce, différent 6, 48; -h 2, 122; -' 9, 62.
- 'nyβδ'y : gîte, tanière 2, 271. Cf. nyβδ-.
- 'nz'n- : reconnaître : prés. 1^e sg. 'nz'n'm 5, 107; 3^e sg. 'nz'nt 2, 572; subj. 3^e sg. 'nz'n't 2, 972, 1105; opt. 3^e sg. 'nz'ny 2, 1058.
- 'nz'n'k : fait de reconnaître 5, 105.
- 'nz'ptnym (?) : accompli ? 2, 1155; 'nz'pt'ym (?) 12, 70.
- 'p'ty : accord ? 12, 24.
- 'pδ'nk : calamité ; souffrance 6, 169, 173, 196; -' 6, 144; 8, 160; pδ'nk 6, 86; -h 12, 59, 61, 65; -'h 12, 74; -yh 6, 142.
- 'py'wnt- : découvrir, dénuder : prêt. 3^e sg. p'y'-wnt 6, 83.
- 'prs- : demander, questionner : prés. 2^e sg. 'prs'y 2, 749; 3^e sg. 'prsty 6, 98; prêt. 3^e sg. 'prs' 5, 12, 19; 6, 121, 183; 'ps' 2, 605; 6, 174; inf. 'prs'y 6, 195; ptcp. pass. 'βštw 2, 723.
- 'prt'k : coupable 2, 473.
- 'prtm- : premier : -w 2, 1109; 3, 161; 7, 161; 14, 20; -y 2, 1073.
- 'prtmčyk id. 3, 2.
- 'prtm'y'n n. pr. 8, 183.
- 'prtm'yk : premier 10, 14; cf. 'prtm-.
- 'prw : alors (seulement) 2, 1213; 5, 74; 9, 114; 10, 16, 18.
- 'ps- : mouton -w 3, 187 (bis).
- 'ps'khh : couronne 8, 107.
- 'ps'w- : toucher : opt. 3^e sg. 'ps'w'y 2, 1016.
- 'ps'wč- : illuminer, produire le jour : subj. 1^e sg. 'ps'wčn 3, 278; médio-pass. 'ps'wys- : fut. 3^e sg. 'pswysty k'n 3, 280 (p-), 299; subj. 3^e sg. 'ps'wys't 3, 269, 281.
- 'psβr'yč : mouton ? 3, 273, 275, 288 (-βryč). Cf. 'ps-.
- 'psm'r nom de maladie 7, 62; psm'r 22, 18.
- 'ps'ty 21 III 2.
- 'ps'y- : rejeter : prés. 3^e sg. 'ps'yt 2, 1083; 3, 71; inf. 'ps'y'y 3, 177; 'ps'y 3, 167, 169; ptcp. pass. (?) 'ps'y 2, 334.
- 'ps'ynt (plur. ?) : morceaux ? 2, 1212 (bis).
- 'ps'yn'k : qui rejette 3, 66.
- 'pšty- : prés. 1^e sg. 'pšty'm 2, 1206.
- 'pšy : derrière 7, 166.
- 'ptr : père : -y 9, 92.
- 'ptryh : effet (défavorable) ? 3, 65.
- 'pw, pw prép. : sans (passim).
- 'pw : eau (= boisson) ? 2, 823.
- 'pw'rt- : se détourner : prêt. 3^e sg. 'pw'rt 20, 3; 'pw'rt 9, 74; 3^e pl. 'pw'rt'nt 2, 630; subj. 1^e sg. 'pw'rt'n 5, 82; 3^e sg.

- 'pw'rt' 2, 1135; 'pw'rt' 2, 1130; inf. 'pw'rt'y 2, 893; 'pw'rt'y 5, 69.
 'rd'r : domaine 2, 934, 935 (bis); 9, 10 ("rd'r"), 21, 42, 50, 75, 97; -y 6, 146.
 'rd'yp'k : éclat 6, 2, 11, 58, 72, 103, 118, 123, 132; 9, 137 (-h); 'rd'yp'y 6, 15, 27, 31, 38, 51; 'rd'ypy 6, 74, 152; 'rd'yp' 14, 33.
 'rd'yp'k id. 9, 37.
 'ry : valeur, prix 2, 981 (-w); 3, 97.
 'ry'nt : avide 2, 235.
 'rkh : travail 3, 201; 7, 140; 8, 130, 160; 9, 7, 8, 16, 17;
 'rky ("ys-") : (arriver à la) réalisation (= se réaliser) 2, 797.
 'rn : tort 2, 971, 1057, 1104.
 'rn- : agiter : inf. 'rn'y 3, 234.
 'rs'ny nom de maladie 3, 10, 11;
 'rsy 2, 37; 3, 12.
 'rsk- : jalousie : -' 2, 1075.
 'rt'k 13 II 13.
 'rt'w : vertueux; valeureux 3, 206; 5, 102; 6, 19 (bis), 117 (bis); pl. 'rt'wt 11, 14; -y 8, 64.
 'rt'wpyh : sainteté 2, 1176;
 'rt'wspy 9, 119.
 'rt'wy'kh : correction; vertu 2, 617.
 'rw'n : âme 2, 25; 6, 36, 108; 12, 20, 54; 'rw'n 2, 558, 561, 582, 1134; 8, 72; 8 bis, 6.
 'rw'rh : plante médicinale; remède, drogue 2, 673; 8, 198; 9, 87, 91; 19, 5, 13; 20, 5, 7, 10, 12; 'rw'rh 3, 215, 272, 275, 279; 6, 186, 188; 'rw'ryh 20, 2; 'rw'ryh 3, 195; pl. 'rw'rt 19, 15; 'rw'rt 7, 111; 'rw'rt' 19, 15; 'rw'rt' 3, 174; gén. plur. 'rw'rt' 5, 96 (bis); 6, 2, 11, 15, 27, 31, 38, 51, 58, 72, 74, 103, 118, 122, 132, 135.
 ['rw]rwy's'k : plante médicinale 20, 2.
 'rw'rt'p'nc n. pr. 8, 174.
 'rw'rt'p'nd'yh n. pr. 8, 172.
 'sk- : haut : -y (s'r) 2, 964; 3, 157, 164, 179, 234, 297; 5, 57; 14, 9; 16, 20; -' 5, 51, 72, 81; 6, 7. Cf. 'sk'ns'r : 'sk'tm-, 'sk'tr.
 'sk'n : signe (gravé), sculpture, image 3, 191. Cf. 'skn-.
 'sk'ns'r : vers le haut 13, 21. Cf. 'sk-.
 'sk'rn'k : stupide 2, 656; 'sk'rn'k 2, 639.
 'sk'tc n. pr. 8, 176.
 'sk'tm : le plus haut (superl. de 'sk-) 5, 96; 8, 61, 71, 75; 8 bis, 5, 9; 21 II 5; 'sk'tm 8, 190.
 'sk'tmcyk id. 3, 104.
 'sk'tr : plus haut; au delà, plus loin, désormais 6, 77; 13 II 7; 'sk'tr 27 B 5.
 'sk'tryk : à un plus haut degré 8, 66.
 'sk'tyr- : être emmené : prés. 3^e sg. 'sk'tyrt 2, 551. Cf. 'skr-.
 'skw- : se trouver, être (durablement) : prés. 3^e sg. 'skwty 2, 589; 3^e pl. 'skw'nt 5, 15, 18; prêt. dur. 3^e sg. 'skw'z 5, 2; 7, 5 (?); prêt. 3^e pl. 'skwynt 7, 13, 16; subj. 3^e sg. 'skw't 2, 1122; 5, 102, 103; ptcp. 'skw't 6, 194; adj. verb. 'skw'ny 2, 152; auxiliaire dur. 'skum passim.
 'skw'm'k : demeure, résidence 7, 6.
 'skw'm't'k id. 2, 1064.
 'skyeyk : du haut, supérieur 14, 24.
 'sm'nywn : couleur de ciel 3, 146.
 'sp- : cheval : -w 13, 6; -y 2, 772, 980 (-h); 3, 135, 184, 232; 9, 44; 19, 20; -' 3, 185.
 'sp'd : armée 2, 199; 13, 29; 13 II 5; -yh 2, 200.
 'sp'dy'n : hostile ? 22, 1, 4; pl. -t 2, 194.
 'sp'y'itk v. 'sp'y's-.
 'sp'nch : gîte, auberge 12, 2.
 'sp'r'dt (pl. ?) : pupille ? 3, 74.
 'sp'ryt'ny : intelligence 2, 1099. Cf. 'spryky.
 'sp's : respect 2, 1180; 6, 3, 12, 16, 28, 32, 104, 120, 124, 131, 153; 9, 193.
 'sp's'k id. 8, 199.
 'sp'yn : révolte 9, 14; 'sp'yn 2, 838.
 'sp'yn'w'k id. 11, 21; -y 6, 146.
 'sp'y's- : témoigner respect : subj. 3^e sg. 'sp'y's't 6, 3, 12; 'sp'y's't 6, 16, 20, 28,

- 32; inf. 'sp'y's'y 6, 104; ptcp. pass. 'sp'y's'itk 8, 188; 'sp'y's'tw 8, 196.
 'sp'yt blanc 3, 4, 12; 5, 54.
 'sp'yt'k id. 22, 20; 'sp'yt'k 3, 17, 179, 270; 5, 10; 7, 8; 'sp'yt'k 3, 270.
 'spr'ynch : foudre ? 9, 36.
 'spryky : intelligent 2, 609, 1068, 1127; 6, 35; 12, 57.
 'sprym'k : fleur 2, 225, 1006; 6, 172; 8, 107; 8 bis, 8; 'sp'rym'k 20, 12; 'sp'rym'y 2, 47; 8, 73; 'sp'rymy 5, 81; 17, 28; 'sp'rymy 17, 27; pl. 'sprym't' 7, 10.
 'spt'k : complet; complètement 2, 375; 9, 79; 10, 28, 31, 33; 'spt'k 3, 222; 5, 28; 6, 33; 9, 94; 10, 4, 13; 'spt'kw 5, 110; 11, 9; 'spt'y 2, 1183; 'spty 16, 23; 'spt'w 2, 1223; 'sptw 2, 751; 7, 76; 15, 16; 20, 13.
 's'purn- : plein(ement) : -w 7, 76.
 'spyn'nk : de fer 2, 850.
 'spynmwh nom de maladie 2, 36; 'spymh 7, 61.
 'st'nk nom de maladie 2, 35.
 'st'npr'k : violent ? 2, 292.
 'st'r'k : étoile 6, 147; pl. -t 3, 152.
 'st'wp : stūpa 5, 110; 7, 36 (-h); -' 2, 1013; 8, 29; -y 2, 1021.
 'st'wr : animal 2, 540, 551; 3, 251, 282, 291. Cf. 'stwrp'd'k.
 'st'y'rch : femelle 2, 353.
 'st'yt 16, 34.
 'stk- : os : -w 2, 117; -y 2, 361; 3, 273; -' 2, 370.
 'stny v. ryz'kh.
 'stlyw v. styw.
 'stwrp'd'k : animal 2, 948; 7, 76, 77; -y 17, 23; 22, 13. Cf. 'st'wr.
 'sty : être (thèmes 's-, -, y-) : prés. 1^e sg. 'ym 5, 75; 2^e sg. 'ys 2, 751; 12, 68; 25 II 3, 4; 3^e sg. 'sty passim; y'y 2, 100, 310, 315, 347, 379, 435; 3, 6, 20, 65, 66, 83; 94, 95, 112, 119; 6, 73; 19 marge (bis); 25, 3; II 3 (y'cy); 3^e pl. 'st'nt 2, 630; ynt 2, 612, 883; 5, 15; prêt. 3^e pl. 'st'yn't 7, 9, 11; 'st'nt 7, 8; subj. 3^e sg. 'st't 2, 979; 11, 1; y't 5, 19; 9, 87; "t 2, 174 (-h); 19, 10, 15; opt. 3^e sg. 'st'y 2, 997; y'y 9, 137; 10, 33.
 'sty : l'être 2, 1056; 'st 7, 120.
 'sy- v. sy-.
 'sβ'rmyk : parties honteuses 7, 167. Cf. sβ'r-.
 'sβ'rs- : avoir honte : prés. 3^e sg. -t 2, 654.
 'sk'np : étage 8, 189; 2, 1150 (-'); 'sk'np' 2, 1236. Cf. 'sk'np'k.
 'skr- : poursuivre : prés. 3^e sg. 'sk'rty 2, 209, 1167; 'skrty 2, 1044; 3^e pl. 'skr'nt 2, 548; fut. 3^e sg. 'skry k'n 12, 61; fut. pot. 3^e sg. 'skrtkw'n'y k'n 12, 67; prêt. 3^e pl. 'syk'r'nt 13, 23; subj. 3^e sg. 'skr't 15, 9; 3^e pl. 'skr'nt 2, 736; prés. passif 3^e sg. 'sk'yrt 2, 551; inf. 'skr'k 13, 2; 'skry 12, 65.
 'skr'yn'k : qui poursuit, pratique 2, 890; 'skr'yn'k 2, 704; pl. 'skr'n'tt 2, 629.
 'skrçy : poursuite 13 II 11.
 'skwch : gorge 6, 88.
 'skwrd : difficile(ment) 2, 269; 'sk'wrd 6, 30, 40, 63, 69, 71; compar. 'sk'wrdtr 6, 73.
 'sm'yw : vous 2, 672, 1143, 1203; 21 I 4. 'sm'yh 2, 827.
 'sm'r'kh : pensée, réflexion 2, 756; 'sm'r'kh 2, 617, 769. Cf. 'sm'r-.
 'sn'y'ch nom d'animal 13, 17.
 'st' : huit (passim).
 'stmyk : huitième 3, 99; 9, 18 (-'); 14, 17; 'stmy 2, 331.
 'stprn 21 I 2.
 'styk : troisième; troisièmement 2, 1234; 'styw 2, 325, 1075, 1114; 'sty 2, 1053, 1055, 1093. Cf. 'idrty-.
 'syh : mémoire 2, 291, 660; 6, 36, 113, 134; 7, 73, 92, 130, 167.
 't, 'ty : et (passim).
 'tç.r 14, 5.
 'idr'mkw'nch : diablerie 6, 191.
 'idr'mnw : diable 11, 16, 18; 21 III 12.
 'idrtyw : troisième 21 I 2. Cf. 'sty.
 'čsty 3, 31; 'čst'yk 9, 103; 'čsty 5, 83; 10, 12.

- '*tmn* particule avec *mn* : à nous ? 2, 828 ; cf. '*tn* 9, 84.
 '*tsy'kh* : adultère ? 2, 1116.
 '*w* démonstratif-article, passim ; obl. '*wy* passim ; obl. plur. '*wyśn(w)*, '*wyśnh* passim.
 '*W* : ou (passim).
 '*wβt* inf. : dormir 13, 8.
 '*wδ* : là 2, 289 (-h) ; 8, 73 ; 8 bis, 7.
 '*wδ'yn'nt* 2, 284.
 '*wδp'r* : au delà (sens eschatologique) 2, 136 ; 16, 20.
 '*wγ'm* : tourment 6, 161 ; '*wγ'm* 12, 51.
 '*wγ'z* : descendre : prés. 3^e sg. '*wγ'zt* 2, 223 ; prêt. 3^e sg. '*wγ'z* 7, 20 ; subj. 3^e sg. '*wγ'zt* 2, 1138.
 '*wyr* : abandonner : prés. 3^e sg. '*wy'rt* 7, 82 ; '*wy'wrt* 2, 465 ; 3^e pl. '*wy'rt* 2, 97 ; inf. '*wy'wrt* 2, 219.
 '*um* exclam. : om ! 14, 6.
 '*wn'kw* : ce, tel 2, 6, 110 ; '*wn'k*- passim ; pl. '*wn'tw* 2, 185.
 '*wp'rs* : question 5, 12 ; '*wp'rs* 2, 605 ; 5, 1, 88.
 '*wp's'k* = skr. *upāsaka*, passim ; '*wβ's'k* 7, 128 ; '*wβ'sy* 26 c ; fém. '*wβ's'nch* passim ; '*wβ's'nch* 7, 128.
 '*wp'y* : autorisation 2, 671, 747, 828 ('*wp'y*) ; 7, 185 ; 8, 201.
 '*wpδy* : lotus 2, 93 (-h) ; 8, 73 ; 8 bis, 8 ; 20, 12, 15.
 '*wpt* : tomber : prêt. 3^e pl. '*wpt'nt* 21 II 13.
 '*wr'm* : calme, tranquillité 11, 20.
 '*wrms* : se calmer : prés. 3^e sg. '*wrmsty* 16, 40.
 '*wr'mty* ptcp. : calmé 17, 24.
 '*wsuwsy* : se purifier : prés. 3^e sg. '*wsuwyst* 2, 77.
 '*ws'wyt'k* : pur 2, 384 ; '*ws'wyt'k* 2, 22 ; 9, 62 ; '*ws'wyt'k* 6, 45 ; '*ws'wyt'y* 5, 10, 98 ; '*ws'wyt'* 5, 90 ; '*ws'yt'k* 7, 70 ; '*ws'yt* 7, 155.
 '*ws'wyt'p'zn* : cœur pur 2, 50 ; '*ws'yt'p'zn* 8, 63, 168 ; '*ws'wyt'y* p'zn 25, 1 ; '*ws'wyt'y* p'zn 25 II 1.
 '*wst* : placer, mettre : prés. 3^e sg. '*wst'yth* 2, 111 ; '*wstyt* 16, 26, 42 ; 3^e pl. '*wst'nt* 7, 35 ; prêt. 3^e sg. '*wsty* 7, 21 ; 3^e pl. '*wst'nt* 21 II 2, 4 ; pf. 1^e sg. '*wstid'rm* 7, 30 ; opt. 3^e sg. '*wst'y* 2, 1007 ; 7, 109 ; impér. '*wst'y* 2, 950 ; inf. '*wst'y* 3, 228, 230, 262, 291, 294, 295 ; '*wsty* 3, 193, 292, 297, 304 ; '*wst* 3, 293, 298 ; 14, 26.
 '*wst'yt* 3, 168.
 '*wst'n* : fondation, établissement 2, 921 ; '*wstn* 2, 765, 882.
 '*wst* : marcher, s'avancer : prés. 3^e sg. '*wst'yt* 2, 475, 1082 ; '*wstyt* 7, 163 ; 3^e pl. '*wst'nt* 2, 740 ; 6, 159 ; fut. 3^e sg. '*wst'yt* k'm 2, 1139, 1218 ; prêt. 3^e sg. '*wst* 2, 1031 ; 5, 12 ; 3^e pl. '*wst'nt* 13, 9 ; subj. 3^e pl. '*wst'nt* 3, 218 ; inf. '*wst* 12, 24.
 '*wt'k* : pays habité, région 2, 982 (-h) ; 8, 38 ; 14, 4 ; 22, 3, 6, 9, 10, 14, 17 ; -y 11, 29 ; 22, 13, 17 ; -yh 2, 183, 543, 1193 ; 6, 159 ; 7, 200 ; 11, 20 ; pl. '*wt'kt* 11, 16 ; 25 II 4.
 '*wt'kē'n'k* : du pays 3, 210.
 '*wt'k* ēyk id. 22, 4.
 '*wy* v. '*w*.
 '*wz'n* : meurtre 2, 134, 286, 1109, 1200. Cf. '*wz'n*.
 '*wzy'm* : absolument ? 16, 37.
 '*wzy'n* : meurtre 2, 218, 234, 245, 440, 443, 1187. Cf. '*wz'n*.
 '*yē* : aucun, quelconque 12, 25.
 '*yδ* pron. démonstr. 3, 120, 164, 191, 255, 272 ; 17, 28 (ter).
 '*yδēw* : quoi que ce soit 5, 52 ; 7, 141.
 '*yγrδh* : dispute, contestation ? 12, 72.
 '*YK*' : quand (passim).
 '*ykšy* v. '*ykšy*.
 '*YKZY* : comme (passim).
 '*ynēh* : femme (passim) ; pl. '*ynē[y]sth* (?) 22, 13 ; '*ynēsty* 22, 18.
 '*ynēmynē* : féminine 19, 20 ; '*ynēmynē* 12, 40.
 '*ynδ* : dame : pl. '*ynδ'yth* 6, 167.
 '*ynkwynē* (adj. fém.) 8, 119.
 '*yntr* = skr. *Indra* 8, 41.
 '*yntwkst'y* : période (ou vie) antérieure 21 III 17.
 '*yppyr's'k* : protecteur ; pl. '*yppyr's'yt* 14, 33.

- '*yβr* = skr. *īvara* 7, 16, 28, 33.
 '*yβktyh* : gynécée 6, 167.
 '*yβkwy* 3, 141. Cf. '*ykty* ?
 '*yšt* 13, 9.
 '*yt* 3, 169, 170.
 '*yw* : un ; unique (passim).
 '*yw'rδk* : sincère ; concentré : -w 14, 28 ; 15, 22 ; -wy 2, 102 ; -' 6, 10, 27, 31, 59.
 '*ywγwncyδ* : pareil ; pareillement 2, 662, 782, 924 (-'yδ) ; 5, 83, 85 ; 6, 71, 9, 96 ; 10, 11 ; 17, 15, 18, 29, 33 ; 20, 4, 9.
 '*ywβ'r'yk* : d'une seule pièce ; entièrement 5, 10 ; 9, 111.
 '*ywβ't* : une fois 9, 78 ; '*yw* p't 7, 50.
 '*yw* *pyrnmstr* : en tout premier lieu, avant tout 2, 80.
 '*ywt'ē* : isolé 13, 10 ; '*yw* l'ē 3, 122.
 '*ywz'nk* : tel, pareil, ce 7, 36, 78 (-h) ; -' 2, 522 ; 5, 16, 19 ; '*yw* z'nk'n 3, 2.
 '*ywz'nyk* : ainsi 3, 205.
 '*yzyh* 21 II 3.
 '*zβ'β* v. '*zβ'β*.
 '*zβ'k* v. '*zβ'k*.
 '*zβ'nt* v. '*zβ'nt*.
 '*zy'rt* v. '*zy'rt*.
 '*zmn* v. '*zmn*.
 '*zrw* : Zrvan = Brahṃā, 2 695, 1021 ; 7, 16 ; 8, 41 ; '*zrw* 5, 100 ; 11, 24. Cf. '*zrw*.
 '*z't'yr'yw* : digne, convenable ? 2, 1181.
 '*zω* : je, moi 2, 311, 316, 745 ; 5, 16, 21, 25, 29.
 '*zω* v. '*zω*.
 '*zω'n* : vie, existence 2, 167, 174, 1048 ; 9, 125, 133 ; -h 3, 110 ; 5, 117.
 '*zω'ntδ'm* : monde des êtres 21 III 6 ; -yh 2, 581 ; '*zω'nt'k* δ'mh 2, 565.
 '*zω'nik* : vivant 8, 187 ; '*zω'nikw* 13 II 9.
 '*zω'nyh* : existence 2, 167, 174 (ou obl. de '*zω'n* ?).
 '*zω'yrt* v. '*zω'yrt*.
 '*zy'm* : fin, terme 2, 59 ; 9, 48, 49, 52, 53, 131, 142 ; 12, 26.
 '*zy'm* : ptcp. pass. '*zy'mt* 2, 1224.
 '*zy'ms* : se terminer : prés. 3^e sg. '*zy'mst* 14, 35 ; 1^e pl. '*zy'msym* 13, 12 ; opt. 3^e sg. '*zy'ms'y* 6, 78.
 '*β*' : et 13, 9.
 '*β'ēyw* v. '*β'yē*.
 '*β'δ* : tantôt 2, 424, 450.
 '*β'δ* : siège ? 12, 6 ; 16, 20 ; 24, 8 (?)
 '*β'm'k* : d'éclat 3, 3, 19, 32, 46, 47, 60, 100, 112 ; 22, 16.
 '*β'mkyr'nt* (pl.) : conseillers royaux 6, 167.
 '*β'r'k* : cavalier, à cheval 13, 10, 16, 17 (bis), 18 (bis), 19 ; animal de selle 17, 23.
 '*β'r'yēyk* : coursier 13 II 5 (-').
 '*β'ryn* 2, 1159 = *β'ryn* ?
 '*β'rywδn* nom d'ingrédient 3, 172 ; 19, 7.
 '*β'rp'yminē* (fém.) : d'excréments 2, 962.
 '*β'sumytr* = skr. *Vasumitra* 8, 6.
 '*β't'k* : d'éclat ? 22, 8 ; '*β't'y* 22, 12.
 '*β'w* : approcher : prés. 3^e sg. '*β'wt* 2, 995, 1001, 1009, 1024.
 '*β'wēy* : abondance, suffisance 2, 676 ; suffisamment 2, 1184.
 '*β'wēyk* : suffisant 3, 265.
 '*β'yē* : médecin 6, 186, 187 ; '*β'ēyw* 8, 105. Cf. '*β'yē*.
 '*β'yśrβu* = skr. *Vaiśravaṇa* 8, 50.
 '*β'z'kh* : bras ou épaule 6, 82.
 '*β'zy* v. '*β'zy*.
 '*βērp'n* = skr. *Vajrapāṇi* 8, 57.
 '*βδ'ys* : apparition 6, 1, 5.
 '*βδ'yγ'k* 3, 180, 196.
 '*βγ* : dieu (passim) ; pl. '*βγ'yšt* 5, 6, 86 ; '*βγ'yšt* 2, 395 ; '*βγ'yšt* 25, 3 ; II 3. gén. pl. '*βγ'n* passim. Cf. '*βylm*.
 '*βγ'n'yk* : divin 7, 7, 9 ; -' 5, 102, 103 ; -w 10, 4.
 '*βγ'n* : lamentation 2, 911.
 '*βγ'yšt'n* : paradis 2, 597, 1138 ; 8, 36 ('*βγ'yšt'n*) ; -yh 2, 1022, 1135 ('*βγ'yšt'nyh*).
 '*βγδ'n'k* : autel 2, 501, 550 (-w), 555, 561, 563.
 '*βγpδr* : fils de dieu, devaputra ; pl. '*βγpδryt* 7, 29, 34 ('*βγpδryt*).
 '*βγp'ur* : prince 8, 166.
 '*βγs* : accorder : prés. 3^e pl. '*βγs'nt* 2, 588 ; impér. 2^e sg. '*βγs* 3, 206, 211.
 '*βylm* : le plus divin (passim) ; superl. de '*βγ*.

βytmynēb (fém.) : (mort) naturelle 2, 1133, 1189.
βytw'ēh n. pr. 8, 178.
βn pron. encl. 2° pl. 2, 19, 574, 1049, 1222.
βn's : corruption 2, 256, 315 (*βn's*); 5, 34. Cf. *βn'y's*-.
βn'yr 7, 78.
βn'y's- : corrompre : subj. 3° sg. *βn'y's't* 2, 1115. Cf. *βn's*.
βns : crinière ? 19, 21 (*bis*).
βnt : lien 9, 115, 129. Cf. *βynt*-.
βnlk : serviteur 8, 191.
βr- : porter : prés. 1° sg. *βr'm* 3, 203; 8, 2 sqq. 3° sg. *βrty* 2, 304; 6, 98 etc.; prêt. 3° sg. *βr'* 5, 73; pf. 1° sg. *βurtw-δ'rm* 2, 1154; impér. 2° pl. *βrδ'* 2, 658.
βr' ("βr) : tromperie ? 2, 1121.
βr'y'z- v. *pr'y'z*-.
βr'k : porteur ? 3, 50.
βr'k : fruit 2, 223; 6, 113 (-w); *βr'y* 6, 114.
βr''k : tôt 8, 130, 147; 5, 78; *βr'k* 8, 147; 17, 4, 7, 10, 16, 20 (-w), 26, 31.
βr'k'yδ : tôt ? 2, 582.
βr'k'ynēyk : du matin, matinal ? 2, 1162.
βr'mt- : prospère 6, 158 (-wh).
βr'mty' : prospérité, contentement 11, 29.
βr'n : haleine 2, 397, 778, 781, 806, 886; 5, 45 (*βr'n*); 9, 142; 27 B 4.
βr's : châtement 2, 365, 1169; *βr's* 2, 446, 966 (-h), 1175; 13 II 9.
βr't'nh n. pr. 8, 174.
βr'w : pensée 9, 127.
βr'wšy : oubli 2, 171 (-h); 7, 168; 20, 11; *pr'wšy* 20, 8.
βr'yšmn = skr. *Vaiśramaṇa* 8, 42.
βr'y'z nom de plante ? 19, 20.
βr'yw : délivrance 6, 13; 7, 77.
βrβuδn : parfumé 5, 46.
βr'y'r : vihāra 7, 36; 8, 195.
βr'y'w : fortune 12, 44; *pr'y'w* 22, 8.
βr'y'wēyk : fortuné 8, 97.
βr'yβ'r n. pr. 2, 1234.
βrynh v. *prynh*.

E. BENVENISTE. — Textes sogdiens.

βrys- : faire éloge : *βr'ys* 14, 19.
βryš- : percer (d'une flèche) : prés. 3° sg. *βryšty* 2, 1041.
βryšk : lancé, projeté 7, 144 (-y').
βrkr'nt- : tailler en pièces : prés. 3° sg. *βrkr'nt* 2, 159.
βrny'y- : mettre en péril, sacrifier : opt. 3° sg. *βrny'yy* 6, 115.
βrp's- : abattre : prés. 3° pl. *βrp's'nt* 2, 177, 282; lancer à bride abattue : prêt. 3° pl. *βr'p's'nt* 13 II 5.
βrp'y : saleté, ordure 12, 58. Cf. *β'rp'ymynē*.
βrp'y : sur le visage, face contre terre ? 21 II 13.
βrpšh 22, 18.
βrt'wy : tranquille 11, 30; tranquillité 6, 35, 156 (*βrtwy*).
βripδ : informé 6, 115; 16, 23.
βrw'yδ- v. *prw'yδ*-.
BRY : fils 8, 168.
βrz : jusqu'à, même 2, 166, 400.
βrz : long 5, 1, 11, 68, 88.
βrz'k id. 2, 143, 438; 3, 296 (-w); 6, 54; *βrz'y* 5, 32; *βrzy* 16, 39; pl. *βrz'yt* 5, 24.
βrzkw- : longueur : -y 2, 963; 6, 140.
βrzw'n'y : à la longue vie 6, 162.
βs'ym- : ptcp. pass. *βs'ymt* 5, 116.
βs'ik : lié, fermé 2, 498; pl. *βs't'yt* 6, 150.
βs'k : fait de subir ? 16, 39, 40. Cf. *'βs'y*-.
βs't 2, 205.
βt'r (?) : passer : fut. 3° sg. *βt[']rt* (?) *k'm* 15, 11.
βt'yr- : id. : prés. 3° sg. *βt'yrt* 2, 138.
βtr'ynē- : presser, soumettre : subj. 3° sg. *βtr'ynē't* 2, 7, 132; inf. *βtr'ynē* 14, 26; *'βtryty* 2, 133.
βtškpyē 19, 8.
βw- : être : prés. 3° sg. *βwt*, passim; 3° pl. *βnt* 2, 636, 639; 5, 18; fut. 3° sg. *βwt'k'm* 2, 368; *βwt'k'n* 3, 264; 7, 36, 52; prêt. 3° sg. *wβ'* 13, 7; *'β'* 6, 154; *β'* 5, 71; 3° pl. *βnt* 5, 87; subj. 1° sg. *β'n* 2, 113; 3° sg. *β't* 2, 41, 990, 1097; 3, 217, 223, 265; opt. 1° sg. *βym* 8, 192; 3° sg. *βwy*

8, 191; 17, 35; *β'y* 2, 17, 147, 554; 3, 3, 11, 27, 33, 38, 39, 46, 53, 61, 76, 80, 98, 100, 288; 6, 80; *βwt'y* 9, 91; 3° pl. *β'y'nt* 2, 927; impér. 2° pl. *βwδ'* 5, 104; inf. *β'y* 6, 115.
βwδ- : parfumer : opt. 1° pl. *βwδ'ym* 7, 115.
βwδ : odeur, parfum 7, 111, 112, 114; -h 2, 812; 6, 172; 17, 28; -yh 5, 47, 81.
βwδ'nlk : parfumé 3, 204.
βwδ βr'n id. 3, 206-7; *βwδn βr'n* 5, 45.
βwδs[t'n?] : jardin ? 21 II 15.
βwy : délivrance 2, 425, 905, 974, 1194, 1228; 6, 127.
βwys- : être délivré : prés. 3° sg. *βwysty* 2, 1080, 1141, 1194; 7, 151; fut. opt. 1° sg. *βwysym k'm* 9, 114; 3° sg. *βwys't k'm* 2, 1237; subj. 1° sg. *βwys'u* 2, 1214; 3° pl. *βwys'nt* 2, 947; opt. 3° pl. *βwys'ymt* 6, 173.
βwmh : monde, terre 2, 564, 913, 957, 992, 1008, 1097; 7, 125, 144; 8, 33, 60; 9, 140; 10, 1 (*bis*), 34; 11, 14, 19; 16, 33; -y 10, 13; -yh 10, 5, 30.
βwn : trou 3, 274, 285; -yh 2, 296; pl. *βwn'yt* 2, 373.
βwrt- v. *βr*-.
βws'nlk : jeûne 2, 586, 591, 1178; 6, 129; 21 II 10.
βy pron. encl. 2° sg. 7, 192; 9, 90; 12, 61, 65, 66.
βy'ys- : bouillir ? : inf. *βy'ys'y* 19, 6.
βyē- : médecin : gén. plur. *βyē'n* 9, 78, 95.
βyē'n'k : médical 9, 80, 81, 94.
βyēyh : médecine 8, 198.
βyk : extérieur 3, 113; 15, 2; *βykh* : à l'exception de... 2, 455, 469 (*βykw*).
βykδyn'k : hérétique 5, 11; pl. *βykδyn'yt* 5, 5; 6, 191.
βykywnt : hérésie 2, 743.
βykp'r : au dehors 3, 721.
βyks'r : extérieurement, au dehors 3, 74, 80, 262; 15, 3.
βynt- : attacher, fermer prés. 3° sg. *βynt* 2, 1066; prêt. 3° pl. *βynt'nt* 13, 4; subj. 1° sg. *βynt'n* 8, 202; inf. *βynt'y* 3,

250, 251; *βynty* 3, 252, 253, 254, 255.
βyr- : obtenir : prés. 3° sg. *Byrt* 2, 46, 407, 425; 7, 81, etc.; prêt. 3° pl. *Byr'nt* 2, 188; pl. 1° sg. *βyriδ'rm* 5, 23; 7, 28; subj. 1° sg. *βyr'n* 2, 42, 136; 3° sg. *βyr't* 2, 448; 3° pl. *βyr'nt* 2, 737, 738, 741; opt. 3° sg. *βyr'y* 2, 483; 3, 79; 15, 21; opt.-fut. *βyr'y k'm* 2, 484; inf. *βyr* 6, 69; *βyrt* 6, 71; ptcp. *βyrt* 2, 147.
βyr'mntk : obtention 8, 67; 8 *bis*, 1.
βyr'w'p'ks = skr. *Virūpākṣa* 8, 51.
βyr'wkl'yn n. pr. skr. 7, 26.
βyr'wr'y = skr. *Virūdhaka* 2, 191, 198.
βyr'wt'kk id. 8, 51.
βyr'y : obtention 10, 9.
βyrtk : obtenu 5, 104.
βytyδr = skr. *vidyadhara* 15, 8.
βy'z'k : organe, faculté 6, 49; 10, 21.
βy'zm 21 III 3; cf. *'βy'z*-.
βz'yry'n'k : de vajra 9, 135; *βz'yry'n'k* 5, 49; *βz'yry'n'y* 5, 20.
βzy'ymt 14, 24.
βzyδ- : monter en selle : prêt. 3° sg. *βzyδ* 13, 27; impér. *βzyδ'* 9, 84; inf. *βzyδy* 3, 232; intrans. prêt. 3° sg. *βzyšty* 2, 200.
βzmδ'ny (?) : estomac ? 7, 57.
βzn : honte ? 12, 5.
βzw- : augmenté : -' 6, 175; cf. *'βz'w*-.
ē'β : combien, tant 3, 244, 245; 6, 92 (*bis*); 7, 196; 10, 9, 10, 19, 14; 23, 3.
ē'βr : combien 2, 27, 377, 524.
ē'δr : au-dessous 3, 122; 10, 2, 6, 29; (côté) inférieur, couchant 3, 235; (*ēnn*) *ē'δr(s'r)* 3, 199, 230, 238; *ē'δr s'r* 2, 584, 1168; 13, 21.
ē'δrēyk : de dessous, inférieur 15, 7.
ē'δrstr : inférieur 11, 34, 35.
ē'dymmr = skr. *jātsmara* 14, 15.
ē'ywn'k : de quelle nature, quel 2, 609, 614, 728, 1036, 1050; 6, 122, 125, 175, 184.
ē'n'kw : comme; comment, *ē'nw*, *ē'n'w*, passim.

- č'wn* prép. : de (passim); cf. *čnn*.
č'ws'yn 2, 89 = *č'wysn* : d'eux.
čβ- : voler, dérober : subj. 1^e sg. *čβ'n* 5, 79; inf. *čβ'y* 5, 26; ptcp. pass. *čβtw* 5, 112; 7, 138.
čβt'rmyk v. *čtβ'rmyk*.
čdw : charme magique 3, 123; *čdy* 3, 231, 240.
čy'k : dispute 7, 63.
čynr'w'k : frange ? 3, 134.
čyr- : cercle : -y 2, 924; -yh 2, 144, 215, 216.
čyz- : grenouille 3, 250 (-w).
čk't : front 2, 282; 3, 285.
čkk'rβrt = skr. *Cakravartī* 15, 19.
čkn'č : à cause de quoi; c'est pourquoi (relat. interr.) 7, 31; 9, 55.
čm'ny : d'esprit 5, 75.
čn'yty : absolument 2, 43, 340, 574; *čnyty* 2, 69, 467; *čn'yty* 2, 492.
čnywy : de (tout) cœur 5, 75.
čnkrmyt pl. = skr. *cankaramaṇa* 15, 5.
čnn prép. : de (passim); cf. *č'wn*.
čnsty : tout à fait 2, 711.
čnt'r = skr. *caṇḍāla* 2, 639, 783.
čntn : tel 2, 502; 16, 19.
čntn : santal 3, 171, 271; 7, 8, 108; *čnt'n* 3, 100.
čntn'yn'k : de santal 3, 179-180; *čntnyyn* 3, 195.
čntr : dans, à l'intérieur de... 2, 215 (-h), 372, 376, 553, 894; 3, 157, 292, 296; 10, 1, 5, 12, 34; 19, 10; 21 III 17; *čntrs'r* 3, 13; *čyntr* 3, 95, 159, 161, 291; 16, 36; *čyntr s'r* 3, 144.
čntrβrwčwn = skr. *Candravairocana* 8, 22.
čr'y : lampe 6, 106, 125, 180; 8, 107; *čr'y* 6, 135, 137, 170.
čr'yδ'r'wk : bois de lampe, luminaire 6, 137.
črks : vautour 3, 238; 13, 20.
črm : peau 3, 243; 253; 9, 147; 13, 27; -yh 2, 211.
črp- : graisse : -y 2, 372.
črpywδn : onguent ? 3, 171, 239, 240, 271.
ČRWRH v. *ČWRH*.
čs'nt : boisson 2, 214 (-h) 417, 466, 1002, 1010, 1025; 5, 38, 56, 80; 6, 129; 7, 174; 8, 197; 17, 17.
čs'nt'yw'r'k : buveur 2, 961; *čs'nt'yw'r'k* 24, 6.
čsm- : ceil : -y 2, 1091; 3, 72, 73; 5, 103; 7, 54, 164; 8, 120; 9, 9, 26, 27, 32, 108; 10, 4, 13, 33; -y' 3, 292; -' 7, 196; -w 2, 1143, 1204; 7, 170; pl. *čsmth* 2, 292; 3, 280.
čst'wčyh : pauvreté 2, 243.
čst'yk- v. 'iδrty.
čstyb v. 'čstyb.
čtβ'r : quatre (passim).
čtβ'rm : quatrième 2, 1075, 1093, 1117; *čtβ'rmy* 10, 27; *čtβ'rmyk* 3, 44; *čtβ'rmyk* 2, 326.
čwpr : au-dessus, sur (avec postpos. *s'r* jointe ou séparée) 2, 2-3, 519; 3, 67, 73, 87, 129, 148, 197, 228; 7, 12, 111; 8, 74; 8 bis, 8.
ČWRH : corps 2, 52, 537; *ČRWRH* 2, 534.
čwr'kk n. pr. 8, 168, 191.
čwšp'y 8, 109.
čwz'kk : petit oiseau 2, 332.
čym'nt : de ce, de ceci 2, 508, 532, 539, 683, 1067, 1218; 5, 83; 11, 19.
čym'yδ : de ce, de cela 2, 38, 425, 448, 541, 989; 3, 54, 290; 8, 177; 9, 4, 16, 24, 31, 38, 46, 75; 14, 6; *čymyδ* 2, 1237; 7, 81; 20, 2.
čytβnt : salutation 2, 1029; 8, 29.
čytβnt = skr. *Jetavana* 8, 30.
čytk : esprit, démon 2, 401, 404, 412; 6, 36, 142, 197; 8, 45, 46 (ter), 47 (bis); pl. *čyt'yt* 5, 102; 6, 160; 8, 45; 11, 15, 18.
čyltr'n n. pr. 8, 15.
čyw'nt : de ce 2, 9, 1003, 1011, 1026; 3, 8; 5, 22, 26; 7, 27, 46, 148, 150, 151; *čywt* 7, 17.
čyw'yδ, *čywyδ* : de ce(s), de cela (passim); *čywyδy* 16, 42.
δ'mb être, créature; monde 5, 16; 8, 92, 93; 8 bis, 25 (bis); 9, 95; 12, 20; -wh

- 2, 750; 6, 190; -y 5, 13; 10, 14; -yh 2, 836; 10, 15.
δ'm'y : piège 2, 273.
δ'mδ'r'k : maître des créatures 8, 61, 71, 75, 190; 8 bis, 5, 9.
δ'n'yčh fém. : de grain ? 2, 165, 1020.
δ'r : avoir (et auxiliaire du parfait) : prés. 3^e sg.; *δ'rm*; 3^e sg. *δ'rt* (passim); subj. 1^e sg. *δ'r'n* 5, 83; infin. *δ'r'y* 3, 21, 26; caus. subj. 3^e sg. *δ'r'y'ntw* 12, 56.
δ'r'k : qui tient 7, 123.
δ'r'ny = skr. *dhāraṇī* ? 5, 115.
δ'r'wk- : bois 2, 224 (-h), 538 (-'); 3, 296 (-w).
δ'r'yn't 3, 181.
δ'rprn n. pr. 8, 176.
δ't : mur ? 2, 527.
δ't'k- : légal 2, 55 (-w).
δ'tčyk : régulier 16, 25.
δ'tkr'k : juge, justicier 6, 97.
δ'tykh : loi 7, 18.
δ'w- : frotter; balayer : inf. *δ'w'y* 3, 88, 162, 196, 241, 280; 12, 6.
δ'wn : avec (passim); cf. *δnn*.
δβ'nz : épais 2, 1018.
δβ'r : don (passim).
δβ't : peut-être 3, 259.
δβ'z : flamme 13, 23.
δβnh : doute 2, 313, 322, 658, 1219; 6, 43, 60; 23, 6; *δβn'* 15, 23.
δβr- : donner : prés. 3^e sg. *δβ'rt* 2, 231; *δβ'rty* 6, 188; subj. 3^e sg. *δβ'r't* 2, 983; opt. 3^e sg. *δβ'r'y*; opt. potentiel *δβ'r'yt kwn'y* 12, 21; impér. 2^e sg. *δβ'r'* 3, 212; inf. *δβ'rt* 3, 81; 10, 22.
δβr- : la porte : -w 3, 228; -y 16, 30; 17, 40.
δβty : deuxième(ment) 2, 911, 1113; 8, 184; 13, 9; II 6, 10; 14, 21; *δβt'ykw* 2, 324; *δβty'* 3, 256; *δβtyk* 2, 730; 3, 16; *δβtyw* 2, 250, 573, 881; *δβt'ykw* 2, 324; *δβtyw* 2, 259; *δyβty* 2, 192, 1052, 1054, 1092; 5, 83; 10, 4; *δyβtyw* : de nouveau 6, 108.
δβz- v. 'δβz-.
δy'n : enflammé, ardent 13 II 13.
δy- : brûler; mûrir : prêt. intrans. 3^e sg. *δysty* 6, 158.
δyuth : fille 2, 983; 8, 70, 87; 8 bis, 4; 12, 40; *δwyth* 2, 150.
δyutyšyrh n. pr. 8, 180.
δm'k : gonflement ? ulcères ? 2, 35; 3, 12.
δm- : se gonfler; avoir des ulcères : subj. intrans. 3^e sg. *δm's't* 7, 61.
δnk- : tendon : -y 2, 287; pl. *δnkih* 2, 290, 360.
δnn : avec (passim). Cf. *δ'wn*.
δnt'k : dent 2, 298; 5, 54 (*δntk*); 7, 55.
δr'wk- : intégral, entier : -' 2, 1124. Cf. *zwh*.
δr'wšyh : sacrifice 2, 556, 562.
δr'ws'yčyk : voué au sacrifice 2, 540.
δr'wl : charpentier 2, 537; 3, 192.
δrym- : mensonge : -' 7, 42.
δrymδnk nom de mesure ? 19, 14 (bis).
δryty inf. : tenir 2, 71, 386, 387. Cf. *xyty*.
δryws- : disciple : pl. *δrywšt'* 7, 187.
δrn = skr. *dharma* (passim); *δrm'y* 15, 13.
δrm'yk- : du dharma : -' 5, 102; *δrm'yk* 16, 22.
δrw'nčknδ- n. de ville : Tuen-Huang : -yh 8, 166.
δrw'nšt : carquois 13, 27.
δryh : piège ? 2, 280.
δrz- : cœur : -yh 19, 11.
δrzy'wr id. 7, 117, 143, 157, 177, 186, 187; *δrz'ywr* 2, 106, 288; 14, 26; *δry'zwr* 7, 2, 24, 33, 37, 72; *δr'y'wr* 7, 79.
δrzmy : colère ? 16, 44.
δs, δs' : dix (passim).
δsm'yk : dixième 2, 333; 9, 32.
δst- : main (passim).
δsny : juste, équitable ? 3, 204.
δstw'n : pauvre 2, 1178; 12, 21.
δttw : fauve 9, 45.
δwyth v. *δyuth*.
δwk- = skr. *loka* : -' 2, 576; -yh 8, 85.
δwkčyk : de loka 2, 47.
δwk' prδwk' = skr. *loka paraloka* 2, 42-3; 1146-7, 1198; *δwk prδ'wk* 10, 9; *δwky prδwky* 2, 28; *δwkh prδwkh* 2, 503.
δwk' prδwk' čyk adj. du précéd. 2, 1079.
δwr : loin; éloigné 2, 488, 1130; 5, 22, 26, 30, 34, 38, 43, 47, 56, 69, 83; 8, 187; 12, 73; 13, 28.

- dyβ'zβ'k : à double langue, perfide 2, 1120-1; 17, 14 (dyβ'zβ'k).
- dyβmw : deux (ensemble) 2, 189; 5, 59, 73.
- dyβp'd'k : bipède : pl. dyβp'd'yt 5, 76.
- dyβty v. δβty.
- dym'nt : avec ce(s), dans ce(s) 8, 68; 8 bis, 2; 11, 10.
- dymyδ id. 3, 176.
- dyn : religion 2, 315 (-h), 1173 (-wh).
- dyn''br : religieux 8, 106; pl. dyn''brty 2, 743.
- dyn'k : de religion : pl. (plk'wnh) dyn'yt 2, 742-3.
- dynδ'r : religieux (passim); pl. dynδ'rt 2, 823; dyn δ'rt 7, 41.
- dysik : construit 2, 372.
- dyw : dēv 6, 35, 142, 160, 197; 11, 18; 13, 16, 29; pl. dywt 2, 536; 13, 8, 13, 28; II 2, 4, 10, 12; 21 I 3.
- dyw : capricieux? irréflecti? 12, 31.
- dyw'nt : à ce 2, 560; -y 2, 542.
- dyw'yδ : à, avec ce(s) 3, 225; 22, 6, 7; dywyδ 3, 291; 22, 9.
- yh démonstratif 7, 93; 11, 11.
- y'd'wk : trône : -' 7, 12, 20; pl. y'dwkt 7, 11.
- y'gh : source 3, 127.
- y'm : brigand, voleur 7, 137.
- y'm- : demeure? : -y 11, 6.
- y'm : cru 2, 416, 419; 19, 2.
- y'mkyn : riche 16, 44.
- y'n'k : maison : 27 c 2; -h 2, 1063; 3, 79, 147; 12, 9; -yh 3, 21, 23, 105, 116, 121, 277; 7, 96; 12, 40, 44; y'n'y 3, 94; 22, 8; -h 12, 45, 51 (?); y'ny 12, 49.
- y'r- : veiller : prés. 3^e pl. y'r'nt 11, 17.
- y'r'k : veilleur : pl. y'r'yt 11, 26.
- y'thunh : reine 6, 165.
- y'w : bœuf 2, 772; 3, 138, 186 (bis); 9, 43.
- y'w'nstjē 22, 17.
- y'wruyn : beurre 14, 5.
- y'cy v. 'sty.
- yδ- : voleur : pl. yδ'yšt 6, 14.
- yδh : membre, partie du corps 3, 87; yδ'kh 3, 14; 7, 64.
- yδ'wn'yt 3, 170.
- yδk'yn : haïssable 2, 1069.
- ynē : puanteur 2, 636, 712, 793 (-h).
- ynδ'nyw : l'un l'autre 2, 148; yndn'yw 2, 634; ynd'yw 2, 925; ydn'yw 2, 212, 218, 356, 735, 767; ydnyw 2, 163, 170, 177, 326, 331, 353; 9, 12; ydny' 9, 139.
- ynyr- : poignard : -yh 2, 277.
- ynp'wnh : fatigue 2, 1149; ynpn 9, 130.
- yns : ferme, solide 2, 746; 13, 15.
- ynin : avec effort, en tirant? 2, 1043, 1044.
- ynsy'kh : amnistie 6, 151.
- yni'k : mauvais, mal (passim); -'kk 6, 96.
- yni'kryh : mauvaise action 5, 123, 124.
- yntmyn'k : dérisoire? 8, 106.
- yny : vertu, pouvoir 3, 5, 20, 28, 29, 35, 49, 63, 96; 9, 80, 81; 12, 29; 16, 23.
- yr- : marcher : opt.-prés. 3^e pl. yr'ynt 13, 21. Cf. yri'k.
- yr- : montagne : -w 2, 138, 223; 3, 148; -y 2, 509; 8, 35; 16, 36; -y' 5, 3; 7, 5, 7; pl. yrit' 9, 85; gén. pl. yr'n 6, 47.
- yr'm'k : richesse 2, 230, 844, 849, 907, 1185; 3, 22; 5, 79, 112; 7, 136, 137, 140; 8, 69, 139; 8 bis, 3; 12, 15, 22, 24, 25, 36, 44, 51; yr'm'y 5, 26; yr'my 12, 49.
- yr'n : lourd; grave 2, 33 (-w); 5, 61; 7, 59, 64; 12, 8, 55; 13, 14 (-h); 14, 34; yr'n 6, 71, 127.
- yr'w- : hurler : inf. -y 3, 246.
- yr'y 19, 8 (bis).
- yr'yk- : boue : -yh 2, 275.
- yr'yn- : acheter : prés. 3^e sg. yr'ynt 2, 230, 247, 255, 263, 855; 3^e pl. yr'ynt 2, 268; 9, 14; inf. yr'yt 2, 265.
- yr'yn'k : acheteur 2, 775.
- yr'yik : acheté 2, 231.
- yr'yuw : corps; moi 3, 155; 7, 58; 9, 51, 82, 105, 124, 132, 141, 146; 10, 10 (bis), 29 (bis), 30; 14, 15; 15, 11, 30; 20, 6; -h 2, 117, 385; -y 2, 1174.
- yr'ywcyk- : corporel 5, 123 (-').
- yrβ (-w, -y, -h) : beaucoup (passim).

- yrβ- : saisir, comprendre : prés. 1^e sg. dur. yrβ'm 'skwn 5, 74; 3^e sg. yrβty 2, 418, 421, 480, 495; 9, 106; 10, 26; 17, 32; 3^e pl. yrβ'nt 2, 58; pf. 3^e sg. yrβ'i δ'rt 9, 119; pf. pass. 3^e sg. 16, 24, 31; opt. pass. 3^e sg. yrβ'i β'y 16, 38; impér. 2^e sg. yrβ' 6, 64; 2^e pl. yrδβ' 2, 676; inf. yrβ'i 2, 362; 6, 67.
- yrβ- : compréhension : enn yrβ' : sciement 2, 83 (-h), 1112; 6, 41, 63.
- yrβkh : compréhension, sagesse 2, 335.
- yrβ'k : compréhensif 2, 594, 714 (-h), 1068 (-'), 1127; 12, 57; m'yy yrβ'k = skr. Mahamati 2, 603, 619, 697, 706-7, 722, 753-4, 758, 831, 842, 855-6, 860, 869; pl. yrβ'ki 8, 24.
- yrβ'kstr comparatif du précédent 12, 68, 69.
- yrβ'ki'ny : compréhension 7, 124; -h 2, 690; 15, 10.
- yrβ'kyh id. 2, 1098; 14, 36; -y' 10, 12; 16, 41 (bis).
- yrβ'wk id. ? 5, 108.
- yrβ'yn'k : compréhensif 2, 1184; 11, 10.
- yrδ'kh : cou 2, 226, 549, 1211 (-'k).
- yrδ'k : avidité? 2, 1207.
- yrδβ' (< yrβδ') 2, 676, v. yrβ-.
- yr'y'gh : édifice magique? 3, 124, 128, 143, 156, 160, 228, 244, 296; -yh 3, 159.
- yr'm : chaud 2, 302, 421; 3, 262.
- yrmy'n : banni 2, 804.
- yr'y'kh 13, 3.
- yri'k : allé; (le) passé 2, 831; 7, 84; 10, 7; 11, 9.
- yritr'k : mulet 2, 771.
- yruy : braise? 3, 199, 200.
- yry : âne 2, 770; 3, 139, 185; 9, 44; 19, 21; yr' 3, 185.
- yrtlyh 2, 274.
- ysny : puant 2, 398, 806, 1119, 1188; 7, 175; 17, 18; ysnw 21 III 15.
- ys'β.y 22, 17.
- ys'yri 21 II 3.
- ys'yδ : souverain 25, 2; II 2.
- yitw : tout; en général 2, 936; 5, 102; 6, 51, 57; 7, 106; 9, 2, 42; 15, 20, 21; yitw 2, 512; 7, 64.
- yly 2, 332.
- yw- : manquer, falloir : prés. 3^e sg. ywt 2, 535; 3, 3, 17, 31, 44, 60, 76, 89, 99, 121, 163, 274, 282.
- yw''- : endommager : prés. 3^e sg. yw''t 6, 25.
- yw'n : péché 2, 728, 972, 1058, 1105; 5, 107; 9, 11; 15, 10; yw'n 5, 105.
- yw'nkr'k : pécheur 2, 716.
- yw'nyh : péché 2, 105, 210, 221.
- yw'rh : sœur 2, 149; 21 II 6; pl. yw'r'ysh 2, 927.
- yw'r'nt : droit (contraire de gauche) 2, 1030; 6, 82, 83; 7, 21.
- yw'ry : ignominie? 2, 162.
- yw'ry- : fait de manger 2, 340 (-'); ywry 2, 343 (-'), 596.
- yw't- : affaibli : -h 2, 123.
- yw'yē : douleur 2, 303 (-'h), 1087; 19, 3; -yh 2, 299; ywyē 2, 1087; 7, 55, 56; -h 7, 55. Cf. ywyē-.
- yw'yr v. yw-.
- ywβ- : louer : prés. 3^e sg. ywβi 2, 571; 17, 5, 8; subj. 1^e sg. ywβ'n 2, 874; ptcp. pass. ywβty 25 II 3.
- ywβ'ty'kh : éloge 2, 490; ywβty'kh 8, 62.
- ywβn- : sommeil; songe : -y 2, 409 (-h), 410, 808, 1160; 6, 4, 109 (-h); 7, 66; -' 6, 112; 13, 26.
- ywβw : roi 2, 832, 839; 6, 58 (ywβ); 22, 7.
- ywē- : délicat, agréable : -' 2, 214.
- ywδ'kh : mesure 8, 108.
- ywδ'ynēh adj. fém. : d'excréments 2, 962.
- ywδk'r : seul, isolé 2, 408; 3, 121.
- ywk- : grenouille : pl. ywkt 3, 226, 229.
- ywm'r : consolation? 8, 201.
- ywmt'nēw (knδ-) : ville de Xumdan 2, 1233.
- ywn 2, 642.
- ywn- : gémir, pleurer : prés. 3^e sg. ywnty 21 III 13.
- ywn'y : pleurant 2, 911.
- ywn : espèce 3, 153 (bis).
- ywn'k : d'espèce 22, 1, 9.
- ywn'k : poil 2, 296.

- γwn'kw 12, 18.
 γwnē : couleur 5, 28; 6, 34; 7, 88; 16, 22.
 γwnē'kh id. 3, 45.
 γwnēwyh n. pr. 8, 175.
 γwny(w) : celui, celui-ci (passim); γwn'γ 12, 17.
 γwnpr'yēk- : écume 2, 1161 (-').
 γwn'kh : tarentule 3, 84; 6, 9.
 γwp : bon; bien 16, 25; -w 3, 192; 5, 9; 6, 76, 79; 9, 143 (γwp...); 12, 64, 66.
 γwpwtr compar. du précédent 12, 69.
 γwr : soleil 6, 46, 147. Cf. γwr'rd et γwyr.
 γwr- : manger : prés. 3^e sg. γwrty 2, 40, 487, etc.; γwrt 2, 44; 1^e pl. γwr'ym 2, 825; 2^e pl. γwrδh 2, 672; 3^e pl. γwr'nt 2, 186, 511, 514, 517; fut. 1^e sg. γwr'm k'm 2, 20; 2^e pl. γwrδ'k'm 2, 824; prêt. 3^e sg. γwr' 13, 7; pf. 3^e pl. γwrīδ'r'nt 2, 196, 202 (-w); subj. 1^e sg. γwr'n 2, 26, 317, 493; 5, 80, 82; 3^e sg. γwr't 2, 114, 974; 19, 12; 3^e pl. γwr'ntw 2, 880; inf. γwrt 2, 44, 62, 499 etc.; pass. prés. 3^e sg. γwyrty 2, 346; caus. infin. γw'yr 19, 10, 16; γwyr'y 3, 9, 41.
 γwr'γwr'r'k : mangeur de nourriture 24, 6.
 γwr'kh : orgueil 5, 51.
 γwr'rd : rayon de soleil 22, 20.
 γwr'y : action de manger 2, 134.
 γwr'yn'k : mangeur 2, 803.
 γwrn : sang : -y 2, 114, 355; -y 2, 297, 644; 22, 16; -' 2, 348, 372. Cf. wryn.
 γwrs : rond 5, 10, 58.
 γwrst'ny 2, 1019.
 γwrt : nourriture 2, 38, 394, 416 (-y), 418, 469; 3, 216; 5, 55, 82; 6, 87 (-w), 129; 8, 197; 13, 7.
 γwrtēyk- : qui est à manger : -, 2, 474.
 γwrtk : action de manger 3, 220.
 γwry v. γw'ry.
 γws'nt : content 14, 37.
 γws'nty'kh : contentement 2, 238.
 γws : oreille 2, 1092; 5, 102; 7, 54, 106; -y 3, 294; 7, 76.
 γws'kk n. pr. 8, 181.
 γwt'w : roi 2, 191, 192, 198, 1234; 6, 11, 16, 27, 39, 47, 75, 94, 97 (bis), 103, 118, 123, 133, 144, 149 (-y), 153, 162; 9, 79, 95, 101; 11, 26; pl. γwt'wt 5, 4; 13, 12 (-ty); gén. pl. γwt'w'n 15, 19.
 γwt'wz't'k : fils de roi 6, 166.
 γwt'y : soi-même 6, 109, 196. Cf. γwty.
 γwt'ynh : reine 6, 165.
 γwt'yt n. pr. 8, 184.
 γwt'ywrh n. pr. 8, 179.
 γwtm : parent 2, 151, 154; 12, 15, 21, 62; pl. γwtmt 2, 259 (-yh), 883; 5, 15; γwtmtt, γwtmt 2, 768; γwt'mt 5, 18; 6, 91, 102.
 γwtw v. γtw.
 γwtwzy n. pr. 26.
 γwty : soi-même 2, 124, 249, 253, 323, 474, 910, 1144, 1156, 1204; 3, 3; 6, 113; 7, 74, 105, 136, 162, 170 (bis), 181; 8, 203; 10, 16, 30; 11, 33; 13, 7; 16, 23, 30, 42; 17, 14, 17, 24. Cf. γwt'y.
 γwtγγwtstk : ami, connaissance 2, 151; 6, 91 (-i'k); pl. γwtγγwtstyt 8, 186.
 γwtγprnγwnik : glorieux par lui-même 3, 30.
 γwy'r : à peine; peu s'en faut que...; en détail 2, 554, 556; 3, 29 (bis), 97 (bis); 12, 41, 59.
 γwy'rstr : plutôt 6, 46.
 γwyē v. γw'yē.
 γwyēβr'k : qui endure la souffrance 2, 427.
 γwyēk : ouvert; libéré 5, 104; -' 2, 217, 253, 1080 (γwēk'); 7, 51; 8, 65, 87; 15, 1; -w 8, 69, 81; 8 bis, 3, 15, 20.
 γwyēk'w'k : libération 7, 95, 103; 9, 113, 118 (-w).
 γwyēn'k : souffrant 2, 423, 449.
 γwyn- : s'appeler : prés. 3^e sg. γwynty 9, 6, 8, 18, 20, 26, 27, 34, 39, 41, 47, 49, 53, 77, 144; 21 III 11.
 γwyr : soleil 22, 8. Cf. γwr.
 γwyr sny : lever du soleil 17, 4, 16, 20, 26, 31; γwyr sny 3, 144.
 γwys- (?) : trembler? prés. 3^e sg. γwyst 2, 295.

- γwystk : révééré, honoré 5, 59; 8, 200; 17, 22.
 γwystr id. avec βēnpdy = skr. (loka)jyestha (passim); pl. γwystrt 2, 190 (-h), 632; -y 5, 92; 7, 172; γwystrtw 2, 180. Cf. γystr'wy.
 γwyz- : demander, désirer : prés. 3^e sg. γwyzt 2, 396; 7, 47; 3^e pl. γwyz'nt 2, 90.
 γwyz'k : très, fort 7, 144; -w 2, 944; 9, 106; 11, 1; γwyz'y 5, 93; γwyz'y 7, 49, 154; γwyz'w 6, 40, 50, 62. Cf. γwzk.
 γwyz'kstr : plus fort 9, 115.
 γwz- : demander : prés. 1^e sg. γwz'm 5, 107; 1^e pl. γwz'ym 13, 13. Cf. γwyz-.
 γwzk- : fort : -y 5, 20. Cf. γwyzk-.
 γyδ démonstratif 2, 195, 203, 841, 931, 935; 3, 111, 302, 304; 9, 4, 7, 19, 33, 41, 66, 77, 132, 141, 143; 14, 7, 14; 19, 12, 16, 18; 21 II 12; 22, 14; -h 2, 184, 187, 204, 345, 368; 13 II 14.
 γymr : maigre, décharné 6, 87.
 γyntwh nom de maladie 2, 35.
 γypδ : sien; propre (passim).
 γypδ'w'nt : maître 7, 102, 118.
 γyr- : réveil? 2, 411 (-h).
 γyr : tard 2, 446, 1163; 12, 40.
 γyrtr : plus tard 12, 65; 14, 21.
 γyr'k : sot, bête 2, 494, 638, 655, 667, 710, 792, 845.
 γysēn'k : avare 8, 194.
 γystr'wy : vénération 6, 70. Cf. γwystr-.
 γzny : trésor 2, 579, 918; 12, 44; 21 II 18 (-h).
 γzt- : débauche : -' 5, 38, 80.
 k'β- : fendre; mutiler : prés. 3^e pl. k'β'nt 21 III 3.
 k'δy : très 5, 71, 87.
 k'γ'kh : palais (de la bouche) 7, 55.
 k'γδ'kh : papier 2, 951.
 k'm- : aimer, désirer : prés. 3^e sg. k'mt 2, 662, 801, 1086; 3^e pl. k'm'nt 2, 733; subj. 3^e sg. k'm't 2, 967, 1213; 7, 176; opt. 3^e pl. k'mynt 2, 856; k'm auxiliaire de futur (passim).
 k'm'nty : aimant, reconnaissant 5, 75.
 k'p 3, 180, 196 (-').
 k'p- : 3, 138; 9, 44; 13, 17.
 k'p- pr. 8, 178.
 k'p- pr. 8, 185.
 k'p- : à, aux (passim).
 k'p- (k'wδ'm') = skr. Gotama 5 passim.
 k'p- : peu 2, 577 (bis), 599, 763, 1183; 3, 178 (bis), 231 (bis); 7, 139; 12, 23; k'βn'y (?) 13, 14; k'βnw 3, 195 (bis); 13, 30.
 k'p- : poireau 2, 600, 608, 665, 888.
 k'p- : si (passim).
 k'p- (k'p- négation) : jamais 2, 32, 870, 1151, 1200; 3, 22, 79; 7, 147, 164; 8, 194; 9, 71, 100; 13 II 8; -w 2, 286; 3, 23; 6, 80, 194; 9, 72; 20, 8.
 k'p- : sure 7, 56.
 k'p- : 2, 35; 7, 59; 19, 10; k'δ'r'y 22, 18.
 k'p- = skr. kalpa 2, 1084, 1168; cf. krp-.
 k'p- : ville 2, 200, 543, 981; k'ndy 2, 197; 5, 2; -yh 13, 4, 11.
 k'p- : porte de la ville 13, 2; pl. k'ndβrt 13, 4, 15.
 k'p- = skr. Kanaka 8, 46.
 k'p- : lacune, déficience 3, 22; 10, 31; indice de soustraction 6, 106, 111, 133, 134, 138, 140 (bis).
 k'p- : de peu de durée, faible 2, 433.
 k'p- : lignée 2, 547, 643; 8, 177, 186.
 k'p- = skr. Gandharva 8, 55.
 k'p- : mastic 3, 285.
 k'p- = skr. Ghaṇṭika 8, 46.
 k'p- : poisson : -y 2, 192, 857, 872; k'py 2, 533; 3, 141; k'p' 2, 180, 181; pl. k'p'yst 2, 179, 182 (-h), 196, 202; k'p'ystrwh 2, 185, 187, 189, 194.
 k'p- : camphre 3, 171, 270; 7, 109.
 k'p- : lieu 3, 32, 47, 101.
 k'p- : 3, 114, 128, 146.
 k'p- = skr. Kapilavastu 2, 197.
 k'p- : nom de mesure 19, 7.
 k'p- : sure : prés. 3^e sg. k'wnty 2, 502; 3^e pl. k'wn'nt 21 II 1; pf. 2^e sg. k'δ'r'y 5, 20, 23, 28, 32, 40, 49; k'δ'ry 5, 36, 54; 'k'δ'ry 5, 45, 57; inf. 'k'rtty (passim);

- pass. prés. 3^e sg. *kyrty* 2, 843; prêt. 3^e sg. *'krt'y* 2, 184; *'krt'y* 2, 191, 192, etc.; 3^e pl. *'krt'ni* 2, 194, 198. Cf. *'krt*.
- kr'y* nom de maladie 2, 38; 7, 59; *kr'ny* 22, 19.
- kr'k* : qui fait 3, 120; *kr'y* (passim).
- kr'n* : vrai(ment), authentique(ment) 9, 37, 54, 74, 99, 121, 135, 143; 11, 7; 16, 22, 24, 29, 31, 37, 44; *kr'n* 9, 66; 23, 2.
- kr'wny* : action de faire 2, 269, 347.
- kr'wr* nom d'un génie 8, 46.
- krm'yr* : rouge 3, 60, 91, 207; 7, 8; 22, 1, 9, 16; *krm'yr* 22, 8.
- krp(h)* = skr. *kalpa* 6, 77, 78 (bis); pl. *krpt'* 20, 16. Cf. *kṣp'*.
- krps'k* : lézard 13, 19.
- kršn* : forme, apparence 2, 12, 31; 3, 153 (bis); 6, 163; 7, 163 (-y).
- kršn'w* : beau 6, 34.
- krt* : couteau 2, 115 (-h), 520; 8, 120.
- krytkwty* = skr. *Gṛddhakṛta* 5, 3.
- krz* : prodige 2, 55; 21 I 12; III 16.
- krzβy'rt* n. pr. 8, 174.
- kzy* : maigre 2, 429; 6, 87.
- kš'ytr* = skr. *kṣetra* 2, 21.
- kšt'k* : semence 2, 1019.
- kštyē* : culture du sol 3, 213; *kšt'yēh* 11, 28; *kšt'yēy* 7, 141.
- kštr*... : diminué ? 11, 35.
- kšytkrp* = skr. *Kṣitakalpa* 5, 95.
- kt'ky* : maison ? 16, 35. Cf. *ky'k*.
- kt'm* pron. interrogatif-indéfini 2, 46, 408, 637, 1148; 6, 29, 57; 7, 31, 32, 121, 154, 160, 171; 8, 74; 8 bis, 8; 10, 22, 43.
- kt'r* : ou (passim).
- ktēn* 13, 10 = *kṣ + ēn(n)*.
- kyw* 13 II 2 = *kṣ + yw*.
- ky'k* : maison, habitation 2, 1064 (-h); 16, 19 (-y).
- kwē'kh* : bouche; bec 2, 457, 806; -y 3, 295.
- kwδ'yn* : cangue : pl. -ty 2, 1065.
- kwm'r* = skr. *kumāra* (avec *pr'ys-*) 5, 8 (-y); 9, 5, 17, 19, 25, 27.
- kwm'rβ's* = skr. *Kumāravasū* (?) 8, 13.
- kwm'ršyr* = skr. *Kumārāśrī* 8, 12.
- kwmr* 16, 45.
- kwnik* : démon, goule 6, 197.
- kwr* : aveugle 3, 73; 8, 119.
- kwrkwnph* : safran 3, 173, 271.
- kwrty* = skr. *koṭi* 7, 14. Cf. *kw(t)ty*.
- kws* : côté, angle 3, 48, 252, 253, 254, 255.
- kws'k* : qui a... côté(s) 3, 162.
- kwtr* = skr. *gotra* 2, 547, 642; 8, 171 (-y); *kwtr* 3, 216; 8, 177, 186, 192; 9, 123, 133, 135; 12, 39, 42; 16, 36.
- kwtr'k* : de gotra 2, 30; *kwtr'y* 8, 167; *kwtry* 16, 22.
- kwty* = skr. *koṭi* 2, 179; *kwity* 8, 107. Cf. *kwty*.
- kwyt'jē* (fém.) : de chanvre 2, 892.
- kwzpy* : activité 3, 65.
- kyē* : mouvement 6, 193.
- kyδprm* indéf. : quelque... que 17, 35.
- kyn* : haine, vengeance 2, 1186; -h 2, 169, 176, 186, 217; 13, 12; -y 2, 199.
- kyn'k* : épée 6, 7.
- kynβry'* : vengeance ? 9, 120.
- kyntr* = skr. *Kinnara* 8, 55.
- kynp'* 2, 1019.
- kyr'n* : côté, direction (passim).
- kyrm* : serpent 3, 247; -y 2, 1042, 1072, 1073, 1077; 3, 83, 135; 6, 9; -w 13, 18.
- kysn'k* : touffu : -y 2, 811.
- kyš* : diminuer : prés. 3^e sg. *kyšt* 7, 82.
- kyw'n* = Kēvān, Saturne 22, 5, 6, 9, 10, 12.
- kyw'yδ* : à, vers ce 2, 200.
- KZNH* : ainsi (passim).
- L* négation (passim).
- m'δ* : ainsi (passim); *m't* 5, 20, 23.
- m'δ'w* = skr. *Madhu* 8, 47.
- m'y* : lune; mois 6, 147; -h 2, 1234; 3, 147; -y 8, 166.
- m'y* : nous 8, 176; -w 2, 728; 7, 113, 114; 13, 10; II 7; -h 2, 725.

- m'n*; *m'nyh* : esprit (passim).
- m'n'k* : d'esprit (passim).
- m'nyk* : d'esprit, spirituel 6, 45; 14, 4; 15, 6.
- m'n prm'nh* : décision d'esprit 15, 29.
- m'ny prm'ik* : décidé d'esprit 3, 205.
- m'r* : dommage ? 2, 1152.
- m'r'kh* : sort 6, 195.
- m'sk* : subsistance; substance 2, 261 (-h); 16, 22, 35; *m'skh* 2, 251.
- m't v. wnt*.
- m'tb* : mère (passim).
- m'yδ v. myδ*.
- m'yδ démonstratif* 3, 40, 66, 78, 86, 105, 115, 166, 174, 201, 275; 9, 92; adv. ainsi 2, 86; 13, 9, 29; II, 6, 9; 15, 8, 12, 18; 20, 6, 10; subst. : l'Ainsi, l'essence (= skr. *tathāta*) 9, 74 (*myδ*), 143; 16, 22, 44 (-y).
- m'yδ'yt'k* : ainsi venu = skr. *tathāgata* (passim); pl. *m'yδ'yt'yt* 14, 32.
- m'yδ'k* : du commun, vulgaire 7, 98; *myδ'kk* 2, 792.
- m'ypy* n. pr. 8, 47.
- m'ytr* : amitié (skr. *mitra*) 6, 150.
- mδ'ny v. myδ'ny*.
- mδ'yδ* : là ? 11, 16.
- mδywr'k* : buveur de vin 2, 970.
- mδlnp'r* nom d'ingrédient 19, 7.
- mδw* : vin 2, 388; 21 II 4.
- mδy* ici ? 2, 27, 47, 51, 164, 580; 3, 164; 9, 22; 21 II 16; 27 I.
- my'δ'yh* n. pr. 8, 185.
- my'k'r* = skr. *mahākāla* 3, 220.
- my'nmh* n. pr. 8, 182.
- my'nsu'wtry* = skr. *mahāsamudra* 3, 129.
- my'pwy* = skr. *mahābodhi* 2, 45, 366.
- my'r'ē* = skr. *mahārāja* 8, 50 (bis), 51 (bis); pl. *my'r'ēt* 5, 100; 8, 49; 11, 25.
- my'stβ* = skr. *mahāsattva* (passim).
- my'stβ'n'k* : de mahāsattva 20, 4, 9, 14.
- my't* 19, 9.
- my'tyβ* = skr. *Mahadeva* 8, 42.
- my'wn* : entier, complet; égal(ement) 2, 71, 72, 199, 876 (-w), 910, 1236; 3, 175, 209; 8, 33, 189, 192; 9, 142 (-w);
- my'wn* 3, 264, 272; 5, 106; 7, 90; 8, 171, 176, 186; 21 I 2.
- my'yβr* = skr. *mahēvara* 7, 16, 28, 33.
- myδ'k* : fruit 8, 108.
- myδβy* : ministre : pl. *myδβt* 5, 5; 6, 166.
- myδβ'nēh* n. pr. ? 8, 182.
- myz* : moëlle : -w 2, 118; -y 2, 115, 476; 3, 274, 276, 289.
- mk'* : encre 2, 951.
- mk'w* : comme 6, 137; 13, 20; II 13, 14.
- MLK'* : roi 22, 20.
- MN* prép. : de 13, 3, 10, 13, 17, 26, 28.
- mn-* : mon, mien : *mn'* 2, 209; 3, 210.
- mn'tsyr* 3, 227.
- mnē'wšry* = skr. *Mañjuśrī* 5, 95 et pass.; *mnē'wšry* 8, 9; *munē'wšry* 2, 914; *munē'wšry* 2, 933.
- mnk* : tromperie 2, 1075; -y 7, 101, 117.
- mnt* : si, puisque 2, 13; *mntt* 9, 96.
- mntyrβ'k* : incompréhensif 2, 1052, 1055.
- mntyrβ'kyh* : incompréhension 2, 256; -ky' 2, 1182.
- mnt ywnē* : sans couleur 22, 12.
- mnttr* = skr. *mantra* 2, 399; 5, 105; 7, 50, 68, 128.
- mnttr* = skr. *maṇḍala* 3, 162; 5, 61.
- mntz'prt* : impur 2, 778, 884 (-h); 10, 23, 25; -y 2, 393, 394; *mntz'prth* 2, 379.
- mntz'prtyh* : impureté 2, 374, 375, 793 (*mnt'zprtyh*), 885 (*mnt'zprtyh*); *mntz'prty'* 7, 167.
- mntz'prty'kh* id. 19, 17.
- mr* 2, 1085.
- mr'yakh* nom de plante 19, 15 et marge.
- mr'z* : travail (à gages) 2, 80, 241.
- mrēh* : la mort 2, 7, 169, 424, 465, 967, 1085, 1133; 6, 89, 178; 7, 161, 168; -wh 2, 1158, 1190; 6, 184; -y 2, 16, 18, 1141, 1171, 1175 (*mrēy*).
- mr'y* : prairie : -' 9, 85; 13 II 2; pl. *mr'ytt* 9, 85.
- mr'y'y* : égal, uni 5, 28, 54; *mr'y* 2, 870; 7, 21.
- mr'y'wnk* : boule 2, 359, 505 (-t'k); *mr'y'wnk* 3, 290, 292, 293, 294, 295; pl. *mr'y'wnk* 3, 290.

- mrꝥyḥ* : forêt 2, 811.
mrꝥy : oiseau 2, 155, 332 (?), 456, 1111; 3, 139, 189, 248 (?), 254; 9, 44; *mrꝥy'* 3, 189.
mrkth n. pr. 8, 174.
mrnē 17, 3.
mrt, *mrtꝥy* : homme; distrib. *mrt mrt* : chacun à son tour 2, 737, 1230.
mrtym'k : homme, être humain (passim); pl. *mrtym't* 5, 3; *mrtym't* 5, 86; *mrtym'm'yt* (passim).
mrtꝥr : vers ici, jusqu'à présent 2, 765, 882, 922; 5, 108; 9, 87, 118, 120, 126; 10, 7-8, 19.
mrz- : frotter; effacer : prés. 3^e sg. *mrz't* 19, 2, 17; subj. 3^e sg. *mrz't* 19, 18.
ms : en plus, aussi (passim).
mstkr'k : enivrant 2, 960, 1002, 1010, 1025; 7, 174; 17, 17; *mstkr'y* 5, 38, 80.
msy'tr : plus grand, supérieur 2, 24, 162, 515, 958; 12, 19; 27 B 2 (*ms'ytr*).
mwēk : maître 23, 6; -' 5, 66, 91; 6, 2, 11, 15, 27, 31, 38, 51 (*mwēk'*), 58, 72, 74, 103, 118, 123, 132, 135; pl. *mwēktꝥy* 6, 191.
mwꝥsk- : mouche : -y 2, 390.
mwks = skr. *mokṣa* 8, 23; -yḥ 2, 691; -y' 2, 663.
mwon'kw : ce, tel 2, 60; 5, 22, 27; 6, 105; 11, 3; 22, 7, etc.; *mwonkw* 3, 7.
mwꝥnt : perle ? 2, 981.
mwrt'n'k : des morts 5, 101; 6, 94, 96, 97.
mwrtēh : la mort 22, 12.
mwrtk : mort (adj.) 2, 334; 8, 187; *mwrtꝥy* 12, 20.
mwrtky : la mort 6, 145; 11, 22; 22, 10, 15, 17.
mwst : souchet 3, 270.
mwst'kk n. pr. 8, 179.
mwst'kk nom de plante 3, 286.
mwskyēh : chat sauvage 2, 644; *mwskynēh* 3, 249.
mwtr = skr. *mudrā* 14, 17, 19, 22, 26, 31; 15, 16.
my pron. encl. obl. 1^e sg. (passim).
my'kēyk : favorable 6, 5.
my'mntꝥy v. *'my'mntꝥy*.
- myḍ* : jour 2, 137, 357, 521 (*bis*), 529 (*bis*), 535 (*bis*), 1157 (*bis*); 3, 109, 278; -y 3, 109; 7, 52, 173; *m'yḍ* 2, 67.
myḍ'ny : au milieu 2, 1106 (*mḍ'ny*); 5, 8, 24, 76, 92; 6, 70; 9, 90, 103; 10, 3.
myḍ'nē : du milieu; moyen 14, 24; -y 2, 49; -yḥ 15, 7.
myḍryꝥwt'k- : péché mortel : -y' 9, 11.
myn- : rester : prés. 3^e sg. *myn't* 17, 14; 3^e pl. *myn'nt* 11, 26; 14, 33; subj. 3^e sg. *myn't* 2, 1120, 1126, 1130, 1215; 12, 46 (-w); impér. 2^e pl. *mynḍ* 5, 105; inf. *myn'y* 12, 55, 56.
myn- : penser : inf. *myn'y* 12, 58.
myn'y pensée ? 2, 299; 13, 116.
myr- : mourir : prés. 3^e sg. *myrty* 2, 33, 153, 270, 271, 280, 306, 323, 325, 326, 327, 329, 333, 430, 434, 450; 6, 189; 7, 153; 20, 13; 1^e pl. *myr'ym* 13, 11; 3^e pl. *myr'nt* 2, 635; prêt. 3^e pl. *myr'nt* 13, 3; ptcp. *mwrtꝥy* 2, 336; inf. *mwrtꝥy* 2, 167.
myr- : fait de mourir : -y 2, 1194.
myr'yēyk : voué à la mort 6, 188.
myst'k : enivré 2, 903 (*bis*).
mytr'k < skr. *Maitreya* 2, 582; 8, 5 (*m'y-*); *mytr'y* 5, 97; 17, 38; *m'ytry* 8, 200.
myw : tigre 2, 635, 681, 713, 811; 3, 137; 6, 8; 8, 166.
mz'yꝥy : grand (passim).
mz'yꝥyꝥrβ'k = skr. *Mahāmāti* 2, 603, 619, 697, 705.
n' négation 5, 6. Cf. *nw*.
n'β : peuple; gens du peuple 2, 195 (-h); 6, 168; 8, 136; 12, 56, 68; 22, 7, 18; -yḥ 2, 696; 6, 156; 11, 20 (-y); 22, 13, 15; pl. *n'βt* 2, 201; *n'βtwh* 2, 185 (?).
n'βē'k- : du peuple, du commun : -h 2, 704; 3, 216; *n'βēy* 22, 1.
n'βēy'kh id. 2, 846.
n'βēyk- : gens du peuple : pl. -t 2, 836.
n'βḍ'r : souverain 5, 4.
n'y'n : qui a les ongles... 5, 1, 11, 68, 88.
n'y'r : incapable de marcher 3, 50.
n'yꝥn : ongle 2, 456.

- n'k-* = skr. *nāga* : -' 8, 55; pl. *n'kt* 3, 131, 134, 155, 219, 223; 5, 6, 101; 11, 15, 18; gèn. pl. *n'k'n* 11, 26.
n'kstn'k : étang 3, 126.
n'kt'n'k : d'argent 7, 12.
n'm : nom; renom 2, 164 (?), 192, 193, 832, 1050, 1054; 6, 28, 32, 52, 58, 73, 82, 118; 7, 26, 27, 46; 8, 62, 76; 8 *bis*, 10; 9, 145; 12, 34; 20, 2.
n'm'k id. 5, 9; *n'm'y* 12, 39, 42; *n'my* 16, 26.
n'm- : se nommer : prés. 3^e sg. *n'mt* 2, 1055, 1056; 3, 1, 30, 93, 104, 170 (*bis*); 5, 64, 66; 20, 12.
n'mḍy 16, 38, 40, 41.
n'mꝥntꝥy : injure 7, 42.
n'my : de nom 12, 41.
n'myt'k : illusoire 9, 141.
n'r'y'n = skr. *Nārāyaṇa* 8, 42.
n's : destruction, ruine 6, 14, 146; 8, 136.
n'wmꝥk : neuvième 3, 110; 9, 26. Cf. *nwm'y*.
n'yβ'syk- = skr. *naivāsika* : pl. -t 8, 54.
nβ'nt : auprès, avec 2, 695; 3, 251; 6, 94; 8, 73; 8 *bis*, 7; 15, 29. Cf. *nβ'ynt*.
nβ'ntk : lien; bride 3, 233, 238; 5, 24.
nβ'rytk : coupé, en morceaux 3, 173.
nβ'ynt- : attacher : prêt. 3^e sg. *nβ'ynt* 13, 27.
nβ'ynt : auprès 3, 297 (-h). Cf. *nβ'nt*.
nβy- : subtil : -w 5, 8, 41, 70; -y 7, 195; 15, 25.
nḍyḥ (?) 13 II 15.
ny- v. *nyy-*.
ny'm : temps, moment 22, 2, 10.
ny'wḍn : vêtement 2, 698; *nywḍn* 7, 21; 13, 27 (-h); 21 I 9; pl. *ny'wḍnt* 8, 198.
ny'wnt : bataille ? 9, 13.
ny'wntꝥy infin. : revêtir 3, 244.
ny'ws- : entendre, écouter : fut. 3^e sg. *ny'ws't k'm* 11, 3; subj. 3^e sg. *ny'ws't* 2, 622; 3^e pl. *ny'ws'ntw* 2, 953; *ny'ws'nt* 7, 177; opt. 3^e sg. *ny'ws'y* 8, 64; impér. 2^e sg. *ny'ws* 2, 616, 755, 756, 949; 7, 197; 2^e pl. *ny'wsḍ* 2, 500; *ny'wsḍ* 2, 1196.
ny'y- : trancher : prés. 3^e sg. *ny'ytw* 2, 298.
- ny'syr* : bête sauvage 9, 44; 13 II 13; -h 2, 156, 641, 682, 773; *ny'syr* 3, 142.
ny'snh : signe 5, 25.
nyw'y- : couper : opt. 3^e sg. *nyw'y'y* 19, 22; *nyw'y* 7, 111; inf. *nyw'y* 3, 175, 273, 288; 19, 16.
[nywβ]'w'k : signe secondaire (*anuvyañjana*) 14, 28.
nyꝥw : (élégamment), nettement 3, 161.
nk'r'k : dessinateur 3, 196.
nk'yst pl. 22, 3, 8, 8 (-y).
nkn 2, 2.
NLPW : mille (passim).
nm'ē(y)w : hommage (passim).
nm'ḍkh : sel 19, 8.
nm'n'k : regret 2, 8 (-w), 444, 573 (-w), 971, 1058, 1062, 1102; 7, 47; 12, 65; *nm'ny* 5, 107.
nm'w = skr. *namo* (passim).
nm'y : assurément 3, 242, 247; 6, 116.
nmꝥwn'k : injure, dommage 5, 116; 7, 110, 113.
nmr- : tendre (adj.) : -y 2, 76.
nmt- : feutre : -y 3, 229.
nmy 12, 9.
nnp'k : humidité, rosée 3, 225 (-w).
nnp'kkn (?) n. pr. 8, 184.
nns : nez 7, 54; -y 3, 293.
nnšky 10, 3.
np'yst inf. : écrire 3, 198; -y 7, 75; -' 15, 16. Cf. *np'ys-*.
np'ystk ptcp. : écrit 2, 955, 1233; 3, 164; *np'ystk* 7, 96. Cf. *np'ys*.
np'stk : couché 6, 93. Cf. *nypḍ-*.
np'wn : chaudron ? 3, 165, 167, 301; -y 3, 176, 194.
np'yk : l'écrit; livre 16, 26.
np'ys- : dessiner; écrire : prés. 3^e sg. *np'yst k'm* 6, 96; fut. 3^e sg. *np'yst k'm* 11, 4; subj. 3^e sg. *np'ys't* 7, 74, 95; inf. *npys* 3, 134; *np'ys'y* 3, 30, 131, 132, 133, 147, 149, 152, 154.
npt'yr n. pr. 8, 168, 173.
nrḍ- : gémir ? : prés. 3^e sg. *nrḍtt* 2, 507.
nš'y- : prés. 3^e sg. *nš'yt* 22, 18.

- nš'ydt* : établi (ptcp.) 8, 196; *nš'ydt'k* 10, 21; *nys'ydt* 8, 196.
- nš'rt* : interprétation, explication 2, 56, 945, 1071; 5, 9; 9, 138, 143; 10, 14, 15, 17, 25; 11, 10; *nš'rt* 7, 86; 11, 4; *nys'rt* 16, 25, 26, 27, 30, 31.
- nš'w-* : tirer, faire sortir : prés. 2^e sg. *nš'w'y* 5, 32; inf. *nš'w'y* 3, 274.
- nšm-* : occident (avec *kyr'n*) : -y 5, 93.
- nšt-* : ruiné : -w 5, 111; 25, 1; II 1; -' 7, 142.
- nt* (?) 2, 359.
- nw* : négation 2, 335. Cf. *n'*.
- nw* : neuf (nombre) 8, 3 (*bis*), 4 (*bis*), 30, 45 (?); *nw'* 3, 163, 166; 6, 178, 183, etc.
- nw'nty* (?) *zw'nty* 16, 44.
- nw'rsty* inf. : inciter 2, 241.
- nw't* : quatre-vingt-dix 7, 14, 25.
- nw'y* adj. du nombre neuf 8, 108.
- nw'yδ-* : inviter : opt. 3^e sg. *nw'yδ'y* 6, 105.
- nw'yδyn'k* (avec *'nkwst*) : index 14, 23, 25.
- nwβ* : clameur 13, 23.
- nwkr* : maintenant (passim).
- nwm'y* : neuvième 2, 332. Cf. *n'wmyk*.
- nwr* : maintenant, aujourd'hui 3, 211; 5, 75, 108; 10, 8 (*bis*); 17, 16, 20, 26.
- nwryzy* : non-désir ? 9, 122.
- nws* : faucon 2, 278.
- nws'k* : éternel; éternellement : -w (passim); -y 10, 24; *nws'w* 9, 61.
- nws'tr* : ammoniac 3, 173.
- nws'mynē* (adj. fém.) : éternelle 7, 18.
- nwsy* : crime ? 2, 4.
- nwsy'n* n. pr. 8, 173.
- ny'k* : grand-père; aïeul 8, 172; *ny'k* 8, 172; pl. *'ny'kth* 2, 182.
- ny'ryk'y* (?) 12, 16.
- ny's-* : prendre : prés. 3^e sg. *ny'st* 2, 458; *'ny'st* 2, 279; 3^e pl. *ny's'nt* 2, 848; opt. 3^e sg. *ny's'y* 8, 143; *'ny's'y* 3, 37; impér. 2^e pl. *'ny'sδ'* 13 II 9; inf. *ny's'y* 3, 233, 248; 14, 22, 31; ptcp. pass. *ny'tk* 7, 59; *ny't'y* 5, 12.
- ny'wδ t'wyh* : selon ses (leurs) forces 6, 119, 130; *'ny'wδ t'w'y* 2, 1177; *ny'wδ t'w* 12, 14.
- ny'z'k'yn* : malheureux 2, 1179.
- ny'zwr* : sans force, faible 2, 413.
- nyē* : nez 2, 1093.
- nyδ-* : s'asseoir : subj. 1^e sg. *nyδ'n* 5, 81; ptcp. *nysty* 7, 13.
- nyδ'm'nty* : fait de s'asseoir 5, 50.
- nyδ'yēh* : rien; en rien 2, 141, 175 (-w); *nyδcw* 9, 139; 15, 23.
- nyy* : profond; profondément, attentivement 2, 949; 9, 86; 12, 64 (*bis*); 14, 28; 21 III 15; -w 2 616, 1197, 1208 (*bis*); -y 6, 40, 62; *nyy* 5, 70; 6, 50; 7, 182; 16, 39, 42.
- nyk* : bon 25, 3; II 3.
- nykr'n* (ē'wn) : à l'exception de...; sans tenir compte de... 2, 866; *nykyr'n* (ēnn) 6, 67.
- nym'k* : dessous ? 3, 177.
- nym'nh* n. pr. 8, 178.
- nym'n* : mépris 5, 61.
- nym'ntyh* : action de mépriser 5, 52, 72.
- nym'nt* : à ce(s) 3, 5, 19, 34, 48, 62, 96; -y 2, 1039.
- nym'yδ* : à ce 2, 436.
- nym's'y* inf. : prendre 2, 858.
- nyδ-* : se coucher, s'étendre : prêt. 3^e sg. *nyδ* 13, 8; opt. 3^e sg. *nyδy* 2, 535. Cf. *np'stk*.
- nyδy'w* : dessiné ? 26 B.
- nyr'kk* 19, 14.
- nyrβ'n* = skr. *nirvāna* (passim).
- nyrβ'nēyk* : du nirvāna 16, 20.
- nyrδβ'k* : scorpion 6, 9; *nyrδβ'y* 3, 85.
- nyrk-* : mâle : -' 2, 383; 19, 21.
- nyst* : il n'est pas; il n'y a pas 2, 10, 175, 579, 670, 766, 795, 830, 959; 6, 56, 60; 9, 136; 10, 32; 12, 25; 16, 22; 22, 4; *nyst βw-* : se réduire à néant, s'anéantir 2, 1060; 7, 69; 16, 21; *nysty* 16, 32 ?
- nysty* v. *nyδ*.

- nyš-* : détruire : prés. 3^e sg. *nyšty* 9, 136; 12, 9; 3^e pl. *nyš'nt* 9, 14.
- nyš* : voici ? à l'instant ? 2, 1203, 1222.
- nyš'ydt* v. *nš'yδ-*.
- nyš'rt* v. *nš'rt*.
- nyšyw'y-* trancher : prés. 3^e sg. *nyšyw'y* 16, 29; *nwsyw'y* 16, 24; ptcp. pass. 16, 38.
- nyw'nt* : à ce 2, 16, 39, 256, 491, 558, 994, 1000, 1008, 1023; 7, 39, 92, 130, 156, 178; 22, 1.
- nyw'yδ* id. 22, 11, 13, 17.
- nyz'nt* : correct; vertueux; honnête 2, 756, 1181; 11, 15 (*bis*).
- nyz'ntyh* : honnêteté; bonne réputation 2, 794.
- nyz'y-* : sortir : prés. 3^e sg. *nyz'y* 2, 222, 225, 291, 1210; 3, 74; *nz'y* 7, 167; subj. (?) 3^e sg. *nyz'y* (ou faute pour *nyz'y* ?) 3, 115; opt. 3^e sg. *nyz'y* 3, 5, 19, 34, 92; *nyz'y* 3, 62, 78, 102; — *nyzy* 16, 34 ?
- nyzβ'n'k* : passion 2, 37, 310; 10, 20.
- nyz't'k* : sorti 10, 14; *nyzt'* 2, 471; *nyzty* 16, 19.
- nyzt'k* : furieux, féroce 3, 119; 6, 8, 160; 11, 17, 18 (1er).
- nz'm'y-* : porter sentence : prés. 3^e sg. *nz'm'y* 6, 100.
- p'ē'yn* : réponse ? 15, 25.
- p'δ* : pied 2, 349; 9, 136; 10, 32; *p'δy* : sur pied 3, 193, 217; 5, 12, 73; 16, 26; pl. *p'δt* 13, 21.
- p'δ'k* id. 7, 165; 9, 3.
- p'δ'k* : de pied 2, 36; 7, 60.
- p'δδ* : flèche 2, 281, 1050, 1051, 1067; *p'δδ'k* 2, 1040.
- p'm* : gale 7, 60.
- p'nt'* 16, 38.
- p'r'γz* : excellent 5, 8, 9, 41, 45, 50.
- pr'γz* (?) 16, 22; *p'r'γz* (?) 16, 30.
- p'r'myt* = skr. *pāramitā* 2, 58.
- p'r'yk-* : restant, qui est de reste : pl. *p'r'ykt* 2, 193, 373; *p'r'ykt* 3, 151.
- p'rδnh* : bât 13, 6.
- p'rwt'y* : car, parce que 2, 412; 9, 88; 11, 23.
- p'rZY* : car (passim).
- p's* : respect 2, 1180; 5, 60, 61, 73; 6, 71, 84; 11, 33; 12, 55; 24, 1.
- p's'k* : protecteur 7, 35; pl. *p's'y* 8, 33, 38 (*bis*), 45; 11, 25 (-t).
- p'stsyn* nom d'un Bodhisattva 8, 11.
- p'styt* (pl. ?) 3, 182 (*bis*), 192, 197, 200, 261, 266.
- p't* : fois 7, 50, 173 (*bis*).
- p't'k* : qui se garde de... 2, 596, 1121; 5, 38; *p't'y* 2, 1183; 5, 22, 26; *p'tk* 5, 30, 34, 43, 47, 52, 56.
- p't'wy* : triomphant ? 2, 1077 (-w), 1082.
- p'tβr's* : châtement 3, 117.
- p'tyws* : répulsion du mal 3, 94; 8, 170.
- p'y-* : veiller, garder : prés. 3^e sg. *p'y* 24, 1; 3^e pl. *p'y'nt* 11, 17; subj. 3^e sg. *p'y't* 2, 577; inf. *p'y'y* 6, 71; 12, 55; *p'y't* 11, 33; ptcp. pass. *p't* 5, 60.
- p'y'k* : qui observe 2, 1181.
- p'z'rmy* : innocent 2, 1152.
- p'zn* : esprit (passim); *p'z'n* 2, 22; *p'z'nh* 2, 745; *p'z'ny* 2, 1074.
- p'zn'k* : d'esprit 7, 155.
- p'znēyk* id. 20, 3.
- p'znmynē* id. 20, 5, 10, 15.
- pē-* : cuire : prés. 3^e sg. *pēty* 2, 160; inf. *pēy* 3, 283.
- pē'γs-* : recevoir, accueillir : prés. 3^e plur. *pē'γs'nt* 11, 24; ptcp. pass. *pē'γs't'y* 6, 25.
- pē'rt* : intérêt 2, 215, 236, 345, 431, 763, 844.
- pē'ty* : instant 14, 32. Cf. *"pē'ty*.
- pē'w-* : agiter, tourmenter : prés. 3^e sg. *pē'wt* 2, 1045.
- pē'wp'y* inf. : échanger 2, 597.
- pē'y-* : réunir, profiter : prés. 3^e sg. *pē'y* 2, 104 (-h), 206; 3, 42; 9, 102; 19, 17; fut. 3^e sg. *pē'ytk'm* 9, 95. Cf. *pē'y'y*.
- pēβ'nty* : action de prolonger 6, 170.
- pēβ'nty* : consécutivement; conséquemment 10, 26; 15, 4.
- pē'yγz* : s'agenouiller : prêt. 3^e sg. *pē'yγz* 6, 83; *pē'yγz* 7, 21; inf. *pē'yγz'y* 3, 202.
- pē'yz-* : recevoir; concevoir : prés. 1^e sg. *pē'y'z'm* 5, 76, 77; 3^e sg. *pē'y'zt* 2, 1172; 5, 14, 17; fut. 3^e sg. *pē'ysty k'm* 10, 10;

- subj. 3^e sg. *pēy'z't* 2, 1108; pf. 1^e sg. *pēywt* 8'r'm 17, 34; 3^e sg. *pēy'st* 8'r't 10, 10; inf. *pēy'z* 12, 23; 21 II 20 (?); *pēy'z'y* 12, 25.
- pēy'z* : s'agenouiller : prés. durat. 1^e sg. *pēy'z'm* 'skwn 17, 1, 12, 13, 15, 16, 20, 26, 29, 31, 33. Cf. *pēy'z*.
- pēyrb-* : recevoir : prêt. 3^e sg. *pēyrb* 5, 71; 3^e pl. *pēyrb'nt* 5, 87; subj. 1^e sg. *pēyr-β'n* 5, 83; 3^e sg. *pēyrb't* 5, 67; 6, 59; subj. pf. 3^e sg. *pēyrb't* 8'r't 15, 20; opt. 3^e pl. *pēyrb'ynt* 6, 119; inf. *pēyrb't* 5, 65; 6, 64 (-w).
- pēy'st'ny* : en s'agenouillant 2, 1031.
- pēyw'k* : obstacle; interdiction 9, 4, 5, 138 (*pēw-γw'k*), 139; 14, 34; 16, 28, 33.
- pēyw'y-* : interdire : prés. 1^e sg. *pēyw'ym* 2, 649; 3^e sg. *pēyw'yt* 2, 664, 666; 3^e pl. *pēyw'y'nt* 2, 747; pf. 1^e sg. *pēywstw* 8'r'm 2, 862, 864, 866; ptcp. *pēywst'* 2, 245; *pēywstik* 2, 868.
- pēyw'y'y* : action d'interdire 2, 600 (*pēyw'y'y*).
- pēywδh* : immondice 2, 636.
- pēywδ'kh* id. 2, 884.
- pēywδγwn'k* : d'immondices, abominable 2, 352.
- pēywn-* : blâmer : prés. 2^e pl. *pēywnδ'* 2, 659; *pēywd* 2, 658 (?).
- pēywrwk* 22, 11.
- pēywst-* v. *pēyw'y-*.
- pēkwyr-* : craindre, prés. 3^e sg. *pēkwyr't* 2, 411, 654, 1176 (*pēc'*); 7, 47; 3^e pl. *pēkwyr'nt* 2, 686, 782, 887; subj. 3^e sg. *pēkwyr't* 6, 26; 3^e pl. *pēkwyr'nt* 3, 257, 895.
- pēkwyr* : crainte 2, 18 (-h), 291, 295, 786, 1044; 6, 6, 12; 7, 147, 148, 149; 14, 10; - 2, 15; -y 7, 102, 118.
- pēkwyr γwn'k* : effrayant 2, 410.
- pēm'k* : noble 2, 610; 6, 122; 17, 3; *pēmy* 8, 169?
- pēm'kzt'* (voc.) : de naissance noble (= skr. *kula-putra*) 6, 175.
- pēp'n* : soumis, exposé 7, 66.
- pērtw* 5, 114.
- pēw'γtk* 8, 109.
- pēw'z'k* : attaque de maladie ? 19, 19; 22, 14; *pēw'z'y* 3, 38; 19 marge.
- pēwstik* : pris de maladie ? 8, 105, 110.
- pēwz-* : rencontrer : prés. 3^e sg. *pēw'zty* 6, 187, 3^e pl. *pēwz'nt* 2, 354; fut. 3^e sg. *pēwzty k'm* 11, 3; 2^e pl. *pēwzδ' k'm* 6, 181-2; opt. 3^e sg. *pēwz'y* 8 bis, 25; inf. *pēwz'y* 12, 74.
- pēy'y* : réussite, succès 3, 103.
- pδ'k* : (soldat) à pied 13, 19; II 5.
- pδ''k* : large 8, 107.
- pδ'nk-* v. *pδ'nk-*.
- pδ'rβ-* : durer ? : prés. 3^e sg. *pδ'rβt* 2, 1163.
- pδ'wβ-* : attacher : pass. prêt. 1^e sg. *pδ'wβt'ym* 9, 112; ptcp. pass. *pδ'w-βik* 2, 746.
- pδ'wm-* (cf. précéd. ?) : s'attacher : prés. 3^e sg. *pδ'wmt* 7, 82.
- pδ'yβ'rēyh* : enquête 6, 98.
- pδ'ynē-* : arracher : prés. 3^e sg. *pδ'ynēt* 8, 65.
- pδ'ys-* : montrer : impér. 2^e sg. *pδ'ys* 15, 30.
- pδβh* : attachement ? (ou nourriture ?) 2, 683, 714.
- pδβ'r-* : s'élancer à cheval : prêt. 3^e sg. *pδβ'r* 13, 28.
- pδβ'nz* : remède 19, 19; *pδβnz* 19, marge.
- pδβrw* : degré; niveau 6, 66.
- pδkh* : règle; rite; procès; manière; objet, chose 2, 751; 3, 53, 56; 6, 60, 104, 108; 7, 68; 8, 200; 9, 94; 10, 31, 32; 12, 10, 52; 14, 17; 15, 9; -yh 23, 11. — *pδkh* 12, 62 = *pδ'nhk*.
- pδkw-* : largeur : -y 2, 964.
- pδn'y* : large 5, 32.
- pγ'rš-* : (s')écarter : prés. 3^e sg. *pγ'ršt* 6, 5, 162.
- pγ'rš'k* : qui écarte 9, 145.
- pγ'wnt-* : découvrir : prêt. 3^e sg. *pγ'wnt* 6, 83.
- pγš-* : le boucher 2, 230 (-h); *pγšy* 232; *pγšy* 251, 260, 774, 844, 854.
- pγšn'w* (ou *pγšn'w'nt* ?) 22, 1.
- pγštk* : dessin ? dessiné ? 3, 181.
- pγw'y-* : trancher : prés. 3^e pl. *pγw'y'nt* 2, 1212.
- pκ'β'm* = skr. *bhagavan* 5, 2; 6, 37, 48.
- pκk'yšt'nt* (pl. ; lire *prk'* ?) : enfermés 6, 151.

- pn'yš-* perdre : prés. 3^e sg. *pn'yšt* 2, 401, 1070; 6, 55; 3^e pl. *pn'yš'nt* 2, 319; ptcp. *pn'yšt* 12, 38. — *p'n'sy* 12, 46?
- pn'ytn* 10, 16.
- pnē* : cinq (passim).
- pnēδs* : quinze 8, 167.
- pnēm* : cinquième 2, 1094; adv. 2, 1120.
- pnēmuk* id. 2, 328; 3, 59; 8, 68; 8 bis, 2; 10, 33.
- pnšpr('y)-* : fouler aux pieds ? : prés. 3^e sg. *pnšpr'yt* 21 III 2; ptcp. pass. *pnšprt'k* 3, 121.
- pnt* : proche parent 6, 91, 101; 8, 187; 12, 3, 63.
- pnt* : près (avec *'ys-* = approcher) 2, 398, 401, 424 (-h); 7, 169; 8, 93-4; 8 bis, 26.
- pny* : argent, monnaie 2, 847; pièce de monnaie ? 19, 8 (bis).
- pr* prépos. ou postpos. : sur, à, dans (passim).
- pr'* v. *pr'kh*.
- pr'ē'k* : éloigné 8, 147.
- pr'ym* = skr. *Brahmā* 8, 41.
- pr'ymin*, *pr'mn* = skr. *brahman* (passim).
- pr'kh* : bannière 2, 1005; 6, 107, 124, 169, 179; *pr'* 6, 139.
- pr'kntk* : semé, planté 7, 121; *pr'knty* 7, 38.
- pr'n'k* : insecte 2, 376, 422, 511, 553, 894, 1111; 3, 86; 6, 10 (*pr'n'k*); 8, 136.
- pr'nštr* prêt. 3^e sg. : étendit ? 13, 8.
- pr'pt* n. pr. 5, 94.
- pr'w* : au, sur le; pour le... (passim); *pr'w m'd* 'PZY: pour cette raison, car (passim).
- pr'w* 3, 53 = *pr'w*.
- pr'wyy* n. pr. 2, 193.
- pr'wn'tr* : vénérable 17, 22; *prwn'tr* 5, 60.
- pr'wr* nom d'un génie 8, 45.
- pr'wš-* : inonder : ptcp. *pr'wšt* 7, 139.
- pr'wšcy* v. *βr'wšcy*.
- pr'wyz-* : arroser, inonder : subj. 3^e sg. *pr'wyz't* 12, 48.
- pr'yβ'k* : nuage 2, 522, 647; 3, 154, 212, 267.
- pr'yē-* quitter, laisser : prés. 3^e sg. *pr'yšt* 2, 466, 467; inf. *pr'yē'y* 12, 36.
- pr'yδ-* : vendre : prés. 3^e sg. *pr'yδtw* 2, 775; 3^e pl. *pr'yδ'nt* 9, 14.
- pr'ykt* v. *p'r'yk-*.
- pr'yk-* : péri, démon femelle : pl. *pr'ykt-* 6, 197 (-yh).
- pr'ym'nt* : en ce, dans ce 2, 245, 1076; 10, 13; *pr'ymnt* 2, 645; 22, 6.
- pr'ymyδ* id. 5, 84; 6, 153; 8, 199; 11, 13; 15, 9; *prymyδ* 7, 91, 106, 115.
- pr'ynk* : gencives ? 7, 55.
- pr'ynk* : rideau, tenture ? 3, 129, 146.
- pr'ys-* : arriver : prés. 3^e sg. *pr'yšt* 9, 27, 33, 40; 12, 26, 59; 16, 20; 22, 8; prêt. 3^e sg. *pr'ys* 9, 89; subj. 3^e sg. *pr'ys't* 12, 16; opt. 3^e sg. *pr'ys'y* 2, 1022; impér. 2^e pl. *pr'ysδ* 5, 105; ptcp. *pr'yt* 6, 66; 9, 100; *pr'y't* 2, 583; *pr'yt'k* 9, 39, 47.
- pr'ys* : fait d'arriver 9, 19, 33, 41.
- pr'ysyn'k* : qui arrive 9, 17, 25, 53.
- pr'yt* = skr. *preta* 2, 518, 948.
- pr'yšt* v. *pr'yē-*.
- pr'ytt-* : meilleur, plus cher 2, 175. Cf. *pry*.
- pr'yw* : ensemble (passim); *pr'w* 3, 53, 187, 188, 189, 190; *pryw* 2, 1195; 3, 220.
- pr'yw'nt* : en ce 2, 406; *prywnt* 7, 33.
- pr'yw'yδ* id. 2, 189, 233; *pr'ywyδ* 2, 176 (-h), 452; 11, 2; 15, 17; 17, 21; 22, 6, 10, 20; 21 III 13 ?; *prwyδ* 21 II 10; *prw'yδ* 3, 102; *prwyδ* 7, 194.
- prβ'ytk* : offert en cadeau 3, 80.
- prβ'r* : véhicule : *mz'yy prβ'r* = skr. *mahāyāna* 7, 43; 15, 5; 16, 26, 28, 31.
- prβ'yn'k* 9, 144.
- prβ'yr* : exposé 9, 117.
- prβ'yr-* : exposer : prés. 1^e sg. *prβ'yr'm* 2, 680; *prβ'r'm* 2, 822; 2^e sg. *prβ'yr'y* 9, 56; 1^e pl. *prβ'yrym* 2, 731; *prβ'yr'm* 2, 735; prêt. 3^e sg. *pr'yβyr* 5, 86; pf. 1^e sg. *prβ'yrt* 8'r'm 5, 16; *prβ'yrt* 8'r'm 2, 656; 2^e sg. *prβ'yrt* 8'r'y 5, 13; subj. 1^e sg. *prβ'yr'n* 2, 757, 764, 1049, 1070, 1090; opt. 3^e sg. *prβ'yr'y* 8, 64; condit. futur 1^e sg. *prβ'yrw* *k'm* 2, 1223; impér. *prβ'yr* 2, 700,

- 720, 727, 760; ptcp. pass. *prβ'yrt* 3, 29, 98, 221; 15, 13; inf. *prβ'yrt* 6, 78; 7, 18; *prβ'yrt* 5, 8; *prβ'yrt* 7, 98; — *pass. prēt.* 3^e sg. *prβ'yrt* 'β' 6, 154.
- prβ'yrtk* : exposé 2, 339, 1232; 5, 1, 113; 6, 42.
- prβr-* : présenter : *prēt.* 3^e sg. *pr'yβr* 5, 63; inf. *prβr'y* 8, 109.
- prβr'k* nom d'un Buddha 8, 1.
- prβtm* : dernier 9, 102, 133; 16, 29.
- prēh* : dos 3, 133.
- prδ'nk* : tenture 3, 156 (-h), 159.
- prδβ't* : par hasard, d'aventure 6, 187.
- prδβnkr'y* : destructeur 24, 3.
- prδwk* v. *δwk*.
- prδynē* inf. : étendre 3, 125; *prδ'ynēh* 128, 158; *prδ'ynēy* 145, 160.
- pr'y'np-* : habileté : -y 2, 867; 6, 76, 79; -y 9, 83.
- pr'y-w-* : interdire ? s'abstenir ? : ptcp. *pr'y'wt* 2, 1035, 1039. Cf. *pr'y'wt'k*.
- pr'y'wnčyk* : de relâchement 2, 889, 896 (*pr'y'wn*); *pr'y'wn'k* 2, 896-7.
- pr'y'z-* : commencer : *prēt.* 3^e sg. *pr'y'z* (passim); *pr'y'z* 7, 18; 3^e pl. *pr'y'z'nt* (passim); *pr'y'z'nt* 5, 87.
- pr'y'yz-* : léser, faire tort : subj. 3^e sg. *pr'y'yz't* 2, 1114.
- pr'ynh* : signe (*saṃjñā*) ; manière 5, 11, 64, 84; 6, 122, 153, 175; 7, 91, 106, 115; 9, 6, 8, 16, 17, 31, 56 (*bis*), 66, 67, 68, 69, 73, 74, 76, 77, 96, 99, 105, 112, 133, 142; 10, 25; 15, 9; 20, 4, 9, 19; *pr'ynh* 9, 59; 16, 32, 37.
- pr'yrs* : défunt ? 8, 188, 191; 12, 12.
- pr'y's-w-* : extraire, tirer : inf. -y 3, 284.
- pr'y'snh* : signe annonciateur, présage 6, 4, 90, 162; *pr'y'snh* 22, 6.
- pr'ywδ-* : saleté : -' 2, 713.
- pr'ywn-* : désirer ? : prés. 3^e pl. *pr'ywn'nt* 2, 732.
- pr'ywnk* : désiré ? 2, 30; pl. *pr'ywnyt-* 7, 193 (-y).
- pr'ywt'k* : interdit ? 2, 868. Cf. *pr'y-w-*.
- pr'k's* : emprisonnement 7, 42, 64.
- pr'm* : sur, dans le 2, 207 (-h); 6, 190; 7, 66; 9, 10; 'kw... *pr'm* 2, 349, 390, 465, 773, 1112; 3, 134; 5, 9, 76, 78; 6, 138; 9, 15, 42.
- pr'm'n* : ordre; parole 2, 830, 1229; 12, 45, 50 (*bis*); -h 11, 5, 9, 11; 17, 6, 9, 12, 15.
- pr'm'nh* : réflexion 15, 29.
- pr'm'nh* *ptywš'k* : obéissant 23, 7.
- pr'm'nptywšy* : obéissance 5, 118.
- pr'm'k* v. *m'ny* *pr'o*.
- pr'm'y-* : ordonner : prés. 1^e sg. *pr'm'y'm* 2, 873; pf. 3^e sg. *pr'm't* *δ'rt* 2, 439-440, 1235; subj. 2^e sg. *pr'm'y'* 2, 752; 3^e sg. *pr'm'y't* 2, 1104, 1110; 7, 74, 75, 76.
- pr'm'y'ny* 2, 34.
- pr'n* : gloire; signe (*lakṣaṇa*) (passim).
- pr'n* : plume 3, 239.
- pr'n'nt-* (?) : rouler, tourner : prés. 3^e sg. *pr'n'nt* 2, 144, 213.
- pr'n'y'n* : ailé 2, 1111; *pr'n'y'n* 13, 20.
- pr'nβyrt'k* : qui a obtenu la gloire 2, 85; 17, 14 (-ly), 17, 21, 27, 32 (-tk); voc. *pr'nβyrt'* 6, 42, 126, 176.
- pr'n'ywnk* : glorieux 3, 1; 8, 60, 74; 8 *bis*, 9.
- pr'nwn'y* 19, 6.
- pr's'kh* : côte 7, 57.
- pr's'ym* : douleur ? 2, 1149.
- pr's'yδ-* : prés. 3^e sg. *pr's'yδt* 2, 3.
- pr'sp'r* : action de fouler aux pieds ? 13, 3.
- pr'st* : lèvres(s) 6, 88.
- pr'st'y* : dresser : prés. 3^e sg. *pr'st'yt* 2, 501, 555, 556, 562; ptcp. pass. *pr'st't* 13 II 7; inf. *pr'st't* 13, 14; *pr'st'k* 6, 190.
- pr'st'k* 13, 14, 14 (-h).
- pr'strn* : fait d'étendre 8, 198.
- pr't'ykpwt* = skr. *pratyekabuddha* 5, 99; *pr't'yk* *pwt* 7, 45; *pr'ytpkwpt* 2, 740.
- pr'tytk* *pwt'n'k* : de *pratyekabuddha* 8, 26.
- pr'tmy* : premier 2, 14. Cf. *'prtm-*.
- pr'tny* *p'rmyt* = skr. *prajñāparamita* 16, 43.
- pr'ir* : supérieur; préférable 2, 579, 989, 996, 1003, 1012, 1026; 3, 107, 109; guéri 3, 15, 43, 88; 8, 110, 120, 144, 156; 12, 17, 35; 13, 14; 19, 12.

- pr'try'kh* : avantage, bonne fortune 6, 192.
- prw* : alors 2, 227. Cf. *'prw*.
- prw'ē-* : calomnier : prés. 3^e sg. *prw'ēt* 6, 54; 7, 43.
- prw'k* : calomnie 7, 45.
- prw'rt* : chapitre 2, 601, 1232; 5, 1, 88; 9, 103, 140.
- prw'rt-* : transcrire; traduire : impér. 2^e sg. *prw'rt* 2, 950; inf. *prw'rst* 2, 1235.
- prw'rt-* : se tourner; se détourner : prés. 3^e sg. *prw'rt* 2, 8, 120 (-h), 122, 212 (-h), 216, 290 (-h), 416, 419, 477; 9, 62; 3^e pl. *prw'rt'nt* 2, 48; fut. 3^e sg. *prw'rt'nt* 7, 78; *prw'rt'nt* 8, 177; inf. *prw'rt'y* 2, 891; 3, 245; *prw'rt* 12, 74.
- prw'rt'h* : transformation 2, 131.
- prw'rt* v. *z'w'rt*.
- prw'rz* : soin 8, 199.
- prw'y* inf. : envelopper 3, 229.
- prw'yδ-* : chercher : prés. 2^e sg. *prw'yδ'* 9, 66; 3^e sg. *prw'yδt* 3, 108; 9, 107; *βr'w'yδt* 3, 117; 3^e pl. *prw'yδ'nt* 2, 607; *prw'yδ'nt* 6, 196; *prēt.* 1^e sg. *prw'yδ'y* 9, 116; pf. 1^e sg. *prw'yδtδ'r'm* 9, 111; *prw'yδtδ'r'm* 9, 113; inf. *prw'yδ'k* 13, 24.
- prw'yrt-* : traduire : opt. 3^e sg. *prw'yrt'y* 8, 63; inf. *prw'yrt* 8, 167.
- prw'yrt-* : transformer : prés. 3^e pl. *prw'yrt'nt* 9, 23; subj. 3^e sg. *prw'yrt't* 14, 15; inf. *prw'yrt* 9, 19, 20, 24, 25; 15, 6.
- prwy* : illusion 2, 86.
- prw'w'k* : désir, amour 2, 214, 1052. Cf. *pr'y'w'k*.
- pr'y* : cher; qui aime 2, 66, 609 (-h); 7, 134, 146; -w 3, 26; -' 21 III 15.
- pr'y'w'k* : désir, amour 2, 352, 904; 7, 179.
- pr'y'y* : douleur 2, 1087.
- pr'y'y'n'k* : douloureux 2, 423.
- pr'ypt-* : enlever, soustraire : prés. 3^e sg. *pr'ypt* 2, 1192.
- pr'y'm* : absolument 2, 341; 9, 90.
- pr'zr* : très, tout à fait 2, 269, 305, 339, 347, 481, 986; 3, 35, 301; 9, 88; 14, 8; 19, 17.
- ps'w* : toucher 15, 8.
- psm'r* v. *'psm'r*.
- psp'-* : rejeter : *prēt.* 3^e sg. *p'spy* 5, 72.
- ps'βr* : provisions 12, 20.
- ps'y-* : jeter : prés. 3^e pl. *ps'y'nt* 22, 13; *prēt.* 3^e sg. *p's'y* 5, 72; inf. *ps'y* 8, 110.
- ps'nk-* : filet : -' 2, 847, 908.
- ps'yčyk-* 2, 299 (-h).
- ps'rw* v. *pyšrw*.
- ps'wšty* *k'm* fut. 3^e sg. 22, 18.
- pt'pčh* 19, 18.
- pt'w-* : endurer : ptcp. *pt'w'nt* 2, 837.
- pt'yč-* : en face 5, 71; -y 5, 12; 6, 94; -y 6, 135; *pt'yčs'r* 2, 875; 6, 90; *pt'yčy* *s'r* 7, 187.
- pt'yn* : écarté, détourné 2, 488; 7, 90; 21 I 8.
- pt'yr-* : nuire; ptcp. *pt'yr't* 6, 6; *pt'yrt* 6, 143.
- pt'β'ynt'y* : qui prolonge 6, 107, 124, 179.
- pt'βr'w-* : se rappeler : prés. 3^e pl. *pt'βr'w'nt* 11, 24; 14, 32; subj. 3^e sg. *pt'βr'w't* 6, 11, 16, 28; 15, 21; opt. 3^e sg. *pt'βr'w'y* 8, 63; 15, 9; impér. 2^e pl. *pt'βr'wδ* 5, 104.
- pt'βr'w* : le fait de se rappeler 9, 141; 16, 24; 20, 7, 10; 23, 10, 16.
- pt'βr'w'y* id. 6, 52; -'k 2, 68.
- pt'βr'wyn'k* : de mémoire 14, 17.
- pt'βs-* : lire : fut. 3^e sg. *pt'βsty* *k'm* 11, 4; subj. 3^e sg. *pt'βs't* 7, 73; *pt'βs't* 8, 67; 3^e pl. *pt'βs'nt* 2, 953; opt. 3^e sg. *pt'βs'y* 8, 64; inf. *pt'βs'y* 6, 105, 134; *pt'βs't* 7, 75.
- pt'βyδ-* : reconnaître, sentir : prés. 3^e sg. *pt'βyδty* 2, 237, 661, 1057, 1061; 3^e pl. *pt'βyδ'nt* 2, 781, 813, 886; opt. 3^e sg. *pt'βyδ'y* 8, 124; 9, 124; *pt'βydy* 3, 56; intrans. *prēt.* 1^e sg. *pt'βys'ym* 9, 114; ptcp. *pt'βyst* 2, 169, 1220 (-w); inf. (?) *pt'βyδ'y* 17, 37.
- pt'βyδ'y* : sensation 2, 898; *pt'βydy* 2, 897; 23, 12; *pt'βdy* 16, 21, 22.
- pt'βyδn'k* : informé 2, 870.
- pt'βyww* respect 6, 2, 3, 120, 124, 131, 153; 7, 97; 8, 196, 200; 12, 7, 56; 17, 29.

pty'wδ : operture (*āvaraṇa*) 9, 57, 64;
ptywδ 7, 90.
pty'wnt : combat ? 9, 13.
pty'ws : audition 9, 41, 117;
ptyws 10, 20. Cf. *ptyws*.
ptyrβ- : recevoir : prété. 3^e pl. *pt'yrrβ'nt* 2, 1230.
ptyšnyk 22, 9.
ptyw'y- : tuer : prés. 3^e sg. *ptyw'yt* 2, 40, 128, 159, 263, 307, 330, 405, 436; *ptywyt* 2, 2; 3^e pl. *ptyw'y'nt* 2, 178, 243, 267, 272, 276 (*°wy'nt*), 281, 285, 331, 513; 6, 197; fut. 1^e sg. *ptywy'm k'm* 2, 19; prété. 3^e pl. *pt'yw'y'nt* 2, 201, 839; pf. 1^e sg. *ptywstwδ'rm* 2, 313; 3^e sg. *ptywstw δ'rt* 2, 336; subj. 1^e sg. *ptyw'y'n* 2, 317, 493; 5, 78; *ptyw'yn* 2, 26; 3^e sg. *ptyw'y't* 2, 442, 1113, etc. inf. *ptyw'y* 2, 105; *ptywsty* 2, 62, 236; — pass. prété. 3^e sg. *pty'wsty* 2, 314; *ptywsty* 2, 312.
ptywuk- : meurtre 11, 21; -h 2, 627, 843; -' 2, 323, 595; 5, 21.
ptywur- : dévorer : impér. 2^e pl. *ptywurδ* 13 II 8.
ptyws- : entendre : prés. 3^e sg. *pty'wst* 20, 8; 3^e pl. *ptyws'nt* 6, 50; prété. 3^e sg. *pt'ywst* 5, 69; pf. 1^e pl. *ptywst δ'r'ym* 9, 126; subj. 1^e sg. *ptyws'n* 8, 201; 3^e sg. *pty'wst't* 7, 39, 73, 119; impér. 2^e pl. *pty'wstδ* 2, 657; 5, 103; inf. *pty'ws* 6, 73; — pass. prété. 3^e sg. *pty'wsty* 6, 177; *ptywsty* 5, 2; 7, 4.
ptywstik : entendu 20, 10.
ptyw'yn'k : tueur 2, 908; *ptywyn'k* 2, 799; *ptywyn'n'k* 2, 849.
ptywz- : couvrir, cacher : prés. 3^e sg. *ptywzt* 5, 33.
ptkr'k : image; apparence 6, 85; 8, 106; *ptk'r'k* 6, 34 (-h); *ptkry'k* 2, 646; *ptkr'y* 6, 135; *ptk'r* 16, 22.
ptk'wn : inverse, renversé; hérétique 2, 109 (-h), 315, 351, 488, 742 (-h), 744; 3, 248; 5, 121; 6, 54; 9, 58, 98, 117; *pikwn* 7, 88; 13, 20.
ptk'wnyh : hérésie 9, 123.
ptm'k : dimension 2, 998.

ptmr'kh 2, 980.
ptmynē- : revêtir : prété. 3^e sg. *ptmynē* 13, 26.
ptn'ym- : mépris ? -y 2, 142.
ptpt'yn : séparé, isolé 10, 27.
pt'rβ'k : bâton 5, 72; *pt'rβ'y* 5, 11.
pt'r'm- : éteindre; supprimer : prés. 3^e sg. *pt'r'mt* 2, 464; 3^e pl. *pt'r'm'nt* 23, 9; subj. 3^e sg. 2, 443; 16, 40; ptcp. pass. *pt'r'mt-* 2, 234 (-'); 8, 202 (-w); inf. (?) *pt'r'm'y* 23, 15.
pt'r'yδ- : mélanger : prés. durat. 1^e sg. *pt'r'yδ'mskwn* 8, 177; 3^e sg. *pt'r'yδty* 2, 356; subj. 3^e sg. *pt'r'yδ't* 14, 5; inf. *pt'r'yδ* 2, 774; 3, 276; 19, 9; *ptryδ* 19, 16; *pt'r'yδ'y* 3, 289. Cf. *ptryst'k*.
pt'r'yδ'k : mélangé 2, 884.
pt'r'yδk- : mélange : -y 2, 815.
pt'r'yšky : en déchirant 2, 458.
pt'r'z : dimension 2, 964.
pt'rβ'r = skr. *Bhadrapāla* 5, 96.
ptryst'k : mélangé 22, 3. Cf. *pt'r'yδ-*.
pt's'yδ v. pt's'rd.
pt's'yik : disposé 5, 54.
pt's'nt'rmyk : qui procure de l'agrément 6, 34. Cf. *pt'synt°*.
pt's'r : en revanche, par contre 2, 309; 3, 145, 194, 243, 247, 258, 259, 266, 277, 301.
pt's'r'k : tête (avec ses organes) 3, 282, 291, 298.
pt's'rd : en conséquence 2, 405, 478, 508, 533, 970; 7, 113; *pt's'yδ* 7, 110. Cf. *pt'srd*.
pt's'wē'y inf. : allumer 3, 227; 6, 106, 125, 135, 137, 170.
pt's'y- : être exempt, délivré : prés. 3^e sg. *pt's'yt* 6, 17, 142.
pt's'ynt- : approuver : prés. 1^e sg. *pt's'yntm* 2, 873; subj. 3^e sg. *pt's'ynt't* 2, 442.
pt'sr'w- : consacrer par un mantra : subj. 3^e sg. *pt'sr'w't* 14, 6, 9; inf. *pt'sr'w'y* 7, 143; 8, 109, 120, 125, 143.
pt'srd : à la suite, en conséquence de... 7, 46, 159, 180; 16, 26; 17, 2; *pytsrδ* 2, 482, 518, 531, 542; 6, 141; 9, 91.
pt'srum : charme, mantra 2, 797; 7, 67; 8, 80.

85, 93, 97, 108, 114, 119, 125, 130, 135, 139, 147, 151, 155, 159; 8 bis, 14, 25; 14, 29 (*bis*), 31; 15, 11, 13, 15, 16; 21 I 10; *pt'srum'y* 14, 6.
pt'srum- : prononcer un charme : subj. 3^e sg. *pt'srum'* 7, 67.
ptst't : défense, protection 12, 19, 20; défendu, protégé 8, 136 (-w).
pt'synt- : approuver : prés. 3^e sg. *pt'synt* 17, 5; prété. 3^e sg. *pt'synt* 13 II 3.
pt'synt'rmyk : agréable 7, 134. Cf. *pt'snt°*.
pt'sknp- : rebord du toit 2, 1015 (*bis*).
pt'skrδ 21 II 2.
pt'skw'n : propos, parole 5, 103; 9, 92.
pt'skw'y : adresser la parole : prés. 1^e sg. *pt'skwy'm* 5, 90, 93; prété. 3^e sg. *pt'yškwy* 2, 620; 5, 64; 6, 84 etc.; *ptyškwy* 7, 23.
pt'sm'r : compter : prés. 3^e sg. *pt'sm'rty* 12, 17, 19; pass. prés. 3^e sg. *pt'smyrty* 2, 489, 593; 7, 49, 194; 11, 9; *pt'smyrt* 2, 24, 364.
pt'sm'r : compte 2, 17, 51, 445, 524, 536, 583, 761, 991; 6, 99; 7, 7, 13, 15, 37; 20, 13.
pt'sny 19, 11, 12.
pt'spny : démarche ? 2, 366; 16, 24, 26, 31.
ptw's- : se dessécher : prés. 3^e sg. *ptw'st* 6, 88.
ptw'sryk : apotropaïque ? 3, 92.
ptw'yδ- : informer; vouer : prés. 1^e sg. *ptwyδ'm* 8, 171; 3^e sg. *ptw'yδt* 6, 97.
ptw'yr- : se tourner ? prés. 3^e sg. *ptw'yrt* 15, 2 (?), 3.
ptwr- : rétribution : -y 2, 239, 369, 437, 705; 5, 122; 6, 114; -w 5, 22, 26, 31, 35, 39, 44, 48, 53, 56, 62, 63, 67, 75; *ptwrwy* 6, 114.
ptwyē 19, 9.
pty'm- : finir, ptcp. pass. *pty'mty* 15, 16; *ptymty* 16, 21.
pty'p : partie 2, 691; 5, 65, 68, 77, 83.
pty'r : adversité 6, 160; 7, 63, 65.
pt'z'n- : reconnaître : prés. 1^e pl. (?) *pt'z'n'ym* 21 I 7.
pt'z'n : connaissance 7, 90; 8, 188 (*bis*); 16, 28 (-h); -y 2, 1112.
pt'z'nēyk : moyen de reconnaître 9, 107.
pt'z'r'k : contre-poison 3, 82.
pt'zm'n : dégoût; abstinence 2, 637, 681, 816, 819, 1175.
pt'zm'ntyh : dégoût, satiété 2, 676.
ptzy'mē : querelle 9, 12.
pw = 'pw : sans (q. v.).
pw, 'pw particule 3, 179; 12, 47, 48, 58 (corriger trad.). Cf. 'kwtpw.
pw'd'k partie du *stapa* 2, 1014.
pw'rt v. 'pw'rt-.
pw'yē : agitation 9, 51, 109.
pwδ'wβtk v. pδ'wβtk-.
pwδy = skr. *bodhi* 5, 105; 7, 181; *pwδ'y* 20, 9, 15.
pwysyδ nom de maladie 22, 14, 19.
pwyl'k'ry : cuisson 3, 284.
pwyn'n = skr. *punya*, mérite 2, 23, 718.
pwyn'nyh : action de mérite 5, 64; 6, 180; 7, 97; 8, 169, etc.; *pwyn'nyh* 8, 171, 199.
pwyn'nk'r'k : qui accomplit des actes méritoires 8, 193.
pwyn'nt'k 21 II 1, 17.
pwδ'nk : panthère 3, 137; *pwδnkh* 13, 26.
pwrn- : plein -y, -w (passim). pl. *pwrn'yt* 5, 28.
pwrsnk- : moine -' 5, 120. pl. *pwrsnkt* 6, 104; 7, 13.
pwrsnk'n'y : des moines 5, 100.
pwrt'yt pl. de *pwrt'k* : coupable ? 23, 8.
pwry'n nom d'un Bodhisattva 8, 14.
pwryēh : vierge; fille nubile 12, 39.
pwst'k : livre, sūtra (passim); pl. *pwst'yt* 2, 339.
pw't'k : fil de soie ? 9, 130.
pw't'ksytr = skr. *buddhakṣetra* 7, 171.
pw't'n'k : bouddhique (passim).
pwtr'k- = skr. *Potalaka* : -y 7, 5.
pwty = skr. *Buddha*; pl. *pwtyšt* (passim).
pwty'k : qualité de Buddha (passim).
pwty'n n. pr. 8, 184.
pwtyδ'yh n. pr. 8, 173.
pwtystβ : bodhisattva (passim).
pwtystβ'n'k : de bodhisattva (passim); *pwtystβ'n'k* 6, 22; *pwtystβ'n'y* 6, 75.
py'k : oignon 2, 389, 600, 608, 665, 888.

py'm- : guérir (intrans.) : prés. 3^e sg. *py'mt* 3, 15, 88; 19, 4; 20, 1; fut. 3^e sg. *py'mik'm* 7, 133.
py't'k : douloureux 2, 426. Cf. *py'y-*.
py't- : orner : subj. 1^e sg. *py'in* 5, 81.
py'tk : orné 3, 207.
py'tyh : ornement 5, 41, 47, 70; 17, 28; *py'ty* 14, 28.
pyčh : visage 3, 55.
pydb : éléphant 2, 979; 3, 136; 6, 8; 9, 44, 84; 13, 16.
pyd'r postpos. généralement avec *č'wn, č'm* : à cause de, pour (passim).
pyy : nœud ? 14, 26.
pyks'k = skr. *bhikṣu* 2, 678.
pyn- : ouvrir : prés. 3^e pl. *pyn'nt* 13, 15.
pyr- : croire, avoir foi : prés. durat. 2^e sg. *pyr'y* *skw'n* 6, 41; prés. 3^e sg. *pyrt* 6, 53, 191; inf. *pyr* 6, 63; *pyr't* 6, 67.
pyr : croyance 6, 49; 8, 168; croyant 5, 70, 86; *p'yr* 6, 19, 70.
pyrn'k : croyant 2, 794, 1166; *pyryn'k* 6, 117; pl. *pyrn'yt* 11, 16.
pyr'k : croyant 16, 45.
pyrum : antérieur(ement) 5, 21, 23, 25, 29, 33, 37, 42, 47, 51, 59, 69; 7, 25; 21 III 16; 23, 10; -y 5, 55.
pyrnmčyk : d'au paravant 3, 158.
pyrnm's'r : antérieurement 2, 1191; 14, 28 (en 2 mots); *pyrms'r* 7, 166.
pyrnmstr : antérieurement (compar.) 2, 80, 367, 969 (*pyrm'str*); 5, 13, 19, 27, 31, 35, 40, 49, 53, 57; 6, 153-4; 7, 25-6; 9, 170.
pyrč'zn : d'esprit croyant 2, 1171.
pyšm : selon 15, 31.
pyšmurδw : après la mort 8, 52; 8 bis, 6.
pyšt : ensuite; mais; cependant 2, 1, 97, 254, 489, 560, 582, 590, 674, 675, 684, 829, 864; 6, 71 (-'), 78, 92, 186, 189; 16, 25.
pyštrw : ensuite 2, 8, 447, 474, 481, 667 (*pyštrw*); 3, 202, 258, 299; 6, 85; 7, 148; *pštrw* 7, 66, 192; 12, 46, 64, 67.
pyšty 2, 419; 11, 28 = 3^e sg. prés. pass. de *pč-*.

pytsrd v. *ptsrδ*.
pyz- : lancer, jeter : inf. *pyz'y* 3, 55.
pyzy'k 16, 45.
pyzyr- : s'exclamer, lancer un appel : prés. 3^e pl. *p'zyr'nt* 13 II 11.
pzt- : fumée : -y 3, 178; 13, 23.
pzywn'k : couleur de fumée 22, 11.
r'β : maladie (passim); -yh 2, 325, 1140; 6, 86, 127.
r'βk'w : malade 2, 32, 424, 429; 3, 73; 6, 101, 102, 126; 7, 132, 133; 8, 155, 156; 9, 83.
r'βy'kh : fait d'être malade 6, 164.
r'čkry = skr. *Rājagṛha* 5, 2.
r'δ- : voie; -yh (passim).
r'y'yh : désert 2, 810.
r'γw = skr. *Rāhu* 22, 15, 19.
r'm'k'k'k n. pr. 8, 180.
r'm'nt : toujours (passim); *r'm'nty* 6, 87.
r'w'γs n. pr. 8, 186.
r'w'th (avec *mry'*) : plaine(s) 9, 85.
r'y- : pleurer : prés. 3^e sg. *r'yt* 21 III 13; 3^e pl. *r'y'nt* 6, 92.
RBk- : grand; grandement (passim).
rβz- : aboyer : prés. 3^e pl. *rβz'nt* 2, 786.
rδδy : favorable, fécondant 11, 27; *rδy* 3, 213.
ry''k'k 9, 35.
ry'nt : arhat 2, 652, 739; 5, 99; 7, 38, 45; 17, 14, 17, 21, 27.
ry'ntt'n'k : d'arhat 8, 27.
ry'ntyh : état d'arhat 2, 82.
ryn'w : absolument ? 6, 43; *ryn'm* 2, 621.
rys- (cheval) bai : -w 3, 232; nom du cheval de Rustem : -w 13, 27; -y 13, 25, 29; II 3.
rywsn- : lumineux : -y 3, 147; 6, 170 (substantif); 8, 23; 9, 137; *rywsn* 25 II 4; *rywsny* 14, 33.
ryws'nt id. 25, 3; *ryws't* (?) 25 II 3.
rywsn'γrδmnh : paradis lumineux 8, 34.
rywsny'k : lumière, luminosité 6, 139; 9, 57, 64 (-h); *rywsny'k* 23, 12.
rks = skr. *rakṣa* 3, 93; 8, 169, 170; 14, 2; *rčks* 15, 13.

rm : avec (passim).
rm'k- : troupeau 13 II 14 (-w).
rnβ- : lutter, combattre ? prés. 3^e pl. *rnβ'nt* 2, 326; inf. *rnβ'y* 3, 183, 185, 186, 187, 188, 189, 191; *rnβy* 3, 187.
rnk- : couleur : gén. pl. *rnk'n* 6, 169.
rnk' = skr. *Lankā* 2, 599, 649.
rnβ- = skr. *domba* : -yh 2, 642, 783.
rnβ'n = skr. ? 14, 19.
rnpy'n n. pr. 8, 183, 184.
RNY : il dit (= *pr'm'y*) 6, 18, 57; *RNYW* 6, 37; 9, 132. Cf. *RWY*.
rsnh 19, 21.
rsk- : lente, œuf de pou 10, 29 (-h); -' 2, 1112.
ršt'yh n. pr. 8, 182.
ršty'kh : vérité 6, 67.
rtny, rtiny = skr. *ratna* (passim).
rtyny'n'k : de bijoux 2, 1006, 1014; 7, 12.
rtinkyrt = skr. *Ratnakirti* 8, 8.
rtšt- : juste 2, 56 (-h).
rtty : et (passim); *rtty* 5, 61; réduit à *rt-* devant -šw, -šy, etc.
rttyh : générosité 8, 199; 12, 18.
rw'n v. *rw'n*.
rwβ : bouche; parole 5, 109; 6, 44; 9, 110, 116; 15, 28.
rwβčyk- : de bouche : -' 5, 124.
rwč'yn : fenêtre 3, 298; *rwčnyh* 3, 297.
rwδ- : croître : prés. 3^e sg. *rwδt* 2, 1018, 1210; subj. 3^e sg. *rwδ't* 3, 215.
rwδ'k : pousse, plante 3, 214. Cf. *zwk*.
rwδyn'k : de métal 2, 527.
rwγ... 13, 21.
rwyn : huile 2, 892.
rwys- v. *rywsn-*.
rwk'yntr *r't* = skr. *Lokendraraṣa* 7, 26.
rwkδ't = skr. *lokadhātu* 2, 1193; 7, 26; 8, 73; 8 bis, 7; 14, 15 (restit.).
rwkβ'r = skr. *lokapāla* 8, 39.
rwpsb : renard 2, 772; 13, 18.
rwr- v. *rwr-*.
rwrttyh : cruauté ? 2, 1207.
rwstny n. pr. Rustem 13, 2, 5, 24, 25, 26, 28; II, 4, 11, 12.
rwš- : couler : prés. 3^e sg. *rwšth* 2, 139.

RWY : il dit (= *pr'm'y*) 7, 191. Cf. *RNY*.
rwzy'kh : désir ? 2, 344, 345.
rynūh : saleté 2, 455.
rym'ys- : blâmer : prés. 3^e pl. *rym'ns'nt* 2, 633; *rym'ys'nt* 2, 652; pl. 3^e sg. *rym'yst* *δ'rt* 2, 340; opt. 3^e sg. *rym'yšy* 7, 110.
rym'ys : blâme 7, 103, 119.
rym'γw'r'k : mangeur de saletés 2, 415.
rymn'k : de saleté 2, 352.
rynč'kk : petit, enfantin; bénin 3, 198; 12, 31, 35; *rynčk* 16, 34; *rynčwuk* 6, 198; 12, 55.
RYPW : dix mille (passim).
ryt : visage 5, 32; 12, 18; *ryth* 3, 241, 279; 10, 12; *rytuh* 7, 94; *rytyh* 7, 163.
ryt'k id. ? 8, 107.
rytryh : mauvaise fortune 12, 33; 22, 7; *rytry'* 6, 192.
ryz- : désirer : subj. 3^e sg. *ryz't* 2, 41, 380, 382, 575; 3, 269; 7, 171, 192; opt. 3^e sg. *ryz'y* 3, 265, 278.
ryz : désir 2, 109 (-h), 662, 733, 899, 901, 904.
ryz'k : de désir 2, 1183.
ryz'kh : grain, parcelle ? 2, 1017 (bis).
ryzkr'k : qui agit à sa guise, souverain 2, 1145; 20, 16.
ryzkry'kh : souveraineté, indépendance 6, 164.
s'č- : convenir : prés. 3^e sg. *s'št* 2, 14, 16 etc.; opt. 3^e sg. *s'č'y* 5, 60.
s'δw = skr. *sādhū* 5, 84 (bis); 7, 191 (bis).
s'm'r = skr. *samādhi* 7, 30, 31, 124.
s'n : ennemi 3, 58; 6, 13, 146; 7, 147; 8, 114, 135, 194; 12, 52; 22, 4, 12.
s'n'w'k : acte hostile, invasion ennemie 11, 21.
s'r postpos. : à (passim).
s'r'y (*yt*) 3, 169.
s't : tout entier (passim).
sβr'čk- : difficulté, question, matière : -' 5, 43; *'sβr'čk'* 2, 954.
sy'ntčyk : ridicule 21 I 1.
syδ'k 10, 3.
syrb : roue 6, 138.
syry'n- : racheter ? inf. *syry'n'y* 6, 141, 171.

sytm'n : tous ensemble, unanimement 2, 432, 1046; 5, 90; 8, 192; 13 II 11.
syt- : passé (indique le jour dans les formules de datation) : -yh 2, 1234; 7, 128; 8, 167.
syw'y- : enlever : prêt. 3^e sg. *syw'y* 13, 6; 3^e pl. *syw'y'nt* 13, 22; inf. *syw'y* 3, 51, 261; *'syw'y* 3, 262, 267.
syw'st'k : exprimé, exposé 9, 103.
skn- : inciser, graver : inf. *skn't* 3, 183, 192.
skw : être, essence 2, 1154. Cf. *'skw-*.
sm'nh : ciel 3, 157. Cf. *'sm'n-*.
sm'ntp'tr = skr. *Samantabhadra* 5, 95; *sm'ntp'tr* 8, 18.
sm'wtry = skr. *samudra* 2, 338, 460 (-h); 5, 98; 9, 123.
sm'yr = skr. *Sumeru* 3, 148; 6, 47; 8, 35; *sm'yr* 16, 36.
sn- : monter : prés. 3^e sg. *snty* 2, 557 (-h), 560; 8, 126; 16, 20; opt. 3^e sg. *sn'y* 3, 179.
sn'w- : nerf : pl. *sn'wty* 2, 371.
sn'y- : laver : opt. 3^e sg. *sn'y'y* 8, 120; inf. *sn'y* 3, 302.
sn't'k : lavé 2, 386.
snk : pierre 3, 1, 2, 7, 30, 31, 40, 44, 50, 54, 59, 67, 75, 82, 89, 89, 92, 93, 99, 103, 105, 110, 111, 115, 119, 120, 261; -y 3, 5, 20, 34, 48, 62, 96; -' 3, 78; pl. -t 3, 163, 166, 168, 176, 267.
snk() = skr. *saṃgha* (passim).
snkr'm = skr. *saṃgharāma* 8, 195.
snks'r- = skr. *saṃsāra* (passim).
snty : remontée ? 2, 38.
sny : fait de monter 2, 1084; 3, 144. Cf. *sn-*.
sp'nt'm 16, 36.
sp'yn v. *'sp'yn*.
spw'ny : plein, accompli 14, 4.
sr- : tête : -w 2, 999; 3, 156; 8, 109; -y 2, 525, 1021; 9, 136; 13, 21; -, 2, 349; *s'r* 2, 1230.
sr'k : à tête de ... 3, 124, 136; *sr'kw* 3, 135, 136, 137, 138 (bis), 139 (bis), 140

(bis), 142, 143; *sr'y* 3, 135; *sry* 3, 137, 139, 141 (bis).
srβsur = skr. *Sarvaśura* 8, 10.
srē'yk : premier, éminent 15, 7; *srēy* 2, 739, 741; 5, 45. Cf. *sr-* et *sry*.
srδ : année 2, 445, 505, 519; 8, 166; 21 III 6: 22, 20; -y 8, 166; pl. *srδ't* 2, 523.
srδ'nk : chef : -' 13 II 6.
srδm'n : joyeux 11, 27; 14, 37; pl. *srδm'nt* 2, 693.
srwyē : mal de tête 7, 60 (à lire en deux mots *sr wyē*).
srβp- : moutarde : -' 14, 5.
srt : froid 2, 420; 3, 259, 264.
sry : premier 2, 1091.
sryβ't'm : souffrance, inquiétude 2, 1148; 3, 118; 5, 109; 9, 58, 65, 123, 134.
st'yr : statère 2, 991; 19, 6.
stny 8, 166.
stpd'k : mille-pattes 6, 9.
stt'ēry n. pr. 8, 181.
styw : quoique 2, 580; 6, 185; 16, 25; *'sttyw* 6, 107.
swē- : allumer : subj. 3^e sg. *swē'tw* 12, 47; inf. *swē'y* 3, 178; 6, 172; ptcp. pass. *swytw* 5, 111; 7, 138.
swyn- : dire, prononcer : subj. 3^e sg. *swyn't* 6, 32; inf. *swyn'y* 15, 9.
swyn- : parole : -y 2, 1036.
swk'β't = skr. *Sukhāvati* 2, 1193; *swk'βty* 8, 72; 8 bis, 7; *swkβty* 14, 14.
swk'nt : serment 3, 220.
swkty 16, 28.
swnt'k : menteur, perfide 2, 1120; *swntk* 17, 14.
sur = skr. (a) *śura* 8, 54; *sur'* 8, 54.
swryβwēwn = skr. *Sūryavairocana* 8, 21.
swttr = skr. *sūtra* 6, 43; *swtr* 8, 62.
swttrsnyn = skr. *Saudarśanāyana* 8, 20.
swttršny = skr. *Sudarśana* 8, 19.
sy- : paraître : prés. 1^e sg. *sy'm* 2, 1206; 3^e sg. *syt* 2, 66, 75, 306, 383 (-wh), 944 (-w); 15, 8; impér. *'sy* 2, 710, 726; *sy'* 2, 7, 9; 3, 208; 21 II 14; 2^e pl. *syδ* 5, 104; int. *sy't* 12, 13.
sy'kb : dais 2, 1005; 6, 124; *sy'ky* 7, 10.

sym : égaré, troublé 2, 902, 903.
sym'w'k : confusion, égarement 9, 110, 116; *sym'wy* 16, 39.
synt'p : sel gemme 19, 8.
syw'nh n. pr. 8, 182.
.syrrn (?) 13 II 15.
š'kmwn = skr. *Sakyaṃuni* 5, 91.
š'm- : absorber, avaler : subj. 3^e sg. *š'm'th* 2, 115. Cf. *'š'm-*.
š'r- : tressaillir, trembler : prés. 3^e sg. *š'rt* 2, 303, 516.
š'sn = skr. *śāsana* 8, 38.
š'š- : répandre : subj. 3^e sg. *š'[š't]* 14, 9; inf. 6, 172; 7, 144; 14, 12. Cf. *šyšk*.
š't : riche 2, 610.
š't'wy : satisfait 5, 71; *š'twy* 3, 217; *š'twyw* 13, 7.
š'twy'kb : satisfaction 2, 589; 3, 108; 6, 55; *š'twy'y* 7, 170; *š'twyh* 8, 66.
š'w : noir 3, 3, 18, 61, 76, 113, 229, 282.
š'w'nh n. pr. 8, 180.
š'y 2, 527.
šβ'r : honte 13, 10.
-šē postpos. : de lui 2, 685, 692.
šy' : gravement, extraordinairement 3, 69.
šk''β- : précipice : -y 6, 8.
šk'np'k : à étages 6, 105.
šk'r'k : chasseur 2, 641.
šk'r'k : chacal 2, 644.
šk'rn'k v. *'šk'rn'k*.
šk'wrδ v. *'šk'wrδ*.
škkry : sucre 19, 15.
škr- v. *'škr-*.
šks'pwt- = skr. *śikṣāpada* 2, 435, 437, 440; *šks'pt* 5, 66; 17, pass.
šm'r- : penser : prés. 3^e sg. *šm'rt* 2, 626, 1186; 7, 80; 3^e pl. *šm'r'nt* 2, 57; fut. 3^e sg. *'šm'rtk'n* 11, 52; pf. 1^e sg. *šm'rtδ'r'm* 9, 113; subj. (?) *šm'r'h* 2, 858; opt. 3^e pl. *šm'ry'nt* 2, 857; impér. 2^e sg. *šm'r* 2, 756; 2^e pl. *šm'rδ* 5, 104; *'šm'rδ* 2, 824; *šm'rδ'* 2, 1208; *šmmt'* 2, 673; inf. *šm'r'y* 7, 103; *'šm'ry* 7,

183; *'šm'rtwh* 2, 135; *'šm'r't* 2, 220, 316, 1125, 1225.
šm'r'k : pensée 7, 85.
šm'y 8, 105, lire *šmny*.
šmny, *šrmn* = skr. *śramaṇa* (passim). pl. *šmnt'* 8, 196.
šmn'nh fém. = skr. *śramaṇikā* (passim).
šmn'n'k : de śramaṇa 6, 23.
šmn'nyh : de śramaṇikā 6, 24.
šn'kk : menu, petit 2, 193, 894.
šr''βk = skr. *śrāvaka* : pl. *šr''βkt* 6, 65.
šr'wk' = skr. *śloka* 2, 605, 623, 708, 723, 881 (*šr'wk*); 9, 104, 131.
šr'ynk : coloquinte 3, 286.
šr'yr = skr. *śarīra* 8, 28.
šryw : lion 3, 136; 5, 37; 13 II 13.
šryuswδ's = skr. *Śiṃhasaudasa* 2, 832.
šw, *-šy* pron. encl. 3^e personne (passim).
šw- : aller : prés. 1^e sg. *šw'm* 2, 874; 3^e sg. *šwt* 2, 83, 581, 678, 875, 1088, 1170, 1173, 1176; 7, 89; fut. 3^e sg. *šw'yk'n* 3, 53; prêt. 3^e sg. *šw'* 13, 2, 5; subj. 3^e sg. *šw't* 2, 1117, 1226; 3^e pl. *šw'nt* 2, 954; opt. 3^e sg. *šw''y* 13, 20; impér. 2^e sg. *šw'* 9, 84; inf. *šw'y* 3, 56.
šw'm'k : qui va, aisé 3, 56; fait d'aller 7, 90.
šw'mēh : flux ? 7, 60.
šw'm'nik : allure 5, 36; *šw'mntk* : action d'aller 6, 40, 50, 62.
šw'm'ntēh fém. : qui va, qui réussit 8, 131.
šw'yn'y : qui va 11, 11.
šwk- : pinceau : -y 2, 952.
šwk 16, 23, 28, 37.
šwk'm'nty 16, 23, 37.
šwn 7, 57.
šwt'β'syk- : du śuddhāvāsa : pl. -t 8, 37.
šwt'kk n. pr. 8, 175.
šy'tr : meilleur, supérieur 5, 50, 70.
šyn : lit ? 26 B.
šyn'nyh 3, 38.
šyp- : se contracter ? : prés. 3^e sg. *šypt* 7, 165.
šyr : bon, beau; bien (passim); adv. 3, 42.
šyr'w'y : marque d'excellence 5, 41.

šyr'k : bon, beau 2, 12 (-h); 3, 64; 5, 58 (-w); 13, 5 (-h).

šyr'krtyh : bonne action, bienfait (passim).

šyr'nr'k : bienfaiteur, bienfaisant (passim).

šyr'wz'k : ami 2, 151, 255; 9, 116; pl. *šyr'w-ž'yt* 2, 74; 6, 101; 12, 62, 66.

šyr'n'm : bonne réputation, renom 13, 5.

šysky : goutte 2, 354, 355, 1163.

šys'tk : dispersé 7, 133. Cf. *š's*.

t'm'k : moi (acc.) 2, 1204, 1225, 1227.

t'nm'n : Un Tel 5, 90, 106; 17, 2 (*t'm'n*), 23.

t'ny'nh : honneur, dignité 8, 69; *t'ny'kh* 8 bis, 3.

t'r : front 5, 57.

t'r'k : obscurité 6, 89 (-w).

t'r'yčk- : ténèbres : -' 21 III 3.

t'rny = skr. *dhāraṇī* 7, 32, 39, 51, 101; 14, 12; 15, 19.

t's- : tailler : prés. 3^e sg. *t'st* 2, 538; 3^e pl. *t's'nt* 2, 514, 537; subj. 3^e sg. *t's't* 2, 116.

t'w : force 3, 237; 8, 195. Cf. encore *ny'wδ*.

t'y : voleur 2, 1113; 7, 138; 24, 2.

t'y'wny : vol 9, 15.

t'y : entrée = organe des sens (*āyatana*) 2, 1043, 1092 (bis), 1093, 1094, 1095, 1100; pl. *t'yt* 2, 1091.

tβ' : tien 7, 187.

tδy : là 7, 163.

tym- : semence : -y 2, 45, 345, 352, 354; 7, 38, 121; -' 2, 348.

tyty : entré 13, 4; 16, 42. Cf. *tys-*.

tyw : toi 2, 616; 3, 208; 5, 13, 19, 23, 27; 7, 192; 15, 29.

tyyh 2, 459.

tk'wš- : regarder, considérer : prés. 1^e sg. *tk'wšm* 2, 877; 3^e sg. *tk'wšt* 2, 102; 3^e pl. *tk'wš'nt* 2, 585; prêt. 3^e sg. *tyk'wš* 9, 90; 3^e plur. durat. *tyk'wš'nt 'skwn* 5, 7; impér. 2^e sg. *tk'wš* 9, 86; *tk'wš'* 10, 4; inf. *tk'wš't* 7, 196.

tk'wš'y : garde-malade 6, 186.

tk'yž n. pr. 26 B.

tm- : enfer : *tmyh*, *tm'*, *tmw* (passim).

tmyh ēyk : digne de l'enfer 7, 44.

tm'yk : infernal 2, 536.

-tn particule : *p'rwtn* 2, 225; *'tn* : *šw' 'tn* 9, 84. *tnp'r* : corps 2, 511, 513, 1134, 1212; 6, 93; 9, 23.

tns : regret 2, 363, 1164; 3, 117.

tp'kh : fièvre 8, 143.

tpb id. 3, 37. Cf. *'ntph*.

tpy'r 17, 10, 13, 16, 20, 26, 31.

tr'nk : oppression 7, 64; opprimant, pénible 13 II 10 (*tr'nk'*).

tr'yy : grave, sévère 22, 15.

tr'ymwkt' = skr. *Trimukta* 8, 16.

tr'ywr 19, 14.

trβyt : prématuré 6, 178, 183 (-tt), 189; *trβytw* : prématurément 2, 32, 450.

try- : aigu, acéré 2, 115 (-h); -y 2, 457, 520.

tryt- : opprimé : -yh 12, 17.

trn : tendre, innocent 2, 29, 1181; 20, 3.

trn'k 3, 54 (-w), 55 (-kk).

trny'my : prématurément 3, 72.

trp'r'k : aigre ? 24, 5.

trs- : trembler : subj. 3^e pl. *trs'nt* 13, 1; impér. 2^e sg. *trs* 13, 30.

tršn : tremblant ? 11, 19.

tryh 8, 108.

tržmnčyk- : intempestif : -' 5, 55.

tržmnyh : hors temps 2, 1117; 5, 82; *tr žmnyw* 6, 148.

tš- : hache : -' 2, 282. Cf. *t's*.

ttr'w : faisan 3, 239.

tw' : de toi, à toi; tien 3, 203, 218 (bis).

twy : vite 2, 415 (-w); 3, 9, 14; 6, 33; 7, 133; 8, 151, 156. [Cf. Add.].

twyryk : Tokharien ? 26 B.

twytr : plus vite 2, 407, 414, 434.

twk'ynyh 2, 179.

twnt : puissant, violent 3, 204.

twnt : tonnerre 9, 36; 13, 23.

twty : ensuite 16, 29, 39.

twz 21 II 16.

twz- : payer : prés. 3^e sg. *twznt* (? *twzxt* ?) 2, 476.

-ty particule encl. *'čwty*, *'žwty*, *'kyty*, etc. (passim); réduite à *-t-* : *kt'rw-t-šy* 2, 984; *'kw-t-pw* q.v., etc.

tyβ' = skr. *deva* 8, 54.

tyβ't (?) 15, 11.

tyβt' = skr. *devatā* 8, 54.

tym : encore 2, 23, 173, 203 (-h), 262, 359, 441,

448, 515, 1053; 3, 27, 145; 6, 73,

78; 9, 115; 10, 10; 12, 69; 15, 13,

14; 27 b 2; *tymn* 2, 700; 5, 93; 7,

119; 21 III 16; *tymnw* 2, 724, 747.

tys- : entrer : prés. 3^e sg. *tyst* 2, 82; 16, 33, 36; 3^e pl. *tys'nt* 2, 96. Cf. *tyty*.

tys : entrée 7, 86.

tytē (? *t'tē* ?) n. pr. 8, 183.

tyw'kk : enfant 2, 13; pl. *tyw'kt* 27 d 3.

tyw'k'skwny : en bas âge 2, 430; *tyw'ksk'wny* 2, 450.

w' : autant 2, 1018; 7, 119; 10, 2 (*w''*); 21 III 3.

w'β- : dire : prés. 2^e sg. *w'βy* 9, 69; 3^e sg. *w'βt* 2, 321; 2^e pl. *w'βδ* 2, 828; 3^e pl. *w'β'nt* 2, 55, 311; prêt. 3^e sg. *w'β* 5, 65; 3^e pl. *w'β'nt* 13 II 6; subj.

1^e sg. *w'β'n* 5, 79, 80; 3^e sg. *w'β't* 7, 77, 101, 130; 8, 71; opt. 3^e sg.

w'β'y 2, 25; *w'βy* 2, 19; impér.

w'β 7, 192; inf. *w'β'y* 3, 203; 6,

134; 7, 177; 12, 57; 14, 31.

w'β : quantus 3, 256; 9, 117; 10, 1, 5, 13, 30,

34; *w'βy* 16, 34.

w'β'yδ : autant, pareillement, ainsi 2, 824; 11, 6.

w'βr : autant 2, 76, 523, 618; 6, 52; 9, 59, 69;

19, 15.

w'βr'yδ id. 2, 64.

w'č- : renvoyer; émettre; faire partir; permettre:

prés. 1^e sg. *w'č'm* 2, 878; 3^e sg. *w'čt*

2, 452; *w'čt* 2, 300; 3^e pl. *w'č'nt* 2,

88; prêt. 3^e sg. *w'č* 13, 6; 3^e pl.

w'č'nt 13, 23; impér. 1^e pl. *w'č'ym*

7, 114; 2^e pl. *w'č'yδ* 13 II 8; ptcp.

w'čyt 8, 151; inf. *wčty* 2, 70, 110,

218; 12, 31; *w'č'y* 6, 141, 151, 171.

w'č'w : lieu ? 5, 80.

w'δ : siège 5, 50, 51, 81; 8, 198; 17, 22 (bis);

-yh 2, 1027; 6, 82; -y 21 I 6.

w'yrs 12, 58, 61, 64, 67.

w'yš : parole 2, 1121; 3, 57; 6, 192; 16, 28, 31.

w'ywn'k, -y : ce, tel (passim).

w'n'k(w) : un pareil, ce, tel (passim); *w'n'w* : ainsi (passim).

w'r- : pleuvoir : prés. 3^e sg. *w'rt* 2, 521; 11,

27; subj. 3^e sg. *w'r't* 3, 213, 266,

301; 6, 148; 14, 8; inf. *w'r't* 3,

231, 242, 243, 247.

w'r : pluie 3, 213, 225, 258, 264, 268, 300,

304; 6, 148, 157; 7, 142; 11, 27;

13, 22; 14, 7 (*w'r'*).

w'r'k : vide 9, 9, 20, 42, 50, 75, 97; 23, 1, 2, 3;

w'ry 16, 25, 29, 33 (bis), 35, 36;

fém. *w'rčh* 2, 851.

w'ryn'k : faucon 13 II 14.

w's- : hurler : inf. *w's'y* 3, 226.

w'swβtt : aussi... 2, 1016.

w't : vent 3, 198, 204, 205, 206, 224, 226, 260;

6, 148, 157; 7, 142; 14, 10.

w'id'r : être vivant (passim); *w'id'r* 6, 48; pl.

w'id'rt (passim).

w'tny't'k : maladie du souffle 2, 36; *w't'ny't'k*

3, 39.

w'tp'δ : aux pieds de vent, agile 9, 83.

w'tsnyh : montée du souffle ? 2, 432.

w'wry : brisure 5, 20.

wβ'ntk 2, 273.

wβ'stk 19, 10.

wβrh : neige 13, 22.

wβt'k : tissé 2, 371.

wβyčyk 16, 23.

wβyw : à la fois, en même temps (passim); *wβ'yw*

2, 307; *wβw* 3, 168.

wč'r : discussion 12, 26.

wč'rt 9, 146.

wδ'y 2, 243, 478.

wδ'yδ : là 3, 169, 182, 193, 224 (bis); 9, 22.

wδwh : épouse 2, 150, 1116; 12, 29, 30, 45, 49;

wδyh 8, 185.

wδy : là ? 2, 343, 345, 523, 528, 531; 7, 171;

21 I 11, 12; II 5.

wy'm v. *'wy'm*.

wy'rs- (*wy'ns-*) : délivrer : prés. 3^e pl. *wy'rs'nt*

2, 53; *wy'ns'nt* 7, 154; fut. 3^e sg.

wy'ns'tk'm 7, 145; subj. 3^e sg. *wy'rs't*

- 2, 294; ptcp. pass. *wy'rs't* 2, 126; inf. *wy'ns'k* 7, 189.
wy'ns : délivrance 8 bis, 11. Cf. *wy'rs*.
wy'rs id. 8, 77, 170.
wy'rs'k : libération; libérateur 2, 98, 1223; 6, 81, 121, 125 (-w), 174, 176, 184.
wy'rsn'k : affranchisseur 2, 750.
wy's : calamité 6, 15; *wy's* 6, 144, 168; 12, 59.
wynh : famine 2, 184, 11, 22; -yh 2, 195.
wyr'k : phalange : pl. *wyr'yt* 5, 24.
wyr'ys- : éveiller : prêt. 3^e sg. *wy'yr'ys* 13, 25.
wyrn- : sang : -w 2, 569; -wh 2, 476; -yh 2, 454.
wys 2, 1.
wys- : joie : -' 2, 588; 6, 159; 8, 72; 8 bis, 6; 11, 30; -w 2, 363. -y 2, 485; 3, 95, 107; 5, 107; 7, 156, 200; 8, 66.
wysy : joyeux 2, 160; 5, 87; 10, 24.
wys- : se réjouir : prés. 1^e sg. *wys'm* 15, 31; 3^e sg. *wysty* 11, 27.
wys'y 2, 101 = *wyrs'y*. -*wys'y* 12, 30?
wyty : dire (inf. de *w'β-*) 7, 174; 14, 29.
wyws : six 2, 58, 767; 6, 131; 7, 53.
wywsmyk : sixième 3, 75; *wysmyk* 2, 329; *wywsmy* 2, 1094; 8, 166.
wk'wr 8, 186.
wkry : espèce, catégorie 2, 618, 625, 635, 720, 733, 746; 5, 38, 55, 101; 9, 58, 65, 69, 76, 97; 10, 22.
wm'rx : destruction 6, 13; 9, 15; 11, 22.
wm't impf. du verbe substantif : 1^e sg. *wm't'ym* 5, 22, 26, 30, 43, 48; *wm'tym* 2, 1199; *m't'ym* 5, 34, 39, 56; 3^e sg. *wm't* 2, 832, 861, 862; 6, 81; *wm't't* 2, 970; 9, 70, 71; *m't* 2, 204; 3^e pl. *wm't'nt* 2, 180, 183, 190; *m't'nt* 13, 14; opt. 3^e sg. *wm't'y* 2, 149.
wn- : faire : prés. 1^e sg. *wn'm* 5, 107; 3^e sg. *wnty* 2, 4, 492, etc.; 1^e pl. *wn'ym* 13, 11; *wn'ymn* 2, 733; 2^e pl. *wnd'* 2, 676; 6, 180; 3^e pl. *wn'nt* 6, 92; prêt. 3^e sg. *wnt'* 2, 624, 1030; 7, 113; 9, 82, etc.; subj. 1^e sg. *wn'n* 5, 79; 2, 619, 1071, 1090; 3^e sg. *wn't* 2, 971 etc.; opt. 3^e sg. *wn'y*, 2, 1059; 3^e pl. *wn'ynt* 6, 101, 120; *wn-* avec le ptcp. passé sert de potentiel.
wn- : arbre 2, 223 (-h); -yh 2, 1209; pl. *wnth* 7, 7; *wnt'* 7, 9, 10.
wn'kh id. 7, 9.
wn'ntk : victorieux 3, 204.
wn'wn'k id. 3, 58, 104; 8, 115, 160.
wn'yk 2, 548.
wn'ykh *čyk* 2, 544.
wnc'n'w : comme 27 I.
wnyr : voix 3, 236, 246; 9, 41, 43, 45 (bis), 46, 47.
wntn : tel 2, 533, 1144; 6, 53, 137.
wp'pyntrw : Gandharva aquatique 3, 131.
wp'rs v. *'wp'rs*.
WR : sur, à (passim).
wr' : gain 7, 176, 180 (bis); 8, 97; 15, 27; *wr'h* 2, 244; *wrh* 12, 25.
wr'kh id. 2, 232, 236, 844, 855; 6, 53, 55; 7, 131, 157, 159, 160, 183, 188, 199, 201; -yh 2, 906.
wr'yč inf. : verser 3, 165, 302.
wr'yč- : mélanger : inf. *wr'yč'y* 19, 7.
wrčy'w'k : paix, réconfort 6, 156; *wrč'w'k* 5, 105.
wrč'wnyh : jeu d'acteur, transformation 2, 928.
wrč'wnkr'k : acteur, illusionniste 2, 928.
wrčwnk 13, 1.
wrčyh : fortifié 3, 217.
wrd'n n. pr. 8, 179.
wry'y 3, 286.
wrm'yčyh 2, 272.
wrmzt Ohrmazd 22, 2.
wrn- : croire, avoir foi : impér. 2^e pl. *wrnd'* 2, 657.
wrn'pčh nom d'une drogue 8, 125; 19, 6, 9.
wrnh : laine ? 19, 20.
wrny : croyance 6, 70; 8, 168.
wrn'yw : victorieux ? 2, 1077, 1101.
wrnyk'm : ministre; pl. *wrnyk'mt* 6, 167.
wrs : cheveu 2, 525; 19, 20.
wrtn : char 6, 46, 137 (-y).
wrtnβ'r : monté sur char 13, 16.

- wrz* : miracle 2, 51; 9, 18, 20, 24, 25.
wrzrw : droit, correct 2, 95; 9, 98; 10, 23; 11, 13, 31; *wrzry* 2, 870; *wyrrw* 2, 751; *wyrry* 2, 76; 7, 41.
ws'yč- : encourager, exciter ? : prêt. 3^e pl. *wys'yč'nt* 13 II 10.
ws'yč : motif ? 7, 102, 118.
wsn : à cause de, en faveur de 2, 611, 846, 895, 906; 5, 106; 9, 118, 127.
wškwpnih : terre ferme 2, 852.
wšny 19, 20.
wšn'yš = skr. *uśniša* 5, 58.
wš'trn : étendu, dressé 8, 198; pl. *wš'trnty* 7, 11.
wšty prés. 3^e sg. 21 III 4.
wšw 3, 66.
wtr- v. *wytr-*.
wtsk'tt pl. : aussi hauts 2, 1020.
wy'βr- : parler : ptcp. *wy'β'rt* 2, 506; *wy'βrt* 3, 51 ?
wy'βrtk : exposé 6, 48.
wy'βrt'y : parole ? 16, 25; -' 16, 31, 37.
wy'k : lieu 2, 408, 1170, 1231; 3, 225, 227; 6, 93, 194; 7, 33; 16, 29; *wy'k* 23, 1; *wy'kh* 3, 276; 6, 50, 62; *wy'khh* 2, 453; *wy'ky* 2, 346; 7, 32, 85, 122, 172; 15, 4; *wy'kyh* 2, 468, 638; 6, 1; 7, 85.
wy'rmn'k : apaisant 2, 29. Cf. *wyr'm-*.
wy'w'nt : dans, à ce 2, 477; 6, 79, 155; *wy'wnt* 7, 7.
wy'ws : aube 5, 78; 17, 7.
wyč : agitation 9, 51.
wyč- s'agiter, s'ébranler : prés. 3^e sg. *wyčt* 2, 303, 1079; 9, 109; *wyčt* 2, 516; 16, 35. 3^e pl. *wyč'nt* 9, 3; opt. 3^e sg. *wyč'y* 6, 47.
wyč'rt : distinctement 6, 109; 10, 11, 26; 14, 28.
wyč'wytk : sage 5, 106; *wyč'wyt* 10, 2.
wyčsm'k : image 6, 136.
wyčyry 16, 27.
wyč démonstr. 3, 298; 5, 11, 86; *wyčh* 2, 183, 202; 5, 62.
wyč'yty : alors, à ce moment-là (passim).
wyč'np'kh : éclair 2, 1162. Cf. *wyč'np'kh*.
wyč't : empan 6, 140.
wyč'y- : disparaître : prés. 3^e sg. *wyč'yt* 6, 5, 162; 7, 68; 9, 59, 70, 72, 73, 135; 11, 14; 14, 35; 15, 10. Cf. *wyčy*.
wyč'yr- : mettre en ordre : prêt. 3^e pl. *wyč'yr'nt* 21 I 9.
wyč'β'y : développement, exposé 2, 599, 618, 734, 945, 1090; 5, 69.
wyč'β'mp'kh : éclair 9, 36. Cf. *wyč'np'kh*.
wyč'p't : cette fois 3, 260; 6, 100.
wyčy : disparition 16, 39, 40; *wyčyw* 7, 83. Cf. *wyč'y*.
wyy : racine 2, 165 (-h); 10, 21.
wyyr's- : s'éveiller : subj. 3^e sg. *wyy'r's* 6, 112.
wykpr..... 21 II 6.
wyn- : voir : prés. 3^e sg. *wynt* 2, 11; 2^e pl. dur. *wynd'skun* 2, 1144, 1204; 3^e pl. *wyn'nt* 2, 585, 590, 784; fut. 3^e sg. *wyntk'm* 2, 1227; prêt. 3^e sg. *wyn* 5, 63; 13, 29; pf. 1^e sg. *wyč'd'm* 2, 312; subj. 3^e sg. *wyn't* 6, 30; opt. 3^e sg. *wyn'y* 10, 12; impér. 2^e pl. *wynd* 5, 103; *wynd'* 2, 657; ptcp. pass. *wyt* 2, 659; 7, 89; *wytk* 2, 658; inf. *wyn'y* 6, 115.
wyn : vue 5, 121; 7, 88; 10, 20; 16, 32.
wyn'nč'y : visible 2, 52; *wyn'nčy* 6, 90; 7, 87.
wyn'nčyk : visible 6, 1; 15, 12, 30.
wyn'ntk : présent; actuel 2, 204, 729, 840; 21 III 11; *wyn'rtk* 7, 84; *wyn'nty* 7, 87, 130.
wyn'ynč : étranger ? 6, 13.
wynt'w : trou 2, 893; -y 2, 893.
wyny pronom ? 12, 30.
wyr'kh : parties viriles 21 III 3.
wyr'my : calme, tranquillité 11, 20.
wyr'ms- intrans. : se calmer : prés. 3^e sg. *wyr'msty* 6, 194.
wyr'rz- : trembler : prés. 3^e sg. *wyr'rt* 2, 411.
wyrywš- : briller : subj. 3^e sg. *wyrywš't* 22, 20.
wyryky : loup 2, 330, 635, 682, 714, 812; 3, 243, 246; 6, 8.
wyrmn'w'k : apaisement 2, 738.
wyrmny : apaisé, calme 3, 217; 16, 25, 27, 37; *wyrmny* 9, 137; cf. *wyrmny*.

wysdywth : princesse héritière 6, 165.
wysp- : tout; obl. pl. *wyspny* (passim); *wyspn'y* 7, 200; 8, 169, 201.
wyspyrβ'kyh : compréhension totale 9, 100; *wyspyrβ'ky'* 16, 44.
wyspn'ē : de toute espèce, quelconque 2, 659, 1214; 6, 16, 141; 7, 51, 122, 144, 153; 11, 33; -y 8, 65 (*bis*), 76, 80, 86; 8 *bis*, 11, 14; -w 3, 106, 272, 1237; 6, 173; 17, 36; 19, 17; -yw 2, 127, 1228.
wysprδ : partout 2, 645, 883; 9, 85, 89, 138; 10, 27.
wyspznē- : divers : -w 7, 91.
wyspznē'n id. 6, 171, 172; 9, 2, 45, 139.
wyšt v. *wyē-*.
wyš : herbe, plante 2, 224; 1209 (-y); 13, 6; 21 III 15.
wyš'k id. 3, 215.
wyšywurt : mangeoire d'herbe 13, 6.
wyškyrδy inf. : dessiner à l'aiguille 3, 199.
wyšnaw v. *'wy*.
wyšprkr nom divin 8, 42.
wyšpš'k : prince héritier 6, 166.
wyt'p- : rayonner : prés. (? subj. ?) 3^e pl. *wyt'p'nt* 14, 33.
wyt'p'kh : éclair 9, 32, 34, 38, 39.
wyt'wys- intrans. : fondre, disparaître : prés. 3^e sg. *wyt'wysty* 2, 1060.
wyt'wn'k : obstiné ? 2, 1130.
wyt'wr : au delà, jusqu'à 2, 186, 566, 834; 5, 76, 108; 6, 138 (*wytur*); 9, 15; 10, 8; 11, 32; 14, 6.
wytwy : souffrance 5, 109; 9, 58, 65, 123, 134; *wytwy* 3, 117.
wytr- : aller : prés. 3^e pl. *wytr'nt* 6, 195; 11, 19; prêt. 3^e pl. *wytr'nt* 2, 1231; 13, 24; II 11; 21 I 10; fut. 3^e sg. *wytrty k'm* 11, 5; 1^e sg. *wyt'rt'ym* 9, 119, 121 ?
wyžpywn'k : effrayant 6, 193; pl. *wyžpywn'yth* 3, 150.
wyžry v. *wyžrw*.
wyžt'ry 9, 30.
wyžrk- : grand : pl. *wyžrkt* 6, 166.

wyžprnh 3, 172.

y'yy : brave 8, 193; 13, 24; 14, 13.
y'n : faveur 2, 587; 3, 206, 211.
y'n'kh n. pr. 8, 178.
y'nprn n. pr. 8, 181.
y'r : dispute 2, 1185; 3, 53, 120; 7, 63; 9, 12; 12, 71.
y't'yn'k : de chair 2, 509.
y'tyw'r : mangeur de viande 2, 960.
y'tyw'r'k id. 2, 510, 512, 643, 733, 796, 909; 21 III 5.
y'tk : chair, viande (passim).
y'tmynē fém. : de chair 5, 58.
y'tm... 21 I 4.
y'tmwnt : relatif à la magie 6, 191.
y'tprδnk : excroissance ? 3, 113.
y'twkh : sorcier 7, 62; *y'twkh* 7, 150.
y'twkn'yh (ou *-y'h* ?) : sorcellerie 3, 24.
y'wr : fois 2, 529, 539, 584, 1029; 3, 234, 235, 236, 245; 6, 134; 7, 129, 173, 174; 8, 109, 120, 125, 143, 159; 14, 9, 11, 29.
yyny 8, 106.
yyrty : large 6, 76; 16, 28, 35; *yyrty* 2, 143; *yy'rty* : largement 6, 78.
yysh : aloès 3, 174; 7, 108.
yyss- : ordonner : prés. 3^e pl. *yyss'nt* 2, 856.
yyw'k : partie, morceau 5, 120; 22, 5; *yyw'k* 22, 2, 3 (*bis*), 5.
yyw'y- : séparer, trancher : prés. 3^e sg. *yywyt* 7, 83; inf. *yyw'y* 19, 9; ptcp. pass. *yyw'ywst* 22, 2.
yyw'y'n : tranché, dépecé 2, 301.
yywnk- : morceau : -y 2, 300 (*bis*).
yywnw : sang ? 22, 15.
yk'n : bouleversement 9, 15. Cf. *ykyn*.
ykš- = skr. *yakṣa* : *ykš'* 7, 149; *ykšy* 2, 404; pl. *ykšth* 11, 16, 19; 21 II 11; III 1; *ykšt'* 5, 6; *ykšt'y* 2, 338.
ykyn : destruction 11, 21. Cf. *yk'n*.
ym'n : péché 2, 663, 670, 840 (-h); 12, 50 (?).
yn'kw 3, 132.
ynyn'k- : de glace 9, 29 (-w).
ynt' n. pr. 8, 185.

ynty 7, 109.
yp'k : colère 2, 108, 1055, 1074, 1182; 5, 108; *yp'kk* 24, 7.
yp'r 21 III 11.
ytw 2, 407.
yw article défini 2, 56, 1190; 5, 108; 6, 69, 79, 92.
yw'r : mais, sauf 6, 67.
ywē- : exercer; enseigner : prêt. 3^e sg. *ywē* 9, 80; impér. 2^e sg. *ywē* 15, 30; inf. *ywēy* 12, 29; *ywē'y* 12, 35; *ywyty* 2, 679; pass. prêt. 1^e sg. *ywyt'ym* 9, 120; ptcp. *ywyty* 12, 37. Cf. *ywk*. — méd. pass. *ywys-* : prés. 3^e sg. *ywysty* 2, 343.
ywδ'βr'nh : au souffle ardent ? 13, 25.
ywy'k v. *yyw'k*.
ywy'wst v. *yyw'y*.
ywk : enseignement, précepte 12, 22, 27, 28, 33, 35, 36, 37 (*bis*), 43, 53, 60, 70; 16, 42. Cf. *ywē*.
ywn'k, *ywn'y* : ce, ces (passim).
ywn'yδ : aussitôt 2, 47, 452, 468, 812, 838, 1135, 1167, 1176, 1217; 3, 88, 268, 280, 299, 304; 5, 71; 6, 4, 82, 156; 7, 77; 8, 66, 126; 13 II 3, 4 (*ywnyδ*); 14, 7, 12; 21 II 12 [*y]wnyδ*; 23, 1.
ywys- v. *ywē-*.
ywnky 13, 1.
ywyst prés. 3^e sg. 19, 1.
yž- : sacrifier : inf. *yž'y* 2, 568.
ž'm : mince, fin 3, 175, 273, 287, 288; 5, 24; 19, 9, 22.
ž'n- : devenir ? : prés. 3^e sg. *ž'nt* 2, 292.
ž'n'nik : qui reconnaît 5, 104.
ž'n'wk : genou 6, 83; *ž'nwk'* 2, 1030; 7, 21.
ž'r : herbe ? 3, 286 (*bis*), 287.
ž'r : poison 2, 1040, 1067, 1074; 6, 7; 7, 152; 9, 129.
ž'rβr'k : venimeux 2, 1041, 1050, 1051, 1071, 1073, 1077 (en 2 mots); 6, 9; 8, 136.
ž'rēn'wk : compatissant 2, 679, 689; *ž'rēn'wk'* 2, 687, 790; *ž'rēn'wk'* 2, 875.

ž'ry : pitié 2, 70, 77, 78, 87, 97; 6, 150; 7, 178; 21 II 14; -h 2, 262, 463, 467.
ž'ry : pitoyable; pitoyablement 2, 53, 219 (-h), 293, 305, 384, 1085; 3, 208; 9, 102; 12, 13; 21 III 13.
ž'ryβ'zn : d'esprit compatissant 2, 1187; en 2 mots 2, 1199, 1215.
ž'rysyn'k : compatissant 2, 29, 1125-6, 1186; *ž'ry sy'n'k* 7, 155.
ž't : naissance 6, 94.
ž't v. *žn-*.
ž'tēh fém. : (femme) en couches 3, 67.
ž'tk : fils 2, 150, 877, 983 (-w); 3, 208; 8, 70, 86; 8 *bis*, 4; 9, 79, 81 (*ž't'k*), 83, 88, 93; 12, 45, 49, 62; *ž'ty* 26 B; voc. *ž't'* 9, 84; 21 III 15; pl. *ž't'y* 2, 879; 7, 16.
ž'tkβrēh : matrice 2, 357.
ž'wr : force 2, 366, 401, 1099; 3, 35, 97, 103, 212; 6, 156, 163, etc.; *ž'w'r'y* 14, 13.
ž'wryk : puissant, efficace 9, 88.
ž'wrkyn : fort 2, 78; 6, 145; 14, 13.
ž'yh : terre (passim).
ž'ygyž'k : qui rampe sur le sol 2, 1110.
žβ'β : goût 2, 466.
žβ'β- : goûter : prés. 3^e sg. *žβ'βt* 2, 794; *žβ'βt* 2, 711.
žβ'k : langue 2, 387, 1093; 7, 55; 25, 1; II, 1; *žβ'k* 5, 32; *žβ'kyh* 2, 393.
žβ'kēyk : de langue 20, 6.
žβ'nt : compagnie 2, 4, 168, 1206 (*bis*); *žβ'nt* 2, 1128; 11, 1.
žβ'yr : troupe, foule ? 12, 64, 67; 13, 8.
žβ'yr'kh id. 2, 53.
žy- : tenir : subj. pf. 1^e sg. *žytu δ'r'n* 5, 118; ptcp. pass. *žytw* 5, 112; inf. *žyt'y* 5, 65, 85; 12, 11, 22, 27, 28 (*bis*), 40, 43, 53, 60, 71.
žy'm : sur-le-champ 3, 42 (*bis*), 119.
žy'rš- : se produire, survenir : subj. 3^e sg. *žy'rš't* 6, 145, 169.
žy'rt : rapide(ment) 2, 216, 739; 3, 205, 301; 13, 26; II 4; 14, 15; *žy'rt* 8, 124.
žy'yr- : appeler : prêt. 3^e sg. *žy'yr* 21 I 3; inf. *žy'yr'y* 3, 237.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

- 2, 103. Il faut entendre littéralement : « Comment cela lui profiterait-il de tuer... »
- 2, 295. Contrairement à la traduction proposée, *r'm'nt* doit être l'adverbe « toujours ».
- 2, 415. Ici et dans tous les passages, *twy* peut s'interpréter par « vite » (cf. le comparatif *twytr* dont le sens « plus vite » est sûr ici et VJ. 799, 1072). Il n'y a donc pas lieu de maintenir la comparaison avec *'ntwyč* proposée dans le commentaire.
- 2, 1203. L'observation sur *nyš* doit être complétée par plusieurs références jusqu'ici mal interprétées. Il faut rétablir *nyš* Padm. 20 (au lieu de *NIš*, Müller) et VJ. 207, 1144 (au lieu de *xyš*, Gauthiot). Dans tous ces exemples, *nyš* paraît signifier : « voici, à l'instant » et se rapporte à un fait qui vient de se produire. Une expression telle que *nyš prβ'yrt δ'rm* se traduira donc : « j'ai exposé à l'instant, je viens d'exposer ».
- 3, 210. A propos de *'wtk'č'n'k*, il est à noter que le suffixe *-č'n-* forme des ethniques ou des adjectifs indiquant la provenance locale. Dans l'inscription de Karabalgasun, on relève *twrkč'ny* « Turk », *twp'wtč'ny* « Tibétain », *twyrkč'ny* « Tokharien »; en outre *sryč'nč knδ* « ville de Sarag » (R. II, p. 70; *sryč'nč* fem. de **sryč'n'k*; corriger Lentz ST. II, p. 546 n.); *n'βč'n'y* « national » (SCE. 258); *δ'mč'n'k* « du monde » (ST. II) et enfin *'wt'kč'n'k* « du pays ».
- Dans son article BSOS. X, 1939 (paru au moment où s'achevait l'impression de ce recueil), M. Henning a su ingénieusement reconnaître chez Asadi trois mots sogdiens dont la forme ou le sens ont été fixés ici de manière indépendante : *γōk* « grenouille » (Henning, p. 95); *patfōz* « bec » (p. 100); *zand* « chant » (p. 104).
- Pour désigner la « qualité de Buddha », j'ai en plusieurs endroits employé le terme *buddhatā* au lieu de *buddhatvam* qui est seul attesté. On voudra bien excuser le néologisme — et l'inadvertance.

Additions au Glossaire :

s. v. *'my'mnt-* : ajouter *my'mnty* 5, 105.

s. v. *kr-* : ajouter *kwn'yk'n* 3, 123; *kwn'ty* 3, 201; *kwn'yt* 3, 225; *kwn'y* 3, 162.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	VII
-------------------	-----

PREMIÈRE PARTIE : TEXTES

TEXTE	Pages.	TEXTE	Pages.
1	3	14	137
» 2	3	» 15	140
» 3	59	» 16	142
» 4	74	» 17	145
» 5	74	» 18	148
» 6	82	» 19	150
» 7	93	» 20	151
» 8	105	» 21	153
» 8 bis	116	» 22	156
» 9	118	» 23	157
» 10	126	» 24	158
» 11	128	» 25	159
» 12	130	» 26	160
» 13	134	» 27	160

DEUXIÈME PARTIE : COMMENTAIRES

	Pages.		Pages.
1	166	7	210
2	168	8	215
3	193	8 bis	219
5	200	9	220
6	202	10	222

	Pages.		Pages.
11	223	20	233
12	224	21	233
13	226	22	234
14	229	23	236
15	229	24	236
16	230	25	236
17	231	26	239
19	231		

TROISIÈME PARTIE : GLOSSAIRE.....	239
-----------------------------------	-----

ACHEVÉ D'IMPRIMER

LE 15 AVRIL MIL NEUF CENT QUARANTE

PAR L'IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES A MACON